This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

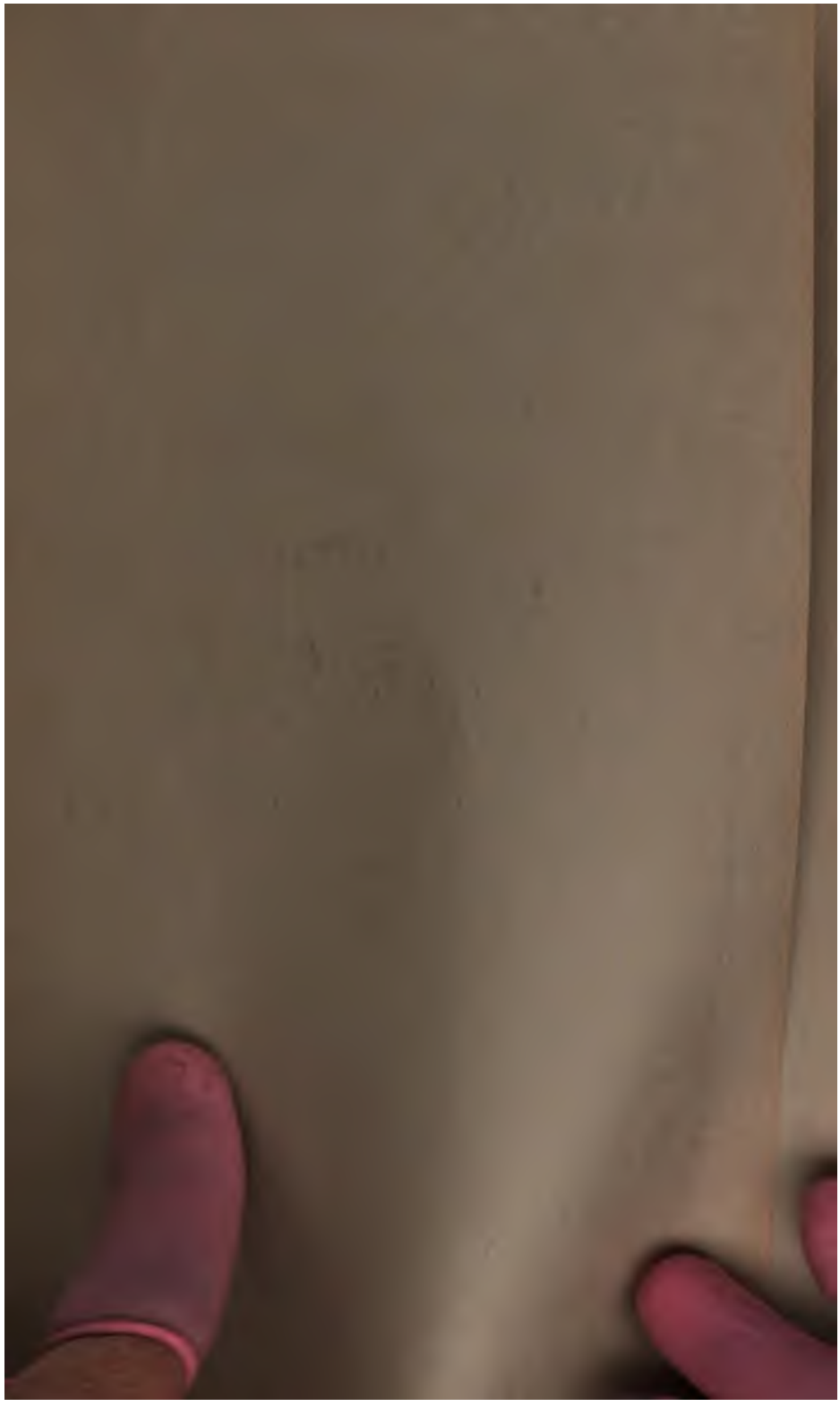
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,088,795

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

TOME I

1-500

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCC-MDCCCCV

Bateo
Lib. Int Scientifique
5.11.54
87284

PRÉFACE.

La publication que la Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* entreprend aujourd'hui a été jugée par elle indispensable à la bonne exécution du mandat qu'elle a reçu de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres [1].

Dans sa pensée, le *Répertoire d'épigraphie sémitique* doit être à l'égard du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* à peu près ce que l'*Ephemeris epigraphica latina* est au *Corpus Inscriptionum Latinarum*. Il est né de besoins analogues.

La Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* doit, en effet, prévoir le moment où elle aura définitivement publié tous les textes découverts avant sa constitution, ou mis au jour pendant le cours de ses travaux. Pour deux, au moins, des sections du *Corpus*, ce moment approche : ses futures études, en ce qui touche ces sections, seront donc alimentées par les découvertes nouvelles, lesquelles étant nécessairement intermittentes et irrégulièrement espacées, l'obligeront à mettre un assez grand intervalle entre l'apparition des volumes qu'elle prépare. De là, la nécessité d'une publication complémentaire, d'un caractère périodique, qui enregistre les découvertes, mette rapidement les textes nouveaux à la disposition des savants, les propose sans délai à une discussion très favorable à la correction du travail définitif. On sait que la transcription et la traduction des inscriptions sémitiques offrent plus de difficultés

[1] Voir le *Rapport* du Président de la Commission, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1899, p. 549-550.

que celles des inscriptions appartenant à l'antiquité gréco-latine. Des problèmes délicats sont souvent posés et diversement résolus; il est bon que ces solutions conjecturales soient soumises à une sévère critique avant de prendre place dans le *Corpus;* ses éditeurs sont les premiers à reconnaître les avantages de la collaboration indirecte que leur assurera la discussion préalable de leurs propres hypothèses.

D'autre part, la grande extension prise par les études d'épigraphie sémitique, les progrès accomplis par la philologie et l'archéologie orientales ont singulièrement élargi la tâche des éditeurs du *Corpus*. Pour être complets ils doivent connaître, consulter et citer des travaux édités sur un grand nombre de points d'Europe et d'Amérique et écrits dans un grand nombre de langues différentes : tâche complexe et chaque jour plus difficile, qui serait notablement facilitée par l'existence d'un centre où seraient recueillis, rapprochés et contrôlés les renseignements épars dans vingt recueils divers, centre où viendraient aboutir les corrections, les vérifications, les réclamations même, toujours possibles, quand il s'agit de textes souvent obscurs, de monuments souvent mutilés, de publications souvent peu répandues.

C'est ce centre d'informations et d'études que la Commission a voulu créer : elle a la conviction de faire une œuvre non seulement utile à ses propres travaux, mais utile à la science elle-même et aux savants qui la cultivent.

Le programme qu'elle a adopté, et qui était à l'étude depuis plusieurs années, répond à la pensée que nous venons d'exposer; il comporte :

1° La publication, au fur et à mesure de leur découverte, des inscriptions appartenant aux groupes de langues et aux

époques auxquelles sont consacrées les diverses divisions et subdivisions du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Cette publication comprendra la transcription en caractères hébraïques des textes, leur traduction et un très bref commentaire.

2° L'insertion des observations dignes d'intérêt et des corrections justifiées auxquelles donneront lieu les publications faites dans le *Répertoire* et celles déjà faites dans les volumes du *Corpus*.

3° Le dépouillement des recueils périodiques et des ouvrages contenant des travaux relatifs à l'épigraphie sémitique, à l'effet d'en extraire tous les documents et renseignements concourant au but proposé.

Une méthode particulière a été adoptée pour le classement, la nomenclature et la désignation de tous ces documents : le détail en sera donné dans une note subséquente. Elle comporte des notations spéciales, et des tables, accompagnant chaque volume, qui introduiront la clarté et faciliteront les recherches.

Le *Répertoire* sera l'œuvre collective de la Commission; néanmoins la Commission, se conformant à l'usage adopté par d'autres commissions de l'Académie, a chargé l'un de ses membres d'en diriger plus spécialement la publication : son choix s'est porté sur M. Clermont-Ganneau, que la nature de ses études, ses habitudes de travail et sa compétence bien connue désignaient pour cette tâche.

Nous n'avons pas à rappeler ici l'importance des études épigraphiques; elles ont, de nos jours, renouvelé l'histoire des premières civilisations; elles ont constitué les archives du monde antique et ont joué, pour l'établissement de la vérité historique aux époques les plus reculées, un rôle analogue à celui de la

science diplomatique appliquée aux époques plus modernes. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a rendu un service signalé à ces études par la création du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Nous osons dire que les sacrifices considérables qu'elle a consentis à cet effet n'ont pas été perdus : ils ont permis d'apporter à l'exécution de ce grand ouvrage le soin, la précision, le luxe même qui le placent au premier rang des publications orientales contemporaines. Nous devons à l'Académie de ne reculer devant aucun effort pour maintenir son œuvre à la hauteur où elle a été placée et conserver sous son patronage le centre de ces études auxquelles elle a déjà fourni le plus puissant des instruments. La création du présent *Répertoire* est un nouvel effort fait dans ce sens. Cette publication est, à nos yeux, le complément nécessaire de l'œuvre entreprise; nous espérons qu'elle justifiera la confiance de l'Académie et répondra à la généreuse persévérance de son concours libéral. Nous espérons aussi que ce nouveau recueil sera bien accueilli du public spécial auquel il s'adresse; nous comptons sur la sympathie de tous ceux qui s'intéressent aux études orientales; nous leur demandons de nous communiquer ou tout au moins de nous signaler leurs propres travaux, dans l'intérêt de la science dont ils poursuivent avec nous le progrès, dans l'intérêt de la vérité historique, objet unique de nos communes préoccupations.

M. DE VOGÜÉ.

NOTE EXPLICATIVE.

Les rédacteurs du *Répertoire*, en vue de rendre ce recueil plus profitable aux lecteurs, ont cru devoir adopter les règles suivantes :

Pour les inscriptions qui ont été antérieurement l'objet de plusieurs travaux : 1° on donnera, dans l'ordre chronologique, la bibliographie aussi complète que possible de ces travaux, 2° on essayera d'établir la transcription en caractères hébraïques et la traduction d'après l'ensemble de ces mêmes travaux, en ayant soin d'indiquer à la suite la part qui revient à chacun dans la lecture.

Pour les inscriptions qui, au contraire, n'ont été jusqu'ici l'objet que d'un seul travail, et pour celles qui seront publiées à l'avenir, on reproduira telles quelles la transcription et la traduction du premier éditeur. On ajoutera, s'il y a lieu, et pour les points principaux, une analyse de son commentaire.

Les observations dues aux rédacteurs du *Répertoire* seront formulées dans des notes, signées d'initiales, qui se distingueront des opinions analysées par l'emploi d'un caractère plus petit. Lorsque ces observations ne consisteront qu'en quelques mots pouvant s'intercaler plus pratiquement dans le corps même du résumé, ces mots y seront insérés entre crochets de forme spéciale ( ). De cette façon, le lecteur pourra, au premier coup d'œil, se rendre compte de la position de la question et de l'état de la discussion.

Tous les ouvrages, toutes les publications périodiques contenant des articles qui peuvent intéresser, à titre direct ou indirect, l'épigraphie sémitique, seront régulièrement analysés ou tout au moins signalés aussitôt qu'ils parviendront à la connaissance des rédacteurs.

Les rédacteurs se proposent également de dépouiller les publications antérieures qui n'ont point encore été utilisées dans le *Corpus*. Ce travail de longue haleine sera fait selon l'opportunité du moment. Néanmoins on a l'intention d'y apporter assez d'acti-

vité pour qu'en peu de temps le *Répertoire* puisse se trouver complètement à jour.

En vue d'atteindre plus promptement ce but, les rédacteurs ont cru pouvoir sans inconvénient s'affranchir de tout classement méthodique dans ce travail de dépouillement. Ce classement sera rétabli facilement à l'aide des tables qui termineront chaque volume.

Ces tables comprendront : 1° une distribution des inscriptions sériées selon leurs langues et dialectes et selon leurs lieux de provenance; 2° un index de tous les mots renfermés dans les inscriptions, également selon leurs langues et dialectes; 3° un index bibliographique par noms d'auteurs; 4° un index des choses notables.

Chaque inscription, chaque travail analysé, chaque point de détail traité isolément, sera enregistré sous un numéro d'ordre distinct. Ces numéros se continueront en série indéfinie. Chaque fois qu'il y aura lieu de consacrer un nouvel article à une inscription, à un travail ou à un point figurant déjà au *Répertoire*, on prendra soin de rappeler en tête de cet article les numéros de tous les articles antérieurs.

Ce système de numérotage mécanique, réglé par l'ordre seul des « entrées » au *Répertoire*, et s'appliquant indistinctement aux inscriptions aussi bien qu'aux travaux dont celles-ci sont l'objet, a semblé devoir présenter, entre autres, deux avantages [1]. En premier lieu, il permettra de constituer aux inscriptions une sorte d'état civil provisoire, en attendant leur immatriculation définitive au *Corpus*, et donnera ainsi aux savants les moyens qui leur manquaient jusqu'à présent de les désigner à la fois avec précision et brièveté. En second lieu, il leur fournira les mêmes facilités pour les citations bibliographiques souvent si compliquées. Il leur suffira désormais, pour s'épargner de longues et parfois insuffisantes références, d'écrire le numéro du *Répertoire*, en y ajoutant, pour plus de clarté, dans le premier cas : un mot spécifiant la langue de l'inscription; dans le second cas : le nom de l'auteur cité.

[1] Une conséquence de ce système, c'est que les inscriptions classées à l'index par langues et dialectes s'y présenteront à l'état de séries à numérotage discontinu. Ces lacunes numériques pourraient offrir des inconvénients dans un *Corpus* définitif; elles n'en ont pas de sérieux dans un *Répertoire* fait au jour le jour et n'ayant qu'un caractère provisoire.

SIGNES CONVENTIONNELS

ET PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

Chaque *point*, dans les *transcriptions*, représente une lettre disparue.

Plusieurs *points*, dans les traductions, indiquent une lacune de valeur indéterminée.

°, placé sur une lettre hébraïque, indique que la lecture de cette lettre est plus ou moins douteuse.

*, dans les traductions, représente un *mot* disparu dans le texte.

[ ], dans les transcriptions ou traductions, inclut des lettres ou mots *restitués*.

( ), dans les mêmes conditions, inclut des lettres ou mots *ajoutés* ou *substitués*.

⟨ ⟩, dans un commentaire analysé, inclut de brèves observations des rédacteurs du *Répertoire*.

C.I.G.	*Corpus Inscriptionum Græcarum.*
C.I.L.	*Corpus Inscriptionum Latinarum.*
C.I.S.	*Corpus Inscriptionum Semiticarum.*
C.I.S., I.	*Id., pars prima : Inscriptiones phæniciæ.*
C.I.S., II.	*Id., pars secunda : Inscriptiones aramaicæ.*
C.I.S., IV.	*Id., pars quarta : Inscriptiones himyariticæ.*
C.R.Acad.	*Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* Paris.
D.P.V.	*Deutscher Palästina-Verein.* (*Z.* = *Zeitschrift; M.N.* = *Mittheilungen und Nachrichten.*)
Eph.S.	*Ephemeris für semitische Epigraphik* von M. Lidzbarski. Giessen, 1900.
H.N.	*Handbuch der nordsemitischen Epigraphik* von M. Lidzbarski. Weimar, 1898.
P.E.F.*St.*	*Palestine Exploration Fund.* Quarterly Statement.
R.É.S.	*Répertoire d'épigraphie sémitique.*
W.Z.K.M.	*Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.* Vienne, 1887 et suiv.
Z.D.M.G.	*Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.* Leipzig, 1847 et suiv.

VOGÜÉ *S.C.* *Syrie centrale. Inscriptions sémitiques.*
WADD. WADDINGTON, *Recueil des inscriptions grecques et latines de la Syrie.*

Abh.	Abhandlung.
Acad., *Akad.*	Académie.
Anm.	Anmerkung.
Ar.	Arabe.
Aram.	Araméen.
Arch.	Archéologie (-gique).
As.	Asiatique.
Assyr.	Assyrien, assyriologie.
Beitr.	Beitrag.
Bibl.	Biblique.
Biblioth.	Bibliothèque.
Bil.	Bilingue.
Bull.	Bulletin.
Cat.	Catalogue.
Chal.	Chaldéen.
Cop.	Copie.
Est.	Estampage.
Ét.	Étude.
Éth.	Éthiopien.
Extr.	Extrait.
Ges.	Gesellschaft.
Gesch.	Geschichte.
Géogr.	Géographie (-phique).
Gr.	Grec.
Grav.	Gravure (en général).
Grav. phot.	Gravure photographique.
Hébr.	Hébreu, hébraïque.
Hell.	Hellénique.
Him.	Himyarite.
Hist.	Histoire, historique.
Inst.	Institut.
Jahrb.	Jahrbuch.
Journ.	Journal.
Lat.	Latin
Litt.	Littérature.
Mél.	Mélanges.
Mém.	Mémoire.
Miss.	Mission.
Mitt.	Mittheilung.
Nab.	Nabatéen.
Néop.	Néo-punique.
Not.	Notice.
Or.	Oriental.
Palm.	Palmyrénien.
Phén.	Phénicien.
Pl.	Planche.
Proc.	Proceedings.
Pun.	Punique.
Roy.	Royal.
Rec.	Recueil.
Rev.	Revue.
Sab.	Sabéen.
Sam.	Samaritain.
Schr.	Schrift.
Sém.	Sémitique.
Sinaït.	Sinaïtique.
Sitzb.	Sitzungsbericht.
Soc.	Société.
Spr.	Sprache.
Stud.	Studien.
Syr.	Syriaque.
Talm.	Talmudique.
Targ.	Targumique.
Trad.	Traduction.
Transcr.	Transcription.
Wiss.	Wissenschaft.
Z.	Zeitschrift.
Ztg.	Zeitung.

Héliog. Dujardin

, qui a
t Horus
llage de
enait à
seconde
tion est
m. 10.
gravure

ptions et

au :

1 המט

2 בן ע

3 . . .

4 ת[וי]

ut, fils de

na Dame
c qui
iba'al, et
;
aux yeux

RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE.

1. [**PHEN.**] — *Mémphis.* Petite base en marbre blanc, qui a dû servir de support à une stèle égyptienne représentant Horus sur les crocodiles. Découverte en mars 1900, près du village de *Mit-Rahineh*, par M. Maspero, qui pense qu'elle appartenait à une sorte de laraire domestique; à côté se trouvait une seconde base ayant supporté la statue d'une divinité. L'inscription est gravée dans un petit cadre irrégulier de 0 m. 45 × 0 m. 10. — Au musée du Caire. La planche ci-jointe donne une gravure héliographique faite d'après le moulage. — Inédite.

M. de Vogüé, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1900, p. 150.

Lecture de MM. de Vogüé, Berger et Clermont-Ganneau :

1 המטנא ז יטנאת אנכי בדעשתרת בן עבדמלכת בן בנבעל בן עבדמלכת
בן בנבעל

2 בן עבדמלכ[ת ..... לתשמען אנכי לרבתי לאלם אדרת אס אלם
עשתרת ולאלנם אש

3 ...י]בֹרך אי[ת .....ועבדאסר ובנבעל ועבדשמש ופעלעשתרת
ואת אמנם חנעשתרת

4 [וי]תן לם חן וחים לען אלנם ולען אדם

1 *Cette offrande j'ai offert moi Bodʿaštoret, fils de ʿAbdmilkat, fils de Banibaʿal, fils de ʿAbdmilkat, fils de Banibaʿal,*

2 *fils de ʿAbdmilkat..... pour qu'elle m'exauce, moi, à ma Dame la divinité puissante Isis divinité ʿAštoret et aux dieux qui*

3 *.....(qu'ils?) bénissent mes* *:*, *et ʿAbdosir, et Banibaʿal, et ʿAbdšemeš, et Paʿalʿaštoret, et leur mère Ḥannʿaštoret;*

4 *et qu'(ils?) leur donnent grâce et vie aux yeux des dieux et aux yeux des hommes.*

Noter la forme particulière du ו qui dans cette inscription ressemble à un ב.

Le monument paraît être de l'époque ptolémaïque.

L. 1. מטנא. Mot nouveau : substantif dérivé du verbe essentiellement phénicien ימנא (néop. : מנא). Son sens exact est *ἀνάθημα* qui n'a d'équivalent ni en latin ni en français.

L. 2. אלם, pluriel de majesté, au masculin, quoique attribué à une déesse. Cf. אלם גרגל, *C.I.S.*, I, 119; עשתרת אלהי צדנים, I *Reg.*, XI, 5; לאלם הקידש, grande inscription néop. de Maktar, l. 4.

אס, *Isis* : le nom de la déesse n'avait été rencontré jusqu'ici qu'en composition dans des noms propres, écrit de même; l'auteur semble identifier la divinité égyptienne avec la divinité phénicienne Astarté.

Peut-être à traduire : «A ma dame, à la divinité puissante comme Isis, à la divinité Aštoret.» Cf. האדרת, *C.I.S.*, I, 3. (H. D.)

L. 3. Au début on pourrait peut-être restituer עמה «les dieux qui sont *avec elle*», *θεοὶ σύνναοι*; cf. les statues dont M. Maspero a constaté la présence à côté de la base.

On a ensuite restitué יברך au pluriel, en supposant que l'auteur implorait à la fois la déesse et les dieux auxquels était consacré le monument; on pourrait aussi bien restituer תברך en supposant qu'il n'implorait que la déesse, comme à la ligne 2. Dans ce cas il faudrait restituer תתן à la ligne suivante. Cf. l'inscription de Byblos (*C.I.S.*, I, 1, lignes 8-10).

ועבדאסר [* * ת]אי, le groupe de personnages, au nombre de cinq (le premier nom ayant disparu), devait être précédé d'un mot spécifiant un lien étroit de parenté qui les rattachait à l'auteur de la dédicace. On aurait pu penser d'abord à אחי(?) «mes frères», ou «ses frères»; mais, dans le premier cas, il faudrait admettre, vu l'expression «Ḥann'aštoret *leur* mère», que ces cinq personnages étaient d'un autre lit que l'auteur de la dédicace; dans le second cas, le passage du style direct au style indirect

serait assez insolite. Aussi semble-t-il plus naturel de supposer, avec M. Chabot : [(?י)בני] «mes fils».

אית et את. — Y a-t-il là, pour cette particule indicatrice de l'accusatif, une simple variation orthographique sans raison d'être particulière? M. Clermont-Ganneau, qui soupçonnait déjà (*Ét. d'arch. or.*, 1880, I, p. 29) que אית (*aiyôt*, plur.?) implique normalement, au moins à l'origine, un régime masculin (et peut-être aussi pluriel?) tandis que את (*et*, *it*?) implique plutôt un régime féminin, inclinerait à considérer ce nouveau cas comme un fait en faveur de cette façon de voir. Peut-être y a-t-il quelque distinction du même ordre à chercher dans l'emploi variable des deux formes de la préposition על et עלת (= *ʿalôt*? cf. pluriel primitif hébr. עלֵי, ar. على)? Voir Clermont-Ganneau, *loc. cit.*

חנעשתרת, n. pr. f. nouveau, composé comme חנבעל et autres.

Le monument a beaucoup souffert ainsi que le montre la planche, et le déchiffrement du commencement des lignes est très difficile; la dernière ligne est particulièrement mutilée, on croit néanmoins l'avoir déchiffrée exactement en s'aidant de l'inscription de Byblos dont elle reproduit presque identiquement la formule.

---

2. [**PHEN.**] — *Memphis.* Graffites tracés sur une table d'offrandes égyptienne découverte par M. Maspero dans un puits fouillé par lui près de la pyramide d'Ounas. — Au musée du Caire. — Inédit.

Le texte est écrit deux fois, la première en gros caractères fermes, la seconde en traits fins et irréguliers, légèrement incisés dans la pierre. Estampage de M. Maspero.

לחן בת אבנן *A Ḥanna, fille d'Abinoun.*

M. de Vogüé :

Le premier nom est signalé comme douteux, *C.I.S.*, I, 160 (abrégé p.-ê. d'une forme telle que חנעשתרת? Cf. *R.É.S.*, 1. Cl.-G.); le second est nouveau : il est de même forme que אביבעל, אבימלך, et est composé avec le nom d'une divinité inconnue.

3. [**PHEN.**] — *Égypte.* Inscription gravée sur un vase de forme grecque décoré de feuillages, trouvé dans un tombeau orné de peintures dans le style alexandrin. — Au Musée gréco-romain d'Alexandrie. Copie communiquée par M. Maspero. Inédite.

לחמא בן יתנצד *A Ḥama, fils de Yatançed.*

Les deux noms propres sont déjà connus. Le nom חמא, qui ne s'était rencontré qu'une fois (Euting, *Sammlung der Carthag. Inschr.*, 25), était considéré comme une faute pour חנא, *Ḥanno;* ce nouvel exemple rend cette explication douteuse. (Vog.)

חמא, peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom propre tel que חמלך, חמלכת, etc.? Ce genre d'abréviation, fréquent dans les inscriptions de Carthage, comportait souvent l'addition d'un א au groupe de sigles. On reviendra sur la question. (Cl.-G.) — Comparer à ce nom propre trouvé en Égypte celui de חם, fils de Noé, ancêtre des Égyptiens selon la Bible. (H. D.)

---

4. [**PHEN.**] — *Égypte.* Marque de potier «sur une anse d'amphore provenant de Tell-Bastah». — Au musée gréco-romain d'Alexandrie. Relevée par M. Maspero. — Inédite.

ב‖ן (Vog.)

---

5. [**PHEN.**] — *Carthage.* Découverte par le P. Delattre dans une tombe de la nécropole de Douimès à Carthage, en 1894.

α. Ph. Berger, *C.R. Acad.*, 1894, p. 421 et 453-458. — β. Delattre, *ibid.*, 1894, p. 448 (grav. phot.). — γ. Delattre, *Cosmos*, 1897, p. 721-722. — δ. Medina, *Le tombeau de Jadamelek à Carthage* (Extr. de la *Revue tunisienne*, 1897). — ε. Lidzbarski, *H.N.*, p. 111, 177, 429 (pl. II, 3). — ζ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie de Saint-Louis de Carthage*, p. 43-45 (pl. VI, n° 4).

Ph. Berger (ζ):

Inscription gravée à coups de ciseau sur un pendant de collier en or de 0 m. 015 de diamètre.

לעשתר	1	*A Astar-*
ת לפגמלין	2	*té à Pygmalion,*
ידעמלך בן	3	*Jadamelek, fils de*
פ ד י ○ חלץ	4	*Padaï; délivre*
אש ח ○ לץ	5	*qu'il délivre*
פגמלין	6	*Pygmalion.*

La lecture matérielle est certaine. — L. 1-2. *Astarté Pygmalion;* les deux noms n'étant pas réunis par la conjonction, il n'est question que d'une divinité. Cf. la formule לרבת לתנת. — פגמלין est une orthographe inattendue (Cf. *C.I.S.*, I, 10 et 112). Serait-ce une retranscription du grec Πυγμαλίων? Cette opinion n'est guère satisfaisante, vu l'antiquité du monument.

L. 3. ידעמלך, nom propre nouveau. Cf. hébr. יִדְעִיָּה.

L. 4-6. Formule insolite dans laquelle il faut voir une pensée analogue à celle de la Bible : « Je fais grâce à qui je fais grâce » (*Ex.*, XXXIII, 10).

Si l'on pouvait considérer l'objet non comme une amulette, mais comme une sorte d'ex-voto (opinion de LIDZBARSKI) porté par reconnaissance, on obtiendrait peut-être une construction plus normale en traduisant : « Salvatus quem salvavit Pygmalion ». (J.-B. CH.)

---

6. [PHEN.] — *Carthage.* Épitaphe trouvée près du cirque, en 1892. Dans un cartouche, sur une pierre grise oblongue, rectangulaire. Hauteur : 0 m. 14; largeur : 0 m. 19; épaisseur : 0 m. 19.

α. M. DE VOGÜÉ, *C.R.Acad.*, 1892, p. 80, 109-111. — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 80. — γ. DELATTRE, *Cosmos*, 1894, p. 275. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 41-43 (pl. VI, 3).

קבר עכברם נסך	1	*Tombeau de ʿAkboram, fondeur*
הברזל בן בעלשלך	2	*de fer, fils de Baʿalšillek.*

נסך הברזל «fondeur de fer»; cependant il ne semble pas qu'on ait jamais employé dans l'antiquité la vraie fonte de fer, faute de pouvoir obtenir le métal à l'état de carbure fusible. (Vog.) Comp. à Chypre un נסך ברזל (*C.I.S.*, I, 67) et les הנסכם שברזל dans l'inscription de Thugga. (Cl.-G.)

Pour le commerce du fer à Carthage, cf. מכר הברזל «le marchand de fer», *C.I.S.*, I, 335. Pour la question de la fonte du fer dans l'antiquité, cf. le «blast-furnace», à tuyères soufflantes, découvert par Bliss dans les fouilles de Tell el-Hesy, Palestine méridionale, et contenant encore un laitier de fer et de silice. On a trouvé, à côté, des fragments de pyrite de fer (P.E.F.*St.*, 1893, p. 108). On aurait donc là un spécimen authentique du כור הברזל biblique. (Cl.-G.)

---

7. [**PHEN.**] — *Carthage.* Inscription de 0 m. 18 sur 0 m. 06, encastrée dans une dalle de tuf longue de 0 m. 87 sur 0 m. 60, épaisse de 0 m. 14, qui fermait une chambre funéraire au fond d'un puits. Découverte par le P. Delattre, en 1900. — Au Musée Lavigerie.

α. Ph. Berger, *Comptes rendus de l'Académie des Inscr.*, 1900, p. 220. — β. Idem, *Musée Lavigerie*, p. 42-43 (grav., p. 42).

1 קבר גרתמלקת הכהנת
2 שרבתן

1 *Tombeau de Geratmelqa(r)t, la prêtresse*
2 *de Notre-Dame.*

L. 1. גרתמלקת, *sic*, avec omission du ר, pour גרתמלקרת, fém. de גרמלקרת.

L. 2. רבתן «Notre-Dame» = Tanit.

---

8. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée le 6 octobre 1898, dans la nécropole de Bordj-Djedid voisine de la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Lettre sur les fouilles de Carthage* (*C.R.Acad.*, 1898, p. 619-630, grav. phot. p. 618). — β. Héron de Villefosse, *ibid.*, p. 647-648. — γ. Lidzbarski, *Eph.S.*, I, 37. — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 70-71 (pl. IX, nos 1, 2, 3).

Inscription gravée sur un des petits côtés (vers la tête) du couvercle d'un ossuaire anthropoïde (long. 0 m. 45) représentant un personnage barbu, couché, à longue robe, la main droite levée, la gauche tenant une coupe ou cassolette.

Les caractères, sans avoir rien d'archaïque, sont d'assez bonne époque et rien n'y fait pressentir le néo-punique. (Ph. B.)

בעלשלך הרב *Baʿalšillek, le Rab.*

Le titre de *rab* « prince » paraît avoir désigné les membres d'un des grands conseils de Carthage. (Ph. B.) (Cf. *R.É.S.*, 17, l. 6.)

---

9. [**PHEN.**] — *Carthage.* Autre petit sarcophage, ou ossuaire, trouvé dans la même nécropole; longueur : 0 m. 62. — Au Musée Lavigerie.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 620.

L'une des extrémités du couvercle, en dos d'âne, sans figure, porte, au-dessus de l'acrotère central, la lettre ב.

---

10. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre en 1899, dans la nécropole de Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *C. R. Acad.*, 1900, p. 95-96 (grav. pl. III, nos 1 et 2). — β. Ph. Berger, *ibid.*, 1900, p. 96, n. 1. — γ. Clermont-Ganneau, *Leçon au Collège de France*, mai 1900. — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 68-69 (pl. VIII, no 29).

Ph. Berger (δ) :

Inscription en une seule ligne, peinte à l'encre noire sur la panse d'une cruche en terre rougeâtre, haute de 0 m. 35, à une

seule anse. L'écriture est de bonne époque et pourrait remonter au IIIe ou au IVe siècle avant notre ère.

ש יחולן בן ש[מֹר] עבד עבדמלקרת בן חלצבעל בן חלצבעל בן
בעלחנא חרת במחסף

De Jehavelôn, fils de Sa[mar], serviteur d'Abdmelqart, fils d'Hilleçbaal, fils d'Hilleçbaal, fils de Baalhannon ..... sur l'urne.

Au début, le pronom relatif ש = «de» invite à suppléer quelque chose comme «urne de».

עבד pourrait être pris comme verbe : «a fait». Ce serait alors le second personnage qui aurait fait l'offrande pour le premier; il est plus probable que nous avons là la mention d'un serviteur; le *Corpus* nous en offre plusieurs exemples, et tous sont amenés de la même façon.

Le mot חסף ou מחסף, désigne un vase en terre cuite, et s'applique bien à l'objet qui porte l'inscription.

במחסף signifie «dans l'urne» ou «sur l'urne», le sens dépend du mot חרת qui précède. חרת signifie «graver», seulement il s'agit d'une inscription peinte et non gravée.

במחסף «dans la fabrique» ou «la fabrication des poteries»? — חרת, n. de métier, *horet, harrât?*, littér. : «encreur», cf. talm. חָרָת «encre»?; «*horet* en poterie», l'artiste chargé d'orner les vases, spécialement avec des dessins et inscriptions à l'*encre?* Comp. dans l'épigraphie de la céramique grecque la distinction entre la signature du potier (ἐποίησε) et celle du peintre céramiste (ἔγραψε). (Cl.-G.)

---

11. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans le quartier de Dermèche.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 46-47 (pl. VI, n° 6).

Inscription gravée sur un manchon creux en terre cuite, de 0 m. 125 de haut et 0 m. 21 de diamètre, destiné à servir de support à une urne funéraire.

ברצד *Bodçid*

Sans doute le nom du défunt dont les cendres reposaient dans l'urne à laquelle le manchon servait de base.

---

12. [**PHEN.**] — *Carthage.* Lampe en terre vernissée rouge, trouvée à Douimès.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 7).

Sur le revers, graffito punique; écriture de bonne époque; ל de forme archaïque.

לדיך ou לריך

Probablement un nom propre, *raïk* ou *daïk*, inconnu jusqu'à ce jour, précédé du ל d'appartenance ou de destination.

---

13. [**PHEN.**] — *Carthage.* Découverte par le P. Delattre, au mois de mars 1899, à Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

α. M. de Vogüé, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 247. — β. Clermont-Ganneau, *Leçons du Collège de France*, 1-15 mai 1899. — γ. Delattre, *C. R. Acad.*, 1899, p. 560 (grav. phot.). — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 35-37 (pl. V, n° 4).

Ph. Berger :

Pierre de calcaire fin, entourée d'une moulure et brisée à gauche. Hauteur : 0 m. 14; largeur : 0 m. 18; épaisseur : 0 m. 12.

1 מלכפלס בן בדמלקרת בן מלכפלס בן.....[בן]
2 מלכפלס בן מלקרתפלס מקם אלם בן.....
3 מלכחרם מצבת לעזר יזר אנך אש[צפ].....
4 לסכר עלמאספת עצמיטנאת כרחדל קדשם ר...
5 ككם כהן בחיי קדשם עכר ואלנם שמש עדל אתי
6 משמם[ש]תב ותארת ו[עטר]ת שמי בר[ח ע]טר לעל[ם]
7 בנם עלתי וككבדת עצמתי אדר שפח ס[א]....
8 ירח : לתאס ראבת ספרי כתב בפס .....

1 *Melecpalas, fils de Bodmelqart, fils de Melecpalas, fils de* .....
.....[*fils de*]

2 *Melecpalas, fils de Melqartpalas, préposé aux choses* (?) *sacrées, fils de . . .*

3 *Melecharam* (?). *Cippe d'*AZAR-JAZAR *que moi j'ai . . .*

4 *En souvenir sur l'endroit où sont rassemblés mes ossements* (?) *j'ai érigé. Comme . . . . . les choses saintes* (?) . . . . .

5 *Comme . . . . . prêtre de mon vivant, les choses saintes . . . . . Et que le Dieu Soleil . . . . . moi . . . . .*

6 *Des cieux . . . . . et éclat et . . . . . de mon nom, par . . . . . , pour jamais.*

7 *Par bienveillance* (?) *pour moi et pour l'honneur de mes os . . . . .*

8 *Mois . . . . . mon texte a écrit sur cette* (?) *table . . . . . .*

L. 3. Les mots *Maçebet le azar-jazar* précisent le caractère de ce monument dans lequel il faut voir sans doute une mention analogue à celle du *Bamoth-Mesa*, ou « Bamoth du salut » sur la stèle de Mésa. Le mot מלכחרם qui termine la généalogie (remontant à la septième ou huitième génération) peut être lu soit comme nom propre « Melekharam », soit en deux mots : « du roi Hiram »; mais dans ce dernier cas on s'attendrait à trouver à la suite la formule habituelle : « roi des Sidoniens ».

. . . אש צפ « que moi j'ai . . . » ou « moi homme de . . . » en supposant un ethnique à la fin de la ligne.

L. 4. לסכר עלמאספת « en souvenir sur . . . » ou : לסכר עלם = « en souvenir perpétuel »; mais la fin de la phrase s'agence moins bien. Peut-être alors faudrait-il traduire עצם ימנאת = « moi-même », mais עצם est rarement employé dans ce sens et עצמתי « mes ossements », ligne 7, engage à le prendre ici aussi dans le même sens.

כרחדל. Je vois bien à la suite du כ le mot רח « souffle », mais je ne sais comment le construire.

L. 5. כהן בחיי « comme ils étaient de mon *ou* son vivant = כהן, plus souvent כהנה (H. D.).

אלנם שמש « le dieu Soleil »; comp. אלם נרגל « le dieu Nergal »

(*C.I.S.*, I, 119). On pourrait aussi faire de שמש le complément, en supposant une construction de ce genre : « et que les dieux [fassent luire sur moi] le soleil, etc. . . »

Peut-être la déesse Soleil, voir *R.É.S.*, 1, l. 2 et l'épigraphie ḥimyarite (H. D.).

L. 6. בר[חע]טר; peut-être בר[ח ע]טר « par l'esprit d'Hator »; il semble pourtant plus probable de voir dans עטר le nom commun « éclat », et de prendre בר.עטר comme formant un membre de phrase parallèle à בכבדת עצמתי.

L. 7. בנם = בנעם; peut-être aussi avons-nous là le pronom suffixe de la 3e personne précédé de la préposition ב.

אדר שפח. Comp. : אדר ערכת, *procurator impensarum*, *C.I.S.*, I, 132.

L. 8. Le mot ירח « mois » se lit assez clairement au commencement de la ligne; mais on attendrait l'année pour laquelle il n'y a pas de place; peut-être les deux points qui suivent le mot « mois » doivent-ils être pris comme un chiffre; peut-être aussi les traits qu'on entrevoit dans la cassure de la pierre, au-dessous de la ligne.

La lecture ירח est bien douteuse; la haste de la première lettre paraît trop longue pour un י; de la seconde on ne voit que la boucle de tête.

לתאס. La première lettre du mot paraît être un ב plutôt qu'un ל. (Vog.)

ספרי כתב ou ספר יכתב « le scribe a écrit ».

Les observations de Clermont-Ganneau (β), sensiblement divergentes, seront données dans une prochaine livraison. (J.-B. Ch.)

---

14. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre, en 1899, dans la nécropole punique située entre Bordj-Djedid et la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 308-322. — β. Lidzbarski, *Eph.S.*, I, 38.

קבר בדעשתרת 1 *Tombeau de Bodʿaštoret*
בן עזמלך בן עבדמ 2 *fils de ʿOzmelek fils de ʿAbdme-*
לקרת בן גרסכן 3 *lqart, fils de Gersakon.*

---

15. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans une tombe de la colline Saint-Louis, le 28 août 1890. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Rev. archéol.*, 1891, t. XVII, p. 58-61 (grav.). — β. M. de Vogüé, *C.R.Acad.*, 1891, p. 108. — γ. Delattre, *Nécropole punique de la colline Saint-Louis*, Lyon, 1896, p. 29. — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 66-68 (pl. VIII, n° 28).

Ph. Berger :

Inscription tracée à l'encre noire sur un vase de terre rougeâtre de 0 m. 45 de haut; répétée quatre fois sur le pourtour, sans symétrie.

La paléographie est intéressante. Le ל est archaïque et présente les deux formes phéniciennes : arrondie et aiguë. Le ש est celui des inscriptions d'Ipsamboul (650-595 av. J.-C.), le ק est un *qof* très archaïque tracé d'une manière cursive. Les caractères présentent une grande analogie avec ceux des papyrus et des *ostraca* araméens d'Égypte. En combinant les quatre épigraphes on lit avec certitude :

עבדבעל שקל *ʿAbdbaʿal šqL*

עבדבעל est le nom du défunt.

שקל est plus difficile à comprendre. Peut-être signifie-t-il « la mort? »; peut-être est-il à décomposer en ש קל et à traduire : « qui a été incinéré » ou « qui s'est évanoui » (?), קל étant à rapprocher de קלה « brûler » ou de קלל « s'enfuir, s'évanouir ».

ש, peut-être copule (« serviteur » ou « fils de ») d'un second nom propre קל = ק״ל, qui serait une abréviation *épigraphique* de קרפעל (*C.I.S.*, I, 713), lui-même peut-être abrégé de (מל)קר(ת)פעל?? (Cl.-G.)

שקל « collecteur d'impôts, de sicles » = שקל, Is., xxxiii, 18, à côté de ספר (H. D.); mais alors on attendrait l'article (Cl.-G.).

16. [**PHEN.**] — *Carthage.* Découverte le 12 février 1895, dans la nécropole de Douimès. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 257-258. — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 67.

Inscription peinte à l'encre noire sur la panse d'un petit vase punique, haut de 0 m. 19.

עבדמלכת 1 *'Abdmilkat*
כלת שאתא 2 *mort.....*

Le phénicien כלת = l'hébr. כלה « destruction, anéantissement » doit signifier « la mort » ou peut-être « la dépouille mortelle ». Il faudrait alors traduire « mort que tu es » ou « mort qui es devenu » en prenant אתא = אתה. (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 22-23.

---

17. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre en 1897, à Bordj-Djedid, à l'extrémité de la colline qui domine la mer, au-dessus de la nécropole. — Au Musée Lavigerie.

α. Héron de Villefosse et M. de Vogüé, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 99-100. — β. Ph. Berger, *ibid.*, p. 153. — γ. Clermont-Ganneau, *ibid.*, 1898, p. 233-253. — δ. Idem, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 5-22. — ε. Ph. Berger, *Revue d'assyriologie*, 1898, t. V, p. 10-25 (pl. I, grav. phot.). — ζ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. III, 186-188. — η. Delattre, *Cosmos*, 1900, p. 273-276. — θ. Lidzbarski, *Eph.S.*, I, 18-25. (Grav.) — ι. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 33-34 (pl. V, n° 3).

Plaque de calcaire fin, brisée obliquement à gauche, de sorte que les lacunes finales vont en augmentant à mesure qu'on descend. Hauteur : 0 m. 20; largeur : 0 m. 185; épaisseur variable : 0 m. 08-0 m. 06.

Date : antérieure à la prise de Carthage; entre 300 et 150 av. J.-C. (Ph. B.)

Des divers travaux publiés il résulte que le texte pourrait se lire et se traduire à peu près ainsi :

1 לרבת לעשתרת ולתנת בלבנן מקדשם חדשם כמ כל
אש כנ[ם.....

2 והחרטית אש במקדשם אל ודל מלכת החרץ ודל כל
מנם א[ש.....

3 ודל כל מנם במאזנם המקדשם אל ודל העלם אש על
פן המקדש[ם אל.....

4 אש יבא עלת החרז ש מקדשם אל כמש חגר השמרת
להר הא.....

5 אדרנם ועד צערנם לם בירח חיר שפטם עבדמלקרת
ו.....

6 י שפטם שפט וחנא בן אדנבעל ורב עבדמלקרת בן
מגן ב[ן.....[בעלי]

7 תן בן עבדלאי בן בעליתן בן אשמנפלס ועבדארש בן
עבד.....[ב]

8 ן עבדמלקרת הרב ורב כהנם עזרבעל בן שפט רב
כה[נם.....בן בע]

9 לשלך רב כהנם ובעל חרש עכברם הפלס בן חנבעל

1 *Aux (?) dames ʿAštoret et Tanit du Liban : sanctuaires nouveaux, ainsi que tout ce qui est en [eux.....*

2 *Et le* (ou *les*) ḫbṛit *qui est dans ces sanctuaires, y compris (?) tout l'ouvrage* (ou *les ouvrages*) *en or et tous les objets précieux (?) qui sont.....*

3 *y compris (?) tous les objets précieux (?) (qui sont) dans l..* MAZNM *(?) de ces sanctuaires; y compris (?) les escaliers (?) qui sont en face de ces sanctuaires.....*

4 *qui vient (?) sur le (les ?)* ḫRZ *de ces sanctuaires; pareillement l'enceinte (?) qui protège (?) la montagne.....*

5 *depuis les grands jusqu'aux petits;* LM *au mois de ḥiyar, étant sufètes : ʿAbdmelqart et* * [*fils de*] *.....

6 *î, étant sufètes : Šophet et Ḥanno, fils d'Adoniba'al* (ou *Idniba'al*); (*étant*) *Rab : 'Abdmelqart, fils de Magon, fils de* ..... [*Ba'alia-*]

7 *ton, fils de 'Abdelai, fils de Ba'aliaton, fils de 'Ešmounpillès, et 'Abdarès, fils de 'Abd* ..... [*fils*]

8 *de 'Abdmelqart le Rab; (étant) grand-prêtre : 'Azruba'al, fils de Šophet le grand-prê*[*tre, fils de* ..... *fils de Ba'a-*]

9 *lšillek le grand-prêtre; et (étant) maître de l'œuvre : 'Akboram l'architecte, fils de Ḥanniba'al.??*

L. 1. לרבת « à la grande » (Ph.B.); ou « aux grandes » (?) (Cl.-G. et Lidzb.).

לבנן, « le Liban » (Ph. B.); nom de la montagne même (הר, l. 4) sur laquelle s'élevait le sanctuaire (Lidzb.). Cf. Λεῦκος « blanc », ancien nom de la ville de Τύνης? (Cl.-G.)

מקדשם חדשם, peut-être à lire au duel : « deux sanctuaires », un pour chaque déesse. (Cl.-G.)

[בנ]ם la fin de la ligne, peut-être à restituer : [ם פעל עם קרת חדשת דל ה.....] « [les] a faits le peuple de Carthage, y compris les..... » D'après cela, la lacune serait ici à peu près de 21 lettres, et, vu l'angle d'obliquité de la cassure, elle croît d'une lettre environ à chaque ligne. (Cl.-G.)

L. 2. חרטית, peut-être un pluriel fém.; cf. arabe خرط « travailler au tour »? (Cl.-G.); « les sculptures ». (Lidzb.)

דל, est à rapprocher non de l'araméen דיל, mais peut-être de l'hébreu דלה, arabe دلا *pependit*, avec l'idée de dépendance (?), équivalent du latin *conjunctim*? (Cl.-G.); « ce qui est détérioré », cf. hébr. דל : « und das Schadhafte von Goldzeug, und das Schadhafte von allen Gefässen, welche..... » (Lidzb.)

מנם « vases » spécialement de valeur, de métal précieux. Cf. מנם (Inscr. de Tabnit) et aram. מאנ[ן] (Inscr. de Nérab). (Lidzb.)

L. 3. מאונם. Peut-être pour מאון + נם, ou מאז + נם, ou מאון + ם? נם = peut-être le suffixe pluriel; les mots suivants seraient en apposition : « . . . . . d'eux, de ces sanctuaires »? (Cl.-G.)

מאון + נם = « dans les armoires de leurs ustensiles sacrés, de ces sanctuaires ». Cf. le sens donné à אזנים, *Deut.*, xxiii, 14; chaldéen אוזנים, « armes »; talm. אוזני « magasin » = مخزن. Expression peut-être synonyme de אוצר כְּלֵי הַקֹּדֶשׁ; cf. *Num.*, iv, 15; xviii, 3; coll. Os., xiii, 15. (H. D.)

עלם « escaliers » (?) plur. masc., à rapprocher peut-être du fém. hébr. עולה, pl. עולות. (Cl.-G.)

L. 4. אש יבא עלת החרז. Peut-être aussi, à la rigueur : « sur lequel vient le *ḥrz* de ces sanctuaires (?) ». (Cl.-G.)

יבא, peut être singulier ou pluriel. (Lidzb.)

חרז. Cf. arabe حرز « forteresse, lieu fortifié ». (H. D.)

ש מקדשם. Le relatif ש paraît se distinguer de אש en ce qu'il ne se combine pas ordinairement avec un verbe, mais marque la relation entre deux noms propres ou communs. (Cf. *R.É.S.*, 18, l. 1. — Cl.-G.)

כמש = כמאש = hébr. כמו אשר; marque une coupure fondamentale de la phrase. (Cl.-G.)

חגר, verbe. « Et pareillement il (le peuple de Carthage) a entouré d'une enceinte la שמרת pour (protéger) la colline de ...(?). » Il s'agirait de travaux d'ordre différent. Cf., pour la construction grammaticale, II *Chron.*, xxxiii, 14. (Cl.-G.)

. . . .]להר הא, peut-être à restituer : הא[. . .ו. . .כל עם קרת חדשת מ] « [Et (la dépense) a été faite par le peuple de Carthage tout entier depuis] les grands jusqu'aux petits »; cf. Jérém., xiv, 3. (Cl.-G.)

כמש = ש + כמ; ש marquant la relation des noms, חרז doit être un nom, « rempart (haie d'épines?) » : « sowie von der Schutzmauer, oder Dornhecke um jenen Berg. . . ». (Lidzb.)

L. 5. אדרנם ועד צערנם; « das Wichtige und Geringfügige an

ihnen», *ihnen* désignant les sanctuaires et leurs dépendances. (Lidzb.)

לם, mot marquant une circonstance de temps et appartenant à la détermination de la date; à rapporter non à ce qui précède, mais à ce qui suit : לם בירח «.... dans le mois de». L'assyrien *limmu* ne peut être rapproché valablement. Comp. *C.I.S.*, I, 46 (לם בחיי), et 165 (אש קרני לם במחסר). Doit indiquer ici l'opposition entre deux dates : celle du commencement des travaux et celle de leur achèvement, dates exprimées par la mention de deux sufétats différents : 1° ʿAbdmelqart et.... (l. 5); 2° Šophet et Ḥanno (l. 6). (Cl.-G.) — לם = «encore» («étant encore dans...») (Lidzb.)

Le sens «encore» avait déjà été recommandé pour *C.I.S.*, I, 46 («moi étant encore en vie»), et 165 («dont les cornes sont encore dans...»), par S. Fraenkel (*Wiener Z. K.M.*, 1890, p. 340). — Cf. talm. מי «alors que», מ״ «lorsque»? Peut-être la locution phénicienne לם ב pourrait-elle avoir aussi parfois, à elle seule, le sens négatif «pas encore», comme l'arabe vulgaire لسّا (=للساعة) «encore» et «pas encore». Serait-ce le cas pour *C.I.S.*, I, 46 : «un veau dont les cornes (ne?) sont (pas?) encore dans...»?? (Cl.-G.)

L. 6. י, au début, dernière lettre d'un nom de mois י[...בירח]? (Cl.-G.)

Ou peut-être suffixe de la 3e pers.? (bien que cette forme soit rare en punique). Cela pourrait conduire, pour l'ensemble du passage l. 5-6, à un sens général tel que : «alors qu'on en était au mois de *ḥiyar* du sufétat de ʿAbdmelqart et de..... le travail a été commencé, et son achèvement a eu lieu (י[כלת(ת?)וכן, ou ותם?]) sous le sufétat de Šophet et Ḥanno»??? (Cl.-G.)

ארנבעל, à vocaliser *Idnibaʿl* (à cause de la transcription romaine *Idnibal(is)*. (Lidzb.)

רב, *sine addito*, le chef par excellence, pourrait être le président du Conseil des Cent. (Cl.-G.) (Cf. *R.É.S.*, 8.)

מנן. Après ce nom vient encore une lettre : ב. Restituer : [ב]ן, suivi d'un patronymique inconnu; puis, peut-être, un nom de

fonction civile ou religieuse, au pluriel, suivi : 1° d'un nom propre avec généalogie (à 3 degrés?) finissant par אשמנפלס (l. 7); 2° d'un second nom (ועבראַרש) dont la généalogie se poursuivait également jusqu'au 3e ou 4e degré (?). Traduire :

6 (*Étant*) *Rab : ʿAbdmelqart, ben Magon, ben* .....(?); [*et* (*étant*)
.....*s* : (1°) *Baʿalia-*]
7 *ton ben ʿAbdlai, ben Baʿaliaton, ben Eśmounpillès et* (2°) *ʿAbd-*
arès ben ʿAbd[....., *ben*.....(?), *ben* .....(?),]
8 *ben ʿAbdmelqart.* (Cl.-G.)

L. 7. עבדלאי = עבד-אלחי? Cf. אמתלאי (*Baba Bathra*, f. 91 *a*). (Lidzb.)

אשמנפלס «celui qu'Eśmoun met d'aplomb, en équilibre». (Cl.-G.)

L. 8. רב כהנם, ἀρχιερεύς. D'après la généalogie, cette fonction paraît avoir été héréditaire.

L. 9. בעל חרש, non pas un nom propre, *Baʿalḥaraś*, mais deux substantifs : «maître d'œuvre», ingénieur en chef, directeur des travaux. (Cl.-G.)

פלס, *librator*, ingénieur ou architecte. Même sens à introduire *C.I.S.*, I, 40 et 356. Cf. les passages bibliques où le verbe פלס «peser», appliqué aux routes, doit être rendu, en réalité, par «aplanir, niveler». *Ps.* L, 19; Is., XVI, 7, etc. (Cl.-G.)

Le temple de Tanit et d'Astoret occupait vraisemblablement l'emplacement du temple postérieur de Cérès et Proserpine (Delattre, *Mém. de la Société des Antiquaires de France*, LVIII, 1-26). — Sur les couples respectifs Déméter-Koré, et Astoret-Tanit, cf. les observations de Clermont-Ganneau antérieures à la découverte de l'inscription, *Études d'arch. or.*, I, 149; cf. *Recueil d'arch. or.*, III, p. 7, 186.

---

18. [**PHEN.**] — *Carthage*. Découverte par M. Gauckler, dans la nécropole de Douimès, en 1899.

α. Ph. Berger, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 173 et 179-186 (2 pl.). — β. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, III, p. 304-319. — γ. Lidzbarski, *Ephemeris für semit. Epigraphik*, I, p. 26-34 (grav.). — δ. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. orientale*, IV, p. 87-97.

Inscription de six lignes, gravée au stylet sur une feuille de plomb de 0 m. 12 de long sur 0 m. 07 de haut, roulée ensuite sur elle-même, comme les *tabellæ devotionis* classiques. (Ph. B.)

Berger lit et traduit :

1 רבת חות אלת מלכת ש יסכה
2 אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת
3 ואית עמרת ואית כל אש לא? כא
אש
4 [ש]ל[כ]א עלתי ב[כ]סף אברחת [ע]ל[ם]
5 אם אית כל אדם אש [ש]ל[ך] עלתי
6 [ב]ר[ב]ת ת[א]פ[זי] מ??ת יסכ[ה] ע[ב]ל

1 *Grande Haoua, déesse, reine de .....*
2 *Avec toi je ..... Amastoret*
3 *Et Amrat, et tous ceux qui .....*
4 *..... contre moi, ... des esprits, à jamais,*
5 *Soit tout homme qui ..... contre moi.*
6 *Par la grande ..... reine .....*

Clermont-Ganneau (β) lit et traduit :

1 רבת חות אלת מַלכת ש יסכ ה[א]
2 אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת
3 ואית עמרת ואית כל אש לא כא
4 עֹלצא עלתי בכסף<אש> אברֹחת שֹלם
5 אם אית כל אדם אש עלֹץ עלתי
6 בדֹרֹת הכסף ז כמ?ת יסכ ?עפ[ר]ת

Maîtresse des vivants (ou *grande vivante?*) *Allat, reine! Voici ce qui est* (*l'objet*) *de la* libatio (devotionis?) : *moi, Mesoullah* (ou *Mesalleah*), *je* (*te?*) *donne* (?) *Amastoret et la* ʿamourat (= *ergasterion?*) *et tout ce qui est à elle, parce qu'elle a fait* * *contre moi pour l'argent que j'ai* *; *ou bien tout homme qui ferait* * *contre moi au sujet de la* * *de cet argent, selon la teneur* (?) *de la* devotio (?) *de* (*la* tabella *de*) *plomb.*

Lidzbarski suit sensiblement la lecture matérielle rectifiée par Clermont-Ganneau; il transcrit et traduit :

1 רבת חות אלת מלכת שיסכהא
2 אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת
3 ואית עמרת ואית כל ⟨אש?⟩ אשלא כא
4 עלצא עלתי בכספא ברחת צלם
5 [ת?]־ אם אית כל אדם אש עלץ עלתי
6 ---ת הכסף ז כמ[א?] תיסך אעפרת

1 *Herrin Hauwat, Göttin, Königin* .....!
2 *Ich binde fest, ich Maṣliaḥ, die Emʿaṣtôret*
3 *und ʿmrt und jedermann* (?) *der ihr angehört. Denn*
4 *sie bedrängte mich mit ihre* .... *durch die Geister der Unterwelt* (?)
5 *sowie einen jeden Menschen, der mich bedrängte.*
6 ..... *diese* ....., *gleichwie hingegossen wird* (?) *das Blei*..

L. 1. חות, nom de la déesse; cf. le nom biblique חַוָּה « Ève ». (Ph. B. et Lidzb.) — Clermont-Ganneau proposait d'abord de dériver le mot du verbe הוה = חיה « vivre », adjectif ou participe, soit au fém. plur. = חיות « les vivantes (?) », soit au fém. sing. en apposition avec רבת « grande vivante »; mais il penche en dernier lieu pour un nom propre triple, ou trois noms propres distincts : « (Ô) maîtresses Haouat! Allat! Milkat! » ou « (Ô) maîtresse Haouat-Allat-Milkat! »; il compare la triple Hécate présidant aux incantations magiques.

מלכת « reine » (Ph. B. et Lidzb.); nom propre : la déesse *Milkat*,

dont le nom entre comme élément divin dans la composition de plusieurs noms de personnes (Cl.-G.).

אלת, substantif, «déesse» (Ph. B. et Lidzb.); nom propre: la déesse infernale *Allat* (Cl.-G.).

ש יסך הא. Le א méconnu à la fin de la ligne est sûr. La lecture שיסכרא est matériellement impossible. Le sens conjectural de יסך *libatio* = *devotio* s'expliquerait par l'habitude fréquente de faire pénétrer (infundere) les *tabellæ* dans les sépultures par les tuyaux ménagés pour les libations funéraires, les morts servant d'intermédiaires (Cl.-G.).

הא; le pronom, ou bien p.-ê. une exclamation = hébr. הה, אהה?; la phrase aurait alors un tour vocatif et direct: «ô! ah!», ou הא, «voici», ce qui expliquerait l'absence du ל devant רבת. (Cl.-G.)

L. 2. אתך «avec toi» (Ph. B.). — Doit être un verbe à la 1re pers. sing., avec le sens de «dévouer», ayant pour sujet אנכי (Cl.-G.). Ce verbe est peut-être «ich giesse» de נתך (= נסך aramaïsme peu vraisemblable. Cl.-G.), ou (conjecture paraissant meilleure) «ich binde fest», cf. aram. ܐܬܟܐ, ܬܟܐ, ܐܬܟܐ, ܬܟܐ, «chaîne, lien» et καταδεῖν au sens magique (Lidzb.).

מצלח, participe commandant la phrase (Ph. B.); nom propre de l'auteur de la *devotio* (Cl.-G. et Lidzb.). Cf. *C.I.S.*, I, 1171 (et p.-ê. 803; cf. 133 : מסלח = מצלח Cl.-G.). Dérivé du *hiphil: Masliaḥ* (Lidzb.); plutôt du *piel* à cause de la forme des noms théophores où צלח apparaît comme élément verbal (Cl.-G.).

אמעשתרת, nom de la femme objet de la *devotio*.

L. 3. עמרת, n. p. d'une seconde femme contre laquelle serait dirigée l'incantation (Ph. B. et Lidzb.); — chose appartenant à Amaštoret; l'appartenance est indiquée par אש לא qui suit; p.-ê. *ergasterion* «atelier, boutique?» cf. καταδῶ τὸν (δεῖνα)... καὶ τὸ ἐργαστήριον, dans les *devotiones* grecques (Cl.-G.).

Les lettres אש, en surcharge entre la troisième et la quatrième ligne, doivent être rapportées à la quatrième (Ph. B. et Cl.-G.).

Lidzbarski les rapporte à la troisième, parce que les lignes 3 et 5 seraient en parallélisme :

ואית כל אש—אש עלצא עלתי
אם אית כל אדם אש עלץ עלתי

Objections : emploi peu probable de אִש dans un cas et de אדם dans l'autre, et existence d'un blanc avant כא pour marquer la séparation des phrases; de plus on attendrait : (?)להן «à elles» au lieu de לא «à elle», s'il était question de deux femmes. Lire : וכל אש לא, et traduire : «et tout ce qui est à elle». (Cl.-G.)

כא «parce que, car» (=כ, et en néo-punique כה, כע) s'est déjà rencontré en punique (Costa-Reboud, *Inscriptions de Cirtha*, nos 3, 11, 29). (Cl.-G.)

L. 4. עלצא (au lieu de שלכא), verbe au féminin dont le sujet est Amaštoret; cf. hébr. : עלץ «se réjouir du malheur de quelqu'un», et peut-être arabe علص «attaquer» (Cl.-G.); = hébr. אלץ «opprimer» (Lidzb.); mais אלץ=עלץ indiquerait une influence néo-punique surprenante dans une telle inscription (Cl.-G.).

‹אש› בכסף «avec l'argent que (*ou* qui)» (Cl.-G.). — בכספא «avec son incantation»; כסף=hébr. כשף «sorcellerie»; la présente incantation serait une riposte à une incantation antérieure, dirigée par Amaštoret contre l'auteur de celle-là (Lidzb.). Mais, d'ordinaire, en phénicien c'est ש et non ש qui se change en ס; il semble plus naturel de croire que le mobile de l'auteur de l'incantation était un intérêt pécuniaire, cas fréquent dans les *devotiones* classiques (Cl.-G.).

רחת «les Esprits» (Ph. B. et Lidzb.); אברחת, verbe *hiphil* à la 1re personne du singulier? (Cl.-G.)

לם? (à la fin de la ligne) : עלם (Ph. B.); שֹלם «en totalité» ou כֹלם «leur totalité» (Cl.-G.); צֹלם «ombre, esprits infernaux» (Lidzb.). Pour l'ensemble : כא עלצא עלתי בכסף אש אברחת שלם «parce qu'elle m'a attaqué au sujet de l'argent que j'ai payé intégralement»? (Cl.-G.).

L. 6. Les trois premières lettres sont douteuses; la première est très probablement un ב; mais la troisième n'est sûrement pas un ב. Le mot paraît être à l'état construit avec הכסף qui suit (Cl.-G.); ברדת (?) «j'ai écarté» ou «que la déesse écarte»? (Lidzb.); mais le parallélisme :

(L. 3.) עלצא עלתי ב כסף אש...
(L. 5-6.) עלץ עלתי ב ..ת הכסף ז

semble exiger la préposition ב suivie d'un nom (Cl.-G.).

כמ?ת. Il n'est pas certain qu'il y ait une lettre entre כמ et ת; mais l'écartement entre le מ et le ת ne permet pas de lire כמת. Peut-être כמדת (*C.I.S.*, I, 165, l. 17)?, en tous cas, probablement la particule כ (= «selon ce que, comme») suivie d'un verbe ou d'un substantif. (Cl.-G.) — [א]כמ = כמ (de même que כא = כ, l. 3) équivalent de כמו. (Lidzb.)

יסך, comme plus haut (Cl.-G.); תיסך, verbe ayant pour sujet העפרת (Lidzb.); mais alors on attendrait plutôt תסך (Cl.-G.).

Les derniers mots : יסכה עבל (Ph. B.). Lire : יסך אעפרת; עפרת = «plomb», c'est-à-dire la *tabella* elle-même; א = ה article; le changement est de l'ordre de la phonétique punique et non néo-punique; il semble être presque de règle au contact immédiat ou médiat d'une gutturale ou d'une aspirée; motivé ici par le ע de עפרת. (Cl.-G.)

---

19. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par M. Gauckler, dans la nécropole punique, en 1900. — Au musée de Tunis.

α. Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1900, p. 198-204; cf. p. 176 et suiv.; grav. phot., p. 202. — β. Ph. Berger, *ibid.*, p. 205-207. Grav., p. 203.

Inscription gravée sur une lamelle d'or fin de 0 m. 28 de long sur 0 m. 024 de large, étroitement roulée sur elle-même et recouverte de figurines variées (au nombre de 250 environ), renfermée dans un étui également en or, à 24 carats, octogonal,

haut de 0 m. 046, pesant 14 gr. 4, et surmonté d'une tête de lionne (déesse Sokhit), qui pouvait être suspendu au cou, comme amulette. Lettres de 1 millimètre de hauteur.

[נצר ושמר חלצבע[ל	1	*Protège et garde Hilleçbaa[l],*
[בן ארשתבע[ל	2	*fils d'Arisatbaa[l].*

Formules nouvelles en phénicien. (Ph. B.) Cf. *R.É.S.*, 20, 21.

---

20. [**PHEN.**] — *Carthage.* — Au musée de Tunis.

Gauckler, Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 205.

Inscription gravée sur la même lamelle (*R.É.S.*, 19) sur une sorte de table sur laquelle repose un crocodile; caractères microscopiques.

שמר ונצר	1	*Garde et protège*
חלצבעל בן א[ש]י	2	*Hilleçbaal, fils d'A[s]i.*

י[ש]א; p.-ê. à lire י[רש]א = *A(ris)i*, forme abrégée de *Arisatbaal*(?) (Ph. B.). — Cf. *R.É.S.*, 19, 21.

---

21. [**PHEN.**] — *Tharros* (Sardaigne). — Au musée de Cagliari.

Gauckler, Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 207.

Inscription en cinq lignes, gravée sur une lamelle d'argent analogue aux précédentes, récemment développée par M. Nissardi. On y voit une barque avec deux divinités égyptiennes assises, puis sept personnages debout tenant le sceptre à tête de coucoupha et la croix ansée.

[ע ו]...	1
[ד]בר א..	2
בן..	3
שמי..	4
לם ? נ? פנ[ם]	5

L'état de mutilation ne permet pas de déterminer le sens. Les deux lames avec inscriptions phéniciennes trouvées à Tharros (la présente et celle autrefois publiée par Cara, *Descrizione di due la-*

mine, 1875, et Euting, *Pun. Steine*, p. 30, pl. XXXVII) diffèrent sensiblement de celles de Carthage. L'imitation égyptienne est plus lointaine, l'exécution plus libre. (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 19, 20.

---

22. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 7. — Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 67, n. 2.

L. 4. L'auteur revient aux anciennes lecture et traduction : בת כלתי «ma chambre sépulcrale», en s'appuyant sur le sens attribué par lui à כלת, ci-dessus *R.É.S.*, 16. — Cf. *R.É.S.*, 23.

La nature de l'inscription (ex-voto et non épitaphe) paraît faire obstacle à cette interprétation autrefois proposée, puis abandonnée par Renan. (Cl.-G.)

---

23. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 124. — Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 67, n. 2.

Ligne 2 : בכלתי = «pour ma sépulture» ou «pour ma dépouille». — Cf. *R.É.S.*, nos 16 et 22.

---

24. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 1301. — Clermont-Ganneau, *Recueil d'archéol. orientale*, IV, p. 97.

Le nom propre de femme : פלמנא, transcrit au *C.I.S.* : *Palmina*, par analogie avec le nom latin africain Flavius *Palminus*, est peut-être plutôt une transcription de Φιλουμένη, *Amata*. Un nom grec est plus vraisemblable à Carthage, à cette époque, qu'un nom romain. *Philumene* se rencontre dans une inscription romaine, plus récente, de Cherchell. (L. Renier, *Inscript. rom. d'Algérie*, n° 3957.)

---

25. [**PALM.**] — M. Sobernheim, *Beiträge zur assyr. und semitischen Sprachwissenschaft*, IV, p. 207-219. — Extrait : *Palmyrenische Inschriften*, n° 1 (p. 207).

Qariatain. Inscription copiée par l'auteur au printemps de 1899. Dans la maison de l'agha.

Deux bustes géminés : jeune fille à droite, jeune garçon à gauche.

A)	בתענא	1	*Bathʿaga*
	ברת	2	*Tochter*
	חירא בלשור	3	*des Ḥairā Sohn des Belšūr*
	חבל	4	*Wehe*
B)	בלשור	1	*Belšūr*
	בר חירא	2	*Sohn des Ḥaira*
	אכלדי	3	*Akledī*
	חבל	4	*Wehe*
	חיא	5	*Er lebte*
	שנין	6	*19 Jahr.*
	ט—ע|||||	7	

בתענא, nom nouveau, בת־ענא « fille de ʿAga ».

---

26. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 2, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 209.

Qariatain. Se trouvait avec la précédente (*R.É.S.*, 25). Buste de jeune homme :

מקימו	1	*Mokimu*
בר חירא	2	*Sohn des Ḥaira*
אכלדי	3	*Akledī*
חבל	4	*Wehe*
חיא	5	*Er lebte*
שנין	6	*16 Jahr.*
ט—ע	7	

D'après le fac-similé comparé avec celui du n° 1, on pourrait lire 12 ans au lieu de 16. (J.-B. Ch.)

27. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 4, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 210.

Palmyre. Sur une pierre funéraire :

חירא בר זבדבול אתיר חכל

Ḥairā, Sohn des Sebadbōl, Sohns des Athīr. Wehe!

אתיר, n. pr. nouveau. Cf. n. pr. arabe : أثير. (Peut être surnom aussi bien que patronymique de זבדבול. (J.-B. Ch.))

---

28. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 5, *op. cit.* [*R.É.S.* 25], p. 210.

Palmyre. A l'entrée d'une grotte, dans le S. O. de la ville.

1 בת קבורא דנה עבד חדות בר צפרי

2 בר עתה לה ולבנוהי ליקרהון די עלמא

3 בירח אב שנת ||||ה—33||||

Dieses Grab hat gemacht Ḥadūth, Sohn des Ṣephpheri, Sohns des ʿAthe, für sich und seine Söhne auf ewig im Monat Ab im Jahre 449 (= 138 p. C.)

L. 1. חדות «joie», nouveau comme nom pr. (Lire : חדורן? (J.-B. Ch.)) — צפרי, צפרא = Σεφφερᾶ (Vogüé, *S.C.*, P. n°s 10, 11, 12); peut-être à lire חפדי, vu la ressemblance des lettres ח et צ. (Cf. Σαφφαρα, n. pr. masc. au génitif, dans l'Antiliban; Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, 23.)

L. 2. בר עתה «Sohns des ʿAthe»; (plutôt le nom propre בריעתה, *Barʿateh* (J.-B. Ch.)).

---

29. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 6, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 210.

Palmyre. Inscription bilingue à l'entrée d'une caverne sépulcrale, au sud-ouest de la ville.

CYMΩNHC ΦEIΛA TOY ΣYMΩNOY
TOY MOΦΛEOY TON TAΦEΩNA
KATECKEYACEN EIC TEIMHN ΦEIΛA
TOY ΠATPOC AYTOY ETOYC SKY

1 בת קבורא דנה עבד שמעון בר פילא
2 בר שמעון מפליס להו ולבניה
3 ליקר פילא אבוהי די עלמא בשנת [illegible]

Dieses Grab hat gemacht Simon, Sohn des Phīla, Sohns des Simon Mofleis, für sich und seine Söhne zur Ehre seines Vaters Phīla für ewig im Jahre 426 (= 115-116 p. C.).

L. 1. פילא *Phîla* «éléphant», nom nouveau.

L. 2. מפליס, Μόφλεος, nom nouveau. (Lire p.-ê. (א)מפל ou מפליא, partie de פלא? (Cl.-G.))

---

30. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 7, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 211; (fac-similé d'Euting).

Palmyre. Dans la paroi latérale d'une porte de passage. Elle n'est pas à sa place primitive et a dû se trouver originellement dans un temple du dieu ʿAzizou. Au-dessus de l'inscription, un bas-relief; grav. phot. laissant à désirer.

1 [ל]ארצו ולעזיזו אלהיא טביא צ[ל]מיא עבד בעל . . .
2 בר ירחבולא והיכלא די עזיזו אלהא טבא
3 ורחמנא על חיוהי וחיא אחוהי בירח תשרי
4 [ב]שנת[illegible]

(*Dem*) *Arṣū und dem ʿAzīzū, den guten Göttern hat die Bilder* (?) *gemacht Baʿal. . ., Sohn des Jarḥibōlā, und den Tempel des ʿAzīzū, des guten und barmherzigen Gottes, für sein Leben und das Leben seines Bruders im Monat Tišri, im Jahre . . .*

L. 1. Le ל initial est effacé sur la pierre.

ארצו, déjà connu (Vogüé *S.C.*, P. n° 139) où Sachau (avec G. Hoffmann) le considérait déjà comme nom de divinité *Arṣâu* (*Z.D.M.G.*, XXXV, p. 745, n° 14); = Αρσᾶ *C.I.G.*, 4495 (erreur; Ἀρσᾶ = חרשא Vogüé *S.C.*, P. n° 20; cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 183, Cl.-G.). Le dieu palmyrénien ארצו serait le même que le nabatéen רצו, arabe رُضًا (lire : رُضًى (H. D.)), au sujet duquel l'éditeur rapporte les différents témoignages des auteurs déjà connus. (Rapprocher رضوان, nom d'un ange dans les légendes musulmanes, Cl.-G., *Rec. d'arch. or.*, III, 165.)

עזיזו. Première mention de cette divinité dans les inscriptions palmyréniennes. Cf. Wadd., 2134; *C.I.G.*, 4619 : *Θαῖμος Ἀζεί-ζῳ ἐποιήσα.* — D'après divers passages des œuvres de Julien l'Apostat (*Orat. IV*) qui cite Jamblique, les Édesséniens honoraient Monimos (= Hermès) et Azizos (= Arès) comme parèdres du Soleil; il dit : *Ἄρης, Ἄζιζος λεγόμενος ὑπὸ τῶν οἰκούντων τὴν Ἔδεσσαν Σύρων Ἡλίου προπομπεύει* (*op. cit.*, p. 154). (*Ἥλιος* = palmyr. : מלכבל, *sol sanctissimus.* (Cl.-G.)) — *C.I.L.*, III, 1, n° 875 : *Deo Azizo bono p(uero conserva)tori.....* A ce propos, Mommsen observe : « *Aziz* lingua syriaca significari fortem, quo ipso nititur, opinor, Jamblichi Martis comparatio. Nam rectius deum hunc cum Apolline componi et ex Juliano apparet, qui Monimum Azizumque Soli facit adsessores et ministros, et ex titulis Apulensibus infra edendis (*C.I.L.*, 1130-1137), in quibus ubi plenissime nomen perscriptum est appellatur deus bonus, puer phosphorus (*φωσφόρος*) Apollo Pythius. » Cf. Cumont, *Le culte de Mithra*, *Rev. arch.*, 1888, II, p. 95 sq., d'après lequel Azizos et Monimos = Phosphoros et Hesperos.

Le bas-relief semble montrer deux personnages : le premier à chameau (?), portant une lance; le second à cheval (?), Serait-ce l'image des dieux ארצו et עזיזו, et le couple aurait-il été rapproché à Palmyre des Dioscures, les cavaliers divins, assimilés d'autre part aux Gémeaux et aussi à l'étoile du matin et à celle du soir? (Cl.-G.)

מיא[ל]צ, dont les trois premières lettres sont très douteuses, cacherait-il par hasard une seconde épithète se rapportant aux dieux comme טביא? (Cl.-G.)

L. 3. אחוהי, peut-être «ses frères» (?), le reste du bas-relief paraissant représenter tout un groupe de personnages. (Cl.-G.)

L. 4. La date est incertaine; il n'est guère admissible qu'elle commençât par le chiffre 100. (A lire p.-ê. —ע?, 500 + ... Cl.-G.)

En dehors du cadre de l'inscription, on voit encore quelques lettres de lecture douteuse : ביומא די (?).

---

31. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *a*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 216.

Palmyre. Inscriptions (nos 31-39) peintes dans un tombeau, au sud-ouest de la ville (plan du tombeau, p. 215). — Sur la paroi droite de la chambre qui fait face à l'entrée (chambre II). Fac-similé.

מלא בר	1	*Male Sohn des*
ידעו	2	*Jadʿū Sohns des*
ידיעבל	3	*Jadīʿabel.*

L'inscription est répétée quatre fois sur la même paroi; elle l'était deux fois sur la paroi gauche, mais ces deux inscriptions se sont détachées et gisent à terre. — Cf. *R.É.S.*, 32.

Les lectures ידעו et ידיעבל semblent préférables à ירעו et יריעבל, le ד n'y étant point surmonté du point diacritique qui existe sur le ר de בר. Par suite il faut peut-être lire ידעו au lieu de ירעו, chez J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, p. 5 (*Mittheil. der Vorderasiatischen Ges.*, 1899).

---

32. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *b*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 216.

Palmyre. Dans le même tombeau; sur la paroi à gauche de l'entrée de la chambre du fond, face à l'entrée (chambre III), au-dessus d'une image peinte, plus grande que nature, représentant une femme avec un enfant sur le bras. Fac-similé.

צלמת ב עא	1	*Bild der Ba(d)'a*
ברת	2	*Tochter*
שמעון	3	*Simons*
חבל	4	*Wehe!*

L. 1. בדעא, de préférence à ברעא, car le ד n'est pas surmonté du point diacritique qu'on observe dans ברת. (La lettre est trop mutilée pour qu'on puisse être aussi affirmatif; ברעא est un nom connu, tandis que בדעא ne s'est jamais rencontré. (J.-B. Ch.))

L'inscription 8 *a* (*R.É.S.*, 31) est répétée quatre fois sur deux autres parois de la même salle.

---

33. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *c*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217.

Palmyre. Même tombeau. Sur la paroi du fond de la même salle que le numéro précédent. Fac-similé. — Cf. *R.É.S.*, 37.

דכרן	1	*Andenken an*
שמעון	2	*Simon*
בר אבא	3	*Sohn des Abbā.*
אבָ מָא	4	...?.

L. 3. אבא, nom propre fréquent dans le Talmud.

Sur la paroi de droite (E) inscription de trois lignes, illisible.

---

34. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *d*, *d*², *d*³, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217-218.

J.-B. Chabot, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 254, note 1.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes.

L'inscription est répétée trois fois :

A. Sur la paroi de droite (E) de la salle du fond, face à l'entrée (chambre III), en trois lignes :

(*d*) 1 בת מלכו בת זבדבול

2 בר זבדבול בר צעדי

3 ושדתא די ביתא ומערתא

1 *Tochter des Malku, Tochter des Zabdibōl*
2 *Sohn des Zabdibōl, Sohn des Ṣa'di*
3 ..... *des Hauses und der Grabhöhle.*

B. Dans la même chambre et sur la même paroi, en deux lignes :

(d^3) 1 בת מלכו בת זבדבול ודשתא

2 בר זבדבול בר צעדי די ביתא ומערתא

1 *Tochter Malkūs, Tochter Zabdibōls.....*
2 *Sohn Zabdibōls, Sohn Ṣa'dīs als Haus und Höhle.*

C. (d^2) Dans la première chambre en entrant (chambre V), sur trois lignes. (Fac-similé.) Inscription identique à A (*d*) sauf pour le premier mot de la troisième ligne qui paraît être אשתא.

Le premier mot doit être lu בתמלכו *Batmalkou,* nom pr. fém. analogue à בתזכי, בתוהבי, בתזבידא, etc. Il n'est pas question de quatre personnages, comme le suppose l'auteur : «Diese Inschrift giebt vermutlich die Namen der vier in die Särgen dieser Kammer bestatteten Personen.»

Les noms qui suivent בתמלכו donnent la généalogie de cette femme.

L'inscription d^3 (B) doit être lue non pas en deux lignes continues, mais en deux colonnes :

1 בתמלכו בת זבדבול

2 בר זבדבול בר צעדי

3 ודשתא

4 די ביתא ומערתא

1 *Batmalku, fille de Zabdibol,*
2 *fils de Zabdibol, fils de Ça'dai,*
3 *copropriétaire* (?)
4 *de la maison (funèbre) et de l'hypogée.*

Le mot obscur de la l. 3, ורשתא ou ושותא ou ורשתא (= «l'héritière» ?? (Cl.-G.)), semble indiquer le droit de possession de Batmalku; peut-être est-ce une fraction spécifiant la partie du monument qui lui appartient. Le fait que l'inscription est répétée dans deux chambres différentes ne permet guère de la considérer comme une simple épitaphe. (J-B. Ch.)

---

35. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *e*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle (III) que les numéros *d* et *d*³ (*R.É.S.*, 34, A, B.). Inscription fruste.

בר זבדבול	1	*Sohn des Zabdibōl*
בול בר צעדי	2	*bōl Sohn des Ṣa'di.*

Nouvel exemplaire mutilé des inscriptions précédentes; il faut évidemment restituer à la fin de la première ligne [בר זבד], et traduire «[*fils de Zabdi*]*bôl, fils* (Sohns) *de Ṣa'di*», et non pas comme s'il s'agissait de deux personnages. (J.-B. Ch.)

---

36. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *f*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes. Dans la chambre de gauche en entrant (chambre V), à gauche de l'entrée. — L'inscription est encore répétée deux fois.

נרקים ענילו	1	*Narcissus Sohn des Ogīlu*
בר נרקים ידיעבל	2	*Sohn des Narcissus, Sohn des Yadi'abel.*

L. 1. נרקים = Ναρκαῖος. ענילו, *Ogilu* et non *Ogelos*; cf. Ὄγηλος (Nöldeke, *Z.D.M.G.*, XXIV, 87).

Ici encore, il ne s'agit probablement que d'un seul personnage, et non de trois, comme le suppose la traduction, et il faut traduire : *Narcissus filius Ogilu, filii Narcissi* (*filii* vel *dicti*) *Yadi'abel.* (J.-B. Ch.)

37. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *g*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que la précédente. L'inscription est tracée deux fois.

שמעון 1 *Simon*
בר אבא 2 *Sohn des Aba.*

Noms propres identiques à ceux de 8 *c*. (*R.É.S.*, 33.)

---

38. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *h*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218. Fac-similé.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que les deux précédentes. Inscription répétée cinq fois.

מלכו חדודן (*Malkou* (*fils de*) *Ḥadudan.*)

---

39. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *i*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle que les trois précédentes, sur la paroi de droite (G).

Trois lignes encore visibles; lecture douteuse excepté pour la date.

מקבּרן 1 *Grabmal*
כּלה בּירח 2 *im Monat*
אדר שנת ע״ר״ר״ה 3 *Adar des Jahres* 570 (= 259 p. C.).

מקברן כלה (. . . . . « *ensevelis* eux tous » ([ן]כלה)?? (Cl.-G.)).

Ce tombeau serait donc un des derniers creusés par les Palmyréniens, quatorze ans avant la destruction de la ville; (d'où peut-être l'emploi du procédé expéditif de la peinture, au lieu de la sculpture et de la gravure, pour le tracé des inscriptions et la décoration du tombeau (Cl.-G.)).

40. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *Al-Machriq* (revue bimensuelle, en arabe, Beyrouth), 1900. *Inscriptions palmyréniennes;* n° 1, p. 159. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme. Trace de couleur rouge dans le creux des lettres. — Transporté à Homs.

Pour les n°s 40-51, nous donnons en français la traduction de l'éditeur, qui, ainsi que ses commentaires, est en arabe. — Pour ces mêmes numéros, les observations signées (Cl.-G.) sont tirées des *Leçons au Collège de France,* de M. Clermont-Ganneau (mars-mai 1900).

עתי	1	*ʿAtai* (ou *ʿAthai*, *ʿAthi*)
ברת	2	*fille de*
מעני	3	*Maʿannai.*
חבל	4	*Hélas!*

L. 1. עתי; cf. عتى, n. pr. masc. dans Ibn Qoteïba, *El Maʿârif* (éd. du Caire, p. 7). (Cf. Ἀθου, n. pr. masc. génit., Wadd., 2039. (Cl.-G.))

---

41. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 2, *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 160. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme tenant une fleur; derrière elle, un enfant. — A Homs.

בי ברת(?)	1	[*Na*]*bbai*, *fille de*
ירחי בר	2	*Iarḥai*, *fils de*
זגוג חבל	3	*Zagoug* (?). *Hélas!*

L. 1. בי. La première lettre mutilée pourrait être ל.

L. 3. זגוג. (Vérification faite sur son estampage, l'auteur affirme (communication particulière) que la lecture matérielle est certaine et que la première lettre ne peut être un ח. Cf. Ζάγου (Wadd., 1996), n. pr. au génitif (Cl.-G.); cf. le surnom arabe الزجّاج « le vitrier » (H. D.).)

42. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme âgée. — A Homs.

אמתא	1	*Amta,*
ברת	2	*fille de*
והבלת	3	*Wahballât.*

M. R. Dussaud a photographié le buste et copié l'inscription en 1899.

L. 1. Le premier א a une forme insolite.

L. 3. והבלת. On trouvera le premier exemple connu de ce nom dans l'épigraphie ḥimyarite au *C.I.S.*, IV, 169. (H. D.)

---

43. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 4; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de jeune homme en toge. — A Homs.

יריעבל בר	1	*Yarîʿbel* ou *Yadîʿbel, fils de*
מזבכא	2	*Mazabbakâ* (*fils de*)
ברוקא	3	*Bârouqâ* (?).
חבל	4	*Hélas !*

L. 2. מזבכא pourrait être une faute du lapicide pour מזבנא, gr. Μεζάββανας; (bien probable).

L. 3. ברוקא. Le ר est pointé; n. pr. composé de בר + וקא, ou plutôt tiré de la racine ברק; cf. le nom pr. palm. ברק (famille juive) et Βορκαῖος (Wadd., 2016). (Cf. aussi ברקון (?) n. pr. nabatéen. (Cl.-G.))

---

44. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 5; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 164. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Bustes géminés de deux jeunes gens. — A Homs.

A)	חביבי בר	1	*Ḥabîbî, fils de*
	חביבי	2	*Ḥabîbî, (fils de)*
	נסא חבל	3	*Nésâ. Hélas!*
B)	ברוקא	1	*Bârouqâ,*
	בר נסא	2	*fils de Nésâ,*
	עלבן חבל	3	*(fils de) Ghalbân. Hélas!*

A, l. 1. La coexistence de la forme חביבי au nominatif et au génitif n'est pas favorable à l'hypothèse de Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 386) sur la flexion possible en י des noms propres nabatéens terminés en ו.

L. 3. נסא; pour la prononciation, cf. les transcriptions grecques Νεσᾶ, Νεσῆ = נשא.

B, l. 3. עלבן, *Ghalbân, Ghilbân;* n. pr. nouveau, probablement d'origine nabatéenne; cf. אבי־עלבון, n. pr. bibl. (II Sam., xxiii, 31).

Si la lecture est vérifiée, cf. עלבו, n. pr. nab. (= Ἀλέϐου? Wadd. 2053 *a*) et Ὄλϐανος? (Wadd. 2110, 2111). (Cl.-G.) — On croit pouvoir lire מלבו d'après la reproduction. (J.-B. Ch.)

---

45. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 6; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 258. Grav. phot., p. 259.

Palmyre. Buste de femme avec double inscription. — A Homs.

a)	תהו.?.	1	..? *tehou*
	ברת	2	*fille de*
	תימרצו	3	*Taimarçou,*
	בר ידי	4	*fils de Iaddai*
	ובא..?	5	.....*ouba.*
	חבל	6	*Hélas!*
b)	אתת	7	*Femme de*
	מענו	8	*Maʿnou,*
	בר	9	*fils de*
	ברעא	10	*Berʿa.*

L. 1. תהו .?. On serait tenté de restituer [ן]תהו[מר] *Marthehôn*, n. pr. fém. dans Müller, *Palm. Inschrift.*, n° 5 *b*, et dans J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, 1899, p. 9; mais le P. Ronzevalle (communication particulière) répond que c'est matériellement impossible, l'espace avant le ת étant occupé par le personnage. Pourtant sa transcription même suppose une lacune initiale, et souvent les lettres s'engagent sous le relief des bustes. (Cl.-G.)

---

46. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 7; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 260. Grav. phot., p. 259, cf. p. 522.

Palmyre. Buste de femme ayant un enfant à ses côtés. — A Homs.

תדמר ברת	1	*Tadmor, fille*
זבידא	2	*de Zebîdâ,*
אתת	3	*femme de*
בנדרי	4	*Benderî,*
ברעו	5	*(fils de) Ber'ou.*
חבל	6	*Hélas!*

L. 1. תדמר, qui est le nom même de la ville de Palmyre (Πάλμυρα), apparaît pour la première fois comme nom propre de femme dans l'onomastique palmyrénienne. (Cf. Παλμυρίς, n. pr. fém., *C.I.G.*, III, 6812 (Cl.-G.).) — L'auteur rappelle la fabuleuse Tadmor, fille de Hassân, de la légende arabe, et, dans un nouvel article (*op. cit.*, p. 522), rapproche une inscription romaine de la garnison palmyrénienne d'El-Kantara, *Calceus Herculis* (Algérie), qui lui a été signalée par M. Clermont-Ganneau et qui contient le nom de *Julia Palmyra* (Renier, *Inscriptions romaines d'Algérie*, n° 1670).

L. 4. בנדרי, n. pr. peu vraisemblable; à corriger probablement en בנורי *Bennouri.* (Cl.-G.)

L. 5. Le mot בר a été omis dans la transcription devant le n. pr. ברעו (à rétablir peut-être en ברעא). (J.-B. Ch.)

47. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme d'une excellente facture. — A Homs.

חבל 1 *Hélas!*
מלא בר 2 *Malâ, fils de*
תימא 3 *Taimâ.*

מלא. Le nom paraît être de la forme فاعل et la transcription grecque serait à accentuer Μάλης plutôt que Μαλῆς.

---

48. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 9, *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme. — A Homs.

חלפתא 1 *Ḥalaphtâ,*
בר תימא 2 *fils de Taimâ,*
חלפתא 3 (*fils de*) *Ḥalaphtâ.*
חבל 4 *Hélas!*

חלפתא, probablement le frère du précédent; cf. le n. pr. juif (Clermont-Ganneau, *Etudes d'arch. or.*, I, p. 109) et sa transcription Ἀλαφθά, dans une épitaphe judéo-grecque de Jaffa. (Cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, III, 243; P.E.F.*St.*, 1900, p. 120; et *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 149, n° 21.)

Cf. J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, 1899, p. 3, qui croit, à tort, le nom nouveau dans l'onomastique palmyrénienne, le compare à Χαλάφαθος nom iduméen dans la liste de Memphis (*Rev. arch.*, 1870, p. 109), et emprunte à Nöldeke une explication étymologique de חלפתא déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Ét.*, *l. c.* (Cl.-G.)

---

49. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 419. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Double inscription. Bas-relief de 0 m. 40 × 0 m. 40;

homme debout; derrière lui draperie tendue, avec deux palmes aux extrémités. Des deux côtés (*a* et *b*):

a)	חבל שעדאל	1	*Hélas! Šaʿadel,*
	בר זבדבול	2	*fils de Zabdibôl,*
	בר מקימו	3	*fils de Moqîmou,*
	אמנא	4	*amanâ*
b)	סית יום	5	*mort le*
	בכנון |||	6	2ᵉ (ou 3ᵉ) *jour de kanoun*
	שנת ||||ה	7	*de l'an CCCC*
	||||3333	8	*LXXXIV.*

L. 1. שעדאל. (Cf. שעדאלהא nom pr. nabatéen. (Cl.-G.))

L. 4. אמנא n'est pas un nom, mais un surnom ou titre (cf. ܐܡܢܐ, au sens de امين, وكيل); ou bien un nom de métier, امنا = امنا « l'artiste, l'artisan ».

La date = novembre 173. Le jour est incertain (l'estampage paraît donner 3 plutôt que 2).

---

50. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 420. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste de femme en grande toilette, avec enfant nu sur l'épaule. — A Homs.

Inscription tout à fait mutilée dans laquelle on ne distingue guère que le mot חבל au début.

---

51. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 421. Grav. phot. (portant par erreur le n° 11).

Palmyre. Fragment d'une inscription plutôt honorifique que funéraire, gravée au-dessous d'une statue qui devait avoir plus

de 1 mètre de hauteur, et représentait un personnage costumé à la romaine. Cette statue était peut-être une de celles placées sur les consoles des colonnes de la grande colonnade de Palmyre. Lecture tout à fait incertaine :

אתרעה
נתרזד שלם
אתרגד

à (un tel); ou : *a été érigée cette statue en l'honneur d'* (un tel) — *salut* (?)

---

52. [**PALM.**] — *El-Kantara* (Algérie). Épitaphe latine d'un soldat de Palmyre. — Au musée de Constantine (?).

α. Cagnat, *Bulletin arch. du Com.*, 1895, p. 74, n° 13. — β. Cagnat, *Recueil des notices et mémoires de la Soc. archéol. de Constantine*, 1899, vol. XXXIII (extr.).

Lecture de M. Cagnat (β) :

D(iis) M(anibus) S(acrum). || *Agrippa Themi* || *[f]il(ius), Palmyra, q(ui) f(uit)* || *[c(enturio)] coh(orti)s III Thra(c)um Syr(iacæ), item* || *[t]ranslatu[s* || *i]n coh(ortem) I Ch(a)lci*||*denoru(m) jusso* || *[I]mp(eratoris) curam* || *[e]git Palmyr(enorum)* || *[S]ag(ittariorum) annis X,* || *milita[vit] ann(is)* || *[XX]XIII, vix(it) ann(is) LV* || *[. . . .f]ec(it) libertus et pr(ocurator).*

Inscription de l'époque de Marc-Aurèle. ⟨A la dernière ligne au lieu de [. . . .*f*]*ec(it)*, peut-être un nom propre terminé en ES. (Note de M. Cagnat.)⟩

Observations de Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 mars 1900) :

Agrippa, nom propre assez usité dans l'onomastique palmyr. (Wadd., n° 2585, = Vog., n° 16, — cf. Wadd. n° 2660; Sachau, *Z.D.M.G.*, 1881, p. 731, n° 1); nous n'en possédons pas encore la transcription sémitique.

Themi (gén.), תימא ou תימי = Θαῖμος, Θέμος; cf., pour la transcription de la première syllabe, *Themarsa* ou *Themarsas* = תימרצו dans

d'autres épitaphes palmyréniennes provenant également d'El-Kantara (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, III, p. 165, n. 2).

Le *numerus* palmyrénien, et notamment les *sagittarii Palmyreni* (*C.I.L.*, VIII, n° 2515), tenant garnison dans l'oasis et le défilé d'El-Kantara (*Calceus Herculis*), nous étaient déjà connus par d'assez nombreuses inscriptions (Renier, *Inscr. rom. d'Afrique*, n°s 1627-1655, *passim*; cf. *C.I.L.*). La leçon [S]AGIT(*tariorum*) confirme définitivement la lecture SAG(*ittarius*) = קשטא, au n° 2515 du *C.I.L.*, au lieu de SAC(*erdos*), proposé autrefois par L. Renier.

---

53. [**NAB.**] — *Kanatha.* Monument relevé en 1895, par le Rév. Ewing, à 'Irè, où il avait été transporté de Kanatha, lieu d'origine. Maintenant à Soueïda, dans la maison du gouverneur.

α. R. Ewing, P.E.F. *St.*, 1895, p. 158 (croquis, d'après lequel Clermont-Ganneau a étudié le texte; leçons du Collège de France, juin 1895). — β. Heber-Percy, *A visit to Bashan and Argob*, Londres, 1895 (?). Grav.-phot. des deux faces du monument. — γ. Sachau, *Sitzungsberichte der k. preuss. Akademie der Wissensch. zu Berlin*, 1896, p. 1056, pl. X (grav.-phot.). — δ. Clermont-Ganneau, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 18 décembre 1896. — ε. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. orientale*, II, 108-116, 183-185. — ζ. J.-B. Chabot, *Revue sémitique*, 1897, p. 81. — η. Lidzbarski, *Handbuch der Nordsem. Epigraphik*, p. 148, n. 5. — θ. Clermont-Ganneau, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 597 (grav. phot.). — ι. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. orientale*, III, 75-82 (grav.-phot.). — κ. Lidzbarski, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, 74.

Autel formé d'un bloc carré de 0 m. 60 sur 0 m. 80. Sur la face antérieure, un bas-relief représentant un bœuf (ou taureau) vu de profil, à gauche, la tête tournée de face; sur la face postérieure, trois têtes de bœuf ou bucrânes, aussi en relief.

Un excellent estampage pris par Euting a été communiqué par lui à la Commission du *C.I.S.*

Sachau (γ) voyait dans le taureau sculpté une représenta-

tion figurée d'un prétendu dieu Ḳusayyu. Il lisait et traduisait :

1 קרזו קער אלף לפות וזה משגרא

2 צלם

3 קציו = חנאל אמנא שלם

ḳrzw hat aushöhlen lassen (in dem Stein) einen Stier nach Maassgabe seines Vermögens als einen Votiv-Gegenstand (Gegenstand der Anbetung?), das Bildniss des Ḳuṣajju. Hann'él der Künstler, Gruss.

Clermont-Ganneau (δ) voit dans le taureau simplement un symbole du sacrifice offert. Il propose (θ, ι) :

1 נדר וצעד אל בני ותרו רחמי גדא

2 שלם

3 קציו בר חנאל אמנא שלם

1 *A voué et sacrifié (?) la famille des Benî Ouitro, aimant le Gad.*
2 *Salut.*
3 *Kousayyou, fils de Hann'él, l'artiste. Salut.*

Lecture certaine. Les ד et les ר diffèrent légèrement de forme.

L. 1. צעד, lecture certaine. La racine a le sens de «monter», et sans doute au *paël*, «faire monter». צעד pourrait désigner, en nabat., un sacrifice analogue à la עולה, «holocauste», des Hébreux. Cf. *Ps.* LXVI, 13 : אבו ביתך בעולות אשלם לך נדרי. Peut-être ce sens serait-il à donner au mot צערו (II SAM., VI, 13). (CL.-G.)

Objections : 1° صعد, dans le sens «d'offrir un sacrifice», ne se rencontre pas dans l'arabe usuel; 2° נדר ne s'est pas encore trouvé dans les inscriptions araméennes avec le sens de «vouer». — נדר וצעראל seraient deux noms propres (inconnus jusqu'ici dans l'onomastique sémitique; cf. toutefois le n. pr. palm. צערי (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, 163, 185, et *R.É.S.*, 34, A, B, C; 35) (CL.-G.)) reliés par la conjonction ו (LIDZB.), (idée déjà émise, puis abandonnée par Clermont-Ganneau (ε)).

ותרו, comp. le nom propre madianite יתרו (*Ex.*, III, 4; IV, 18), et le grec Οὔιθρος (Wadd., 2537 *h*). Cf. ותר (*C.I.S.*, IV, 10). Voir spécialement sur ce nom *Recueil d'arch. or.*, II, 183.

רחמי גדא. — גד = Τύχη, personnification de la ville. «Qui aiment le Gad» équivaudrait à «qui aiment la ville, leur ville natale», *φιλοπάτριδες*. Cf. רחמי מדיתהון ודחלי אלהיא «qui aiment leur ville et craignent les dieux» dans les inscriptions de Palmyre; cf. Vogüé *S.C.*, palm. n° 1.

L. 3. בר est écrit par la sigle //, fréquente dans les inscriptions sinaïtiques (Cl.-G.).

---

54. [**NAB.**] — Babelon, *Mélanges numism.*, I, p. 75 et suiv., (pl. IV) : *Monnaies nabatéennes inédites.*

1° שנת חמש — עבדת מלכא מלך נבטו

Le roi Obodas (Ier), roi de Nabatène. — An cinq.

Rectifie (après Gutschmid) en [מל]ך נבטו la fin de la légende d'une autre monnaie de ce roi, où de Saulcy (*Numism. des rois nabath.*, pl. I, n° 9) croyait lire [שנ]ת ||ƷY, «an 26».

2° — חרתת מלך נבטו [רחם עמה]

(plus la lettre O) ||||ƷƷ נבטו שנת [שקילת מלכת] —

Arétas (IV), roi de Nabatène [qui aime son peuple] — [Seqilath, reine de] Nabatène. Année 43.

3° (plus les lettres O et H = ע et ח) X חרתת מלך נבטו שנת . .

Arétas, roi de Nabatène. Année . . . . .

= n° 15 de De Saulcy (qui l'attribuait à Arétas IV). Le signe numérique X est incertain; n'est ni 5 ni 10.

Ce signe semble être le chiffre 4. Cf. l'inscription de D'meîr, *C.I.S.*, II, 161. (Cl.-G.)

4° ....מלך נבטו שנת.....

Attribuable à Arétas IV; peut-être de l'an *dix?*

5° Sans légende, sauf בץ = (בצ(רא, (selon de Vogüé, *Monn. des rois de Nab.* extr., p. 30). Type aux deux cornes d'abondance; le groupe des monnaies portant ce type, attribuées par de Saulcy à Arétas IV et à Syllæus, doit peut-être être classé à la série judaïque.

---

55. [**PHEN.**] — Lindsay, *Classical Review*, 1898, XII, p. 361. (Cf. XI, p. 177, 246.)

Sur les passages puniques du *Pænulus*, d'après la découverte d'une collation du *Codex Turnebi* (aujourd'hui perdu) fournissant quelques nouvelles leçons.

Considère *mu* comme un mot africain, et non une interjection latine, dans le *Caecus* ou les *Prædones*, attribués à Plaute.

Mu; cf. *Pænulus : Mu phursa?* p.-ê. contraction de מה הוא «quoi lui» = «qu'est-ce?» (Cl.-G.)

---

56. [**PHEN.**] — *Tortose* (région de Marathus, en face de l'île de Ruad, Aradus, Arouad). — Découverte en 1896, par M. Dussaud, et donnée par lui au Louvre.

α. R. Dussaud (*Voyage en Syrie*), *Rev. arch.*, 1897, II, 322 et suiv. Cf. *Comptes rendus Acad.*, 1897, p. 213. — β. Lidzbarski, *Orient. Litteratur Ztg.*, janv. 1898. (Cf. *Handbuch NS. Ep.*, p. 504.)

Petite plaque de marbre blanc, 0 m. 10 × 0 m. 083; épaisse de 0 m. 028 à 0 m. 035; face postérieure seulement dégrossie; écriture du type sidonien, avec quelques particularités de l'écriture des monnaies d'Aradus et de Marathus.

R. Dussaud :

1 הבמים
2 אש יטנ[א] אל
3 דמד בנת אשל

Cet autel est celui qu'a élevé Eldamad, fille d'Échel.

במים = *βωμίς* «petit autel», dans lequel la plaque aurait été encastrée.

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, avril 1897) :

הרמים אש יטנא ל { ע עבנ דמדרכת } אש ל

Hermeias (ou *Hermaios*). — *Qu'il* (?) *a érigé pour lui*(*-même*)..... *qui est* (ou *sont*) *à lui?*

Titulus funéraire. Le nom du défunt (p.-ê. de condition servile, vu l'absence de patronymique), à lire הרמים = *Ἑρμείας*, *Ἑρμίας* ou *Ἑρμαῖος* (plusieurs affranchis ont porté ces noms). — On voudrait pouvoir traduire אש יטנא ל «que lui a érigé *un tel*»; mais il est difficile de tirer un nom propre satisfaisant des caractères suivants. Le premier et le troisième pourraient être, à la rigueur, non des ד, mais des ע analogues à ceux de certaines légendes monétaires d'Aradus. — La formule a peut-être un sens voisin de *sibi posuit, de suo fecit, ἐκ τῶν ἰδίων*; cf. *C.I.S.*, II, 158. — Pour l'orthographe ל = לי «à lui» et אש ל = אש לי, cf. *C.I.S.*, I, 7, l. 4.

Lidzbarski :

הרמים אש יטנא לדמד בן תאשל

Hermes, den hat aufstellen lassen LDMD (*λαδαμαντ*?), *Sohn des* T'SL.

הרמים = nom du dieu *Ἑρμῆς*; statue de Hermès, dans la base de laquelle aurait été encastrée la petite plaque; LDMD serait le nom de l'auteur de la dédicace, laquelle serait religieuse et non pas funéraire.

הרמים = *Ἑρμῆς*?? Il serait surprenant, dans ce cas, que le *η* eût été rendu par un י.

L'insertion d'une plaquette dans la base serait une dérogation à l'usage constant de graver la dédicace sur la base même; même objection archéologique contre l'hypothèse d'un autel; les *tituli* funéraires, au contraire, étaient fréquemment encastrés ou scellés dans la paroi des sépulcres. (Cl.-G.)

---

57. [**PHEN.**] — Lidzbarski, *Eph.S.*, I, p. 34-37 : *Neue punische Eigennamen.*

L'auteur a dressé la liste alphabétique des noms puniques nouveaux qui apparaissent dans les inscriptions de Carthage contenues dans le dernier fascicule publié (1899) du *C.I.S.*, I, *t. II*, *fasc. secundus*, nos 907-1901. Il y a joint certaines des observations de l'éditeur, M. Ph. Berger, sur la forme et l'explication de ces noms, en y ajoutant, à l'occasion, ses propres observations.

On a cru utile de reproduire ici cette liste avec ces diverses observations, et quelques autres nouvelles qui, enclavées entre ( ), doivent être, sauf indication contraire, considérées comme signées Cl.-G. — Les noms féminins sont suivis de *f.*

1. אבבל, f., 1407; contraction de אבבעל (Ph. B.).

2. אבעל, f., 1901 = אבבעל (Ph. B.).

3. אברבעל, 1886. אבר = אַבִּיר; nom analogue à אדרבעל (Lidzb.). (Le premier ב est peut-être une simple faute de lapicide pour ד?)

4. אבשאן, 1447; comp. le n. de lieu hébr. בית שאן (Ph. B.). A décomposer en אב־שאן? (Lidzb.).

5. אדי, 1109; peut-être hypocoristique de אדנ־ · · ou אדר־ · · ? (Lidzb.) (Cf. les n. pr. phén. אדא et hébr. אדו).

6. אדרא, 1071; ou peut-être [אדר]אשמן? (Ph. B.); peut-être hypocoristique de אדרבעל, ou analogue? (Lidzb.).

7. אינא, 1476; cf. אנל (1110) et *Aeneas* (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de אשמניתן?)

8. אכנס, voir אגנס.

9. אמתמלך, f., 1371; «serva Meleci»; peut-être [אמתמלכ[ת ? (Ph. B.).

10. [אמתמלר[ת, f., 1561; corriger : [אמתמל[ך ou [אמתמל[קרת ? (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ce dernier nom ?)

11. אנל, 1110; = peut-être אנאל; cf. Ἔνυλος, roi de Byblos, mais la forme authentique עינל fait difficulté (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de אדנבעל ?)

12. אננס, 1538; ou אכנס ? אגנס ?; cf. n. pr. pun. אגן, n° 309 (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de אדן ou אשמן + ??)

13. אסתכין, 1159; lect. douteuse; אסרכין ? אססכין ? אסכני(ת)ן (Euting) ? = peut-être אס + תכין, n. pr. théophore composé avec le n. de אס, *Isis ?* (Ph. B.). — Lecture matérielle : אסתנין ? אסרכין ? (Lidzb.).

14. אפנה, 1546; ...פְנ avec א prosthétique ? (Lidzb.). (Peut-être à lire : תאפנה [ת בת] אמתמלקר ? תאפנה־ serait alors une transcription de Θεοφάνης, ou (mieux phonétiquement) de Θεοφανώ, n. pr. f., métronymique ??).

15. ארמל, 1387; pour ארמאל ? cf. עדמל, 1052 (Ph. B.). — Cf. n. pr. hébr. רמליהו (Lidzb.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de אדרמלך ?)

16. ארשתי, 1360; congénère des noms pr. phén. masc. ארש, ארשא, ארשם et fém. ארשת, ארשתבעל (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ארשתבעל, dont on a dit à tort, au *C.I.S.*, I, n° 390, qu'il était aussi un n. pr. masc. (Lidzb.). (Pour l'addition du י, cf. les observations faites plus bas, à propos du nom עלשתי.)

17. אשאדר, 1178; «vir Adari», cf. bibl. אשבעל; Euting : = אִישׁ אַדִּיר (Ph. B.) (Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que אשמנאדר ?)

18. [אשמנחמ[א, ou [אשמנחמ[ס, 1561. Pour אשמנעמס, ou אשמנחנא ? (Ph. B.).

19. אשרשלך; 972. Lecture très douteuse (Ph. B.).

20. ביבלא, 1315 = *Bibulus??* (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que בידבעל (cf. בידאל)? ou même, malgré le י, ברכבעל? בנבעל?)

21. בנת, f., 1519. Cf. n. pr. aram. (Lidzb.). (Peut-être forme fém. du n. pr. masc., fréquent à Carthage, בנא?)

22. [ב]עליחלץ, 1552. (Lecture douteuse.)

23. בעלין, 1294; faute du lapicide pour בעליתן? (Ph. B.). (Abréviation *épigraphique* de ce dernier nom?)

24. בעליסף, 1307. Cf. le n. pr. hébr. *Joseph-El*, dans les inscr. égypt. (Ph. B.).

25. ברקני, f., 1256 (ou אברקני). Cf. n. pr. bibl. ברק, et *Barca*, surnom de Hamilcar; et, d'autre part, chald. ברקת, ברקן, «émeraude» (Ph. B.). (Serait-ce ברנקי, Βερενίκη, une métathèse populaire favorisée par la mobilité propre au ר ??. On pourrait songer à un ethnique tiré de Βάρκη, de Cyrénaïque, mais le sexe du personnage fait obstacle.)

26. בתמטט ou בתשמט? 1538. A corriger : בן שפט? (Ph. B.).

27. בתנעמת, f., 1532. «Fille-de-Naamat» (נעמת, nom ou vocable divin) (Ph. B.); «Tochter der Grazie» (Lidzb.). (Cf. *R.É.S.*, 107.)

28. נכן, 1398; peut-être contraction de גרסכן? (Ph. B.). Peut-être n. pr. numide? (Lidzb.). (Non pas contraction, mais plutôt abréviation *épigraphique* de גרסכן ou de נסכן, forme qui, elle, semble être une véritable contraction d'ordre phonétique (= *Giscon*).)

29. גנוכן, 1443. Faute de lapicide pour גרסכן? (Ph. B.), ou nom numide? (Ph. B. et Lidzb.).

30. גנן, 1116. Ou גמן, à corriger en מגן? (Ph. B.).

31. גרגשי, f., 1573. Cf. n. pr. masc. pun. גרגש, גרגשם (Ph. B.). (Pour soulager la difficulté signalée aux lignes 2-3, on pourrait peut-être lire : גרגשי בת בת [חמלכ]ת בן מגן « Girgasi, petite-fille (par sa mère) de [?Himilca]t fils de Magon »?)

32. גרי 1516. Cf. le n. pr. lu גדי, n° 300; et aussi גרא, n° 106; גר(?), n° 476 (Ph. B.). Hypocoristique, comme גרא (Lidzb.).

33. דבֹּר, 974; fréquent dans les néop. de Mactar (Ph. B.). «Sprecher»? (Lidzb.), (= *Dabar*, dans les inscr. rom. d'Afrique).

34. דמשם, 951; tiré du nom divin *Dom*, דעם (Euting: דמְשָׁם, «quem Dom constituit) (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de דעמשלם? (Cl.-G.). — Comp. le nom de la femme de Septime Sévère, Julia *Domna* = דעמחנא, Δομανώς, *C.I.S.*, I, 115; H. Derenbourg, *Soc. de linguistique*, séance du 1er avr. 1882 (H. D.))

35. דעמלך, voir רעמלך.

36. דרדשם, 1110; peut-être erreur de lapicide pour גרגשם (Ph. B.).

37. ···דֹרקנ, 1057; cf. Δράκων? (Euting: ···ערקנ?) (Ph. B.); cf. n. pr. phén. ערק (Lidzb.), (···ברקנ? cf., *supra*, ברקני, f.).

38. זיבקא, 981; cf. זיבקם (Ph. B.); et זיבק, זיבקת, f. (Lidzb.). (Le nom pr. זיוג (cf. זבג) semble être une variation orthographique de זיבק, et cette variation même (ק = ג; ב = ו) pourrait être l'indice d'une origine libyque.)

39. חנאמלך, 1102; חנא = verbe ל"א (hébr. חנן)? ou bien le א = pronom suffixe : «is cui favet Moloch»? (Ph. B.).

40. חנֹיֹחד, 974.

41. יולן, 927; contracté de יחולן? (Euting : יכלם) (Ph. B.).

42. יפתן, 1381; cf. n. pr. bibl. יפת (Ph. B.). (Déjà au n° 746. Peut-être nom libyco-numide (comme le patronymique מנרסן *q.v.*); cf. *Iaphtmi?* (génit.) dans les inscr. rom. d'Afr.)

43. ירבצֹל, 1312; cf. n. pr. bibl. ירבעל; צל, dieu inconnu, cf. צלם, aram. (*C.I.S.*, II, 113)? A lire peut-être ל[א]ירב (Ph. B.). (Le 2e caractère est peut-être un ו? Nom libyco-numide? cf. les noms pr. commençant par יו (*Iu*), יוב, et le nom propre de la bilingue d'El-Amrouni : יוב?עלען, transcrit *Iuzale*, peut-être pour

Iubzale. Le patronymique à restituer peut être [מל[מן, cf. *Malminus*, dans les inscr. rom. d'Afrique.)

44. יכך, 1354; la lecture ירב est moins probable (Ph. B.).

45. ישרם, voir כישרם.

46. ישרר (douteux), 1538. (Peut-être à corriger : ימרר? cf. *Iamrur*, dans les inscr. rom. d'Afrique.)

47. יתן, 938, 1037; hébr. : נתן (Lidzb.).

48. יתנא··, 1210; [יתנא[לם? [יתנא[שמן serait trop long (Ph. B.). (Cf. יתנאד (= יתנאדן?) au n° 138 de Euting, *Samml. carth. Inschr.* On pourrait penser aussi à [יתנא[רש (cf. עבדארש)?)

49. כישרם, 1019; dérivé du n. pr. כישר? On pourrait, avec Euting, vouloir couper et lire autrement [ב]ן ישרם; mais c'est moins probable (Ph. B.). (Cf. *cæsar*, nom punique ou maure de l'éléphant, Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 230.)

50. לבת, f., 1118, 1480 (cf. 470); Euting compare لَبَّاةٌ, لَبَّةٌ (Ph. B.); fém. de לבי, n. pr. m., «Lybien» (déjà proposé par les éditeurs du *C.I.S.*, I, 470) = «la Libyenne» (Lidzb.).

51. מגרוא, 1459; n. pr. numide? (Ph. B.). (Peut-être à corriger : מגרסא??)

52. מגרסן, 1481; cf. מגרוא (Ph. B.), (= néop. מענרסען (rectifier ainsi la lecture de Lidzbarski : מענרשאן dans la *neopunica*, n° 47) = *Magarsa*, *Smagarsa*, des inscr. rom. d'Afrique).

53. מטא, 1396; = hébr. מַטָּה? (Lidzb.). (Peut-être numide? cf. *Metatis* (génit.)?, inscr. rom. d'Afrique, *Ephem. lat.*, VII, 432.)

54. מלכי, 967; cf. בעלי *C.I.S.*, I, 223, 224 (Ph. B.). Hypocoristique (ou abréviation *épigraphique?*) de מלכיתן (Lidzb.).

55. מלקרתעזר, 1184.

56. מלקרתעמס, 941, 970.

57. ממט, voir בתממט.

58. מצלח, 1171; Euting : = מַצְלִיחַ, n. pr. juif fréquent

(Ph. B.). (Cf. *R.É.S.*, 18, l. 2; *C.I.S.*, I, 803, l. 4 : מצ[ל]ח, et 133 : מסלח, avec ס = ץ sous l'influence de l'aspirée ח et selon la loi de l'orthographe harmonique. La vocalisation du participe au *hiphil*, au *piel*, ou (Cl.-G.) au *pual* est mise en question par la transcription דעמצלח = Δομσάλως, impliquant l'usage du *qal;* dans ce dernier nom, Lidzbarski (*N. S. Hand.*) s'est demandé si צלח ne serait pas à l'impératif; on pourrait se demander aussi bien s'il n'est pas à l'infinitif ou au participe passif; cf., en tout cas, l'analogie de vocalisation de l'élément verbal יתן = ιαθων dans les composés onomastiques similaires.)

59. משד, 1446; = [א]משד?, cf. ישדא (Ph. B.). (Peut-être nom numide, caractérisé par la syllabe initiale fréquente מש, מס?? Cf. Μισδής, envoyé carthaginois. (Polybe, xxxvi, 1)?)

60. מתלי, 1273 = *Metelius*, *Matelius*, *Matellius* des inscr. rom. d'Afrique (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que מלקרתמשל??)

61. מתן, f., 1460, 1464.

62. נסי, 1513; cf. le n. pr. français « Leprince », hébr. נשיא, et le n. pr. palm. נסא, נשא (Ph. B.).

63. סכינא, 1315; = *Socinus*. (Ph. B.) (Peut-être abréviation *épigraphique* de סכניתן? Remarquer, dans la même inscription, autre abréviation, peut-être similaire : עבסך = עבדסכן (?), et aussi, peut-être, ביבלא, *supra* n° 20)

64. סכרבעל, 1218, 1354; = *Sicharbas* (*Sichæus*). On ne saurait dire si ce nom a un rapport avec celui de la divinité מסכר (Ph. B.).

65. סנבת, ou סמבת, f., 980; ou סמבלת? (Ph. B.).

66. עבדאבך, 1018; n. pr. théophore? אבך, dieu inconnu (Ph. B.). (Peut-être faute de lapicide, à corriger : עבדא ב(ן) בנ...?)

67. אלנם[עבד], 1067; cf. *Abdalonymus* (Ph. B.).

68. עבדנם, 1196 (à restituer peut-être : [י](עבד(פס?)).

69. עכסך, 1315 (abréviation *épigraphique* de עבדסכן?).

70. עבעא, 1808; faute de lapicide pour עבדא (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de עבדעשתרת?)

71. עדמל; 1052; peut-être pour עדמלך ou עזמלך (Ph. B.); erreur pour עבדמלך? (Lidzb.) (Peut-être abréviation *épigraphique* régulière de עבדמלקרת? עבדמלכת?)

72. עזמלקרת, 1243, 1393.

73. עלשתי f., 1453; cf. n. pr. phén. עלשת f. et עלשי masc. (Ph. B.). (Le י est peut-être le suffixe pron. 1re pers. « ma joie »?, comme dans le n. pr. f. bibl. נעמי = « suavitas mea »?; cf., pour ce tour grammatical dans les n. pr. f., le n. bibl. חפצי־בה. La même explication est peut-être applicable au n. pr. f. phén. ארשתי (voir *supra*) = « desiderium meum »? et encore à d'autres similaires.)

74. עמץ, 1167; cf. n. pr. bibl. אמוץ (Ph. B.); cf. יעמץ (n. pr. pun.) (Lidzb.). (Peut-être = עמס, יעמס avec tranformation harmonique du ס en ץ, sous l'influence de la gutturale ע?)

75. ענט, 910; à corriger peut-être ט(שפ)? (Ph. B.).

76. עפשן, 1890. (Si l'on admettait une faute de lapicide פ = ב, pourrait être une abréviation *épigraphique* de עבדשמן, עבדאשמן??)

77. . . . ערקנ, voir . . . דרקנ.

78. עשתרתי[ת]ב, 1188, à corriger peut-être en (תן)עשתרתי? (Ph. B.).

79. פטש, 1053; à corriger peut-être en שפט? (Ph. B.); = (פטיש) « Hammer » (Lidzb.).

80. פלמנא, fém., 1301; *Palmina* (Ph. B.). (= Φιλουμένη? selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 24.)

81. פלס, 1432; peut-être incomplet au commencement (Lidzb.). (Peut-être, cependant, l'élément verbal פלס pouvait-il se détacher des n. pr. théophores dans la composition desquels il entrait (comme יתן)? cf. Φέλης, roi de Tyr?)

82. פנפאֹ ou פנפוֹ, 908 (P.-ê. abréviation *épigraphique* d'un nom à reconstituer? ou n. pr. égypt. : *Pi* + *x*; cf. *nefu*, «nautonier» ??).

83. פפן, 1435; Euting corrige צפן (Ph. B.). (Peut-être abrégé d'un nom tel que פעל, פדי, + צפן, ou + פמי ??)

84. צדן, masc., 963 (et f., 1389) (cf. 273); est-ce le nom de la ville ou un dérivé du nom divin צד? (Ph. B.). (Dans le premier cas, cf. les n. pr. f. palm. תדמר, et lat. *Palmyra* (*R.É.S.*, 46); dans le second cas, p.-ê. l'abréviation *épigraphique* de צדיתן?)

85. צדשמר, 1332; «is quem Sidus servavit» (Ph. B.).

86. צפא, 1379; «is quem deus spectat»; cf. צפע, n° 788 (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ...צפנ (Lidzb.); (ou abréviation *épigraphique*?; cf. toutefois le n. pr. néo-pun. *Sipo*, dans les inscr. rom. d'Afrique?).

87. צפניצדק, 1188; «Saphon judicia exercet» ou «culpa liberat» (Ph. B.).

88. צפת, f., 967; peut-être incomplet au commencement: צפת[ש]? (Ph. B.).

89. קנום, 1101; dérivé du n. pr. pun. קנו, par l'addition usuelle du ם (Ph. B.).

90. קפן, 1459. n. pr. libyco-numide (Ph.-B.). ((Comme celui de l'ancêtre du personnage מגרוא?) ou abréviation *épigraphique*.)

91. קרבֹן ou קרבֹם, 1100; cf. hébr. קרבן, κορβάν «donum dei» (Ph. B.).

92. רעמלך, 1199, 1525; serait-ce pour המלך? Euting: דעמלך = דעם + מלך (Ph. B.). = רע + מלך (cf. hébr. רַע) (Lidzb.). (Bien que le premier caractère soit, dans les deux cas, pourvu d'une queue assez longue, la lecture דעמלך pourrait être favorisée par l'existence de ce nom, avec ד certain, dans la première inscr. phén. de Tyr, l. 4 (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 88). Faudrait-il lire de même soit דעמלך, soit רעמלך, au lieu de בעמלך, au n° 586?)

93. ...שד, 935.

94. שכפת ou שנפת, 935. (Lecture douteuse.)

95. שמא, 1436; hypocoristique de ...שמ־ ou ...שמע־ (Lidzb.). (Cf. שמא, n. pr. f., à Cypre, *C.I.S.*, I, 51.)

96. שמט; voir בתמטט.

97. שמששלך, 1273 (Lecture à vérifier sur l'original.)

98. שצפא, 969; et :

99. פּי[שצ], 1457; cf. שצף, שצפם, שצפת, f. (Ph. B.). (Hoffmann, *Ueb. einige phön. Inschr.*, p. 16, a rapproché *Sisipa*, n. pr. masc., dans les inscr. rom. d'Afrique.)

100. ..שר, 1086; [דל]שר? ou, selon Euting : [ד]שר = שָׁרִיד? (Ph. B.). (Peut-être [גי]שרד? «Sarde», masc. du n. pr. f. שרדנת, cf. n° 280.)

101. שרם, 1278; à corr. שמר; Euting : [אל]רם (Ph. B.).

---

58. [PHEN. — 1]. — Nouvelles observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 5 déc. 1900).

L. 1 et 3. בנבעל, *Baniba'al*. Peut-être vaudrait-il mieux vocaliser *Banoba'al*, en s'appuyant sur le passage de Cicéron (*Act. 2 in Verr.*, III, 39) où il est question d'un personnage *Banobal*, desservant du sanctuaire de la Vénus phénicienne d'Eryx en Sicile (cf. Gesenius, *Monum.*, p. 403); à moins que *Banobal* (*Bariobal* dans plusieurs édit.) ne soit à rétablir en *Hanobal* = *Hannobal?* Sur cette dernière forme, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 143.

L. 4. La restitution [ויתן] a l'inconvénient de faire de אלנם à la fois le sujet et le régime du verbe : «et qu'ils (les dieux) donnent... aux yeux des dieux». Pour éviter cette difficulté, on pourrait songer à restituer [ויכ]ן «et que soit», ce qui permettrait de maintenir la restitution [י]ברך ו«qu'ils bénissent», à la l. 3. Mais, d'autre part, l'emploi du verbe יתן semble bien être de style dans cette formule consacrée; nous le retrouvons, en Égypte même, dans la dédicace de la statuette d'Harpocrate (חרפכרט יתן

חים לעבדי). Dans le cas où l'avant-dernière lettre mutilée serait bien un ת et non un ך, cette considération grammaticale inviterait à restituer ן[תת] «qu'elle donne», de préférence à ן[ית] «qu'ils donnent», et cette restitution entraînerait, par symétrie, celle de ך[תברך], «qu'elle bénisse», de préférence à ך[יברך], à la l. 3.

---

59. [PHEN. — 2]. — Observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 décembre 1900).

אבנן n'est pas nécessairement un n. pr. théophore composé avec נן, n. d'une divinité inconnue; ce dernier élément est peut-être à rattacher à la racine נון (*Ps.* LXXII, 17 : ינון, ינין) «sobolescere», נין «soboles, progenies». Cf. les divers n. pr. bibl. composés avec אב comme premier élément, et où le second élément n'est pas toujours un nom divin : אביאסף, אבשלום, אבינדב, etc. On pourrait même se demander si אבנן ne serait pas une abréviation *épigraphique* de אבנ[ת]ן. (Pour l'emploi de la forme נתן, au lieu de יתן, cf. les cachets au nom de בעלנתן.)

---

60. [PHEN. ou HEBR.]. — LIDZBARSKI, *Ephemeris für semitische Epigraphik*, I, p. 10, n° 1 (grav.).

Les observations de M. Clermont-Ganneau pour les n°s 60-67 et 70 (faites sur le vu de moulages dus à l'obligeance du conservateur du *Ashmolean Museum*) sont tirées de ses leçons du Collège de France, mai 1900.

Lidzbarski : Scarabéoïde, cornaline gris rouge. Dans le *Ashmolean Museum*, Oxford, n° 984.

Sous le plat : Scarabée (aux 4 ailes éployées); au-dessus, étoile; au-dessous, croissant (renversé) et soleil. En bas, en caractères phéniciens (?) archaïques :

לחנך

חנך = *Henoch*, le nom propre biblique.

Clermont-Ganneau : Lire plutôt לחנן «à *Hanon* ou *Hanan*»,

nom d'où l'élément théophore a été éliminé; cf. hébr. חנן et חנון (roi ammonite). Le thème radical חנן, non usité dans l'onomastique punique (חן), l'est dans l'onomastique phénicienne ([ל]חנגבע, *C.I.S.*, I, 15). Le cachet peut être hébreu, tant par l'écriture que par la forme du nom propre et par le symbole figuré qui se retrouve identique, et très fréquent, sur les anses d'amphores israélites portant l'estampille royale avec les noms de diverses villes méridionales de Juda, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 10.

---

61. [**PHEN.** ou **HEBR.**] — Lidzbarski, n° 2; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11 (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, cristal de roche, provenant de Beyrouth (?). — *Ashmolean Mus.*, Oxford, n° 408.

Soleil ailé; au-dessous, deux étoiles. Séparée de la figuration par un double trait, une ligne de caractères archaïques, phéniciens ou hébraïques :

ישעא

Forme hypocoristique d'un n. pr. théophore commençant par ישע, tel que ישעיהו.

Clermont-Ganneau : Peut être aussi apocopé de ישעאל, trouvé déjà sur un autre scarabéoïde de Syrie, et également non précédé du ל d'appartenance (Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets*, p. 17, n° 8).

---

62. [**PHEN.**] — Lidzbarski, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11, (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, agate gris bleu; percé longitudinalement. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 117.

Lion courant (à droite). Au-dessus, légende, en partie détruite, de 5 lettres; probablement :

לסרע־

Clermont-Ganneau : Le ס est douteux; peut-être פ ou נ? La

3e lettre, peut-être ד? La dernière était une lettre à hampe dont la tête a disparu. Le n. pr. serait-il פרעם = פרעש (n. pr. bibl.), ou bien un composé avec l'élément verbal [פר[ה??

---

63. [**HEBR.**] — Lidzbarski, n° 4; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11, (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde de cornaline gris rouge; percé longitudinalement. Acquis dans la Haute Égypte. — *Ashmolean Museum*, n° 433.

Un basilisque (?) (uræus), avec la croix ansée (?); au-dessous, en caractères hébraïques archaïques :

לירם
═══
זמריה
ו

ירם est difficilement יורם; peut-être יָרוּם, ou יָרִים. — זמריהו doit être l'équivalent de זִמְרִי־יָהוּ. L'omission de בן se rencontre parfois sur des cachets hébreux archaïques (*Handbuch N.S.E.*, p. 486).

Clermont-Ganneau : ירם, peut-être une forme apocopée de יִרְמְיָהוּ «Jérémie»? nom qu'on veut tirer de יִרמה = רמה; cf. יְרַמַּי, Esdras, x, 30. La finale יהו du patronymique servirait-elle même, ici, à deux fins? — זמריהו; cf. le n. pr. bibl. זִמְרִי, qui en est peut-être la contraction? — Noter les doubles traits séparant les lignes, disposition fréquente et presque caractéristique des légendes sigillaires hébraïques.

---

64. [**HEBR.?**] — Lidzbarski, n° 5; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Scarabée de jaspe vert, percé longitudinalement. Provenant de Beyrouth. — (*Ashmolean Museum*, n° ?)

Caractères hébraïques (?) :

להאמן
בן גרקל

האמן = הֶאֱמִין ou הֵימָן. — גרקל; on pourrait lire, au besoin, פרקל = פרק־אל ??

Clermont-Ganneau : La paléographie est anormale et suspecte; il serait à désirer que l'original fût soumis à un examen rigoureux.

---

65. [**HEBR.** ?] — Lidzbarski, n° 6; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Cône tronqué de cornaline. Provient de Beyrouth. — *Ashmolean Museum*, n° 409.

Serpent (uræus) à 4 ailes, couronné (?). Répartis dans les espaces vides de la figuration, trois caractères hébraïques archaïques :

לבמ

Probablement les initiales de trois mots qui seraient : le premier et le troisième, deux noms propres; le second, le substantif בן.

Clermont-Ganneau : Les trois caractères sont ainsi disposés :

ל
ב נ

et le troisième est certainement un נ et non un מ. לבן pourrait s'expliquer soit par ל + בן (cf. בנא n. pr. masc., fréquent en punique), soit, mieux encore, par לבן, *Laban* (cf. le n. pr. bibl.; « Blanc »?).

---

66. [**ARAM.** ?] — Lidzbarski, n° 7; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Cylindre de cristal de roche, percé dans l'axe. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 372.

Figures grossières, formées de points et de traits (symbole solaire, croissant lunaire, étoiles, etc.) :

לבעלדגן

ou mieux :

לבעלדגם

Cf. les noms propres hébreux דגם et דגם־מלך. La dernière lettre pourrait être aussi ה ou ם.

Clermont-Ganneau : A remarquer que l'inscription est gravée à l'endroit; ce fait est rare, mais il n'est pas sans exemple sur les gemmes sigillaires; aussi serait-il peut-être téméraire de s'y appuyer pour considérer ce monument comme une amulette consacrée à un dieu Baal Dagon, plutôt que comme un simple cachet portant le nom de son propriétaire. En tout cas, le dernier caractère semble bien être un ן, et non un ם ou un ה, encore moins un מ.

---

67. [SEM.?] — Lidzbarski, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Scarabéoïde d'agate grise veinée de brun et blanc, percé longitudinalement. Provient de la Basse Égypte. — *Ashmolean Museum*, n° 435.

Six caractères incertains; authenticité suspecte.

Clermont-Ganneau : La légende pourrait être considérée selon le grand axe de l'ellipse, et non selon le petit, comme l'a fait l'auteur; elle se composerait alors non pas de trois lignes de deux caractères, mais de deux lignes de trois caractères chacune. Vus dans ce sens, ceux-ci rappellent l'hébreu carré ou le pehlevi.

---

68. [SEM.?] — Lidzbarski, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13.

Jaspe vert foncé de forme hémisphérique. Provenant de Beyrouth. — *Ashmolean Museum*, n° 594.

Au sommet de la calotte : un poisson (?) Au-dessous trois signes (d'aspect phénicien) : בּ ? ל.

---

69. [**SEM.** ?] — Lidzbarski, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13.

Gemme brun rouge, ellipsoïde, avec deux faces parallèles; percée en haut. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum* (?).

Des deux côtés, trois ou quatre lignes séparées par de doubles traits et contenant des caractères qu'on ne peut plus reconnaître.

---

70. [**PHEN.**] — Lidzbarski, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13 (grav.).

Lidzbarski : Petit poids de bronze, en forme de bœuf couché. — *Ashmolean Museum* (?), collection Greg (1895). Pesant 10 gr. 679. Sous la base (caractères phéniciens archaïques) :

שלשת *drei.*

L'unité pondérale était de 3 gr. 56 environ, soit à peu près $\frac{1}{5}$ de sekel.

Clermont-Ganneau : שלשת pourrait être aussi, à la rigueur, «un tiers» ou «une tierce»; l'unité pondérale serait alors 10 gr. 679 × 3 = 32 gr. 037, chiffre qui pourrait faire penser à un double sicle, ou sicle de la série forte?? Doit être rapproché d'un autre poids très analogue, provenant de Saïda (petit lion de bronze, Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1894, p. 134-137), portant sous la base une inscription en caractères phéniciens : . . . חמש . . . (5, ou $\frac{1}{5}$, ou 50?), et pesant 20 gr. 9, soit environ le double de celui-ci (10 gr. 679 × 2 = 21 gr. 358). D'autre part, comp. les *neṣeph*, poids antiques de Palestine (dont il sera traité à une autre occasion; cf. Clermont-Ganneau, *Rec.*

arch. or., IV, p. 24-35) pesant entre 20 et 21 grammes. Cf. encore le $\frac{1}{50}$ de la mine commerciale phénicienne de 1005 gr. = 20 gr. 10, et le $\frac{1}{50}$ de la mine d'argent babylonienne, série forte = 21 gr. 80. (Comp. la valeur des différents poids puniques, ci-dessous, *R.É.S.*, 124.)

---

71. [PHEN.] — J. Rouvier, *Bull. arch. du Comité des trav. hist. et scient.*, 1900, p. 169-199. *Le temple de Vénus à Afka* (Phénicie).

Conclusions : les ruines actuelles appartiennent au temple de Vénus Aphacite reconstruit sous le règne de Julien l'Apostat; ce temple a été renversé par un tremblement de terre dans la seconde moitié du vi^e siècle; l'étang sacré du sanctuaire, alimenté par deux grands canaux, était creusé au pied même du mur nord-est de l'esplanade.

---

72. [PHEN.] — Gsell, *Bull. arch. Com.*, 1900, p. 376.

— A. Stèle anépigraphe découverte à Hippone; bas-relief (grav.) représentant un jeune homme nu, qui tient une palme et une grappe de raisin que vient mordre un serpent. Style lourd, époque romaine. L'auteur discute à ce propos les diverses figurations où l'on a voulu reconnaître Echmoun (en rapport avec le serpent), et préfère considérer celle-ci comme l'image du dédicant.

— B. *Ibid.*, p. 379; signale trois chapiteaux (deux grav.), trouvés sur divers points de l'Algérie, comme étant de style punique (volutes, feuillages, palmettes).

— C. *Ibid.*, p. 381 (pl. XX); figurines de terre cuite peintes (style romain, peut-être du i^er siècle J.-C.), trouvées à Aïn-Chabrou, près de Tebessa, dont l'une reproduirait le type oriental de l'Aphrodite mâle.

— D. *Ibid.*, p. 386; dédicace trouvée à Constantine : *Mercuris Aug(ustis) sac(rum)*.

Les *Mercurii* rappellent les *Castores* = Castor et Pollux, et les *Cereres* = Cérès et Proserpine. Peut-être de ces Mercures associés l'un était-il le dieu gréco-romain, l'autre une divinité punique appelée *Mercurius* par les Romains et correspondant à Sakon ou Taaut.

---

73. [**SEM.**] — Sellin, *Mitth. und Nachr.* D.P.V., 1900, p. 8.

Signale à Nazareth, Haïfa, Jérusalem, diverses inscriptions fausses en caractères moabites, phéniciens, hébreux archaïques, araméo-égyptiens; d'autres accompagnées de plusieurs lignes de cunéiformes; gravées sur métal.

---

74. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 16 et suiv.

Henchir el-Fras (Tunisie). — Trois inscriptions romaines mentionnant les : *dec(uriones)* GILLITANI. Ethnique assurant l'identité du lieu avec l'ancien *Monasterium Gillitanum*, fondé par des moines de Saint-Sabas de Palestine (placé à tort à *Cillium* (Kassrine)).

---

75. [**PHEN.**] — De Roquefeuil, lieutenant de vaisseau : *Recherches sur les ports de Carthage exécutées sous les ordres de M. le commandant Dutheil de la Rochère*, etc., *C.R.Acad.*, 1898, p. 20-39 (2 cartes), p. 653-666 (1 carte); *ibid.*, 1899, p. 19-38 (1 carte).

---

76. [**PHEN.**] — P. Tannery, *C.R.Acad.*, 1899, p. 38-48 (pl.).

Cadran solaire romain du système plan déclinant, découvert à Carthage. Reconstruction mathématique.

---

77. [**PHEN.**] — Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 93 et suiv.

Lettre sur ses fouilles à Carthage (nécropole punique). — Sarcophages et objets divers. — Coffret en terre cuite avec couvercle

à coulisse portant le symbole dit *de Tanit* et une sorte de cœur renversé; à l'intérieur trois compartiments (pl. p. 98, 99).

Caractères puniques, à l'encre, sur des amphores à base conique (p. 103) :

A. {א מכנס	C. צב	E. כמ
B. בתר	D. חי	F. יר

Cinq anses d'amphores estampillées d'une ou de deux lettres puniques.

---

78. [**PHEN.**] — Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 104 (pl.)

Lamelle d'ivoire portant, d'un côté, un sanglier sculpté en relief, de l'autre, une ligne de caractères étrusques, où M. Bréal reconnaît le nom du dieu Melkarth. (Cf. *R.É.S.*, 123.)

---

79. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger et R. Cagnat, *C.R.Acad.*, 1899, p. 49. — β. Lidzbarski, *Eph.S.E.*, I, p. 43.

Henchir-Alaouin (Tunisie). Linteau, autel ou base, avec moulure en haut et en bas; brisé à droite. Caractères puniques de transition.

1 *Q(uintus) Marci[us.....*
2 *Protomacus[medicus.. ...*
3 facta. I·M·COS·M.....
4 Κούιντος Μάρκιο[ς Πρωτό
5 μαχος Ἡρακλείδο[υ ἰατρός
6 המזכח ז[ת יתן קינטא מערקי פרט
7 מקא ה[רפא שת שפטם עבדמלקרת ואדנב[על]

« [*Cet autel*]-*ci a donné Quintus Markius Proto*[*makus le médecin*], *en l'an des suffètes Abdmelqart et Adonba*[*al*]. »

Cagnat :

L. 1. *Q. f(ilius)*? ou *l(ibertus)*?

L. 3. *facta*, i. e. *ara*, non exprimée, sans doute. — [*L.*], prénom? — *M.* nom? — *Cos(mus)*, *Cos(anus)*, ou autre similaire, surnom? — *M.* début du prénom d'un second personnage? Peut-être des duumvirs locaux?

L. 5. *Heraclides* est plutôt le nom du père de Protomachos que celui d'un des suffètes, malgré l'analogie étymologique signalée par M. Berger : Ἡρακλείδης = עבדמלקרת, nom du premier suffète.

L. 7. רפא[ה] « médecin » (Ph. B.). Clermont-Ganneau avait pensé à première vue au nom de mois רפא[מ]; mais Berger objecte l'exiguïté de la place disponible pour la restitution qu'entraînerait cette lecture.

Inscription du milieu du Ier siècle av. J.-C. (R. Cagnat), du commencement du Ier siècle av. J.-C. (Lidzb.).

---

80. [**PHEN.**] — Gauckler, *C.R.Acad.*, 1899, p. 156-165; *Découvertes à Carthage* (fouilles vers Bordj-Djedid).

Grandes mosaïques à sujets variés. — Statuettes des divinités gréco-romaines de Mithra. — Dédicace : *Jovi Hammoni Barbaro Sylvano*, par un collège de douze prêtres ayant à sa tête une *mater sacrorum*. — Tête de taureau portant entre ses cornes un croissant avec dédicace à Saturne. — Une vingtaine de *bétyles* (?) en granit; boulets en pierres dont quelques-uns portant des caractères puniques. — Quatre belles statues en marbre blanc, dont une représente Déméter, la *Ceres Africana* romaine qui a remplacé Tanit. — Tombes puniques; masques grimaçants; cylindre assyrien en jade (?), représentant un dieu étouffant un monstre ailé; cymbales de bronze, riche mobilier funéraire.

---

81. [**PHEN.**] — Sur la forme particulière du *iod* dans quelques inscriptions.

α. Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1899, p. 133. — β. Ph. Berger, *ibid.*, p. 166.

Clermont-Ganneau considère l'élément isolé (point ou trait) qui accompagne parfois le *yod*, dans l'inscription trilingue de Henchir-Alaouin (*R.É.S.*, 79) et dans la grande inscription de Narnaka, comme pouvant être un élément additionnel faisant fonction de signe diacritique (opinion combattue par Lidzbarski, *Deutsche Litteraturzeitung*, 1897, col. 1412).

Berger regarde au contraire ce signe, dont il reproduit en détail les transformations successives, comme un élément primitivement intégral qui s'est ensuite détaché de la lettre.

---

82. [**NAB.**] — René Dussaud et Frédéric Macler, *Voyage archéologique au Ṣafâ et dans le Djebel ed-Drûz*, avec un itinéraire, 17 planches et 12 figures (Paris, 1901).

La première partie (p. 1-135, pl. I-XVII) contient le relevé de 412 inscriptions dites *safaïtiques*, dont un grand nombre sont nouvelles, avec fac-similés, transcriptions, traductions, glossaire et index des noms propres, tableau comparatif de l'alphabet (p. 13) basé sur le système d'Halévy, etc.

La seconde partie (p. 137 et suiv.) contient (nos 1-104) un relevé d'inscriptions grecques dont beaucoup sont inédites et plusieurs fournissent des données intéressantes pour l'onomastique araméo-nabatéenne; plus 8 inscriptions nabatéennes : 6 sont nouvelles; 2 autres, déjà connues, sont contrôlées par de nouveaux estampages et copies.

Le *R.É.S.* s'occupera tout d'abord des inscriptions nabatéennes et reviendra plus tard sur les autres.

On se bornera pour le moment à signaler, toutes réserves faites, d'ailleurs, sur la valeur des déchiffrements, l'importance que semblent avoir les textes safaïtiques pour la connaissance de l'onomastique gréco-nabatéenne. Plusieurs noms grecs hauraniens, dont les formes originales ne se sont pas retrouvées en nabatéen ou en palmyrénien, s'expliqueraient bien par une origine safaïtique; par exemple : קדם (très fréquent), *Κάδαμος*; ערמאל, *Ἀράμηλος*; ואחר, *Ὀάεδος*; עמלת (et אמעלת), *Ἀμέλαθος*; אסחר, *Ἄσχαρος*; אסלם, *Ἄσλαμος*; עסב, עסבח (nab. עשבו ?),

Ὀσεϐος, Ὀσηϐος, Ὀσαίϐης (?); אחלם, Ἄλαμος; רמד, Ῥα[μα]δου (?); בז, Βίζζος; חלבת, cf. Ἄλεϐος; מנעם, Μόνιμος (cf., *R.É.S.*, 131); מחלם (cf. nab. מחלמו), Μοάλεμος, Μόλεμος; מטר, cf. Ματαράνης; צמת (et צמתאל?), Σάμεθος?; cf. toutefois, nab. שמתו, *C.I.S.*, II, 414, סלמא (masc.), Σαλείμαθου (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 160), etc. (Cl.-G.)

---

83. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 36; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 167 et suiv. Grav. phot.

Imtân (S.-E. de Bosra). Dans une maison, près de la mosquée; mais proviendrait en réalité de *Tell Maʿâz* (à 1/2 heure N. de Imtân; ruines d'un petit sanctuaire). Copie et estampage. Très bien gravée et conservée :

דנה מסנדא	1	*Cette stèle est celle*
די קרב	2	*qu'a dédiée*
מנעת בר	3	*Monaʿtou fils de*
גדיו ל־	4	*Gadiou à*
דושרא ר	5	*Douchara et*
אערא אלה	6	*à Aʿra, dieu*
מראנא די	7	*de notre maître, dieu qui est*
בבצרא בשנת	8	*à Boṣra, en l'année*
23 לרבאל	9	*23 du roi Rabel,*
מלכא מלך	10	*roi de*
נבטו די	11	*Nabatène, qui*
אחיי וש־	12	*a fait vivre et a li-*
יזב עמה	13	*béré son peuple.*

Les n. pr. sont connus.

L. 6. אערא ou אעדא, le ר ne se distinguant pas du ד. — Cf. *C.I.S.*, II, 218, où le même dieu est qualifié semblablement :

לאערא די בבצרא אלה רבאל

Pour Aʿra (Aʿda?) qui est dans Boṣrâ, dieu de Rabel.

אערא est p.-ê. à rapprocher du personnage mythique de la Genèse אצר, fils de Seʿir. Ce Seʿir personnifie la région montagneuse comprise entre la mer Morte et la mer Rouge et divisée en deux parties : au sud, *ech-Chara;* au nord, *el-Djabal* (Gabalène). A la première correspond *Douchara*, le dieu du Chara, qu'il faut p.-ê. reconnaître dans le דישן, דשון de la Genèse, autre fils de Seʿir (leçon primitive = p.-ê. דישר? cf. די זהב, près du Sinaï); à la seconde pourrait correspondre l'autre fils de Seʿir, אצר = אערא, qui serait alors la divinité propre du Djabal.

Aux exemples connus de dieux considérés comme patrons d'un individu, les auteurs en ajoutent un nouveau tiré d'une inscr. gr. découverte par eux à El-Ghariyé (*op. cit.*, p. 205, n° 96) : (ε)*ἰς θεὸν* [Ἀ]*μέρου* « pour le dieu de Ameros ». Pour la localisation du dieu à Boṣra, ils rappellent le transfert du culte de la déesse Allât, d'après *C.I.S.*, II, 182 (אלת. . . די בצלחד), commenté par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 373), en tenant compte des indications du *C.I.S.*, II, 113 et de l'inscr. gr. des *M.N.* du D.P.V., 1899, p. 41 (cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 114).

L. 11-13. די אחיי ושיזב עמה. Ce même protocole se retrouve dans une autre inscr. du roi Rabel découverte par les auteurs non loin de là [cf. ci-dessous *R.É.S.*, 86], avec la variante orthographique : שזב. Les lectures שיזב, שזב, sont dues à Clermont-Ganneau. Ainsi se trouve justifiée la lecture de De Vogüé pour la fin de *C.I.S.*, II, 183, qui pourrait être complétée ainsi :

לרבאל [מלך נבטו] די אחיי עמה ו[שיזב עמה]

Les déductions et inductions chronologiques et historiques que les auteurs tirent de ce texte important sont exposées plus bas, *R.É.S.*, 86.

L. 9. רבאל; le ב affecte la forme finale; le lapicide semble avoir voulu faire ressortir ainsi les éléments constitutifs du n. pr. רב־אל.

L. 12. אחיי. Remarquer la forme différente des deux י, médial et final, liés ensemble.

Il paraît difficile de restituer [ו]שיזב עמה à la fin de *C.I.S.*, II, 183, le régime עמה étant déjà exprimé après אחיי; il faudrait, au moins, [ושיזבה]; mais il se peut aussi que le second membre de la formule fût d'une autre nature : soit שיזב, soit même un autre verbe, suivi d'un régime tout différent [«qui a vivifié son peuple et qui a sauvé son...»; *ou :* «et qui a... (son)...?»].

La comparaison de ce protocole nouveau avec celui d'Arétas IV, רחם עמה, semble assurer, dans ce dernier, le sens, généralement admis, de עמה = «son peuple», et exclure celui de «son bisaïeul», mis en ligne par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 375). Il convient toutefois de relever une différence essentielle dans la structure grammaticale des deux formules; dans le cas d'Arétas IV, l'emploi du participe constitue un véritable titre visant une certaine qualité permanente du roi : «aimant son peuple»; dans le cas de Rabbel II, l'emploi de la tournure די, avec les verbes au parfait, au lieu de participes מחיי, משיזב, vise plutôt un certain *acte* dont le roi tire honneur et dont il serait important de déterminer les circonstances historiques. Ce dernier côté de la question sera examiné plus loin, *R.É.S.* 86; cf. 129. (Cl.-G.)

---

84. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 43; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 175. Copie grav.

Près de *Imtân* (S.-E. de Bosra). Dans un champ. Basalte.

והבאלהי	1	*Wahballahi,*
בר שעראלהי	2	*fils de Saʿadallahi.*

A noter que les trois ה affectent la forme dite finale (fermés par en bas), bien qu'ils fassent fonction de lettre médiale; l'inscription, en beaux caractères fort nets, paraît être très bien conservée, et la copie tout à fait fidèle. Ce détail paléographique est important, et il en sera tiré parti plus loin pour une explication nouvelle de *R.É.S.*, 90. (Cl.-G.)

---

85. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 59; *op. cit.* [*R.É.S.* 82.], p. 185. Cop. grav.

Tell Ghariyé (S.-E. de Bosra) :

1 Ῥαϐϐά
2 *νης* Μο-
3 [ε]*ίθου.*
4 רבאנ[א]
5 מעיתו

Rabbana fils de (?) *Mo'itou.*

L. 1. רבאנא, Ῥαϐϐάνης; cf. Ῥαϐϐουνί des Évangiles et רבינא, à lire ainsi au *C.I.S.*, II, 287, au lieu de רביבא ou (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 122, n. 1) de רפינא = Ῥουφῖνος.

L. 2. מעיתו, Μοείθου; cf. Wadd., n° 2483.

L'omission de בר peut faire douter si le second nom est un patronymique ou un double nom du personnage.

Le grec lève ce dernier doute; par suite, on serait amené à dégager le mot בר des éléments indistincts terminant la l. 4; cela raccourcirait d'autant le nom, à lire p.-ê. : רבא, au lieu de רבאנא, dont la désinence est faite pour surprendre; l'addition de la terminaison *ανης* serait alors imputable à la transcription grecque (à moins que la désinence ן ne fût interchangeable avec la désinence א sur le terrain même du nabatéen); cf. le n. pr. nab. פקרא (comparer le subst. פקדון), transcrit peut-être Φακιδάνης, en corrigeant ainsi le n. pr. invraisemblable Ψακιδάνης de Wadd. 2206 ? Pour רבא, cf. les n. pr. juifs fréquents רבא, רבאי, רבן, רב (cf. Ῥάϐϐου, génit., Wadd., 2412 *l*, et Dussaud et Macler, *op. cit.*, p. 207, n° 87). On pourrait être tenté de lire רבאל, mais le grec exclut cette lecture.

Le n. pr. מעיתו ne s'est pas encore rencontré et le ת est douteux dans la copie; la lecture מעירו, n. pr. très fréquent (cf. Μοάιερος, Μόγαιρος, etc.), ne serait pas impossible; mais elle entraînerait, pour la copie du grec, la correction Μοεί(ρ)ου, là et aussi dans Wadd., 2483. La lecture מעיתו étant assurée, la forme serait comparable à مُغيث, et Μόγιτος (Wadd., 2203 *c*) pourrait en être une autre transcription qui serait exactement à Μόειθος comme Γαῦτος est à Αὔθος (= עותו, radicalement apparenté à מעיתו; غاث «secourir» يغوث; cf. le n. du dieu nabatéo-arabe יעות); dans ce cas, noter la variation de ת = *θ* et τ, va-

riation peut-être liée à la façon de rendre le ע (omission normale = ε; et γ = ἐ?) et obéissant p.-ê., en grec même, à la loi sémitique de l'harmonie des emphatiques et gutturales. Pour ת = τ, au lieu de θ, cf. la bilingue *C.I.S.*, II, 162 : חמרת = Χαμράτη, et אדינת = Ὀδαίνατος (et non Ὀδαίναθος comme donne le *C.I.S.*, cf. Wadd. 2320). (Cl.-G.)

---

86. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 62 *a* et 62 *b*; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 186 et suiv. Cop. grav.

Tell Ghariyé. Dans la cour d'une maison, sur le petit côté de deux longues dalles de basalte.

La paléographie est comparable; les deux textes doivent avoir fait partie d'une même inscription gravée sur le rebord d'une cuve de sarcophage, dépecée ultérieurement :

a. 1 דנ[ה] ארכתא די עבד עדורו
2 בר נשמ[ו] לשיעאל . . .

Ceci est le sarcophage qu'a fait ʿAdoûro (?)
fils de Gachmo pour Chiʿa'el . . .

b. 3 אב שנת עשרי[ן ו]שת לרבאל מלכא מל-
4 ך נבטו די אחיי ושזב עמה

mois de Ab de l'année 26 du roi Rabel, roi de Nabatène,
qui a fait vivre et a sauvé son peuple.

L. 1. ארכתא, probablement transcr. du latin *arca* « sarcophage ».

L. 2. נשמ[ו], le ו doit se cacher dans les excroissances du מ. — שיעאל, quelque peu douteux; entre le ש et le י, il y a un vide suffisant pour avoir contenu une lettre; שריעאל? — La fin de la ligne (6 lettres) ne donne rien de satisfaisant.

L. 4. שזב = שיזב; cf. l'orthographe צלמשזב du *C.I.S.*, II, 113. La formule protocolaire se retrouve identique dans l'inscription nab. découverte par Dussaud et Macler [*R.E.S.*, 83].

L'an 26 de Rabel II = 96 J.-C. recule d'un an la durée de son règne, jusqu'ici connue : l'an 25 = 95 J.-C., *C.I.S.*, II, 183.

Observations chronologiques et historiques (tirées du commentaire des auteurs sur l'inscription *R.É.S.*, 83). — La formule protocolaire du roi est identique (à une légère variation d'orthographe près) à celle de *R.É.S.*, 83, et analogue à celle fournie par *C.I.S.*, II, 183. Les inscriptions qui la portent sont datées des années 16 (?), 23 et 26 du règne de Rabel II. Deux inscriptions, *C.I.S.*, II, 224 et 122 (corr. : 225), datées respectivement des années 2 et 4 du même règne, l'ignorent. Donc ce protocole ne fut adopté qu'entre l'an 74 et l'an 86 de notre ère. C'est dans cet espace d'une douzaine d'années qu'il faudra rechercher l'événement qui a pu inspirer à Rabel II le désir de s'attribuer une formule qui paraphrase le titre de Σωτήρ.

La comparaison de l'inscript. *R.É.S.*, 83, avec *C.I.S.*, II, 218, prouve que, dans cette dernière inscription, il faut entendre l'expression : אלה רבאל ... אערא «A'ra .....dieu (du roi) Rabel (II)». Or cette inscription est datée du mois de Nîsan de la première année d'un roi Malikou (מלכו מלכא); on a cru jusqu'ici qu'il s'agissait de Malikou III, prédécesseur de Rabel II, et que l'inscription était de l'an 39 J.-C.; il faut désormais admettre qu'il s'agit d'un Malikou, successeur de Rabel II, à ajouter à la dynastie nabatéenne en qualité de Malikou IV, lequel aurait régné postérieurement à 96 J.-C., jusqu'à 106 J.-C., époque de la réduction de la Nabatène en la province romaine d'Arabie. Il se peut que, dans *C.I.S.*, II, 195, l'an 2 de Malikou soit à rapporter non pas à Malikou III, mais à ce Malikou IV, véritable dernier roi de la dynastie.

L. 1. דנה; on attendrait plutôt דא; p.-ê. faut-il lire réellement ainsi? Sur le carnet, le ד est marqué très faible, la tête de la lettre suivante porte du fruste et la 3e pourrait être aussi bien א que ה. Ou bien, en tenant compte du retrait du début de la ligne, faudrait-il admettre : עבד (ou דא) די ארכתא (ת)א...? Ou bien ארכתא est-il la transcription d'un mot grec masc. ou neutre, se terminant en χθ(ος, ον)?? — ארכתא; l'explication par *arca* soulève bien des objections. Le mot fait penser à

צרכתא du *C.I.S.*, II, 350, l. 2; mais il faudrait justifier le changement ב = א. Cf. أريكة lit d'apparat, trône ?? Il n'est pas démontré qu'il s'agisse d'un sarcophage dont nous aurions deux fragments; l'inscription, courant sur la tranche de la cuve, aurait été, dans ce cas, disposée d'une façon bien insolite. Les deux dalles pouvaient faire partie d'un ensemble tel qu'elles étaient superposées à une certaine distance l'une de l'autre : par exemple, le linteau et l'appui d'une fenêtre ; dans ce dernier ordre d'idées, cf. אכתא et חיך ?? cf. aussi אכתא bibl. ?, mais la 3e lettre ne peut guère être un ב : ou bien le dessus et le dessous d'une petite *cella* affectant une forme plus ou moins architecturale, avec jambages formés d'autres dalles ou colonnettes servant de support ? La disposition des lignes gravées sur les tranches antérieures des deux dalles s'expliquerait assez bien dans une hypothèse de ce genre : elles se feraient suite sans lacune. Dans ce cas, l'inscr. aurait un caractère non pas funéraire, mais religieux. — צבדי ? La forme צבדי est rare dans l'onomastique nab. : cf., pourtant, שבחי *C.I.S.*, II, 218.

L. 2. Il semble qu'on peut lire toute la ligne (en empruntant le א final au commencement de la ligne suivante) :

בר נשמי דשרא אלהא

fils de Gasmou? pour [illegible] le dieu ?

Ce dieu nouveau שרא אלהא serait donc le même que celui qui apparaît dans une inscr. palm. encore inédite, datée de l'an [illegible] et connue seulement jusqu'ici par une citation partielle d'un rapport de Butler et Littmann (cf. *R.E.S.*, 150) qui [illegible] sur le rapprochement avec notre inscr. nab. Il convient d'attendre la publication de l'inscr. palm. pour se prononcer définitivement si elle confirme le rapprochement. Il restera à déterminer la personnalité de ce dieu sumatique qui appartient peut-être au panthéon proprement nabatéen. L'élément שרא rappelle le nom de la tribu arabique [illegible] qui avait un grand sanctuaire nabatéen [illegible] Pétra dans l'ouest [illegible] Si le [illegible] cf. le n. de dieu [illegible] peut-être tenir compte des noms de dieux nabatéens théophores [illegible] Lagrange [illegible] *inscr.* n° [illegible]

cf. n° 317 : . . . עבדש). A noter la location : قومه (=شَيَّع) شَوَّع, alléguée par les lexicographes arabes pour expliquer شِيعَة. Notre nouveau dieu correspondrait-il au mystérieux *Theandrites* ou *Theandrios* des Nabatéens, distinct de Dusares, ou bien encore à ce prétendu Moïse que, disait-on, ils adoraient comme un véritable dieu ? ?

L. 3. אב; si c'est le nom du mois, il faudrait admettre qu'il était précédé du mot (ב)ירח et, par suite, qu'il manque, au moins, une ligne intermédiaire, ce qui est peu probable. Le א pourrait être le reste du pron. démonstr. [ד]א; mais il est plutôt à rapporter au mot אלה terminant la ligne 2, bien que le ה affecte la forme finale. Dans les deux cas, le ב serait la préposition commandant le mot שנת.

Le raisonnement chronologique des auteurs sur l'apparition du titre caractéristique de Rabbel II dans le protocole de ce roi doit être rectifié et complété sur quelques points. Ce titre lui est donné, en réalité, en l'an 23 de son règne = 93 J.-C. (*R.É.S.*, 83); en l'an 25 = 95 J.-C. (*C.I.S.*, II, 183; sous une forme un peu différente, peut-être moins complète ?), et en l'an 26 = 96 J.-C. (*R.É.S.*, 86). Néanmoins il ne le porte pas — soit qu'il ne l'eût pas encore reçu, soit qu'on l'ait omis — non seulement en l'an 2 (*C.I.S.*, II, 224) et en l'an 4 de son règne (*C.I.S.*, II, 225), mais aussi — ce qui est remarquable — en l'an 24 de son règne = 94 J.-C. (*C.I.S.*, II, 161), c'est-à-dire à un moment où l'on a cependant maintenant la certitude que ce titre était en usage depuis un an au moins. Ce dernier fait pourrait autoriser, à la rigueur, l'hypothèse d'une omission semblable pour les inscriptions des ans 2 et 4, bien qu'il soit plus vraisemblable que Rabbel n'ait pris ce titre que vers la fin de son règne. En tout cas, à n'en juger que par les jalons épigraphiques connus jusqu'ici, l'espace de temps où l'existence de ce titre est constatée se réduit à 4 ans (23-26 du règne de Rabbel = 93-96 J.-C.). Bien des hypothèses peuvent être émises sur le fait qui a pu valoir à Rabbel ce titre qui le proclame bienfaiteur de son peuple; par exemple, en s'appuyant sur le sens spécial prêté par les Septante au *hiphil* de חיה dans *Gen.*, L, 20 (להחיות עם־רב, ὅπως ἂν . . . τραφῇ λαὸς πολύς), on pourrait imaginer que Rabbel II avait rendu à son peuple le même service qu'Hélène d'Adiabène et Izates aux Juifs, à l'occasion d'une famine (Fl. Jos. *Ant. J.*, XX, 2, 6); cf. le grand mouvement qui se manifeste, vers cette époque, dans le monde antique en faveur de l'organisation de l'assistance publique, et les institutions alimentaires de Nerva et de Trajan, etc. On verra, au *R.É.S.* 128, que les Nabatéens

semblent bien avoir eu une institution charitable analogue à celle de l'année sabbatique et destinée à assurer le «droit des pauvres». Serait-ce Rabbel II qui l'aurait créée, peut-être bien à l'imitation de l'usage juif, ou qui, tout au moins, l'aurait confirmée et développée, méritant par là ce titre de bienfaiteur de son peuple? Mais on peut se demander aussi si ce titre ne correspondrait pas plutôt à une certaine attitude politique prise, à un moment donné, par Rabbel II vis-à-vis de la puissance romaine qui menaçait déjà l'indépendance nabatéenne, attitude qui a peut-être justement provoqué ou hâté la catastrophe finale; ce ne serait pas le premier exemple, ni le dernier, d'un prince qui, se posant en sauveur de son peuple, en aurait par cela même causé la perte. Dans cette hypothèse, on s'expliquerait assez bien pourquoi ce titre est omis dans *C.I.S.*, II, 161, malgré que cette inscription soit de l'an 24 de Rabbel = 94 J.-C.; D'meir, d'où elle provient, était dans le rayon immédiat de Damas, et le dédicant avait peut-être de bonnes raisons pour passer prudemment sous silence un titre qui pouvait sonner comme un défi aux oreilles des Romains maîtres de la région.

Quant à l'adjonction à la dynastie nabatéenne d'un dernier roi, Malchus IV, la conjecture proposée par les auteurs s'appuie sur des arguments très sérieux, et elle devra être examinée avec attention. Il est difficile de contester que le dieu A'ra, dans *R.É.S.* 83, ne soit pas présenté comme le dieu particulier du roi régnant (מראנא), c'est-à-dire de Rabbel II, et il est bien tentant, dans *C.I.S.*, II, 218 datée de l'an 1 d'un roi Malikou, de comprendre de même : אערא . . . אלה רבאל : «A'ra . . . dieu (du roi) Rabbel (II)», ce qui entraînerait, en effet, forcément la conséquence admise par les auteurs. Il est certain qu'entre la dernière année connue de Rabbel II et la réduction de la Nabatène en province romaine (96-106 J.-C.) il y a largement la place pour loger un nouveau roi. Toutefois, l'on peut encore se demander — et c'est ce point que devra élucider la critique — si la dévotion spéciale de Rabbel II pour le dieu A'ra n'était pas un héritage de ses ancêtres, notamment de ceux qui avaient porté le même nom que lui-même dans la dynastie (celui que nous appelons Rabbel I, voire des homonymes antérieurs). Dans ce cas, on pourrait toujours dire que le Malikou de *C.I.S.*, II, 218, est bien Malikou III et que le dieu A'ra y est mentionné comme patron des Rabbel en général et, en l'espèce, de Rabbel Ier. (Cl.-G.)

---

87. [NAB.] — Dussaud et Macler, n° 76; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba (à 1 h. 25 N.-O. de Bosra). Sur une stèle (arrondie en haut) :

1 [ל]עב[י]ש[ת]

2 אנתת־

3 ה שעוזר

A ʿObaisat, sa femme Chaʿouzar (?)

P.-ê. à lire plutôt, sans restituer un ל pour lequel, d'ailleurs, il n'y a pas de place sur la pierre : ע··ת אנתת מש··ו «une telle, femme d'un tel»? Cf. pour cette formule concise d'épitaphe, *C.I.S.*, II, 175.

Les noms pr. demeurent toujours très douteux. Dans celui de la femme, la 2e lettre peut-être ל, נ, ב; ensuite pourrait venir à la rigueur un ה? le ש est problématique. Entre autres combinaisons, on pourrait songer à עלימת; mais on n'a pas de preuve que ce mot, employé comme substantif en nabatéen, l'ait été comme n. pr.

Quant au nom du mari, la restitution משלמו s'écarterait beaucoup de la copie; משעדו ne s'est pas encore rencontré; cf., toutefois, Μασάδάθου, n. pr. m. (Wadd. 2084; cf. *Rev. Bibl.*, VII, p. 99) impliquant p.-ê. l'existence de משערת? Faudrait-il lire : . . . משכו בר (ou משעו??) en admettant l'existence d'une quatrième ligne qui aurait contenu le patronymique?? (Cl.-G.)

---

88. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 77; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba. Dans une cour; fruste :

1 דא ר[בעת]א די עבדו ענא ו . . .

2 ורעו אלהי[א ד]י . . .

Ceci est le רבעתא *qu'ont fait ʿAna* (?) *et . . . à . . . et à Raʿaz* (?) *les dieux de . . .*

L. 1. רבעתא; cf. *C.I.S.*, II, 160. — ענא ou עלא n. pr.

L. 2. רעז ou דעז, n. d'un dieu inconnu terminant l'énumération de ceux à qui l'offrande était consacrée.

L. 1. א[בעת]ר, lecture très douteuse; la 2e lettre semble être plutôt י; p.-ê. faudrait-il chercher là la transcription de quelque mot grec (ת(ב)ירא, διαβάθρα ou autre)? — ענאו, à lire plutôt : ענ(מ)ו, *'Anemou.*

L. 2. Semble débuter par un second n. pr. de personne, précédé de la conjonction ו et terminé en אלהי...; p.-ê. רעואלהי, nom nouveau qui rappellerait le n. pr. midianite : רעואל; cf. nab. רעוי? (*C.I.S.*, II, 361) et safaïtique : רעואל (Dussaud, *op. cit.*, p. 61, n° 93).

Le tout pourrait se rétablir ainsi :

1 דא ד̇י ...א די עבדו ענמו
2 ורעו̇אלהי [בנ]י י[עמרו...]
3 .....
4 .....

*Ceci est la * qu'ont faite 'Anemou et Ra'ouallahi, fils de Ya['amrou?]...*

Il ne manquerait rien à la fin de la ligne 1 ni au commencement de la ligne 2. L'inscription devait se poursuivre dans deux autres lignes, comme le montre la disposition matérielle du cartouche d'encadrement. (Cl.-G.)

---

89. [**NAB.**] *C.I.S.*, II, 188. — Dussaud et Macler, n° 30; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 161. Grav. phot. (Estampage.)

Dussaud :

Sahwet el-Khiḍr (سهوة, et non ژهوة). — Sur les quatre faces d'une pierre carrée servant aujourd'hui d'abaque à une colonne du narthex de l'église de Saint-Georges. Copie et estampage.

1 ד]נה מסגדא די בנה ועבד
2 עותו ה.. [ב]ר גו..
3 הת·ק̇·שו̇·ו̇על חיניא
4 ....מלך נבטו] שנת 10

Ceci est la stèle qu'a construite et faite 'Aoutou... fils de... pour le salut [d'un tel, roi de Nabatène]. En l'année 10.

L. 2. עותו, lecture certaine.

L'inscription paraît complète. Comme il n'y a pas de place après la date pour la mention du roi, il faut admettre cette mention au commencement de la ligne. Considérations sur la forme du מסגד. Persistance du culte antique transformé en celui de Saint Georges (El-Khidr) qui est vénéré en ce lieu.

Les auteurs font remarquer que le nom de la localité est *Sahwet* (سهوة), et non (comme il est écrit au *C.I.S.*, II, p. 212) *Zahwet* (زهوة) *el-Khidr* (Saint-Georges). Il serait intéressant de vérifier si la prononciation réelle ne serait pas صهوة, toponyme qui, alors, serait p.-ê. à rapprocher du mot nab. צהות (*C.I.S.*, II, 350, l. 2 et 354, l. 2).

L. 1. L'emploi de בנה tendrait à poser à nouveau la question de savoir si le מסגד est une simple stèle, ou bien le lieu de vénération, le مسجد, sur lequel la stèle était érigée à titre commémoratif; cf. pourtant קרב, *R.É.S.*, 83.

Comparer la paléogr. de די בנה à *C.I.S.*, II, 185, l. 1-4, où il faut p.-ê. lire : די בנה נשבו (דנה מסגדא), au lieu de וקף ברנשבו (*C.I.S.*), ou de : די עבד נשבו (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 374, n° 3); en tout cas, la comparaison semble assurer la lecture די au lieu de וק; remarquer dans ces deux inscriptions la forme toute particulière du *yod* (ٮ), forme non encore enregistrée dans les tableaux alphabétiques d'Euting et de Lidzbarski.

L. 2. עותו; l'estampage confirme cette lecture proposée autrefois par conjecture par Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 18 mars 1896). — Quelque titre gréco-romain se cache p.-ê. dans le groupe :

ה...ר נו { בר / נד } י....

L. 3. P.-ê., mais très douteux : הנאו בר אשורו ??? la 3e lettre pourrait être un מ, la 5e un י, la 8e un ט ou un ל.

L. 4. P.-ê., avant שנת, traces de la préposition ב ?, et, auparavant, celles du groupe טו ? (= [טו]נב מלך...), ou bien celles d'un א ? ce qui impliquerait un protocole royal abrégé, dans le genre de celui de *C.I.S.*, II, 161, 174, 218, 349 : מלכ[א *un tel*] ??

Après le signe numérique 10, on distingue encore, sur l'estampage, un petit trait concave ◡, appartenant p.-ê. au signe numérique 5; l'année du règne serait alors, au moins, la 15e. P.-ê., après les signes

numériques, faut-il encore restituer לה «de lui», c'est-à-dire «de son règne»; la copie de Waddington note expressément un «vide» à cet endroit; il peut être suffisant pour avoir contenu ces deux lettres; la formule serait identique à celle de *C.I.S.*, II, 196, l. 8, et p.-ê. convient-il de la restituer également à la fin de la ligne 4 de *C.I.S.*, II, 158, au lieu de [למלכותה]. (Cl.-G.)

---

90. [**NAB.**] — *Bosra.* Inscription gravée sur une pierre encastrée dans le mur d'une construction en face de l'édifice dit *Deîr Er-Rahab* (ou *Deîr El-Mouslim*). — Estampage du P. Séjourné, au cabinet du *Corpus*.

α. Rév. Ewing, Palest. Expl. Fund, *Q. Statem.*, 1895, p. 343. Copie figurée (d'après laquelle Clermont-Ganneau a étudié le texte, leçon au Collège de France, févr. 1896). — β. de Vogüé, *Journ. as.*, ixe série, t. X [1897], p. 209-214 (grav. estamp.) — γ. Dussaud et Macler, n° 74 *bis; op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 193 (grav. d'après copie nouvelle et estamp. de la ligne 3).

De Vogüé :

1 דנה גדרא כלה ואמי.ת
2 וכריא די בנה תימו בר [נ]ש[יגו]
3 לדושרא ו..ית אלהיא .....

1 *Ce mur tout entier ainsi que les.....*
2 *et les citernes ont été construits par Taïmou, fils de Noušaïgou...*
3 *pour Doušara et ...it, dieux .....*

L. 1. גדרא «mur, enceinte» sacrée, il s'agit d'un *haram*. Cf. hébr. גָּדֵר, targ. גְּדֵירָא, arab. جَدْر (et جِدار, H. D.).

אמי.ת; désigne une construction, mais laquelle? Le ת est douteux; sans doute un dérivé de la racine אמן «soutenir, appuyer, construire».

L. 2. כריא termine l'énumération des travaux. Cf. hébr. כָּרָה, ar. كَرَا «creuser la terre». Probablement «des fossés et des citernes».

[נש[ינו], restitution conjecturale; le nom se rencontre dans les inscriptions sinaïtiques (Euting, 15, 27, 169, etc.); נשנכיה serait trop long.

L. 3. לדושרא «en l'honneur de Doušara». Sur l'emploi du ל avec ce sens, cf. *C.I.S.*, II, 176, 182. — דושרא, lecture à peu près certaine. Le nom est suivi d'un autre nom de divinité en quatre lettres dont les deux dernières sont très probablement ית.. — Après אלהיא, il y avait encore sept ou huit lettres dont la première était peut-être un ב.

Dussaud :

L. 3. ושרית «et le reste (des dieux)»; שרית = שארית dans une inscr. nab. de Pétra (de Vogüé, *J. As.*, 1896, II, p. 493) et dans *C.I.S.*, II, 235 (selon Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 235, et Lidzbarski, *Handb. N. S.*, p. 371).

La pierre a perdu quelques lettres à gauche depuis le passage de Ewing.

L. 1. ...כלה ואמי; p.-ê. faut-il lire : ...די הוא מי «qui était [ruiné?]»? Le 2e caractère ressemble beaucoup plus à un י qu'à un ל; le 1er, il est vrai, ressemble plus à un כ qu'à un ד, mais une variante de la copie Dussaud (son carnet) lui donne formellement l'aspect d'un ד ou ר. Toutefois, le ה affecte certainement la forme finale, ce qui pourrait paraître une objection grave contre cette conjecture; à remarquer cependant qu'à la l. 3, le ה de אלהיא a également la forme finale (du moins, dans la copie Dussaud); d'ailleurs, le ה médial se présente parfois avec la forme dite *finale;* cf. le triple exemple dans l'inscr. *R.É.S.* 84, et aussi au Sinaï (Euting, *Sin. Inschr.*, pl. 38-39). — מ..; on pourrait songer à מייטא, ܡܛܐ, ܡܛܐ «menacer ruine», mais la copie Ewing n'est pas favorable à la restitution d'un ט.

L. 2. כריא est p.-ê. au singulier, et p.-ê. le sens de «fossé» est-il préférable? un mur d'enceinte comportant assez naturellement un fossé d'où souvent ses matériaux même sont tirés. (Cl.-G.)

---

91. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 79; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 196.

Inscription grecque disposée en 4 lignes :

ΘΟΜCΑΧΗ ΑΝΑΜΟΥ ЄΤ(ων)Κ.

Ἄναμος est p.-ê. la transcription de אנעם (très fréquent dans les inscr. safaïtiques) bien plutôt que de ענמו (= Ἄνεμος?).

Θομσάχη (Wadd. 2099, 2224). Ce n. pr. f. fait prévoir l'existence d'une forme araméo-arabe תמשך, laquelle sera à משכו comme תעמר est à עמרו, et p.-ê. même l'apparition d'un n. pr. m. ימשכו, sur le type de יעמרו (cf., sous réserve, les noms safaïtiques : מסך, מסכאל, ימסכאל, Dussaud, *op. cit.*, saf. n°s 325, 22*a*, 360 et *passim*).

Le n. pr. f. Θομαλέχη (Wadd. 2236; et p.-ê. Θομδέχη, *id.* 2235, à corriger en Θομλέχη malgré une certaine analogie, p.-ê. plus apparente que réelle, avec Δόμθηχος, *id.* n° 2544??) semble être constitué de même et impliquer une forme תמלך, ayant les mêmes rapports morphologiques avec les n. pr. m. ימלכו et מלכו.

La vocalisation constante de la première syllabe Θο pourrait faire croire que les n. pr. f. תמשך et תמלך, de forme verbale, étaient traités comme des passifs arabes; cf. cependant תעמר = Θαμάρη. (Cl.-G.)

---

92. [**NAB.**] — Ewing, P.E.F.*St.*, 1894, p. 47, n° 13. Grav., cop.

Oumm el-ʿOsidj (Haurân). Inscription mutilée et fruste (accompagnée d'une croix fourchue). Lectures de A. G. Wright et A. Souter :

[Θ]αδδ[αῖ]ος ἀЄδαλουαρου (?) etc.

(La copie d'Ewing donne en 4 lignes :

ΑΔΔ ‖ ΟCΑΒ ‖ ΔΑΑΟΥ ‖ ΑΡΟΥ

A lire plutôt : [Γ]άδδος ἀЄδα(δ)ου[σ]άρου. Γάδδος = nab. גדו. ἀЄδαδουσάρ(ης), nom nouveau = nab. עבדרושרא; cf. le nom propre nab., homologue Θειμαδουσάρης = תימדושרא (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 117, n° 32). Remarquer, dans les deux cas, le α employé comme voyelle de liaison entre les deux éléments composants. (Cl.-G.).)

93. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Musée Lavigerie de Saint-Louis de Carthage*. Première partie. Paris, 1900, in-4°, 279 p., avec 36 planches, grav. phot. — Préface de Héron de Villefosse.

La *deuxième partie* (antiquités romaines) a été publiée par MM. Babelon, Saladin et Cagnat, et la *troisième partie* (antiquités chrétiennes), par le P. Delattre. Il faut observer que quelques n^os^ du texte descriptif de l'auteur (reproduits dans le *R.É.S.*) diffèrent parfois de ceux inscrits sur la planche même; dans ce cas, la concordance est indiquée en bas de la planche.

Planche I, n°s 5-7. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 94, 95, 96.

Planche II, n° 1. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 292.
N°s 2-3. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 97-98.
N° 4. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 399.
N°s 5-8. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.E.S.*, 99, 100, 101, 102.

Planche III, n° 1. Stèle votive avec inscript. Cf. *R.É.S.*, 103.
N° 2. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 213.
N°s 3-4. Quatre stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 104, 105.
N° 6. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 106.
N° 7. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 184.
N° 8. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 302.
N° 9. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 367.

Planche IV, n° 1. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 107.
N°s 3-4. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 108, 109.
N° 6. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 369.
N°s 7-10. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 110, 111, 112, 113.

Planche V, n° 1. Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire, à côté d'un cippe anépigraphe. Cf. *R.É.S.*, 114.
N° 2. Stèle avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 115.
N° 3. Dédicace du temple d'Astarté et Tanit. Cf. *R.É.S.*, 17.
N° 4. Inscription funéraire de Melecpalas. Cf. *R.É.S.*, 13.

Planche VI, n° 1. Fragment d'inscription. *C.I.S.*, I, 171.
N° 2. Fragment de tarif de sacrifices. *C.I.S.*, I, 169.
N° 3. Épitaphe. Cf. *R.É.S.*, 6.
N° 4. Pendant de collier en or avec inscr. phén. Cf. *R.É.S.*, 5.
N° 6. Manchon en terre cuite avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 11.
N° 7. Lampe avec graffito punique. Cf. *R.É.S.*, 12.
N° 8. Anse d'amphore avec épigraphe. Cf. *R.É.S.*, 119.
N° 9. Anse d'amphore avec estampille. Cf. *R.É.S.*, 118.

Planche VII, n°s 1-16. Anses d'amphores avec estampilles et épigraphes. Cf. *R.É.S.*, 116, 117.

Planche VIII. Graffiti puniques sur poterie vernissée, n°s 1-27. Cf. *R.É.S.*, 121.
N° 28. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 15.
N° 29. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 10.

Planche IX. Sarcophage anthropoïde avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 8.

Planche XXVIII, n° 1. Tablettes d'ivoire, avec caractères puniques. Cf. *R.É.S.*, 122.
N°s 4-5. Plaque d'ivoire avec inscr. étrusque. Cf. *R.É.S.*, 123.
N°s 6-8. Poids de différentes matières. Cf. *R.É.S.*, 124.

Planche XXXI, n° 1. Hachette (rasoir?) de bronze avec inscription phénicienne. Cf. *R.É.S.*, 125, 126.

Planche XXXIV, n° 39. Pierre gravée. Cf. *R.É.S.*, 127.

---

94. [**PHÉN.**] — *Carthage.* Stèle votive. Haut. : 0 m. 34; larg. : 0 m. 145; ép. : 0 m. 12. Marbre blanc, matière employée ici exceptionnellement. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 13 (pl. I, n° 5 = 2).

Stèle en marbre blanc, soigneusement décorée, brisée en bas; sur le fronton, une rosace; au-dessous, large frise formée d'une rangée d'oves et de perles, d'une rangée d'ondes et d'une rangée de petits disques. La partie inférieure, occupée par une sorte de

ruche portée sur une base évidée qui rappelle certains manchons en terre cuite trouvés dans les fouilles. Au milieu de la stèle, cartouche avec cette inscription :

לרבת לתנת פן בעל ול 1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au*
אדן לבעל חמן אש נד־ 2 *seigneur Baal Hammon ce qu'a vou-*
ר בעליתן בן כנת 3 *é Baaljaton fils de Canat*

כנת, nom du père, apparaît pour la première fois.

Entre les lignes 2-3, il faut rétablir une ligne qui a été sautée dans la transcription et modifier, à la dernière, le nom du grand-père :

2 ——— אש נד־
3 ר חמלכת בן פדי בן
4 בעלשלך בן כנת

...qu'a voué Himilcat, fils de Padaï, fils de Ba'alšillek, fils de Kinit (?).

L. 5. כנת; cf. le nom propre כנתא ou כנת, Costa, n° 105, et comp. *Chinitus* dans l'épigraphie rom. d'Afrique; cf. aussi peut-être כנתתא, *C.I.S.*, I, 97. (Cl.-G.)

---

95. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle votive, trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 29 ; larg. : 0 m. 12 ; ép. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 13-14 (pl. I, n° 6 = 4).

Le sommet, formé d'un fronton et de deux acrotères, est mutilé; on ne voit plus que le disque et le croissant qui en occupaient le centre. Dans un premier registre, sculpté en relief, un enfant nu, assis par terre, avec une pomme (?) dans la main droite, et un oiseau (?) dans la gauche. Dans un second registre, inscription :

לרבת לתנת פן בעל 1 *A la grande Tanit Penê-Baal*
ולאדן לבעל חמן אש 2 *et au seigneur Baal-Hammon, ce*
נדר בר[ך בן] חמלכת 3 *qu'a voué Bar[ic, fils] d'Hamilcat*
בן בדעשתרת 4 *fils de Bodastart.*

96. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle votive trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 27; larg. : 0 m. 13; ép. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 14 (pl. I, n° 7).

Stèle triangulaire, avec fronton et acrotères, brisée en bas. L'inscription a presque entièrement disparu. Il ne reste que le début :

. . . . . לרבת לתנת 1 *A la grande Tanit...*

. . . . . 2 . . . . . .

---

97. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle votive. Haut. : 0 m. 28; larg. : 0 m. 18; ép. : 0 m. 45. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 15 (pl. II, n° 2).

Stèle avec fronton et acrotère, brisée en bas. Dans le fronton, la main levée; à la partie supérieure, une inscription dans un cartouche; au-dessous, un vaisseau porté par les flots et surmonté du disque et du croissant. La partie gauche de l'inscription mutilée.

1 לרבת לתנת פן בע[ל ולאדן לבעל חמ]

2 ן אש נר ארש בן ח. . . .

1 *A la grande Tanit Penê-Baa[l et au seigneur Baal-Hamm-]*

2 *on, ce qu'a voué Arès fils de H. . . . .*

L. 2. נר est à corriger en נ[ד]ר.

---

98. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle votive. Haut. : 0 m. 32; larg. : 0 m. 17; ép. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 16 (pl. II, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, au milieu d'un triangle, un vase. La face de la stèle est occupée par un édicule formé de deux colonnes ioniques, qui supportent une frise et un

entablement, surmontés eux-mêmes d'un fronton et de deux acrotères. Au-dessus de l'édicule, deux disques. Dans l'édicule, inscription :

לרבת לתנת	1	*A la grande Tanit*
פן בעל ולאדן	2	*Pené-Baal et au seigneur*
לבאל חמן אש	3	*Baal Hammon, ce qu'a*
נדר בעלחנא	4	*voué Baalhannon,*
בן ארש בן בע־	5	*fils d'Arès fils de Ba-*
לחנא בן בנ־	6	*alhannon, fils.....*
.....	7	.....

L. 6, à la fin, on croit voir un י, mais le n. pr. בני n'existe pas; c'est בנא. Peut-être faut-il compléter [בנ[חדש?

---

99. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle votive, trouvée par le P. Delattre près du port Cothon, dans la direction de Douar-el-Chott. Haut. : 0 m. 67; larg. : 0 m. 14; ép. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 17 (pl. II, n° 5).

Stèle avec fronton et deux acrotères; sur le fronton, symbole de Tanit; au-dessous, rangée d'oves et inscription. Au-dessous de l'inscription, une colonne entre deux candélabres allumés.

לרבת לתנת פן בע[ל]	1	*A la grande Tanit Pené-Baa[l]*
ולאדן לבעל חמ[ן]	2	*et au seigneur Baal Hamm[on]*
אש נדרבדמלכת	3	*ce qu'a voué Abdimilcat,*
בן עבדאשמן בן א־	4	*fils d'Abdesmoun, fils d'E-*
שמנעמס	5	*smounamas.*

L. 3. נדרבדמלכת, corr. נדר עבדמלכת.

---

100. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. : 0 m. 76; larg. : 0 m. 17; ép. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotère. Dans le fronton, symbole de Tanit. Au-dessous de l'inscription, un maillet, une sorte de pince en forme d'U, et un instrument à long manche et à lame triangulaire.

1 לרבת לתנת פן בעל ולא־
2 דן לבעל חמן אש נדר חנ־
3 בעל בן בדעשתרת

1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au sei-*
2 *gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Hanni-*
3 *baal, fils de Bodastoret*

---

101. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. 0 m. 94; larg. 0 m. 17; ép. 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 7).

Stèle intacte, triangulaire au sommet. Dans la partie supérieure, un édicule formé de deux colonnes ioniques qui supportent l'entablement et la frise. L'édicule se termine par un fronton, que couronne une fleur de lotus; aux deux angles, des acrotères. A l'intérieur de l'édicule, inscription.

לרבת לתנת פן	1	*A la grande Tanit Pené-*
בעל ולאדן לב־	2	*Baal et au seigneur Ba-*
על חמן אש נד־	3	*al-Hammon, ce qu'a vou-*
רא הלד בת ב־	4	*é Holad fille de Bo-*
דמלקרת בן	5	*dmelqart, fils de*
אדנבעל בן	6	*Adonibaal, fils de*
עזמלך	7	*Ozmelec.*

L. 4. הלד, nom de femme inconnu.

102. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 80; larg. : 0 m. 155; ép. : 0 m. 12. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 19 (pl. II, n° 8).

Stèle triangulaire au sommet, dans le faîte, la main levée; au-dessous de l'inscription, symbole de Tanit.

לרבת לתנת פן בע־	1	*A la grande Tanit Penê-Ba-*
ל ולאדן לבעל ח־	2	*al et au seigneur Baal-Ha-*
מן אש נדר חנא	3	*mmon, ce qu'a voué Hannon,*
בן עבדאסר ב־	4	*fils d'Abdosir, fils*
ן עבדא	5	*d'Abdo.*

L. 4. עבדאסר; cf. *C.I.S.*, I, 122.

---

103. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 39; larg. : 0 m. 14; ép. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 20 (pl. III, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotère; brisée en haut. A la partie supérieure, dans une niche, un personnage en relief. Il est debout et porte une longue robe et un manteau; sa main droite est levée en signe d'adoration et la gauche ramenée sur la poitrine. Sous ses pieds, un cartouche; des deux côtés de la niche, un caducée surmonté du symbole de Tanit. Au-dessous, l'inscription :

לרבת לתנת פן בעל	1	*A la grande Tanit Penê-Baal*
ולאדן לבעל חמן אש	2	*et au seigneur Baal Hammon, ce*
נדר שפט בן חנב־	3	*qu'a voué Safat, fils d'Hanniba-*
על בן שפט בן חמ	4	*al, fils de Safat, fils d'Himi-*
לך	5	*lcon.*

104. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 52; larg. : 0 m. 17; épaiss. : 0 m. 13. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, une acanthe supportée par des volutes. Au-dessous, marquée en creux, la place d'un grand croissant et d'un disque, qui devaient être encastrés dans la pierre. Plus bas, l'inscription :

1 לרבת לתנת פן בעל ו
2 לאדן לבעל חמן אש נ־
3 דר חנא בן חנבעל בן
4 חנא בן פדי

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et*
2 *au seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-*
3 *é Hannon, fils d'Hannibaal, fils*
4 *d'Hannon, fils de Padaï.*

---

105. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près des anciens ports; Haut. : 0 m. 55; larg. : 0 m. 18; épaiss. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 4).

Stèle terminée en pointe. Dans le faîte, la main levée, séparée de l'inscription par une rangée d'oves. En bas, symbole de Tanit.

לרבת לתנת פן בעל 1 *A la grande Tanit Penê Baal*
ולאדן לבעל חמן 2 *et au seigneur Baal Hammon,*
אש נדר בדעשתרת 3 *ce qu'a voué Bodastoret*
בן חנבעל בן יחו 4 *fils d'Hannibaal, fils de Jehav-*
א בן בדצד 5 *o, fils de Bodçid.*

L. 4-5. יחוא, cf. *C.I.S.*, I, 515, et *R.É.S.*, 106; — בדצד, cf. *R.É.S.*, 11.

106. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 66; larg. : 0 m. 16; épais. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 22 (pl. III, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotères. Dans le fronton la main levée; au-dessous une rangée d'oves. L'inscription est encadrée dans un cartouche; au-dessous, une colonne ionique surmontée d'une grenade et accostée de deux caducées, et plus bas un poisson.

[לר]בת לתנת פן בעל	1	*[A la gran]de Tanit Penê-Baal*
ו לאדן לבעל חמן	2	*et au seigneur Baal-Hammon,*
אש נדר שפט בן בעל־	3	*ce qu'a voué Safat, fils de Baal-*
יתן בן יחוא	4	*jaton, fils de Jehavo.*

L. 4. יחוא, cf. *R.É.S.*, 105.

---

107. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 59; larg. 0 m. 16; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 25 (pl. IV, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotères, s'élargissant légèrement vers le haut; le pied n'est pas dégrossi. Dans le fronton, la main levée; dans les deux acrotères, deux caducées. Au-dessous de l'inscription, une Tanit surmontée d'un grand disque.

לאדן לרבת תנת פן בעל ולב־	1
על חמן אש נדרא בת[פע]מ־	2
י בת בדעשתרת בן בעליתן	3

1 *Au seigneur à la grande Tanit Penê-Baal et à Ba-*
2 *al Hammon, ce qu'a voué Batpoum-*
3 *aï, fille de Bodastart, fils de Baaljaton.*

A noter que le titre אדן «seigneur» se trouve, contrairement à la règle constante, devant le nom de Tanit et non de-

vant celui de Baal-Hammon; soit qu'il faille le rapporter aux deux divinités, soit qu'il faille y voir une simple erreur. Il convient d'en rapprocher les formules analogues sur les inscriptions de Constantine (cf. Ph. Berger, *Congrès des Orient.*, Paris, 1897, Sect. sémit., p. 273-294).

בתפעמי «Batpoumaï», nom nouveau. A noter l'orthographe פעמי; comparer פמייתן «Poumijaton», *C.I.S.*, I, 10 et 12, et עבדפעם «Abd-paam», *C.I.S.*, I, 112.

A lire peut-être : בתנעמי, ou même בתנעמת? cf. *C.I.S.*, I, 1532 et *R.É.S.*, 57, n° 27. (Cl.-G.)

---

108. [**PHEN.**] — *Carthage.* Haut. : 0 m. 31; larg. : 0 m. 15; épais. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 26 (pl. IV, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères; sur le fronton, la main levée; immédiatement au-dessous et la séparant de l'inscription, une ligne brisée. L'inscription, encadrée dans un cartouche, occupe la partie supérieure de la face. Au-dessous d'elle, un ustensile à manche, percé de neuf trous, qui paraît à plusieurs reprises sur les stèles puniques, et dans lequel il faut sans doute voir une table à libations; des deux côtés, deux caducées :

1 לרבת לתנת פנ בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדר שמרבע־
3 ל בן שצף בן בעלחנא כש־
4 מע קלא ברכא

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au seigneur*
2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué Samarba-*
3 *al, fils de Saçaf, fils de Baalhannon, parce qu'il a enten-*
4 *du sa voix, l'a béni.*

---

109. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle, Haut. : 0 m. 29; larg. : 0 m. 12; épais. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 27 (pl. IV, n° 4).

Stèle de pierre blanche se terminant en angle obtus. En haut de la stèle, dans une niche qui affecte la même forme, une main levée, sculptée en relief. Au-dessous, l'inscription. Le bas de la stèle est brisé.

1 לרבת לתנת פן בעל ולא־
2 דן לבעל חמן אש נדר ח־
3 מלכת בן עבדמלקרת בן
4 מהרבעל כשמע קל יברך

1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au sei-*
2 *gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Ha-*
3 *milcat, fils d'Abdmelqart, fils de*
4 *Maharbaal, parce qu'il a entendu la voix, qu'il le bénisse.*

---

110. [**PHEN.**] — *Carthage.* Haut. : 0 m. 33; larg. : 0 m. 13; épais. : 0 m. 085; — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 5).

Stèle avec fronton et acrotères, brisée en bas. Dans le fronton une main levée; au-dessous de l'inscription, un fil à plomb, une équerre, une autre équerre fermée, un marteau de tailleur de pierre. Dans le coin droit en bas, une Tanit.

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדר [עזר] בן ב־
3 עלחנא בן ארש כשמע קלא

1 *A la grande Tanit Pené Baal et au seigneur*
2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué [Azar], fils de Ba-*
3 *alhannon. fils d'Arès; parce qu'il a entendu sa voix.*

---

111. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 22; larg. : 0 m. 11; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 8).

Stèle de pierre avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. Sur le fronton, une Tanit. Au-dessous, un génie à quatre ailes, le corps emmaillotté. La tête, qui était d'une autre matière et encastrée, a disparu.

לרבתנת פן בע[ל]	1	*A Rab-Tanit Penê Baa[l]*
ולאדן לבעל	2	*et au seigneur Baal-*
...[חמן אש נד]	3	*[Hammon, ce qu'a vou]é...*

---

112. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 87 ; larg. : 0 m. 13 ; épais. : 0 m. 075. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 9).

Stèle avec fronton et acrotères. La base est à peine dégrossie. Sur le fronton, une main levée. L'inscription occupe le haut de la stèle.

לרבת לתנת פן בעל ול־	1
אדן לבעל חמן אש נד־	2
רא מ[ת]נבעל בת חלצב־	3
על בן חנא שמע קלא	4

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au*
2 *seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-*
3 *é Matanbaal, fille de Hillesba-*
4 *al, fils de Hannon ; il a entendu sa voix.*

---

113. [**PHEN.**] — *Carthage.* Haut. : 0 m. 30 ; larg. : 0 m. 18 ; épais. : 0 m. 05. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 10).

Stèle assez large, avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. L'inscription, qui occupe le haut de la stèle, est en-

cadrée par deux colonnes ioniques qui supportent un triglyphe. — Au-dessous, deux dauphins buvant dans une vasque à pied; à gauche et à droite, deux caducées.

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדרא חתלת
3 בת עבדמלקרת בן גרסכן
4 בן חנבעל

1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au seigneur*
2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué Hotallat,*
3 *fille d'Abdmelqart, fils de Giscon,*
4 *fils d'Hannibaal.*

חתלת, cf. *C.I.S.*, I, 221, 430, 646.

---

114. [**PHEN.**] — *Carthage.* Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire de la nécropole de Bordj-Djedid, le 16 janvier 1898. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Cosmos*, 1899, p. 213 (fig.). — *β.* Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 31 (pl. V, n° 1).

Ph. Berger :

L'inscription, qui se composait d'une seule ligne en caractères élégants, est gravée en long sur un morceau de pierre *saouân*, haut et épais de 0 m. 10. La fin seule subsiste :

[קבר.....]ס בן חנא
[*Tombeau de* .....]*s, fils d'Hannon.*

(ס...; quelque nom théophore, terminé en פלס? (Cl.-G.))

---

115. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle. Haut. : 0 m. 18; larg. : 0 m. 10; épais. : 0 m. 06. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 32 (pl. V, n° 2).

Sur une pierre taillée grossièrement : un personnage debout, vêtu d'une longue robe. On ne voit pas ses pieds; la main droite, levée, fait le geste d'adoration; dans la gauche, ramenée sur la poitrine, il tient un vase à une seule anse.

Au-dessous :

בדעשתרת *Bodastoret.*

Nom d'homme. C'est un des rares exemples où le nom de l'orant n'est accompagné d'aucune généalogie et d'aucune formule votive.

Le monument a peut-être un caractère funéraire, et non pas votif. Le nom pouvait être suivi, à gauche, d'un titre court, tel que הרב, cf., pour la brièveté de la formule et aussi la nature de la figuration, *R.É.S.*, 8. — (Cl.-G.)

---

116. [**PHEN.**] — *Carthage.* Anses d'amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 47-56 (pl. VII, nos 1-15).

Les anses d'amphores avec estampille punique sont assez fréquentes à Carthage. Le P. Delattre en avait réuni, il y a déjà près de vingt ans, au Musée Saint-Louis, environ quarante-cinq, qui toutes avaient été trouvées autour de la colline de Byrsa (cf. Exposition d'Amsterdam, *Objets exposés par le P. Delattre*, 1883, p. 12). Aujourd'hui la série en compte plus de deux cents, trouvées sur divers points de l'ancienne ville. Un grand nombre d'autres ont été recueillies par le Dr Carton au Belvédère, près de Tunis (cf. *Revue archéol.*, 1894 [XXV], p. 180-195), soit disséminées sur le sol, soit entassées avec d'autres débris d'amphores dans d'anciens trous d'extraction qne ces débris avaient sans doute servi à combler. Le Dr Carton suppose que ces fragments proviennent d'anciens fours à potier établis aux environs.

L'estampille imprimée à la partie supérieure de l'anse, quelquefois aussi, mais plus rarement, sur la panse du vase, porte

soit une tête d'homme, soit un ornement ou un symbole, rosace, caducée, Tanit, etc., soit une ou plusieurs lettres phéniciennes. Ces lettres sont, en général, au nombre d'une ou de deux. Fréquemment on trouve la même lettre répétée, mais fréquemment aussi deux lettres différentes. Il est à remarquer que, dans ce cas, les mêmes lettres se retrouvent souvent dans le même agencement. Parfois elles sont accompagnées d'un symbole, Tanit ou caducée, qui tantôt les sépare, tantôt les précède ou leur fait suite (cf. *C.I.S.*, 1re partie, t. I, p. 448).

Il faut en rapprocher la série assez nombreuse des anses d'amphores trouvées à Sélinonte en Sicile et qui portent les mêmes symboles et les mêmes lettres ou groupes de lettres, souvent les uns et les autres réunis (cf. Salinas, *Degli oggetti rinvenuti negli scavi eseguiti in Selinunte nel 1883. Notizie degli scavi, anno 1884*, tav. V et p. 6). Signalons en particulier l'une d'entre elles, dont l'empreinte nous a été communiquée par M. Fernando Hernandez de Carrera, et qui présente les deux groupes de lettres חת שן séparés par un caducée; peut-être *heth, schin?*

Nous n'avons encore pu arriver à déterminer avec certitude le sens de ces courtes légendes qui paraissent être des numéros d'ordre, ou peut-être aussi, dans certains cas, des abréviations de mots ou de noms propres.

Les groupes de lettres חן = ח[מל]ן « Himilcon », חת = ח[מלכ]ת « Hamilcat », בת = ב[דעשתר]ת « Bodastart », חל = ח[נבע]ל « Hannibaal », cadreraient bien avec cette dernière hypothèse et tendraient à faire croire que nous avons affaire à une estampille officielle. Comparer des abréviations analogues sur les monnaies des rois de Numidie (Ph. Berger, *Inscription néo-punique de Cherchel en l'honneur de Micipsa; Revue d'assyriologie*, t. II, p. 44-46). On est conduit à une conclusion analogue par l'examen des anses d'amphores trouvées en Palestine, et qui portent les légendes למלך חברן, למלך זף etc. (cf. Clermont-Ganneau, *Journ. asiat.*, 1883, I, p. 129-132; Bliss, P.E.F. *St.*, 1899, p. 105, 184; 1900, p. 209). Par contre, lorsque nous avons une seule lettre deux fois répétée, il est difficile de ne pas y voir des numéros d'ordre ou des numéros de séries, imprimés par le potier.

1. Dans un cartouche, en relief :

ב

2. Dans un cartouche, deux lettres renversées en relief

ב

On rencontre aussi assez fréquemment un ב seul

3. Dans un cartouche, deux lettres en relief

מם

4. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

ע

On pourrait se demander si ce ne sont pas deux *thet*, le point manque au milieu, et la comparaison du n° 6 ou celle de ע ou plutôt deux *aïn*.

5. Dans un cartouche *carré*, deux lettres en relief renversées :

ע

Peut-être aussi ש.

6. Dans un cartouche *rond*, deux lettres en relief :

ע

7. Dans un cartouche *carré*, deux lettres en relief :

ע

8. Dans un cartouche *carré*, deux lettres renversées en relief :

ע

9. Dans un cartouche, imprimé en relief :

א

On trouve également à plusieurs reprises, l'*aleph* répété : אא.

10. Dans un cartouche en relief :

בא

P.-ê. בא[ד] = *B(od)o*, ou בא[עלחנ] = *B(aalhann)o*; cf. *R.É.S.*, 119.

11. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un disque :

אסב

Peut-être = (על)ב(דנ)א?, le disque séparant les deux éléments. (Cl.-G.)

12. Dans un cartouche, le croissant et le disque; au-dessous, deux lettres en relief :

בת

Peut-être בת[דעשתר] = *B(odastore)t*.

13. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un point :

ג-ן

Peut-être גן[רסכ] *G(ersaco)n*.

14. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

חל

Peut-être חל[נבע] = *H(annibaa)l*.

15. Même estampille qu'à la planche VI, n° 9. [*R.É.S.* 118.]

---

117. [**PHEN.**] — *Carthage*. Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Nécropole punique de Douimès*, 1895-1896. — *β*. Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 316, 317, fig. 39. — *γ*. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 55-56 (pl. VII, n° 16).

Ph. Berger :

Dans une tombe de la nécropole de Douimès, ouverte le

6 mai 1895, et qui renfermait vingt-huit amphores intactes, de forme cylindrique et à large orifice, de 0 m. 24 de diamètre et hautes de 1 m. 15, disposées régulièrement par rangées de cinq. Une de ces amphores portait, dans un cartouche carré, les deux lettres suivantes en relief séparées par un disque et un vase de la forme des œnochoés qu'on trouve dans les tombes de la nécropole :

אן

(Peut-être un nom tel que (שמנית)אן ?)

On pourrait être tenté de prendre le disque pour un ע et de lire אען; mais il est placé bien bas, et il présente en outre à la partie supérieure une petite queue qui invite plutôt à y voir un gâteau sacré en forme de couronne. (Comp. Ph. Berger et R. Cagnat, *Sanctuaire de Saturne à Aïn-Tounga; Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 243, 261-264.)

---

118. [**PHEN.**] — *Carthage.* Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 50-51 (pl. VI, n° 9; cf. VII, n° 15).

Dans un cartouche ayant la forme d'un rectangle long, deux lettres en relief écrites de gauche à droite et suivies d'une Tanit. Le cartouche est incomplet.

תח

Noter la fréquence, sur ces anses d'amphore, du ח et du ת soit seuls, soit accompagnés d'autres lettres. L'image conique de Tanit n'est pas non plus sans intérêt pour l'intelligence de ces petits monuments, parce qu'elle paraît avoir été en quelque sorte l'estampille officielle de Carthage. On la retrouve tantôt seule, tantôt accompagnée du caducée, tantôt entre deux lettres phéniciennes, sur plusieurs autres anses d'amphores, soit de la

même collection, soit de la collection des anses d'amphores trouvées à Sélinonte. (Cf. Salinas, *Notizie degli scavi*, 1884, pl. V.) Elle se voit aussi sur le haut de la panse d'une amphore intacte rapportée par M. d'Hérisson, et conservée au Musée du Louvre. Elle paraît enfin à différentes reprises sur des lampes. Noter en particulier une lampe de la collection d'Hérisson, qui porte sur le plat un sanglier et sur le col la Tanit, et toute une série de lampes du Musée de Saint-Louis où elle se voit également. (Cf. aussi Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 290. — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1898, p. 627. — *Cosmos*, 1900, p. 307-308.)

---

119. [**PHEN.**] — *Carthage.* Anse d'amphore. — Hauteur : 0 m. 06; largeur : 0 m. 05; épaisseur : 0 m. 25. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 273, fig. 7. — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 8 = 6).

Ph. Berger :

Cette anse porte, contrairement aux autres, un nom entier :

מגנם *Magonem*

Rapprocher de cette estampille deux autres tessons (Delattre, *Lampes antiques*, 1899, p. 5-6), et deux fragments de terre cuite (*Musée Lavigerie*, 3e part., pl. XXVII, 5 et 12), qui portent tous quatre en beaux caractères grecs ou latins le nom de Magon.

---

120. [**PHEN.**] — *Carthage.* Pilon oblong en argile cuite, de même nature que celle des amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 49-50.

Inscription latine gravée à la pointe, après la cuisson.

EXOFFICINA
ABEDDONIS

ABEDDO = le phénicien עבדא, nom fréquent à Carthage.

(Ou, peut-être = עבדאדני (?) *C.I.S.*, I, 332. — Cl.-G.)

---

121. [**PHEN.**] — *Carthage.* Graffiti puniques sur poterie vernissée. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Tombeaux puniques de Carthage*, Lyon, 1890, p. 36-37. — β. De Vogüé, *Note sur les nécropoles* (*Rev. arch.*, 1889, t. XIII, p. 168-169). — γ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 60-66 (pl. VIII, nos 1-27).

Ph. Berger :

Tous les graffiti placés sous ce numéro proviennent des fouilles pratiquées par le P. Delattre, en 1888-1890, sur la colline de Saint-Louis, qu'on identifie vulgairement avec Byrsa. Ils sont tracés à la pointe, sur des fonds de poteries de style grec en terre noire vernissée. Ces vases, tous brisés, ne paraissent pas avoir été déposés dans les tombes, à côté des amphores funéraires; ils se trouvent mélangés au sol, plus nombreux à mesure qu'on se rapproche de l'arête extrême du plateau de la colline.

Un certain nombre de ces fonds de vases portent des lettres phéniciennes nettement tracées et d'assez bonne époque. Sur d'autres, et quelquefois à côté de lettres phéniciennes, on voit des signes qui paraissent être des marques de potier, ou peut-être des chiffres grecs.

Il faut signaler en particulier une marque qui revient fort souvent et se compose de deux, trois ou même quatre petits triangles reliés par la base et dans laquelle on est bien tenté de voir le Δ correspondant au nombre 10 en grec. Sur deux d'entre eux enfin on lit très distinctement des chiffres phéniciens.

Le même fait s'observe sur un plat de terre vernissée noire, identique aux nôtres, qui a été trouvé dans la nécropole de Tharros. Le fond du vase présente quatre ou cinq lettres phéniciennes nettement tracées, et, au-dessous de ce graffito, les quatre mêmes petits triangles, accompagnés de deux barres obliques. (Cf. Cara, *Nota della iscrizioni fenicie sopra monumenti della Sardegna*, 1877, p. 26 et pl. III.)

Autant qu'on peut en juger d'après leur caractère paléographique, malgré certaines altérations qui rappellent déjà le néopunique et qui tiennent sans doute au caractère cursif de l'écriture, ces graffiti peuvent remonter au IIIe, peut-être même au IVe siècle avant notre ère; ils ne sauraient en aucun cas être antérieurs au Ve siècle.

1. Un א.

2. [ם]ב. Peut-être aussi [י]ב ou [ך]ב.

3. Une série de chiffres précédés du même signe que l'on rencontre sur les nos 4 et 25 :

III XX [ז]

Le chiffre rendu par 20 est loin d'être certain; on pourrait aussi être tenté d'y voir un *samech*. On est pourtant confirmé dans cette lecture par le n° 26, où se lit très clairement le nombre «45» en chiffres phéniciens. Au-dessus des trois unités, une ligne brisée qui a la forme d'un *lamed* archaïque.

4. Deux signes qui paraissent devoir se lire זם : il est pourtant à noter que le ז serait alors d'une forme beaucoup plus ancienne que le מ; il semble en tout cas que ce soit le même signe que sur les nos 3 et 25. Le *mem* est certain. (Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.)

5. Un groupe de deux lettres phéniciennes :

[ך]ח

Peut-être aussi [כ]ח. Comparer n° 12.

6. Un *aleph* dont la barre transversale se prolonge obliquement jusqu'à une autre barre verticale :

א

7. Un groupe de quatre lettres phéniciennes :

[א]ארנ

Cette lecture est très douteuse; il faudrait admettre que le second *aleph* fût néo-punique. On se demande si ce n'est pas le même graffito que M. de Vogüé (n° 12) a lu en le renversant : עלם.

8. Deux lettres bien distinctes :

די

9. Un groupe de trois lettres phéniciennes.

[ש]תם

Peut-être le nom phénicien de «deux» au féminin.

10. Trois triangles réunis par la base; à droite un ח.

11. Trois (?) triangles réunis par la base. Au-dessus un groupe de trois lettres phéniciennes :

[לען] ou לעב

Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.

12. Un *heth* très clair; à gauche, un signe qu'on pourrait prendre pour un *daleth* ou pour un A; entre les deux un point ou une lettre. Comparer pourtant les n°s 10, 13 et 16-20.

13. Une marque qui a quelque ressemblance avec un A. Comparer les n°s 12, 14, 15. Il est plus probable cependant qu'il faut y reconnaître le triangle qui paraît sur les n°s 10 et 16-20.

Ph. Berger :

Lamelles d'os ou d'ivoire, percées de trous et d'échancrures symétriquement disposés. Toutes ces plaquettes ont les mêmes dimensions et présentent aux mêmes endroits des trous de même force, si bien qu'elles peuvent presque se superposer. La nécropole de Bordj-Djedid est la seule qui ait fourni ces sortes d'objets, dont on retire parfois d'une même tombe plusieurs exemplaires absolument semblables. Le P. Delattre les compare à des chevalets d'instruments à cordes. On pourrait aussi penser à un jeu.

Cinq de ces lamelles sorties d'une même tombe sont marquées des caractères puniques suivants, tracés à la pointe sèche :

A.	א = *a*	C.	ג = *g*	E.	דד = *dd*.
B.	אא = *aa*	D.	גג = *gg*		

Caractères de très bonne époque. Sur la tablette C on serait tenté de lire ה, si l'on n'avait la comparaison des deux ג de D. — Sur la tablette E, on pourrait matériellement lire דר. — La répétition des mêmes lettres semble indiquer qu'il faut y voir des numéros d'ordre ou des marques d'assemblage.

Noter que, si l'on réunit ces tablettes deux à deux par la tranche, on obtient une tablette double, présentant un grand trou rond au milieu, deux trous moyens de chaque côté et trois encore plus petits à chaque extrémité.

La nécropole a fourni environ deux cents de ces lamelles. Parmi les mieux conservées nous en comptons 146 à deux trous, plusieurs à trois trous, 11 à quatre trous et 2 seulement à six trous. Ces lamelles ont ordinairement un de leurs côtés échancré en demi-cintre, en double lobe ou en arc plus compliqué. (Cf. *Cosmos*, juillet 1900, p. 114, fig. 22.)

---

123. [**PHEN.— 78.**] — *Carthage*. Plaque d'ivoire avec inscription étrusque, trouvée en 1898, dans la nécropole de Sainte-Monique. Long. : 0 m. 095; larg. : 0 m. 043.

α. Bréal, *C.R.Acad.*, 1899, p. 13. — β. Delattre, *ibid.*, p. 104. — γ. Bréal, *Journ. des Sav.*, 1899, p. 63-66. — δ. Martha, *Bull. Soc. nat. des Ant.*, 1899, p. 185-189 (grav.). — ε. Elia Lattes, *Rendic. del R. Ist. Lomb. di sc. e lett.*, série II, vol. XXXII, 1899. — ζ. Ph. Berger, *Musée Lavig.*, p. 192-193 (pl. XXVIII, nos 4 et 5).

Ph. Berger :

Sur la face, sanglier sculpté en relief; sur le revers une ligne de caractères étrusques, que Bréal a lue : *mi pui Melkart aviekl kq...na*, et qu'il considère comme une dédicace religieuse à Melkart. Lattes est du même avis. Martha, au contraire, lit (et Cagnat est d'accord avec lui) : *mi puinel Karthazie*..... et voit dans *Karthazie* la transcription du nom de Carthage; on pourrait y voir aussi l'ethnique «Carthaginois». Après *Carthazie*, Cagnat lit : *k l s (z) φ. . n a.*

---

124. [**PHEN.**] — Série de poids trouvés à Carthage.

α. Delattre, *Cosmos*, 1897, p. 661-664 (grav.). — β. Idem, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 264-265, 313, 328, 355, 386, 389. — γ. Idem, *Poids antiques de bronze* (*Revue tunisienne*, 1900, p. 425, nos 61, 62, 64). — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 193-199 (pl. XXVIII, nos 6, 7, 8).

Ph. Berger les classe ainsi :

1° *Poids en plomb.*

A. Série de neuf poids, trouvés, avec deux plateaux de balance en bronze, dans une tombe. Ils sont en forme de pyramide tronquée à section carrée :

N° 1 (marqué d'un *qof* phén. archaïque)...	188gr 70
N° 2 (marqué de même).....	97 00
N° 3 (marqué d'un signe).....	44 70
N° 4 (marqué d'un *phé*).....	24 67

N° 5 (marqué d'un *phé*). 11gr 11
N° 6 (sans marque). 9 12
Nos 7 et 8 (mal conservés). . . . . . .
N° 9 (marqué d'un signe). 29 27

Noter la persistance de l'usage du *qof* phénicien, comme marque distinctive dans l'antiquité grecque. Voir en particulier le cheval appelé *Koppatias* dans Aristophane (*Nuées*, v, 23).

B. Trois poids recueillis dans les ruines, avec estampille.

N° 1 : 150 gr. 60; — n° 2 : 38 gr. 15; — n° 3 : 7 gr. 60.

Autres poids trouvés à divers endroits et estampillés :

a. 37 gr. 40; — *b.* 18 gr. 90; — *c.* 17 gr. 90; — *d.* 9 gr. 48; — *e.* 4 gr. 85; — *f.* 4 gr. 70.

Poids ayant la forme d'un tronc de cône, qui devait être muni d'un appendice (bouton ou poignée) qui a disparu. Poids actuel : 521 grammes.

C. Poids provenant de la nécropole de Saint-Louis. En plomb; forme de tronc de pyramide :

N° 1 : 37 grammes (ébréché); — n° 2 : 2 gr. 9.

Autre, de forme cylindrique, avec anneau de bronze : 67 gr.

D. Poids trouvés à la surface du sol ou dans les déblais; en bronze ou en plomb :

48gr00	19gr00	7gr63	5gr00
35 92	16 92	7 50	4 84
31 50	13 75	6 80	3 67
26 80	8 00	5 65	2 82
19 52			

Les poids (en plomb) de 6 gr. 80 et de 3 gr. 67 sont marqués de la lettre ה.

E. Poids provenant de la nécropole de Douimès; tablette rectangulaire : 91 grammes.

F. De la même nécropole. Tronc de pyramide : 13 gr. 40.

G. Autre poids, de la même nécropole : 3 grammes.

2° *Poids en bronze.*

De la nécropole de Douimès : *a.* 18 gr. 80; — *b.* 2 gr. 10. (Cf. ci-dessus, série D.)

3° *Poids en pierre.*

A. Série de cinq poids trouvés dans une même tombe. En pierre lithographique, lisse et douce au toucher. Le plus grand, rectangulaire; les autres en tronc de pyramide; un caillou rond, usé, paraît remplacer un poids de la série.

a. 89gr80	*c.* 11gr42	*e.* 2gr23
b. 45 45	*d.* 4 65	*f.* 23 00 (caillou)

le poids *e* marqué d'un ⊓; les autres de divers signes.

Plusieurs pierres de l'espèce lithographique ont peut-être servi de poids :

a. Pierre rectangulaire, 18 gr. 82; — *b.* Tronc de pyramide, 18 gr. 15; — *c.* En forme d'amande, 15 gr. 53; — *d.* De forme cylindrique, 8 gr. 72; — *e.* Tronc de pyramide, 7 gr. 23; — *f.* Rectangulaire, 2 gr. 25.

B. Nécropole de Douimès. Pierre en forme de tronc de pyramide rectangulaire : 130 grammes.

C. De forme cubique, trouvé à la surface du sol : 2 gr. 20.

4° *Poids en os, avec plomb coulé à l'intérieur.*

Quatre spécimens trouvés dans une tombe de la nécropole de Douimès:

a. 99gr80	*c.* 12gr50
b. 19 80	*d.* 8 40

Morceau d'os, long de 0 m. 037, dont le plomb a disparu; poids actuel, 35 gr. 20.

---

125. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans la nécropole de Byrsa le 31 juillet 1889. Long. totale : 0 m. 122; poids : 42 gr. — Au Musée Lavigerie.

α. H. de Villefosse, *C.R.Acad.*, 1899, p. 582 (grav. phot.). — β. Ph. Berger, *ibid.*, 1900, p. 200. — γ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 210-211 (pl. XXXI, n° 1).

Ph. Berger (γ) :

Hachette couverte de curieuses représentations gravées au trait. Elle se termine, comme toutes les hachettes du même genre, par une poignée en forme de tête de cygne. Sur l'une des faces et dans le sens de la longueur, on a représenté un taureau couché; sur son dos, un canard ou une oie qui mord la queue d'un serpent; derrière l'oiseau, une abeille. Une inscription phénicienne en caractères assez anciens court tout du long de la lame, au-dessus de cette scène figurée qui est limitée, du côté du manche, par les ailes éployées, du côté du tranchant, par une bande recroisetée. — La face opposée représente le fouet et une sorte de palmier ou de lotus. L'arbre est surmonté de deux éperviers affrontés, portant la double couronne. Du tronc de l'arbre sortent deux paires de pédoncules, et au pied sont deux oiseaux, sans doute des ibis. Celui de droite semble faire jaillir du tronc de l'arbre sacré la liqueur qu'il renferme.

L'inscription, dont le début est assez obscur, doit se lire ainsi :

ש צלב עב[ר]בעל בן עזר

[*Ce que*]..... *Ab*[*ar*]*baal fils d'Azor*

Noter que le ש est d'une forme très particulière, voisine de l'hébreu, qui ne se rencontre guère que sur les inscriptions d'Ipsamboul, contemporaines de Psammétique, ainsi que le ד et le ר, dont la hampe est à double trait, comme sur certaines in-

scriptions, notamment sur une inscription de Malte (*C.I.S.*, I, 124).

עברבעל, de préférence au nom bien connu Abdibaal : à cause de la comparaison avec Azor, où le ר est fait exactement de la même manière.

Auparavant, on croit reconnaître le pronom conjonctif (ou relatif) ש = אשר «qui» ou «que» (ou «ce qui, ce que»), d'un emploi assez fréquent en tête de ces sortes d'inscriptions.

Le sens des trois lettres suivantes nous échappe. On voudrait lire צלם, mais le ב est très clairement écrit. Peut-être faut-il y voir un verbe dont la racine nous est inconnue. Peut-être aussi faut-il couper différemment ces quatre lettres : שצל ב «ceux qui veillent sur», etc., en rapportant le pronom relatif aux animaux figurés sur la lame; ou שץ לב «détruire le cœur de», etc. : ce serait alors une imprécation. Tout cela est douteux. Un moment, on croyait pouvoir lire ש גלב «ceci est le rasoir de», mais l'original porte distinctement un צ.

Pour le canard mordant la queue du serpent, comparer le manche de sceptre ou peut-être de miroir en bronze, terminé par un groupe représentant un oiseau, dant la tête manque, qui combat un serpent. Comparer aussi la tige qui termine un grand nombre de ces petites hachettes, et qui a la forme d'un cou de cygne (oie ou canard); enfin un ornement en ivoire imitant le long cou et la tête du cygne, trouvé dans une tombe de la nécropole de Douimès. (*Mém. de la Soc. des Ant.*, t. LVI, p. 329, 330, 389.)

Il y a un lien évident entre la tête de l'oiseau qui termine la lame et la scène figurée sur l'une de ses faces. Cette scène, dont le caractère religieux est indiscutable, semble être la représentation complète du mythe que rappelle la poignée. Nous ne pouvons déterminer d'une façon plus précise la signification de ce mythe; peut-être, ainsi qu'il a été dit plus haut, n'est-il pas sans rapport avec l'inscription tracée à la partie supérieure de la lame? — Par les représentations si curieuses qui la couvrent, la hachette au taureau apporte un élément de plus pour l'interprétation des formules qui sont gravées sur ces objets. Elle achève

de démontrer le caractère mystique de ces instruments, couteaux ou rasoirs, et elle nous fait entrer dans un ordre d'idées et de représentations qui, par certains côtés, touchent presque au gnosticisme.

Voir 4 objets semblables, et semblablement décorés, dont un avec inscription phénicienne [*R.É.S.*, 126], dessinés dans le rapport du P. Delattre, *C.R.Acad.*, 1900, p. 498-502.

---

126. [**PHEN.**] — *Carthage.* Hachette de bronze, découverte en 1899. — Au Musée Lavigerie.

α. Ph. Berger, *C.R.Acad.*, 1900, p. 220. — β. Delattre, *Ibid.*, 1900, p. 498 (grav.). — γ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 212.

Delattre :

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Longueur : 0 m. 14. Se termine par une tête de cygne formant angle droit avec la lame. Sur une face, en bas, croissant et disque; sur l'autre face, fleur de lotus et palmier; des deux côtés du tronc, 2 lignes de caractères phéniciens.

Ph. Berger (γ) :

כי . . [נג]אמשמן	1	*Em(e)smoun . . . . . .*
אש גמר עשתרת	2	*qu'Astarté* [*le lui rende*] !

Ce nouveau texte, malgré les incertitudes qu'en présente la traduction, nous montre de quel côté il faut chercher le sens de celui qui précède. Ils rentrent tous deux dans la même catégorie que l'inscription du pendant de collier de Jadamelek (cf. *R.É.S.*, 5) et que les inscriptions sur lames d'or trouvées dans des étuis à amulettes (cf. *R.É.S.*, 19-21). Ce sont des formules par lesquelles on invoquait sur soi la protection de certaines divinités.

---

127. [**PHEN.**] — *Carthage.* Pierre gravée trouvée dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *C.R.Acad.*, 1898, p. 626. — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 246 (pl. XXXIV, n° 39).

Ph. Berger :

Quatre lettres phéniciennes, nettement gravées, d'une écriture élégante; la dernière est mutilée :

קשחת

Ce mot se rattache à la racine קשח «être dur». Serait-ce une allusion à la nature de la pierre? (sorte de cristal de roche enfumé) ou bien faudrait-il y voir l'idée de «consolider, fixer»? (Peut-être : ק(ד)ש-ח(מלכ)ת, *saint—Hamilkat??* (Cl.-G.))

---

128. [**NAB.**] — α. Euting, *Sinaït. Inschr.*, n° 457. — β. Berger (avec observations de Clermont-Ganneau), *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 489. — γ. Lidzbarski, *H. N.*, p. 457, n° 38.

Lecture et nouvelles observations de Clermont-Ganneau :

1 דכיר תימאלהי בר יעלי שנת מאה על
2 (מר)ין? על תלתת קיסרין

1 *Soit en souvenir Taimallahi fils de Ya'la. L'an 100. – Pour*
2 *(le salut de) nos seigneurs?, les trois Césars (Augustes)!*

L. 2. — רמין; p.-ê. est-ce tout simplement une interversion de מרין, par suite de quelque erreur du lapicide? מרין serait alors : ou le plur. absolu de מר, מרא «les seigneurs», titre tombant sur קיסרין, qui est au même état grammatical; ou le plur. à l'état construit avec le suffixe pronominal ן = נא : «nos seigneurs». On peut objecter, il est vrai, que l'on attendrait plutôt מרינא, d'après les analogies nabatéennes (cf. le titre couramment appliqué au roi : מראנא); mais on serait en droit d'invoquer la forme palmyrénienne מרן «notre seigneur» (Vogüé, *S.C.* P. n° 25). Vers cette époque, le nabatéen avait pu subir une évolution orthographique qui le rapprochait du palmyrénien (cf. *R.É.S.*, 129, l'orthographe de עניא pour עניי).

קיסרין. Le sens propre semble être *Augusti* et non *Cæsares*, malgré l'identité du mot. Cf. nab. *C.I.S.*, II, n° 170, où le titre unique de קיסר,

donné à l'empereur Claude, ne le désigne pas comme simple César, mais en tant qu'Auguste, investi du pouvoir impérial dans toute sa plénitude; cf. surtout la bilingue palmyr. Vogüé, n° 25, où σεβαστός est formellement rendu par קסר (et justement avec l'adjonction du qualificatif מרן). Il résulte de là que, chez les Syriens, le titre de César avait pris une valeur intensive comparable à celle qu'il a fini par prendre dans nos langues européennes : *Kaiser, tsar,* etc. L'acclamation de l'inscription sinaïtique :

על מ(רי)ן על תלתת קיסרין

équivaudrait donc rigoureusement, comme on l'a déjà indiqué (Cl.-G., *l. c.*) à la formule romaine :

Pro (*salute*) *dominorum nostrorum* AVGGG (i. e. *Augustorum trium*).

Euting et Nœldeke, suivis par Lidzbarski, lisaient «l'an 106» de l'ère de Bostra = 210-211 J.-C., et croyaient qu'il s'agissait de la succession, sur le trône, de Septime Sévère, mort le 4 février 211 et de ses deux fils appelés à le remplacer; c'est en raison de cette circonstance que l'année caractérisée par cet événement aurait été appelée «l'année des trois empereurs». Clermont-Ganneau était, et est encore d'avis, au contraire, que l'acclamation, complètement indépendante de la date, n'a aucun rapport avec elle; que cette date, à lire en réalité : «l'an 100» (de l'ère de Bostra) = 204-205 J.-C., tombe en plein règne de Septime Sévère, et que l'acclamation vise, avec cet empereur, ses deux fils Caracalla et Géta associés par lui à l'empire, *de son vivant même*. Toutefois, si l'on admet avec lui que תלתת קיסרין = AVGGG, on se heurte, en apparence, à une difficulté de l'ordre historique et chronologique. En effet, d'après les historiens et les manuels, Caracalla a reçu le titre de *Cæsar* en 196, celui de *Augustus* en 198; mais Géta, nommé *Cæsar* en cette même année 198, n'est devenu *Augustus* qu'en 209; on ne pouvait donc pas, dira-t-on, parler de trois *Augusti* en 204-205. A cela on peut répondre par des faits précis fournis par l'épigraphie romaine. Dans plusieurs inscriptions romaines d'Afrique (cf. les observations du *C.I.L.*, VIII, p. 974, au n° 9035 et celles de Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Com.*, 1892, p. 454, au n° 3), on donne à Géta le titre de *Augustus* avant 209, époque à laquelle il le reçut officiellement; on a des inscriptions de cette provenance où Géta est qualifié de *Augustus* en 203 et même en 198. Par conséquent, la formule AVGGG, ou ce que l'on propose de considérer comme son équivalent réel ת"ק", peut

parfaitement avoir été employée dans une inscription de la province d'Arabie datée de l'an 204-205.

Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos que Septime Sévère se rendit d'Égypte en Palestine, à la fin de l'an 200, accompagné de sa femme Julia Domna et de son fils Caracalla (l'histoire ne parle pas de Géta, mais il pouvait être du voyage); un pareil événement avait pu produire dans la population nabatéenne du Sinaï, qui avait peut-être fourni des convoyeurs et des chameaux au cortège impérial, une certaine sensation dont cette inscription, avec son acclamation de circonstance, nous aurait conservé l'écho.

---

129. [**NAB.**] — α. Euting, *Sinaït. Inschr.*, n° 463. — β. Berger, *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 492-493. — γ. Lidzbarski, *H. N.*, p. 457, n° 37.

Clermont-Ganneau propose de lire et de traduire ainsi la dernière ligne encore si obscure :

בה אחרפו עניא ארעא

(*En l'année 85 de l'éparchie, année*) *dans laquelle les pauvres du pays ont joui du droit de faire la cueillette* (*des fruits*).

אחרפו = أَخْرَفُوا «on a autorisé (les pauvres) à cueillir», ou même : أُخْرِفُوا, au passif, à la mode arabe : «les pauvres... ont été autorisés à cueillir».

עניא; on distingue les traces du נ dans le bord de la cassure (Grey, n° 25, semble même avoir encore vu la lettre complète; en revanche, il ne figure pas le י, mais celui-ci est garanti par l'estampage); le mot serait à l'état construit pour עניי, comme en palm. חיא, בנא. L'expression עניא ארעא est identique aux expressions bibliques consacrées : ענוי (keri עניי) ארץ (Job., xxiv, 4, *Psaume* lxxvi, 10), עניי ארץ (Amos, viii : 4), ענוי הארץ (Sophon., ii, 3); cf. עניי עם (*Psaume* lxx, 4), et talm. עניי עירך, etc.

Il s'agirait de quelque usage religieux, analogue, sinon même emprunté à celui de l'année sabbatique des Juifs, d'après lequel on devait abandonner aux pauvres, à des époques périodiques, les récoltes et les

fruits. Il se pourrait, d'ailleurs, qu'ici ce droit de cueillette se réduisît à une sorte de glanage des fruits tombés de l'arbre (sens propre de اخرف). Le cycle sabbatique des Nabatéens du Sinaï était peut-être de sept ans, comme celui des Juifs, et, si l'année 85 de l'ère de Bostra = 189 J.-C., était une année sabbatique, on comprendrait que l'auteur de l'inscription ait cru devoir mentionner cette particularité caractéristique. On pourrait aussi, à la rigueur, quoique la chose soit moins probable, supposer une période plus longue correspondant, par exemple, à celle du jubilé (49 ou 50 ans). Il serait téméraire, dans l'état actuel de nos connaissances (nous ne savons même pas si nous avons affaire à des années solaires ou lunaires, avec ou sans intercalation), d'essayer de déterminer le point de départ de ce cycle; tout ce que l'on peut dire, c'est que, si on lui assigne une durée de sept ans, 85 n'étant pas divisible par 7, l'an 7 de l'ère de Bostra n'était pas une année sabbatique; le fonctionnement de ce cycle serait, dans ces conditions, indépendant de la création de l'ère; il pourrait lui être antérieur. On est tenté de se demander si l'institution n'en serait pas à attribuer à Rabbel II, et si ce ne serait pas précisément cette mesure charitable qui, établie ou bien étendue par ce roi, lui aurait valu le titre de bienfaiteur de son peuple, די אחיי ושוב עמה (cf. *R.É.S.*, 86, pour la possibilité de l'acception אחיי «nourrir»).

Quoi qu'il en soit, la date de l'inscription sinaïtique se placerait vers l'automne de 189, si l'on tient compte de la valeur étymologique de אחרפו (cf. خريف «automne»), ou, plus exactement, à la saison où se faisait la cueillette des fruits qui, dans cette région, ne pouvaient guère être autre chose que des dattes. Le palmier-dattier existe encore en quantité notable dans les vallées et oasis du Sinaï; les palmeraies devaient y être plus abondantes encore autrefois, témoin les noms topiques du Φοινικῶν de Diodore de Sic., III, 4 (à Tor, ou même, suivant quelques auteurs, au Ouâdi Feïrân), et du Φοινικῶν de Procope (*de Bellis*, I, 19) qu'on a proposé d'identifier avec Nakhl, نخل (Lagrange, *Rev. Bibl.*, 1896, p. 638); comparer le nom du phylarque sarrasin qui y commandait, Ἀβοχάραβος, à ابوكرب, nom d'un tobba' yéménite?

Euting expliquait l'existence de ces milliers de textes couvrant les rochers du Sinaï par le séjour intermittent de nomades, en majeure partie nabatéens, qui seraient venus, à certains moments de l'année, y faire pâturer leurs bêtes dans les vallées. Chabot, s'appuyant sur les habitudes actuelles des indigènes, incline à croire que le but était plutôt la récolte des dattes. L'interprétation proposée aujourd'hui pour l'inscrip-

tion en question semblerait devoir faire pencher la balance en faveur de cette dernière façon de voir.

Les deux opinions ne sont peut-être pas, cependant, inconciliables. On pourrait admettre, en effet, que ces populations avaient coutume de venir camper deux fois l'an dans ces parages : au printemps (ربيع), pour mettre, si l'on peut dire, au vert leurs chameaux et autres animaux (notamment les chevaux qui sont figurés plusieurs fois dans les graffiti du Sinaï); à l'automne (خريف), pour surveiller les dattiers pendant la période de maturation, les défendre contre les entreprises des maraudeurs, et finalement procéder à la cueillette. Un grand dessin en graffito relevé à Mehaggeh, en plein Hedjâz, par Hūber (*Journal de voyage*, p. 287), représente d'une façon saisissante ce double besoin qui a toujours dominé la vie des populations d'Arabie; on y voit deux chameaux figurés plus grands que nature, qui paissent, le cou allongé à l'excès, et devant eux, deux palmiers au tronc desquels grimpent deux hommes pour en cueillir les fruits. Nous avons, en quelque sorte, dans cette image l'illustration de la double coutume à laquelle nous devons peut-être les inscriptions sinaïtiques.

On serait même conduit à se demander maintenant, en se plaçant à ce point de vue particulier, si ces textes innombrables du Sinaï, qui se composent presque exclusivement de noms propres et que l'on considère comme des proscynèmes, voire même de simples griffonnages de pâtres ou autres nomades désœuvrés, n'avaient pas, en général, un objet plus pratique : l'affirmation de droits de propriété ou de jouissance individuelle dans les terrains de pacage, les palmeraies et même les maigres maquis où pouvaient brouter les chèvres et qui étaient propres à fournir à cette population vague une chose qui n'est pas non plus sans importance, du combustible. En effet, si, ainsi que cela semble résulter de notre inscription interprétée dans ce sens, il était prescrit de faire, à de certaines années, abandon de la récolte au profit des pauvres, il ne saurait s'agir d'une possession collective et indivise de la tribu, car, dans ce cas, les pauvres auraient été compris dans la tribu et auraient eu, de ce chef, leur part régulièrement annuelle du communal; il devait donc y avoir des possessions à titre individuel qui se trouvaient touchées par cette institution religieuse soumettant périodiquement les riches à cet exercice du droit des pauvres. Partant, les possesseurs réguliers pouvaient avoir intérêt à faire acte d'ayants droit en inscrivant leurs noms sur les lieux possédés par eux. Ainsi s'expliqueraient en même temps cette répétition remarquable des mêmes noms de personnes sur des points

différents et aussi le fait que plusieurs générations de la même famille semblent avoir gravé leurs noms sur les mêmes points, ce qui implique l'hérédité des droits. Les formules religieuses qu'affectent ces textes, toujours très courts, ne sont pas une objection; leurs auteurs pouvaient entendre placer ainsi la propriété sous la sauvegarde de la religion en lui donnant en quelque sorte un caractère sacré et en appelant sur leurs personnes, comme sur leurs biens, la bénédiction divine. Assez fréquemment ces inscriptions sinaïtiques sont précédées de signes qui ne semblent pas avoir de valeur alphabétique; ces signes sont peut-être à regarder comme des marques de clans ou de tribus, analogues aux *wousoûm* des Bédouins d'aujourd'hui; il est possible, en effet, que les possesseurs des territoires sinaïtiques appartinssent à des tribus différentes et crussent devoir spécifier leur origine afin de mieux établir leur identité et l'authenticité de leurs droits.

Cette même explication est peut-être applicable, *mutatis mutandis*, aux centaines d'inscriptions analogues, et non moins énigmatiques, du Safâ syrien, qui devait offrir aux nomades d'autrefois, comme il les offre à ceux d'aujourd'hui dans la saison favorable, des lieux de pâture et d'eau relativement plantureux. Elle rendrait bien compte, entre autre choses, du ל d'appartenance par lequel débutent la plupart de ces graffiti safaïtiques et qui paraissait assez singulier; ce serait l'affirmation expresse du droit de possession individuelle. Plusieurs de ces derniers textes, ainsi envisagés, sembleraient même contenir des indications (généralement introduites par la particule ב ou ו?) pouvant se rapporter à des transferts de droits, aliénations, associations, partages, etc., consentis en faveur (על) de tiers. (Cl.-G.)

---

130. [**SEM.**] — Howard Crosby Butler, *Report of an American archæological expedition in Syria, 1899-1900.* (Extr. : *American Journ. of Arch.*, IV [1900], n° 4, p. 415-440).

Rapport sommaire sur les résultats archéologiques et épigraphiques d'une exploration de la Syrie centrale et la haute Syrie, exécutée par l'auteur (architecture, sculpture, archéologie), avec le concours de ses compagnons de voyage : M. R. Garrett (topographie et sciences naturelles); Huxley (anthropologie); Dr E. Post (botanique), Dr W. Kelly Prentice (épigraphie et histoire classiques); Dr Enno Littmann (épigraphie et histoire sémitique).

— Nombreux relevés et photographies de monuments païens et chrétiens, comprenant entre autres ceux déjà étudiés par de Vogüé, et plusieurs temples dans le Haurân. — Pour la partie épigraphique :

A. Relevé de 386 inscriptions grecques et 15 latines (10 à Kala'at il-Mudîḳ, Apamée), dont plus de la moitié inédites.

B. Au sanctuaire de Cheîkh Berekât, 8 inscriptions grecques, dont 5 sont considérées comme nouvelles (doivent être les 8 inscriptions déjà données par Cl.-G., *Études d'arch. or.*, t. II, p. 35-54, d'après des relevés faits à sa demande par Max van Berchem et Dussaud; entre temps, celle qui porte le n° 4451 du *C.I.G.* (n° VIII, Cl.-G.) a été copiée à nouveau par J.-B. Chabot, *Journ. asiat.*, 1900, II, p. 275 (Cl.-G.)). Le vocable Ζεὺς Μάδβαχος qui y figure est rapproché par Littmann du syr. *madbakh* «autel» (ce rapprochement avait déjà été suggéré par Cl.-G., *op. cit.*, p. 49, n° 2, qui en induisait même *a priori* l'existence possible d'un Ζεὺς Βωμός; or, pas très loin de là, au Djebel-Barîcha, l'expédition américaine a justement découvert une dédicace : Διὶ Βωμῷ μεγάλω... τὸν πύλον (*sic*) ἀνέστησαν, qui paraît confirmer formellement cette induction et impliquer l'égalité : Ζεὺς Μάδβαχος = מדבח ? בעל = Ζεὺς Βωμός (Cl.-G.)).

C. A Palmyre, découverte de 7 nouvelles inscriptions, dont 2 dédicaces honorifiques des années 8 et 40 J.-C., sur la colonnade du temple du Soleil; un autel dédié à 'Aglibol et Malkibol, en février 23 J.-C.; un autre autel dédié en 131 J.-C. à une divinité inconnue שיע אלקום (Cl.-G. a proposé de la reconnaître, lettre pour lettre, dans le groupe jusqu'alors énigmatique de la l. 2 de la nab. *R.É.S.*, 86. Littmann (communication privée) croit l'avoir retrouvée sous la forme שע הקם dans les inscriptions safaïtiques. (Cl.-G.)). Revision du texte de nombreuses inscriptions palmyréniennes et grecques de Palmyre déjà publiées; nouveau relevé de la grande épitaphe palmyrénienne de la *Rev. bibl.*, I, p. 433, et de la dédicace aux dieux Arsou et 'Azîzou (*R.É.S.*, 30).

D. Entre Kanawât et Siʿ, stèle avec belle inscription nabatéenne datée de l'an 308 des Séleuc. = 5-4 avant J.-C. Deux nouveaux fragments de la grande dédicace nabatéenne du temple de Siʿ (*C.I.S.*, II, 163, A, B, C, D) : l'un donne le nom de Moʿayeroû (père de Maleîkat, constructeur du temple); l'autre contient les mots : «the inner and the outer temple». Nouvelle copie et photographie de l'autel nabatéen à bas-relief, de ʿIrè (*R.E.S.*, 53).

E. Littmann a relevé soigneusement, dans la Rouhbè, un grand nombre d'inscriptions safaïtiques, dont plusieurs, notamment celles de Il-ʿIsawî, ne donnent pas seulement des noms propres, mais des phrases complètes. Il a réussi à déterminer l'identité d'une série de caractères correspondant à des articulations de l'alphabet arabe, dont l'absence dans l'écriture safaïtique était faite pour surprendre : غ, ظ, ض, ذ, ث (à corriger, d'après une communication privée de Littmann, en : ض, ظ, ف, ج, ز, ش, ص. On croit devoir faire remarquer que Dussaud et Macler, après avoir achevé leur ouvrage [*R.É.S.*, 82], inclinaient de leur côté vers une conclusion paléographique analogue, bien qu'ils n'eussent pas cru pouvoir la publier, faute d'avoir pu la préciser. Voici comment Dussaud s'exprimait à ce sujet dans une lettre écrite à Cl.-G., à la veille de retourner en Syrie, où il poursuit en ce moment ses recherches avec Macler :

«Nous nous en sommes tenus à l'alphabet établi par M. J. Halévy, faute d'en avoir trouvé un meilleur. La grosse question est dans les lettres supplémentaires ذ, ظ, ض, etc., dont il est bien difficile de dire si elles existent ou non. L'alphabet Halévy donne d'excellents résultats pour nombre de mots; mais beaucoup de noms qui ne se laissent pas résoudre le seraient sans doute par une meilleure définition de l'alphabet. Si notre travail sur l'alphabet safaïtique était venu en queue et non en tête, nous l'eussions certainement transformé. A mesure que les corrections s'accumulaient, nous nous apercevions que le flottement qui apparaissait dans l'écriture était peut-être factice et provenait sans doute de quelque vice dans l'établissement de l'alphabet type. . . »)

F. Quelques inscriptions hébraïques : plusieurs graffiti, d'une

importance exceptionnelle, à Il-Bâra; nouveau relevé de l'inscription déjà connue de la «synagogue» de Palmyre.

G. Quinze inscriptions syriaques, trouvées dans la région de Dêḥes (y compris celle découverte autrefois à Dêḥes même, par de Vogüé), entre autres une datée de 586 (?) de l'ère d'Antioche = 537 J.-C.; une de 556 = 507 J.-C.; une de 596 = 547 J.-C. (avec le mot *estevâ* = *σταά*); une parlant du *thronos* de Rabbûlâ, et deux autres contenant des mots syriaques en lettres grecques.

H. Une cinquantaine d'inscriptions arabes, en coufique et en neskhi; la plus ancienne de celles-là, de l'an 105 ou 150 de l'hégire, à Kalʿat il-Muḍîḳ.

On prévoit un délai de deux ans pour la publication de ces divers matériaux. (Toutefois Littmann (communication privée) pense être en mesure de donner très prochainement le recueil des inscriptions safaïtiques. (Cl.-G.))

---

131. [**SEM.**] — Note sur le dieu Monimos.

Le nom et l'essence du dieu Μόνιμος, formant couple avec Ἄζιζος dans le panthéon sémitique d'Édesse [cf. *R.É.S.*, 30], ont été l'objet d'explications très divergentes (voir Drexler, dans Roscher, *Lexicon... Myth.*, s. v°). Les uns ont attribué au nom une origine grecque : «qui est resté fidèle» (cf. Talbot, *Œuvres de l'emp. Julien*, p. 130, n. 2); «unus», traduction du nom du dieu Adad, avec le sens que lui prête arbitrairement Macrobe (Bérard, *Orig. des cultes arcad.*, p. 265); d'autres lui ont cherché, avec plus de vraisemblance, mais aussi peu de bonheur, des étymologies sémitiques imaginées *a priori*, p. ex. : מענן = *μάντις* (Movers, *Die Phœn.*, I, p. 655).

L'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, a jeté un jour nouveau sur Ἄζιζος = עזיז; un fait, entre autres, en résulte, c'est que la forme grecque aussi bien que la forme sémitique s'employait respectivement soit comme le nom spécifique du dieu, soit comme nom propre d'homme. Or le cas est le même pour Μόνιμος; ce

nom de personne est, en effet, fréquent dans l'onomastique hauranienne (Wadd. *passim*); il doit être, selon toute apparence, la transcription de quelque nom sémitique qui, s'il était connu, nous révélerait en même temps le nom original de ce dieu énigmatique; mais on n'a pas encore rencontré dans l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne un nom propre de personne pouvant représenter la forme sémitique rendue par Μόνιμος. On propose de la reconnaître dans le n. pr. d'homme safaïtique מנעם, dont nous avons trois exemples (n°s 78, 83, 412 de Dussaud, *Voy. au Safâ*); il a été vocalisé par Dussaud : *Mounâ'im*, mais rien ne s'oppose, semble-t-il, à ce qu'on le vocalise *Mon'im* = مُنْعِم; à cet état, il répondrait de la façon la plus exacte au nom. pr. de personne Μόνιμος, lequel, dès lors, comme bon nombre d'autres noms gréco-hauraniens irréductibles jusqu'ici à l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne, serait à considérer comme propre à l'onomastique spéciale du Safâ. [Cf. *R.É.S.*, 83.]

Le nom de personne étant ainsi déterminé, le nom du dieu le serait du même coup, comme dans le cas symétrique de Ἄζιζος, עזיז. Ce serait donc un vocable divin ayant le sens général de «bienfaisant, bon». Cf. l'emploi assez fréquent, dans le Coran, du verbe أَنْعَمَ, en parlant de Dieu, et le n. pr. عبد المنعم qui, rapproché du n. pr. عبد العزيز, nous fournit les éléments du couple Μόνιμος-Ἄζιζος, engagés dans une combinaison onomastique homologue.

Ce vocable Μόνιμος, ainsi interprété, concorderait d'une façon frappante avec le rôle du couple Monimos-Azizos tel que le définit expressément Jamblique cité par l'empereur Julien (*Or.*, IV, p. 195) : πολλὰ καὶ ἀγαθὰ τῷ περὶ γῆν ἐποχετεύοντες τόπῳ. Cf., d'autre part, l'épithète caractéristique de *bonus* (*puer, deus bonus puer*), que reçoit *Azizus* dans les inscriptions romaines; on peut se demander si cette épithète n'appartenait pas en commun à son frère jumeau Monimos qui lui est associé mythologiquement d'une façon si intime qu'il en arrive à se confondre avec lui (parèdres symétriques de Hélios).

Dans l'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, le couple de ארצו et de עזיזו est qualifié justement אלהיא טביא; dans cette formule, טב correspond littéralement au *bonus* romain. Cette inscr. soulève une autre question que l'on se borne, pour l'instant, à poser. Ne pourrait-on pas, par voie de substitution, considérer, dans ce couple mythologique, le premier élément ארצו comme un équivalent de l'élément Μόνιμος, premier terme du couple Μόνιμος-Ἄζιζος, étant donnée l'équivalence certaine Ἄζιζος = עזיזו? Le sens étymologique, qui semble être celui de ארצו, se concilierait sans peine avec celui de מנעם. — (Cl.-G.)

Déjà Wellhausen (*Reste arab. Heidenthumes*) avait proposé d'expliquer, *a priori*, Μόνιμος par منعم, sans pouvoir faire état de la forme safaïtique מנעם qui, si la lecture est vérifiée, introduit dans le problème une donnée décisive. Nœldeke (*Z.D.M.G.*, 1887, p. 173) avait rejeté cette explication en s'appuyant sur les équivalents syriaques de Μόνιμος : ܡܢܝܡܐ, ܡܢܝܡܘܬܐ; mais on peut répondre que ces formes syriaques sont simplement la transcription directe de la forme grecque. (Cl.-G.)

---

132. [**PHEN. — 17.**] — J. Halévy, *Revue sémitique*, t. IX [1901], p. 79-83.

L. 2. דל correspond à la prép. hébr. לבד ou מלבד «à part, par-dessus, conjointement». D'après cela, traduire : בכל זבח אש יזבח דל מקנא אם דל צפר בל יכן לכהנ[ם מנם] (*C.I.S.*, I, 165, l. 15) «Pour tout sacrifice qui est offert (יִזָּבַח) à part le bétail ou à part les oiseaux, les prêtres n'auront pas (droit à un payement en) argent». Pareillement : המטנח ז דל פעמם (*C.I.S.*, I, 175, l. 1) «cet abattoir conjointement aux enclumes» (Is., xli, 7), c.-à-d. les blocs sur lesquels on dépèce les bêtes tuées.

מלכת החרץ. Il s'agit probablement de travaux exigés par le percement du fossé (hébr. חרוץ, Dan., ix, 25) qui délimite l'aire des sanctuaires nouveaux.

מנם «des sommes d'argent», cf. *C.I.S.*, 165, l. 15.

La fin de la ligne peut être à restituer : [א]ש בבנם, «pour les constructeurs», formant parallélisme avec במאזנם (l. 3).

L. 3. במאונם — מְאָזְנָם, part. act. du verbe אָזַן; les ouvriers chargés d'aménager les objets de l'ameublement intérieur des édifices; cf. hébr. : אָזֵן «instrument, outil».

(ה)עלם, vient de עלה «monter». L'expression אש על פן המקדשם אל est à rapprocher de הבמות אשר על פני ירושלם (II, *Rois*, XXIII, 13), et fait supposer que les עלם phéniciens étaient de petits monticules ou *bamôt*.

Restituer à la fin : המקדש[ם והמעל אל «et la montée à degrés» qui mène (אש יבא, l. 4) . . . cf. hébr. והמעלה.

L. 4. חרז «alignement rond» (cf. הרזים «colliers de bijoux»), probablement la partie supérieure du mur d'enceinte.

כם שחֲגֵר הַשְׁמָרָה «ainsi que l'enclos de la vigie». — חגר assyr. *igaru* «mur». — שמרת, hébr. משמר «poste de garde», néo-hébr. : שמרה «tente de gardien dans les vignobles».

Restituer à la fin : [יקדש מ] הא «ont consacré». למבירה; cf. hébr. : בראשונה = למבראשונא.

L. 6. Le י au début serait la fin du nom pr. *'Abdla*]i «des juges 'Abdmelqart et 'Abdlai». L'auteur n'admet qu'une lacune de quelques lettres à la fin des lignes. (Mais si cette lacune est déjà de cinq lettres à la ligne 1, d'après sa propre restitution, elle serait ici, vu l'obliquité de la cassure, d'environ dix lettres, et suppose nécessairement autre chose que ce nom. (J.-B. Ch.))

L. 6-8. La nécessité d'admettre une double date n'est pas bien évidente. La répétition du titre שפטם a son analogie dans celle de מלך (*C.I.S.*, 3, l. 1-2; 89, l. 1; 90, l. 1).

---

133. [**PHEN.**] — J. Rouvier, *Rev. de numismatique*, 1900, p. 36 et suiv. et 137 et suiv. : *Le monnayage alexandrin d'Arados.*

Nouveau classement chronologique des monnaies de cette ville, portant des dates phéniciennes et grecques depuis Alexandre :

1re période, 332-323 avant J.-C.; — 2e période, 323-285 avant J.-C.; — 3e période, 285-259 avant J.-C.; — 4e période, 259-198 avant J.-C.; — 5e période, 198-175 avant J.-C.

134. [**ARAM.**] — Is. Lévy, *Revue sémit.*, t. VIII [1900], p. 189, 282.

Propose de corriger : 1° le nom de la reine Isis, femme de Ramsès III, que M. Maspero (*Hist. d'Orient*, II, 281, n. 8), lit : *Houmazarati*, en *Hamaṣiltu* = חֲמַצִּלְת, سَمَرْكَة; — 2° le nom du père de celle-ci, que Lepsius transcrit *Hebunurotant*, en חברונת, lequel rappellerait les noms nabatéen חברכן (Euting, *Sinait. Inschr.*, 202, 459), et araméen חברמיכן (*C.I.S.*, II, 138). Il voit dans ces derniers noms des dérivés de חבר et rejette l'interprétation (à peu près certaine) proposée par Nöldeke, de חברכן, par l'arabe حَبَرَكَى, qu'il rapproche ensuite (p. 282) de Ἑβραιάνος (nomin. déduit de Ἑβραιανοῦ) Wadd. 2213, 2302.

Ἑβραιανοῦ, nominatif Ἑβραιανός. Dussaud et Macler, *op. cit.* [*H. C.S.*, 72], p. 200, n° 82.

Le ב = π, au lieu du χ régulier, pourrait faire difficulté, à première vue : mais il faut peut-être tenir compte, même sur le terrain grec, de la loi harmonique présidant aux réactions réciproques des emphatiques et des gutturales et aspirées (ici, le ח : à remarquer d'ailleurs, qu'en arabe le radical حبك paraît avoir une parenté étroite avec le radical حبق (حبقص, حبرقص). La transcription grecque impliquerait une vocalisation חַבְרָכָן. (Cl.-G.)

---

135. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Album d'antiquités orientales*, 1897, pl. XLV, n° 2, A et B (grav. phot.).

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, 26 juin 1897) :

Palmyre. Buste de jeune homme, le bras droit passé dans un pli de la toge et ramené sur la poitrine; le personnage tient de la main gauche une sorte de tablette triangulaire à inscription. — Collection de W. Hanin, avenue Bosquet 53, Paris.

— A. Dans le champ, à droite de la tête, lignes verticales :

צלם	1	*Image de*
[י]רחי בר	2	*Yarḥai, fils de*
[יר]חי חבל	3	*Yarḥai. Hélas !*

— B. Sur la tablette :

ליר[חי כ]ר[י]	1	*A Yarḥai, [fils? de Ya-*
רחי חב[ל]	2	*rḥai. Hélas !*

B. La formule avec le nom du défunt précédé de ל n'est pas habituelle en palmyrénien.

Sur la signification archéologique de cette sorte de tablettes que tiennent souvent en main les défunts de Palmyre, et dont quelques-unes portent des épigraphes, voir Schroeder, *Z.D.M.G.*, XXXIX, p. 357; Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 122, n° 3; Euting, *Epigr. Misc.*, II, n° 113 [épigraphe : חבל]; Simonsen, *Sculptures*, etc., p. 7, n. 2 [avec une erreur imputée à tort à Clermont-Ganneau]; Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 115 et suivantes [épigraphe : חבל ע??]; *R.É.S.*, 149 [épigraphe : בת עלמא].

---

136. [**PALM.**] — E. Drouin, *Inscriptions funéraires palmyréniennes. Rev. sémit.*, 1893, p. 270-272. Grav. n° 4.

Palmyre. Bas-relief funéraire représentant une femme avec un enfant à sa droite. — Collection de M. Feuardent, à Paris.

A. A droite, entre l'enfant et la femme.

חירן	1	*Hairan,*
בר מרדא	2	*fils de Marda.*
חבל	3	*Hélas!*

B. A gauche de la femme.

בתמלכו	1	*Batmalkou,*
בת מלא	2	*fille de Malé.*
חבל	3	*Hélas!*

B. Ligne 2. מרדא, cf. hébr. מָרֶד (I *Chr.*, iv, 17). (Cf. *R.E.S.*, 150.)

---

137. [**PALM.**] — *α.* Drouin, n° II; *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — *β.* Chabot, *Inscriptions palmyréniennes, Notes d'épigraphie et d'arch. orientales; Journ. asiat.*, sept.-oct. 1897 (n°s 1-18); *ibid.*, juillet-août 1899 (n°s 19-29); *ibid.*, sept.-oct. 1900 (n°s 30-51). N° 34.

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beirout.

Chabot :

תימצ	1	*Taimça,*
בר א	2	*fils de*
שמעון	3	*Šim'ón.*
חבל	4	*Hélas!*

תימצא; Drouin lisait : לימחא; le א final est rejeté au-dessous la ligne.

---

138. [**PALM.**] — *α.* Drouin, n° III, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — *β.* Clermont-Ganneau, *Études d'arch. orient.*, t. I, p. 116. (Grav. phot., fig. F.)

Palmyre. Buste de femme, avec coiffure et costume très ornés. — Au Louvre.

Drouin :

...ימקו	1	...*imaqou*
ברת	2	*fille*
בסילקא	3	*de Basilicus*
....	4	....

Clermont-Ganneau émet des doutes sur l'authenticité de l'inscription qui est en caractères cursifs. Le faussaire aurait peut-être voulu imiter à la ligne 3 le nom de בלוחא ou בלוקא, à la fin peut-être le חכל, suivi d'un groupe de lettres répondant au mot (n. pr.?) יעת de certaines inscriptions.

Les caractères de la ligne 1 font penser au nom ou à une imitation du nom fém. מרתהון, cf. *R.É.S.*, 45 (J.-B. Ch.)

---

139. [**PALM.**] — α. Drouin, n° IV, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — β. Chabot, n° 30; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beirout.

Chabot :

זבדעתה	1	*Zabdʿateh,*
בר בנור	2	*fils de Bennour,*
ברעא	3	[*fils de*] *Berrʿa.*
חכל	4	*Hélas!*

L. 2. בנור = נור + בל, cf. נור בל *Nourbel;* selon Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 108.

L. 3. ברעא = רעא + בל (Lidzb. *Handb. N. Ep.*); cf. le génit. Βέρρου (Wadd., 2155). — Drouin compare ברע, roi de Sodome (*Gen.*, xiv, 2.)

---

140. [**PALM.**] — α. A. Jaussen, *Inscriptions palmyréniennes; Revue biblique*, 1897, p. 592-597. Grav. phot. N° 1. — β. D. H. Müller, *Palmyrenische Inschriften; Denkschriften der Kaiserl. Akad. der Wissenschaften in Wien;* t. XLVI (3 pl., grav. phot.) N° 13.

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

בני בר	1	*Bani fils de*
חירן חכל	2	*Ḥairan. Hélas!*

בני, cf. hébr. : בָּנִי et בְּנוּי (Müller).

141. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 2; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Chabot, n° 51; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

צלמת	1	*Image*
אמתא ברת	2	*de Amta, fille de*
מקי ברת	3	*Maqai, fille de*
אמרשא חבל	4	*Amriša. Hélas!*

Chabot :

L. 3. La lecture ברת est certaine d'après l'estampage; s'il n'y a pas une faute du lapicide, on aurait un second exemple de מקי comme nom propre féminin (Cf. Müller, *Vier palmyr. Inschr.*, n° 4); il est singulier, d'autre part, que la généalogie se poursuive par le nom de la grand'mère.

L. 4. אמרשא, lecture certaine. La même leçon dans Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 2, ne doit donc pas être corrigée en אמרש[מש]א, malgré la transcription grecque Ἀμρισάμσου, au génit. Halévy (*Mél. d'épigr.*, p. 103) rapprochait שא de Σαώς, nom du Soleil chez les Babyloniens, d'après une glose d'Hesychius.

L'équivalence désormais certaine אמרשא = Ἀμρισάμσου tend à confirmer l'opinion de G. Hoffmann (selon Lidzbarski, *H.N.*, s. v. שא; cf. Prætorius, *Z.D.M.G.*, XXVIII, p. 512), qui considérait l'élément שא comme une abréviation de שמש dans ce nom palmyr. et les similaires תימשא, אלהשא (Ἐλασσα) et רמשא, peut-être aussi עתשא; pour ce dernier (cf. nab. עתשו) la chose demeure plus douteuse. (Cl.-G.)

---

142. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n°s 27ᵃ, 27ᵇ; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. Chabot, n° 45; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Chabot :

a) A droite :

צלמת בת	1	*Image de Bat-*
חבי ברת	2	*Ḥabai, fille de*
זבידא	3	*Zebîda.*
חבל	4	*Hélas !*

b) A gauche :

שנת	5	*Année*
ע—	6	*D*
ע—ג)))	7	*XXXVIII.*

L. 1-2. בתחבי, cf., pour la formation : בתזבי, etc.; et pour le nom חבי, cf. חבא. Euting, *Epigr. Misc.*, 32; Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 128, n° 11. — Jaussen a lu : בתחלא; Müller : בתחלי.

L. 3. זבידא; Jaussen : גמורא, qu'il rapproche de Νάμερος (Wadd., 1984); Müller : זמירא, qu'il rapproche de l'hébr. זְמִרִי. (Cook, *A glossary of the aramaic inscriptions*, p. 123, propose : זחירא.)

Date : 226-227 de notre ère.

---

143. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 4; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 7; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *γ.* Chabot, n° 41; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Chabot :

זבידא בר	1	*Zebîda, fils de*
מקימו בר	2	*Moqîmou, fils de*
חידן אעילם	3	*Ḥairan,* [*fils de*] *Aʿailameis.*
חבל שנת	4	*Hélas ! — An*
ע—רמ	5	*545.*

L. 3. אעילם. Le ל seul est douteux. Cf. מעילמי, Vogüé, *S.C.*, Palm., n° 1, 124 = Ἀαιλαμεῖς (J.-B. Ch.). Jaussen lisait : חנינק ou חנונם; Müller : אצק.

Tous les ר sont surmontés du point diacritique.

Date : 233-234 après J.-C.

---

144. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 5; *op. cit.* [*R.E.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 15; *op. cit.* [*R.E.S.*, 140]. — *γ.* Chabot, n° 50; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

הדירת	1	*Hadirat-*
אחא ברת	2	*Aḥa, fille de*
בולחא	3	*Bolḥa,*
בר ברעא	4	*fils de Ber'a,*
בר זבדעתה	5	*fils de Zabd'atah,*
חבל	6	*hélas!*
בירח	7	*Dans le mois de*
ניסן	8	*Nisan,*
שנת 480	9	*an 480.*

L'estampage confirme de tous points la lecture de Jaussen. (J.-B. Ch.)

Müller : L. 1-3. הדירת אחא בר בולחא, *Hadirat-Aḥa Sohn des Bôlḥâ*, . . — L. 4. ברען, *Bar'ân*, cf. בְּרִיעַ (*Gen.*, XIV, 2) et בְּרִיעָה fréquent.

Date : avril 169 après J.-C.

---

145. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 6; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 24; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

בני בר	1	*Bani, fils de*
תימי חבל	2	*Taimi. Hélas !*

תימי. Müller rapproche la Τύχη Θαιμεῖος (Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 3, etc.) et reproduit l'ancienne explication qui voyait dans Θαιμεῖος un nom de divinité.

---

146. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 7; *op. cit.* [*R.E.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 21; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *γ.* Chabot, n° 44; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Chabot :

חגר ברת	1	*Hagar, fille de*
בורפא בר	2	*Borrépha, fils de*
עתיכא חב[ל]	3	*ʿAtika. Hélas !*

L. 3. Jaussen : . . .עת; Müller, avec hésitation : עתשא.

(Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 174) : p.-ê. עתיכא = עתיקא « l'ancien », en vertu de la loi harmonique des emphatiques et des gutturales; cf. עתיקין dans Vogüé *S.C.*, Palm. n° 6, et les variations orthographiques عتك et عتق.)

---

147. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *γ.* Chabot, n° 49; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen et Chabot :

הבל	1	*Hélas !*
אקמת	2	*Aqmat,*
ברת בלחזי	3	*fille de Belḥazi*
נורי	4	*Nouri !*

L. 2. אקמת, nom nouveau. Cf. אקמא = Ἀκμή.

L. 3. בלחזי; Jaussen compare חֲזִיאֵל I *Par.*, XXIII, 9; et Müller : חֲזָהֵאל (חֲזָאֵל), roi de Syrie (*Ḥazailu* dans les inscriptions cunéiformes), חֲזִיָּה, NEHEM., XI, 5.

L. 4. Müller : זפרי, nom de lieu; peut-être à lire זכרי, mais pas נורי. — Chabot : נורי, lecture prouvée par l'estampage; double nom ou patronymique? Apocopé de בלנורי ou d'un nom analogue.

---

148. [**PALM.**] — α. JAUSSEN, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8ᵃ; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137]. — Cf. *R.É.S.*, 149.

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חגוגא	1	*Ḥagûgâ*,
בר ברעתה	2	*Sohn des Barʿate.*
חבל	3	*Wehe!*

חגוגא (et non חגוהא, JAUSSEN) forme pleine, apparaissant pour la première fois, du nom fréquent חגגו (MÜLLER).

---

149. [**PALM.**] — α. JAUSSEN, n° 15; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8ᵇ; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

בת עלמא *Maison d'éternité.*

Ces mots sont gravés sur une petite tablette que le défunt (חגוגא du n° précédent, *R.É.S.*, 148) tient à la main (J.-B. CH.). (Sur ce genre d'épigraphes, cf. ci-dessus, *R.É.S.*, 135.)

---

150. [**PALM.**] — α. JAUSSEN, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חירן בר	1	*Hairan, Sohn*
מרדא	2	*des Mardâ,*
בר ידי	3	*Sohnes des Iaddai.*
חבל	4	*Wehe!*

Jaussen : l. 2. מרדא, cf. Μάρδου (Wadd., 2429) au génit. (Cf. *R.É.S.*, 136, et le nabatéen מרדו, *C.I.S.*, II, 387; J.-B. Ch.)

Müller : l. 3. ידי = Ἰαδδαῖος; cf. hébr. ידו (I *Chr.*, xxvii, 21) et יַדּוּ, var. : יַדַּי (Esdr., x, 43).

---

151. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חבל	1	*Wehe!*
כחילו	2	*Kuhailu,*
בר	3	*Sohn des*
משכו	4	*Mošeku,*
בר ימל[א]	5	*Sohnes des Iâm[la']*
חבל	6	*Wehe!*

L. 4. משכו, grec Μόσχος.

L. 5. [א]ימל, à compléter ainsi d'après Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 85.

---

152. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 10, *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *γ.* Chabot, n° 48; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Jaussen :

מלכו בר	1	*Malikou fils de*
ידי בר	2	*Yaddai, fils de*
פתיחזב	3	*Phatîḥezeb.*
חבל	4	*Hélas!*

פתיחזב; Muller : פתי, cf. אפתי (Simonsen, *Bustes et sculptures*, 1, 2). Serait-ce l'arabe فَتَى حِزْبٍ? — Chabot hésite sur la lecture du nom et met en doute le ז; il propose פתיצב, ou פתיצך, ou פתיחך, ou de préférence פתיחב.

Peut-être le nom propre est-il פתי, tout court; et חב le commencement du mot חבל qui suit immédiatement, à la l. 4, soit que le lapicide ait commis un doublon, soit qu'il ait voulu réellement répéter le mot? (Cl.-G.)

---

153. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 13, *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 6, *op. cit.* [*R.E.S.*, 140].

Palmyre. Sur un buste. — A Damas.

Jaussen :

חבל	1	*Hélas!*
שתגא בר	2	*Šatga, fille de*
תימלא	3	*Iamla*
פגא..	4	..*pga.*

Müller : שתגא, *Schêt-Gâ'*, composé de שת (cf. le nom biblique שֵׁת) et du dieu גא, connu par d'autres noms théophores, comme בעלתגא, עבדאלגא.

Le sexe du personnage pourrait seul nous fixer sur la vraie lecture : ברת ימלא, ou בר תימלא. (J.-B. Ch.)

---

154. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 14; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 31; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Müller :

חסד ברת	1	*Ḥesed, Tochter des*
ברעתה	2	*Barʿatê*
חגגו	3	*Ḥaggâgu.*
חבל	4	*Wehe!*

חסד. Cf. hébr. חֶסֶד (I *Reg.*, IV, 10) et חֲסַדְיָה (I *Chr.*, III, 20).

---

155. [**PALM.**] — *α.* R. Gottheil, *Seven unpublished Palmyrene Inscriptions* dans le *Journ. of the American Orient. Society*, t. XXI [1900], p. 109-111. N° 1; grav. phot. — *β.* J.-B. Chabot, *Journ. As.*, avr. 1901, p. 346-349. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 196-216.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C°, à New-York.

מלכו בר	1	*Malku son of*
חגגו	2	*Ḥaggu.*
חבל	3	*Woe!*

חגגו ne peut se transcrire *Ḥaggu* (comme l'a déjà remarqué Cl.-G., *Études d'arch. or.*, II, 59, n. 1; la réduplication du ג impliquant nécessairement une voyelle entre les deux). Probament : *Ḥagagu.* Cf. חגוגא (*R.É.S.*, 148); חגי, *Haggai* (Simonsen, 8), et l'arabe الحجاج. (J.-B. Ch.)

Comp. le nom du prophète חַגַּי, gr. Ἀγγαῖος. (H. D.)

---

156. [**PALM.**] — *α.* Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 2; grav. phot. — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste de femme. Écriture légèrement cursive. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C°, à New-York.

עתי	1	*Athe*
ברת	2	*daughter of*
עתשור	3	*Athe-shur.*
חבל	4	*Woe!*
שנת	5	*In the year*
II.XX.C.V	6	*522,*
בירח	7	*in the month*
טבט	8	*Tebet.*

L. 8. Lire טבת (J.-B. Ch.). — Date : janvier 211, et non pas 210 (Lidzb.).

---

157. [**PALM.**]. — α. Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 3; grav. phot. — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art à New-York.

זבדעתה	1	*Zabd-Athe*
בר והבא	2	*Son of Wahba*
בר זבדעתה	3	*Son of Zabd-Athe,*
די עבד לה וה	4	*which has erected for him*
בא ברה	5	*Wahba his Son.*

Cette inscription ainsi que les deux numéros *R.É.S.*, 158, 159, appartiennent évidemment à la même famille que celles publiées par J.-B. Chabot [*op. cit. R.É.S.*, 137]. Les textes publiés par M. Gottheil montrent que le nom de זבדעתה doit s'y lire avec un ה à la fin et non avec un א. (J.-B. Ch.)

---

158. [**PALM.**] — α. Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 4; grav. phot. — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

נפשא	1	*Gravestone*
דנה	2	*this* [*of*]
זבדעתה	3	*Zabd-Athe*
בר זבדעתה	4	*Son of Zabd-Athe*
די עבד לה	5	*which has erected for him*
והבא	6	*Wahba*
אחוהי	7	*his brother.*
הבל	8	*Woe!*

L. 1. נפשא. C'est, semble-t-il, la première fois qu'on trouve ce mot gravé à côté d'un buste. Il se rencontre d'ordinaire sur le tombeau. De plus, la construction est anormale : il faudrait l'état construit נפש, ou, avec le pronom démonstratif, נפשא דנה די. — Faudrait-il prendre ici נפשא dans le sens de « personne » et comprendre : נפשא דנה זבדעתה « Cette personne est Zabd'athê » ? — Noter l'emploi du pronom démonstratif *masculin*. Le mot נפש, pris dans cette acception, était sans doute traité comme le mot צלם, et on le regardait comme masculin ou féminin selon qu'il s'appliquait à un homme ou à une femme. (J.-B. Ch.)

---

159. [**PALM.**] — *α.* Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n°s 5 et 6; deux grav. phot. — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155).

Palmyre. Buste d'homme avec double inscription, verticale à gauche et horizontale à droite. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

A. Inscription de gauche (Gottheil, n° 5) :

.....	1	.....
והבא	2	*Wahba*
די עבד	3	*which has erected*
אחוהי	4	*his brother.*

M. Gottheil suppose que l'inscription est incomplète au début.

C'est peu probable. Les lignes sont tellement rapprochées que, s'il y avait eu une autre ligne auparavant, il resterait des traces du pied des lettres dans l'espace qui sépare la première ligne du bord de la cassure. (J.-B. Ch.)

B. Inscription de droite, mutilée au début des lignes.

Gottheil (n° 6) :

? ? צביו . . .	1
אא	2
? ? בר דקא	3

Chabot :

? חבל	1	*Hélas*
חא . .	2	. . . . *ḥa*
[ב]ר זבדעת ה	3	*fils de Zabd'ateh.*

Lidzbarski :

חבל	1
נא . . .	2
ר . . . בר ד . .	3

La terminaison חא, précédée d'une ou deux lettres au plus, fait songer au nom propre אחא; mais, jusqu'à présent, on ne connaît ce nom que comme féminin. בולחא paraît trop long. — Il faut probablement joindre les deux inscriptions et comprendre : חא בר זבדעתה והבא . . . « . . . ḥa, fils de Zabd'ateh (*fils de*) Wahba ». (J.-B. Ch.)

Ces différentes inscriptions nous donnent le tableau généalogique suivant :

Zabd'ateh (Gottheil, 3).
|
Wahba (Gotth., 1, 3, 5).
|
Zabd'ateh (Gotth., 3, 6; Chabot, 3₁, 3₂).

Wahba (Gotth., 3, 4; Chabot, 3₂).	Zabd'ateh (Gotth., 4).	[A]ḥa (?) (Gotth., 6).	Maqqai (Chabot, 3₁).	Jarhibôla (Chabot, 3₁).

Dans un cartouche, haut de 0 m. 10, large de 0 m. 20 :

1 טנע עבן ז ליעלתם
2 בן מתנ[בעל] בעל המכתער
3 ם ו[רד]ם שלא

1 *Ont érigé cette pierre à Ioltam,*
2 *fils de Mattan[baal], citoyen de Maktara-*
3 *m, ses [descendants].*

Traduire plutôt : *A été érigée*, comme d'ordinaire. (Cl. G.)

L. 1. יעלתם « Iol accomplit ». Exemple nouveau du nom divin Iolaüs, signalé par M. Ph. Berger, pour la première fois, sur la 2e inscription d'Altiburos (*Journal Asiatique*, 1887, t. IX, p. 467-471). Peut-être y a-t-il à la fin encore une lettre indistincte, mais qui ne touche pas au nom du dieu.

Comp. IALNOATVS = [ת]יעלנא (?), et aussi יעלֹם, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. 98, n° 2. (Cl.-G.)

L. 2. [בעל]מתנ. Si l'on s'en tenait à la forme des lettres, il faudrait lire מתנרפל « Mattanraphêl », ce qui donnerait un nom de dieu nouveau d'un singulier intérêt. Mais si l'on songe que sur cette inscription le *beth* a la forme d'un *resh*, et si l'on compare ce prétendu *phé* à l'*aïn* du mot suivant, on jugera peut-être plus prudent de lire « Mattan[baal] ».

L. 3. ו[רד]ם שלא. Là encore, on serait tenté de lire וברם שלא, mais le mot בר dans le sens de « fils » n'existe pas en phénicien et la construction serait incorrecte. Je crois qu'il faut lire, d'après l'inscription suivante, ורדם « descendants », en le rattachant à une racine ורד = ירד.

---

164. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 4.

Maktar. Même provenance que les trois précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 17, large de 0 m. 26 :

[דרב[על] ז לא] טנא עבן 1 *Ont érigé [cette] pierre [à Aderbaal],*
בעל המכתערם ורדם שלא 2 *citoyen de Maktaram, ses descendants.*

L. 1. On serait tenté de lire : טנא עבן ז נדר «Ont érigé ce monument en vœu», mais les mots semblent s'exclure dans les inscriptions; il n'y aurait pas non plus de place pour le ל devant le nom propre. La restitution n'est pas certaine.

L. 2. ורדם שלא. Comparez l'inscription précédente [*R.É.S.*, 163]; ici la lecture n'est guère douteuse.

---

165. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 5.

Maktar. Même origine que les quatre précédentes.
Inscription d'environ 0 m. 25 de largeur.

...טנא אבן ז ל בם 1 *A été érigée cette pierre à Bom...,*
[בן] צדק 2 *fils de Çadiq.*

---

166. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 6.

Maktar. Même provenance que les cinq précédentes.
Inscription d'environ 0 m. 16 de largeur :

טנא אב[ן] ז לקי 1 *A été érigée cette pierre [à] Lucius*
בן צדק 2 *fils de Çadiq.*

L. 1. Le texte porte אב ז, avec omission du *nun* final. — Noter לקי au lieu de ללקי; peut-être un frère du précédent.

---

167. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], 2e série, n° 1.

Henchir-Medded (anc. *Mididi*, à quelques milles de Maktar). Estampages relevés par le lieutenant Rouget. Les représentations figurées rappellent celles des stèles de Maktar.

160. [**PALM.**] — α. Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 7; grav. phot. — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

עקיבא	1	*Aḳiba*
בר עתעקב	2	*Son of Athe-Aḳab*
גרבא	3	*the leper.*
חבל	4	*Woe!*

עקיבא, nom nouveau en palmyrénien, fréquent en hébreu.

L. 3. Au lieu de גרבא, lire, d'après la reproduction : גדיא, nom propre connu (Vogüé, *S.C.* Palm., n° 32). Le présent buste vient probablement du tombeau dont la dédicace a été donnée par M. de Vogüé sous ce numéro, et qui fut construit par un certain עתעקב בר גדיא. (J.-B. Ch.)

Cet 'Aḳiba paraît être fils de עתעקב בר גדיא. (H. D.)

---

161. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Note sur quelques inscriptions néo-puniques*, dans le *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 324-331; n° 1.

Maktar. Trouvée par M. Monchicourt dans le cimetière punico-romain voisin de la porte de 'Aïn-el-Bab. Le bas-relief qui surmontait l'inscription a disparu, sauf les pieds du mort.

Inscription gravée dans un cartouche haut de 0 m. 20, large de 0 m. 25 :

ט[ע]ן ז לתועלב בת בעל-	1	*Ce [cippe] à Toualab, fille de Baal-*
יתן בת שענת חצרם	2	*jaton, âgée de années vingt*
ושבע	3	*et sept.*

L. 1. ט[ע]ן. On attend une des formes du verbe טנא par lequel débutent presque toutes les inscriptions funéraires néo-puniques; aussi, malgré la taille disproportionnée de l'*aïn*, est-on presque obligé de lire טען. — תועלב, nom nouveau.

L. 2. בת שענת, litt. : «fille de 27 ans». Expression qui n'est pas habituelle en punique; classique en hébreu. (Plusieurs exemples avec בן, dans les inscriptions néo-puniques de Maktar même. Cl.-G.)

חצרם probablement : חסרם, le signe pris, ici et ailleurs, pour un צ étant sans doute le ס, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 331. חסרם serait pour עשרם, avec les changements usuels ע = ח, en néopun., et ש = ס en phén. classique. (Cl.-G.)

---

162. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 2.

Maktar. Même origine que la précédente. La stèle est haute de 1 m. 34 et large de 0 m. 34. Au-dessus du texte, on voit le portrait de la défunte vêtue d'une longue tunique; elle est figurée debout, le bras gauche abaissé, le bras droit ramené sur la poitrine et tenant une grenade.

Inscription gravée dans un cartouche haut de 0 m. 175, large de 0 m. 25 :

נבנע המנבצבת ז	1	*A été construit ce monument-ci*
לשבע בת יעצכתען	2	*à Saba, fille de Jasuctan,*
עשת מענר[ז]ען בן	3	*femme de Magra[z]an, fils de*
לקי עוע שענת ששם	4	*Lucius. Elle a vécu années soixante.*

L. 1. מנבצבת, corr. מנצבת. Comparez *C.I.S.*, I, 159 (et surtout *Neopun.* 130, de Cherchell, Cl.-G.) Ce mot, joint au verbe בנה, semble indiquer un monument plus considérable qu'une simple stèle.

יעצכתען, probablement à lire יעסכתען. — מענר[ז]ען, lire מענרסען *Magarsan* = MAGARSA des inscript. romaines d'Afrique. Cf. SMAGARSA. Le nom מענרשאן (Lidz., *Handbuch. Ns.*, sub v°) est à corriger de même. (Cl.-G.)

---

163. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 3.

Maktar. Même provenance que les deux précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 10, large de 0 m. 20 :

1 טנע עבן ז ליעלתם
2 בן מתנ[בעל] בעל המכתער
3 ם ו[רד]ם שלא

1 *Ont érigé cette pierre à Ioltam,*
2 *fils de Mattan[baal], citoyen de Maktara-*
3 *m, ses [descendants].*

Traduire plutôt : *A été érigée*, comme d'ordinaire. (Cl. G.)

L. 1. יעלתם «Iol accomplit». Exemple nouveau du nom divin Iolaüs, signalé par M. Ph. Berger, pour la première fois, sur la 2e inscription d'Altiburos (*Journal Asiatique*, 1887, t. IX, p. 467-471). Peut-être y a-t-il à la fin encore une lettre indistincte, mais qui ne touche pas au nom du dieu.

Comp. IALNOATVS = [ת]יעלנא (?), et aussi יעלֹנם, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. 98, n° 2. (Cl.-G.)

L. 2. [בעל]מתנ. Si l'on s'en tenait à la forme des lettres, il faudrait lire מתנרפל «Mattanraphêl», ce qui donnerait un nom de dieu nouveau d'un singulier intérêt. Mais si l'on songe que sur cette inscription le *beth* a la forme d'un *resh*, et si l'on compare ce prétendu *phé* à l'*aïn* du mot suivant, on jugera peut-être plus prudent de lire «Mattan[baal]».

L. 3. ו[רד]ם שלא. Là encore, on serait tenté de lire וברם שלא, mais le mot בר dans le sens de «fils» n'existe pas en phénicien et la construction serait incorrecte. Je crois qu'il faut lire, d'après l'inscription suivante, ורדם «descendants», en le rattachant à une racine ורד = ירד.

---

164. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 4.

Maktar. Même provenance que les trois précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 17, large de 0 m. 26 :

[דרב[על] ז לא] טנא עבן 1 *Ont érigé [cette] pierre [à Aderbaal],*
בעל המכתערם ורדם שלא 2 *citoyen de Maktaram, ses descendants.*

L. 1. On serait tenté de lire : טנא עבן ז נדר « Ont érigé ce monument en vœu », mais les mots semblent s'exclure dans les inscriptions; il n'y aurait pas non plus de place pour le ל devant le nom propre. La restitution n'est pas certaine.

L. 2. ורדם שלא. Comparez l'inscription précédente [*R.É.S.*, 163]; ici la lecture n'est guère douteuse.

---

165. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 5.

Maktar. Même origine que les quatre précédentes.
Inscription d'environ 0 m. 25 de largeur.

. . . טנא אבן ז ל במ 1 *A été érigée cette pierre à Bom . . .,*
[בן] צדק 2 *fils de Çadiq.*

---

166. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 6.

Maktar. Même provenance que les cinq précédentes.
Inscription d'environ 0 m. 16 de largeur :

ז לקי [ן] טנא אב 1 *A été érigée cette pierre [à] Lucius*
בן צדק 2 *fils de Çadiq.*

L. 1. Le texte porte אב ז, avec omission du *nun* final. — Noter לקי au lieu de ללקי; peut-être un frère du précédent.

---

167. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], 2e série, n° 1.

Henchir-Medded (anc. *Mididi*, à quelques milles de Maktar). Estampages relevés par le lieutenant Rouget. Les représentations figurées rappellent celles des stèles de Maktar.

Dans un cartouche dont le bas est brisé. Larg., o m. 19; haut. actuelle, o m. 08. Écriture très altérée.

טן[ן] עבן זל	1	*A été érigée cette pierre à*
.....	2	.....

טן. Le texte porte טת. Cf. *R.É.S.*, 161. — עבן. Le *nun* et le *zaïn* sont ligaturés. Cf. *R.É.S.*, 166.

---

175. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 9.

Henchir-Medded. Même provenance que les huit précédentes. Fragment. Haut., o m. 13; larg., o m. 18.

.....מענא עבן ן לכ	1	*A été érigée cette pierre à K...*
....ה[צר]ל בן נע[י]	2	..... *fils de Ga[ius]....*
טו	3	.....

L. 2-3. טו....., ou peut-être בעל....

---

176. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 11.

Henchir-Medded. Même provenance que les neuf précédentes. Dans un cartouche. Haut., o m. 09; larg., o m. 19.

מענא עבן ז לצלכני	1	*A été érigée cette pierre à Sulcinius,*
בן מתנבעל	2	*fils de Matanbaal.*

---

177. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 12.

Henchir-Medded. Même provenance que les dix précédentes. Dans un cartouche brisé à gauche. Haut. o m. 115; larg. actuelle, o m. 13.

.....נעדר נד[ער]	1	*Vœu qu'a voué .....*
בן נוד ל[בעל ח]-	2	*fils de Goud à Baal Ham-*
מן ברכא	3	*mon; il l'a béni.*

Traduire : *A voué un vœu;* נעדר est le verbe et נדער le substantif. נוד, cf. GVDDVS, inscr. rom. d'Afrique. (Cl.-G.)

A noter, ici comme au *R.É.S.*, 179, l'emploi de la formule habituelle des ex-voto. La rencontre de cette formule et de formules funéraires sur des inscriptions trouvées côte à côte, à Henchir-Medded comme à Maktar, amène à se demander si ces ex-voto n'auraient pas un caractère funéraire.

---

178. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 13.

Henchir-Medded. Même provenance que les onze précédentes. Fragment. Haut., 0 m. 135; larg., 0 m. 12.

טענה ע[בן ז ל]	1	*A été érigée* [*cette pierre à*]
געי בן י[ולי]	2	*Gaius, fils de J*[*ulius*].

---

179. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 14.

Henchir-Medded. Même provenance que les douze précédentes. Mutilée. Haut., 0 m. 12; larg. 0 m. 185. — Au-dessus de l'inscription, un bas-relief brisé par le milieu représentant un homme amenant un taureau.

נדער אש נעד	1	*Vœu qu'a vou-*
רא בעלאמי	2	*é Baalami*
. . . . .	3	. . . . .

L. 1. Pour la formule, comparez *R.É.S.*, 177.

L. 2. בעלאמי, sans doute un nom de femme.

---

180. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 15.

Henchir-Medded. Même provenance que les treize précédentes.

ברכבעל	1	*Baricbaal,*
ב[ן יו]לי	2	*fi*[*ls de Jul*]*ius.*

---

181. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], p. 326.

Carthage. Trouvée dans le jardin du prince Mohammed Bey (Quartier de Dermèche). — Au Musée du Bardo.

Stèle en pierre de Saouân, avec fronton et acrotères; le haut et le bas sont brisés. Larg., 0 m. 15; épaiss., 0 m. 04. Sur le

fronton , l'inscription, d'une écriture peu soignée, est dans un cadre; de chaque côté, un caducée (?); au-dessus : ; au-dessous : .

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעל ח־
2 מן אש נדר גרסכן בן
3 בדעשתרת

---

182. [**PHEN.**] — Lidzbarski, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 159.

Carthage. Stèle votive, accompagnée des symboles ordinaires, mesurant actuellement 0 m. 23 sur 0 m. 17. — A Kiel.

1 לרבת לתנת פן בעל ול
2 אדן לבעל חמן אש נד[ר
3 .אמתמלקרת בת חנא

L. 3. Il y a peut-être au début un א omis; נדרא, mais on trouve aussi נדר pour la 3e pers. fém. sing. du parfait.

L. 2-3, peut-être à lire : .....אמתמלקרת א[ר]ד נ אש....
(Cl.-G.)

---

183. [**PHEN.**] — *Carthage.* Inscription découverte au mois d'avril 1901, par le P. Delattre, dans un tombeau situé dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. Gravée sur une plaque de marbre de 0 m. 02 d'épaisseur, mutilée à droite et en bas (?). — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *C.R. Acad.*, 3 mai 1901, p. 268.

Lecture et commentaire de M. de Vogüé :

1 .....רחצא כם כל אש פעל בב
2 ..... ותבי כרשמות כדבם על
3 .....[לם בירח] . . . ם שפטם בדמלקרת ומלקרתחלץ
4 ..... בן פנפא ועבדאשמן בן גרמלקרת
5 [.....ו]מטנאם על חמלכת ז סגן בן בעלשלך
6 [בן ..... בן בלעי]תן וחמלך בן בעלמלך בן אדנבעל בן
7 [..... ורב אדנבע]ל בן בדמלקרת בן אדנבעל בן חמל[קרת]
8 [ורב כהנם ..... בן] שפט בן גרסכן רב כהנם .....

1 . . . . . *RUÇA ainsi que tout ce qu'a fait* . . . . . .

2 . . . . . .

3 . . . . . [*dans le mois de*] . . . M, *étant suffètes Bodmelqart et Melqarṯilleç*,

4 [*fils de* . . . . . *Panefo* (?) *et ʿAbdešmoun, fils de Germelqart*

5 . . . . . .; *étant préposés* (?) *à cet ouvrage Magon, fils de Baʿalšillek*,

6 [*fils de* . . . . . *fils de* . . . .]*iaton, et Himilek, fils de Baʿalmelek, fils d'Idnibaʿal, fils de*

7 [. . . . . *ba*]*ʿal, fils de Bodmelqart, fils d'Idnibaʿal, fils de Ḥimilqart*;

8 . . . . . *Šofet, fils de Gersakon le grand prêtre* . . . . . .

L'inscription présente la plus grande analogie dans sa construction avec celle donnée plus haut [*R.É.S.*, 17]. D'après notre supputation, les lignes devaient avoir quarante lettres environ.

L. 1. כם כל אש פעל, cf. *R.É.S.*, 17, l. 1, où les dernières lettres . . . בנ doivent être prises, par analogie, pour le verbe בנא. — בב, mot nouveau et probablement complet; car, comme l'observe Clermont-Ganneau, le lapicide évite de couper les mots. Probablement le sujet du verbe פעל et peut-être, à l'état construit, formant le début d'un nom composé.

Au début, peut-être חצא[ר] «bain» (Ph. B.); וחצא «son extérieur?», précédé de פנמא «son intérieur?» (Cl.-G.).

L. 2. Énumération d'objets dont le vrai sens reste à chercher.

L. 3. Date introduite par la mention des suffètes. Cf. *R.É.S.*, 17, l. 5. Par analogie, le מ qui se voit ici au début serait la dernière lettre d'un nom de mois; nous en connaissons plusieurs ainsi terminés.

La première lettre visible serait plutôt un ת qu'un מ; peut-être à lire : ת[אש כן בש] comme au *C.I.S.*, I, 175; ou ת[בירח פעל]? (Cl.-G.).

L. 4. La lacune initiale comprenait vraisemblablement : 1° la généalogie du second suffète; 2° un nom de fonction, au pluriel, avec le nom du premier fonctionnaire et le début de sa

généalogie se terminant par בן פנפא; c'est ce qu'insinue le ו devant עבראשמן qui serait le second fonctionnaire. Dans l'inscription *R.É.S.*, 17, après les suffètes vient la mention du רב, au singulier. Il paraît difficile d'introduire ici un autre personnage que celui dont la généalogie se termine par פנפא. Il s'agit probablement d'une autre fonction exercée par deux personnages. Il semble d'ailleurs que dans *R.É.S.*, 17, il faille aussi introduire après le *rab* un autre nom de fonction, car le mot רב est au singulier et la locution ועבדארם (l. 7) ne paraît pas devoir se rattacher à ce mot. — פנפא, nom connu; cf. *R.É.S.*, 57, n° 82.

L. 5. Dans la lacune, suite de la généalogie. — מטנאם (il n'est pas probable que le premier מ appartienne au mot précédent, car les noms de fonction sont précédés du ו (ורב, ובעלחרש, etc., *R.É.S.*, 17). Forme nouvelle dérivée du verbe טנא. Le mot au pluriel doit désigner ou ceux qui ont fait les offrandes pour la construction, ou plus probablement, d'après le contexte, les «préposés» à la surveillance du travail. Peut-être synonyme de בעלחרש (*R.É.S.*, 17, l. 9). Toutefois la place de ce mot dans l'inscription est une objection à cette manière de voir.

L. 6. Dans la lacune, suite de la généalogie du premier מטנא, probablement à 3 ou 4 degrés, comme celle du second.

L. 7. Généalogie d'un personnage dont le nom et le titre ont disparu. Nous supposerions ici volontiers la mention du *Rab*.

L. 8. Fin d'une généalogie, celle du grand prêtre, petit-fils ou arrière-petit-fils de גרסכן, grand prêtre lui-même.

---

184. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *Les monuments sabéens et ḥimyarites du Musée d'archéologie de Marseille*, dans la *Revue archéologique*, 3e série, t. XXXV (1899), p. 2-5, avec fac-similés photographiques de toute la collection (tirage à part, p. 6-9).

M. Hartwig Derenbourg a étudié la collection entière, d'après des estampages et des photographies, dans son Cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses) en 1899 et 1900.

Pierre haute de 0 m. 92, large de 0 m. 28, épaisse de 0 m. 12. — Au Musée d'archéologie du Château-Borély, à Marseille.

אבכרב|יה[תב| · · : · · · · · · · · · ·
ושרדד | ??? ונקבן | מקת
וי|שמר|יהר עש|מלך|סבא
ודרידן|בן יסרם|יהנעם
מלך|סבא|ו ודרידן | חקני
אלמקהתהונבעלאום|צלמן|דצרפן
וצלמנהן|דדהבן ' חמדם|בדת|חען
ומתען|אלמקהתהונבעלאום|נר]ב
עבדהו|אבכרב|בן|חלט|חלט|בו
סט|הגרן|מרב|כמלא|תסנת|אורת
ם|וחמר|אלמקהתהונבעלאום|עבד
הו|אבכרב|מתען|נרבהו|בן|הות
חלטן|וחמדם|לדת|הופי|אלמקה
עבדהו|אבכרב|באמלא|סתמלא|בעמה
ו|בכן|סבאו|ושוען|מראחמו|שמר|י
הרעש|מלך|סבא|ודרידן|בן|יסרם|יה
נעם|מלך|סבא|ודרידן|בכן|סבאו|ו
צבא|ערי|סחרתם|בעלי|אשעב|דסחר
תם|ודואת|וצחרם|וחרת|בכן|
חרבהמו|מראהמו|שמר|יהרעש|בם
רן|דצמדם|והוכבהמו|בעלי|עכו
תנהן|בכנף|שאמת|עדי|חמלהמו
בחרן|ועדוו|בעדהמו|והרנהמו
כוסט|בחרן|וחמדם|בדת|חמר|עב
דהו|אבכרב|הרג|תלתת|אסדם|בצעם
ותני|אחדן|וסבים|וענמם|דהרצהו
ולוזא|אלמקה|חמר|עבדהו|אבכרב|מ
הרגם|וענמם|אהגמו|יסבאגן|ושוע
ן|מראהמו|מלכן|ולחמרהו|חטי|ור
צו|מראהמו|שמר|יהרעש|מלך|סבא|וד
רידן|בן|יסרם|יהנעם|מלך|סבא|ודרי
דן|ולחריגהמו|בן|באסתם|ונכיתם|ו
נצע|ושצי|שנאם|באלמקהתהונבעלאום

1 *Aboûkarîb Youha[thib . . . . . .*
2 *le Sordodite et le Naḳabânite (?), général en chef*
3 *de Schammar Youharʿisch, roi de Saba'*
4 *et de Raidân, fils de Yâsir Youhanʿim,*
5 *roi de Saba' et de Raidân, a consacré*
6 *à Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm, cette statue en argent*
7 *et ces deux statues en or, parce qu'il a protégé*
8 *et qu'il a délivré, lui Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm, le domai[ne*
9 *de son serviteur Aboûkarîb du fléau qui a sévi au mi-*
10 *lieu de la ville de Mârib, pendant huit mois pleins,*
11 *et que Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm, a accordé à son servi-*
12 *teur la délivrance pour son domaine de ce*
13 *fléau, et parce que Îlmaḳḳâh a protégé*
14 *son serviteur Aboûkarîb dans les vœux dont il lui a demandé l'accomplissement,*
15 *lorsque ses soldats ont fait une expédition et ont secouru leur prince Schammar You-*
16 *harʿisch, roi de Saba' et de Raidân, fils de Yâsir Youha-*
17 *nʿim, roi de Saba' et de Raidân, lorsqu'ils ont fait une expédition et*
18 *guerroyé jusqu'à Sahârat contre les tribus de Sahâra-*
19 *t, de Dau'at, de Soḥâr et de Ḥârat, après que*
20 *leur prince Schammar Youharʿisch les avait combattues dans la plai-*
21 *ne de Ḍamad et les avait acculées auprès de ʿOkwa-*
22 *tân dans la direction du Nord, d'où les emporta*
23 *la mer, et lorsque nos soldats les poursuivirent et les massacrèrent*
24 *au milieu de la mer; et parce que (Îlmaḳḳâh) a accordé à son servi-*
25 *teur Aboûkarîb la mise à mort de trois héros Baḍaʿites*
26 *et qu'il lui a donné comme seconde faveur la conquête, ainsi que des captifs et du butin qui l'ont satisfait.*
27 *Et puisse Ilmaḳḳâh continuer à accorder à son serviteur Aboûkarîb des mas-*

28 *sacres et du butin, pour ses troupes qui tiennent la campagne, et la faveur de secou-*
29 *rir leur prince, le roi! Et puisse-t-il lui accorder la faveur et la bien-*
30 *veillance de leur prince Schammar Youhar'isch, roi de Saba' et de*
31 *Raidân, fils de Yâsir Youhan'im, roi de Saba' et de Rai-*
32 *dân, et puisse-t-il les affranchir de tout mal, de tout dommage, et*
33 *de l'humiliation et du préjudice causés par tout ennemi! Au nom de Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm!*

L. 2. Le Wâdî Sordod est au nord de Ḥodaida.

L. 5. La pierre porte clairement ולרדני.

L. 18. Le lapicide a gravé ודי, par une confusion aisée avec עדי.

L. 21. והוכבהמו littéralement «et les a fait parvenir», selon la suggestion de M. Hugo Winckler dans une lettre du 16 octobre 1899.

L. 22. שאמת est peut-être un nom propre.

L. 25. Après תלתת, il pourrait bien manquer מאתם ou מאנם, auquel cas on traduirait «trois [cents] héros Baḍa'ites».

L. 28. אהנמו, qui avait été comparé avec اينما «partout où» (cf. l'inscription suivante, l. 8 et 12), n'est-il pas plutôt un pronom personnel de la 3e personne du pluriel, développement de la forme usitée המו; cf. l'éthiopien ወ፡ኢቶሙ *we'etômoû* «ils», également sans ה devant le מ.

---

185. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 5-7 (tirage à part, p. 9-11).

Pierre taillée sur toutes ses faces. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 10. — Au Château-Borély, Marseille.

MM. Ed. Glaser, H. Winckler et la conférence d'épigraphie sabéenne

de l'École des hautes études (sciences religieuses) ont levé les doutes émis tout d'abord sur l'authenticité de ce monument.

1 רבשמר|ידרא|בן|סמרם|מקתוי|ירם|י
2 רחב|ואוסלת|ארשל|וברנ|אימן|בני|ב
3 תע|והמדן|הקני|תאלבריסם|בעל|חדתנ
4 ן|ון|צלמן|ודהבם|חמרם|בית|מתעה
5 ו|בן|כל|אארח|רסיו|בעליהו|וחמ
6 רם|בית|הענהו|בן|מרצן|ולחמרהו|א
7 תו|בופים|בן|מעלצן|ולחמרהו|סתו
8 פין|וסתברין|באתנמו|ולקרמהמו|ו
9 בלתהמו|אמראהמו|בנו|המדן|ולסעדה
10 מו|אולדם|צדקם|הנאם|וארימתם|צדקם
11 וקנים|הנאם|ופרע|דתא|וחרף|ואתמר
12 צדקם|עדי|ארצהמו|ומשמהמו|ואהנמו
13 יתפרענן|וחטי|ורצו|אמראהמו|בני|ה
14 מדן|ושעבהמו|חשדם|ונטר|מראהמו|ול
15 ח|רינהמו|בן|נצע|ושצי|וקחל|שנאם|ובן
16 רעם|ועלית|מראם|ושעבם|ונעבם|ול
17 הענהמו|בן|כל|קלמתם|ולהענהו|ומתע
18 חו|בן|כל|באסתם|בתאלב|רימם
19 בעל|חדתנן

1 *Rabbschammar Yadra', fils de Samour, général en chef de Yarîm You-*
2 *rḥib, de Auslât Arsal et de Bâridj Aiman, les descendants de Ba-*
3 *ta' et de Hamdân, a consacré à Ta'lab Riyâm, maître de Ḥa-dathân,*
4 *cette statue d'or, parce qu'il l'a déli-*
5 *vré de toutes les attaques dirigées contre lui, parce*
6 *qu'il l'a sauvé de la maladie, qu'il lui a accordé de ren-*
7 *trer en paix de la bataille, et qu'il lui a accordé la pro-*
8 *tection absolue et la plénitude de la santé pour ceux qu'ont pré-posés et*
9 *comblés de présents leurs princes Hamdânites. Et puisse-t-il leur accor-*
10 *der des enfants excellents, parfaits, et des serviteurs excellents,*

11 *et des richesses abondantes, et les meilleurs produits du printemps*
et de l'automne, et des fruits
12 *excellents, dans leur territoire et dans leurs champs, et des hommes*
13 *qui moissonneront, et la faveur et la bienveillance de leurs princes,*
les descendants de Ha-
14 *mdân, et de leur tribu Ḥâschid, et la sollicitude de leur prince!*
Et puisse-t-il
15 *les [af]franchir du préjudice, du dommage et du contact de tout*
ennemi, ainsi que
16 *de la violence et de la tyrannie de tout prince, de toute tribu et de*
tout corbeau! Et puisse-t-il
17 *les secourir contre tout amoindrissement, et puisse-t-il le secourir*
et le déli-
18 *vrer de tout mal! Au nom de Ta'lab Riyâm,*
19 *maître de Ḥadathân!*

L. 5. La pierre porte clairement רוסי. La correction et la traduction adoptées ont été suggérées par M. Hugo Winckler, lettre citée, qui compare l'éthiopien ረሰየ *rassaya*.

L. 7. מעלצן est peut-être le nom propre d'une localité; si c'est un appellatif, on peut comparer عالَصَ «en venir aux mains». Le même mot se trouve dans *C.I.S.*, IV, 79, l. 5; 82, l. 4; 93, l. 2, dans d'autres contextes.

L. 8. La préposition ב, placée ici devant אהנמו, semble confirmer l'interprétation donnée à propos de *R.É.S.*, 184, l. 28.

L. 16. Que signifie «tout corbeau»; cf. نعّاب, نححل? Est-ce «tout agresseur» comme l'on a traduit dans la *R.A.?* Est-ce «tout oiseau de mauvais augure», cité pour indiquer «tout présage fâcheux» comme l'on emploie عَوْن, ainsi que le fait remarquer M. Nöldeke dans une communication du 20 novembre 1899, tout en objectant lui-même qu'on s'attend à une désignation de personne, après le prince et la tribu? Est-ce de «tout chef», comme le suggère M. Winckler? La première des trois conjectures semble encore la plus plausible.

186. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.* 184], p. 7-8 (tirage à part, p. 11-12).

Petit autel, mesurant 0 m. 30 de hauteur, 0 m. 24 dans sa plus grande largeur et 0 m. 24 d'épaisseur. — Au Château-Borély, à Marseille.

Sur la face antérieure le nom propre composé, coupé par la ligne de séparation

ברי|שמס *Barischams*

---

187. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 8-9 (tirage à part, p. 12-13).

Pierre taillée, mesurant 0 m. 14 de hauteur, 0 m. 50 de largeur et 0 m. 09 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

1 מרדעם|נמרן|והופע|תה
2 ם|הקחו|כרפהמו|

1 *Marda' le Namirite et Hauf'a* [*that, et* . . . . . .
2 . . . . . *ont placé dans un enclos leur citerne* . . . . .

---

188. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 9-10 (tirage à part, p. 13-14).

Pierre intéressante au point de vue des représentations figurées, mesurant 0 m. 44 de hauteur, 0 m. 22 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

1 נצב|עלמן *Cippe de 'Almân*
2 בנאסדן *l'Asadite.*

---

189. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 10 (tirage à part, p. 14).

Monument analogue, mesurant 0 m. 56 de hauteur, 0 m. 21 de

largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, avec deux inscriptions de deux lignes chacune. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

A. נצב|גדת 1 *Cippe de Djaddat*
בנתצר| 2 *, celle de Ṣoûr (?)*

B. נפס|ואלת|ב 1 *Monument de Wâ'ilat, cel-*
תסלמם 2 *le de Jérusalem (?)*

Dans ces trois derniers textes, l'absence de la ligne de séparation après בן, בנת et בת permet de supposer qu'il ne s'agit pas de filiation et de paternité, mais d'origine par tribu ou ville. Si la conjecture assimilant צר à Tyr et סלמם à Jérusalem est adoptée, elle fournira un nouvel argument sur les rapports du Yémen avec la Phénicie et la Palestine. A remarquer également, si ce n'est point un mirage, le vieux nom de סָלֵם importé dans l'épigraphie sabéenne.

---

190. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 11 (tirage à part, p. 15).

Pierre mesurant 0 m. 42 de hauteur, 0 m. 32 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, brisée de tous les côtés, sauf à gauche. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription de 5 lignes, encadrée au sommet et à gauche, incomplète à droite, qui semble pouvoir être ainsi restituée :

1 אבעל]י|בנת|הען|ב
2 ן|י]רגב|ת|בית|
3 יתע]כרב|בן|סמה
4 כרב]הקנית|נוש
5 ם|נ]פסה|וולדה|

1 *Aboûʿal]î, fille de Haʿân, fi-*
2 *ls de Youha[rdjab, appartenant à la maison de*
3 *Yathaʿ]karîb, fils de Samah-*
4 *karîb,] a consacré à Nouwâsch*
5 *sa [per]sonne et ses enfants.*

L. 1. Le *yôd* du nom propre de femme est peut-être précédé d'un *ḍâd*. Si cela était, il faudrait chercher une autre restitution.

---

191. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 11-12 (tirage à part, p. 15-16).

Pierre haute de 0 m. 30, large de 0 m. 57, épaisse de 0 m. 07. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription fragmentaire, écrite en très gros caractères. Les deux lignes ont dû être fort longues. C'est l'original de Halévy, 87. On lit :

1 ואשוע|ופהרם|בנו
2 אסר]אהמו|בני|סחימם|ו

1 *et Aschwa', et Fahd, descendants de*
2 *la faveur de] leurs [prin]ces, les Banoû Sokhaim, et*

---

192. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 12-13 (tirage à part, p. 16-17).

Pierre mesurant 0 m. 29 de hauteur sur 0 m. 69 de longueur; épaisseur, 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Trois lignes boustrophédon, avec à droite un monogramme où l'on devine plutôt qu'on ne lit le premier nom propre יהרם.

1 יהרם | בן | אסדכרכ|ב ← מ
2 ו|ותרח|תתסכ|לאו|ינ → ינ
3 אותן|נחלן| ←

1 *Yahar, fils d'Asadkarîb, fi[ls de.....*
2 *vassaux (?) des des]cendants de Wâ'il, défenseurs de Ḥârat, et*
3 *des idoles placées aux limites de la région des palmiers.*

---

193. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 13-14 (tirage à part, p. 17-18).

Pierre mutilée à droite, haute de 0 m. 28, large de 0 m. 50, épaisse de 0 m. 15; face soigneusement polie. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fins de quatre lignes d'inscription :

1 נהמי|בנו|בחצם|אדם|בני|סחים

2 שותם|ועפו|זלתה|ואל|ושבני

3 מו|עיר|בני|בחצם|כלזמו|ורתדו

4 ו|עתתר|שרקן|בן|מהנכרם|ומהבאסם

1 *et] leurs [fi]ls à tous deux, les descendants de Bâḥiḍ, vassaux des Sokhaimites,*

2 *ont consacré à leur dieu Ḳainân] un [sanc]tuaire et y ont prodigué les restaurations, eux et ceux qui étaient dans le voisinage de [leurs] fils*

3 *à tous deux, et leurs alliés et l]eurs [confédérés qui n'étaient pas descendants de Bâḥiḍ, alors qu'ils se sont mis d'accord. Et ils ont confié*

4 *leurs maisons et le]ur [sanctuaire] à ʿAthtar l'Oriental contre tout spoliateur et tout malfaiteur.*

---

194. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 14 (tirage à part, p. 18).

Pierre haute de 0 m. 19, large de 0 m. 58, épaisse de 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription boustrophédon. A la marge de droite, cinq petits cercles pour marquer le début, semble-t-il.

1 ← חיום|בן|בעתתר|רחצן|הקני|לתח

2 → ו|תנלא|והתנבו|ארלא|והנב|סים

3 ← כל|ולדהו|ומהרתהו|בלתחמים

1 *Ḥaiw, fils de Boûʿathtar, le Raḥîḍite, a consacré à Dhât Hi-*

2 *myam son fils Îldhara', et sa fille Odhénat, et*

3 *tous ses enfants et tous ses biens. Au nom de Dhât Ḥimyam!*

195. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 15 (tirage à part, p. 19).

Pierre haute de 0 m. 21, large de 0 m. 42, épaisse de 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fragments de trois lignes en relief, à la manière des inscriptions architecturales.

1 עם|ובנהו|בנו|רסמ

2 המו|רבחם|אתכת

3 |וורם|ודסמון|וו

1 *Bâḥi*]*ḍ et ses fils, les descendants de Rasm*[, *ont construit et creusé*

2 *leur* [*tombeau*], *comme un lieu de repos stable*[, *par l'appui de ʿAthtar, maître de*

3 .....], *et de Wadd le Céleste, et de Wa*[*dd*.....

---

196. [**SAF.**] — J. Halévy, *La fixation définitive de l'alphabet safaïtique*, dans la *Revue sémitique*, avril 1901, p. 128-145; juillet 1901, p. 220-233.

Par l'examen des textes nouveaux ou nouvellement copiés par Dussaud et Macler (cf. *R.É.S.*, 82), l'auteur est arrivé à déterminer les signes de l'alphabet safaïtique ayant la valeur de ث, ṯ, de ص, ṣ, et de ض, ḍ. Les valeurs de ṯ et de ṣ sont celles qui figurent dans le tableau de Littmann (cf. *R.É.S.*, 197); le signe proposé pour ض = ḍ est celui qui répond dans le tableau de Littmann au ش arabe (répondant au ש hébreu), mais selon M. Halévy ce signe serait une variante graphique de l'autre signe qu'il a primitivement considéré comme ش, et le ض ne serait pas représenté dans l'alphabet safaïtique.

Noter que la valeur de ث, ṯ, avait déjà été déterminée exactement par Prætorius, et que l'alphabet entier était déjà antérieurement constitué par Littmann, cf. *R.É.S.*, 130.

ALPHABET DES INSCRIPTIONS SAFAÏTIQUES

D'APRÈS ENNO LITTMANN.

ALPHABET ARABE.	TRANSCRIPTION HÉBRAÏQUE.	CARACTÈRES SAFAÏTIQUES.	CARACTÈRES SABÉENS
ا	א		
ب	ב		
ت	ת		
ث	ת		
ج	ג		
ح	ח		
خ	ח		
د	ד		
ذ	ד		
ر	ר		
ز	ז		
س	ס		
ش	ש		
ص	צ		
ض	צ		
ط	ט		
ظ	ט		
ع	ע		
غ	ע		
ف	פ		
ق	ק		
ك	כ		
ل	ל		
م	מ		
ن	נ		
ه	ה		
و	ו		
ى	י		

197. [**SAF.**] — Enno Littmann, *Zur Entzifferung der Ṣafâ-Inschriften* (Leipzig, 1901, in-8°, 76 pages, avec 7 pl. autographiées).

Cf. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1901, p. 494.

Dans la première partie de ce travail, l'auteur semble avoir constitué définitivement l'alphabet des inscriptions du Ṣafâ.

Les lettres : א, ב, ת, ח, ḥ, ד, ר, ס, ט, ע, כ, ק, ל, מ, נ, י, gardent la valeur qui leur a été primitivement attribuée par Halévy, *Essai sur les inscriptions du Safa* (*Journ. As.*, 1882).

Les lettres répondant à ḥ, ו, ע, ה et ו, avaient déjà été déterminées par Prætorius, *Literarisches Centralblatt*, 1883, coll. 804-806; cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXVI, p. 661 et suiv.

Littmann a déterminé la valeur des signes ג, ו, ש, צ, ṣ, ṭ, פ.

L'alphabet ainsi constitué est exposé dans le tableau ci-joint, emprunté à Littmann. Nous y avons ajouté les caractères sabéens correspondants afin de montrer l'étroite parenté entre les deux écritures. Pour justifier la valeur des signes qu'il propose d'introduire dans l'alphabet, l'auteur transcrit un nombre considérable de noms propres. Nous en avons dressé nous-même la liste alphabétique en y ajoutant ceux qui se rencontrent dans les inscriptions transcrites par lui (cf. *R.E.S.*, 198, *A*).

La deuxième partie comprend : 1° La transcription et traduction d'un certain nombre d'inscriptions safaïtiques (voir *R.É.S.*, n°s 199-231); 2° la transcription d'un certain nombre d'inscriptions dont la lecture paraît assurée, mais dont l'interprétation présente des difficultés qui ne sont pas encore résolues et sur lesquelles il y aura lieu de revenir ultérieurement. — L'ouvrage se termine par une table des mots qui se rencontrent dans les inscriptions (*R.É.S.*, n° 198, *B*).

Le programme du *Répertoire* exigerait normalement qu'on appliquât l'alphabet nouvellement déterminé par Littmann aux textes safaïtiques déjà connus; mais l'auteur devant publier prochainement les copies qu'il a prises des anciennes inscriptions et de textes inédits (cf. *R.É.S.*, 130), il a paru prématuré de se livrer à cette étude avant d'avoir sous les yeux un nouvel élément d'informations, et on doit se borner à donner les textes qu'il a lui-même transcrits d'après les copies de Vogüé, Halévy, Dussaud et les siennes propres.

198. [**SAF.**] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197].

A. — *Liste des noms propres que l'auteur a obtenus par l'application de son nouvel alphabet.*

Le jour tout nouveau que projette sur l'onomastique sémitique et sur un grand nombre de noms gréco-hauraniens le récent déchiffrement, nous engage à donner ici la liste alphabétique des noms propres, et à signaler les rapprochements faits par l'auteur lui-même. Cette liste n'est que provisoire et devra être complétée après la publication générale des inscriptions safaïtiques. C'est pourquoi il a paru inutile de la charger de références. Les abréviations employées sont : D. = Dussaud ; H. = Halévy ; I. D. = Ibn Doreid ; L. = Littmann ; V. = de Vogüé ; Y = Yâqout ; Wadd. = Waddington.

א

אבגר, Ἄβγαρος (Wadd., 1984 *d*).

אברש, cf. ar. الأَبْرَش (I. D., 122), sinaït. אברשו.

אבשם, cf. بَشَامَة (I. D., 130).

אבלקן.

אתם. (sinait. : אתמו, fréquent)

אגמח, élatif de גמח *gamûḥ* «hartnäckig». Cf. الجَمُوح (I. D., 275), الجَمَّح (I. D., 325); Γόμου (Wadd., 2174).

אחרב.

אחוא, cf. ar. أَحْوَى «tiefdunkelgrün».

אחגף *Achgaf*, cf. ar. خَفِيف «schlank, zart».

אחפף; élatif de la racine خفّ (?)

אד.

אדם.

אדל (?), élatif (?)

אדנת, أُذَيْنَة (I. D., 199); Ὀδαίναθος (Wadd., 2236).

אס, האס avec l'art.; nom ar. : اوس, très fréquent (aussi en sab. H. D.).

אסד, האסד avec l'art., «Löwe»; ar. : اسد (I. D., 57, 110, etc.).

אספט; cf. hébr. שֶׁפֶט.

אסלם.

אסן.

אסוד, الأَسْوَد (I. D., fréq.); cf. Ἀσουάδανου (Wadd., 2174) (qui répond plutôt à l'ar. سعدان. H. D.).

אשיב, *'Aśyab.*

אצבח, *'Aṣbaḥ*, élatif de צבח.

אצחן ou אצחל.

אעסם.

אפ־חלאק.

אפ־הען.

אפס.
אפלט.
אכום, cf. ar. أَكْرَم «plattnasig».
אקנץ.
אלל, أَيْلُول; nom du mois *'Elûl*, employé comme n. pr. de pers. Cf. עול.
אלה, fém. : אלהת. Cf. sous réserve, Ἄλειος, Ἀλέου (Wadd., 2520, 2005) et ar. أَلْيَهَا.
אמת.
אנעם.
אנף; cf. أُنَيْف (I. D. 121).
אנה, *'innahu* «da ist er» (?).
אנהר, élatif; voir נהר.
אהוד; ar. : أَهْوَد (I. D., 321).

ב

באבה = ה + אב + ב.
באחה = ה + אח + ב.
באסה.
באש; rad. بوش ou باش.
באמה (?) = ה + אם + ב.
בבנה = ה + בן + ב.
בתמה = ה + תם + ב.
בגרת, nabat. בנרת; *βάγρατος* (Wadd., 2562 *h*); cf. les noms arabes *Bagrat* et *Bugairat* (Wetzstein).
בחרזה «unter seinem, d. i., Gottes, Schutz»? Cf. ar. حِرْز.
בחלה = ה + חל + ב; cf. חל; rapprocher כעמה et כדדה.
בדדה, cf. כדדה.
בדל־חלס?; (בדב־חלה = *βαδαΘαιλος*?)
בר (?)
בזע; cf. *Buzaï* (Y., I, 259).
בצפה, de la racine صَيْف (?).
בעל־סמן.
בעאת, quelque chose comme *Bugâ'at* «erstrebter Gegenstand».
בעץ; ar. : بَغِيض (I. D., 157).
בקש, *al-Baqš* (Y., I, 497).
בלל; ar. بِلَال (I. D., 112).
בלן; ar. بَوْلَان (I. D., 237); *βαυλάνης* (Wadd., 2412 *f*).
בנת.
בנח.
בהרן; cf. بهراء (I. D., 321).
בהש, *Buhaiš*, nom du grand-père du poète Dhou 'r-Roumma.
בהל; cf. بَهِيل (I. D., 312) et باهِلة (I. D., 164); p.-ê. aussi *Βάλας* (Wadd., 2260).
בהם, fém. בהמת; rad. بهم; cf. *Βάμου* (Wadd., 2070).

ת

תעמר.
תעצר (?); cf. غاضرة (I. D., 183).
תם; ar. تيم; התם avec l'article, abrégé de תמ־אל; *Θαῖμος*

(fréq.). ⟨Cf. sab. תימם, *C.I.S.*, IV, 126, l. 4, H.D.⟩

ת

תאר; cf. ar. ثائر «Bluträcher».

תר (?); ar. ثَور (I. D., 212) ⟨aussi sab.; H. D.⟩.

תרי; cf. الثريا (I. D., 51; fém.).

תלי (?); V. 288; à corriger : תלת (?).

נ

נחש; cf. les noms arabes : جَحْش, جَحَاش, جِحَاش (I. D., 174); diminut. : *Guḥaiš*, *Goaisos* (Glaser, *Mitth. d. Vorasiat. Ges.*, 1899, p. 23).

נר (V. 161 = D., 199); à corriger : עד (?).

נד־אס (?) *Gad'âs* «Gad hat geschenkt»?; voir נד־אל.

נד־אל (?). P.-ê. : נדאש.

נד־עוד. Nom de divinité.

נדל; cf. sinaït. נדילו (?).

נדלת, fém. de נדל (?). Cf. palm. נדילת ⟨masc.⟩; ar. جديلة (I. D., 194 ⟨masc.⟩).

נדלי (V. 176); nisba de נדל.

נדי; cf. palm. נדיא, nab. נדיו, ar. جدى (I. D., 207).

נול (?).

נרש (?). Cf. جُرَش (I., D. 310).

נרף (?). P.-ê. נרש.

נרם, הנרם avec l'art.; cf. Γάρμος (Wadd., 2513), جَرْم (I. D., 314).

נרם־אל; Γαραμήλου (Wadd., 2243); cf. nab. נרמאלהי, lat. *Garmallae* (*C.I.L.*, X, 2638).

נזע.

נעבר.

נפנת; cf. le nom d'une famille princière des Ghassanides.

נל.

נמש, *Gamîsch*, ou *Gammâsch*, ou *Gamûsch*.

נמל, Γαμήλου (Wadd., 2169), sinaït. נמלא, נמלו ⟨ar. جمل, I. D., 246⟩.

ח

חת.

חג; cf. palm. חגגו; ar. الحجاج (I. D., 77).

חדת; p.-ê. à rapprocher de חדש (I, Chr., viii, 9).

חרס; Ὄρσος (Wadd., 2037)?

חצג, *Ḥaḍg* (?); inconnu comme nom propre.

חטט.

חפרת, cf. la forme masculine, Y., IV, 1021.

חלתמן.

חמש ⟨ar. حاس (I. D., 275)⟩.

חמל.

חמין.

חנן.

חנג־אל.

חני.

חור, «etwa *Ḥawâr*»; cf. الحَوَارِيّ (I. D., 284) et non pas nab. חורו, Οὔρος = حُور, les diphtongues n'étant pas écrites dans le safaïtique. (Cf. אחור, élatif, employé comme surnom, *C.I.S.*, IV, 118, H. D.)

חוס (?).

החוק, *ha-Hawaq* (?)

חי.

חי־אל.

ח

חבת, *Chabîth* (Y., II, 903).

חדמת.

חזן.

חטסת, Ἀτάσαθος.

חל, cf. ar. خال, aram. חלא «oncle maternel». Cf. חלחל.

חלחל; cf. חל.

חלד.

חלץ; cf. Ἀλέσος (Wadd., 2269); nab. חלצו, חלצת, חליצו. Féminin, Y., IV, 890.

חמש.

ד

דאף, cf. rad. ذَفَا (?).

דתא.

דד, dans כדדה, בדדה; à comparer le grec Δάδος (Wadd., 2081); p.-ê. syn. de כעמה; comp. aram. דדא (hébr. דוד) «oncle paternel».

דעס.

דעט.

ذ

ذאב, ar. *Dhi'b*, sinaït. דאבו, fréq.; dimin. ذُؤَيْب (I. D., 110), Δόεβος (Dussaud, p. 200), (sinaït. דאיבו).

ذב, *dhabb*, avec l'art. הذב.

ذבת (V. 170), fém. de ذب; mais p.-ê. à lire ذرت (?).

ذפף; cf. ar. ذفيف «flink».

ذל (?).

ذהבן, ar. ذَهْبَن (I. D., 323); Δαβάνου (Wadd., 2071).

ذהל, ar. ذُهْل (I. D., 210).

ر

רת־אל, cf. رَيْث (I. D., 167).

רחבת.

רשן; cf. *Raušan* (Y., IV, 1004); en néo-arabe روسن «Obergemach».

רצו.

רטח.

רעף; cf. Ῥεειφάθη (Wadd., 2488) et Ῥούφος (Wadd., 1969) qu'on comparait au latin *Rufus*.

רפא, רפאת; la racine רפא très usitée en nab., palmyr., hébr.; p.-ê. à rapprocher de Ῥιφάθης (Wadd., 1965).

רפק, *Rafiq*.
רמזן; cf. *Ramaḍân*, nom du mois, (cf. עול) ou رميز «klug, vornehm»?
רהן, cf. *al-Rahîn* (Y., I, 918).

ז

זאכת; ar. زَاك (?).
זבלת (corr. זבנת?); cf. hébr. זְבֻל *Jud.*, IX, 28 et זבולון.
זבן, ar. زبان (I. D., 126).
זבני.
זבי; cf. palmyr. זבי = Ζαββαῖος.
זחך, *Zaḥḥak* (?) ou *Zâḥik*, «müde».
זחל.
זרב, voir זכר.
זרם.
זעק.
זעם.
זעפת.
זף.
זקם, *Zuqqâm* (?).
זך, *Zakk* (?).
זכר, p.-ê. זרב?
זמר; cf. le nom ar. زُمَيْر (*Qâmûs*). (Cf. זמרי, n. pr. bibl., et זמריהו sur un cachet, Cl.-G., *Rec. d'arch. or.*, IV, 194.)
זמל, V., 340 (p.-ê. à lire זמן), *Zâmil* (Y., III, 270); cf. les noms *Ziml*, *Zumail*, *Zumaila* (*Qâmûs*).
זמן (cf. זמל), زِمان (I. D., 207).
זמהר.
זהלי.

ס

סחר.
סעד, (cf. sab.), et ar. سعد (I. D., 315), gr. Σάδος (Wadd., 2049).
סעם.
סקם.
סכרן, *Sakrân* («ivrogne»). Nom propre encore actuellement usité chez les Bédouins.
סן.
סוד, سَوَاد (I. D., 274); Σαουάδου (Wadd., 2236).
סור; سَوَّار (I. D., 132); cf. Σαοάρου (Wadd., 2184).
סורן.

ש

שבב; cf. شَبِيب (I. D., 176).
שבת (D. 68, γ corrigé en ת); cf. شَبَث (I. D., 137).
שבר (?).
שבל, شِبْل (I. D., 304).
שבי; nabat. et palmyr. שבי.
שתם, شُتَيْم (I. D., 118).
שח (?).
שדד, شُدَيْد (I. D., 71), ou شَدَّاد (I. D., 240); cf. Σαδδάθου (Wadd., 2044).
שרר (?).

שרך, *Šuraik*, Σόραιχος (Wadd., 2592); palm. שריכי, *Suricus;* ou ar. شَرِيك (I. D., 215).

שע, *Šaï*, abrégé de שע־אל; cf. Σαίος et Σέος (Wadd., 1965, 1966).

שע־אל, *Šaïʿél.*

שע־תקם, nom de divinité; cf. שיע־אלקום nab. (*R.É.S.*, 86) et palmyr. (*R.É.S.*, 130).

שעב, cf. *Šuʿbat* (I. D., 186 (référence inexacte)) et شَعْبَان (I. D., 307).

שעף.

שעל, شَعْل (I. D., 224), Σάλος (Wadd., 2206); p.-ê. pour שעאל (?).

שקב.

שכרא, lire *Šakra'*; p.-ê. à compléter שכראל = Σάχρηλος (Wadd., 2233).

שכם, à lire *Šukm;* cf. Σίχμος (Wadd., 1990); ar. شكَامة (I. D., 87); abrégé d'un nom théophore tel que شُكْم الات (I. D., 315) (sin. : שכמלהי, *C.I.S.*, II, 735).

של (?).

שלל, الشُّلَيْل (I. D., 302).

שמת (nab. שמתו, Σάμεθος; cf. *R. É. S.*, 82)

שמת־אל.

שנא, nom propre ou qualificatif? Cf. Σανάου, Σάνου (Wadd.. 2356, 2171); diminut. Σοναῖος (Wadd., 2200); nab. שנא (?); sab. משנאת.

שהב, شِهاب (I. D., 201).

שהר, *Šahir*, ou *Šahûr* = Σαούρου (Wadd., 2546); cf. شهران (I. D. 304).

שההת (?).

שהית.

שוסב (?).

שיב; cf. *Šaiyâb*, *Šuyub*, *Ašyab.*

צ

צבח, صباح (I. D., 119), Σάβαος (Wadd., 1990); sab. צבח.

צבר (?) (ר douteux); cf. صُبَير (I. D., 135).

צרם, صَرِيم (I. D., 117) ou صُرَيْم (I. D. 118); de là Σαριμάθου (Wadd., 2041); cf. اصرم (I. D., 209).

צרון; cf. le nom ar. *Ṣirâwân* (Huber, *Voy. en Arabie*).

צעד.

צעד־אל, confirmée par la lecture du nabat. צעדאל dans *R.É.S.*, 53; (cf. *R.É.S.*, 233).

צפון (?); cf. صفوان (I. D., 188).

צל, p.-ê. Σάλος (Wadd., 2206).
צן.

צ

צב, *Ḍhabb*; cf. ضبّة (I. D., 111).
צבע, ضابى (I. D., 134). (ضِبْعان, Y., I, 536.)
צחב; cf. ar. ضحب «bedrücken».
צחל (D., 389). Corriger צחי?
צחי «etwa *Ḍuḥaiy*»; cf. ضحيان (I. D., 299).
צף, *Ḍaif*, abrégé de צפ־אל «*Ḍêf-Allah*» (Wetzstein, p. 337); cf. בצפה.
צפעת (?), très douteux; la racine ضفع «cacavit et pepedit» donnerait difficilement un nom de personne.
צפלן; p.-ê. צפנן.
צפן.
צפנן; cf. צפלן.
צם (?); cf. ضمام (I. D., 223).
צהל.

ט

טל.
טלו; cf. ar. طَلْو «junge Gazelle».

ט

טחר.
טען, ظاعِنة (I. D., 109); cf. مَظْعون (I. D., 81). P.-ê. gr. Ταννος (?); cf. cependant טן.
טפר (?), pas tout à fait sûr; cf. ظفر (I. D., 187) ou ظَفّار (chez Ptolémée Σαπφαρα et Ταπφαρα, Nöldeke).
טלא.
טלם; noms ar. : ظلم et ظالم, cf. Ταλέμου, transcription ar. طلمو (Wadd., 2464). — הטלם avec l'article.
טן, racine : ظنّ. Cf. Τάννος (Wadd., 2494); voir טען.
טנ־אל et טנגאל; cf. Τάνηλος et Ταννηλος (Wadd., 2169, 2213, etc.).

ע

עבד.
עבד־נד.
העתק; (cf. I. D., 283).
ענז, *'Ugaiz*, Ὀγέζου (Wadd., 2462).
ענל, palmyr. ענילו, Ὀγηλοι (Wadd., 2624); العُجَيل (I. D., 323). (Cf. sab. ענלם, ar. عجلان, H. D.)
עד = Ἄδδος? (Wadd., 2115).
עד־אל; cf. גד־אל.
עו, عَوْد (I. D., 169); sinaït. עודו, Αὔδος.
עוב, voir עור.
עור (?), Ἄδρου (Waddington, 2555 *b*); cf. arab. عذر, عذرة. — On pourrait lire ce nom עוב.

עול, avec l'article העול; l'ancien nom de mois عاذل. Les noms de mois sont encore actuellement usités comme noms propres : *Šaʿbân*, *Regeb*, *Ramaḍân*. Cf. אלל.

עז, *ʿAzîz* (Y., I, 604); Ἄζιζος (Wadd., 2044); aram., palmyr. et nab. : עזיזו.

עזה, fém. de עז.

עסב (?)

עש (?).

עצד; cf. nom pr. ar. *al-ʿAṣd'idi* (Y., III, 385).

עט; rad. عطّ.

עקל (D., 405); lecture certaine; forme dialectale pour עקד (?).

עקרב (cf. palm. עקרבן, Ἀκραβανης).

עלף; cf. le nom arabe عَلَفَ (*Âghani*, XI, 89); عُلّفة (I. D., 175). — Ἄλουφα et Ἀλάφωνας (Wadd., 1877 *a*, 2571 *b*) se rapporteraient plutôt à la racine אלף.

עלהם; cf. sab. עלהן; *ʿAlêhum*, nom d'une vallée dans le Louristan.

עלי.

על[י]ת.

עמר (sinaït. : עמרו)

עהד, *ahid?* — (Ἄεδος = עאד.)

עוד, dimin. de עד, *ʿUwaid*; nab. עוידא et עוידו, Ἀούιδος (Wadd., 2081). — Avec l'art. : העוד.

עוד-אל; cf. *ʿUwaid*, *ʿUd*, *ʿUda*; noms pr. fréquents, selon Wetzstein.

עודן, forme dérivée du dimin. עוד.

עיד, *ʿIyâdh* (et non pas *ʿA'idh* = Ἄεδος).

ע

עבן, *Gâbin* ou *Gabîn*; p.-ê. Γαβίνης.

עת, غَوْث (I. D., 231, l. 3), Γαύτος (Wadd., 2019).

ערב, غُراب (I. D., 297), ou الغَرِيب (Y., IV, 84).

עזלת, douteux; p.-ê. féminin de غزال (I. D., 294).

עזית, V., 330; cf. الغازى (I. D., 311) et les noms ar. : غَزِىّ, غُزَىّ, غَازِىّ.

עסל (غاسِل Y., II, 39), p.-ê. à corriger עסן, غسّان.

עפר; rac. ar. غفر «pardonner».

עלמת, quelque chose comme *Gulâmat*.

ענם, غنم, غانمها; غنّام, noms très fréquents.

עני, Γανίος (Wadd., 2269). غَنِىّ (I. D., 164).

עוּ; cf. ar. *Gawin* ou *Gâwi;* Γέος et Γαυάιη (Wadd., 2412 *a*, 2032).

עיר־אל, Γαίρηλος (Wadd., 2105); المغيرة (I. D., 42).

פ

פאר, cf. sinaït. פארן, très fréquent (arab. فأر «rat, souris»; n. géogr. פָּארָן. H. D.).

פתן.

פתי; فَتِيّ (Y., IV, 530) (?); فِتْيَان (I. D., 304); (cf. palm.; *R.É.S.*, 152).

פחס.

פחמן.

פחר, de la racine فخر; cf. فاخير (Y., I, 773).

פדי, forme pleine : פדאל; cf. Φαδαίελου (Wadd.. 2233).

פרנ (?), sinaït. פרנו (tr. douteux, prob. פרדו); ar. فارج et فرج aujourd'hui tr. usités.

פרק; cf. Φάρεκου (Wadd., 1989).

פרון, ar. فروان (I. D., 128); cf. nab., et sinaït. (?) פרון.

הפזת.

פעל.

פעלן.

פלט, à prononcer *Fallùṭ;* nom syr. ܦܠܛ; cf. פֶּלֶט; dans le dialecte des Bédouins, فلط est synonyme de قدّم.

פלטת, Φαλέταθος, fém. (Waddington, 2293).

פלט־אל et פלטיאל.

פלק.

פני.

פהר (?); cf. فِهْر (I. D., 16).

פוכת.

ק

קת, à prononcer *Qathth* (?); cf. قثاث (I. D., 323). Κατλίου (Wadd., 1999) répond plutôt à קטע.

קחש.

קדם, Κάδαμος (Wadd., 2103). (Cf. *R.E.S.*, 82.)

קדם־אל, p.-ê. synon. de פלט־אל; cf. פלט. (Cf. n. pr. sab. יקדמאל et אלקדם, H. D.)

קרמץ.

קזחן ou קזחל. Tiré de قُزَح, nom du dieu de la foudre. Cf. nab. קזח (*C.I.S.*, II, 181).

קשם.

קטע, cf. Κατλίου (Wadd., 1999) (ar. القطّاع).

קפל, cf. القفّال (Y., III, 161).

קיץ.

קים.

כ

כתרת, fém. de כתר, cf. كَثِير (I. D., 40) (et كُثَيِّر H. D.).

כדדה = כ + דד + ה.
כודה = כ + וד + ה.
כעמה, nabat. כעמה, Χαάμος (Wadd., 2515); «wie sein Onkel»; explication déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, IV, p. 120.
כהל, كَاهِل (I. D., 110); à comparer Χάιλος (Wadd., 2140), qui peut toutefois répondre à חיל.
כונת (?).

ל

לבאת «Löwin» (cf. ar. اللبوء, I. D., 196. H. D.)
לת; הלת, nom de divinité.
לת, لَيْث «Löwe» (I. D., 107), grec Λεῖτος (Wadd., 2130, au lieu de Λεῖτος?).
לד(?) (V. 105; D. 109); à compléter לדן(?).
לדן, لَوذان (I. D., 285).
לעתמן, *Li'othmân*.
לפת.
להב, لَهب (I. D., 288).

מ

מתי.
מתל.
מנד, السَّجد, نبو مَاجِد, مَجْد (I. D., 293).
מחלם (cf. sinaït. מחלמו, Μοάλεμος, cf. *R.É.S.*, 82).
מר, cf. Μόρρου (Waddington, 2413 *g*); המר avec l'art.
מסך, *Mâsik;* המסך, avec l'art.
משרש(?) ou משלש(?).
משעב(?), p.-ê. משער ou משעל.
משעל (cf. Y., II, 511); cf. משעב.
משלש(?) ou משרש(?).
המעד, مُعاذ (I. D., 275).
מעז (D. 317 *a*). P.-ê. à compléter מעזז, car *al-Mu'izz* est un nom post-islamique abrégé de *Mu'izz ad-Dîn* (Nöldeke).
מעזז; cf. Μαζάζου (Waddington, 2238).
מעטב(?) ou :
מעטר(?)
מעער(?); cf. משעב.
המעלת.
מען.
מעת, V. 29 *b;* d'après Dussaud, il faudrait lire מהל. Μόγιτος (Wadd., 2203 *c*). (Cf. *R.É.S.*, 82.)
מעני(?), Μόγνιος (Waddington; 2103).
מעיר, Μοαίερος, Μογεαίρος (Wadd., 1980, 2241). المُغير (I. D., 42) (et مغيرة).
מפני, *Muf(g)ni*(?).
מקתל, مُقاتِل (I. D., 294).
מקם, *Muqim*.

מלך, ar. مَلِك, مالك; המלך avec l'article.
ממשי.
מנבה, مُنَبِّه (I. D., 243).
מהר; cf. مَهْرَة (I. D., 322).
מהל, ou מהר (?).

נ

נאר, à corriger en נצר (?).
נת (D., 82), à corriger לת (?).
נזר; cf. نَذِير (I. D., 190).
נזר-אל.
נסמן (?)
נשב ou נשל (?).
נשבת, نُشبة (I. D., 175).
נשע-אל, Νασαήλου (Wadd., 2070 c); à rattacher à نَشَع, dans le sens de «entkommen [lassen], herausreissen».
נשל ou נשב (?).
נצר, ar. نَصْر, nom très fréquent (aussi en sabéen).
נצראל; cf. Νασράλλαθη (Lidz., *H.N.*, p. 480) (sab. נצראל).
נצ, ar. نَصّ.
נטר, Νατάρου; cf. النّظر (Y., IV, 779).
נטרת, fém. de נטר.
נטר-אל, Νατάρηλος (Wadd., 2351), nab. נטראל.
נטם, ar. ناظم; Νάταμος (Waddington, 2172).
נטמת, Νατιμάθου (Waddington, 2224).
נעמן. (Cf. Ναάμων, Wadd., 2413 *d*, et Νάμων P.F.F.*St.*, 1895, p. 53, n° 31; Cl.-G.)
נעו.
נעפת, p.-ê. à lire נעשת; cf. نُغاش (Y., IV, 231).
נפזת (D., 250). Voir הפזת.
נפר.
נכף.
נהת, ar. نَهات «der brüllende [Löwe]».
נהר, avec l'art. הנהר; نهار (I. D., 199), Νάρου (Wadd., 2286).
נהרוהב (* Nahâr-wahb).
נהם; cf. نِهْم (I. D., 257); p.-ê. Νόμου (Wadd., 2300), et alors vocaliser *Nuhm*.

ה

הבת, *Hibat*; cf. והב.
הת (?), Ἄθου (Wadd., 2037).
הראת, même racine que הדי (?).
הדד; cf. هَداد (I. D., 284); هُدَيْد (Y., II, 158); Ἀδδος (?) (Wadd., 2115).
הדי, هُدَىّ (I. D., 255).
הזר.
הזל, هُذَيْل (I. D., 108).

השם, هَاشم (I. D., 9); p.-è. Ἄσ(ε)μος (WADD., 2061)?

הפזת; cf. فزّ ou فاز (?); à corriger en נפזת (?).

הפעת; corriger en ה[נ]פעת, *ha-Nâfʿat*, variante de نَفع; cf. نفيع (I. D., 271).

הקם, voir שע־הקם.

הלל, هِلال (I. D., 126).

הנא, هـنـاء; cf. nabat. הנאו. Ἄνεος (WADD., 2185).

הנד, ar. هِنْد; n. pr. féminin.

הור.

הוסר (?); p.-è. חובר, *Wabr?*

ו

ואל, وائِل (I. D., 165); Οὐάελος (WADD., 2496) (sab. ואל).

ואלת, Οὐαελάθη (WADD. 2055).

ותרו, Οὔιθρος (WADD., 2537*h*); nab. ותרו (sab. ותר).

וחד, الوَحيد (I. D., 180) «der Einzige»; cf. Ὀάεδος (WADDINGTON, 2472).

וד; cf. Οὐαδδου (WADD., 1969) وَدّ (I. D., 68); sab. ודם, nom de dieu; ודאל et ודדאל, noms pr. H. D.).

ודעל (עא = ע); cf. وَدَاع (I. D., 55). (Cf. sinaït. ודעו.)

ודם. A corriger en קדם (?).

ודם־אל. A corriger en קדמאל (?).

ורד, وَرْد (Y., II, 653).

ורז.

וזנת.

וסע, Ὀασαίθου (WADD., 2562*g*) serait la forme féminine.

וסם.

ועל; cf. وَعْلَة (I. D., 211); Οὐάλου (WADD., 2022 *a*).

ועי; quelque chose comme *Waʿiy*.

וכלת; cf. ar. وَكيل.

וקמ־אל (?). A corriger en מקמאל.

והב, وَهْب, fréquent (aussi en sab.); Οὐαβώ (WADDINGTON, 2245) (lire Οὔαβῳ au dat.; nominat. : Οὔαβος. CL.-G.).

אלוהב; cf. והב.

והבאל, (aussi en sab.) Οὐαβήλου (WADD., 2452).

והבן, وَهْبان (Y., IV, 580).

ז

יאסת.

ותמת.

יתע, fréquent dans le Sud de l'Arabie; cf. يثيع (I. D., 249) (sinaït. יתעו).

יתעת, fém. de יתע.

יול (?)

יסלם, Ἰάσλεμος (WADD., 2008).

יסמעל (ע = עא) (cf. sab. יסמעאל; H. D.).

יצא «*Yaḍiʾ* oder *Yuḍiʾ*».

יצד; *Yaʿiḍh*, forme d'imparfait.

B. *Liste des mots* (autres que les noms propres).

*אב *Vater;* in באבה ?
אבל *Kamele.*
אתן *Eselin.*
אח *Bruder* in באחה. Plur. אחים (de אחת?).
אס *Geschenk;* in באסה ?
אל *Stamm.*
אלת *Göttin.*
אם *Mutter* in באמה.
אמר (Verbum); impf. יאמר.
אן (Conjunction), voir ב.
אוי *Schakal?*
איר *Mai.*
ב *in; mit;* in zusammenges. Eigennamen. באן (=*bi'anna?*).
באר *Brunnen.*
בת ? *Haus.*
בן *Sohn.*
בנת *Tochter.*
בני *bauen?*
*תם (*taim*), in בתמה.
יעח *helfen;* impf. יעח.
גמל *Kamel.*
חבב *Freund?*
*חבס; מחבס *Gefangenschaft.*
*חנא; מחנא ? *Zufluchtsstätte.*
חצר ? *anwesend sein.*
חל *sich niederlassen;* (II) חלל.
[ד]חי *Bergwand?*
חרס *Taubheit.*
חרץ (Verbum).
חט *Schrift;* plur. חטט.
חל *Oheim;* in בחלה.
חלט (Verbum ?).
חלקת (Substantivum
חיל (Substantivum ?).
רחא *den Früling zubringen?*
*דד (*dâd*) in כדדה, בדדה.
דר *Stätte.*
דם (*dauern?*); impf. ידם.
ד Nota relationis.
ראב *Schaar.*
רת *stumm werden?*
רנח ? *Sieg?*
רגע (Verbum ?).
רכבת *Kamelin.*
רוח (Verbum ?).
*זד (*zaid*) in כזדה.
זן *Schönheit?*
*סר *reisen;* סרת, סאר.
סקם *Krankheit?*
סלם *Gruss;* in בסלמה (cf. n. pr. יסלם).
*סמר; אסמר *dunkelfarbig?*
סנת *Jahr;* in בסנתה.
*סתל ? in בסתלה.
*שרק IV *sich nach Osten wenden.*
שנא *Feind.*
*צפר; אצפר *gelb?*
צף *Gast;* in בצפה.
טלסת (Substantiv).
עד *Zufluchtsort?*
*עזר *Hülfe?* in בעזרה.
*עסק ? in בעסקה.
עצל *Unglück?*
על (Praepos.); cf. מ.
*עם *Oheim* in כעמה.

עור I. *blind werden*; II. *auslöschen*. Imperf. יעור; Partic. מעור.
עור (Substant.) *Blindheit*.
עֹנמת *Beute*.
פ Conjunct.; Praepos. und in fast allen Fällen bei הלת.
פרס *Pferd*, ou *Stute?*
פלט *Entkommen?*
פה Praepos. (Verbum).
קתל *Kampf*.
קל *sprechen?*
קל (*qail?*).
כ in zusammenges. Eigennamen.
ל Praepos.; *von*, am Anfange aller Inschriften (ל d'appartenance et non *auctoris*, τῷ, τῇ, selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 129); לה *ihm*.
מ Praepos., *von*; cf. מן.
מעל (= על + מ).
מת Verbum?
מצבת. Cf. נצב.
מטי *verkünden?*
מע Praepos., *mit*.
מן Praepos., *von*.
מהרת *Stutfüllen*.
נחל *Wâdi?*
*נדם in בנדמה.
נדרת *Gelübde*.
נצב *Denkmal*; מצבת, id.
נקם *Rache*.
ה Artikel; Suffix.
הר (*hurr?*) *viel Wasser?*
הרב *fliehen*.
הל *hier?*
ונד *finden*.
וחד *einzig?*
ורד *Tränke*.
ועם *Gruss*.

---

199. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, Inscriptions sabéennes, n° 5 *a*. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 44.

1 למתי בן לעתמן בן אנעם בן לעתמן בן בעֹץ בן הלר ו
2 ועם על תעמר תרחת ועל אחיתה פ
3 הלת ונ[ד]־עוד פירת
4 [ד] יע[ו]ר החטט

1 *Von Mattai, Sohn des Liʿothmân, Sohnes des Anʿam, Sohnes des Liʿothmân, Sohnes des Bagîd, Sohnes des . . .*
2 *und Gruss der Taʿmur . . . . . und ihren Schwestern (Brüdern?) vor*
3 *der Lât und Gad-ʿAwadh! Es werde ein Stotterer (stumm?),*
4 *wer auslöscht diese Schriftzeichen.*

L. 2. תרחת; locution obscure. — אחֹית, pluriel, probablement de אחֹת.

L. 2-3. Les locutions חלת [פ]ה et פה גר־עוד sont souvent mises en parallélisme. Cf. Littmann, *op. cit.*, p. 14.

ועם correspondant à وعم = نعم, n'aurait-il pas dans ces inscriptions le sens et peut-être la valeur de la IVe conj. انعم, et ne désignerait-il pas l'octroi des droits de jouissance faits à un tiers? Cf. *R.É.S.*, 129, p. 118. (Gl.-G.)

תעמר; pour la vocalisation, cf. Θαμάρη, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 161, 168. (Gl.-G.)

L. 3. גו plutôt que גי.

פירת, particule פ avec un verbe au subjonctif.

L. 4. ל plutôt que ה; ליעוד se lit dans plusieurs inscriptions (voir 237, 315, etc.); ד, relatif; יעוד, imparfait IIe forme de *ʿâra*, *ʿawira*.

חטט, vocaliser *chutût*, et non *châtît*, selon Lidzbarski.

---

200. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, n° 108. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 45.

1 לחֹלץ בן אחרב בן מס[ך] בן ל··
2 בן נפר בן חֹלד בן עבד בן דא־
3 ף בן שהר בן רטח בן עוד בן ר
4 הב־אל [ו]חלל הדר

1 *Von Châlis, Sohn des Ahrab, S. des Mâsik, S. des L..*
2 *S. des Nâfir*(?), *S. des Châlid, S. des ʿAbd, S. des Dâ'i-*
3 *f, S. des Schahûr, S. des Ratch*(?), *S. des ʿUwaidh, S. des Wa-*
4 *hab-'êl; und er liess sich nieder an diesem Platze.*

L. 1. מסך, nom propre très fréquent.

L. 3. רטח, pas absolumemt sûr. Halévy : רחת.

L. 4. חלל, arabe: *halla* «sich niederlassen, Halt machen».

חדר, qui se trouve souvent à la fin des inscriptions, répond à l'arabe *dâr*, quelque chose comme «Platz, Stätte».

201. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, n° 110. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 46.

A. Inscription inférieure :

1 לעבד בן מען בן חני
2 בן מלך

1 *Von ʿAbd, dem Sohne des Maʿn, Sohnes des* Hannai.
2 *Sohnes des Mâlik.*

Déjà expliquée correctement par Halévy.

B. Inscription supérieure :

1 למען בן חני בן מלך ודתא וחרץ שנ־
2 א פה אלתדין וגד־עוד סלם

Traduction difficile. — דתא «er weilte im Frühling».

Le sens des mots suivants incertain. — חרץ, le sens de «mit der Schwertspitze einritzen» (Lidz.) ne semble pas pouvoir se rattacher avec le mot suivant שנא «Feind». — חרץ שנא «er durchbohrte einen Feind», n'irait pas mieux avec פהלת סלם. — שנא pourrait-il être l'adverbe «ici»? On traduirait alors : «und er schrieb (ritzte) hier vor (bei) der Lât einen Gruss». — חרץ שנא peut-être aussi : «er argwöhnte Feindschaft» (?)

Dans les inscriptions sabéennes, דתא | וחרף signifie les deux divisions de l'année, «le printemps et l'automne» (cf. *C.I.S.*, IV, 2, l. 13; si l'on pouvait lire ici דתא et חרף, alors שנא signifierait peut-être «l'année» dans le printemps et l'automne. Cf. *C.I.S.*, IV, p. 11. (H. D.)

---

202. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, n° 132. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

ליתמת בן אמת הפרס

Dem Yatîmat, Sohne des Amat (Ummat?), [gehört] dies Pferd.

Les autres signes de l'inscription sont incertains.

Le premier nom est susceptible de plusieurs interprétations. Halévy le lisait יאסת.

פרס, lecture suggérée par la représentation figurée qui accompagne l'incription.

---

203. [**SAF.**] — Vogüé, 176. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

לבהם בן בר בן גדלי הפרס

Dem Bahm, dem Sohne des Berr(?), *Sohnes des Gadhîli*(?), [*gehört*] *dies Pferd.*

בר, lecture douteuse.

---

204. [**SAF.**] — Vogüé, 184 = Dussaud, 386. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

לחצ̇ג בן סור האתן

Dem Had*g*, *dem Sohne des Sauwâr*, [*gehört*] *diese Eselin.*

---

205. [**SAF.**] — V. 191 = D. 141. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

לחת בן אמת המצבת פקל תבניעל

Von Hatt(?), *dem Sohne des Amat*, [*ist*] *dies Denkmal; und er sprach : Es werde gebaut zu einem Zufluchtsorte* (?).

Derniers mots très douteux. Le ת de תבן pourrait appartenir au mot précédent : קלת. — על «Zufluchtsort» (?), on attendrait מעל; mais nous ne savons rien de la formation des noms dans le safaïtique.

---

206. [**SAF.**] — D. 127 *b* = V. 197 *b*. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 49.

לאד בן יאסת בן סקם בן יעל הרכבת

Dem Add, Sohne des Ya'isât, Sohnes des Saqm, Sohnes des Ya-ʿûdh, [*gehört*] *diese Kamelin.*

207. [**SAF.**] — V. 203 = D. 133. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 196], p. 49.

למפני בן משעב הנצב פיתע פלט מן סקם

Von Muf(g)ni, dem Sohne des Musch'ib, [*ist*] *dies Denkmal und es helfe* (*schütze*) *den* (*es finde Hilfe* [*Schutz*] *der*), *welcher aus Not* [*hierher*] *entkommt.*

מפני, lecture donnée par les deux copies; pour lire מנני il faudrait admettre une faute du lapicide.

נצב, cf. מצבת, (*R.É.S.*, 205) qui semble relié à עוד. Signifie : 1° une pierre particulière, érigée; — 2° un monceau de pierres; — 3° une rangée circulaire de pierres avec ouverture vers l'Orient. Ce sont les trois formes que revêtent aujourd'hui les tombes des Bédouins; — 4° נצב peut être aussi les *anṣâb*, un *τέμενος*.

L'interprétation de la suite est douteuse : ع signifie « weit sein » (I. D., p. 249); יתע « Helfer ». Cf. hébr. הושיע. — פיתע « und er finde Hilfe », ou « es (i. e. Denkmal) helfe ».

פלט « entrinnen » dans les dialectes nord-sémitiques. Si c'est un infinitif : « es helfe [zum] Entrinnen aus Krankheit (Not?). »

סקם, arab. « (körperliche) Krankheit »; éthiop. : *saqîmâ* « Beute ».

---

208. [**SAF.**] — Vogüé, 212. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 50.

לע[ב]ד־ג[ד] בן נשבת ה[פ]רס

Dem 'Abd-Gad (?), *Sohne des Nuschbat,* [*gehört*] *dies Pferd* (?).

Lecture proposée avec quelques réserves.

---

209. [**SAF.**] — Vogüé, 213. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 51.

Quatre inscriptions enchevêtrées.

A. (En haut à droite) :

לעסב *Von 'Asab* (?).

B. (Au-dessous):

לבעֹץ ב[ן] טל בן טֹפר

Von Bagîd, *Sohne des* Tall, *Sohnes des Zafar.*

C. (Au-dèssous):

לעל[י]ת הרד *Dem 'Aliyât [gehört] dieser Platz.*

Le י est corrigé au lieu de ה.

D. (Sur la paroi gauche de la pierre; de haut en bas):

לחאסד בן אסן בן שנא

Von ha-Asad, Sohn des Asann (?), *Sohnes des Schana'.*

---

210. [SAF.] — Vogüé, 214. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 51.

1 לחל־אל בן ש[כ]ב ר
2 ועם על אברש סתמ..

1 *Von Chail'êl, Sohn des Schabîb; und*
2 *Gruss dem Abrasch aus Taima* (?).

L. 1. ש[כ]ב, peut-être שכר.

L. 2. A la fin : ני semble-t-il; peut-être simplement un ת.

---

211. [SAF.] — Vogüé, 217. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 52.

1 לחרס בן שרך בן צבר בן חי בן חדמת בן עזלת בן עבד בן מלך
2 וועם על צ[בח] ו[ע]ל עקרב ועל כחל
3 פ הלת ו[נ]דעוד סלם לד סאר

1 *Von* Hâris(?), *Sohn des* Schuraik, *S. des* Subair, *S. des* Hai, *S. des Châdimat, S. des* Gazâlat, *S. des 'Abd, S. des Mâlik;*
2 *und Gruss dem* Sabâh(?), *und dem 'Aqrab und dem Kâhil!*
3 *Vor der Lât und Gad-'Awadh Gruss, [je]dem, der [vorbei]reist.*

Halévy a déjà reconnu la plupart des noms propres.

L. 1. חרס, *H*aris (?) ou *H*urs (?); cf. Ὄρος (Wadd., 2037).

L. 2. [כח]צ, restitution conjecturale assez probable.

L. 2-3. ועם, et סלם «paix». La différence pourrait être que ועם signifie plutôt un «souvenir» pour un ami ou un parent (cf. דכיר), tandis que סלם conserve son sens primitif de «bénédiction». (Cf. supra, *R.É.S.*, 199.)

L. 3. סאר, déjà expliqué par Prætorius.

---

212. [**SAF.**] — Vogüé, 230. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 53.

Deux inscriptions, la plus courte déjà expliquée par Halévy :

A.

(לעקרב בן מלך) *Von ʿAqrab Sohn des Mâlik.*

B. La plus grande présente des difficultés. Les deux premiers noms incertains, Halévy : חן בן מנר. Le troisième בנ־תב(?) (תב «Unglück», cf. בָּרְאִינִי *Gen.*, xxxv, 18). — Ensuite : [ה]נמל [יעורה] ועור לו «*Dem . . . [gehören] diese Kamele; und Blindheit dem, der [es auswischt]*».

עור paraît être un substantif, à cause du ל suivant. יעורה (cf. מעורה, Dussaud, 68) peut-être à compléter en : יעור הח(ט)ט.

---

213. [**SAF.**] — Vogüé, 231. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 53.

A. לבנח בן סח[ר]

B. 1 ל[ח]ני בן שמת

2 ורתא הורד בקל עקר ר

3 חד סנת קתל א[לה] אל נ[ס]מן

A. *Von Benach, dem Sohne des Sachr*

B. 1 *Von Hannai*(?), *dem Sohne des Schâmit*

2 *und er verbrachte den Frühling bei der Wasserstelle*(?) *mit . . .*

3 *einzig, im Jahre, da sein Stamm den Stamm von Nasmân*(?) *bekriegte.*

A. בנח = בן־אח; à moins de corriger בנת.

B. L. 1. Le premier nom est écrit סני, qui peut être corrigé en חני, ou en הי(?)

L. 2. ורד «Tränkplatze, Wasserstelle(?)»
בקל עקר, peut-être à couper בקלע קר.

L. 3. וחד semble être un nom de nombre : «eins» ou «einzig».
קתל «Kampf, Krieg» cf. éthiop. *qatl;* dans le néo-arabe le mot signifie souvent «Prügel».
אלה pourrait se lire הלה; הל serait une prononciation *hal* pour *'ahl.*
נסמן n'est pas certain; peut-être : טמן ou נבלמן; probablement un nom de tribu, ou peut-être de lieu.

---

214. [SAF.] — Vogüé, 232. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 55.

1 לנשל בן ח[ל]חל־אל בן שמת בן בנת וונד [ל]ה באר
2 ה[ר] ונ[פט]ע [פ]ה [א]לת סלם לד [ס]אר

1 *Von Naschschâl*(?), *dem Sohne des Chalchal-êl, S. des Schâmit*
S. des Bennat; und er fand (*für sich*) *einen Brunnen*
2 *mit vielem Wasser, und* . . . . . *vor der Lât Gruss* (?) [*je*]*dem,*
der [*vorbei*]*reist.*

Inscription obscure; le deuxième nom incertain.

[ר]ה, restitution conjecturale; cf. ar. هَرّ «viel Wasser» (*Qâmûs*).
ע[פט]ונ, tout à fait incertain.
פה אלת, correction très vraisemblable pour שהילת.
אר[ס], au lieu de חאר que porte la copie.

---

215. [SAF.] — Vogüé, 234. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 56.

1 לטנג־אל בן נטם בן שמת־אל בן אנעם בן עלמת
2 (נ) בן עבד בן דאף וחלל הדר פה[לת] סלם

1 *Von Zann-'êl, Sohn des Nazam (Nâzim), S. des Schammat-'êl,*
S. des An'am, S. des Gulâmat,
2 *S. des 'Abd, S. des Dâ'if; und er liess sich nieder an diesem*
Platze. Vor der Lât Gruss!

---

216. [**SAF.**] — Vogüé, 237. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 187], p. 56.

Cinq inscriptions distinctes:

A. לעוד בן שכב וועם על אמה

Von 'Audh Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

Lecture assurée d'après B.

B. A gauche, de bas en haut:

לצרם בן שכב וועם על אמה

Von Suraim, Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

C. להחוק *Von ha-Hawaq* (?)

D. ל[ח]י־[א]ל בן [צ]רון בן חנן־א[ל] ו[חצ]ר הל וחל הר[ר]
פהלת סלם עור לד יע[ו]רה

Von Haiy-'êl, Sohn des Sirawân, Sohnes des Hann-'êl, [und während er hier anwesend war,] liess er sich nieder an dieser Stelle. Vor der Lât Gruss! Blindheit dem, der [es auswischt].

חי־אל, forme complète du nom חי.
חצר הל, lire ainsi en transposant ר avant ה.

E. לשרך בן צרו[ן] *Von Schuraik, Sohn des Sirâwân.*

---

217. [**SAF.**] — Vogüé, 240. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 187], p. 57.

ר
1 [ל]אלהת בן רהן בן מעטב
2 בן שהר בן עוד ר
3 ורעי מע חלה אל חבן
4 תלמתיפלרצו
ב

1 *Von Ulaihat* (?), *Sohn des Rahîn, Sohnes des Mu'azzib* (?),
2 *Sohnes des Schahûr, Sohnes des 'Uwaidh;*
3 *und er hütete* (*brachte auf die Weide*) *mit seinem Oheim El-ha-ban* (?, *nach* Harrân?).
4 .....

L. 3. חבן (qui pourrait se lire חבל ou חרל) est ou le nom de l'oncle, et dans ce cas אל serait à joindre au nom; ou un nom de lieu, et אל serait la préposition «nach, bei». Peut-être l'endroit aujourd'hui appelé Ḥarran el'Awâmîd (?)

L. 4. La séparation des mots fort difficile à déterminer.

---

218. [**SAF.**] — Vogüé, 299. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 58.

לנעלת בן לוד [ה]פר[ס] בנת זן

Dem Na'alat, Sohne des Laudh, [*gehört*] *diese schöne Stute.*

Interprétation douteuse. — בנת זן «Tochter von Schönheit» (?)

---

219. [**SAF.**] — Vogüé, 315. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 58.

1 ל[י]סמעל בן הנהר בן זמהר
2 בן באסה וחרצה סנת פה בעל ס־
3 מן ר[ו]ח ונקם משנא עור ד [י]עור

1 *Von Yisma'êl, Sohn des ha-Nahâr, Sohnes des Zamhar*
2 *Sohnes des Bi'ausihi; und er kratzte es ein im Jahre, da* [*durch ein Orakel*] *verkündete Ba'al-Sa-*
3 *min Sieg* (*zu gehen?*) *und Rache am Feinde. Es erblinde, wer auslöscht!*

L. 2. וחרצה, cf. supra, *R.É.S.*, 201.
פה «verkünden»; en considérant le mot comme préposition on n'obtient pas une construction normale.

בעל סמן. — La forme סמן est surprenante en arabe; le mot est à considérer comme étranger en tant que nom de divinité.

L. 3. ר[ו]ח. Lidzbarski compare رُوَاح. En changeant la lettre du milieu, on pourrait songer à *rugûḥ* (infinitif de *ragaḥ*) «Übergewicht, Sieg». — La préposition מ (= מן), très fréquente en sabéen, est rare en safaïtique.

---

220. [**SAF.**] — Vogüé, 323. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 59.

Deux inscriptions mélangées.

A.

לסן בן אדנת וחרצה שנא פהלת סלם

B.

1 למחלם בן [ח]י בן מחלם

2 בן אתם בן [ג]ל ו[מ]טי פה לת [ע]נמה

1 *Von Muhallim, Sohn des* Haiy (?), *Sohnes des Muhallim*,

2 *Sohnes des Atamm* (*ha-Taim*), *Sohnes des Gall* (?); *und er schwor vor der Lât, einen Beutezug zu machen.*

L. 1. מחלם, cf. Μοάλεμος; nab. : מחלמו, *C.I.S.*, II, 536; *R.É.S.*, 82. (Cl.-G.)

L. 2. אתם, sans doute à lire התם. (Cf. toutefois nabat. אתמו, très fréquent au Sinaï. (Cl.-G.))

[ל]ג incertain. — ט[מ]ט et נמת[ע], restitués d'après V. 379 (*R.É.S.*, 222).

מטי paraît signifier «schwören, verkünden, geloben». Peut-être «alta voce pronuntiavit juramentum».

ענמת, infinitif de ענם dans le sens de «eine Beutezug machen».

---

221 [**SAF.**] — Vogüé, 389. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 61.

Plusieurs inscriptions enchevêtrées confusément, accompagnées de représentations figurées.

A.

1 לקים בן משר]ש ומת החטט] ולה הגמל פה [ה]לת
2 סלם ע[ו]ר לד יעור מעל החי[ד]

1 *Von Qaiyâm, Sohn des Muscharrisch* (?); *und er . . . die Schriftzeichen; und ihm* [*gehört*] *dies Kamel. Vor der Lât*
2 *Gruss! Blindheit dem, der* [*etwas*] *auslöscht* (*von*) *auf dieser Bergwand* (?).

מש[ר]ש; peut-être משלש (?) — [הח]ט[ט]; [ט] au lieu de דל, correction douteuse. — [הי]ד, correction pour היק.

B.

1 ל[מ]תי בן סן בן מתי בן עלי ד . . .
2 פה גד־עוד סלם ולה המהרת
3 יכללה גדמי [ל]ה שמל ותלאת
4 (ל)ווכ[ס] חרס וערג ועור ל . .

1 *Von Mattai, Sohn des Sin, Sohnes des Mattai, Sohnes des ʿAli, . . .*
2 *Vor Gad-ʿAwadh Gruss! Und him* [*gehört*] *dies Stutfüllen*
3 . . . . . *links* (?) *und es wurde müde* (?);
4 *und der leide an* (?) *Taubheit und Lahmheit und Blindheit. .*

L. 3. יכלל, douteux; la lecture ירבב n'est pas absolument impossible. — שמל, peut-être שמן.

L. 4. [ו]ווכ[ס]; dernière lettre : ס ou ר ou ב. — A la fin on attendrait ד יעור ou quelque locution semblable.

Au-dessus des figures, trois lignes, de lecture très difficile, qui se transcrivent ainsi :

1 מן . . חבל עק[ר]ב בן מ
2 מן מעל חנן
3 ודחא ה ונד בסלט (*in Salt* ? =)

L. 3. ודחא, peut-être ודתא (?). (Cl.-G.)

C. Petite inscription déjà correctement déchiffrée par Halévy :

לשמת בן מדע בן שמת אלאל

Le dernier mot pourrait se lire הלהב ou אנהר.

222. [SAF.] — Vogüé, 379. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 60.

למ[ע]יר בן אס בן זבני בן אס ד[א]ל נעבר ומטי סנת ברח א[ק]צה
מדלת הלת ענמת משנא אבל
נח ח

Von Mugaiyir, Sohn des Aus, Sohnes des Zabnai, Sohnes des Aus, vom Stamme Ga'bar; und er schwor im Jahre, da .. seine (ihre?) ....., vom Feinde Kamele zu rauben.

[ע] corrigé au lieu du ל certainement erroné. — Les quatre mots après סנת, incertains; le second pourrait être: אקצהם. Il n'est pas impossible qu'on ait ensuite מדנת «Stadt». — Le dernier mot est אבל, *'ibil.*

---

223. [SAF.] — Dussaud, 32 *b.* — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 62.

כחנן בן העתק מן [אל] רחבת סנת קתל אל חמ[ד]

Von Hanân (*Hunain*), *Sohn des ha-'Atîk vom Stamme der Ruhbe, im Jahre des Kampfes mit dem Stamme der Steppe* (*?*).

העתק, n. pr.; cf. Ibn Doreid, p. 283.

[אל], correction de תה, déjà proposée par Dussaud.

[ד]חמ. Ce dernier mot est écrit חמי; ce pourrait être un nom de tribu : *Ḥamîd*, *Ḥummâ?* Mais חמד (حَمْد) «Steppe» paraît être en opposition avec רחבת.

---

224. [SAF.] — Dussaud, 66. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 63.

1 להי־אל בן טלא ויר־ *Von Haiy-'êl, Sohn des Zâli', es blei-*
2 ם לאסלם עצלה *be dem Aslam sein Unglück!*

Ce serait une imprécation de l'auteur contre son ennemi. עצל serait un dérivé de la racine عضل dans le sens de «Unglück haben».

225. [SAF.] — Dussaud, 44. — Littmann, *op. cit.* [*R.E.S.*, 197], p. 63.

A.

להנא ב[ן] תם בן פלטת הפרש

Dem Hani', Sohne des Taim, Sohnes des Fâlitat, [gehört] dies Pferd.

B.

לחמין הטלסת

טלסת, signification incertaine. Il y a peut-être une faute de copiste.

---

226. [SAF.] — Dussaud, 96. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 64.

לקרמץ בן עבד וסטי פ[ה]לת נדרת וסלם

Von Qarmas, Sohn des ʿAbd; und er verkündete vor der Lât Gelübde (nadhîrat) *und Gruss.*

---

227. [SAF.] — Dussaud, 135. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 64.

לקת בן חטט הפ[ר]ס

Dem Qath, Sohne des Hutait, [gehört] dies Pferd.

---

228. [SAF.] — Dussaud, 230. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 64.

1 לקחש בן סע[ם] ו־
2 רעי הנחל בקל

1 *Von Qahîsch, Sohn des Saʿm (?); und*
2 *er hütete in diesem Wâdi Kamele bei der Mittagstränke.*

נחל est l'expression nord-sémit. pour l'arabe *Wâdi.*

קל est fréquent; doit être rattaché à une racine *med.* ى. Le sens de «Kamele, die zur Mittagstränke geführt werden» n'est pas impossible; toutefois la préposition ב serait beaucoup mieux avant הנחל.

229. [**SAF.**] — Dussaud, 234. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 65.

לזכל בן חנן ו[חל] ברחבת פ איר בראב נמל

Von Zahbân(?), *Sohn des* Hunain; *und er liess sich nieder in der Ruhbe im Mai mit einer Schaar von* (70) *Kamelen.*

חל, habituellement avec l'accusatif, ici avec ב. — איר, nom du mois. — ראב, ar. رِئَاب «troupe de 70 chameaux».

---

230. [**SAF.**] — Dussaud, 284. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 65.

לבדל־חלם בן לד ואשרק ב[ת] מח[נ]א רחבת מן מחבס תמ.

Les deux noms douteux. Peut-être : בדב־חלה, à comparer avec *βαδαβαιλος* (?) — [ת]ב, correction de בן. — Selon l'arabe classique on lirait :

*wa'aschraqa bait*ᵃ *mahga'*ⁱ *ruhbat*ᵃ(*-t*ⁱᵃ) *min mahbas*ⁱ *taim*...

« *und er wandte sich ostwärts nach der Zufluchtsstätte der Ruhbe aus der Gefangenschaft von Taima* (*?, des Taim?, bei den* [*Bani*] *Taim?*). »

Le lieu de refuge pourrait être Schêîkh Seràq. Cf. Dussaud et Macler, *Voy. arch. au Ṣafâ*, p. 41. — Le dernier mot pourrait bien désigner la ville de Teimâ dans le Hauran oriental.

---

231. [**SAF.**] — Dussaud, 323. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 66.

לכהל [בן] קן בן תר בן [נע]מן וחל הדר וחרץ שנא פהלת סלם ועור [ל]ו עורה

Von Kâhil, [*Sohn des*] *Thaur, Sohnes des Nuʿmân* (?); *und er liess sich an dieser Stelle nieder und vor der Lât Gruss! Und Blindheit dem, der es auslöcht.*

Cette lecture est appuyée sur des passages analogues.

ארץ שנא; cf. ci-dessus *R.É.S.*, 201.

Les quatre premiers signes (avant לכהל) sont obscurs et n'appartiennent probablement pas à l'inscription.

---

232. [**SAF.**] — Dussaud, 332. — Littmann, *op. cit.* [*R.E.S.*, 197], p. 66.

למתי בן ה[ט]לם האתן

Dem Mattai, Sohne des ha-Zâlim, [gehört] diese Eselin.

---

233. [**NAB. — 53.**] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 26.

La lecture du nom propre safaïtique צער־אל (V., 218 (?), 393) est confirmée par le début de l'inscription de Qanawât, à lire : בדר וצעראל.

---

234. [**PHEN.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine, 5e rapport*, p. 128-129 (pl. VI, A). — *β.* Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. III, p. 413 (grav.). — *γ.* De Clercq, *C. R. Acad.*, 1901, p. 327 et 496. — *δ.* Ph. Berger, *ibid.*, p. 509. — *ε.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, p. 373-382. — *ζ.* Id., *ibid.*, p. 511. — *η.* Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 325-337 (grav.).

Amrit (au lieu dit *Nahr-Abrak*). Stèle phénicienne en calcaire dur, avec inscription. — Fait partie de la collection de Clercq, à Paris.

Stèle haute et étroite, arrondie en haut. Haut. : 1 m. 80; larg. : 0 m. 35; épaiss. : 0 m. 20. Brisée en deux. Sculptée en bas-relief : un personnage debout, de profil, vêtu à l'égyptienne, coiffé du bonnet conique à bouton, avec l'uræus se projetant en avant, imberbe, cheveux bouclés; tenant de la main gauche un lion suspendu la tête en bas, par les pieds de derrière; de la main droite, il brandit une arme recourbée. Il est debout sur un lion de profil, rugissant, la queue en trompette, les pattes posées sur une montagne à double cime. Au-dessus de la tête du

héros, le disque lunaire (solaire selon De Clercq) embrassé par le croissant (symbole figurant le phénomène dit de la lumière cendrée) et, couronnant le tout, le disque solaire aux ailes éployées. Mélange de style assyrien et égyptien caractéristique de l'art phénicien de haute époque (CL.-G., α).

De Clercq (γ) considère le personnage comme un roi plutôt qu'un dieu, et l'ensemble du monument comme appartenant à l'art phénico-hittite (ε); Clermont-Ganneau, s'appuyant sur les analogies, la provenance, l'écriture et la langue de l'inscription, maintient le caractère divin du personnage et l'origine purement phénicienne du monument.

MM. Berger et De Clerq ont découvert sur la stèle une inscription phénicienne de deux lignes jusqu'alors inaperçue. Elle est gravée en caractères minuscules entre le dos du lion et les pieds du personnage et a beaucoup souffert.

Ph. Berger propose ici, avec réserves :

1 נפשׁ ז בן עבדס לאדני לשורכל

2 כשמע קל יב[רך]

Cette nephes (?), *a construit* (?) *Abdis* (?) *à son seigneur à . . . . . Parce qu'il a entendu sa voix, qu'il le bénisse.*

Clermont-Ganneau (ε, ζ, η) a découvert sur le monument une troisième ligne d'écriture au-dessus des deux autres, et propose comme conjecture :

1 נצב אש.....בעל

2 ...פלס.בן עבדס לאדני לשדרפא(?)

3 כשמע קל דברי

Ceci est la stèle qu'a dédiée . . . . baal (?), ... , *fils de Abdis* (?) *à son seigneur Chadrapha* (?), *parce qu'il a entendu la voix de ses paroles.*

L. 1. Cette ligne mutilée ne présente plus que des traces de caractères frustes; la lecture conjecturale est suggérée par les

vestiges des lettres; le mot בעל, à la fin, paraît assez probable.

Après נצב, on devait avoir le verbe définissant la dédicace, puis le nom du dédicant, peut-être un nom théophore finissant en בעל. (Cl.-G.)

L. 2. פלס, lecture certaine pour les deux premières lettres, très probable pour la troisième.

בן, non pas le verbe «construire» (Ph. B.), mais le mot «fils» (Cl.-G.).

עבדס; lecture certaine pour les deux premières lettres, probable pour la troisième, douteuse pour la dernière.

Dans le dernier mot Ph. Berger reconnaît le nom du dieu : [לא]שורב, qui rappellerait peut-être le תור[בעלם «le Taureau de Baal» des inscriptions himyarites. Lire : שדרפא ?, selon Clermont-Ganneau (ε, η), peut-être le nom divin connu en grec sous la forme Σατράπης (σαδράπης dans une inscription inédite de Devirigui, en Cilicie), qui existe aussi en palmyrénien; et déformation du persan *Khchatrapâwân* [ין]אחשדרפנ, dans Daniel (Cf. Clermont-Ganneau, *Le dieu Satrape et les Phéniciens dans le Péloponèse*, 1878). Si la lecture matérielle est exacte, la présence de ce nom à une si haute antiquité pourrait donner lieu à des réserves sur son étymologie véritable, l'assimilation de שדרפא avec Σατράπης pouvant être le résultat d'une étymologie populaire, tandis que le nom serait en réalité d'origine sémitique; par exemple : שד (cf. le *Set* égyptien) et רפא. Comp. II *Chron.*, xx, 4, 6; les רפאים, et peut-être le dieu Ῥηφάν, Ραιφάν, Ρεμφάν, Amos, vi, 6 (Cl.-G., ζ, η).

L. 3. Le dernier mot seul est douteux; la lecture יברך (Ph. B.) a en sa faveur l'usage fréquent de cette formule. La lecture דברי (Cl.-G.) est plus rare (*C.I.S.*, I, 123).

Écriture de bonne époque, sans être franchement archaïque; alphabet de transition, du ve au vi^e siècle (Ph. B.).

---

235. [**PHEN. — 1, 58.**] — Lidzbarski, *Eph. sem. Epigr.*, I, p. 152-158 (grav.); cf. p. 241.

Suit la lecture antérieurement proposée (*R.É.S.*, 1); sauf sur points suivants :

L. 1 : אנך פּעלעשתרת, «*ich Paʿla-ʿaštoret*».

L. 2 : בן עבדמלכ[ת . . . על אל?]ת שמרנאלכי לרבתי «*ʿAbdmalka*[*t* fils . . .*f*]*ür die Behütung meiner Reise* (??).

L. 3 : נ[ת ב(ני) ואי]תי רכאי[ברכי ו]אל[. יב], *welche* «[*hier weilen*]. *Sie mögen segnen ihn und seine Söhne* . . . . ».

L. 4 : לעין אלנם ובן אדם, *den Augen der Götter und Menschen.*

L. 1. פעלעשתרת (au lieu de בדעשתרת) est rendu très probable, tant par les traces du ל que par la présence du même nom à la l. 3.

בנ־בעל, בָּנְ־בַעַל plutôt que בָּנְ־כַעַל, comme בָּנְיָהוּ.

L. 2. La lacune de 7 ou 8 lettres et l'incertitude des premiers signes qui suivent permettent de nombreuses conjectures. La plus vraisemblable serait quelque chose comme : בן אבדמלכ[ת . . . על אל]ת שמר נאלכי. Après le nom propre, on aurait eu un court ethnique, comme הצרי, que la qualité d'étranger du dédicant semble appeler. נאלך = מהלך; toutefois, לכי pourrait être le ל avec le suffixe 2e p. f. sing., se rapportant à la déesse.

אלם «*deus*», pl. אלנם «*dü*»; on ne peut supposer אלם = אלן, comme אדם = אדן, car on aurait alors ici אלת.

L. 3. Le premier mot : אל (?) serait une indication locale : «dans ce temple», ou «dans ce lieu».

La lacune avant עבדאסר peut-être à restituer : נ[ת ב(ני) ואי]תי «*moi et mes fils*». On pourrait supposer que ואת (au lieu de ואית) devant אמנם a le sens de «avec». (Mais alors on s'explique moins bien la présence du ו.)

L. 4. Derniers mots : אלנבם ובן אדם. On attendrait לעין אדם, mais on n'a pas de trace du ל. (Si le ל manque réellement, et c'est assez vraisemblable, il paraîtrait préférable de lire ועין אדם, par analogie avec les exemples cités. (J.-B. Ch.))

Vocalisation des noms propres : פעלעשתרת, *Pa'la'-aštoret;* בנבעל, *Bnabaal* (Cf. *R.E.S.*, 58); עבדמלכת *Abdmalkat;* חנעשתרת, *Hanni-aštoret.*

---

236. [**PHEN. — 13.**] — Lidzbarski, *Eph. s. Ep.*, I, p. 164-166 grav.); cf. p. 241-242.

S'écarte, pour quelques lettres seulement, de la lecture matérielle proposée plus haut et diffère pour l'interprétation :

L. 3. מלכחרם, nom propre : «Milk ist heilig» (?). — Après ce mot, espace vide sur la pierre, marquant le début d'une nouvelle phrase.

לעור ישר serait paléographiquement la leçon la plus probable, mais ne donne pas de sens satisfaisant; יזר ou יזק, qu'on pourrait rattacher aux racines נזר ou נזק (cf. יתן — נתן) ne va guère mieux.

Le dernier mot : אשצפ n'est vraisemblablement pas la 1re pers. d'un verbe, שצף ou שאף. Peut-être à compléter : אש צפ[ל] בקבר ז, צפל équivalant probablement à צפן (?).

L. 4-5. Couper : על מאספת עצמי טנאת. — עמצ ne peut signifier «moi-même».

Le groupe כרחדל n'est certainement pas un seul mot, mais rien n'indique comment le couper. On peut conjecturer : כ רחדל קדשם «denn siehe, einer der die heiligen Gaben unterlässt» (Ez., III, 27) ou : כ רח דל קדשם «denn der Geist dessen, der ohne קדשם bleibt».

קדשם, dans la phrase נחיי קדשם עבר, signifie : «heilige Handlungen, heilige Gaben». Comp. : בצדקתי קדמוה שמני שם טב dans l'inscript. de Nêrab. — קדשם serait également possible : כ חנ בחיי קדשם עבר «so fürwahr sind während meines Lebens die Frommen dahingegangen»; mais ce sens est difficile à concilier avec la phrase suivante. — L'antithèse qui paraît exister entre בחיי קדשם עבר et ואלנם שמי עדל empêche d'identifier קדשם et אלנם.

ككם; il n'est pas certain que le mot soit complet.

כהן peut être interprété : כֹּהֵן, כֹּהֲנֵ, כֹּהֲנֵ, כֹּהֵן; ou peut-être à la rigueur כְּ פֶן, ou un mot dérivé de la racine כפן.

La lecture שמי paraît préférable à שמש. אלנם שמש ne peut signifier «le dieu soleil», car אלנם ne s'emploie pas pour אלם; en tout cas, le Šams arabe n'aurait rien à voir à Carthage.

אתי est probablement אות avec le suffixe; parallèle à שמי.

L. 6. La phrase pourrait peut-être s'expliquer ainsi : אותי[וזכרי ...ע]ם שְׂמָם כָּתְבָ, et semble parallèle à : ...[ש]טר לעל[ם ...ותארת.

ברא paraît certain. Il y a place pour deux lettres entre א et ט. Compléter : בראש, et comparer pour l'idée, *Apoc.*, XIII, 8 : *γέγραπται τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς ζωῆς... ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.*

Les lignes 5-6 seraient à lire à peu près ainsi :

[ע...]ואלנם שמי עדל אתי.....

ם שמם כתב ותארת ו[תפאר]ת שמי בראש שטר לעלם

«und die Götter haben meinen Namen.....mein Wahrzeichen..... haben sie mit ihrem Namen aufgeschrieben und den Glanz und [die Pracht?] meines Namens haben sie am Anfange aufgezeichnet für alle Zeiten.»

L. 7. La fin du groupe בנמעלתי, nous donne probablement la prépos. עלתי. — La suite à couper : ובכבד תעצמתי; le ת, devant עצמתי, est pour אית, comme en néo-punique.

אדר שפח «nobilis genere».

A la fin de la ligne : ...סכ, à compléter : [סכ]ר נקבת?

L. 8. Au début : זֹרֹח, ou יקה, ירח, צרח?

בתאס, ou פתאס? Serait-ce בת אס «Tempel der Isis»? Noter que le mot est placé entre deux points. Serait-ce un erratum? On pourrait alors lire : [א]צרח....ואבת «der Grabschacht und die Grabkammer», si toutefois ואבת = וְהַבַּת; mais le mot peut aussi venir de אבה, avec le ו conjunctif.

סִפְרִי כָּתַב בְּפַס «hat mein Schreiber geschrieben auf die Tafel». — On pourrait aussi lire au génit. : (כָּתְב) ou סִפְרִי כָתְבָ.

Après בפס, restituer probablement : [ו].

Le texte est trop mutilé pour qu'on puisse en donner une traduction suivie.

---

237. [NEOPUN.] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 296 (cf. p. 286).

Tatahouine (Tunisie). Découverte en 1900 par le cap. Tribalet. Inscription en cinq lignes. Écriture soignée. Estampage.

1 מנצבת פאלתעכען בן
2 מעשועלת המשב טענא
3 אש ב[שבע]א נעפשד בן מעדר
4 את מ.....עתם בתם
5 על ת.....[ע]..מ..תם

Dans le texte en caractères phéniciens, le ן de פאלתעכען n'existe pas; il y a désaccord entre la transcription hébraïque et ce texte qui porte à la ligne 3 : ב[שעב]א, et aux lignes 4 et 5 :

אתמ.....מעתמבתם
עלת....עמ.תם

1 *Mausolée de Poltakan, fils de*
2 *Massoulat, habitant de Thagé,*
3 *lequel en suite du* [*serment*] *de Gafsad, fils de Madar*
4 [*eux*].....[*des demeures*],
5 *pour*.....[*pieux*].

L. 1. מנצבת, *Mançebet*, cf. *C.I.S.*, I, 159. Terme propre pour désigner les cippes de toute taille, et en particulier les colonnes ou monuments en forme de piliers érigés en l'honneur d'un mort.

L. 2. המשב טענא «habitant de Thagé». — טענא. La répétition de l'א ne permet pas de lire שענאש «Thagès». L'identification avec Thugga, qui se présente d'abord à l'esprit, n'est guère favorisée par la vocalisation; ce serait plutôt Thigès. Le défunt devait être étranger à Tatahouine.

L. 3. אש ב[שבע]א. Comp. שבה, Schröder, *Phön. Sprach.*, neop., 15, 18, 19, etc., 105, p. 198. Cette restitution paraît préférable à ב[שער]א «les Portes».

נפשר (le texte et la transcription portent נעפשר), lecture sans doute préférable à נפשרבן «Gafsa dban», dont la première partie donnerait le nom punique de Gafsa.

L. 4-5. Mutilées; on n'en peut tirer un sens suivi.

---

238. [**NEOPUN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. CLXXXIV.

Maktar. Découverte par M. Monchicourt en 1900. — Au musée local du contrôle de Maktar.

Au sommet de la stèle, gravés au trait, un croissant montant, figurant la lune, et une tête radiée, figurant le soleil; puis, l'inscription en deux lignes dans un cadre rectangulaire; au bas, le dédicant, vêtu d'une longue tunique, les deux bras en croix, présentant deux grenades. Estampage.

1 טנא[ת] בן ז להיעל־
2 אמן בת כי[מעכן]

1 *Cette pierre a été érigée pour Tial-*
2 *aman, fille de Kai[makan].*

Corriger d'après cette lecture les fautes typographiques du *Bull. Arch.* (Ph. B.)

---

239. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168 (grav. phot.).

Inscription découverte à Carthage par le P. Delattre. En une seule ligne :

קבר שפט הרב בן אשמניתן בן גרמלקרת בן אדרבעל

Tombeau de Safat, le Rab, *fils d'Esmounjaton, fils de Germelqart, fils d'Aderbaal.*

240. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168.

Carthage. Inscription découverte par le P. Delattre.

קבר עבדמלקרת 1 *Tombeau d'Abdmelqart*
פעל תעלית 2 *fabricant de* taalioth.

תעלית se rattache à la racine *álah* «monter», qui a donné *maáleh* «escalier», *áliah* «chambre haute», etc. La racine se prête à trop de sens pour qu'on puisse conjecturer quel est le dérivé que nous avons ici.

---

241. [**NAB.**] — A. Jaussen et H. Vincent, *Notes d'épigraphie palestinienne*, dans la *Rev. Bibl.*, 1901, p. 570.

Salkhad (Hauran). — Inscription encastrée dans le pavé d'une cour, dans la maison du Scheikh.

צחו בר 1 *Ṣaḥḥou fils*
שעודו 2 *de Saʿoudou.*

צחו, cf. Euting, *Sinait. Inschr.*, n° 417.

Le nom pr. צחו n'existe pas dans les inscr. sinaïtiques. Chez Euting 417, il faut lire צחבו. Cf. *C.I.S.*, II, 915, 989 (= Eut. 515), 995 (= Eut. 450). (J.-B. Ch.).

שעודו, cf. שעודת (*C.I.S.*, II, 354); سعود, Σαόδος, Σαούδος (Wadd., 2064, 2070 *d*, etc.); שעוד, Euting, *Sinait. Inschr.*, 191.

Le texte est mutilé par en haut; peut-être y avait-il דכיר dans une première ligne disparue (suivi peut-être, d'après la justification des lignes, d'une cinquième lettre, qui serait la première du nom propre terminé en צחו? (Cl.-G.)).

---

242. [**ARAM.**] — A. Jaussen et H. Vincent, *op cit.* [*R. É. S.*, 241], p. 579.

Khirbet Simsin, entre Oumm-Lâqis et Gaza. — Dans la collection Ustinow, à Jaffa.

Plaquette rectangulaire en terre cuite, faite de mauvaise argile. Épaisseur : 0 m. 024; poids actuel : 296 grammes. La pièce est un peu effritée. Sur la face antérieure, un lion accroupi à droite; sur son ventre, dans une sorte de cartouche aplani, trois lignes cunéiformes en relief, et une ligne en caractères phéniciens (*sic*), sur le bord inférieur de la tablette.

D'après l'analogie des poids mentionnés dans le *C.I.S.*, II, p. 2 et suiv., l'assyrien doit porter : *palais du roi d'Assyrie, une mine.* Le texte hébreu ou araméen (ancienne écriture) (*sic*) porte המלך, précédé à quelque distance d'un מ; à restituer : מנה מלך. Le nom propre du roi manque. L'authenticité du monument, trop fragile pour un poids, trop faible pour un moule, n'est pas hors de doute.

---

243. [**HEBR.**] — A. Jaussen et H. Vincent, *op. cit.* [*R.É.S.*, 241], p. 578.

Provenance inconnue. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Sceau en cornaline (?), de forme ovale, long de 0 m. 14, large de 0 m. 11. La pierre a dû être montée en anneau. Le champ est divisé en trois registres par deux traits simples. Dans le registre du milieu, une tête de taureau (?) posée de face et encadrée de deux tiges verticales, qui se terminent par trois branches au sommet. La légende occupe les registres supérieur et inférieur.

לאל
חנן

A Elḥanan.

אלחנן, n. pr. biblique. II Sam., xxi, 19; xxiii, 24. — Cependant l'intaille est plutôt phénicienne qu'israélite par son exécution.

---

244. [**ARAM.**] — α. V. Scheil, *Empreintes achéménides*, dans la *Revue biblique*, 1901, p. 567-570. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 276.

Empreinte en relief sur une pastille d'argile. Figuration : le

disque ailé d'Ormuzd planant sur un cartouche imité de l'égyptien; le cartouche est flanqué de deux aigles; cet oiseau était le *totem* de Sirpoula. — Provenance : *Tello*. — Cf. n° 245.

Inscription en caractères araméens anciens, du IVe siècle.

ימלך *il règne.*

Il est plus probable que le cartouche royal est de pure fantaisie, et que l'on a affaire à un nom propre : *Jamblique*, du type יעקב (Scheil). — Lidzbarski propose de lire ימלא, n. pr. déjà connu.

---

245. [**ARAM.**] — V. Scheil, *loc. cit.* [*R. É. S.*, 244], p. 568.

Empreinte de forme triangulaire. Scène de chasse : un lion terrassant un cerf, avec Ormuzd dans le champ supérieur. — Même provenance que la précédente.

Inscription :

שר מלך *officier du roi.*

Désignation du propriétaire; p.-ê. un nom propre (ce qui est beaucoup plus probable). Les caractères sont d'époque notablement plus basse que la précédente. Le מ est fermé par en bas (Scheil). — La lecture est douteuse, la forme de plusieurs lettres étant incertaine; le déchiffrement donne : שבקלא (Lidzb.).

Quelques exemplaires des nos 244 et 245 sont entrés dans la collection Allote de la Füye. (Cl.-G.)

---

246. [**ARAM.**] — M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1902, p. 49.

Fragment de papyrus trouvé près du temple d'Éléphantine Haute-Égypte), le 1er janvier 1902. Original communiqué par

M. Maspero. Dimensions: 0 m. 165 sur 0 m. 045. — Inédit. Lecture, traduction et commentaire de M. de Vogüé :

1 . . . . . .
2 בגו חדה אמן 12 פתי אמה 1 דורה פשכן 4
3 בגו לוח אחרה אמן 9 ופלג פתי אמה 1 דור[ה פשכן.]
4 לוח אֹחרה אמן 5 פתי א[מה 1] דורה פש[כן.]

1 . . . . . .
2 *Quant à une (table) : coudées 12 ; largeur : coudée 1; épaisseur : palmes 4.*
3 *Quant à (une) autre table : coudées 6 et demie; largeur : coudée 1; épaisseur : [palmes . .]*
4 *Autre table : coudées 5 ; largeur : cou[dée 1]; épaisseur : palm[es . . .*

L. 1. L'énumération est une suite; on aperçoit les vestiges de lettres qui formaient au moins une ligne antérieure.

L. 2. בגו «dans», littér. «à l'intérieur». Cette prép. paraît être employée ici pour marquer les différents articles d'une énumération.

חֲדָה nom de nombre fém., «une», sous-entendu לוח «table».

אַמָּן, plur. fém. de אַמָּה «coudée»; dans l'araméen biblique le plur. est אַמִּין, à la manière des noms masculins; mais la terminaison en -ָן est régulière, même dans ce dialecte; ex. : חֵיוָה «animal», plur. חֵיוָן. — Cette mesure indique la longueur, le substantif qui l'exprimerait est sous-entendu.

פְּתִי «largeur», à l'état abs. et sans suffixe; d'où il semble que דורה est dans la même condition grammaticale.

דורה paraît être un nom fém. dérivé de la rac. דור. On ne peut lui donner d'autre sens que celui d'«épaisseur». La mesure indiquée s'oppose à ce qu'on adopte le sens de «circonférence», qui conviendrait assez bien étymologiquement.

פְּשָׁכָן, plur. de פְּשַׁךְ «palme», mesure.

L. 2. לוּחַ «table, tablette», le nom est des deux genres en syriaque; ici féminin, comme on le voit par חדה et אחרה.

אַחֲרָה, au lieu de אָחֳרִי dans l'aram. bibl., «une autre, la suivante».

Les dimensions respectives des tablettes sont :

1re table : 12 coudées; larg., 1 coudée; épaiss., 4 palmes;
2e table : 9 coudées 1/2; larg., 1 coudée; épaiss., *x* palmes;
3e table : 5 coudées; larg., *x* coudée; épaiss., *x* palmes.

our la manière dont les noms des dimensions sont combinés avec les noms de mesure, cf. Dan., iii, 1; Ezech., xl, 42.

---

247. [ARAM.] — Fragment de papyrus; même origine que le précédent.

Dimensions : 0 m. 12 de haut sur 0 m. 10 de large.
Le fragment est écrit des deux côtés :

face antérieure :

1 על ב···
2 אמרו [redacted] ותו פנה
3 ··להם ריבי מארתהם ···
4 חרבה חיי לא איתי ···
5 חילא ···· מחסנן
6 אף כען בירתא זא חי

au revers :

בען כן רב מתרדת
אנתם נירגא אמרו ל
ינתן למרנא

Ce fragment paraît contenir les restes d'un rapport officiel sur des opérations militaires; toutes les lignes, complètes à droite, sont mutilées à gauche, c'est-à-dire à la fin. Plusieurs mots ont souffert et ne peuvent être lus avec certitude.

Sur la face antérieure, la première ligne paraît être le début du document : elle commence par la préposition על «à», qui devait être suivie du nom du destinataire. On distingue ensuite les mots מארתהם «leur amoindrissement (?)» (l. 3); חרבה «son glaive» ou «sa destruction» (l. 4); חילא «l'armée» ou «la force»

(l. 5). Le début de la ligne 6 paraît devoir se traduire : אף כען בירתאזא «aussi maintenant cette forteresse», ou «ce palais».

Au revers : trois lignes qui ne paraissent pas être l'adresse. Les mots ne donnent pas de sens suivi. On y lit le nom propre persan מתרדת, *Mithridate*, ce qui confirme l'opinion de M. Clermont-Ganneau, que la plupart des monuments araméens d'Égypte datent de l'époque de la domination persane. — Le dernier mot paraît être למרנא «à notre seigneur» ... (M. DE V.).

---

248. [**ARAM.**] — Fragments de papyrus. Même origine que les précédents.

Ces fragments, de petite dimension, sont très mutilés. On les a assemblés par conjecture. On y lit le mot פקיד «ordonné, commandé», et deux fois le verbe קטל «tuer, massacrer». (M. DE V.)

A		B	
1 פקיד·· כן ··אם נא		1 הם	
2 ·קטל		2 .ן קטל	
		3 אנת.	
		4 לא	

---

249. [**PHEN.**] — α. PH. BERGER. *C. R. Acad.*, 29 nov. 1901, p. 847-849 (grav.-phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 66-70. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 248, n. 1.

Carthage. Découverte par le P. Delattre, nov. 1901, à Sainte-Monique. Longueur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 07; épaisseur, 0 m. 085. Pierre destinée à être enchassée dans une grande dalle.

1 קבר המלכת כהן בעלשמם בן עזרבעל השנא בן אשמנעם.
2 השנא בן מחרבעל רב הכהנם בן עבדמלכת רב הכהנם

Ph. Berger traduit :

1 *Tombeau d'Hamilcat, prêtre de Baal Céleste, fils d'Asdrubaal, le* sanô, *fils d'Esmounama*[*r*];

2 *le* sanô, *fils de Maharbaal, le grand-prêtre, fils d'Abdmilcat, le grand-prêtre.*

Clermont-Ganneau :

Tombeau de Himilkat, hiereus *de Baʿal-Chamên*, *fils de Azroubaʿal* deuterostatès, *fils de Echmounʿamas* deuterostatès, *fils de Maharbaʿal* archiereus, *fils de ʿAbdmilkat* archiereus.

L. 1. L'intérêt de l'inscription consiste dans la constatation du culte du Baal Céleste à Carthage, déjà connu par des inscriptions de Phénicie et de Sardaigne. (*C.I.S.*, I, 7, 139.) Dans cette dernière le nom est écrit בעשמם, *Bôšamên* (Ph. B.), ou mieux, selon les éditeurs du *Corpus* : *Baʿachchamên* (Cl.-G.); חמלכת serait peut-être la forme originale du nom latin *Hamilcar* (Ph. B.); mais les transcriptions épigraphiques grecques et romaines : Ἰμίλκων, Ἰμιλχων, Ἰμίλκας, *Himilco*, *Imilco*, etc., garantissent la vocalisation de la première syllabe en *i*; et d'autre part, *Hamilcar* semble être le punique חנמלקרת, *Hannmilqart* = *Hammilqart*, dont on a plusieurs exemples (Cl.-G.).

La dernière lettre de la ligne est mutilée. On peut lire אשמנעמר ou אשמנעמס; ce qui reste de la lettre ne favorise pas la lecture ס, le premier nom serait plus probable (Ph. B.); mais il est inconnu, et le second très fréquent doit être préféré (Cl.-G.).

L. 2. שנא. Titre déjà connu (*C.I.S.*, I, 359), marque une dignité d'ordre probablement religieux (Ph. B.). — Ce titre fait penser au δευτεροσλάτης θεοῦ Βαλμαρκώδου (Inscript. de Deir el-Kalʿa; *Rec. d'arch. or.*, I, p. 103); comp., dans les inscript. rom. d'Afrique, les locutions : sacerdotum Apollonis *primus secundus* ve; sacerdos *primus*, sacerdos *in primo loco*, etc. (Cl.-G.). — שנא paraît désigner un «Kleiderwechsler» du temple, fonction qui existe encore aujourd'hui à La Mecque. Comp. pour le nom II *Reg.*, xxv, 29, et pour la chose Wellhausen, *Reste*, etc., p. 110; Robertson-Smith, *Religion der Semiten*, trad. all., p. 116. (Lidzb.). — Racine incertaine : שנן «aiguiser» (J. Derenbourg); peut-être שנא «briller» (Ph. B.); plutôt une variante orthographique de שני «second» (Cl.-G.)

250. [**PHEN.**] — α. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, t. V, p. 1-8 et p. 84 (Trois grav.-phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 280-282.

Oumm el-ʿAouamid. Stèle de calcaire haute de 1 m. 81; large de 0 m. 60 à la base, 0 m. 53 vers le sommet qui est arrondi; épaisseur : 0 m. 25; brisée en trois morceaux, mais complète. — A Ny Carlsberg (Collection Jacobsen).

A la face antérieure, représentation figurée en bas-relief et inscription. En haut le disque solaire, de style égyptien, flanqué de deux uræus. Au-dessous, personnage viril en pied, imberbe, vêtu d'une tunique descendant jusqu'aux pieds nus; la main droite ouverte tendue en avant dans le geste habituel de l'adoration. La main gauche tient un objet indéterminé, peut-être un brûle-parfum égyptien en forme de cuiller dont le manche se termine par une figurine représentant un sphinx coiffé de la double couronne. La tête est coiffée d'une calotte rappelant celle de certains bustes palmyréniens.

Inscription phénicienne de trois lignes gravées au-dessous de la main gauche.

ז מצבת סכר	1	*Cette stèle commémorative est celle de*
בעליתן בן	2	*Baʿalyaton, fils de*
בעליתן הר(ב)	3	*Baʿalyaton, le rab* (?).

L. 1. מצבת, habituellement stèle funéraire, par opposition à נצב employé exclusivement pour les cippes religieux, votifs. Exceptionnellement, on trouve מצבת pour désigner la stèle sur laquelle est gravé le décret des Sidoniens du Pirée.

סכר = זכר, montre qu'il s'agit d'une stèle funéraire. Cf. *C.I.S.*, I, 116.

L. 3. הרב. La dernière lettre est douteuse et a l'apparence d'un ד; mais il est difficile de lire autre chose que le mot רב, si fréquent dans l'épigraphie phénicienne (Cl.-G.). — Lidzbarski, conservant la lecture matérielle, qui doit désigner un nom de

fonction, conjecture que הרד pourrait être pour הָרְדָה, de רָדָה «pressurer», quelque chose comme un «Keltermeister».

Le monument est de l'époque ptolémaïque. Noter la forme particulière du כ, qui est la même que dans *C.I.S.*, I, 7, inscription datée de l'an 132 av. J.-C.

---

251. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C.R. Acad.*, 1900, p. 545-554 (grav.-phot.), et P.E.F. *St.*, 1901, p. 251. — *β.* D. H. Müller und Sellin, *Die hebräische Mosaikinschrift von Kafr Ḳenna* (*Anzeiger der phil. hist. Classe der Wissensch. Acad. in Wien*, 1901) [grav.]. — *γ.* J. Halévy, *Revue sémitique*, oct. 1901, p. 374 et suiv. — *δ.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 345-359, et P.E.F. *St.*, 1901, p. 374-389. — *ε.* Id., *C.R. Acad.*, 1901, p. 852 (grav.). — *ζ.* Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 372-373 (grav.) et p. 405. — *η.* Halévy, *Rev. semit.*, 1902, p. 84. — *θ.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 314.

Kefr Kenna (Galilée). Mosaïque découverte par les Franciscains à l'intérieur d'une chapelle construite par eux, près de leur couvent. — *In situ.*

Inscription disposée en deux colonnes, mutilée à gauche. Longueur maxima de la partie conservée : 0 m. 85.

Clermont-Ganneau (*δ*, *ζ*) :

	II	I
1		דיכר לטב יוסה בר
2	וש	תנחום בר בוטה ובנוי
3	הדה ט(ב)[לה?]	ד עברין הדה טבלה
4	ברכתה	תהי להון ברכתה
5		[א]מן

I. *En bon souvenir; Yôsèh* (= *Joseph*), *fils de Tanhoûm, fils de Bôtah* (?), *et ses fils, lesquels ont fait cette* TBLH; *que soit pour eux la bénédiction. Amen.*

II. *Cette* T[BLH?]. . . . . *bénédiction*. . . (?)

L'inscription est un *ex-voto*, non une épitaphe.

Müller et Halévy donnent des lectures tout à fait différentes de celles-ci. — Lidzbarski suppose, à droite, une première colonne disparue.

L. 1. דיכר = דכר «souvenir»; forme aramaïsante à noter.

יוסה, pour יוסף; plusieurs exemples de cette orthographe en Galilée. (Cl.-G.)

L. 2. בוטה; cf. la forme talm. בוטא, et la forme grecque *βούτης*, *βούτας* (Lidzb.).

בנוי (= בנוהי), forme aramaïsante (Cl.-G.).

L. 3. דעבדין. Il faut lire דעבדון, forme régulière dans le judéo-palestinien. (Lidzb.)

חדה = חדא. — טבלה, *tabula*, par l'intermédiaire du grec *τάβλα*. La mosaïque même? Ou peut-être un dérivé de טבל «prendre un bain, laver»; ce serait alors une sorte de baptistère. Rien ne permet de dire si l'inscription est chrétienne ou juive, quoique cette dernière hypothèse paraisse *a priori* plus naturelle; elle appartiendrait à une synagogue (Cl.-G.).

L'écriture est celle des premiers siècles de notre ère. Le ה ne se distingue pas du ח; mais le ד et le ר sont différents (Cl.-G). Elle appartiendrait au III-IVe siècle, selon Lidzbarski.

---

252. [PALM.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 43 (grav. copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, barbu; tenant à la main une petite tablette avec inscription. — Collection particulière.

A. Inscription, à droite de la tête :

חבל	1	*Hélas !*
מלכו	2	*Malikou*
בר עגא	3	*fils de ʿOggâ*
תיבול	4	(*fils de*) *Thaibbôl*
זורו	5	(*fils de*) *Zouarou* (?).

B. Inscription de la tablette :

מלכו *Malikou.*

זורו; même nom que זור (*R.É.S.*, 274) avec la désinence nabatéenne.

Sur les tablettes avec épigraphes, cf. *R.É.S.*, 135.

---

253. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R. É. S.*, 252, p. 44.

Palmyre. Buste de femme tenant d'une main une branche de fleurs (?). — Collection privée.

Inscription, appartenant à un buste d'homme, qui se trouvait sans doute à côté et a été séparé :

חבל 1 *Hélas!*
מלכו 2 *Malikou,*
בר גדעתה(א) 3 *fils de Gadʿaté* (?),
חנונא 4 (*fils de*) *Hanouna*?

חנונא. Cf. *R.É.S.*, 277.

---

254. [**NEOP.**] — *Bulletin arch. du Comité des travaux hist. et scient.*, année 1901.

Parmi les nombreuses inscriptions romaines trouvées dans l'Afrique du Nord et publiées dans ce recueil, il en est un certain nombre qui renferment des noms propres d'origine punique ou indigène (ou même d'origine occidentale) pouvant contribuer éventuellement à fixer la prononciation des noms qui se rencontrent dans les inscriptions néo-puniques. Nous en donnons ici la liste alphabétique et nous ferons de même chaque année s'il y a lieu. Nous adoptons les lectures proposées par les éditeurs, alors même qu'elles paraissent sujettes à caution. (J.-B. Ch.)

Abenta (?), p. 401.
Amicaris (*gén. masc.*), p. 123.
(A)zdrumæ (*gén.*), p. 123.
Bisfizl *ou* Biseizl (*nom. masc.*), p. 152.
Chinanipis (*gén.*), p. 113.

Facra (*nom. fém.*), p. 138.
Gargilius, p. 318.
Gargilia, p. CLXIX.
Haitibalis (*gén. masc.*), p. 113.
Ilauc (*nom. masc.*), p. 113.
Innibalis (*gén. masc.*), p. 308.
Mammonica (*nom. fém.*), p. 400.
Marhella (? *peut-être* Marcella), p. 126.
Megrin(us), p. 142.
Memiaca (*nom. fém.*), p. 401.
Memmia (*nom. fém.*), p. 112.
Metha (*nom. masc.*), p. 308.
Mibiris (*gén.*), p. 397.
Miditano (*dat.*) «de Meded», p. 113.
Miribis (*gén.*), p. 398.
Mithimi (*gén.*), p. CLXXVIII.
Mithini (*gén.*), p. CLXXVIII.
Murdius (*nom. masc.*), p. 144.
Mustutus (*nom. masc.*), p. 149
Nampulus (*nom.*), p. 107.
Ridai (*gén.*), p. 399.
Sargani, p. 128.
Safrag, p. 129.
Siliculinus (*nom.*), p. 108.
Sefessi (*gén.*), p. 399.
Thæafa (*nom.*), p. 152.
Zanccarius (*nom. masc.*), p. 142.

Observations de M. Clermont-Ganneau :

Amicaris; forme contractée de *Amilcaris*, *Hamilcaris* (cf. *R.É.S.*, 249); cf. *Ammicar* (*C.I.L.*, VIII, 68, et Suppl. n° 12335[1] : *Amotmicar*, n. pr. fém. = אמתמלקרת).

(*A*)*zdrumæ*, p.-ê. à corriger *Z*(*o*)*rumæ* (?) ou *Z*(*u*)*rumæ;* cf. néopun. זרמ··· (*R.É.S.*, 305).

Haitibalis; une autre copie (*Bull.*, 1899, p. 223, n° 154) donne *Haltibalis;* p.-ê. une mauvaise graphie pour *Ha*(*n*)*nibalis?*

Megrin(*nus*); cf. Μεγρίν, surnom de Baal Marcod.

Metha; cf. *Metatis* (*Ephem. Epigr.*, VII, n° 432) et מטא, *C.I.S.*, I, 1396; *R.É.S.*, 57, n° *53*.

Mithimi, *Mithini;* l'une des deux leçons doit être fautive; comp. מתן (??)

Nampulus, cf. *Bull.*, 1896, p. 206, n° 149.

Ridai; nomin. *Rideus*, aliàs *Riddeus*, néop. רידעי, dans la bilingue d'El-Amrouni.

---

255. [**PALM.**] — LIDZBARSKI, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, p. 340 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au Musée de Berlin.

מקו בר	1	*Maq.., Sohn*
שמשגרם	2	*des Samsigeram,*
חבל עבדת	3	*wehe! Das hat ihm machen*
לה עלמתה	4	*lassen seine Dienerin*
וברתה	5	*und Tochter*
דכרן	6	*zum Andenken.*

L. 1. Lire מקי (Μακκαῖος), nom très connu, plutôt que מקו qui ne s'est pas rencontré jusqu'ici.

L. 4-5 : עלמתה וברתה; comp. II *Reg.*, XVI, 7 : עַבְדְּךָ וּבִנְךָ אָנִי.

---

256. [**PALM.**] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 340.

Palmyre. Buste de jeune homme portant une courte barbe et tenant à la main gauche des bandelettes de parchemin ou de papyrus. — Au musée de Berlin.

חבל	1	(*Hélas!*
תימא	2	*Taima,*
בר מלא	3	*fils de Malê,*
תימא	4	*fils de Taima*)

---

257. [**PALM.**] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 341 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune homme sans barbe; un rouleau (?) à la main gauche. — Chez M. A. Besserer, à Saint-Ludwig (Alsace).

תימא	1	*Teimê*
בר חלפתא	2	*Sohn des Ḥalaftha,*
בר תימרצא	3	*Sohnes des Teimarṣa,*
בר חלפתא	4	*Sohnes des Ḥalaftha,*
בר שמעון	5	*Sohnes des Simon,*
די מתקרה	6	*mit Beinamen*
קוקח	7	*Qóqaḥ*
רבא	8	*der Grosse.*

258. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune garçon. La main gauche tient la bandelette. — Au même endroit.

תימא	1	(*Taima*
בר חלפ	2	*fils de Halaf-*
תא	3	*ta,*
בר	4	*fils de*
תימא	5	*Taima.*
חכל	6	*Hélas!*)

---

259. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Au même endroit.

עגילו	1	(*ʿOgeilu*
בר	2	*fils de*
ירחי	3	*Yarḥai.*
חכל	4	*Hélas!*)

---

260. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342.

Palmyre. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au même lieu.

A. Inscription à droite :

חביבי	1	(*Ḥabîbî*
בר חביבי	2	*fils de Ḥabîbî*
נשא חבל	3	*Neśâ. Hélas!*)

B. A gauche :

חביבי בר חביבי (*Ḥabîbî, fils de Ḥabîbî.*)

261. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune femme avec le bandeau sur le front et le turban. — Au même lieu

מזבתא 1 (*Mezabbata,*
ברת 2 *fille de*
תימא 3 *Taima.*
חבל 4 *Hélas!*)

מזבתא «marchande», féminin de מזבנא (*R.É.S.*, 43).

---

262. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Femme coiffée du bandeau et du turban; un fuseau et une pelote à la main gauche. — Au même lieu.

בתעתי 1 (*Bat'atî,*
ברת 2 *fille de*
ירחי 3 *Yarḥai*
חירן 4 *Ḥairan.*
חבל 6 *Hélas!*)

L. 1. בתעתי; cf. עתי, n. pr. fém. (*R.É.S.*, 156) et nom. gr. Ἀθθαία (Chabot, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 282).

---

263. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme semblable au précédent. — Au même lieu.

ננא 1 (*Nana,*
ברת 2 *fille de*
נורבל 3 *Nourbel.*
חבל 4 *Hélas!*)

L. 1. ננא; entre le second נ et le א il y a un petit espace.

ננא est peut-être la forme hypocoristique d'un nom dérivé de celui de la déesse Nanai, tel que ננא. (Peut-être Νόννα, n. pr. fém. usité en Syrie, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 82. (Cl.-G.))

---

264. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme richement parée. — Au même lieu. Inscription sur une bande au-dessous du buste :

1 אחתא ברת שלא חבל
2 די עבד ברני ליקרה

1 *Aḥâtha, Tochter des Sale, wehe!*
2 *Was Barnaj ihr zu Ehren hat machen lassen.*

אחתא, cf. אהתא, des inscript. mandaïtes (Lidzb., *Ephem.*, I, p. 102).

שלא. La forme existe aussi en nabatéen; hypocoristique d'un nom composé avec שלם comme premier élément.

ברני, forme familière pour ברנבו. L'abréviation, tantôt en א et tantôt en י, montre que ces lettres ne peuvent être des sigles abréviatives. (Peut-être une faute du lapicide pour ברה; ordinairement, la relation de l'auteur de l'épitaphe avec le défunt est indiquée (Cl.-G.).)

---

265. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 343 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme âgé, portant une chevelure crépue et une courte barbe. — Au même lieu.

1 ירחי (*Yarḥai,*
2 בר סבנא *fils de Sabana?*
3 חבל *Hélas!*)

L. 2. סבנא ne paraît être ni *Sabinus* ni סָבוּנָא; mais un dérivé de סָבָא formé par l'adjonction de la terminaison נא. (Cf. le n. pr. bibl. שבנא? (Cl.-G.).)

---

266. [**PALM.**] — α. Chabot, *Notes d'épigraphie*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1901, p. 430-439; n° 52. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Inscription copiée par M. E. Bertone.

חבל גדיא 1 *Hélas! Gadia*
בר תיבול 2 *fils de Tibbôl,*
נורעתה 3 (*fils de*) *Nourʿatéh.*

גדיא serait à rattacher à la racine גד selon Chabot; Lidzbarski y voit le diminutif de «bouc» employé comme nom propre.

תיבול, composé de בול + תים (cf. *Rec. d'arch. or.*, II, 82), serait à vocaliser *Thaibbôl* ou *Thebbôl* (Cl.-G.).

---

267. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 53. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

נשא בר 1 *Neša, fils de*
חלפתא 2 *Ḥalafta*, (*fils de?*)
קוקח 3 *Qôqaḥ*
חבל 4 *Hélas!*

Peut-être l'inscription publiée par Mordtmann, *Palmyrenisches*, n° 202, avec interversion des lignes 2 et 3.

חלפתא, cf. le n. pr. juif de même forme; en grec Ἀλάφθα (Cl.-G.).

268. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 54. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

זבידא בר	1	*Zebîda, fils de*
תימא בר	2	*Taima, fils de*
חלפתא	3	*Ḥalafta.*
חלב	4	*Hélas!*

---

269. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 55. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, V, p. 41. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone. Chabot :

ברעת[ה]	1	*Barʿate[h]*
ברת	2	*fille de*
חלופא	3	*Ḥalousa*
חבל	4	*Hélas!*

L. 1. Le nom ברעת est peut-être complet sous cette forme; d'ailleurs le second caractère est douteux, peut-être בועת, ou ביעת? (Cl.-G.). — ברעתה ne s'est rencontré que comme nom pr. masc., et ne peut être féminin à cause de l'élément בר. Lire ברעתה בר תחלופא; תחלופא est un nom propre juif masculin fréquent (Lidzb.). Peut-être faudrait-il lire חליפא, forme plus voisine du nom חליפי connu par une inscription de Rome (Cl.-G.).

---

270. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 56. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 46. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

ירחי	1	(*Yarḥai*
בר זבדעת	2	*fils de Zabdʿatâ*
א חבל . . . א	3	. . . *a. Hélas!*)

L. 2. זבדעתא, avec א final; cf. *R.É.S.*, 276; il n'y a donc pas lieu de corriger en זבדעתה. (Cl.-G.)

L. 3. Chabot restitue והבא, d'après *R.É.S.*, nos 157, 276. — Lidzbarski préfère א[בונ], d'après la copie.

---

271. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 57. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Mauvaise copie prise par M. Bertone.

Lidzbarski :

צלמת מקּוֹ	1	*Bild der Maqqai*
בּוֹרת ירחי ב	2	*Tochter des Jarḥai, Soh-*
ר עגּוֹילוֹ ב[ר]	3	*nes des Ogeilu, Sohnes*
מלכו [ח]ב[ל]	4	*des Maliku, wehe!*
ו זבידא	5	*und Zebîda*
אחה	6	*ihr Bruder*
חבל	7	*wehe!*

L. 3. Chabot lit עגילא; mais cette forme est insolite; cf. עגילו בר ירחי, *R.E.S.*, 259.

---

272. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 58. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 349.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

בולנּוֹא בר עגילו	1	*Bôlna, fils de Ogeilu.*
חבל	2	*Hélas!*

---

273. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 59. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 42.

Palmyre. Copies fragmentaires de M. Bertone.

A. Clermont-Ganneau propose comme conjecture :

1 [תי]מרצו בר
2 בריכי.....
3 חבל.

B. Fragment qui est peut-être à lire :

ירחי בר מלכו (?) (Chabot).

C, D, E. Caractères insolites, probablement l'œuvre d'un faussaire.

---

274. [**PALM.**] — *α.* Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 60. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, V, p. 42. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant 0 m. 10 sur 0 m. 08, gravée à droite d'un buste d'homme. — Écriture cursive. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

עגא בר	1	*'Ogga fils de*
תיבול	2	*Tibbôl (fils de)*
זור חבל	3	*Zour. Hélas !*
שנת ס.x	4	*Année* 500 + 10
III	5	+ 3.

עגא, grec Ὄγγας (Wadd. 2601), forme familière pour עגלבול, Ἀγλίβωλος, selon Hoffmann. Il est impossible de lire הנא comme dans l'inscription suivante.

זור apparaît pour la première fois; la 3e lettre est surmontée du point diacritique. Le sens est peut-être *peregrinus;* le nom serait alors à comparer au grec Ξένιος ou Ξεναίος. (J.-B. Ch.) Comp. plutôt זֹר «maître, seigneur, chef», selon Cl.-G., qui a

retrouvé la forme complète זורו (*R.É.S.*, 252). Lidzbarski rapproche زَوْران et زُوران (*Qamûs*, II, 42[7, 8]) et le nom talm. זירא = זעירא; de là on peut conjecturer זור = זעור (?).

Date : 513 des Séleucides (201-202 apr. J.-C.).

---

275. [**PALM.**] — *α.* Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 61. — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant 0 m. 09 sur 0 m. 07; gravée à droite d'un buste d'homme, en très beaux caractères. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

הגא בר	1	*Haga fils de*
מלכו עג[א]	2	*Malikou* (*fils de*) *ʿOgga*
זור חבל	3	(*fils de*) *Zour. Hélas!*

הגא apparaît pour la première fois. Cf. le nom palmyr. fémin. הגי (Müller, *Palmyr. Inschriften*, 3 *a*) et le nom biblique חֲגָא (Est. II, 3) et הֲגַי (II, 8, 15). Comp. aussi le nom fém. araméen הגה, *C.I.S.*, II, 135 (J.-B. Ch.). — הגא serait une forme hypocoristique de هاجر (Ibn. Dor., 119), comme מלא de مَالِك (Lidzb.).

---

276. [**PALM.**] — *α.* J.-B. Chabot, *Notes d'épigraphie, Journ. asiat.*, sept.-oct. 1900, n°s 31, 32. — *β.* Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 211. — *γ.* Lagrange, *Notes d'épigraphie sémitique*, dans la *Revue Biblique*, t. XI, 1902, p. 94-99 (grav.-phot.). — *δ.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 36.

Palmyre. Bustes géminés. A droite, jeune homme imberbe; à gauche, homme barbu, tenant à la main une petite tablette triangulaire anépigraphe. Dimensions du bloc : 0 m. 62 sur 0 m. 44. — Collection du séminaire de Sainte-Anne, à Jérusalem

A. Des deux côtés du buste de droite :

		חבל	1	*Hélas!*		
די עבד	6	ירח	2	*Yarḥi-*	6	*qu'a fait*
לה	7	בולא	3	*bôlâ*	7	*pour lui*
והבא	8	בר	4	*fils de*	8	*Wahba*
אחוהי	9	זבדעתא	5	*Zabdʿatha;*	9	*son frère.*

B. A gauche de l'autre buste :

חב[ל]	1	*Hélas!*
סקים[ו]	2	*Moqîmou*
בר זבדעת[א]	3	*fils de Zabdʿatha;*
די עבד לה	4	*qu'a fait pour lui*
והבא אחוהי	5	*Wahba, son frère.*

A. La lecture זבדעתא avec *alef* final est certaine d'après la photographie. Le nom de והבא, omis dans la copie communiquée à Chabot et suppléé par Lidzbarski, est également certain.

---

277. [**PALM.**] — α. J.-B. Chabot, *Notes d'épigraphie, Journ. asiat.*, nov.-déc. 1901, p. 439, n° 62. — β. Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 276], p. 97 (grav.-phot.). — γ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 38 et suiv. — δ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Buste de femme en haut-relief. Dimensions : 0 m. 54 sur 0 m. 42. — Même collection que le précédent.

Chabot :

צפרא	1	*Çeffera*
ברת	2	*fille de*
חנינא	3	*Ḥonaina*
קוקח	4	*Qôqaḥ*
חבל	5	*Hélas!*

L. 1. צפרא, connu seulement en palmyrén. comme n. propre masculin; en grec Σεφφερᾶ [génit.] (Wadd., 2594); comp. Ma-

gnia Sentia *Saephara* (Cl.-G., *Rec.*, II, p. 23, n° 3), et le nom biblique צפרה, Σεπφώρα (Cl.-G.).

חנינא. Lagrange lit חנונא et compare Ἀνοῦνος (Wadd., 2375); mais le fac-similé, comme la copie communiquée à Chabot, est plus favorable à la lecture חנינא. — Ce nom ne doit pas être lu Honaina, ni rapproché du nab. חנינו, mais du nom juif חנינא, Ἄνειναs (Cl.-G., Lidzb.).

---

278. [PHEN.] — α. Delattre, *Fouilles exécutées à Carthage dans la nécropole punique voisine de Sainte-Monique*, *C. R. Acad.*, 1901, p. 583-602 (grav.). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50-51. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 299.

Carthage. Pierre ayant souffert à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Elle portait peut-être deux lignes d'écriture, dont la seconde a entièrement disparu. Celle qui est visible, dont Delattre n'a lu que les quatre derniers mots, est ainsi restituée par Clermont-Ganneau :

[קבר גרמ](ל)ק[ר](ת) בן מלכחלץ בן גרעשתרת

Tombeau de Germelkart, fils de Milikḥillès, fils de Gerachtoret.

Lidzbarski conjecture pour le début עבדאלם ou un nom composé avec חלץ, tel que חלצבעל (?).

---

279. [PHEN.] — α. Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278]. — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278], p. 51. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 300.

Carthage. Pierre brisée à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Delattre a lu les deux derniers noms. Clermont-Ganneau propose de restituer :

[קבר בעלש](מ)ר בן עבדאלם בן עבדא

Tombeau de Baalchamar (?), *fils de ʿAbdelim, fils de ʿAbdo.*

Avant le ר, on voit des traces du מ, ce qui engage à compléter שמר; mais l'élément divin pourrait être autre que בעל, p. ex. : אשמנשמר, etc. (Cl. G.)

---

280. [**PHEN.**] — Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278], p. 5.

Carthage. Amphores trouvées sur la colline voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Légendes tracées à l'encre.

A. Sur deux amphores : עמם.

B. Sur une autre amphore : גתעי.

---

281. [**PHEN.**] — Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278], p. 5.

Carthage. Poteries trouvées au même lieu et portant des estampilles imprimées. — Au Musée Lavigerie.

Marques :

אש	גר	יי
בב	ח	על
גג	הו	פפ

---

282. [**NAB.**] — *Corpus inscriptionum Semiticarum, Pars II, Tomus I, fasciculus tertius; pag. 305-489.* — *Atlas*, tab. XLV-CVI.

Ce fascicule (nos 349-1471) termine le tome Ier des inscriptions araméennes; il contient la suite des inscriptions nabatéennes, ainsi réparties : chap. VII, art. viii, Petra (nos 349-464); art. ix, El-Barêd (465-485); art. x, Wâdi Ghueir (485-489).

Après ce chapitre, se trouve une table de concordance des numéros donnés aux inscriptions éditées antérieurement par Vogüé, Euting, Doughty, Huber, avec les numéros du Corpus.

Le chapitre VIII, *Inscriptiones nabateæ in Peninsula Sinaitica repertæ*, ne contient que la première partie des inscriptions sinaïtiques, savoir : i. Wâdi Sellâl (no 490); ii. Naqb Budrah (491-

493); III. Seih Sidreh (494-635); IV. Wâdi Maghârah (636-698); V. Wâdi Qenê (699-761); VI. Wâdi Muʿardjeh (762-774); VII. Wâdi Mukatteb (775-1471).

Dans cette première partie sont comprises des inscriptions connues antérieurement, notamment : Grey, 1-161, 176, 177; Euting, 343-677; Lepsius, 19-160, 166; Description de l'Égypte, 1-30, 45-63; Laborde, pl. IX, X; Seetzen, 1-27; Lottin de Laval, pl. 1-52, 76-80.

Des tables de concordance seront jointes au fascicule suivant.

L'atlas comporte 64 planches; elles reproduisent toutes les copies de G. Bénédite, chargé par l'Académie de relever les inscriptions; on y a joint des reproductions d'estampages pour les textes les plus importants, et les copies d'autres voyageurs qui présentaient des variantes avec celles de Bénédite. On a utilisé notamment les carnets inédits de E. H. Palmer, qui avait relevé plusieurs centaines d'inscriptions.

La comparaison des diverses copies a permis de déchiffrer les textes avec plus de précision. Le *Répertoire* donnera une table générale des noms et des mots contenus dans ces inscriptions dès que le fascicule suivant, actuellement sous presse, sera terminé. Voici dès maintenant la liste des noms qui ne figurent pas dans le *Handbuch* de M. Lidzbarski, et celle des noms qui paraissent devoir en être éliminés d'après les lectures rectifiées adoptées dans le *Corpus*.

A. *Noms nouveaux contenus dans les inscriptions sinaïtiques.*

אבגר 698.
אבגרו 750.
אגמטנו (?) 1116.
אושודא (?) 825.
אחיו 846.
איושו 1156.
אכברי 736.
אכלושו 714, 744, 854.
אלאויתיו 968.
אלדרדו 818.
אלואלת 1143.
אלטטו 810, 864.
אלכיו 1344 (cf. 1155).
אלכתריו 671 (cf. 873).
אלצדיו 1254, 1290.
אלצילת 947.
אמירו 569.
אסראל 1155.

אנעתו 699, 982.
אעלי 1211.
אעליו(?) 1018.
אשאדו 712.
אשבתו 788.
אשדו 862, 985.
אשו 499, 1124, 1297, 1429.
אשודא 825.
אשודת 743.
אשיבו 499, 1124, 1429.
אשפה 1175, 1364.
גאניו 824.
דודו 770, 853, 1065.
המדו ou המרו, 1234.
ואל 808, 1374, 1445.
ותיקת 1114.
זידקום 1179(?), 1180.
זעבליו 541.
חבאלהי 696.
חגו 680, 1172.
חגירו 1072-1074.
חויחו 616, 1168.
חיטמו(?) 1225.
חששו 1196.
טילא 637.
טרפיו 1244.
יתגו 491, 1016, 1393.
כיו 1155 (cf. 1344).
כתריו 873 (cf. 671).
למינו 498, 561.
מדשו(?) 1083, 1121.
מחלמו 536, 1399 A (?).
מעינו 990.
[נ]בהו 544, 1365.
נמרו 937.
נשגו 880, 1019, 1412.
עבדאלגו (?) 561.
עבדעלעזי 946.
עבדקומו 850.
עבדשיעא(?) 904.
עבטה 801, 1465 B.
עדשו(?) 893.
פראן(?) 519.
פריזה 975.
פרפריו 635.
פרקו 791.
צהבן 558.
קטינו 993.
קיזו 1220, 1221, 1237.
קיני(?) 550.
שברה 799, 1027, 1279.
שגי 1242.
שגדיא(?) 896.
שוריו(?) 1103.
שמרחו 690, 817, 881, 952, 1433.
שערה 1119.
שרפיו 647, 1275.

B. *Noms tirés des inscriptions sinaïtiques publiées antérieurement, dont la lecture n'a pas été adoptée dans le* Corpus.

אבטשו (Euting, 387); *C.I.S.*, 864 : אלטמו.
אבן אלשין (Eut., 523); *C.I.S.*, 1305 : אבן אלקין.

אבן כלבו (Eut., 653); *C.I.S.*, 744 : אכלושו.
אובין (Eut., 370, 474); *C.I.S.*, 846, 952 : autre lecture.
אוה (Eut., 399); *C.I.S.*, 897 : probabl. פארן.
אושדו (Eut., 501); *C.I.S.*, 985 : אשדו.
אחצמו (Eut., 385); *C.I.S.*, 863 : אתמו.
אלורדו (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : אלדרדו.
אלצביו (Eut., 539, 574); *C.I.S.*, 1290 : אלצדיו.
אלשכיו (Eut., 567); *C.I.S.*, 1254 : אלצדיו.
ארביו (Eut., 370); *C.I.S.*, 846 : אחיו; (Eut. 474), *C.I.S.*, 952 : autre lecture.
אשור (Eut., 652); *C.I.S.*, 743 : אשודת.
בטישו (Eut., 437); *C.I.S.*, 912 : חרישו.
גמלא (Eut., 343 *a*); *C.I.S.*, 1357 : עבדא[להי].
דכרו (Eut., 672); *C.I.S.*, 560 : עודו.
זעואלה (Lidzb., *s. v.*; Leps., 166); *C.I.S.*, 490 : שעדאלה.
חזיזו (Eut., 565); *C.I.S.*, 1245 : חנטלו.
חית (Eut., 474); *C.I.S.*, 952 : autre lecture.
חנינו (Eut., 576, 664); *C.I.S.*, 1005, 657 : חנטלו.
יזידו (Eut., 404); *C.I.S.*, 883 : [בנ]י זידו.
יתגדה (Eut., 388, 394[a]); *C.I.S.*, 868, 875 : בחגה.
כנועיו (Eut., 376); *C.I.S.*, 854 : [א]כלושו.
כתייו (Eut., 395); *C.I.S.*, 873 : כתריו.
מלדשו (Eut., 453); *C.I.S.*, 929 : מברשו.
מלמאקרו (Eut., 612); *C.I.S.*, 1065 : תימאלחי.
נקבו (Eut., 441); *C.I.S.*, 935 : [אלמ]בקרו.
עבדיו (Eut. 364[b]); *C.I.S.*, 837 : עמיו.
עדמו ou עומו (Eut., 390); *C.I.S.*, 1355 : ענמו.
עלי (Eut., 644); *C.I.S.*, 1150 : יעלי.
פוירה (Eut., 489 *a*); *C.I.S.*, 975 : פדיזה ou פריזה.
פצא (Eut., 484); *C.I.S.*, 968 : פלא (exclamation ?); (Eut., 405), *C.I.S.*, 885 : פצי.
פציאו (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : הניאו [ou הנאו].
פצית (Eut., 425); *C.I.S.*, 925 : פצי.
צחו (Eut., 417); *C.I.S.*, 915 : צחבו.
צחכו (Eut., 645); *C.I.S.*, 750 : אבגרו.

קבצו (Eut., 407); *C.I.S.*, 887 : פרצו.
רמאל (Eut. 414); *C.I.S.*, 878 : [ג]רמאל[בעלי] (?).
שלמאיא (Eut., 544); *C.I.S.*, 1277 : שלם א[ע]לא.
שלמנתן (Eut., 474); *C.I.S.*, 952 : שלם שמרחו.
שלעי (Eut., 469); *C.I.S.*, 942 : [ש]ל[ם] עי[ידו].
שלפוא.א (Eut., 544); *C.I.S.*, 1257 : שלם א[ע]לא.
תימא (Eut., 494); *C.I.S.*, 983 : תימא[להי].
תימערית (Eut., 646); *C.I.S.*, 741 : תימעבדת.

---

283. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 165.] — α. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, III, 24 et suiv. (cf. IV, 339 et suiv.). — β. Ph. Berger, *La grande inscript. dédicatoire, etc.* (*Mém. de l'Acad. des inscript.*, t. XXXVI, 2e p., p. 147). — γ. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 47-48.

Lignes 16-17. Lecture et traduction du *Corpus :*

16 כל מזרח וכל שפח וכל מרזח אלם וכל ארמם אש יזבח....
17 האדמם המת משאת על זבח אחד כמדת שת בכתב....

16 *Omnis indigena et omnis incola et omnis parasitus deorum et omnes homines qui sacrificabunt*..... [*dabunt*]
17 *homines illi tributum pro singulo sacrificio secundum id quod positum est in scripto*....

Clermont-Ganneau, suivi par Berger et Lidzbarski, reconnaît trois groupes de personnes offrant un sacrifice collectif, par opposition aux sacrifices à titre individuel visés dans la première partie du tarif; il propose de traduire ainsi :

[*Quant à*] *tout* mazrah, *tout* chephah, *tout* mirzah-elim, *et tous hommes qui feront un sacrifice* [*à titre collectif*], *ces hommes-là n'auront à acquitter* [*que*] *les droits* d'un seul *sacrifice sur le pied du tarif établi dans l'inscription*....

מזרח. Le sens de «collège, assemblée, association» est justifié par les inscriptions de Maktar, où Cl.-G. lui a reconnu ce sens.

שפח est à rapprocher de l'hébreu משפחה «gens, familia»,

comp. I Chr., II, 55; et surtout l'expression זבח משפחה (I Sam., XX, 29).

מרזח אלם, «le *Marzeah* des dieux», c.-à-d. «divin», doit désigner un festin sacré, ou plus exactement le groupe des convives qui y prenaient part : un thiase. מרזח, dans le décret phén. du Pirée, est p.-ê. à entendre d'une grande fête annuelle qui durait au moins quatre jours. Ce sens de festin sacré appartient aussi au mot biblique מרזה (cf. Amos, VI, 7; Jér., XVI, 5). Il s'est maintenu en talmudique (Cl.-G.). — La leçon Βητομαρσεα (ἢ καὶ Μαιουμάς) de la carte mosaïque de Madeba est à comparer à la locution בית מרזח, Jér., XVI, 5 (Büchler), que les LXX rendent par θίασος. (Cl.-G.) — Comp. en outre l'expression palmyrénienne בני מרזחא [*R.É.S.*, 284] (Cl.-G.).

---

284. [PALM.] — α. Littmann, *Deux inscriptions religieuses de Palmyre, Journ. asiat.*, sept.-oct. 1901, p. 374-381. — β. Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 521-528. — γ. Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 374-381, et t. V, p. 179. — δ. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 343.

Palmyre. Inscription gravée sur un autel, à quelques minutes à l'Est du grand temple du Soleil, près des ruines d'un mur ancien. Hauteur totale de l'autel, 0 m. 76; de la base, 0 m. 20; de l'inscript., 0 m. 22. Largeur à la partie supérieure, 0 m. 45; à la base, 0 m. 60. Découvert et copié par Littmann en 1900. — *In situ.*

Clermont-Ganneau (γ) :

1 [בירח] שבט 34(5) עלתא רה [עבדו]
2 [בני מ]רזחא אלן לעגלבול ולמלכבל אלֹ̇היהן
3 . . בי בר עתנורי עודו והגגו בר זבדלה כמרא
4 [ונ]בוזבד בר מלכו מתנא ותימו בר עגילו רבבת
5 [ו]מלכו בר ירחבולא חתי וירחבולא בר תימרצו
6 אברוק וזבדבול בר ידיעבל אלהו ועגילו בר
7 נורי זבדבול ומלכו בר מקימו תימעמר

1 [*Au mois de*] *Chebat de l'année 34*(*5*), *cet autel* [(*l'*)*ont fait*

2 *les membres du* Ma]rziha (*thiase*) *ci-dénommés*, *pour ʿAglibol et Malakbel* [*leurs*] *dieux :*

3 . . . *bai* (*?*), *fils de Aténouri*, *ʿAudou; et Hagagou*, *fils de Zabdelah*, *Komara;*

4 *et Nebozabad*, *fils de Mâlkou*, *Mattana; et Taimou*, *fils de ʿOgèlou*, RBBT (*?*);

5 *et Mâlkou*, *fils de Yarhibôla*, *Hattaï* (*?*); *et Yarhibôla*, *fils de Taimarṣou*,

6 ABBOUQ (*??*); *et Zabdibôl*, *fils de Yediʿ bel*, *Alhou* (*?*); *et ʿOgèlou*, *fils de*

7 *Nourai* (*?*), *Zabdibôl; et Mâlkou*, *fils de Moqîmou*, *Taimoʿamed.*

L. 1. D'après une communication ultérieure de Littmann, la date doit être lue 345 (et non pas 340), le signe du chiffre 5, qui existe sur la copie originale, a été omis par erreur dans le fac-similé (Cl.-G.).

L. 2. מרזחא; lecture certaine; מרותא, proposé par Littmann, est contraire à la copie et au sens. La formule בני מרזחא « membres du Marzeḥa » est à comp. à בני שירתא « membres de la caravane ». — Cf. aussi le phén. מרזח אלם [*R.É.S.*, 283]. Le *συμποσίαρχος τῶν τοῦ θεοῦ Δίος Βήλου ἱερέων* (Wadd., 2606 *a*) devait être un רב מרזחא (Cl.-G.).

[יהו]אלה; Lidzbarski préfère restituer [יהון]אלה.

L. 3. Littmann propose au début : בי[וה], בי[עד] ou בי[שג], à l'exclusion de בי[ז].

עתנורי עודו. Dans cette expression et les suivantes, Littmann regarde le second nom comme celui de la tribu. Cl.-Ganneau montre que c'est le nom du grand-père accolé à celui du père, avec le mot בר sous-entendu.

עתנורי; cf. Cl.-Ganneau, *Études d'arch. or.*, II, 96; et ci-dessous, l. 7 : נורי.

כמרא; le nom s'est rencontré dans une inscription (*Sitzb. d. Berl. Akad.*, 1887, p. 411) où il est question des בני כמרא, *φυλὴ τῶν Χομαρημῶν*. La tribu est aussi mentionnée dans une inscript. inédite datée de l'an 340 des Séleuc. (Littmann).

L. 4. מתנא, contraction de מתבול, pour מתנבול (Littmann); comp. phén. מתנא de [מ]תנאל; talmud. מתנה de מתניה. Noter que la troisième lettre est douteuse; peut-être מתבא (?) (Lidzb.).

רבבת serait رَبَابَةٌ, de رَبَاب «die weisse Wolke», employé comme nom propre; cf. sabéen : רבבם, n. pr. masc.; et רבבת, n. pr. fém. (Lidzb.). (En sabéen רבבם, f. רבבת, signifient «serviteur, servante». Comp. רבב שתסם = עבד שתסם (*C.I.S.*, IV, 43, 40). Voir sur cette famille sabéenne de noms propres *ibid.*, p. 72 et 233 (H. D.).)

L. 5. חתי, hypocoristique de حَاتِم; cf. מלי de مالِك. (Lidzb.)

L. 6. אברוק; de la racine ברק; cf. ברוקא, *R.É.S.*, 43 (Cl.-G.); serait une transposition de lettre de ce dernier nom (Lidzb.).

אלהו; cf. אלה dans les inscript. safaïtiques (*R.É.S.*, 198).

L. 7. נורי; cf. *R.É.S.*, 147. — Comp. aussi dans le Talm. נורי (*Roš haššanah Babli*, 25) pour נוריה. (Lidzb.)

Date de l'inscription : févr. 34 après J.-C.

---

285. [PALM.] — α. Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284], p. 381-394. — β, γ. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284]. — δ. Hartwig Derenbourg, *Un dieu nabatéen ivre sans avoir bu de vin*, dans *Revue des études juives*, 1902, p. 124-126. — ε. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284], p. 345-346. — ζ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 45 et 179.

Palmyre. Autel trouvé par Littmann à côté du précédent. Hauteur de l'autel, 1 m. 05; haut. de l'inscript., 0 m. 35. Au-dessus de l'inscription : personnage en relief appuyé sur un bâton; hauteur du relief, 0 m. 31. Largeur de la partie principale, 0 m. 46. — *In situ.*

Clermont-Ganneau (γ, ζ) :

1 [ת]רתן עלותא אלן עבד עבירו בר ענמו
2 [בר] שעדלת נבטיא רוחי[א] די הוא פרש
3 [ב]חירתא ובמשריתא די ענא
4 לשיע־אלקום אלהא טבא ושכרא די לא
5 שתא חמר על חיוהי וחיי מעיתי
6 ועבדו אחוהי ושעדלת ברה בירח
7 [א]לול שנת 443 ודכיר זבידא בר
8 שמעון בר בלעקב גירה ורחמה קדם
9 שיע־אלקום אלהא טבא ודכיר כל
10 [מ]עיך עלותא אלן ואמר דכירין
11 [הא ?] אלן כלהון בטב

1 *Ces deux autels (les) a faits ʿObaidou, fils de ʿÂnémou,*
2 *fils de Saʿdallât, le Nabatéen de Raouha (?), qui était cavalier*
3 *dans la citadelle (ou à Hirta?) et dans le camp de ʿAna,*
4 *pour Chaiʿ al-Qaum, le dieu bon et rémunérateur, qui ne*
5 *boit pas de vin; pour son salut et le salut de Moʿîti*
6 *et de ʿAbdou, ses frères, et de Saʿdallât, son fils; au mois de*
7 *Eloûl, l'an 443. Et que soit en souvenir Zebîda, fils de*
8 *Chimʿoûn, fils de Belʿaqab, son hôte (?) et son ami, devant*
9 *Chaiʿ-al-Qoum, le dieu bon; et (aussi) que soit en souvenir quiconque*
10 *.....ra ces autels et dira : « Que soient en bon souvenir*
11 *tous les noms de ceux-là ! »*

L. 1. ענמו « ʿAnmou » (Littmann); « ʿÂnémou », d'après le grec Ἄνεμος, différent de Ἄναμος qui répond mieux à אנעם (Cl.-G.). « Ghânimu » (Lidz.).

L. 2. רוחיא « [de la tribu] de Rouḥou », cf. *C.I.S.*, II, 182 (Littm. et Lidzb.); serait plutôt un toponyme (Cl.-G.).

פרש n'est pas un « chevalier » (ἱππικός), mais un simple cavalier, servant probablement à titre d'auxiliaire dans les armées romaines. (Cl.-G.)

L. 3. חירתא « château, citadelle »; syr. : ܚܝܪܬܐ. — Littmann

rappelle le nom araméen de la ville arabe الحيرة, et Cl.-G. observe qu'il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici de cette ville même.

משריתא «camp».

ענא, nom de lieu; probabl. عانة, sur l'Euphrate, Ἄναθα des Byzantins (Littm.), réputée pour son vin, selon Yâqoût (Cl.-G.).

L. 4. שיע־אל קום; cf. *R.É.S.*, 86. — Littmann a retrouvé le nom dans les inscriptions safaïtiques : שע הקם; il propose l'étymologie شَيِّع القَوْم; Clermont-Ganneau préfère شيع القوم avec le sens de «aggregans populum», le dieu étant une sorte de ἀρχηγέτης; il rapproche à ce point de vue מלקרת בעלצר = Ἡρακλεῖ ἀρχηγέτει (*C.I.S.*, I, 122); il rappelle (et aussi H. Derenbourg) le מלך אלקום (*Prov.*, xxx, 31; LXX : xxiv, 66) : βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει; pour la personnalité, le dieu arabe évhémérique Λύκουργος des *Dionysiaques* de Nonnos, qu'il croit retrouver dans une dédicace du Haurân (Wadd., 2286 *a*).

שכרא «rémunérateur»; épithète du dieu, prise au sens absolu comme טבא; mot déjà connu (Euting, *Miscell.*, n° 4); cf. אלהיא טביא וסכריא (*R.É.S.*, 286). — Derenbourg rapprochant Is., li, 21, וּשְׁכֹרַת וְלֹא מָיִן, interprète שכרא par «ivre»; bien que dans שכרא = סכרא, la première lettre soit un ש, et que l'épithète soit aussi appliquée ailleurs aux dieux שמש, ארצו et עזיזו, comme le fait remarquer Lidzbarski.

L. 4-5. די לא שתא חמר; l'expression doit grammaticalement se rapporter au dieu; «qui ne boit pas de vin», c'est-à-dire «auquel on n'offre pas de vin en libations». L'autel était un βωμὸς νηφάλιος; cf. *C.I.Attic.*, II, 1651, b, c (Littmann). — La forme שתא s'écartant des analogies araméennes, Lidzbarski suppose une lettre perdue au début de la l. 5, et propose מ[מ]שתא, part. aphel : «der nicht zum Weintrinken veranlasst». (Mais, si la copie est fidèle, il n'y a pas de place pour le מ. (Cl.-G.))

L. 5. מעיתי, cf. מעיתו (dont il est p.-ê. une forme flexionnelle en *î*; Cl.-G.); gr. Μοείθου (*R.É.S.*, 85), et le saf. מעת.

L. 8. גירה «prosélyte» ou «client» selon Littmann. — Cler-

mont-Ganneau (γ) penche pour «patron», s'appuyant sur le double sens de l'arabe جار, et les formules palm. רחמה וקיומה (Vogüé, P. nos 26, 27); Lidzbarski (approuvé par De Goeje et Fränkel) interprète aussi «patron».

גירה ורחמה. Clermont-Ganneau (ζ) rapproche l'expression : *ξένον καὶ φίλον* «hôte (au sens passif) et ami», dans une dédicace de Cos, en l'honneur du tétrarque Hérode (*C.I.G.*, 2502).

L. 9-10. דכיר כל [מ]עיד; le sens général, méconnu par Littmann, est certain. — מעיד, selon Lidzbarski, participe *peal* ou *aphel* de עוד = عَادَ, avec le sens de «visiter».

L. 11. Clermont-Ganneau, ayant perdu de vue que dans tout le groupe nord-sémitique le pluriel de שם revêt la forme féminine, suppléait au début שמא. Lidzbarski suggère אנשא ou גבריא, qui conviendraient bien pour le sens, s'ils n'étaient pas trop longs pour l'étendue de la lacune, évaluable à deux lettres au plus; on propose maintenant [הא]אלן «ceux-là», qui la rempliraient exactement; comp. les démonstr. arabes : هٰذا, هاذاك, هاولآء. L'araméen bibl. האלין a peut-être la même origine; cf. הא וא (*C.I.S.*, II, 113, l. 15) [Cl.-G.].

Date de l'inscription : septembre 132 après J.-C.

---

286. [PALM. — 30.] — α. Lidzbarski, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, 201-202, 349 (grav.). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'archéol.*, IV, 203-206, 404. — γ. J. Offord, *Arsa and Aziza*, dans *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archeology*, 1901, p. 244-245.

Lidzbarski :

L. 1. Lire : אלהיא טביא וסכריא, *den guten und belohnenden Göttern.*

L. 2. ירחבולא אפכלא. *Jarhibola, der (Vermesser??).*

L. 4. דכיר ירחי גלופא D שנת, *des Jahres 600. — Man erinnere sich des Bildhauers Jarhai!*

L. 1. ארצו ועזיזו. Offord cherche (à tort) une analogie entre ces noms et les noms bibl. אַרְצָא (I, *Reg.*, XVI, 9) et עֲזִיזָא (Esdr., X, 27). ארצא, cf. אָרְצָה (Job, XXXIV, 13), serait un «earth god». סכריא = שכריא, cf. שכרא, *R.É.S.*, 285.

L. 2. אפכלא, cf. *C.I.S.*, II, 198, doit être pris comme un «geistlicher Titel», comp. le minéen (?) אפכל (*Z.D.M.G.*, XIX, 291), et le babylonien *abkallu* (Lidz.); peut-être à rattacher à l'arabe وكل = فكل ? (Cl.-G.).

L. 4. Pour la formule דכיר, cf. Vogué, P. 68 et 69, où un ירחי (peut-être le même) est aussi nommé (Lidzb.).

---

287. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 853. — β. Ph. Berger, *Mémoire sur les inscriptions de fondation du temple d'Esmoun à Sidon.* (*Mém. de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, t. XXXVII, p. 265-292, avec 2 pl., grav.-phot.).

Sidon. Inscriptions découvertes en 1900 dans la propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemblat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4. — Les inscriptions sont gravées sur des blocs cubiques de plus de 1 mètre de côté, et disposées de manière à être dissimulées à l'intérieur de la maçonnerie, sans doute comme les briques assyriennes qui, enfoncées dans les fondations des édifices, portaient le nom du roi, auteur des constructions. Les inscriptions découvertes sont actuellement au nombre de sept. (*R.É.S.*, n°s 287-293.)

A. *Première inscription* — Dimensions actuelles du bloc (réduites pour faciliter le transport): hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 18. — Au Louvre.

1 [מלך בדע]שתרת מלך צדנם בן ב[ן]
2 מלך אשמנעזר מלך צדנם בצ־
3 דן ים שמם רמם ארץ רשפם צד־
4 ן משל אש בנם צדן שר אית [של]
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר קד־
6 ש

1 [*Le roi Boda*]*start, roi des Sidoniens, fils* [*du fils*]
2 *du roi Esmounazar, roi des Sidoniens à Si-*
3 *don* [*mer, cieux élevés*], *terre des Resefs, Sid-*
4 *on* [*qui domine sur ses enfants*], *Sidon* [*souveraine, ce qui touche à*]
5 *ce temple-ci il a construit à son dieu Esmoun, prince sain-*
6 *t.*

L. 1. Compléter au début שתרת[מלך בדע], d'après les inscriptions suivantes.

בד עשתרת «Bodastart», le même qui est mentionné dans *C.I.S.*, I, 4; cousin-germain et successeur d'Esmounazar II.

[ז]בן בן «petit-fils», à restituer d'après *C.I.S.*, I, 3, l. 14; 93, l. 4 (et d'après *R.É.S.*, 296.). L'absence du nom du père indique que celui-ci n'a pas régné.

L. 2. אשמנעזר «Esmounazar» Ier. La généalogie de cette famille doit être ainsi conçue :

L. 2-3. צדן ים «Sidon maritime, litt. «mer» (Cf. צדן ארץ ים, *C.I.S.*, I, 3, l. 16, 18.); par opposition à la ville située sur le continent.

L. 3. שמם רמם «cieux élevés». Coupure et sens littéral certains. L'interprétation reste fort obscure. Cf. שמם אדרם «cieux magnifiques» (*C.I.S.*, 3, l. 16-17), d'après la lecture de Halévy justifiée par la présente inscription.

ארץ רשפם «terre des Resefs», soit au sens mythologique, soit au sens propre «éclat, flamme, éclair, pierre précieuse»; cf. Ézéch., xxviii, 14. Pour le culte de Resef, voir *C.I.S.*, I, 10; comp. aussi Arsouf ou Apollonia sur la côte de Syrie, au nord de Jaffa. Ces épithètes sont les titres de la ville de Sidon et non des titres royaux.

צדן משל אש בנם. Le sens grammatical serait : «Sidon qui domine sur eux» (phén. : בנם = hébr. : בם). On voudrait lire בְּנַיִם «les deux» (la terre et la mer), ou בָּנִים «enfants», dans le même sens que l'hébr. בְּנוֹת, qui désigne les colonies ou les villes tributaires, par opposition à la métropole (comp. Is., XXIII, 4, et Ezéch., XXVI, 6), mais il faudrait בְּבָנִים.

צדן שר «Sidon prince». Titre appliqué à Esmoun (*C.I.S.*, I, 3, l. 5). Comp. Is., XXIII, 8, où les marchands de Tyr sont appelés שׂרים.

L. 4-5. הבית ז [של] אית. Les lettres של sont peu distinctes; si la lecture est bonne, traduire : «Ce qui touche à ce temple», les annexes du temple, ou, d'une façon générale : «ce qui a trait au temple». Peut-être ית, répétition des deux dernières lettres de l'article אית. Les autres textes portent simplement : אית הבת ז «ce temple-ci».

הבת ז «ce temple-ci», le temple d'Esmoun désigné par les mots : בת לאשמן ש[ר] קדש ען ידלל בהר «le temple d'Esmoun, prince saint, [à Ên-Yidlal] dans la montagne» (*C.I.S.*, I, 3, l. 17).

L. 5-6. בן לאלי לאשמן שר קדש. Comp. la tournure identique (*C.I.S.*, I, 4) כבן... אית שרן ארץ... לאלי לעשתרת, où il faut, semble-t-il, lire כי בָנָח «qu'a bâti», et non כָּבַן «a consacré».

שר קדש «prince saint». Lecture certaine. Comp. *C.I.S.*, I, 3, l. 17, où il faut lire avec Halévy : שר קדש «prince saint», au lieu de יר קדש «bois sacré», ou ער קדש «gardien sacré».

Cf. nos 294, 296, 300-302, pour les autres manières dont le texte est interprété par Torrey, Lagrange, Halévy et Clermont-Ganneau.

Date des inscriptions : l'écriture molle, sans être de basse époque, est analogue à celle des autres inscriptions de Sidon. La paléographie indique le IVe ou le Ve siècle avant notre ère. Historiquement on est conduit à admettre la même date. La dynastie royale d'Esmounazar, augmentée du roi Bodastart, peut diffici-

lement être placée entre les règnes d'Abdalonyme (332) et de Philoclès (278), comme le suppose Clermont-Ganneau; cette dynastie est donc à placer au plus tôt vers la fin du IVe siècle.

---

288. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

B. *Deuxième inscription.* — Dimensions : hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 21. — Au Louvre.

1 מלך ברעשתרת מלך צדנם בן | [בן מלך אשמנעזר מלך צדנם]
2 בצדן ים שמם רמם ארץ רש | [פם צדן משל אש בנם צדן שר]
3 אית תבת ז |

1 *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils* [*du fils du roi Esmounazar, roi des Sidoniens,*]
2 *à Sidon* [*maritime des cieux élevés*], *terre* [*des Resefs, Sidon qui domine sur ses enfants, Sidon*
3 *souveraine,*] *ce temple-ci.*

La seconde moitié de chaque ligne est perdue. Un certain intervalle sépare la fin de la partie conservée du rebord de la pierre. L'inscription aurait été gravée sur deux pierres juxtaposées. Elle est inachevée et s'arrête aux mots אית תבת ז «ce temple-ci», après lesquels on attendrait, par analogie avec les autres inscript. : בן לאלי לאשמן שר קדש «a construit à son dieu, à Esmoun, prince saint». Comp. l'inscript. du sarcophage d'Esmounazar (*C.I.S.*, I, 3) qui s'arrête aussi au commencement d'une ligne, au milieu du mot Esmounazar. — Il reste un léger doute sur l'authenticité, néanmoins très probable, de cette inscription.

---

289. [**PHEN.**] Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

C. *Troisième inscription.* — Dimensions : longueur, 1 m. 45; hauteur, 0 m. 30. — Connue seulement par un estampage en

six colonnes, sur papier huilé. Les lettres ont été repassées à la mine de plomb sur l'estampage.

1 מלך בדאשת רת מלך צ[ד] נמ בן ב[ן מל] ך אשמנעזר
2 מלך צ דנם ב צדן ים שמ[ם] [ר]מם ארץ ר שפם צדן משל
3 אש בג ם צ[ד]ן ש[ר] אי תהב[ת] ז בן לאלי ל אשמן
4 שר[ק]ד ש

1 *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du roi Esmounazar*
2 *roi des Sidoniens à Sidon mer cieux élevés, terre des Resefs, Sidon qui domine*
3 *sur..., Sidon souveraine, ce temple-ci a construit à son dieu à Esmoun.*
4 *prince saint.*

Texte identique à celui des nos 288, 289. Les différences viennent presque toutes de fautes de copie.

L. 1. L'estampage porte צי נם, au lieu de צדנם, peut-être par le fait de celui qui l'a repassé au crayon; cependant l'espace paraît trop grand pour une seule lettre, et, comme à la l. 2, il faut certainement ajouter une lettre et compléter [שמ]ם, et à la l. 3 [הב]ת, il convient d'attendre, pour se prononcer sur l'authenticité, que l'original ait été publié.

---

290. [PHEN.] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

D. *Quatrième inscription.* — Dimensions : longueur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 45. — Connue seulement par un estampage sur papier huilé, très mal venu et presque illisible; on ne peut déchiffrer que quelques lettres, mais le rapprochement des autres inscriptions permet de faire la restitution. (Cf. *R.É.S.*, 291, 294.)

1 [מ]לך בדעש[תר]ת מ[ל]ך [צ]רנם בן [בן מלך]
2 [א]שמנעזר מל[ך] צ[ד]נ[ם] ב[צדן י]ם
3 שמם רמם [א]רץ [רשפם] צ[דן משל אש בנ]ך
4 ם צ[דן ש]ר [אית של הבת ז בן] ל[א]ל
5 [י לאש]מן ש[ר ק]דש

1 *Le roi Bodas[tar]t, r[oi des Si]doniens, fils du fils du roi*
2 *Esmounazar, roi des Sidoniens, à [Sidon mariti]me*
3 *des cieux élevés, terre [des Resefs,] Si[don qui domine sur]*
4 *[...., Sidon souve]raine, [ce qui a trait à ce temple-ci a construit à]*
5 *[son dieu Es]moun, prin[ce s]aint.*

---

291. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

E. *Cinquième inscription.* — Gravée sur une pierre partagée en deux fragments; elle renferme 4 lignes et demie de texte.

Le fragment de droite (vu par le Dr Rouvier) commence à la 2e ligne par אשמנעזר מלך. Il y a tout lieu de croire qu'elle était identique aux précédentes dans sa teneur. (Cf. *R.É.S.*, 294.)

---

292. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

F. *Sixième inscription.* — Deux lignes et demie de texte. L'original aurait été transporté à Beirout. On ne possède aucune donnée sur le contenu de l'inscription; il est vraisemblable qu'elle était analogue aux autres. (Comp. Makridy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 493-494.)

---

293. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

G. *Septième inscription.* — Découverte en place par le Dr Schrœder; elle comporte six lignes d'écriture et commence par la formule : *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils d'Esmounazar, roi des Sidoniens.....* et finit par : *a bâti cet édifice à Esmoun.* (Comp. *R.É.S.*, 296.)

---

294. [**PHEN.** — **290, 291.**] — C. Torrey, *A Phoenician Royal Inscription*, dans le *Journal of American oriental Society*, t. XXIII, p. 156-173 (grav.-phot.).

Sidon. Inscription en deux fragments que l'auteur a vus, en 1900, en deux localités différentes, et dont il a fait l'acquisition. L'ensemble mesure 3 pieds et demi de longueur, 1 pied 11 pouces de hauteur, 5 pouces d'épaisseur. Les lettres étaient primitivement colorées en rouge; il en reste des traces. Quelques lettres ont été altérées par la cassure, ainsi que le début de la 5e ligne. — En la possession de M. Torrey.

Lecture et traduction :

1 מלך בד עשתרת [מלך] צדנם בן בן מלך

2 אשמנעזר מלך צ[ד]נם בצדן ים

3 שמם רמם ארץ רשף [מ]צרן משל אש בן

4 כצד נשר אית הב[ת] ז בן לאלי

5 [לאשמ]ן שר קדש

1 *The king Bad-ʿAštart, king of the Sidonians, grandson of the king*

2 *Ešmunʿazar, king of the Sidonians; reigning in* (or *ruling over*) *Sidon-on-the-Sea,*

3 *High Heavens,* [*and*] *the Rešep District, belonging to Sidon; who built*

4 *this house like the eyrie of an eagle;* (*he*) *built it for his god,*

5 *Ešmun, the Holy Lord.*

(Cette inscription est évidemment celle qui a été publiée sous le n° 290, et signalée au n° 291.)

L. 2. צדן ים est l'équivalent de צדן ארץ ים (*C.I.S.*, I, 3, l. 16-18); cette expression doit être regardée comme la désignation d'un district qui pouvait à la rigueur comprendre non seulement la ville, mais encore une portion de la plaine le long de la mer.

L. 3. שמם רמם. Littéralement «cieux élevés»; ce nom désigne un second district dépendant de Sidon. L'expression est synonyme de שמם אדרם (*C.I.S.*, 3, l. 16, 17), et, malgré la variation de l'adjectif, ces deux termes doivent être regardés comme le nom propre d'un seul et unique «hill-district» de Sidon.

ארץ רשף « the district of Rešep (*or* Rešûp) » qui ne peut être que la région située au N.-E. du promontoire sur lequel est bâtie la ville moderne.

משל (cf. *C.I.S.*, 3, l. 9). Le mot est à rattacher à ce qui précède. אש בן commence une nouvelle phrase incidente.

L. 4. כצר נשר. La forme du כ est particulière; la lettre peut à la rigueur être un ו. — צר est probablement צור (ou צר) « rocher », et צר נשר « le rocher où nichent les aigles ».

L'auteur est d'accord sur les autres points avec Ph. Berger (ci-dessus, n° 287). Il incline toutefois : 1° à considérer Bodaštart comme fils de Tabnit et frère aîné et prédécesseur d'Ešmounazar II; 2° à placer la dynastie dans la seconde moitié du IVe siècle av. J.-C., à 50 ans de distance de Straton le Philhellène.

Sur les autres inscriptions connues de l'auteur, cf. *R.É.S.*, n° 295.

---

295. [PHEN.] — Makridy-Bey, *Le temple d'Echmoun à Sidon* dans la *Revue biblique*, p. 490 et suiv. (avec plans et grav.).

Historique de la découverte des inscriptions phéniciennes données au *R.É.S.* sous les nos 287-294, 296-299; description détaillée des lieux; narration des fouilles exécutées pour le Musée impérial de Constantinople, en juin-juillet 1901, accompagnée de nombreux détails archéologiques. — Les premières inscriptions ont été découvertes fortuitement en 1900; les autres dans les fouilles exécutées par les soins de Makridy-Bey. Toutes proviennent du lieu appelé aujourd'hui *Bostân-ech-Cheikh*, propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemblat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4.

Selon l'auteur, il résulte des indications fournies par les enquêtes privées et officielle qu'au moins cinq inscriptions auraient été découvertes et enlevées avant le commencement des fouilles méthodiques. Six autres inscriptions ou fragments d'inscriptions, dont deux (*R.E.S.*, 296 *A* et *B*) reproduisent le texte publié plus

haut, et trois autres de moindre importance correspondent à nos nos 297-299, ont été mis au jour par les fouilles, qui ont également amené la découverte d'un bloc préparé pour recevoir un texte, avec les lignes tracées en rouge. Il n'est pas impossible que les premières découvertes aient donné lieu à quelques falsifications.

Pour mettre d'accord les renseignements fournis par ce mémoire avec ceux qui sont contenus dans celui de M. Berger (*R.É.S.*, 287), au sujet de la découverte des inscriptions avant les fouilles, il faut remarquer 1° que la 7e inscription de M. Berger (*R.É.S.*, 293) est la même que *R.É.S.*, 296, découverte par Makridy; 2° que la 5e inscription (*R.É.S.*, 291) est constituée par la partie droite de la 4e inscription (*R.É.S.*, 290); 3° on doit supposer que la 6e inscription, que personne n'a vue (*R.É.S.*, 292), est celle dont parle Makridy (p. 493-494) comme ayant été transportée au village de Hélalieh, et non à Beirout; 4° enfin, Makridy parle (p. 511) de deux inscriptions qu'il a vues à Saïda. La première (en deux morceaux) comporte six lignes de texte, la sixième ligne n'ayant que quelques lettres; la seconde est semblable à la première et très bien conservée. Elles ne peuvent être identifiées avec aucune des autres, le n° 287 étant déjà à Paris à l'époque où l'auteur les a vues. M. Torrey (*op. cit.*, *R.É.S.*, 295) a également vu en 1901, à Sidon, deux inscriptions, d'une parfaite conservation, qu'il appelle B et C. Il connaît, par une copie, une inscription D. Cette dernière est notre n° 288. B et C sont sans doute les deux inscriptions signalées par Makridy. C est vraisemblablement une falsification à en juger d'après les mots copiés par M. Torrey, qui hésite cependant à la condamner; ainsi : אבצדן ים; — רים au lieu de רמם; — ע au lieu de בן, dans אש בן; — רבת au lieu de הבת. — Ces erreurs grossières justifient l'authenticité des autres inscriptions. M. Torrey a aussi conçu de graves soupçons contre l'authenticité de l'inscription B (dont il n'a pu prendre copie) d'après l'aspect de certaines lettres. — De l'enquête personnelle de Torrey, comme de celle de Makridy, il résulte que cinq inscriptions ont été découvertes avant les fouilles régulières; ces inscriptions sont : 1° notre n° 287; 2° notre n° 288; 3° nos nos 290-291 = Torrey A (n° 294); 4° notre n° 289; 5° peut-être notre n° 292 (encore inconnu). [J.-B. Ch.]

---

296. [**PHEN. — 293.**] — α. Makridy-Bey, *Le temple d'Echmoun à Sidon*, dans la *Rev. biblique*, 1902, p. 489-515. —

β. J. M. Lagrange, *Notes sur les inscriptions trouvées par Makridy-Bey; ibid.*, p. 515-526 (grav.-phot.).

Sidon. Double inscription gravée sur les deux extrémités opposées d'un même bloc. Découverte en juillet 1901, dans les fouilles régulières, en présence du Dr Schröder. Dimensions du bloc : hauteur, 1 m. 05; largeur à la partie supérieure, 0 m. 87; à la partie inférieure, 0 m. 95. Hauteur des lettres, 0 m. 05. Marque de refend à droite de l'inscription A et à gauche de l'inscription B. — Les inscriptions sont gravées sur la moitié supérieure du bloc; le creux des lettres teint en rouge vif (Makridy). — Au Musée de Constantinople.

Lecture et traduction du P. Lagrange :

A.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
3 בצדן ים שממרמם אב צד שגם
4 צדן במשל אש בנו צדן שר אית
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר ק
6 דש

B.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
3 בצדן ים שממרמם אב צד שגם
4 צדן משל אש בנו צדן שר
5 אית הבת ז בן לאלי לאשמ
6 ן שר קדש

Le roi Bodachtarté, roi des Sidoniens, petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens, à Ṣidon, au jour de Chamimromim, père de Ṣid qui est aussi Ṣidon, comme l'avait bâti Ṣidon prince, ce temple-ci a dédié à son dieu, à Echmoun, prince très saint.

Il n'y a d'autre différence entre les deux textes que dans la coupe des lignes 4-6 et dans l'omission dans B du ב qui forme la 4e lettre de la 4e ligne de A.

L. 3. ים, litt. : «jour», à prendre dans le sens de fête. Cf. ימי הבעלים «les jours des baʿals, Os., II, 15.

שממרמם, n. pr. de divinité; ce dieu est mentionné dans Philon sous la forme Σαμημροῦμος, équivalent de Ὑψουράνιος (*Fragm. Hist. Græc.*, III, p. 566, leçon de la note).

La fin de la ligne se lit : אב צד שגם. — אב צד signifierait «père de Ṣid». *Ṣid*, plus souvent appelé *Ṣed*, serait le dieu éponyme de Sidon. — שגם serait l'équivalent de l'hébr. בשגם «parce que» (*Gen.*, VI, 3), à moins de le prendre pour un participe, avec le sens de «protégeant».

Cependant, d'après l'examen des originaux, il faut admettre l'égale probabilité de la lecture ארצרשפם צדן. On couperait alors : ארץ רש «terre du promontoire», et פם צדן «à l'entrée de Sidon», en interprétant פם à l'aide de l'araméen. Ce passage exclurait le sens de «Sidon maritime»; mais, en faveur de cette dernière locution, on peut alléguer *As-du-du im-mu* «Asdod mer», dans l'inscription de Sargon (*K. B.*, II, p. 66).

L. 5. משל = l'arabe مثل; משל־אש = مثل ما.

בנו «a bâti lui», soulève une double difficulté à cause du suffixe ו au lieu de י qui est plus usité, mais après un nom, et parce que le suffixe précéderait le nom auquel il se rapporte : ce dont on a toutefois des exemples dans la Bible. (*Lev.*, XIII, 57; *Num.*, XXXII, 33.)

צדן שר «Sidon prince», sujet du verbe précédent. שר équivaut ici à ἀρχηγέτης.

L. 6. אית est simplement la marque de l'accusatif.

Date des inscriptions : du temps de Xerxès ou même avant.

---

297. [PHEN.] — α. Lagrange, *Rev. biblique*, 1902, p. 98. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 34. — γ. Makridy-Bey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 510. — δ. Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 524 (grav.-phot.).

Sidon. — Découverte dans les fouilles, le 26 juin 1901. Morceau de marbre veiné, à grain très fin, tacheté, bleuâtre. Hau-

teur : 0 m. 265; largeur au milieu, 0 m. 29; au bas 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 07. L'inscription est gravée sur une surface lissée à la râpe. D'autres fragments (anépigraphes) de même nature formaient une base circulaire d'environ 0 m. 80 de diamètre, destinée, semble-t-il, à une statue. L'inscription appartenait probablement à une base analogue (Makridy). La pièce est incomplète et difficile à décrire. L'inscription est cassée par devant. — Au Musée impérial de Constantinople.

Lagrange :

1 ...אש]מניתן בן יתנצד בן סנר

2 ...אשמן יברכם

1 ...*Echmouniathon, fils de Iathonṣid, fils de* SNR

2 ....*Echmoun. Qu'il les bénisse.*

L. 1. סנר (à l'exclusion de סנד); vocalisation incertaine. Peut-être *Sinnour* «Sin est ma lumière», ce qui serait un indice du culte de Sin emprunté à la Chaldée (Lagrange).

Au lieu de סנר, il faudrait peut-être corriger ס[כ]ר, commencement d'un n. pr. théophore, dans lequel סכר = זכר. Comp. le nom carthaginois *Sicharbas* (Schröder, *Die Phöniz. Sprache*, p. 90, 198), probablement זכרבעל ou mieux סכרבעל. Si la lecture matérielle est assurée, peut-être un nom propre égyptien (cf. Σενύριος, Σενόω(ρις) des papyri)? (Cl.-G.).

La paléographie diffère notablement des inscriptions précédentes. Elle se rapproche de celle des inscriptions sidoniennes d'Athènes et du Pirée (*C.I.S.*, I, 115, 116, 119).

---

298. [**PHEN.**] — α. Makridy-bey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511. — β. Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 525 (grav.-phot.).

Sidon. Fragment d'albâtre découvert dans les fouilles le 27 juin 1901; de forme irrégulière. Il mesure 0 m. 75 (lire : 0 m. 075?) et porte cinq lettres phéniciennes (Makridy). — Au Musée de Constantinople.

Lagrange lit :

עבראס ע̇

«serviteur d'Isis». Nom connu, *C.I.S.*, I, 30.

Il semble qu'on distingue au-dessus les vestiges de lettres appartenant à une ligne antérieure. (J.-B. Ch.)

---

299. [**PHEN.**] — *α.* Makridy-Bey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511. — *β.* Lagbange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 585 (deux grav. phot.).

Sidon. Fragment de marbre blanc pentélique, d'une épaisseur de 0 m. 075, découvert en même temps que le précédent. Il est inscrit des deux côtés, mais il ne reste que quelques lettres.

Sur une face :	*Sur l'autre face :*
[illegible]משת	[illegible]תְ
[illegible]שמ	[illegible]ס
[illegible]מש	[illegible]ת
[illegible]לא	[illegible]ע
[illegible]ארת	[illegible]תְ
	[illegible]ע

L'inscription donne l'impression d'être gravée *σποιχηδόν*; le fait serait unique jusqu'ici dans l'épigraphie sémitique et dénoterait une influence grecque. (Cl.-G.)

---

300. [**PHEN. — 288.**] — J. Halévy, *Revue sémitique*, 1902, p. 348-349.

L'auteur a lu le texte comme M. Berger; mais croyant l'inscription complète, tandis que la moitié gauche a disparu, il a été conduit à l'interpréter et à le traduire ainsi :

1 *Le roi Bodʿastart, roi des Sidoniens, a construit*
2 *dans Sidon mer de Šamêm Romêm, (le quartier) Arṣ-ru*
3 *ce temple.*

L. 2. צדן ים שמם רמם doit s'interpréter, avec Ph. Berger, «Sidon, mer des cieux élevés», en donnant à ים le sens de «mer» préférable ici à celui de «jour». Bien plus, le mot désigne ici le dieu de la mer personnifié, et il faut entendre l'expression littérale trop concise en ce sens : «dans Sidon (pays) de Yam (= Okéanos), (fils) de Šamemramîm».

---

301. [**PHEN.** — **287.**] — Halévy, *Revue sémitique*, 1902, p. 350 et suiv.

L'auteur, partant de la conviction que l'inscription *R.É.S.*, 288 était complète, s'est cru obligé d'interpréter celle-ci d'après sa lecture du n° 289 (cf. *R.É.S.*, 300). Il lit et traduit :

1 [בן (?) מלך בדע]שתרת מלך צדנם בן ב
2 ן מלך אשמנעזר מלך צדנם בצ
3 דן ים שמם רמם ארץ רש ומצר
4 ן ושת אש בן מצרן שר אית
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר קר
6 ש

1 *A construit* (?) *le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du*
2 *roi Esmounazar, roi des Sidoniens, dans Si-*
3 *don, mer des Cieux élevés, le pays de Rouš et de Maṣron* (*? ses dépendances ?*).
4 *Et dans l'année qu'il avait construit Maṣron* (*? ses dépendances ?*) *il posa* [*les fondations de*] (*? il fonda ?*)
5-6 *ce temple en lui* (*dans le territoire de Rouš*) *à son dieu Ešmoun, prince de sainteté.*

---

302. [**PHEN.** — **287-294, 296, 300, 301.**] — α. Clermont-Ganneau, *Compte rendu Acad.*, 1902 (séances des 24 oct.-7 nov.). — β. Idem, *Rec. d'archéol. or.*, t. V, p. 217 et suiv.

D'après les différents exemplaires des inscriptions phéni-

ciennes du temple d'Eschmoun, publiées par M. Ph. Berger et le P. Lagrange, on peut constituer (abstraction faite des variantes, si même elles existent) un texte type idéal qui se décomposerait analytiquement ainsi :

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1	A
בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם	2	
בצדן ים	3	B
שמם רמם	4	
ארץ רשפם	5	
צדן משל	6	
אשבן	7	
וצדן שד	8	
אית (כל ??) הבת ז בן	9	C
לאלי לאשמן שר קדש	10	

Ce qui pourrait se traduire ainsi :

A	1	*Le roi Bodachtoret, roi des Sidoniens,*
	2	*petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens,*
B	3	*à Sidon-de-la-mer,*
	4	(*à*) *Chamim-Roumim,*
	5	(*à*) *Eres-Rechaphim.*
	6	(*à*) *Sidon-Michal*
	7	*qu'il a construite?* (ou : (*à*) ašbn??)
	8	ET (*à*) *Sidon-de-la-plaine.*
C	9	*a construit ce temple* (*tout entier?*)
	10	*à son dieu Echmoun Sar-Qadech.*

A, 1-2. Bodachtoret, successeur d'Echmounazar II et son cousin-germain, né d'un frère puîné, ou même d'une sœur, de Tabnit.

Dans la partie *B*, on ne doit chercher aucune interprétation mythologique, même partielle. Elle renferme une simple énumération topographique des localité soumises à Bodachtoret.

B, 3. בצדן ים «à Sidon-de-la-mer», autrement dit Sidon-maritime, en opposition avec Sidon-de-la-plaine (*B*, 8).

B, 4. שמם רמם. Nom de lieu. Le rapprochement avec Σαμημροῦμος ou Ὑψουράνιος de Sanchoniaton est possible, bien que chez celui-ci il s'agisse de divinités tyriennes plutôt que sidoniennes. Le rapprochement avec שמם אדרם du *C.I.S.*, I, 3, justifie bien la lecture אדרם proposée par Levy de Breslau longtemps avant Halévy, mais il implique aussi que c'est un nom de lieu; quoique les deux noms soient de forme analogue, il semble préférable de ne pas les considérer comme synonymes et d'y voir la désignation de deux localités distinctes.

D'après la place des mots שמם רמם dans l'énumération, ce lieu était vraisemblablement dans le voisinage de Sidon-maritime. שמם אדרם était, peut-être, dans la région où a été découvert le sarcophage d'Echmounazar II, loin de l'hypogée royal de ses ancêtres, au sud du Nahr el-Kamlé, région qui formait peut-être l'apanage de la reine-mère Amachtoret, vraisemblablement encore vivante et toujours «prêtresse d'Astarté», car le titre essentiel de prêtre d'Astarté manque au protocole de notre Bodachtoret. Là également auraient été les temples bâtis par Echmounazar II à Astarté et à Echmoun.

B, 5. ארץ רשפם ne peut être qu'une désignation topographique, même si l'on démontrait, ce qui paraît difficile, qu'il faille couper, avec le P. Lagrange : רש פם, il faudrait alors comprendre : «la terre du *cap* de . . . . . .».

B, 6. צדן משל. משל est un déterminatif géographique de Sidon, comme ים et שד. Le sens du mot est incertain. Noter toutefois qu'il est employé comme nom de ville en hébreu : משל (I *Chr.*, VI, 59); משאל (Jos., XIX, 26); la même racine se retrouve dans beaucoup de noms géographiques arabes de Syrie dérivés de مثل.

Un des exemplaires (*R.É.S.*, 296, *A*) porterait ici במשל. Si la variante est confirmée, on traduirait : «Sidon *en* Michal». משל serait alors, en soi et spécifiquement, un toponyme désignant un lieu ou une région déterminés.

B, 7. אשבן. On ne peut lire אש בנם avec M. Berger. Vérification faite sur l'original, la lettre qui suit le נ est un ו. Deux interprétations sont possibles : prendre אשבן comme nom de lieu continuant l'énumération; ou couper אש בן «qu'il a construit», en rapportant ces mots à Sidon-Michal, malgré que l'insertion du verbe dans l'énumération soit peu naturelle. Serait-ce une Néo-Sidon, créée par Bodachtoret à l'instar de l'ancienne?

B, 8. וצדן שד. Le ו est certain d'après l'examen des originaux. Cette conjonction, sous-entendue devant les autres termes de l'énumération topographique, en marque la fin. A ce ו adhère virtuellement la préposition ב exprimée dans בצדן ים; il faut sous-entendre devant chaque terme וב... «*et à*....». La règle générale qui veut que la conjonction soit répétée devant chaque terme souffre des exceptions en hébreu. On n'en a que de rares exemples dans le livre de Josué, mais un très net et décisif dans Néhém., xi, 32-35. Comp. sur les monnaies de Sidon :

לצדנם אם ككב אפא כת צר

Le déterminatif peut se lire *ad libitum* שד ou שר. La première lecture a été adoptée par tous les interprètes, mais la seconde semble bien préférable; «Sidon-plaine», paraît en opposition avec Sidon-mer» de la l. 3. Le sens de שד «plaine, campagne» est justifié par *C.I.S.*, I, 3, et par la grande inscription de Narnaka (*Ét. d'arch. or.*, II, 163). Dans Ézéchiel (xxvi, 6) שדה désigne la plaine de Tyr.

La répétition du nom de Sidon montre que toutes ces localités, qui ne peuvent être déterminées avec précision, devaient se trouver dans le voisinage de la ville.

C, 9. (?) אית כל. Un seul exemplaire (n° 287) porte à la fin de la l. 4 deux lettres lues, avec réserve, של, par Ph. Berger. On propose, avec non moins de réserve, si ces deux lettres sont réelles, de les lire : כל «tout».

הבת ז. «Ce temple», où ont été découvertes les inscriptions, ne doit pas être identifié avec celui qui a été construit par Echmounazar II au même dieu Echmoun au lieu dit *Chamim adirim* (*C.I.S.*, I, 3). Ni l'un ni l'autre n'étaient situés à 'En

Yidlal. En tous cas, l'expression בהר «dans la montagne» ne peut convenir à celui de Bodachtoret, situé à 50 mètres d'altitude seulement. Le הר doit être le plein massif du Liban.

C, 10. לאשמן. Cet Echmoun, également vénéré par Echmounazar II et par Bodachtoret, pour des raisons dynastiques, était un Echmoun particulier, «seigneur de Qadech», dont le culte a dû être apporté et introduit à Sidon dans des circonstances et pour des raisons à nous inconnues.

שר קדש. La traduction littérale «prince saint», admise jusqu'ici par tous les interprètes, n'est pas la seule possible. קדש peut être un nom propre de lieu, et le sens des deux mots serait «seigneur de Qadech». C'est dans le même sens qu'il faut entendre l'expression : שר קדש ען ידלל בהר dans *C.I.S.*, I, 3, en prenant les mots ען ידלל בהר, comme un déterminatif du nom de la ville de Qadech, c'est-à-dire : A Echmoun «seigneur de Qadech de ʿEn Yidlal dans la montagne». Dans cette Qadech, située peut-être loin de Sidon, dans le cœur de la montagne, et ainsi surnommée pour la distinguer de ses nombreux homonymes, s'élevait le sanctuaire primitif de l'Echmoun dont le culte fut implanté à Sidon.

Date des inscriptions : époque ptolémaïque. Le suzerain d'Echmounazar II, appelé אדן מלכם «seigneur des rois, *ou* des royautés», ne peut être qu'un Ptolémée ou Alexandre lui-même, et non le roi de Perse dont le titre spécifique est מלך מלכם «roi des rois». Echmounazar Ier n'est probablement autre que l'Abdalonyme replacé sur le trône de ses pères par Alexandre, et ayant, selon l'usage, changé de nom à cette occasion; père du roi Tebnît (II?), il serait lui-même fils d'un Tebnît (Ier?, le Tennès historique). Ces conclusions seront développées dans un mémoire historique spécial.

---

303. [NEOP.] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1901, p. cxlv.

Ksiba-Mraou (à l'est de Souk-Ahras, près de la frontière tunisienne). Petite stèle représentant une femme debout dans une niche. — Au bureau de la commune mixte de Souk-Ahras.

Inscription de trois lignes, au-dessous de la sculpture. Estampage communiqué par M. Gsell.

1 בים נעם ובערכע פצא את נדר ז רמ־
2 כעט לבעל שעמא את קלא
3 ובערכא

1 *Au jour favorable et au jour de la bénédiction a prononcé ce vœu Ram-*
2 *kath à Baal. Il a entendu sa voix*
3 *et l'a béni.*

L. 1. Pour la formule initiale, cf. les locutions bibliques Is., XLIX, 8; II *Cor.*, VI, 2.

פצא se rencontre pour la première fois en néo-punique; c'est le terme propre employé en hébreu pour «prononcer un vœu»; mais il est joint en général au mot פה «bouche», פצא אתפה «ouvrir la bouche» (pour prononcer un vœu). Jud., XI, 36; *Ps.* LXVI, 14. Ici, il est pris absolument.

L. 1-2. רמכעט = *Ramkath*, n'est pas absolument certain; il se peut qu'entre *Ram* et *kath* il y ait une ou plusieurs lettres perdues.

L. 3. ובערכא. L'א final est formé de deux courbes tangentes l'une à l'autre, et non pas de deux barres croisées comme d'habitude.

(Cf. *R.É.S.*, n° 305.)

---

304. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CXCVI.

Sidi-Ahmed-el-Hachni (à 7 kilom. au sud de Ksour). Inscription néo-punique mutilée. Photographie du capitaine Renault.

1 בים נעם וברך לינו[רתי] בז צע[רעירי]
2 ב. . . . . אתם א נעדר ל[בעל חמן]

1 *Au jour favorable et béni pour Jugur[tha] fils de Ça[raïri]*
2 . . . . . *[accompli] ce vœu à [Baal-Hammon].*

(Cf. *R.É.S.*, n° 306.)

305. [**NEOP.** — **303.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 105.

L. 1. Pour la formule initiale, comp. surtout יום טוב (Esth., viii, 17). (Cf. *R.É.S.*, 331.)

Pour l'ensemble de cette ligne, il paraît préférable de couper ainsi :

בים נעם ובערך עפצא את נדר זרמ

La fin de l'inscription : «il a entendu sa voix» montre qu'il s'agit non de l'émission, mais de l'exécution d'un vœu. עפצא, ou עפסא, est probablement le verbe au féminin, 3e personne du prétérit, ce qui est confirmé par le bas-relief représentant une orante. עפס ou עפץ peut être rapproché de l'hébreu חפש «solutus fuit» ou חפץ «delectatus est», et répondrait à la formule «libens solvit».

זרמ nom de la femme, comp. *Zurumius*, *C.I.L.*, VIII, 573.

Au commencement de la ligne 2, il faut peut-être restituer בת «fille de» . . . בעמ serait la fin du nom du père.

---

306. [**NEOP.** — **304.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 108.

L. 1. Le ל doit être radical. On songerait à un nom latin tel que לגורי(נ)י, *Ligurinus;* toutefois la désinence י répond ordinairement à *ius*, ainsi que Ph. Berger l'a établi.

Le nom du père est peut-être à lire צערעי *Ça'd'ai*, suivi de ו, *waw* conjonctif et première lettre du nom d'un second dédicant.

L. 2. Le premier א doit être un suffixe; — המא serait le verbe à la 3e personne du pluriel : «ont accompli».

---

307. [**PHEN.**] — α. Heuzey, *C. R. Acad.*, 1902, p. 205. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 150 et suiv.

Oumm el-'Awâmid. Fragment de stèle où l'on ne voit plus que

la partie inférieure d'un personnage phénicien en tunique longue. Le texte est gravé au bas, en trois lignes. — Au Louvre.

Clermont-Ganneau :

לבעליתן בן ע־	1	*A Baʿalyaton, fils de ʿA-*
בדחר כהן מלכ־	2	*bdhor, prêtre de Malak-*
עשתרת	3	*ʿAstoret.*

עבדחר, ʿAbdhor «serviteur d'Horus» (et non pas *Abdmelqarth*, comme avait lu Ledrain), nom déjà connu par une inscription de Cypre (*C.I.S.*, I, 53).

כהן «prêtre», et non pas אש «homme de...», comme lisait Ledrain (*apud* Heuzey).

מלכ־עשתרת, divinité mystérieuse qui paraît avoir été l'objet d'un culte particulier à Tyr (cf. *C.I.S.*, I, 8; *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 81 : Inscript. de Maʿsoûb). La forme du nom est à comparer aux noms : צר־תנת, צר־מלקרת, צרם־בעל (phén.); מלכבל, עגלבול, ירחבול (palm.), etc. — Peut-être la divinité répond-elle à l'Ἑρμαφρόδιτος hellénique, מלך étant considéré comme équivalent de «envoyé», rôle de l'Hermès, messager divin. Le rapprochement conjectural de Echmoun-Astoret avec Ἑρμαφρόδιτος pourrait être maintenu en supposant que *Echmoun* est le nom spécifique et *Malak* le simple vocable d'une même divinité.

Le monument, comme ceux du même lieu déjà connus, appartient à l'époque ptolémaïque.

---

308. [**PHEN.-307.**] — Observation de M. Ph. Berger.

Pour כהן מלך עשתרת, comparez *C.I.S.*, I, 245 et les autres inscriptions citées en cet endroit; *C.I.S.*, I, 247, 253-254, 256; ainsi que Ph. Berger, *Encyclopédie des sciences religieuses*, article *Phénicie*.

---

309. [**PHEN.**] — Michel Clerc, *Les Phéniciens dans la région de Marseille avant l'arrivée des Grecs* (extrait de la *Revue historique de Provence*, année 1901).

P. 14. Note de M. Hartwig Derenbourg sur l'étymologie de Μασσαλία :

Le nom est à rattacher à la racine מזל; mais ce mot ne doit pas être identifié, comme l'a fait Schröder (*Die phœnizische Sprache*, p. 241), avec l'arabe مَنْزِل «habitation, station». Dans une inscription bilingue de Lárnax Lapethos, dans l'île de Chypre (*C.I.S.*, I, 95), ce mot traduit le grec τύχη. Or, dans une autre inscription de même provenance (*Rev. d'assyr.*, t. III [1895], p. 73), on lit en tête משל נעם «Fortune heureuse», et la forme משל se retrouve avec le même sens dans le nom propre carthaginois מלקרתמשל «bonne fortune due à Melqart» (Euting, *Samlung der carthag. Inschr.*, I, 130). Massilia serait donc un nom de bon augure, donné par reconnaissance à sa rade par des navigateurs phéniciens, et ayant la même signification que le nom de la tribu de *Gad*, dont l'étymologie est donnée par la Bible elle-même (*Gen.*, xxx, 2).

Le nom de Μασσαλία serait le synonyme phénicien du nom grec d'une ville que les auteurs anciens nous donnent comme une colonie de Massalia, Agde = Ἀγαθὴ τύχη. Et l'on est alors amené à se demander si l'une et l'autre ville n'étaient pas, avant de devenir grecques, des comptoirs phéniciens, portant, sinon le même nom, du moins des noms de sens analogue et tirés de la même racine. Les colons grecs venus plus tard auraient traduit dans leur langue le nom sémitique de l'une, Agde, tandis qu'ils auraient simplement transcrit le nom de l'autre (comme ils ont fait à Monaco), en y adaptant une terminaison grecque, Massalia.

---

310. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *Nouveaux textes yéménites inédits*, dans la *Rev. d'assyr. et d'arch. or.*, t. V [1902], p. 117-128 (grav. phot.), n° I.

En 1903, M. Hartwig Derenbourg a consacré à cette collection son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses).

Estampages provenant du pays de Yâfiʿ, dans la région qui sépare le Yémen du Ḥaḍramaut. — Pierre mesurant o m. 54 de haut sur o m. 22 de large; brisée en haut et en biais à gauche des trois premières lignes.

1 . . . .| אלמקה |. . . . . .
2 . . .| בלת | חמר | והושע [| ומתען | ע
3 בדהו | תבעכרב | סתופין | בכן
4 תקדם | תבעכרב | בעם | בן | חזפר
5 ם | והרצהו | בכן | תוצעת | לת | משׁ
6 טרן | בהית | מכנתן | וחמדם | בלת
7 הופי | אלמקה | עבדהו | תבעכרב
8 במלא | סתמלא | בעמהו | לשוע | ו
9 הגבאן | מחפד | הלבם | בחלף | מו
10 תבהמו | רחבם | וחמדם | בלת | ס
11 תופי | עבדהו | תבעכרב | בכל | ס
12 באת | סבא | לשוע | אמראהו | אמל
13 ך | סבא | ול | סעד | אלמקה | עבדיהו
14 תבעכרב | ואבכרב | בני | כתלם | ג
15 עמתם | ומגלת | צדקם | וחטי | ורצו
16 מראיהמו | דמרעלי | יהבר | מלך | ס
17 בא | ולרידן | בן | יסר | יהצדק | מ
18 לך | סבא | ולרידן | בעתתר | וה
19 בס | ואלמקה | וב | לת | חמים | וב
20 לת | בעדנם | ובעתתר | וסחר

Tobbaʿkarîb . . . . . .

1 *a consacré*] *à Îlmaḳḳâh* [*cette statue d'or* . . . . . .
2 . . . . . *parce qu'il a gratifié et sauvé* | *et comblé son ser-*
3 *viteur Tobbaʿkarîb de la pleine protection, alors que*
4 *Tobbaʿkarîb s'est avancé avec Ben Ḥazfar;* (ou *s'est avancé Tobbaʿ-karîb, fils de Katîl, fils de Ḥaiw, fils de Ḥazfar:*)

5 *et parce qu'il lui a donné satisfaction, alors que s'est embusquée (?)*
l'armée (?) de Masch-
6 *ṭar (?) dans cette citadelle (?), et en raison de ce que*
7 *Ilmaḳḳâh a protégé son serviteur Tobbaʿkarîb*
8 *selon le vœu, dont il lui a demandé l'accomplissement, en vue de*
secourir et de
9 *ravitailler (?) la forteresse de Halab, dans le district de leur*
10 *résidence Raḥab, et en raison de ce qu'il a*
11 *donné pleine protection à son serviteur Tobbaʿkarîb dans toutes les ex-*
12 *péditions qu'il a faites en vue de secourir ses maîtres les rois*
13 *de Saba'. Et puisse Ilmaḳḳâh accorder à ses deux serviteurs*
14 *Tobbaʿkarîb et Aboûkarîb, fils de Katîl, des*
15 *délices et de justes avantages, et l'appui et la faveur*
16 *de leurs deux maîtres, Dhamarʿali Yahbar, roi de Sa-*
17 *ba' et de Raidân, fils de Yâsir Youhaṣdiḳ, r-*
18 *oi de Saba' et de Raidân! Au nom de ʿAthtar, et de Hau-*
19 *bas et de Ilmaḳḳâh, et de Dhât Ḥimyam, et de*
20 *Dhât Baʿdân, et de Boûʿathtar, et de Saḥar* (ou plutôt : *et de ʿAthtar et Saḥar*).

L. 2. הושע, hébraïsme = l'hébreu הוֹשִׁיעַ; cf. le Traité de Riyâm, Glaser 1076, l. 3; Glaser 1359, 1360, l. 4 et 15 (Glaser, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 68).

L. 3. סתופין; le *noûn* final n'est pas sûr. Cf. l. 11; Glaser 1076, l. 16; *C.I.S.*, IV, 99, l. 5; l'inscription II de Marseille, l. 7 et 8.

L. 4. Lire בעם (cf. *R.É.S.*, 311, l. 3), bien que l'estampage porte בום.

Il se pourrait que la lecture בום méritât d'être conservée, comme abréviation bien courte de חיום | בן | כתלם | בן; cf. *C.I.S.*, IV, 99, l. 7. Sur les abréviations épigraphiques, cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 210-216; Lidzbarski, *Eph. für sem. Epigr.*, t. I, p. 307-308. Si l'on admet cette hypothèse, on traduira : «alors que s'est avancé Tobba'karîb, fils de Katîl, fils de Ḥaiw, fils de Ḥazfar». Tout cela avait chance d'être énoncé en toutes lettres au commencement, maintenant perdu, de l'inscription. (H. D.)

Le nom propre חזפרם se rencontre de même dans le *C.I.S.*, IV, 73, l. 11; 99, l. 8; 282, l. 7; etc.

L. 5. הרצהו, orthographe écourtée pour הרציהו; de même dans l'inscription I de Marseille, l. 26. — Ce qui suit בכן est obscur, la lecture osée, la traduction conjecturale. L'estampage ne permet pas d'autre lecture que תוצעת. Le sens adopté, à défaut d'un meilleur, s'appuie sur une interprétation d'un verbe وَضَعَ = غَيَّبَ «cacher», mal étayée par les lexicographes arabes sur un vers détaché, d'authenticité suspecte, de contexte inconnu.

J. Halévy est amené (*Rev. sémit.* de 1903, p. 94), par la comparaison de l'éthiopien ወፀዐ *waṣ'a* «vaincre», à traduire : «alors qu'a vaincu».

L. 6. Peut-être y a-t-il en tête ברן, nom d'une localité qui renfermait un sanctuaire; cependant le ט initial paraît plus probable. Le nom pr. משטרן prête à plusieurs prononciations. — On croit lire מכנתן, qui ne désigne un édifice consacré au culte, ni ici, ni dans Glaser 1076, où on lit également à la l. 10 | היתמכנתן; cf. l. 8; *R.É.S.*, 311, l. 4; et Fritz Hommel, *Aufsätze und Abhandlungen*, p. 222-229.

L. 8. Le singulier מלא est substitué dans la formule si fréquente au pluriel habituellement employé אמלא.

L. 9. הגבאן; cf. *C.I.S.*, IV, 67, l. 13. — מחפד à l'état construit avec le nom de la citadelle, tandis que l'on attendrait plutôt מחפדן. — La lecture הלבם est certaine; cf. الهُلْب dans le Nedjd (Al-Hamdânî, *Djazîrat al-ʿArab*, p. 110, l. 24); هلباء dans le Ḥidjâz (Yâḳoût, *Mouʿdjam*, t. IV, p. 979, l. 11).

L. 10. Comme pour מכנת, on n'admet pas un sens religieux pour מוהב = l'hébreu מושב, ni ici, ni dans Glaser 1076, l. 4. Pour le nom propre du district רחבם, cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXI, p. 70, et *O.M.*, 17, l. 5 (Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 68).

L. 12 et 13. Les «rois de Saba'» sont ainsi vaguement indiqués d'abord dans *C.I.S.*, IV, 195, l. 10.

L. 14. כתלם, Katîl, nom propre d'homme dont le déchiffrement est dû à M. le docteur Otto Weber, de Munich; cf. MORDTMANN, *Die himjarischen Inschriften von Kharibet-Seʿoûd* (Hal. 628-638), dans la *Z.D.M.G.*, t. LI (1898), p. 393-400.

L. 16. Dhamarʿalî Yahbar, roi de Saba' et de Raidân, fils de Yâsir Youhaṣdiḳ, roi de Saba' et de Raidân, nous était connu par un passage de Glaser 551; cf. Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 67.

L. 17 et 18. Yâsir Youhaṣdiḳ, roi de Saba' et de Raidân, figure aussi dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 4.

L. 20. Après la série accoutumée des dieux et des déesses tutélaires que clôt Dhât Baʿdân, H. D. avait lu קסח | עתתר | וב, en rappelant קסח dans *C.I.S.*, IV, 82, l. 7 et 8, et avait supposé qu'après s'être mis sous l'invocation des divinités favorables, Tobbaʿkarîb cherchait à apaiser le courroux de «ʿAthtar le dur» et d'autres dieux hostiles dont l'énumération suivrait au bas de l'inscription.

Un nouvel examen de l'estampage a démontré : 1° que l'inscription est complète en bas; 2° qu'il n'y a pas de barre de séparation après וב; 3° que la lecture וסחר ne laisse aucun doute. L'interprétation, moins certaine, me paraît comporter deux hypothèses. Dans la première, Boûʿathtar et Saḥar seraient des noms de rois anciens, mentionnés après les déesses, comme dans Fresnel, LV et LVI, comme dans *C.I.S.*, IV, 40, l. 6; 41, l. 5 et 6, etc., comme dans *R.É.S.*, 311, l. 8. On aurait lieu d'être surpris que וב (cf. deux fois l. 19) ne fût pas répété, si d'une part l'espace n'était pas mesuré à la dernière ligne, si d'autre part la répétition de וב n'avait point paru oiseuse au lapicide. Pour ce qui est de בעתתר, c'est un éponyme dans *C.I.S.*, IV, 282, l. 7. Quant à סחר, voir Fresnel, LVI, l. 1, ainsi que les inscriptions 1, l. 2 et 3; 2 du Louvre, dans Joseph et Hartwig Derenbourg, *Les monuments sabéens et himyarites du Louvre*, p. 4 et 5. La seconde hypothèse, pour laquelle je ne cache pas mes préférences, m'est suggérée par un monument dédicatoire publié récemment par M. D. H. Müller dans l'*Anzeiger der philosophisch-historischen Klasse* vom 4 Februar (1903, n° IV) de l'Académie de Vienne, et dont l'inscription se lit קיף | עתתר | וסתר. Ce petit texte vient d'être étudié avec succès par Ed. Glaser, *Eine südarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, n° 136, p. 510-511. Il traduit : «Autel d'encensement pour ʿAthtar et Saḥar». Le savant explorateur

ajoute judicieusement : «Ce sont deux dieux qui se suivent toujours ainsi dans les inscriptions (cf. Glaser, 495, l. 11, 16, 18; 753 *a*; 612, toutes inscriptions inédites). L'un est représenté au ciel par l'étoile Vénus, l'autre, Saḥar, est, comme son nom l'indique, le Dieu de l'aurore.» Je retrouve la même conception dans le livre si suggestif, dernier fruit jusqu'à présent de la collaboration si féconde de MM. René Dussaud et Frédéric Macler, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, p. 57 : «Autant que nous connaissons l'Arabie ancienne..., la divinité correspondant à la planète Vénus était un dieu mâle : 'Athtar, équivalent onomastique d'Ichtar. Ce dieu mâle, en tant que planète Vénus, dut se dédoubler en étoile du matin et étoile du soir, donner lieu à deux hypostases telles que Phosphoros et Hesperos. Voir aussi *Azizos et Monimos parèdres du dieu solaire*, dans René Dussaud, *Notes de mythologie syrienne* (tirage à part de la *Revue archéologique* de 1903), p. 9-14. Cet accouplement de 'Athtar et de Saḥar est bien indiqué par l'absence de la préposition ב devant le second dieu, qui n'était qu'un satellite inséparable du premier. Si l'on accepte ce point ce vue auquel je suis fort tenté de me rallier, ces deux Gémeaux, ces deux *Θεοὶ σύνναοι*, auront été nommés à la fin, après les dieux isolés et les déesses tutélaires indépendantes, dont Tobba'karîb implore la protection. (H. D.)

---

311. [**MIN.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° II (grav. phot.).

Texte provenant du royaume de Ḳatabân, recueilli dans la même région que le précédent. — Pierre mesurant 0 m. 29 de haut sur 0 m. 38 de large.

1 תב]עכרב | דדרחן | בן | שהר | קין | רשו | עמם | ודרשותס
2 צריעם | בן | מרקדם | סמד | טלי | בצרין | עם | וחוכם | י
3 ום | צרי | עם | בן | נעץ | וחוכם | בן | קלי | וערב | בעם | נ
4 בע | קלבן | מותב | מכנתן | בבנס | סקני | ורח | וחרמן
5 בחת | בלקן | דדום | תכרבסם | ירתד | ורח | וחרמן | נפסס
6 ואלנס | ובנסו | עצרן | ואנמרם | וכל | ולדס | וא[עדרס
7 בעתתר | וב | עם | וב | אנבי | וב | דת | צנתם | וב | [דת | טהרן
8 וב | ידעאב | דבין | ובנהו | שהרם | מלכ[י | קתבן

Essai de traduction donné sous toutes réserves :

1 *Tobba]ʿkarîb Dhoû-Dhirrîḥ, fils de Schahîr Ḳayyin, prêtre de ʿAmm, avec son adjoint à la prêtrise du dieu,*
2 *Ṣarayaʿamm, fils de Marḳad, a sacrifié (?) des agneaux (?), lors de la préservation accordée par ʿAmm et Ḥaukam, au*
3 *jour où ʿAmm préserva les Naʿḍites et Ḥaukam les Ḳaliyyites; et il s'est engagé, d'accord avec Na-*
4 *baʿ (?) le Ḳalbite, par rapport à l'édifice de cette citadelle, au nom de ses deux fils, à y offrir à Warakh et à Ḥarmân*
5 *des au]tels du plus beau marbre, dont il s'imposa (?) la consécration par lui et par eux, en vouant à Warakh et à Ḥarmân sa personne,*
6 *sa fortune et ses deux fils Gaḍrân et Anmâr, ainsi que tous ses enfants, mâles et fe[melles.*
7 *Au nom de ʿAthtar, et de ʿAmm, et de Anbay, et de Dhât-Ṣânat, et de [Dhât Ṭhahrân,*
8 *et de Yadaʿ ʾab Dhoû-Bayyin et de son fils, Schahîr, roi[s de Ḳatabân.*

L. 1. Tobbaʿkarîb, différent de celui de l'inscription précédente; cf. Hommel, XV, l. 1 dans *Aufsätze*, p. 153. — דרח, qui s'applique à de hauts personnages, est ici précédé de ל (cf. l. 8 לבין) et suivi de la *noûnation*. — Le nom pr. שהר se retrouve avec la *mîmation* à la l. 8 et dans le *C.I.S.*, IV, 32; cf. Hommel, *Aufsätze*, p. 151, note. — קין est ici la seconde partie d'un nom propre composé, analogue à Schahîr Yalîl, roi de Ḳatabân, dans *R.É.S.*, 312, l. 1, et à la fin de Hal. 504. Peut-être aussi קין est-il abrégé de ק[תבנ]ין «le Ḳatabânite». Cf. *R.É.S.*, 310, l. 4. — Tobbaʿkarîb, comme son homonyme de Fresnel LVI, paraît avoir été un roi-prêtre. Sur le mot רשו «prêtre» et ses exemples, voir D. H. Müller, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, p. 86-87. — עמם, malgré le second *mîm*, doit être identifié au dieu עם «ʿAmm» des Ḳatabânites, ainsi désigné aux lignes 2, 3, et 7, le redoublement de la consonne dans ʿAmm étant cette fois indiqué par une orthographe pleine. L'emploi de עמם démontre que le dieu suprême de Ḳatabân est non ʿAm, mais ʿAmm, ainsi que Hommel l'avait reconnu avant cette preuve décisive; voir ses *Aufsätze*, p. 154. — רשות est

l'abstrait de רשו; le second personnage nommé est l'adjoint du roi-prêtre.

L. 2. צריעם; lecture suggérée par O. Weber; nom propre composé du verbe צרי (cf. les lignes 2 et 3) et du nom du dieu ʿAmm; cf. le nom pr. נבטעם analogue dans *R.É.S.*, 313, l. 1. — מרקדם, nom pr. inédit. — סטל, par conjecture à la place de l'énigmatique סטד, est, comme le montre le substantif טלי, une forme apocopée pour סטלי; à traduire d'après l'arabe طَلَّا, pl. طِلَاءٌ; cf. טלין dans Hal. 602, l. 9. Ce verbe et les suivants sont au singulier, se rapportant au sujet principal, à Tobbaʿkarîb. — בצרין = la préposition ב + l'infinitif déterminé de צרי «il préserva»; cf. le nom pr. צריעם, qui précède immédiatement, la l. 3 et *C.I.S.*, IV, 28, l. 1; 72, l. 9. — ʿAmm et Ḥaukam sont deux divinités du panthéon ḳatabânite; cf. Hommel, *Aufsätze*, p. 150.

L. 3. Les noms pr. de tribus, נעץ et קלי, tous deux diptotes, sont nouveaux. — ערב = عَرَّبَ «payer un عُرْبُون», paraît être un verbe continuant סטל et signifiant «payer d'avance, donner des arrhes», puis «engager un payement»; cf. en hébr. le verbe עָרַב, les substantifs עֵרָבָה et עֵרָבוֹן, et l'emploi de תערבו dans Glaser 1076, l. 24. — בעם représente מֵעִם ou עִם, avec lesquels se construit le verbe hébreu עָרַב.

L. 4. נבע, nom pr. diptote; cf. נבען (copie נבעג) Hal. 614. Peut-être à lire נבן. — קלבן rappelle les بنو القُلَيْب d'Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 126. — מותב et מכנתן figurent dans *R.É.S.*, 310, l. 6, 9 et 10. — סקני, un infinitif à l'état constr., complément direct de ערב. — ורח, le dieu mâle lunaire; cf. ירח dans plusieurs noms pr. composés aram. (Lidzbarski, *Handb. der nords. Epigr.*, p. 290). Le mois lunaire est désigné par ורח dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 4; 46, l. 5, et dans les autres monuments datés, énumérés *ibid.*, p. 18. Le plur. אורח est dans l'inscr. I de Marseille, l. 10. — Dès lors, חרמן, ici et à la ligne 5, est également un nom de dieu. Comparer, sans l'identifier, בַּעַל חֶרְמוֹן (*Juges*, III, 3; *I Chr.*, V, 23); cf. aussi חרם, nom d'homme dans le texte ḳatabânite Hal. 504, l. 1.

L. 5. בחת paraît être la fin de מזבחת, dont le lapicide a omis les deux lettres initiales. Sur ce mot, cf. D. H. Müller, *Südarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum*, p. 44-45. — בלקן (البَلَق); cf. Fresnel XII, 2; XIV, 2; Hal. 217; 439, l. 2, etc. Le mot est ici pour la première fois avec la *noûnation*. — Corriger דזום en דלום = الذى لزم; cf. לזמו dans Fresnel XL, l. 1; l'inscr. XI de Marseille, l. 3, et תלומו dans Glaser 1076, l. 12. — תכרבסם. Le suffixe minéen de la 3e pers. du pl. masc. se rapporte à Tobbaʿkarîb, avec le nom duquel il semble faire un jeu de mots, et à ses deux fils, nommés à la l. 6. Le verbe כרב, traduit «bénir» par Hommel, *Aufsätze*, p. 190, a plutôt un sens analogue à l'arabe كرّم «honorer, élever, exalter». — רתד «vouer» appartient au dialecte minéen de Ḳatabân; cf. B. M. 35 = Os. 37, l. 6; Hal. 504, l. 2; l'inscr. ḳatabânite de Hommel, l. 6 (*Z.D.M.G.*, t. LIII, p. 98).

L. 6. וולדם | ואלנם | נפסם se suivent d'une manière analogue dans B. M. 6 = Os. 29, l. 6 et 7. — Remarquez dans ובנסו l'orthographe écourtée du substantif au duel, comme à la l. 4, et au contraire l'orthographe pleine du suffixe. — Les deux fils de Tobbaʿkarîb sont nommés probablement Gaḍrân et Anmâr. Le premier, qui signifie Prosper, se retrouve Fresnel LVI, l. 1 et 2, dans la déesse לת | עצרן, et B. M. 32 = Os. 31, l. 2 et 6, dans עצרן, nom d'une localité où était un sanctuaire de la déesse Soleil. Le second a été constaté dans *C.I.S.*, IV, 78, l. 1, et dans les exemples cités à cette occasion. Ajoutez *C.I.S.*, IV, 195, l. 11; 244, l. 2. — ואעלרם a été complété conformément à Hal. 51, l. 6; B. M. 33 = Os. 35, l. 2 et 4; *C.I.S.*, IV, 69, l. 4.

L. 7. L'invocation finale, moins l'omission de Ḥaukam (l. 2 et 3) est identique à celle que Hommel a publiée d'après une confidence d'Ed. Glaser; voir *Z.D.M.G.*, t. XLIX, p. 101, et *Aufsätze*, p. 150. אנבי n'avait pas été autrefois reconnu dans B. M. 35 = Os., 37, l. 5. Lire Dhât Ṣânat, d'après Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 18; Dhât Ṭhahrân se trouve dans l'énumération donnée par Hommel d'après Glaser; peut-être faudrait-il donner la pré-

férence à Dhât Raḥbân, autre déesse ḳatabânite qui y clôt la série.

L. 8. Aux dieux et aux déesses succèdent les rois (cf. *R.É.S.*, 310, l. 20) : 1° Yadaʿ ʾab Dhoû-Bayyin, roi de Ḳatabân (cf. *R.É.S.*, 312, l. 1, et aussi Yadaʿ ʾab Gailân, roi de Ḥaḍramaut, dans Glaser 1076, l. 15; Hal. 423, l. 2; et dans *C.I.S.*, IV, 155, l. 3); 2° son fils Schahîr, identique peut-être à Schahîr Yalîl Youhargab, roi de Ḳatabân, dans Hal. 504, fin de l'inscription, et à Schahîr Yalîl de *R.É.S.*, 312, l. 1. בנהו, au lieu du minéen בנסו, est un sabéisme imputable au lieu d'origine du lapicide ou à sa négligence. מלכי au duel, dans la supposition que père et fils ont régné à Ḳatabân, simultanément ou successivement.

---

312. [**MIN.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° III.

Même origine que le n° 311. — Pierre haute de 0 m. 99, large de 0 m. 32.

Inscription de deux lignes dont la première est coupée par une représentation figurée dont les estampages ne permettent pas de discerner la nature.

1 שהר | ילל [ ] בן | ידעאב | מכרב

2 קתבן | בכר | אנבי | וחוכם | לאמר | ושם

1 *Schahîr Yalîl, fils de Yadaʿ ʾab, prince de*

2 *Ḳatabân, le premier-né d'Anbay et de Ḥaukam, est celui qui ordonna et établit.*

L. 1. L'estampage porte הלל plutôt que ילל. On a supposé un nom propre analogue קין | שהר dans *R.É.S.*, 311, l. 1. Il semble que le même personnage ילל | שהר soit cité à la fin de Hal. 504. ילל rappelle le nom d'homme יללם dans la grande inscription de Ḥiṣn al-Gourâb et celui d'une forteresse ילל dans Hal. 520, l. 14. Schahîr Yalîl est le fils de Yadaʿ ʾab, c'est-à-dire de Yadaʿ ʾab Dhoû-Bayyin (voir *R.E.S.*, 311, l. 8). — מכרב

= مكرب, équivalent de l'arabe مكرم «prince» (cf. *R.É.S.*, 311, l. 5), est ici substitué à מלך «roi» de *R.É.S.* ,311, l. 8.

L. 2. בכר, suivi de deux noms de dieux ḳatabânites connus (*R.É.S.*, 311, l. 2, 3 et 7), fait penser à Israël, que Yahwéh appelle «mon premier-né» בְּנִי בְּכֹרִי (*Exode*, IV, 22). Anbay et Ḥaukam seraient considérés ici comme deux hypostases d'un même dieu. — L'attribut est composé du relatif ד avec deux verbes au parfait. — Pour שם, cf. *C.I.S.*, IV, 1, l. 3.

---

313. [MIN.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° IV.

Même origine que le n° 311. — Pierre mesurant 0 m. 16 de haut, sur 0 m. 46 de large. Inscription de trois lignes en caractères monumentaux, brisée à droite; il ne reste que la fin des lignes.

Texte et traduction provisoires :

1 עלכם | ונבטעם | בן | הופעתת

2 קברסמי | יפעת | ומשׁודם | וכל

3 בחם | אנבי | ואל | זוד | יפעת

1 .....(*fils de*) *ʿAlb*, *et Nabaṭʿamm*, *fils de Haufʿathat*,

2 .....*leur tombeau à tous deux Yafʿat et la chapelle y attenante*, *et tous*

3 .....*des sacrifices à Anbay. Et quiconque*.....*Yafʿat*(?)

L. 1. עלב, nom propre d'homme, probablement déjà dans Halévy, 403, l. 1; cf. عِلباء بن هادية dans Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 200. — נבטעם, nom composé, dont le second terme est ʿAmm, le dieu de ḳatabân; cf. צריעם dans *R.É.S.*, 311, l. 2, et Hommel, *Aufsätze*, p. 150, n. 5.

L. 2. Le suffixe minéen סמי pour le duel de la 3ᵉ pers., qui se

trouve ici pour la première fois, concorde mieux avec le suffixe sabéen המי que le suffixe סמן, dont J. Mordtmann a réuni les exemples alors connus dans la *Z.D.M.G.*, t. XXXIII (1879), p. 493. — ימעת, comme nom propre diptote d'un tombeau, signifie une éminence, un *tumulus*. — משור traduit comme dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 2; peut-être conviendrait-il de comparer *ibid.*, 26, l. 6, et de s'arrêter à la version : « et les inscriptions qu'il porte ».

L. 3. Compléter [אל]כחם; cf. O. Weber, *Eine neue minäische Inschrift* (Glaser 1302), l. 2. Il s'agit de « sacrifices » offerts par les deux auteurs de la dédicace au dieu ḳatabânite Anbay (cf. *R.É.S.*, 311, 7; 312, 2). On pourrait aussi supposer [מו]כחם « un autel »; cf. *R.É.S.*, 311, l. 5. — Peut-être ואל introduit-il une formule d'imprécation contre celui qui troublerait le repos des deux morts ou une promesse de récompense à qui entretiendra, munira de provisions (זוד = زَوَّدَ) la tombe Yaf'at. Le *yôd* initial ressortant seul, c'est par conjecture qu'on propose ימעת à la fin de la partie conservée de l'inscription.

---

314. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S*, 310], n° V.

Même origine que le n° 310. — Pierre haute de 0 m. 23, large de 0 m. 21. Fragment de quatre lignes incomplètes à droite et à gauche.

1 י | אלשרח | יחצב
2 ר | דשבעם | בכן
3 רצן | וכל | א . . .
4 בח | רבש[מסם | . . .

1 . . . . . *général en*] *chef d'Ilscharaḥ Yaḥḍoub* . . . . .
2 . . . . . *r, de Schoubâ'*, *alors que* . . . . .
3 . . . . . *ce pa*]*ys et tous les* . . . . .
4 . . . . . *a sa*[*crifié Rabbscha*[*ms* . . . . .

L. 1. י[מקתו semble indiqué; cf. *C.I.S.*, IV, 140, l. 1, et Glaser 424, l. 3, dans Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 117.

L. 2. Sur Schoubâʿ, nom de ville yéménite, voir Ed. Glaser, *Mittheilungen*, p. 18.

L. 3. Lecture incertaine; compléter רצן[א d'après Glaser 1359/1360, l. 8, dans Glaser, *Die Abessinier*, p. 68.

L. 4. «Et tous les sacrifices (?) ont été accomplis par Rabbschams (?)». Si cette restitution est exacte, elle nous montre dans un même texte Ilscharaḥ Yaḥḍoub et Rabbschams réunis, comme dans Glaser 424 (Glaser, *Die Abessinier*, p. 117).

---

315. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *Faux et Faussaires Yéménites*, dans le *Journ. asiat.*, janv.-févr. 1903, p. 162-165, n° I.

Estampage communiqué par M. P. Bardey, d'Aden. Fragment d'une inscription monumentale; 2 lignes dont nous avons peut-être le commencement, en tout cas, pas la fin.

נבט | בן | שמרם 1 *Schamir, fils de Nabaṭ*
ו | כלו | באלן | ל 2 *l, par la permission de Balw, et*

Inscription très suspecte. שמר = شَمَّر est le nom d'un roi sabéen, avec le surnom יהרעש (يُرْعِش), dont il est accompagné. Il n'a jamais la *mîmation*, parce que c'est une forme verbale de parfait, et non une forme adjective. Celle-ci serait pourtant admissible, l'anthroponymie arabe connaissant Schamir et Schimr (Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 209, 259 et 310). — Le nom du père, qu'il doive être complété en Nabaṭ'îl, Nabaṭkarîb, Nabaṭʿalî, ou autres analogues, ne présente rien de choquant, ni d'invraisemblable. — On trouve un indice de non-authenticité dans le nom du dieu extraordinaire בלו *Balw*, transcription du génitif grec Βήλου, que l'auteur a connu pour l'avoir vu ou entendu, et dont il a inconsciemment enrichi le panthéon yéménite par confusion avec le dieu ראלו, ዋገ ⊓ au lieu de ዋገ ⊓ ⊓ «le Dieu du sanctuaire Alw», c'est-à-dire

Îlmaḳḳâh; cf. Ed. Glaser, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 14-17, *C.I.S.*, IV, t. I, p. 112, 126, 192 et 193.

---

316. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 315], n° II.

Même provenance que le n° 315.

Deux lignes, pareilles de gravure, qui ont l'air d'appartenir au même groupe, sans apparence de commencement ni de fin :

וחלשבם | ועמאמ 1 *et Khêlschibâm, et ʿAm'ama[r, et*

וד | ופדהמו | מר 2 *.....leur....., et.....*

La ligne 1 ne contient rien que d'acceptable. חלשבם peut être comparé avec אבשבם, *C.I.S.*, IV, 115, l. 1; peut-être 118, l. 1; et avec עמשבם dans Glaser 878, l. 1 (Mordtmann, *Himjarische Inschriften*, p. 35).

L. 2. ופדהמו, déformation de ופיהתו, est un exemple des inconséquences qui se glissent fatalement dans les tentatives des faussaires. — מר, au début, provient du verbe חמר qui, dans l'original mal compris et mal reproduit, précédait l'infinitif ופי, comme dans *C.I.S.*, IV, 95, l. 4. — וד est à rectifier et à compléter en עד[י «dans», suivi d'un nom appellatif ou d'un nom propre désignant l'endroit. La ligne est donc à traduire : « parce que le dieu .....] a largement assuré leur salut dan[s..... »

---

317. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 315], n° III.

Même provenance que le n° 315. Inscription d'une ligne isolée et incomplète qu'a dû surmonter un monument figuré :

לר | חמיאל *Ḥamîʾil Dhirrî[ḥ*, ou *de R.....*

Dhirrîḥ est une épithète ne s'appliquant qu'à de hauts personnages; cf. *R.É.S.*, 311, l. 1. — Le nom propre חמיאל rappelle חמי et אבחמי, déjà connus dans l'onomastique yéménite, non moins que le biblique חֲמוּאֵל (cf. חֲמוּטַל et חֲמִיטַל).

318. [HEBR.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* (*R.E.S.*, 315), n° IV.

Cachet cylindrique faisant partie de la collection de M. Adrien Blanchet.

Ce nom propre semble démoder l'œuvre d'un faussaire, qui a exhumé, ressuscité et transplanté le nom biblique de [illegible], gendre du roi Saül, qui n'est mentionné que deux fois dans l'Ancien Testament (Samuel, I, XVIII, 19; II, XXI, 8).

---

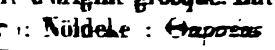
319. [HAB. — *C.I.S.*, II, 226.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 172.

Le texte porte :

[illegible], nom propre d'origine grecque. Euting proposait Θεοδότος (en lisant [illegible]); Nöldeke : Θαρσέας ou Θέρσης; les éditeurs du *Corpus* : Τειρεσίας, malgré l'anomalie de T = [illegible]. — Clermont-Ganneau propose Θρασέας (cf. la forme Θρασεάς), nom répandu à l'époque romaine, ou encore, mais moins probablement, les formes Θρασίας ou Θρασίνας.

---

320. [HAB. — *C.I.S.*, II, 207.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 177.



[illegible]: probablement le nom grec Ἔρως; nom qui se trouve à Palmyre (Wadd. 2572), Ἰούλιος Ἔρως, d'après l'estampage de Prentice (*Hermes*, t. XXXVII, p. 100, n. 4).

---

321. [HEBR.] — α. Clermont-Ganneau, *Trois nouveaux cachets israélites*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 121-129. — β. Id.,

Pal. Expl. Fund. *Quarterly Statements*, 1902, p. 265. — γ. H. Vincent, *Revue biblique*, 1902, p. 435 (grav.).

Trouvé à Tell-Djedeidé, près de Beit-Djibrîn. — Améthyste. Ellipsoïde bombé. Grand axe : 0 m. 0135. Deux lignes d'écriture archaïque séparées par un double trait, disposition caractéristique des cachets proprement israélites. — Collection von Ustinow, à Jaffa.

למעשיהו	1	*A Ma'aseyahou,*
משלם	2	*(fils de) Mechoullam.*

Noms bibliques très communs. מעשיהו « œuvre de Jehovah », se retrouve aussi sous les formes abrégées מעשיה, מעשי (Comp. I *Chr.*, IX, 12).

Noter l'omission de בן devant le patronymique.

---

322. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 321], p. 123.

Lapis-lazuli, pailleté d'or. Ellipsoïde bombé dessus, plat dessous, en forme de scarabéoïde. Grand axe, 0 m. 012. Non percé et destiné à être enchâssé dans une monture. — Collection de M. E. N. Adler.

לעמדיהו	1	*A 'Amdyahou,*
בת שבניהו	2	*fille de Chebanyahou.*

עמדיהו, n. pr. fém. nouveau. On pourrait difficilement lire עמריהו. La racine עמד signifie « se tenir debout, durer, assister, protéger, etc. ».

שבניהו, déjà rencontré sur des cachets (Cl.-G., *Sceaux et cachets*, n° 3; Levy, n° 8) et sur des estampilles de vases (P.E.F. *St.*, 1900, p. 219, n°s 2, 4). Le nom שבניה a été expliqué par Nöldeke « Jehovah m'a ramené » (*Encycl. Biblica*, col. 2386). Cf. la transcription des LXX : Σωθενία.

323. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 321], p. 125.

Calcédoine laiteuse. Conoïde octogonal; hauteur : 0 m. 017. Percé transversalement. Sur la base, deux lignes de lettres phéniciennes, d'aspect israélite, mais moins archaïque que dans les deux cachets précédents, non séparées par le double trait. Époque araméo-perse. — Collection de M. Schlumberger.

לעבריחו ב 1 *A ʿAbdyahou, fils*
[ר]ḥ שחרח 2 *de Cheharhor.*

שחרחר. Le nom n'existe pas dans la Bible. Il s'est déjà trouvé sur une gemme israélite (Cl.-G., *Sceaux et cachets*, n° 41). Il est à expliquer par le mot féminin שחרחרת «brune, noire» (*Cant.*, 1, 5, 6), qui est peut-être lui-même le nom *propre* de la Sulamite.

---

324. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 5.] — *α.* Ludwig, *Die Baʿal Lebanoninschrift*, dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, t. XIV, p. 276. — *β.* Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, 151.

לבעל לבנן אדני בראשת נחשת ח . .

Ludwig critique cette lecture qu'il trouve peu satisfaisante et propose de lire :

ʾadon | yibrâ' [ʿô]seh neḥuštah ḥ[îrâm]

ce qui répondrait à : [ὁ] ἐποίει ὁ χαλκουργὸς τοῦ Χιράμ. — Lidzb. remarque que l'auteur manie plus habilement les textes sanscrits.

---

325. [**PHEN.**] — *α.* J. Offord, *Proceedings of the Soc. of Biblical Archæol.*, 1900, p. 114 (grav.). — *β.* Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 161.

Carthage (Probablement trouvée à). Inscription punique en quatre lignes. — A Greenock.

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן ל
2 בעל חמן אש נדר
3 סתנבעל בת עבדמלקר
4 ת [ב]ן גרעשתרת

---

326. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *Les inscriptions de Constantine au Musée du Louvre*, dans les *Actes du XIe congrès des orientalistes*. Paris, 1897; IVe sect., p. 273-294. — *β.* Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, p. 38-43.

Étude générale sur les caractères architectoniques des stèles et sur la paléographie des textes qui tiennent le milieu entre les inscriptions dites puniques et les inscriptions néo-puniques, confirmée par la publication d'un certain nombre de ces monuments (ci-après, n°s 326-340) intéressants par les formules initiales ou finales que présente la rédaction des textes.

Constantine (au lieu dit *Coudiat-Até*). Fouilles exécutées en 1878-1880 par M. L. Costa. Costa 24. — Au Louvre.

נדר אש נדר עבדשחר	1	*Vœu qu'a voué 'Abdsahar,*
בן סלקרתחלץ לבעל	2	*fils de Melqarthilleç, à Baal;*
שמע קלא ברכא	3	*il a entendu sa voix, l'a béni.*

L. 1. עבדשחר, comp. la déesse hittite Sakhroï, sur le traité de Ramsès II.

L. 2. בעל, noter l'absence de tout qualificatif après ce nom. Le nom de Baal Hammon invoqué dans ces inscriptions de Constantine ne présente pas la même fixité d'appellation qu'à Carthage.

---

327. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 31. — Au Louvre.

1 לאדן לאלן אקדש בעל חמן מתנת
2 אש נדר חנא בן מגן בשרם בת
3 ם כשמע קלא ברכא

1 *Au Seigneur, au dieu* [*du sanctuaire*], *à Baal Hammon, offrande*
2 *qu'a vouée Hannon, fils de Magon* [*de Sarim Bati-*
3 *m*], *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

אלן אקדש «le dieu du sanctuaire» ou «le dieu saint», Baal Hammon; cf. בעלת החדרת «la Baalat de l'enceinte sacrée (*C.I.S.*, I, 177).

שרם בתם, cf. ci-après *R.É.S.*, 333.

---

328. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 16. — Au Louvre.

לאדן לאלן	1	*Au Seigneur, au Dieu,*
לבעל חמן נד	2	*à Baal Hammon, vœu*
ר אש נדר ארשא	3	*qu'a voué Orsa,*
.....	4	.....

---

329. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 33. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל אדן ולבעל
2 חמן מתנת עש נדר
3 .....

1 *A l'Adôn, au Baal Adôn et à Baal*
2 *Hammon, offrande qu'a vouée*
3 .....

Cette formule soulève la question de savoir si Baal Adôn est une divinité distincte de Baal Hammon.

---

330. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279 (grav. phot.). — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 22 *bis*. — Au Louvre.

לאדן לבעל אדר	1	*Au seigneur Baal Addir*
ולרבת לתינת	2	*et à la grande Tainet*
פן בעל נדר אש נ	3	*Pené-Baal, vœu qu'a*
.....דר	4	*voué*.....

בעל אדר «le dieu puissant» est un titre de Baal Hammon, et אדר ne doit pas être pris ici pour un nom propre de la divinité (Saturne).

תינת; comp. la forme grecque ΤΑΙΝΤΙΔΑ (*C.I.S.*, part. I, t. I, p. 287-288).

---

331. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 6. — Au Louvre.

1	לאדן לבעל עמן נדר אש
2	נדר בדמלקרת בן מגן ק
3	נזם כשמע קלא ברכא בי
4	ם נעם אש בים ברך

1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a*
2 *voué Bodmelqart, fils de Magon* [*Q-*
3 *nzm*], *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni, au*
4 *jour de la faveur* ..... *de la bénédiction.*

L. 4. Sur la formule, comp. *Is.*, xlix, 8, (et *R.É.S.*, 303-305).

Lidzbarski met en doute le sens proposé pour la formule בים נעם, et se demande si on ne pourrait pas lire : נעמא.

332. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 105. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן ולתנת פענא בעל
2 נדר אש נדר ארש המישטר
3 בן כנתא זבח שמע קלא
4 ברכא

1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tanit Phanou-Baal,*
2 *vœu qu'a voué Arès, le .....*
3 *fils de* [*Conto*], *sacrifice. Il a entendu sa voix*
4 *l'a béni.*

L. 2. מישטר, qualificatif ou nom de métier. Lidzbarski se demande si les premières lettres ne devraient pas être rattachées au n. pr. : שטר ... ארש.

L. 3. Lidzbarski interprète : זבַח, et suggère qu'on pourrait aussi lire כנת אזבח.

---

333. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 17. — Au Louvre.

1 נדר אש נדר חנבעל בן בעלחנא
2 לבעל חמן בשרם בתם כא
3 ברכא שמע קלא

1 *Vœu qu'a voué Hannibal, fils de Baalhannon,*
2 *à Baal Hammon* [*de Sarim-Batim*]; *car*
3 *il l'a béni, il a entendu sa voix.*

L. 2. שרם בתם. Cf. sur ce mot *C.I.S.*, I, 294 (et *R.É.S.*, 327). C'est certainement un nom de lieu, à identifier avec Cirta ou une localité de la dépendance de cette ville.

Cf. *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, où l'inscript. est citée sous la rubrique : *Costa 12*. (J.-B. Ch.)

334. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.E.S.*, 326]. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 8. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן ולרבת לתנת פען בעל
2 נדר אש נדר חמלכת בן בעשתרת
3 בן נבל מלך אדם בשערם בתם
4 כשמע קלא ברכיא

1 *Au Seigneur Baal Hammon et à la grande Tanit Phanou-Baal,*
2 *vœu qu'a voué Hamilcat, fils de Boastart,*
3 *fils de Nabal,* [Melek-adam *à Sarim-Batim*],
4 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

מלך אדם, littéral : «le roi du peuple». L'interprétation réelle du mot est très difficile, car il paraît appliqué à la fois au dieu et aux hommes.

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 84.*

---

335. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 100. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן מתנת
2 נדר אש נדר מגן בן עבדא־
3 שמן מלך אדם בשערם
4 . . . . . .

1 *Au Seigneur Baal Hammon, offrande;*
2 *vœu qu'a voué Magon, fils d'Abde-*
3 *smoun,* [Melek-adam *à Sarim*]
4 . . . . . .

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 106.*

336. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Villefosse 69. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן ולתנת פן
2 בעל מלך אדם בשרם בתם
3 אש נדר בדעשתרת בן שנד
4 גא באסר ואחד לזיב
5 [א]רבעת ארבעם שת למלכי כא שם
6 קלא ברכא

1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tanit-Peni*
2 *Baal* [Melek-adam *à Sarim-Batim*],
3 *ce qu'a voué Bodastart, fils de Sénda-*
4 *gon, au onze de Ziv,*
5 *en l'année quarante-quatre de son règne,*
6 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

L. 5. למלכי. Lidzbarski se demande si מלכי ne serait pas une abréviation pour מלך י(ובע)י.

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 70.*

---

337. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 18. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן נדר אש נדר
2 מתנבעל בן ענזר תשמח קלא
3 ברכא בחמש למלכי

1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a voué*
2 *Matanbaal fils d'Anzar. Entends sa voix,*
3 *bénis-le. En (l'an) cinq de son règne.*

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 13.*

338. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 98. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן
2 אש נדר עזרבעל בן ב־
3 עלחנא בחמשם [שנת]
4 למלכי כשמע קלא ברך

1 *Au seigneur Baal Hammon,*
2 *ce qu'a voué Azrubaal, fils de Ba-*
3 *alhanno, en la cinquantième* [*année*]
4 *de son règne, parce qu'il a entendu sa voix, a béni.*

---

339. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], (grav. phot.). — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 93. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן מלך 1 *Au seigneur Baal Hammon Melek-*
אדם נדר אש נדר בעלפדא 2 *adam, vœu qu'a voué Baalpada,*
בן מגן שמא קלא 3 *fils de Magon; il a entendu sa voix,*
ברכא 4 *l'a béni.*

---

340. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 276, n. 2. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. p. 41.

Costa 75. — Au Louvre.

1 לחדן לבעל חמן אש נדר יעל[כש]
2 בן חמלכת בן מ[ת]ן בחרכא
3 ושמח קלה

1 *Au seigneur Baal Hammon, ce qu' a voué Ial*[*cos*],
2 *fils de Ḥamilcat, fils de Ma*[*t*]*an; il l'a béni*
3 *et il a entendu sa voix.*

L. 1. [כש]יעל. La fin du mot est douteuse; le premier élément est יעל, nom divin déjà rencontré sous la forme יאל, dans le nom théophore יאלפעל = *Iolpaal* (Ph. Berger, *Journ. as.*, 1887, t. I, p. 465).

L. 2. מ[ת]ן ou peut-être מ[ג]ן.

---

341. [**PHEN.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1898, p. 832. — *β.* Idem, *Le nom carthaginois de Sophonibe*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 114-116.

Carthage. Stèle terminée par un fronton triangulaire. Hauteur, 0 m. 31. En haut, le symbole ☥; à l'intérieur du symbole, un caducée cravaté d'une bandelette. — En la possession du Dr. Coyne.

לרבת לתנת בן בעל	1	*A la grande Tanit Pené-Baal*
ולאדן לבעל חמן א[ש]	2	*et à Baal-Hammon, qu'a*
נדרא צפנבעל בת	3	*voué Saphanbaal fille de*
מגן בן עזרבעל	4	*Magon, fils de Azroubaal.*

L. 1. בן (*sic*) faute du lapicide pour פן. (Cf. *R.É.S.*, 362.)

L. 3. צפנבעל. Nom composé avec le verbe צפן «protéger». Dans tous les exemples connus le nom paraît bien être porté par des femmes; ce doit être la forme punique du nom de *Sophonibe* (*Sophonisbe*), porté par la fille d'Asdrubal, épouse des rois numides Syphax et Masinissa. La forme grecque aurait été Σοφονίβα, avec élision du λ final; cf. Ἀννίβας, Ἀσδρούβας, *Hannibal*, *Asdrubal*.

---

342. [**PALM.**] — *α.* J. Mordtmann, *Palmyrenisches* (*Mitteil. der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 1899, H. I, p. 1 (copie). — *β.* Lidzbarski, *Ephemeris f. sem. Epigr.*, t. I, p. 75.

Palmyre. Buste d'un homme jeune, vêtu de l'*himation* et du *chi-*

ton, coiffé; fond simulant une draperie. — Musée de *Tschinili-kiosk* à Constantinople (n° 198).

הרקלידא	1	*Heraklidâ*,
בר סבינא	2	*Sohn des Sabînâ*.
חבל	3	*Wehe!*

Ἡρακλείδης. — *Sabinus*. Noter que les terminaisons *ης*, *us*, sont rendues par א (Lidzb.).

---

343. [**PALM.**] — *α*. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 2 (copie). — *β*. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 242. — *γ*. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 73.

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe; les yeux peints en noir; un rouleau à la main gauche. Fond simulant draperie. — Musée de Constantinople (n° 199).

אלקם	1	*Alqimâ*,
בר א	2	*Sohn des*
שמעון	3	*Schim'ôn*,
בר	4	*Sohnes des*
הנאי	5	*Hane'i*.
חבל	6	*Wehe!*

אלקמא, *Alcimus;* grec Ἄλκιμος; comp. la forme intégrale אלקמס, dans le Tarif de Palmyre, II, *b*, 28 (Cl.-G.).

הנאי, nom nouveau; forme *nisba;* cf. nab. הנאו, Ἄνεος, هانئ (Mordtm.). Nouvel exemple de flexion des noms nabatéens en ו, avec י au génitif (Cl.-G.); ce qui cependant ne peut s'appliquer à tous les cas, car מלכי = Μαλχαῖος, חביבי = *Habibi* (Lidzb.).

---

344. [**PALM.**] — J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 2 (copie).

Palmyre. Buste d'homme barbu. A gauche, en haut, un enfant;

à droite, inscription en trois lignes verticales. — Musée de Constantinople (n° 200).

עבדעסתור	1	*ʿAbdʿastór,*
בר ירחבולא	2	*Sohn des Jarchibôlâ,*
ומקי ברה חבל	3	*und Maqqai, sein Sohn. Wehe!*

(Cf. *R.É.S.*, 377.)

---

345. [**PALM.**] — *α.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 3 (copie). — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'un homme âgé, imberbe. — Musée de Constantinople (n° 201).

חבל	1	*Wehe!*
בני בר	2	*Benni, Sohn des*
ידי	3	*Jaddai.*

בני, cf. *βέννος* (Wadd. 2568 *f*), *βέννιος* (Renan, *Mission*, p. 132); *βεννίου*, *βένις* (*C.I.G.*, 4528 *b*, 4593), *βανίου* (Wetzstein, 3; Burton, 101); Ael. Bolhas *Bannae* vet(eranus) ex n(umero) Palmyrenorum (*C.I.L.*, III, 907).

ידי, *Ἰαδδαῖος*; cf. hebr. יִדּוֹ I *Chr.*, xxvii, 21; LXX : *Ἰαδαΐ*, var. : *Ἰαδδαΐ*. — יַדַּי Esd., x, 43 (*keri*); LXX : *Ἰαδαΐ*.

ידי = *Ἰαδδαῖος*, appartient à la catégorie des noms hypochoristiques qui comportent un redoublement de la consonne avec, parfois, une modification des voyelles. Ex. : בני, *βέννιος* de בנה (ou de בנורי?); עגא, *Ὀγγᾶς* (?), de עגילו ou *עגלבולא; זבי, *Ζαββαῖος* de זבד; מקי, *Μακκαῖος* de מקימו; comme dans les noms modernes : Elli, Lilli, Kitty, Willy. — ידי vient de ידיעבל (Lidzb.).

---

346. [**PALM.**] — *α.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 3 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Constantinople (n° 202).

נשא בר	1	*Neschâ, Sohn des*
קוקח	2	*Qôqach*
חלפתא	3	*des Chalâftâ,*
חבל	4	*Wehe!*

קוקח, rapproché par Nöldeke du syr. ܩܘܩܚ, surnom d'un certain Jean, dans un manuscrit du British Museum du VIIe siècle (cf. WRIGHT, *Cat. of syr. ms.*, p. 487 *b*). (La copie donnerait קוקחי selon Lidzbarski, mais les autres exemples de ce nom ne justifient pas cette lecture. (J.-B. CH.))

חלפתא «remplaçant», comme en grec Ἀντίγονος, selon Nöldeke, d'accord avec Clermont-Ganneau, qui avait proposé cette étymologie depuis longtemps. Comp. la forme grecque Ἄλαφθα, *R.E.S.*, 462 (CL.-G.). — (Cf. *R.É.S.*, 267, 277.)

---

347. [**PALM.**] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 4 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe. A sa gauche, une figure féminine, debout, ornée de parures, tenant un oiseau à la main gauche. Fond en draperie. — Musée de Constantinople (n° 203).

A. A droite :

צלם עתנתן	1	*Bild des ʿAthénatan,*
בר זבדעתה	2	*Sohnes des Zabdeʿathé,*
די עבדת לה	3	*welches ihm gemacht hat*
אחא ברת נשא	4	*Achâ, die Tochter des Neschâ,*
אתתה חבל	5	*seine Frau. Wehe!*

B. A gauche :

אקמת	1	*Aqamat,*
ברתה	2	*seine Tochter.*

A, l. 4. אחא, n. pr. féminin dans tous les exemples connus. (L'exception prétendue, Müller-Mausil 15, a été corrigée par

Chabot, *Notes d'épigraphie*, n° 50.) Sur l'étymologie, cf. Nöldeke, *W.Z.K.M.*, t. VI, p. 308.

B, l. 1. אקמת, cf. la forme אקמא, déjà connue.

---

348. [**PALM.**] — *α.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 5 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 76.

Palmyre. Buste de jeune homme; une baguette à la main droite; la gauche tient la poignée d'une dague. Derrière l'épaule est figurée la partie antérieure d'un cheval couvert d'une cuirasse; ce qui donne à penser que le défunt était un *clibanarius* (cf. *Notitia Dign. or.*, c. vi). — Musée de Constantinople (n° 204).

ירעו בר 1 *Jarʿû, Sohn des*
מלכו ידי 2 *Malikû des Jaddaî.*
חבל 3 *Wehel*

ירעו, nom nouveau; cf. רעי = Ῥααῖος (M.); pourrait aussi se lire ידעו (Cl.-G.). — ירעו = גֻרְעָ ou גֻרְעָ «sorte de moucheron» (Lidzb.). On trouve un Ἄναμος κλιβανάριος τρίτος (?) Παλμύρας sur une épitaphe, au *Tombeau* dit *des Prophètes*, à Jérusalem. (Clermont-Ganneau, *Archæol. Res. in Pal.*, t. I, p. 367, 515.)

---

349. [**PALM.**] — *α.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.E.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme avec diadème et riche parure. La main gauche tient une quenouille et un fuseau. — Musée de Constantinople (n° 205).

כרנני ברת
מלכו בקי
חבל

כרנני ou ברנני; la lecture du כ est certaine; on ne peut lire ברנני (à moins de supposer une erreur du lapicide); le second

élément du nom composé est נני *Nanaea* (Mordt.). L'une et l'autre lecture paraissent bien étranges (Lidzb.).

בקי, nom nouveau. Comp. l'hebr. בָּקִי, בקיהו; *Bacchius Judaeus* (Mommsen, *R.M.*, 630, n° 270)? (Mordt.). — Cf. le n. pr. arabe بَقِيّ (Lidzb.).

---

350. [**PALM.**] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste d'une jeune femme. — Musée de Constantinople (n° 206).

בתעא 1 *Bat'â*,
ברת 2 *Tochter des*
קרדא 3 *Qardâ.*

בתעא, n. nouveau. La comparaison des formes אלעא, בולעא, ברעא, permet de supposer que l'étymologie est בת (= ברת) + עא (Mordt.). — בתעא est sans doute une abréviation de בתעדן, ou de בת + un nom pr. commençant par ע. On peut songer à בתעתה, par analogie avec ברעא venant de ברעתה (Lidzb.).

קרדא « tique », ar. قراد, est aussi nouveau. Lire ainsi au lieu de מרדא (Müller, 9); cf. Nöldeke, *Z. für Assyr.*, IX, 267.

---

351. [**PALM.**] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme, avec quenouille et fuseau; à gauche en arrière, un jeune homme debout tenant une grappe; à droite, une jeune fille. — Musée de Constantinople (n° 207).

A. Au-dessous de l'image :

1 חבל אקמא
2 ברת מלכו בר דינים די עבד לה בנורי
3 בעלה ליקרה די אוקרת מלכו אחוהי
4 ובנוהי

1 *Wehe! Aqamâ,*
2 *Tochter des Malikû, Sohnes des Dinis* (oder : *des Bardinis*), *was ihr verfertigt Banûrî,*
3 *ihr Ehemann, zu ihrer Ehre, weil sie geehrt hat den Malikû, ihren Bruder,*
4 *und seine Söhne.*

B. A gauche, près du garçon :

שריכו	1	*Schuraikû,*
ברה	2	*ihr Sohn.*
חבל	3	*Wehe!*

C. A droite, près de la fille :

בתחו	1	*Batchû,*
ברתה	2	*ihre Tochter.*
חבל	3	*Wehe!*

La lecture בר דינים est seule admissible; דינים ne peut être *Dionysios*, mais bien le nom grec Δειναίας (Lidzb.); le nom s'est déjà rencontré (*Revue d'assyr.*, II, 24) et il a été rapproché par Ledrain des formes grecques Δεῖνις, Δείνιος, Δεινιάς. Διναῖος paraît mieux répondre à la forme דיני de l'inscription *R.É.S.*, 355 (Cl. G.).

בתחו, n. nouveau. Nöldeke propose comme conjecture étymologique בְּתַאֲחוּה, avec un sens comme «née après la mort du père et confiée à la protection d'un frère aîné».

---

352. [**PALM.**] — J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 8 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec riche parure, quenouille et fuseau à la main gauche. — Musée de Constantinople (n° 209).

בעלתגא ברת	1	*Baʿalatgâ, Tochter des*
עבדעסתור	2	*ʿAbdʿastôr*
נורבל חבל	3	*des Nûrbêl. Wehe!*

בעלתגא, n. pr. déjà connu; féminin dans tous les exemples trouvés jusqu'ici.

353. [**PALM.**] — *α. Catalogue sommaire des antiquités hímyarites et palmyréniennes du Musée Ottoman*, p. 73. — *β.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 10 (copie).

Palmyre. « Stèle en calcaire. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 51. Brisée à gauche; un buste manque. Deux bustes de femme; celle de gauche a la tête couverte du turban et du voile, avec diadème et collier; la main gauche sur la poitrine; la droite est brisée. Le buste de droite est moins orné; la tête est coiffée d'une sorte de bonnet, la main droite tient le bord supérieur de la robe, la gauche repose sur la poitrine. » (*Catal.*) — Musée de Constantinople (n° 191).

A. A droite :

צלמת	1	*Bild*
חבא ברת	2	*der Chabbâ, Tochter*
בונא	3	*des Bônnâ.*
חבל	4	*Wehe!*

B. Entre les deux bustes. Pemière ligne horizontale, et les quatre autres verticales.

צל[מת]	1	*Bild des*
מרתהון	2	*Marthevôn,*
ברת	3	*Tochter*
לינא..	4	*des..lînâ*
בונא	5	*Bônnâ.*

C. A gauche, reste d'une inscription illisible.

A, l. 2, חבא, déjà connu comme n. pr. masculin, est ici féminin.

B, l. 2, מרתהון, déjà connu; cf. Μάρθων (Wadd. 2688).

L. 4, la lecture est fort douteuse; on pourrait penser à לינא[פ](?) (Mordt.); peut-être mieux פילינא (Lidzb.)

354. [**PALM.**] — *α. Catalogue sommaire* [cf. *R.É.S.*, 353], p. 74. — *β.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 10 (copie).

Palmyre. «Buste de femme. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 45. Tête couverte du turban et du voile; diadème et collier; tunique retenue aux épaules par deux agrafes. Le bras gauche relevé retient le voile; main droite posée sur la poitrine. A gauche de ce buste et en partie cachée derrière, figure d'un adolescent, debout, le bras droit pendant et la main gauche tenant un oiseau serré contre la poitrine» (*Catal.*) — Musée de Constantinople. (n° 192).

A. A droite; deux lignes verticales :

חבא ברת 1 *Chabbâ, Tochter des*
מלא אסיא 2 *Malé Asdjâ (des Arztes?).*
חבל 3 *Wehe!*

B. A gauche :

חבא ברת 1 *Chabbâ, Tochter des*
מלא חבל 2 *Malé. Wehe!*

אסיא «médecin».

---

355. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 184 (copie).

Palmyre. Buste de marbre (?). — En la possession de M. Aziz Khayat, de New-York.

זבידא בר 1 *Zebîda, fils de*
דיני בר 2 *Dinaï, fils de*
מלא 3 *Malé.*
חבל 4 *Helas!*

דיני semble se rattacher à la racine דין «juger» et a peut-être une parenté éloignée avec le nom de דינה, fille de Jacob. Comp. la forme grecque Δινάϊος (Wadd. 2105), et aussi le nom propre דינים. (Cf. *R.É.S.*, 351.)

356. [**PALM.**] — α. Scheil, *Recueil de travaux..... égypt. et assyr.*, t. XXI, p. 29. (copie) — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 355], p. 183.

Palmyre. Buste de femme. — Au musée de Constantinople.

Scheil :

תמא ברת
חרשא
אתת מתן
בר נורבל
מחוי חבל

« *A fille de B, femme de C, fils de D, le.... hélas !*

Clermont-Ganneau :

L. 3. Lire [אתת מתנ[י. Le נ n'a pas la forme finale, et le nom s'est trouvé dans la dédicace d'un sépulcre de la même famille (*Étud. d'arch. or.*, II, 55).

Tous les noms sont connus. Traduire :

Tamma, fille de Harcha, femme de Mattan[ai], fils de Nourbel (fils de?) Mahoui. Hélas !

---

357. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Handbuch der nordsem. Epigr.*, p. 487.

Palmyre. Buste de femme qui tient un oiseau dans la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2015).

חבל
תימשא
בר
מלא

---

358. [**PALM.**] — α. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 357], p. 487. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 283.

Palmyre. Buste de femme richement parée. A gauche en arrière, un enfant en pied. — Au Musée de Berlin (VA 2660).

A droite de la femme :

צלמת לויא 1 (*Image de Lévyâ,*
אתת סיעונא 2 *femme de Šiʿoûnâ,*
בר שלמן חבל 3 *fils de Šalman. Hélas!*
שנת 546 4 *Année 546.*)

Près de l'enfant, verticalement :

שלמן (*Šalman.*)

לויא; des deux explications proposées par Lidzbarski (*Handb.*, p. 502), celle par Λφία «née au mois de Lôos» n'est guère vraisemblable; l'autre, féminin de לוי, paraît préférable. (Cl.-G.)

Date : 234-235 après J.-C. — (Cf. *R.É.S.*, 381.)

---

359. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 357], p. 487.

Palmyre. Buste d'homme jeune tenant un objet carré à la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2661).

A droite :

חבל
תימא בר
מלכו
א[illegible]

La dernière ligne est effacée.

---

360. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1897, p. 672; — *β.* J. Méritan, *Note sur l'inscription punique de Champfleury*, dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1897, t. XVI, p. 364 et suiv.; — *γ.* Mayer-Lambert, *Une inscription phénicienne à Avignon*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1897, p. 485 (copie); — *δ.* Ph. Berger, *Note; ibid.*, p. 489; — *ε.* J. Méritan, *Rev. bibl.*, 1898, p. 261 et suiv. (grav.-phot.); — *ζ.* Clerc, *Note sur l'in-*

scription phénicienne d'Avignon, *C. R. Acad.*, 1898, p, 446; — η. Lidzbarski, *Handb. der nordsem. Epigr.*, p. 429; — ϑ. Ph. Berger, *Étude sur la provenance de l'inscript. phén. d'Avignon*, dans la *Rev. d'assyr.*, t. V, p. 1-10 (grav.-phot.).

Carthage (?). Inscription trouvée à Avignon en 1897, dans le quartier de Champfleury, près la gare des marchandises; gravée sur un petit bloc de marbre noir, enfoui à 4 m. 50. Dimensions du bloc : 0 m. 14, sur 0 m. 16. — Au Musée Borély à Marseille.

1 קבר זיבקת הכהנת לרבת....א בת
2 עבראשמן בן בעליתן בן עבראשמן אשת
3 בעלחנא מקם[ם] אל[ם] בן עבדמלקרת בן
4 חמלכת בן עבראשמן אבל לפתח

1 *Tombeau de Zaybaqat, prêtresse de* ....., *fille de*
2 *ʿAbdešmoun, fils de Baʿalyatôn, fils de ʿAbdešmoun, femme de*
3 *Baʿalḥanno* maqam elim (?), *fils de ʿAbdmelqart, fils de*
4 *Ḥamilkat, fils de ʿAbdešmoun. — Ne pas ouvrir.*

L. 1. זיבקת; déjà connu comme n. pr. masculin. (*C.I.S.*, I, 97). Cf. זיבק, זיבקא, זיבקם (*C.I.S.*, I, 569, 581, 132, 251) [Ph. B.].

Pour la fin, mutilée et usée par le frottement, Mayer-Lambert propose : לרבת אלם הא; mais il est préférable de chercher un nom propre de divinité (Ph. B.).

L. 3. מקם אלם; cf. *C.I.S.*, I, 260, 261 (Ph. B.); l'expression pourrait signifier un «fabricant d'idoles» (M.-L.).

L. 4. אבל לפתח «ne pas ouvrir»; comp. les formules d'imprécations de l'inscription d'Ešmounazar (*C.I.S.*, I, 3). — אבל est à rapprocher de la forme de négation איבל (*C.I.S.*, I, 165, l. 18) [M.-L.], et de la forme בל (*C.I.S.*, I, 3; 165) [Ph. B.].

Date : d'après la paléographie, on pourrait indiquer le IIe ou IIIe siècle avant J.-C. (Ph. B.).

361. [**ARAM.**] — J. Euting, *Notice sur un papyrus égypto-araméen de la Bibliothèque impériale de Strasbourg* dans les *Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, Ire sér., t. XI, p. 297-311 (grav.-phot.).

Haute-Égypte. Papyrus acquis à Luxor; rouleau mesurant 0 m. 63 de long, sur une hauteur maxima de 0 m. 073. Au recto, deux colonnes d'écriture de 5 lignes chacune, séparées par un espace vide de 3 à 5 centimètres. Au verso, sur une longueur de 17 centimètres, 14 lignes d'écriture plus récente, disposées perpendiculairement à la direction de l'écriture du recto. — A la Bibliothèque de Strasbourg.

Inscription du recto :

A (première colonne).

1 . . . תנגן אנחנה בין דגן זי מצריא מרדו אנחנה מן מראן לא שבקן

2 ומנדעם מחבל [לא] אשתכח לן בשנת ר ||| | דריוהוש מלכא כזי מראן ארשם

3 אזל על מלכא זנה דושכרתא זי כמריא זי חנוב אלה עבדו ביב בירתא

4 המונית עם ויזדזנג זי פרתדך תנה הוה כסף ונכסן יהבו לה איתי קצת

5 מן יובנא זי מלכא זי זבו בירתא גדש ?? ושור חד . . . במפציעת בירת יב

1 . . . *nos inter frumentum* (?). *Cum Aegyptii deficerent, nos Dominum nostrum non destituimus*

2 *et aliquid detrimenti non inventum nobis est. Anno* XIV *Darii* [*regis*], *postquam Dominus noster Aršam*

3 *abiit* (?) *ad* (?) *regem hunc maleficium, quod hi sacerdotes Serapei fecerunt canalem arcis*

4 . . . *cum* . . . *edicti; ibi erat argentum et thesauros dederunt ei, aderant nonnulli*

5 *ex* . . . *regis* . . . *arcem et murum unum* [*reparaverunt?*] *in ruinis arcis* . . .

B (deuxième colonne).

1 וכען שורא זך בנה במפציעת בירתא איתי באר חדה זי בניה
2 בגו בירתא וסין לא חסרה להשקיא חילא כזי הן הגדיז יהוון
3 בברא זך מיא שתין כמריא זי חנוב אלך ברא זך סכרו הן אזד
4 יתעבד מן דיניא תיפתיא גושכיא זי מסנין במדינת תשטרס
5 יתידע למראן לקבל זנה זי אנחנה אמרן או פרישן אנחנה

1 *et nunc murum illum reparavit in ruinis arcis; adest puteus unus qui exstructus* [*est*]
2 *media in arce, cujus aqua nunquam deficit ad potum exercitus, ut*(?) *si circumdati*(?) *essent,*
3 *ex*(?) *illo puteo aquam biberent. Sacerdotes illi Serapei puteum illum occluserunt. Si certius*
4 *factum erit a judicibus, praefectis, auritis, qui instituti* [*sunt*] *in districto* T-š-ṭ-r-s,
5 *cognitum sit Domino nostro coram praesente id quod nos diximus vel explicuimus nos*

C. Inscription du verso :

ך בחפניא זי ביב ב־	1	..... *canalis* .....
אנחנה ...יך	2	... *nos* .....
הן לא אשתכח א־	3	... *nisi invenitur* .....
[מצ]ריא להיתיה מן -	4	[*Aegy*]*ptii ad arcessendum ex..*
למעבד תמה ליהו א־	5	..*ad faciendum ibidem* .....
..... ב ... ה	6	.....
להן אתבודן חנה	7	... *sed* .....
(א)יש בפא לקחו לנפיש	8	... *vir* .... *sumpserunt*...
טב	8ª	*bonus*
ן על מראן שגיא עש־	9	..*de Domino nostro multum*...
ע אנחנה מן חילא	10	.. *nos de exercitu* .....
מראן טב יתשים־	11	..*Dominus noster bene positus*
אנחנה הן על מ־	12	... *nos, si super* .....
גנון למנדעמתא זי א־	13	.. *ad aliquas res, quod* ....
־א זי לן זי נדשו ל־	14	... *quod nobis* .....

A. — L. 2. Au début, faibles traces de caractères qui ont disparu depuis et qui pourraient bien avoir été מנדעם «aliquid».

מחבל, probablement substantif signifiant «lésion», équivalent du mot biblique חבל (Dan., vi, 24; cf. iii, 25).

דריוהוש, orthographe très remarquable du nom Darius, correspondant à la forme du vieux persan *Dârayawa[h]u;* cf. Justi, *Altpersisches Namenbuch*. On remarque que le nom propre דריוהוש n'est précédé ni du signe du génitif זי ni de la prép. ל.

מראן ארשם, «notre maître Aršām», probablement le nom et le titre du satrape perse de l'époque en Égypte. Aršāma, Αρσάμας, Ἀρσάμης est souvent porté par des membres de la famille royale perse (cf. Justi, *op. cit.*, s. v.). Vers 450, un Σαρσάμας (orthographe présumée erronée pour Ἀρσάμας) est installé comme satrape en Égypte (Ktésias, *Fragmenta de rebus persicis*, § 35). Ce ne peut être celui de notre papyrus.

L. 3. דושכרתא, probablement une désignation perse pour «méfait, mauvaise action»; rendu en vieux persan, le mot sonnerait à peu près comme **duškrta*.

כמריא זי חנוב אלה. Il ne s'agit pas de «prêtres du dieu Anubis». Comme dans la partie B il est question d'une citadelle (בירתא), mise en brèche, puis réparée, qui fournissait aux prêtres et aux soldats (חילא) suffisamment d'eau, on pouvait croire que «Ḥânub» rendait le nom égyptien de la citadelle de Memphis *Âneb Ḥâz* «le Mur blanc», dont parle Diodore (iii, 91; xi, 75). Cf. H. Brugsch, *Dict. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 57. Mais ce doit être, en réalité, la transcription de l'égyptien *Ḥa-nub* «la maison de l'or», nom du Serapeum de Memphis et aussi de celui du Ve nome (Koptos) de la Haute-Égypte.

ביב, la lettre initiale n'est pas tout à fait sûre (cf. C, l. 1); ce mot correspond à peu près à «trou»; en syriaque, on trouve ܒܝܒܐ, ܒܝܒܐ dans le sens de «aquæductus, canalis».

L. 4. חמונית, sans explication satisfaisante; les mots suivants sont effacés.

פרתדך, «écrit, édit», mot iranien; pehlvi : פרודתך (cf. Nöldeke, *Z.D.M.G.*, t. XLVI, p. 139-145; en mandéen פרודקא (*Si-*

dra Rabba, I, 127, ult.; 128, 1; 144, 3; 344, 10); plur. פרודתקון ou פרודתקין, dans le *Targum* d'Esther (II, 6, 2).

תנה, correspond au mot syrien ܐܝܟ «ici», Nöldeke, *Z. für Assyr.*, 1892, t. VII, p. 352. Cf. תמה (C, l. 5).

L. 5. מפציעת, signifie «trouée, brèche».

B. — L. 1. זך «celui-là» (cf. *C.I.S.*, II, 151, 1-3); biblique : דֵּךְ «ille» et דָּךְ «illa»; pluriel : אִלֵּךְ «illi», à la 3e ligne ci-dessous (v. *C.I.S.*, II, 145, B, 6).

בניה est plutôt le féminin du participe passé *pe'al* qu'une forme inusitée du *pa'el* (בַּנְיָה).

L. 2. הנדיז, paraît être du persan; selon Horn, ces signes pourraient correspondre phonétiquement au mot vieux hindou *sañdeha*, approximativement «jonction à l'aide d'un ciment».

L. 3-4. אזד יתעבד «certius factum est»; cf. Kern, *Z.D.M.G.*, XXIII, 220.

L. 4. דיגיא תיפתיא גושכיא; ces mots désignent trois catégories de fonctionnaires perses. דיגיא comprend la catégorie des «juges». — תיפתיא se rencontre dans Dan., III, 2, 3, sous la forme תפתיא; les traducteurs anciens et modernes ne sont pas d'accord sur le sens. Le rapprochement avec l'arabe مفتى *mufti* doit être absolument abandonné, vu l'orthographe תיפתיא avec *yod*. La dérivation du vieux persan *ati* «super», et *paiti* «dominus», c'est-à-dire «souverain» (Benfey, *Monatsnamen*, p. 196) ne satisfait pas non plus. — גושכיא devrait correspondre à un adjectif de l'ancienne langue perse **gauschaka*, adjectif dérivé du substantif *gauscha* «oreille», qui signifierait «écouteur» ὠτακουσθής dans le sens de «rapporteur, espion». Parmi les hauts fonctionnaires de la cour de Perse «les yeux et les oreilles du roi» sont fréquemment énoncés, par exemple, Pollux, *Onomasticon*, II, 84 : *ἐκαλοῦντο δέ τινες ὦτα καὶ ὀφθαλμοὶ βασιλέως, οἱ τὰ λεγόμενα διαγγέλλοντες καὶ τὰ ὁρώμενα;* cf. en outre *Scholia Aristophanica* éd. W. G. Rutherford, II, 272; Philostratus, *Vita Apollonii*, I, 28. H. Brugsch (*Aegyptologie*, Leipzig, 1891, p. 206) cite des

passages d'inscriptions égyptiennes : «les deux yeux du roi dans les villes du sud [et] ses deux oreilles dans les nomes du pays septentrional»; «les yeux du roi de la Haute-Égypte, les oreilles du roi de la Basse-Égypte»; cf. Spiegel, *Eranische Alterthumskunde*, III, 627.

במדינת תשטרס; le mot מדינה se rencontre dans l'A. T. pour désigner une province (satrapie) ou un district, et signifie proprement un ressort judiciaire. Dans les inscript. de Palmyre sa signification est «ville», de même qu'en arabe. Ici מדינה ne correspond pas à «province» (satrapie d'Égypte), car *Tšṭrs* n'est pas équivalent d'Égypte; מדינה doit plutôt être pris dans le sens plus restreint, par exemple, de *nomos* (canton).

תשטרס est selon toute probabilité, d'après Spiegelberg, l'égyptien *t̓ šd-t rs(ī)t* «le district méridional» ou quelque chose d'approchant. C'est donc en Haute-Egypte qu'on doit chercher notre localité. On ne peut rapprocher l'égyptien *t̓š n t̓ rs(ī)* «contrée du pays méridional»; ni *t̓š nN(')-t rs(ī)-t* «contrée de la ville méridionale (Thèbes)».

C. On ne peut donner une explication suivie, les lignes étant mutilées au début et à la fin.

L. 4. להיתיה «pour faire venir»; on s'attendrait à trouver א à la place du ה final. (Cf. להשקיא, B, l. 2) en tous cas, ce ה ne peut pas être suffixe (לְהֵיתֵיהּ).

L. 5. Les caractères יהו rendent exactement les consonnes *y-u-w*, cependant on ne peut y voir le nom du dieu national des Hébreux *Yahu*.

L. 8. לקחו appartient à la langue chananéenne; déjà connu, cf. *C.I.S.*, II, 141.

L. 11. יתשים; on trouve le Ithpe'al avec un *a* dans יִתְשָׁמוּן (Dan., ii, 5), avec un *yod*, comme ici, dans יִתְזִין «se rassasiait» (Dan., iv, 9).

L. 13. מנדעמתא forme étrange du féminin, jusqu'ici on ne connaissait que le masc. מנדעם.

Date du papyrus : «l'an 14 du roi Darius» (A, l. 2). Il s'agit de Darius II, Nothus (424-405 av. J.-C.). L'an 14 répond à l'année 411-410. Nouvelle preuve que les papyrus araméens trouvés en Égypte appartiennent à l'époque de la domination perse comme Clermont-Ganneau l'a autrefois établi.

A. — L. 1. Il vaudrait peut-être mieux couper en mettant un point après le premier אנחנה et en rattachant au début de la phrase suivante le groupe matériellement douteux בין דגן. — On pourrait peut-être aussi couper différemment tout ce qui suit (ll. 2-4) et comprendre ainsi :

«En l'an 14 du roi de Darius, lorsque notre seigneur Aršam s'en fut allé vers le roi, voici le méfait que ces prêtres du Serapeum commirent à YB la forteresse, insidieusement avec (ici un n. pr. illisible, p.-ê. perse) qui était là *prtdk :* ils lui donnèrent de l'argent et des richesses, etc.»

זנה «ceci (est)», au masculin, le mot étranger דושכרתא, auquel il se rapporte, n'ayant que les apparences du féminin.

ביב, la préposition ב + יב qui serait un nom de lieu, ici et en C, l. 1; cf. à l'appui, si tant est que la lecture soit sûre, בירת יב en A, l. 5. C'est peut-être *Yēb(ou)* = «Éléphantine», en face d'Assouan, où il y avait une garnison perse. Il s'agirait alors du fameux puits du nilomètre.

מונית[כ], restitué ainsi au lieu de מונית[ח], serait un adverbe de la forme en ית fréquente en araméen, dérivé de כמן, *insidiari;* cf. ܟܡܝܢܝܬ, *insidiose* et ܟܡܝܢܝܬܐ, *insidiae.*

פרתדך, titre de fonctionnaire perse (?) apparenté peut-être, pour la première partie du mot, aux פרתמים de Daniel. Ce personnage, dont le nom commençait peut-être par *Vid* ou *Vir,* serait le sujet du verbe בנה en B, l. 1.

L. 5. Le deuxième mot semble se terminer par גיא; peut-être une catégorie de fonctionnaires royaux? Au lieu de זבו, peut-être בנו?

B. — L. 4. En comparant l'ordre hiérarchique dans Daniel, III, 2, 3, qui s'arrête aux תפתיא, on est amené à croire que nos גושכיא devaient être des fonctionnaires d'un degré au-dessous de ceux-ci. Par contre, les דיניא remplaçant ici, terme à terme, les דתבריא de Daniel, on obtient pour ce dernier mot la confirmation du sens qu'on avait déjà déduit étymologiquement de l'iranien *datubar,* pehlevi *dâtôbar,* persan داور, «juge».

C. — L. 1. «dans les ..... qui sont à YB la forteresse».

La rédaction n'est pas nécessairement contemporaine des faits relatés dans la partie A. Ces faits pourraient même se rapporter au règne d'un roi antérieur au roi actuel. En tout cas, la requête semble être adressée à un satrape (le מראן de B, l. 5, C, l. 9 et probablement de A, l. 2) ayant succédé plus ou moins directement à Aršam qui avait été rappelé l'an 14 de Darius. Dans ces conditions, il pourrait s'agir, à l'extrême rigueur, de Darius Ier dont un des fils, Arsamès, commandait encore dans l'armée de Xerxès les Arabes et les Éthiopiens d'Égypte. Si, au contraire, il s'agit bien de Darius II, on pourrait penser, moyennant une légère correction, à Ἀρξάνης, satrape d'Égypte qui, selon Ctésias (éd. Didot, p. 55, § 47) se rallia, un des premiers, à Darius II. (Cl.-G.)

---

362. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bulletin arch. du Comité des travaux historiques*, année 1902, p. cxxxii.

Carthage. Stèle trouvée en 1902, entre le palais de Dermèche et lesports; brisée à la partie inférieure, terminée par un fronton triangulaire entre deux acrotères. Dans le tympan, image conique de Tanit, brisée, sur un piédestal. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 08. — Au musée du Bardo.

1 לרבת לתנת בן בעל ולא[ד]-
2 ן לבעל חמן אד נדר חנא ב[ן]
3 בעלשלך מגב

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au sei-*
2 *gneur Baal Hammon, vœu fait par Hannon, fils de*
3 *Baalsillec, fils de Magon.*

L. 1. בן, corriger : פן. (Cf. *R.É.S.*, 341.) — L. 2. אד, corr. : אש. — L. 3. מגב, corr. : מגן.

Inscription intéressante par les fautes qui sont le fait du graveur.

---

363. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. clxxvi.

Note sur la découverte d'une inscription néo-punique peinte,

en 5 lignes, sur un fragment de poterie, trouvée en 1902 par le capitaine Doneau, à *Henchir-Kanefir*.

Inscription mutilée et illisible.

---

364. [**NEOP.**] — *Bulletin archéol. du Comité des travaux historiques*, année 1902.

Noms propres latins tirés des inscriptions de ce volume (Cf. *R.É.S.*, 254) :

Athonis (*gén. masc.*), p. 441 (= יתא ?).
Attaeo (*dat.*), p. 352.
Baliaonis (*gén. masc.*) (corr. : Ba-lia[t]onis, בעליתן).
Baricbalis (*gén.*), p. 352 (= ברכבעל).
Futinis (*gén. masc.*), p. 440.
Gathemer (*nom. masc.*), p. CLXXVII.
Gargilius (*nom. masc.*), p. CLXXVII.
Malia (*nom. fém.*), p. 352.
Mamon (*nom. masc.*), p. 441.
Namphamo (*nom. masc.*), p. 388, 389 (= נעמפעם).
Nampulus (*nom. masc.*), p. 324.
Satrius (*nom. masc.*), p. 442 (= שטרי).
Safotis (*gén. masc.*), p. 441 (= שפט).
Scantia (*nom. fém.*), p. 349.
Syna, p. 359 (cf. ציוֹען, néop. 130 : צי.א, néop. 134 ?).
Tettius (*nom. masc.*), p. 328 (= טטי).
Thinobae (*dat. masc.*), p. 389.
Zabo (*nom. masc.*), p. 391.

---

365. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 165.] — L. Blancard, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. LXI.

Le lieu précis où a été trouvée cette inscription est à l'axe du transept et de la grande nef de la cathédrale, à 3 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il s'agit donc d'une inscription provenant d'un temple de Baal, celui d'une colonie phénicienne établie à Marseille, plutôt que d'une inscription jetée sur le rivage par des navigateurs.

---

366. [**SEM.**] — *Revue biblique*, t. I-VIII, 1892-1900.

Liste des articles concernant l'épigraphie sémitique :

Nous commençons par la *Revue Biblique* et les *Epigraphische Miscellen* d'Euting (cf. ci-dessous, n° 387), le dépouillement systématique des périodiques et ouvrages divers renfermant des articles relatifs à l'épigraphie sémitique publiés postérieurement aux diverses parties du *Corpus*, et antérieurement à la publication du *Répertoire*, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1900. Ce long travail sera poursuivi activement dans les prochaines livraisons, conformément au programme indiqué dans la Préface. (J.-B. Ch.)

Tome I (1892), p. 275-282; cf. p. 473. *Une inscription phénicienne* (P. Lagrange). — *R.É.S.*, 367.

P. 416-432. *Conférence sur le Kikkar ou talent hébreu découvert à Jérusalem* (P. Cré). — *R.É.S.*, 368.

P. 433-438. *Une inscription palmyrénienne* (L. de Contenson et Lagrange). — *R.É.S.*, 369.

Tome II (1893), p. 114. *Inscription samaritaine d'Amwas* (P. Lagrange).

Découverte en oct. 1890 (cf. la *Terre sainte*, 15 nov. 1890 et 15 mars 1891). Pierre en calcaire du pays; long. : 1 m. 55; larg. : 0 m. 67; épaiss. : 0 m. 31. Taille grossière, gravure défectueuse (copie). Lecture du P. Lagrange :

יהוה גיבור במלחמה יהוה || שמו יהוה נחיתו || בא ברוך יהוה || אין
כאל ישרון

Pour les l. 1-2, comp. *Ex.*, xv, 3; l. 3, *Gen.*, xxiv, 31; l. 4, *Deut.*, xxxiii, 26.

P. 117. *Bustes palmyréniens* (Lagrange). — *R.É.S.*, 370-372.

P. 220. *Épigraphie sémitique* (Lagrange). — *R.É.S.*, 373-374.

P. 626. *Inscriptions palmyréniennes* (V. Scheil). — *R.É.S.*, 375-381.

Tome III (1894), p. 136. *Un second milliaire arabe d'Abd-el-Melik* (Lagrange).

Trouvé près de *Bab el-Ouad* (*Latroun*). Plaque brisée en haut, de 0 m. 57 de large sur 0 m. 38 de haut et 0 m. 09 d'épaisseur. Inscription

coufique avec points diacritiques. Cf. *Rev. Bibl.*, 1897, p. 106 (grav. phot.).

الطريق.... || عبد الله عبد الملك || امير المومنين رحمة الله || عليه
من ايليا الى هذا || الميل ثمانية اميال

Cf. Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1894, p. 259.

Tome V (1896), p. 433. *Nouvelle inscription samaritaine d'Amwas* (M. de Vogüé). Grav. phot. Cf. t. VI, p. 106.

Inscription du moyen âge, gravée sur un linteau de porte, et portant le verset biblique (*Ex.*, xii, 23) :

ופסח יהוה על הפתח ולא יתן המשית לבא

Selon Lagrange, le premier mot serait p.-é. : ברמה.

Tome VI (1897), p. 104. *Épigraphie sémitique* (Lagrange).

1° Sur un milliaire arabe d'Abd-el-Melik trouvé par le P. Germer-Durand au couvent grec de Koziba :

....عبد || [الله عبد] الملك امير || المومنين رحمة الله || عليه من
دمشق الى هذا الميل || .....اميال وماية ميل

Cf. Germer-Durand, *Cosmos*, 18 avril 1896; Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 8 août 1896.

2° Photographie, d'après estampage, et lecture corrigée du milliaire de Bab el-Ouad; cf. *Rev. Bibl.*, t. III, p. 136.

P. 208. *Notre exploration de Pétra* (Lagrange).

Découverte des inscriptions, *C.I.S.*, II, 350-351.

P. 231. *Inscription nabatéenne de Pétra* (M. de Vogüé). — *C.I.S.*, II, 350.

P. 592. *Inscriptions palmyréniennes* (Ant. Jaussen). — *R.É.S.*, 140-154.

Tome VII (1898), p. 165. *Recherches épigraphiques à Pétra*

(LAGRANGE; *Notes* de M. DE VOGÜÉ). Cf. p. 567 et suiv. : *Les Nabatéens* (H. VINCENT).

Relevé des inscriptions publiées depuis dans *C.I.S.*, II, 365 et suiv., 485-488.

P. 261. *L'inscription punique d'Avignon* (J. MÉRITAN) [grav. phot.]. — *R.É.S.*, 360.

Tome VIII (1899), p. 109. *Nouvelle inscription hébraïque et grecque relative à la limite de Gézer* (CLERMONT-GANNEAU); copie; plan de Gézer. — *R.É.S.*, 386.

P. 422. *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de la ville de Gézer* (P. LAGRANGE). Plans, copies et grav. phot. des inscript. — *R.É.S.*, 386.

Tome IX (1900), p. 106. *Hypogée judæo-grec découvert au Scopus* (H. VINCENT); cf. p. 307, *Notes* (CLERMONT-GANNEAU). — *R.É.S.*, 382.

P. 436. *Note sur les inscriptions terminales de Gézer* (PERDRIZET). — *R.É.S.*, 386.

---

367. [**PHEN.**] — α. LAGRANGE, *Une inscription phénicienne*, dans la *Rev. bibl.*, t. I, p. 275-281 (grav.); cf. *ibid.*, 473; — β. CONDER, *The Prayer of Ben Abdas on the dedication of the temple of Joppa*, P.E.F. *St.*, 1899, p. 40; — γ. LIDZBARSKI, *Handb d. nordsem. Epigr.*, p. 131; — δ. IDEM, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, p. 285.

Neby Younès (entre Jaffa et Esdoud)? Table (d'offrandes) en calcaire dur et poli; long., 1 m. 16; larg., 0 m. 98; épaisseur des bords, 0 m. 07; profondeur des panneaux creux, 0 m. 04. Les panneaux ont des parties un peu plus profondes; le dessous n'est pas poli, et porte dans le milieu une partie carrée saillante, destinée sans doute à s'emboîter dans un support. Elle est brisée en deux. Inscription sur un des petits côtés; paraît être en deux colonnes. — Au consulat de Russie à Jérusalem.

Lidzbarski (δ) d'après photographie :

1re partie :

1 [נ]צב מלך

2 אש נדר ויתן הערכת אש עבדא בן עבראס [ל]אדנגם לאשמן שם
ארני בן עבראס ושמע בן שמע ושלם בן בדא ועבדמלך בן
עבראשמן

3 תמא ובעליתן בן יסף ועבדתון בן בעליתן· ובעלצלח בן עבראשמן
עבראמן בן עבראבסת

4 מריחי ויתנבעל בן עבראס שלם בן עבראשמן גראמן בן במא עבדצפן

2e partie (à la suite de la première) :

1 .....ית בן עבדי ..אסיתן בן

2 עבד.. בן הגר ועבראס בן הג. בן עבראשמן ועבדא בן

3 שלמי בן מריחי ועבראסר

Alphabet phénicien de bonne époque; le P. Lagrange penche pour l'authenticité.

Conder donne une lecture et une interprétation purement fantaisistes, en rapport avec le titre de son article.

Lidzbarski (γ) avait déjà rejeté l'authenticité de l'inscription d'après sa teneur générale fort incorrecte; il recherche (δ) les sources auxquelles le faussaire a puisé et constate que certains noms inconnus dans les inscriptions sont tirés du *Phönizisches Wörterbuch* de Levy, et employés ici même dans leur ordre alphabétique ! !

---

368. [**HEBR.**] — P. Cré, *Sur le kikkar ou Talent hébreu découvert à Jérusalem*, dans *Rev. bibl.*, t. I, p. 416 et suiv. (grav.-phot.).

Jérusalem. Pierre ovoïde, du poids de 42 kilogr., trouvée à proximité de l'église Sainte-Anne. — Au musée de Sainte-Anne, à Jérusalem.

L'auteur croit pouvoir lire ainsi certains signes qui paraissent sur cette pierre :

אכן מלך דוד ג. שקלים

Ce qui signifierait :

Poids du roi David. 3.000 sicles.

Aucun des signes du fac-similé ne répond aux caractères hébraïques ou phéniciens antiques. La leçon שקלים avec le י suffirait à démontrer le caractère apocryphe de l'inscription si elle existait. L'examen de l'original m'a confirmé dans l'opinion qu'il ne porte aucun signe sémitique. Cette pierre a probablement servi de moule pour vases. (J.-B. Ch.)

---

369. [**PALM.**] — α. L. de Contenson et P. Lagrange, *Une inscription palmyrénienne* dans la *Rev. bibl.*, t. I, p. 433-438; — β. Sobernheim, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], n° 3; — γ. Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, 198.

Palmyre. Découverte le 18 mars 1891, par M. L. de Contenson au-dessus de la porte d'un tombeau récemment ouvert, à 200 mètres au sud de la source sulfureuse. — *In situ.*

1 מערתא דה חפר מן כיסהון בת עלמא
2 זבדעתה בר עתעקב בר זבדעתה בר סרי בר
3 זבדעתה בר מלכו די מתקרא אראש ומקימו
4 בר זבדא בר מקימו בר עתעקב בר מקימו בר
5 מלכו די מתקרא אראש להון ולבניהון ולבנא
6 בניהון דכריא לעלמא בירח ניסן די שנת
7 CCCCXXV

1 *Cette caverne, ont creusée de leur bourse, maison d'éternité,*
2 *Zabdʿateh, fils de ʿAtéʿaqab, fils de Zabdʿateh, fils de Sarai, fils de*
3 *Zabdʿateh, fils de Malkou qui est appelé ʾArâš, et Moqimou,*
4 *fils de Zabda, fils de Moqimou, fils de ʿAtéʿaqab, fils de Moqimou, fils de*
5 *Malkou qui est appelé ʾArâš; pour eux et pour leurs enfants et pour les enfants*
6 *de leurs enfants, mâles, à perpétuité. Au mois de nisan de l'an*
7 *425.*

L. 2. אתעקב (Lagr.) est une faute d'impression; la copie même de Contenson que j'ai sous les yeux porte עתעקב (J.-B. Ch.).

סרי (Lagr.), leçon confirmée par plusieurs inscriptions, notamment Müller, 42 (סרי בר זבדעתה), qui ne doit pas être changée en מרי comme a lu Sobernheim (Lidzb.).

L. 4. La copie de Contenson, d'accord avec Sobernheim, porte bien עתעקב et non pas עתקנב, comme a lu Lagrange (J.-B. Ch.).

L. 7. La date (omise dans la copie de Contenson) est avril 425 des Séleucides (= 114 après J.-C.).

---

370. [**PALM.**] — Lagrange, *Bustes palmyréniens*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 117, n° 1 (grav. phot.).

Palmyre. Buste, d'un bon travail, représentant une femme, jeune, tenant son enfant entre ses bras. — Collection Von Oustinow, à Jaffa.

A. A droite; lignes verticales :

מזבתא	1	*Mezabatha*,
ברת חירן	2	*fille de Ḥairan*
תימא חבל	3	*Theima. Hélas !*
שנת DLII	4	*Année 552.*

B. A gauche, en lignes horizontales :

.....	1	.....
שנת DLII	2	*Année 552.*

Le texte est donné ici et dans les deux numéros suivants d'après des estampages communiqués par M. Euting (J.-B. Ch.).

Date : 240-241 après J.-C.

---

371. [**PALM.**] — Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 370], n° 2 (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A. A droite :

(שמעון	1	*Siméon,*
בר חירן	2	*fils de Ḥairan.*
חבל)	3	*Hélas !*

B. A gauche :

(שנת	1	*année*
D	2	*545.*
XXXXV)	3	

Date : 243-244 après J.-C.

---

372. [**PALM.**] — Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 370], n° 3.

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A droite :

(חבל	1	*Hélas !*
ירחי	2	*Yarḥai,*
בר	3	*fils de*
חנינא)	4	*Ḥanina.*

Lire ainsi d'après l'estampage d'Euting. Lagrange a lu (l. 4) *Ḥannata* (חנתא), qu'il croit être le nom de la mère. (J.-B. Ch.)

---

373. [**HEBR.**] — Lagrange, *Épigraphie sémitique*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 220 (copie).

Jérusalem. Bloc de pierre rouge et blanche, paraissant taillé pour un linteau, découvert, en 1893, par le P. Germer-Durand non loin du Cénacle. Long. : 2 m. 40; larg. : 0 m. 40. — Au milieu, inscription en hébreu carré, martelée, de 0 m. 45 de long.; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 035. — *In situ.*

Lecture proposée par le P. Lagrange :

לאשתא קרבן

Traduction donnée comme conjecture :

Pour le feu, offrande, ou : *Pour le feu, entrepôt sacré.*

374. [**HEBR.**] — Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 373] (copie).

Jérusalem. Ossuaire juif découvert en 1893, dans la propriété du couvent grec au lieu dit *Viri-Galilaei* (Mont des Oliviers). Sur chaque face, le même nom propre :

מרתה

Peut-être : מרתה. Les deux écritures sont très différentes : l'une grêle, en caractères hébreu-carré; l'autre grasse, avec des formes se rapprochant de l'araméen.

---

375. [**PALM.**] — V. Scheil, *Inscriptions palmyréniennes*, dans la *Revue biblique*, 1893, p. 627 (grav. phot.), n° I.

Palmyre. Buste d'homme barbu, tête nue. — A Constantinople, dans une collection privée.

עגא בר	1	(*ʿOgga, fils de*
סיעונא בר	2	*Sʿûna, fils de*
תימא חבל	3	*Taima. Hélas!*)

סיעונא, cf. *R.É.S.*, 381.

---

376. [**PALM.**] — *α.* Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° II (grav. phot.). — *β. Catal. sommaire des Antiquités himyarites et palmyréniennes du Musée impérial ottoman*, p. 73.

Palmyre. Fragment de pierre calcaire (sans doute séparé d'un buste), mesurant 0 m. 115 sur 0 m. 09. Quatre lignes d'inscription. — Musée de Constantinople (n° 189).

עבדעסתור	1	(*ʿAbdʿastôr,*
בר	2	*fils de*
זבדעתה	3	*Zabdʿateh.*
חבל	4	*Hélas!*)

עבדעסתור, nom théophore comme Ἀϐδάσταρτος. *Astôr* rappelle le *Ashtor Kamosh* de la stèle de Mésa (l. 17) (Scheil). (Cf. *R.É.S.*, 377.)

377. [**PALM.**] — *α.* V. Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° III (grav. phot.). — *β.* *Catalogue sommaire*, etc., p. 71. — *γ.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 2.

Palmyre. Deux bustes de femmes drapées, voilées, diadémées. Hauteur : 0 m. 55; largeur : 0 m. 57. — Musée de Constantinople (n° 177).

A. A droite :

שלמת ברת עבדעסתור	1	*Salmat, fille de ʿAbdʿastôr*
ירחבולא חבל	2	*Yarḥibôla. Hélas!*

B. Entre les deux bustes :

חגה ברת	1	*Ḥagah, fille de*
זבידא	2	*Zebîda*
ב.תה	3	*Barʿateh* (?).

B, l. 3. Les deux dernières lettres sont certainement תה; entre le ב et le ת, il semble qu'il n'y ait qu'un caractère : ע ou ר (?) Peut-être le lapicide a-t-il omis une lettre et doit-on lire ברעתה? (J.-B. Ch.).

Ce buste provient évidemment du même tombeau que *R.É.S.*, 344.

---

378. [**PALM.**] — *α.* Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° IV (grav. phot.). — *β.* *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste d'homme. Haut. : 0 m. 46; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 173).

חבל	1	*Hélas!*
נשא בר	2	*Neša, fils de*
עגא	3	*ʿOgga*
נשא	4	*Neša.*

---

379. [**PALM.**] — *α.* Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° V (grav.-phot.). — *β.* *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste de femme drapée. Haut. : 0 m. 43; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 174).

Scheil :

חבל
תכלי
בל

Le nom reproduit exactement *Tukultî-Bel* des cunéiformes.

Toutes les lettres du n. pr. sont douteuses. P.-ê. . . . תיסבל בר (Lidzb. *Handb.*, s. v.).

---

380. [**PALM.**] — *α.* Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° VI. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 284 (grav.-phot.), et *Rev. bibl.* [1903], t. XII, p. 77-80.

Palmyre. Buste, calcaire, brisé au niveau des épaules; largeur, 0m 39. Jeune homme imberbe, nu-tête; cheveux courts et annelés; *dorsalium;* à droite, inscription en trois lignes, et la dernière lettre en rejet inférieur. — En la possession de M. Whitall, à Kadikeuy (Constantinople).

Clermont-Ganneau :

חבל 1 *Hélas!*
חדודן 2 *Ḥaddoûdan,*
בר מזבנ 3 *fils de Mezabbanâ.*
א

Scheil avait lu le premier nom propre יעדודן.

---

381. [**PALM.**] — *α.* Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° VII. — *β.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 12. — *γ.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 380] (grav.-phot.).

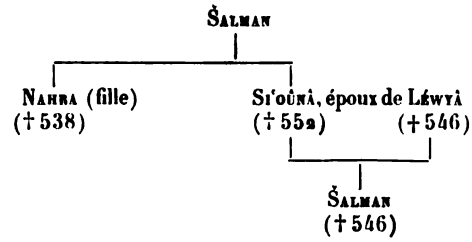
Palmyre. Buste, calcaire; hauteur, 0m 48. Homme nu-tête, barbe en fer à cheval, très courte; drapé dans une toge. Inscription de 4 lignes : deux de chaque côté de la tête. — Chez M. Whitall.

Clermont-Ganneau :

סיעונא בר	שנת ע״ב
שלמן חבל	33 ״
Sî'oûna, fils de	*L'an 552.*
Chalmân. Hélas!	

סיעונא; on trouve la variante orthographique סיענו (Vog., *S.C.*, P. n° 122) d'après laquelle Mordtmann (*Z.D.M.G.*, XXXVIII, 587) avait expliqué le nom par סין + ענא; mais cette étymologie ne peut convenir à la forme סיעונא qui est la plus fréquente. (Cl.-G.)

Généalogie de la famille d'après *R.É.S.*, 358, 381, 385 :



---

382. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1899, p. 781; et *Rev. bibl.*, 1900, p. 307. — *β.* P. Séjourné, *Bulletin de la Société des antiquaires*, 1899, p. 375. — *γ.* Hornstein, *Newly-discovered Tomb on Mount Scopus;* P.E.F , *St.*, 1900, p. 75. — *δ.* H. Vincent, *Hypogée judéo-grec au Scopus*, dans la *Rev. biblique*, 1900, p. 106 et suiv. (copies, grav.-phot.).

Jérusalem. Inscriptions gravées sur des ossuaires juifs trouvés dans un tombeau découvert au mont Scopus, en octobre 1899. — Au sérail de Jérusalem.

A. Sur l'un des grands côtés d'un ossuaire :

יהוחנן | בר צביא

B. Sur l'un des petits côtés d'un autre ossuaire :

סרי חיסה

C. Sur l'un des grands côtés d'un autre ossuaire, inscription (graphite) mutilée et presque illisible : . . . . . ברו בן . . . . .

זביא ou צביו, le 3e signe a plutôt l'aspect matériel d'un ו. (Cl.-G.)
סרי, le premier signe est douteux.

---

383. [**HEBR.**] — *α.* P. Jaussen, *Rev. biblique*, 1897, p. 597. — *β.* Clermont-Ganneau, *Sceau israélite au nom d'Abigaïl* (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 154).

Ascalon (Trouvé à). Sceau en cornaline rouge taillée en forme de scarabéoïde bombé et poli. Non percé et probablement destiné à être enchassé dans une bague. Dimensions : 0 m. 014 sur 0 m. 01. — Collection Ustinow, à Jaffa.

לאבגיל 1 *A Abigaïl,*
אשת || 2 *femme de*
עשיהו 3 *ʿAsayahou.*

Noter le double trait séparatif des lignes, et le double trait vertical avant le mot אשת.

אבגיל. Comp. les formes bibliques אבוגיל, אביגל, אביגיל, d'où il semble que le second י est radical. Le second élément est p.-ê. à rattacher à la racine גאל «délivrer» (cf. ראם = רים; ראת = ריח, stèle de Mésa) et non pas à גול «tourner en rond». (Cl.-G.) — עשיהו «Jéhova a fait»; cf. la forme biblique עשיה.

---

384. [**PALM.**] — *α.* Sachau, *Jahrbuch des Deutschen archaeol. Instituts*, Bd. VI, p. 164 (grav. phot). — *β.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 11 (copie). — *γ.* Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste d'homme, avec chevelure et barbe frisées. Acquis

en Orient par le duc de Saxe Frédéric-Auguste, en 1890. — Au Musée royal de sculptures, à Dresde (n° 32).

A. A droite de la tête : קליפא.

B. A gauche : צליחי.

Les inscriptions sont en caractères cursifs. — קליפא est à rapprocher de קלופא, Κλεοπᾶς, Κλῶπα.

צליחי, ne paraît pas admissible d'après le fac-similé. La seconde lettre est sûrement un ב. il faut choisir entre les lectures : חביחי. Lidzbarski propose חביבי, ou חסיחי (coll. الحسيح, *Fihrist*, p. 340, l. 17). [J.-B. Ch.]

---

385. [**PALM.**] — *α.* Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 384] (grav. phot.). — *β.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 12. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste de femme. Même origine que le n° 381. — Au musée de Dresde (n° 33).

צלמת נהרא	1	*Bild der Nahrâ,*
בת שלמן די	2	*Tochter des Schalman, welches*
עב[ד] לה סיעונא	3	*ihr gemacht hat Sîônâ,*
אחוה שנת	4	*ihr Bruder, im Jahre*
[5]38	5	[5]38].

Le ד de עבד est omis par le lapicide. La date est bien 538 (et non pas 537). Le chiffre des centaines, omis, est sûrement restitué d'après *R.É.S.*, 381, qui appartient au même tombeau. (Mordtm.) (Cf. aussi *R.É.S.*, 358.)

---

386. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1898, p. 686. — *β.* Idem, *Nouvelle inscription hébraïque et grecque, relative à la limite de Gézer*, dans le *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 116-123, la *Rev. biblique*, 1899, p. 109, et le P.E.F. *St.*, 1899, p. 118. — *γ.* Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1899, p. 247 (grav. phot.). — *δ.* Idem, *Gézer et ses environs; nouveaux relevés,*

dans le *Rec. d'arch. or.*, III, 264-267 (grav. phot.). — ε. Lagrange, *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de Gézer*; dans la *Rev. bibl.*, 1899, p. 486. — ζ. Perdrizet, *Sur les inscriptions terminales de Gézer*, dans la *Rev. bibl.*, 1900, p. 435.

Gézer. Découverte par le P. Lagrange, à l'automne de 1898, d'une nouvelle inscription terminale, analogue aux trois inscriptions découvertes antérieurement par Clermont-Ganneau. — Relevé topographique de Tell-Gézer, avec plans et coupes.

Inscription :

ΛΟΙΚΛΥ

תחם גזר

Hébreu : *Limite de Gézer.*
Grec : *D'Alkios.*

Perdrizet émet l'opinion que Ἀλκίου n'est pas le nom «du magistrat qui aurait procédé à l'établissement de la limite officielle» (Cl.-G.), mais celui d'un grand propriétaire dont les terres étaient limitrophes de Gézer. On trouve le génitif ainsi employé dans des inscriptions grecques avec le mot ὅρος sous-entendu. L'hypothèse du *midrach* (lisez : *migrash*) n'aurait pas à intervenir ici.

---

387. [**SEM.**] — J. Euting, *Epigraphische Miscellen* (mit 7 Tafeln), dans les *Sitzungsberichte der kön. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1885, p. 669-688. — Zweite Reihe (mit 5 Tafeln), *ibid.*, 1887, p. 407-422.

Inscriptions et fragments d'inscriptions recueillis au cours du voyage que l'auteur fit en Syrie et en Arabie, en 1883-1884. La première série comprend les n°s 1-98, la seconde série les n°s 99-130. Nous donnons d'abord la concordance des n^os^ de l'auteur avec le *Corpus* et le *Répertoire*.

1, *R.É.S.*, 388.
2, *C.I.S.*, II, 151.
3, *C.I.S.*, II, 148.
4, *R.É.S.*, 390.
5, *R.É.S.*, 449.
6-8, *R.É.S.*, 391-393.

9-12, *R.É.S.*, 394.
13-19, *R.É.S.*, 395-401
20-21, *R.É.S.*, 450.
22-27, *R.É.S.*, 402-407.
28-30, *R.É.S.*, 409.
31-32, *R.É.S.*, 410.
33, *R.É.S.*, 411.
34-35, *R.É.S.*, 412.
36, *R.É.S.*, 413.
37-39, *R.É.S.*, 414.
40-43, *R.É.S.*, 415.
44, *R.É.S.*, 416.
45, *C.I.S.*, II, 124.
46-47, *R.É.S.*, 417-418.
48-61, *R.É.S.*, 419-432.
62-63, *R.É.S.*, 433.
64-65, *R.É.S.*, 434-435.
66-67, *R.É.S.*, 436,
68-69 (*Inscr. hébr. modernes*).
70-97 (*Inscr. grecques*).
98, *R.É.S.*, 389.
99, *C.I.S.*, II, 137.
100, *C.I.S.*, II, 150.
101, *C.I.S.*, II, 72.
102-103, *R.É.S.*, 451-452.
104-107, *R.É.S.*, 439-442.
108-113, *R.É.S.*, 443-448.
114 (*Inscr. syriaque moderne*).
115-129 (*Inscr. grecques*).
130, *R.É.S.*, 453.

---

388. [**PHEN.**] — α. Renan, *C.R.Acad.*, 1884, p. 192. — β. Alex. Meletopoulos, Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1884, p. 68 (grav.). — γ. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 1 (copie).

Athènes (*Le Pirée*). Stèle trouvée en avril 1884, au même lieu que *C.I.S.*, I, 118. — En possession de M. Meletopoulos, au Pirée.

Inscription bilingue (Atheniensis 8ᵃ) :

אנך מחדש בן פנסמלת אש כתי

Νουμήνιος | Κιτιεύς

Moi, Maḥdaš, fils de Pené-Simlat, homme de Citium.

מחדש, Maḥdaš ou Meḥaddeš. Le nom grec Νουμήνιος répond aussi au nom phénicien בנחדש «Benḥodeš», dans l'inscription bilingue *C.I.S.*, I, 117.

פנסמלת; lecture certaine; par conjecture, on peut le décomposer, comme פנבעל, en פן + סמלת; *Simlat* serait un nom de divinité (Eut.).

Inscription du IIIᵉ siècle avant J.-C.

389. [**PHEN.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 98 (copie).

Citium (Larnaka). Fragment appartenant vraisemblablement à l'une des inscriptions mutilées dont les morceaux sont maintenant au Metropolitan Museum de New-York (cf. *C.I.S.*. I, 14). — Collection Piéridès, à Larnaka.

יתן בן עבד . . .*jâtan*, *Sohn des ʿAbd*. . .

---

390. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 4 (copie).

Palmyre. Découverte en mars 1883, par M. Lütticke, vice-consul allemand à Damas, dans un trou, à 150 pas au nord du grand portique, non loin du temple vulgairement appelé de Dioclétien. — *In situ.*

1 עמודיא אלן חמשא ושריתהון ותטלילהון קרב זבדי בר זבדנבו קחזן
די מן בני מעזין לבעל שמן אלהא טבא

2 ושכרא על חיוהי וחיי בנוהי ואחוהי בירח אלול שנת CCCLXXVIII

1 *Diese fünf Saülen und ihre Balken und ihre Bedachung hat dargebracht Zabdai, Sohn des Zabdnebô Qaḥzan, welcher zur Familie Maʿzijân* (?) *gehört, dem Baʿal des Himmels, dem guten und belohnenden*

2 *Gotte, wegen seines Lebens und des Lebens seiner Söhne und seines Bruders* (oder : *seiner Brüder*) *im Monate Elûl im Jahre 378* (= sept. 67 n. Chr.).

L. 1. קחזן, n. pr., à dériver de قَحَزَ ou قَحْزَنَ « stossen ». Peut-être faut-il lire Καζανου [Wadd., 2184, comparé avec Wetzstein. 142, au lieu de Κασανου] (Nöld.).

מעזין, quelque chose comme مَعْزِيَانُ ou مَعْزِيَانُ ? (Nöld.).

L. 2. שכרא, adj. comme טבא et רחמנא ; à rapprocher de l'hébr. שכר, ar. شكر « récompenser ». (Cf. *R.É.S.*, 285, l. 4.)

391. [**PALM.**] — *α.* A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge zur Kunde Palmyra's* (*Sitzungsb. der ph.-ph. u. hist. Cl. der Akad. zu München*, 1875, B. II; *Suppl.*), n° 6 (copie). — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 6 (copie).

Palmyre. Sur un petit autel. — Collection de M. Euting.

Euting :

1 לבריך שמה לעלמא
2 טבא ורחמנא עלתא
3 דנה עבדת מכי ברת
4 עגא אתת מלא בר
5 מלכו לחיה ולחיא
6 ברתה בירח טבת
7 שנת DXXXVIII

1 *Dem, dessen Name gepriesen sei in Ewigkeit,*
2 *dem Guten und Barmherzigen, hat diesen*
3 *Altar gemacht Makkai, die Tochter*
4 *des ʿOggâ, die Frau des Mâlé, des Sohnes*
5 *des Malkû, für ihr Leben und für das Leben*
6 *ihrer Tochter, im Monate Ṭébet*
7 *im Jahre 538* (janv. 227).

מכי est le seul nom nouveau de l'inscription.

---

392. [**PALM.**] — *α.* De Vogüé, *Syr. centr.*, Inscript. sémit., Palmyre, n° 109 (incomplet). — *β.* A. D. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 391], p. 33; — *γ.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 7 (copie, et dessin de l'autel). — *δ.* Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 8.

Palmyre. Sur un autel. — En la possession de M. Euting.

1 מודא בורפא *Als Dankopfer dargebracht von Bûrefâ,*
2 בר ח...א *dem Sohn des Ḥ....â,*
3 שנת..... ..... *im Jahre*
4 DLI *551*
5 בירח איר *im Monat (ʾIyar).*

L. 1. בורפא = בולרפא «Bol a guéri»; cf. שמרפא = שמשרפא (*Z.D.M.G.*, XXXVIII, 587).

L. 5. Euting a transcrit אדר *Adar*, mais le fac-similé porte distinctement איר (J.-B. Ch.).

---

393. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 8 (copie).

Palmyre. Fragment détaché d'un buste funéraire. — En la possession de M. Euting.

.נ.	1	..*n*...
בר ש...	2	*Sohn des Š*...,
בר בלש[ורי]	3	*Sohnes des Belšûri*,
בר חירן	4	*Sohnes des Ḥêrân*,
בלשורי	5	[*Sohnes des*] *Belšûri*.
חבל	6	*Ach!*

בלשורי «Bel est mon mur»; cf. בלשור (Chowlson, *Mél. asiat.*, t. VII, p. 445). (Cf. *R.É.S.*, 25, A.)

---

394. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 9, 10, 11, 12 (copies).

Palmyre. Fragments d'inscriptions détachés de bustes funéraires. — En la possession de M. Euting.

A (n° 9) :

ב..	1	...
נה שדי	2	..*Šaddai*.
חבל	3	*Ach!*

שדי = Σαδδαῖος (Wadd., 2197); cf. Σαδδα (Wadd., 2562 *i*).

B (n° 10) :

....	1
וס	2
[ח]בל	3

C (n° 11) :

...ע	1
...ב	2
..יד	3
חבל	4

D (n° 12) :

1 חבל
2 .יא בת
3 מימקטד
4 בוף...

---

395. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 13 (copie).

Palmyre. Au S.-O. de la ville, dans un tombeau. — *In situ.*

חבל פציאל 1 *Ach! Peṣi'êl,*
בר שדי בר 2 *Sohn des Šaddai, Sohnes*
רפבול אראש 3 *des Refaböl Ar'aš.*

פציאל «der Befreite Gottes», de פצא, فصى, «délivrer». (Cf. nab. פצאל, *C.I.S.*, II, 354.)
רפבול = רפאבול; cf. בורפא (*R.É.S.*, 146).
אראש. P.-ê. *أرّاس «Grosskopf». (Nöld.)

---

396. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 14 (copie).

Palmyre. Dans le même tombeau que le n° 395. — *In situ.*

שלמא ברת 1 *Šelâmâ, Tochter*
אקמי 2 *des Aqmi* (?)
שדי חבל 3 *Šaddai. Ach!*
חבל שלמא 4 *Ach! Šelâmâ.*
שכיא.... 5 .....

אקמי, la dernière lettre douteuse: p.-ê. אקמא = Ἀχμή, déjà connu.

---

397. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 15 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395 et 396. Peinte au minium.

ברת... 1 ....*Tochter*
שדי אראש 2 *des Šaddai Ar'aš.*

398. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 16 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-397. Inscription à peu près illisible, contenant p.-ê. le nom :

אלהבל *Elâhbêl* (?)

---

399. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 17 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-398. Gravée sur le gypse. — *In situ.*

חבל שלמא *Ach! Šelâmâ.*

---

400. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 18 (copie). — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. n° 6.

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-399. Peinte au minium sur le gypse. — *In situ.*

Chabot :

חבל תימא 1 *Hélas! Taimè,*
ברת עתעקב 2 *fille de 'Atè'aqab,*
בר ז[ב]דעתה 3 *fils de Zabd'atéh,*
בר עתעקב 4 *fils de 'Atè'aqab.*

חבל *Hélas!*

Pour la restitution comp. *R.É.S.*, 401.

---

401. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 19 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-400. — *In situ.*

חבל רפבול בר עתעקב 1 *Ach! Refâbôl, der Sohn des 'Atè'aqab,*
בר זבד זבדעתה אראש 2 *Sohnes des Zebed Zabd'atéh Ar'aš.*
חבל 3 *Ach!*

זבד (cf. bibl. זְבָד) se trouve aussi Vogüé, P. 112. (Eut.), (mais le mot paraît être ici un doublet fautif du lapicide (J.-B. Ch.)).

402. [**PALM.**] — Euting. *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 22 (copie).

Palmyre. A l'intérieur d'un tombeau au S.-O. de la ville. — *In situ.*

חבל חֹרֹא	1	*Ach! Ḥerâ(?),*
ברת מקימו	2	*die Tochter des Moqimû.*
בר צעדי א.ה	3	*des Sohnes des Ṣa'dî...*
די אקמת רֹה	4	.....
די מן לעל .	5	*welches oberhalb.*

L. 3-4. Probablement א[ח]ה «frère de (די) cette Aqmâ (mentionnée) plus haut». Pour la tournure du génitif, cf. *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 301. (Cl.-G.)

---

403. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 23 (copie). — β. Wright, *Proceedings of the Soc. of Bibl. arch.*, t. VI, p. 27, n° 3. — γ. Simonsen, *Bustes et inscriptions de Palmyre*, p. 59 (grav., copie).

Palmyre. Inscription détachée d'un buste de femme. Fragment de 0 m. 12 sur 0 m. 16. — A la Glyptothèque de Ny Carlsberg.

Euting :

צלמת	1	*Bildniss der*
[ש]כיי ברת	2	*Sukkai, der Tochter*
והבא	3	*des Wahbâ,*
עשתור	4	[*Sohnes des*] *'Aitôr.*
חבל	5	*Ach!*

עשתור, gr. Ἀσθώρος (Wadd., 2599).

---

404. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 24 (copie). — β. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 27, n° 5. — γ. Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 23 (grav. phot.; copie).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, en toge. Les bras

manquent. A droite, inscription fragmentaire. — A Ny Carlsberg.

בר שמעו(ן) 1 *Sohn des Šiʿmôn,*
[יה בר אר[אש] 2 *...ḥ. Sohnes der Arʿaš*(?)

L. 2. Lecture douteuse; Simonsen lit : קברא דנה.

---

405. [**PALM.**] — *α.* Euting, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 387], n° 25 (copie). — *β.* Simonsen, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 403], p. 36 (grav.-phot.; copie).

Palmyre. Tête de busté de femme avec boucles d'oreilles, les cheveux relevés. Derrière, une draperie avec palmes. Inscription gravée en lignes verticales, originairement peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

בתוהבי 1 *Batwahbi.*
בתעדן 2 [*Tochter der*] *Batʿadn.*

---

406. [**PALM.**] — *α.* Euting, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 387], n° 26 (copie). — *β.* Schröder, *Z.D.M.G.*, t. XXXIX, p. 353-359; n° 3 (copie). — *γ.* Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 16 (grav. phot.; copie).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, avec tunique et toge; sur la tête bonnet de haute forme, orné d'une couronne de feuilles avec le portrait comme agrafe; sous le bonnet une calotte. Par derrière, draperie et palmes. Dimensions : 0 m. 58 sur 0 m. 40. A gauche, inscription peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

חבל 1 *Hélas!*
מריון 2 *Mariôn,*
בר 3 *fils de*
אלהבל 4 *Eláhbél.*

מריון, n. pr., se rencontre dans le Talmud, et en palmyrénien dans Oxon. 2; retranscription du gr. Μαρίων = ܡܪܝܘܢ.

407. [**PALM.**] — Ecthsg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 27 (copie).

Palmyre. Inscription appartenant à un buste d'homme. — A Damas, chez M. Portalis.

יחי בר	1	*Jarḥi, der Sohn*
אלהזבן	2	*des Elâhzabbîn.*
חבל	3	*Ach!*

אֱלָהִזַּבִּן «Gott hat verkauft», n. pr. nouveau, comp. pour le sens le n. syr. ܙܒܝܢܐ «acheté», et l'hébreu סָגִיר (Nöld.).

---

408. [**PALM.**] — α. Pognon, *C. R. Acad.*, 1883, p. 393, et *Rev. d'assyriologie*, t. I (1885), p. 76 et suiv.; n° 1. — β. Ahmalek Lazarew, *Gerasa* [en russe] (grav. phot.). — γ. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 1.

Palmyre. Buste funéraire. — Homme debout, vu de face, tenant de la main droite une sorte de plaque, et donnant l'autre main à une femme qui tient une grappe de raisin de la main gauche. — Chez le kaïmakâm de Ba'lbek.

Chabot :

עבשא	1	*'Abea*
ושלום	2	*et Šalom,*
אחתה	3	*sa sœur.*
חבל	4	*Hélas!*

---

409. [**PALM.**] — α. Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 5. — β. Ecthsg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 28, 29, 30 (copie). — γ. Ab. Lazarew, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 4.

Palmyre. — Trois bustes d'hommes sculptés dans le même bloc; la main droite repliée sur la poitrine. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

A.

חבל תימרצו 1 *Hélas! Taimarçou,*
בר זבדבול 2 *fils de Zabdibôl,*
ברה 3 *son fils.*

B.

חבל זבדבול 1 *Hélas! Zabdibôl,*
בר מלכאל דמי 2 *fils de Malakêl Damî.*

C.

חבל מלכאל בר 1 *Hélas! Malakêl, fils de*
זבדבול ברה 2 *Zabdibôl, son fils.*

B. דמי (ou רמי); ce groupe paraît former un nom propre à lui seul. Cf. *R.E.S.*, 413.

---

410. [**PALM.**] — α. Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 6. — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 31, 32 (copie). — γ. Lazarew, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 5.

Palmyre. Buste de femme, l'épaule, le bras et la main gauche sont brisés. A sa gauche, un enfant tenant une grappe de raisin. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

Inscriptions en écriture cursive :

A. A droite de la femme :

סמא 1 *Samâ,*
ברת 2 *fille de*
מקימו 3 *Moqimou.*
חבל 4 *Hélas!*

B. A gauche, en lignes verticales :

חבא בר 1 *Ḥaba, fils de*
עתעקב תימא ברה 2 *ʿAteʿaqab. — Taimê, son fils.*

A. L. 1. סמא apparaît pour la première fois dans l'onomastique de Palmyre.

B. L. 1. חבא, à la rigueur on pourrait lire חלא (cf. *R.É.S.*, 452).

Cette inscription se rapportait au buste du mari de Samâ, qui a été séparé de celui de sa femme.

---

411. [**PALM.**] — α. Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 3. — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 33 (copie). — γ. Lazarew, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 2.

Palmyre. Tête et buste de femme, vus de face. — A Baʿlbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

מלכו ב[ר]	1	*Malku, der Sohn*
מלכו	2	*des Malku*
שעדי	3	*Šaʿdi.*

Pognon lit de même. Cependant, à la première ligne, le nom n'est sûrement pas מלכו. Noter qu'il s'agit d'un buste de femme, et מלכו a toujours été, jusqu'ici, trouvé comme n. masc.; de plus il faudrait lire ב[רת] à la fin de la première ligne. (J.-B. Ch.)

---

412. [**PALM.**] — α. Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 2. — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 34, 35 (copie). — γ. Lazarew, *Gerasa*, pl. XVI (grav. phot.).

Palmyre. Deux enfants de face, se donnant la main et tenant ensemble une grappe de raisin; de la main restée libre l'un tient un objet carré, l'autre un oiseau. — A Baʿlbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

A.

תימא	1	*Taimâ,*
בר והבלת	2	*der Sohn des Wahballât,*
בר תימא	3	*Sohnes des Taimâ.*
חבל	4	*Ach!*

B.

פלינס	1	*Philinus,*
אחוהי	2	*sein Bruder.*
חבל	3	*Ach!*

פלינס = Φιλῖνος ou Φιλεῖνος.

---

413. [**PALM.**]. — *α.* Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 4. — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 36 (copie). — *γ.* Lazarew, *Gerasa*, pl. XVI. — *δ.* Chabot, *op. cit.* [*R.E.S.*, 137], Obs. 3.

Palmyre. Buste d'homme, vu de face, la tête nue, la main droite repliée sur la poitrine retient le manteau; la barbe est grossièrement marquée. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

א בר.....	1	... *a, fils de*
דמי רבותי	2	*Damaï Rabouti.*
חבל	3	*Hélas!*

Le premier nom pourrait être עבסא, comme au n° 408. P.-ê. une variante de עבסי, gr. Ἀβισσέου.

דמי רבותי, Euting lit un seul nom «le prix de ma souveraineté»; mais d'après *R.É.S.*, 409, il semble que les trois lettres דמי doivent être séparées pour former un premier nom propre (J.-B. Ch.).

---

414. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 37-39 (copies).

Tessères de formes variées; trouvées non loin de Riblah, près Ḥoms. — Collection du Prof. H. Lengyel, à Gross-Kanizsa.

A (n° 37).	Av.	בורפא	*Bôrefâ.*
	Rev.	(illisible).	
B (n° 38).		אגן 1	*Beschütze,*
		בל 2	*oh Bel!*
C (n° 39).		זבדבול	*Zabdibôl.*

415. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 40-43 (copies).

Palmyre. Tessères de formes variées, rapportées de Palmyre par M. Euting. — Sa collection.

A (n° 40). תימרצו 1 *Taimreṣû*
חביבי 2 *Ḥabîbî.*

B (n° 41). Av. : אגן «Beschütze», au-dessus d'un lit funèbre avec personnages et symboles.

Rev. : Fleur à six pétales.

C (n° 42). Av. : תמר מלא מכי *Tamar, Malê*(?) *Makkai.*

Rev. : מלכו מקימו אגתא *Malku, Moqîmû, Agathe.*

D (n° 43). מקימו עמתורגא *Moqîmu*.....

---

416. [**SEM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 44 (copie).

Petite empreinte, portant des lettres archaïques qui paraissent phéniciennes, trouvées en 1883 par M. Lengyel, dans un tas de balayures au Tombeau des Rois à Jérusalem. L'authenticité n'est pas incontestable. — Collection Lengyel.

הלנא *Helena.*

---

417. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *C.R. Acad.*. 1881, p. 186; cf. *Rev. critique*, 1881, t. II, p. 140. — β. Wartel-Besant, *Athenæum*, 10 déc. 1881, p. 780. — γ. Neubauer, *ibid.*, p. 814. — — δ. Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 20, 105 (grav. phot.). — ε. Euting, *op.cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 46 (copie).

'Amwâs (*Emmaus-Nicopolis*). Chapiteau ionien, en marbre, trouvé dans le dallage de l'ancienne église. Inscription de deux

lignes en caractères hébreux archaïques du type israélite ou samaritain. Sur l'autre face, inscription grecque chrétienne. — A Béthléem, chez Mlle de Saint-Cricq.

ברוך שם	1	*Benedictum nomen*
ו לעולם	2	*ejus in æternum.*

Inscription grecque : ЄIC ΘЄOC.

---

418. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Proceedings of the Society of bibl. Archæol.*, 1884, p. 123 (grav. phot.). — *β.* H. Zimmer, dans le *Jewish World*, Lond., avr.-mai 1884. — *γ.* Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 100. — *δ.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 46 (copie).

Joppé (Nécropole de), à un quart d'heure à l'est de la ville actuelle de Jaffa. — Titulus funéraire en hébreu carré faisant partie de la Collection du baron Plato von Ustinow, à Jaffa.

Clermont-Ganneau (*α*) :

הדא קבורתא דיודן ברה	1
דרבי טרפון בירבי נוח נפש זיכרונו	2
לברכה שלום	3

1 *This is the sepulchre of Youdan, son*
2 *of Rabbi Ṭarphon, the Beirabbi. May his soul rest in peace and his memory*
3 *be blessed. Farewell.*

Date : du IIe au IIIe siècle après J.-C. (Eut.)

---

419. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 48 (copie).

Joppé (Nécropole de). Titulus funéraire portant une inscription mutilée. — Collection Ustinow.

דיאן קורא	1	.... *Richter* [*und*] *Vorleser*
ברתה דבי	2	....*seine Tochter, welche in*
סנא לות	3	.....*vor*.....
.....	4	.....

420. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 49 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.
Fragment :

.אֹ	1	....
ש..	2	....
בר...	3	*sohn*..
בר מוֹדע	4	*Sohnes*....
דקבורתו	5	*seines Grabes*
....	6	....

L. 4, lire : מודעי (?) *de Moda'îm* (?),

---

421. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébraïques et grecques sur des ossuaires juifs inédits* dans la *Rev. archéol.*, 1883, t. I, p. 257-276; n° 6 (copie). — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 50 (copie). — γ. Clermont-Ganneau, *Archæological Researches in Palestine*, t. I, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Inscription gravée sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

אלעזר בר נתי ... *Eléazar, fils de Nataï.*

נָתַי se retrouve dans le Talmud (*Abot*, 1, 6). Cf. Ναθαῖος.

---

422. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau. *Épigraphes hébr.* [*R.É.S.*, 421], n° 30 (copie). — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 51 (copie). — γ. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

יא

Écriture de l'alphabet antique. Le sens des lettres hébraïques demeure inexpliqué.

423. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 52 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

....	1	....
שלום ·	2	*Friede!* ·
ЄYMYPOY	3	[*Grab*] *des Eumyros*

Εὐμύρου, p.-ê. pour Εὐμοίρου.

---

424. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 53 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Μνῆμα	1	*Denkmal*
Κυρίλλου	2	*des Kiryllos*
καὶ Ἀλεξάνδρου	3	*und Alexandros*
Ἀλεξανδρέων	4	*aus Alexandria*
שלום ·	5	*Friede!*

---

425. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 54 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Σαμου-	1	*Samuel,*
ήλ Γαλ-	2	*Sohn des Ga-*
λου Βηρ	3	*lus Ber-*
ϐέι שלום	4	*rebbi. Friede!*

---

426. [**HEBR.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 55 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. II, p. 146; n° 9 (copie).

Joppé (Nécropole de). Fragment. — Au couvent russe de Jaffa.

....μίνης	1	...
....τρος	2	...
....τινα	3	...
..קי	4	*Ki...*
שלום	5	*Friede!*

427. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 56 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe.

Θήκη Ιωσῆ	1	*Behälter der Jose*
κε Δανι-	2	*und Dani-*
ήλου	3	*el.*
שלום	4	*Friede!*

Ἰώσᾶ (Ἰόσῆ, Ἰώσῆς) = יוֹסֵי pour יוֹסֵף.

---

428. [**HEBR.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 337], n° 57 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. II, p. 137; n° 2 (grav. phot.).

Joppé (Nécropole de). — Chez l'archimandrite russe Antoninos, à Jérusalem.

Θανοῦμ υἱὸς	1	*Tanḥûm, der Sohn*
Σιμῶνος ἐν-	2	*des Simon, En-*
γόνιν Βενια-	3	*kelchen des Benjamin*
μὶν τοῦ Κεν-	4	*des Cen-*
τηνάριου τῆς	5	*tenarius ca-*
παρεμβολῆς	6	*strorum* (?).
שלום	7	*Friede!*

Θανοῦμ = hébr. תנחום «consolation». (Cl.-G.) — Ἐνγόνιν — ἐγγόνιον, diminut. de ἔγγονος (Eut.).

---

429. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.*, [*R.É.S.*, 421], n° 35 (copie). — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 58 (copie). — γ. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 431; n° 35 (copie).

Wadi Yasoul (près de Jérusalem). Grafitto sur un ossuaire de pierre. — Collection Euting, à Strasbourg.

יהוחנן בן יהוסף *Yehôḥannan, fils de Yehoseph.*

430. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Revue archéol.*, 1878 t. XXXVII, p. 307 (copie). — *β.* Chwolson, *C. I. Hebraic.*, n° 15. — *γ.* Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.* [*R.É.S.*, 421], n° 39 (copie). — *δ.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 59 (copie). — *ε.* Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 438; n° 38 (copie).

Wâdi Yasoul (près de Jérusalem). Graffito sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהוחנן *Jean.*

---

431. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.* [*R.É.S.*, 421], n° 41 (copie). — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 60 (copie). — *γ.* Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 442; n° 4 (copie).

Wâdi Yasoul (près de Jérusalem). Graffito bilingue sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהוסף	1	*Joseph*
מנחם	2	*Menahem.*
Μαναήμ	3	*Manahem*
Ιοσ	4	*Jos*[*eph*].

---

432. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 61 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — A Jérusalem, orphelinat syrien.

אגתה *Agathe.*

Cf. palm. אגתא (*R.É.S.*, 415, C).

---

433. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 99 (copie). — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 62-63 (copie).

Mâlha (près de Jérusalem). Inscription en graffito, sur l'un des côtés d'un couvercle triangulaire, brisé en deux morceaux, d'ossuaire juif, en calcaire tendre (*nâri*). — Original au couvent grec de Sainte-Croix, à Jérusalem.

Inscription d'une ligne de caractères hébreux carrés anciens :

ישוע בן מתי *Jésus, fils de Mattai.*

Euting lit : בר נתי; cf. *R.É.S.*, n° 421.

La même inscription est répétée sur l'autre côté du couvercle triangulaire.

---

434. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine*, p. 113 (grav.). — *β.* Idem, *Épigraphes hébr.*, [*R.É.S.*, 421], n° 52. — *γ.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 64 (copie). — *δ.* Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 418 (grav.).

Jérusalem (Mont des Oliviers). Plaque sculptée appartenant à l'extrémité d'un sarcophage ou à une porte de tombeau, figurant une sorte de porte moulurée, avec un heurtoir circulaire en haut-relief. — Inscript. hébraïque en beaux caractères carrés anciens, en une ligne. — Au couvent de Sainte-Croix, à Jérusalem.

מריה הגירת הדולקת *Mariah, la prosélyte fervente.*

הדולקת «die feurige» ou «die Anzünderin» (?) [Eut.].

---

435. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 65 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Au sanatorium de Jérusalem.

שמעון עיסהסחפות *Siméon.....*

La fin est peut-être à lire : בר יהודה הספר «le fils de Yehouda, le scribe»? (Cl.-G.)

---

436. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 66, 67.

Signale deux fragments d'inscriptions illisibles, vus à Jérusalem.

Le premier (n° 66), sur un bloc, paraît être une falsification. Il a été recueilli comme tel par Clermont-Ganneau, en 1874, et déposé par lui au sanatorium de Jérusalem avec plusieurs des originaux précédents provenant de ses fouilles. Cf. Clermont-Ganneau, *Fraudes archéologiques en Palestine*, p. 69, et *Reports*, P.E.F. *St.*, 1874, p. 90.

Du second (n° 67), gravé sur un fût de colonne, on ne distingue sûrement que les lettres נע = נוחו עבד. (Semble être une épitaphe moderne (Cl.-G.))

---

437. [SAM.] — Ph. Berger, *Compte Rendu de l'Acad.*, 1903, p. 92.

Damas. Inscriptions qui se trouvent dans une ancienne maison arabe, d'après le P. Ronzevalle qui en a communiqué les photographies à M. Berger. M. René Dussaud, qui les a également vues, écrit à ce sujet à M. Berger : « Je les ai vues à Damas en mai 1901. Elles sont encastrées dans les murs intérieurs du salon d'une maison damasquine. Quoique cette pièce ait l'aspect des pièces de réception communes à Damas, elle peut avoir été utilisée comme lieu de prière par la petite communauté samaritaine aujourd'hui dispersée ou anéantie. La décoration intérieure ne paraît pas remonter au delà de quatre ou cinq siècles. La maison même est petite et la cour assez étroite. A noter qu'elle n'est pas située dans le quartier juif, mais en plein quartier musulman. Il paraîtrait qu'une sixième inscription, provenant de la même source, avait été peu auparavant acquise par M. Sobernheim, attaché à la mission allemande de Baalbek, et expédiée à Berlin. »

Ce sont des fragments du Pentateuque samaritain, écrits, non pas en toutes lettres, mais par les initiales des mots qui les composent, initiales séparées par des points ou des doubles points. Parfois deux fragments différents sont réunis sur la même inscription. Ils ont été identifiés par M. Berger, avec le concours de son élève M. Slouschz.

En voici l'indication sommaire :

N° 1, ligne 1 : *Exode*. XIV, 14; — l. 2-3 : *Exode*, XV, 2.

N° 2, ligne 1 : *Exode*. XV, 3; — l. 2-3 : *Exode*, XXXII, 12.

N° 3 : *Nombres*, VI, 24-27.

N° 4, l. 1-3 : *Deutéron.*, VI, 6-8; — l. 3, fin : *Deut.*, XXVI, 15.

N° 5, Inscription commençant par les mots écrits en toutes lettres : בשם·יה·דאמר. La suite n'a pas été identifiée.

M. Berger, ayant appris depuis lors que M. Sobernheim avait été le premier à relever ces inscriptions et, qu'outre la 6e dont il a été question plus haut, il avait pris des photographies de toutes ces inscriptions, ainsi que d'autres encore que M. Sobernheim lui a communiquées et qui forment un ensemble du plus haut intérêt, a cru devoir laisser au savant allemand qui les a découvertes le soin de les publier.

Nous nous bornons à donner ici l'inscription n° 4 qu'il a communiquée à l'Académie des inscriptions.

1 [וְשִׁנַּנְתָּם] לְב[נֶיךָ] · וְ · דִב[רְתָ] · בָּ[ם] · בְּ[שִׁבְתְּךָ] · בְּב[יתֶךָ] · וּ[בְלֶכְתְּךָ] ·
בַּ[דֶּרֶךְ] · וּ[בְשָׁכְבְּךָ] וּ[בְקוּמֶךָ] ·

2 וּק[שַׁרְתָּם] · לְ[אוֹת] · עַל · יָ[דֶךָ] · וְ[הָיוּ] · לְ[טֹטָפֹת] · בֵּ[ין] · עֵ[ינֶיךָ] ·
וּ[כְתַבְתָּם]

3 עַל · מְ[זוּזוֹת] · בֵּ[יתֶ]ךָ · וּבִ[שְׁעָרֶיךָ]
הִשְׁקִפְ[ה] · מִ[מָּעוֹן] · קָ[דְשֶׁךָ]

Deutéronome, VI, 6-8; XXVI, 15.

(Ph. B.)

---

438. [**ARAM.**] — M. de Vogüé. *Compte Rendu de l'Acad.*, séance du 3 juillet 1903.

Assouan (*Syène*, *Éléphantine*.) Stèle de grès, mutilée en haut et en bas. Largeur, 0 m. 45; hauteur, 0 m. 26. Cinq lignes

séparées par des traits parallèles distants de 0 m. 052. Estampage communiqué par M. Maspéro. — Au Musée du Caire.

. . . . . .

1 בר מרנא . . . . . .

2 רב חילא זי סון עבד

3 בירח סיון הו מחיר

4 שנת שבע ארתחשסש מלכא

5 . . ופֹרנ . תי אלהא דרות

1 *fils de Marna* . . . . . .

2 *chef de la garnison de Souan, a fait*

3 *dans le mois de Siwan, qui est Méḥir,*

4 *de l'année sept d'Artaḥ-šes-ša roi*

5 [*à*] . . . . . *Dieu* . . . . . .

L. 1. Le nom du père de l'auteur de l'inscription n'est pas d'une lecture absolument certaine : il se pourrait qu'il manquât une lettre au début et qu'il fallût lire עבדמרנא *'Abdmarna*.

L. 2. סון, nom de la ville-frontière des Perses en Égypte. écrit : *Souan* dans les textes égyptiens (Brugsch, *Diction. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 666); סון dans la Bible; Συήνη par les Grecs; اسوان par les Arabes.

L. 3. Concordance du mois araméen *Siwan* et du mois égyptien *Méḥir*.

L. 4. ארתחשסש. Cette orthographe diffère un peu de celle de la Bible, ארתחששתא (Esdras, iv, 8, 11, 23) et ארתחשסתא (*ibid.*, vii, 7), mais elle correspond absolument lettre pour lettre à la transcription hiéroglyphique du nom du roi perse, telle qu'elle se trouve sur les monuments égyptiens. Il s'agit sans doute du roi Artaxerxès Ier (465-425), le seul des rois de ce nom qui possédât l'Égypte la septième année de son règne et pût avoir à cette date des troupes cantonnées à Syène. L'inscription serait donc de l'an 458 av. J.-C. La paléographie semblerait indiquer une date

un peu plus récente : le *zaïn* a la forme | et le *iod* la forme ⊣. Or, en Assyrie ces deux lettres conservent encore les formes 𐺁 et 𐺄 en l'an 438 (*C.I.S.*, II, 67). Il faudrait donc admettre qu'en Égypte le changement s'est opéré une vingtaine d'années plus tôt, ce qui n'est pas impossible. Il n'était d'ailleurs pas encore effectué en 482, date de la stèle de Memphis de l'an 4 de Xerxès (*C.I.S.*, II, 122).

L. 5. Le nom du dieu auquel était dédiée la stèle est très mutilé et n'a pas encore pu être identifié.

Le mot דרות, qui termine la ligne, est d'une lecture certaine, mais son sens nous échappe encore. (M. DE V.)

---

439. [**PALM.**] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 104 (copie).

Palmyre. Deux bustes defemme. — Au musée de Berlin.

A.

תמא ברת זבידא *Tammâ, die Tochter des Zebeidâ.*

B.

שבחי ברתה *Sabḥaj, deren Tochter.*

תמא «die Redliche». — שבחי «Ehrenpreis».

---

440. [**PALM.**] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 105 (copie).

Palmyre. Buste de femme. — Musée de Berlin.

בתי ברה 1 *Bittî, die Tochter*
ירחי בר 2 *des Jarḥaj, Sohnes*
ירחי חבל 3 *des Jarḥaj. Ach!*

---

441. [**PALM.**] EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 106 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Berlin.

אוטכא בר 1 *Eutyches der Frei-*
חרי מלכוסא 2 *gelassene des Malchûsâ.*
חבל 3 *Ach!*

אומכא = Εὐτύχης.

מלכוסא, paraît être une retranscription araméenne du n. latin *Malchus*, qui est lui-même la transcription de מלכו.

---

442. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 107 (copie).

Palmyre. Buste de femme, accompagné d'une inscription mutilée. — Au musée de l'Université de Bâle.

[מ]כי אתת ח. *Makkai* (?), *die Frau des H...*

---

443. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 108. (grav.) — β. Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 60 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Sur le devant tête d'homme de profil et divers signes sidéraux. Au revers cercles et points avec une inscription circulaire. — A Ny Carlsberg.

אגן כל בני בולעא *Bel protège les fils de Bôlʿâ.*

---

444. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 109 (grav.). — β. Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Av. : Buste d'homme, de face, avec bonnet de haute forme. Rev. : tête de bélier et inscription au-dessous. — A Ny Carlsberg :

אפתי *Aftai.*

אפתי comp. nab. אפתיו (*C.I.S.*, II, 199) n. pr. fém. (Eut.). — Selon Reckendorf (*W.Z.K.M.*, t. II, p. 327), le nom serait dérivé de פתא «(Bel) élargisse» (Sim.).

445. [**PALM.**) — *α.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 110 (grav.). — *β.* Simonsen, *op. cit.* [*R.E.S.*, 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. De chaque côté : deux hommes assis, coiffés, avec une double inscription. — A Ny Carlsberg.

A. Sur un côté :

שמעון 1 *Simon*
דיחרא 2 *Dihrâ*

B. Sur l'autre côté :

שריכו 1 *Soraikou*
דיחרא 2 *Dihrâ* (?)

דיחרא. Vogüé lit dans une inscription semblable רבחרא (P., n° 129).

---

446. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 111 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : אגן בל *Möge Bêl beschützen!*

Rev. : Un chameau, avec quelques lettres illisibles.

---

447. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*,387], n° 112 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : homme couché, et au-dessous l'inscription :

כמריבל *Kamrîbêl.*

N. pr. : «Prêtre de Bel», cf. Sachau, *Z.D.M.G.*, XXXV, 774.

Rev. : un olivier.

---

448. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 113. (grav.).

Palmyre. Buste d'homme, tenant à la main gauche une petite tablette. — Collection Euting.

Sur la tablette le mot חבל « Hélas! ».

Sur ces sortes d'épigraphes, cf. *R.É.S.*, 135.

---

449. [**PALM.**] — *α.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 5 (copie d'après estampage). — *β.* Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, II, p. 93-99 (grav.).

Qariatein (anc. *Nazala*). — Sur une colonne, à l'entrée de la maison de Ḥusaìn Ibrâhîm. Découverte et estampée par Euting. L'inscription a passablement souffert et est d'une lecture difficile.

Clermont-Ganneau, d'après l'estampage d'Euting :

1 ב[ש]נת 457
2 בירח קנין עמודא
3 דנה ותטלילא דלעל
4 מנה עבדו זבדבול
5 ועתנור ומלכו ועמר (?)
6 וידיעבל בני ברשמש
7 בר זבדבול תדמריא [ר]
8 בנזלי לאלהא רבא
9 דנזלי על חייהן וח[יי]
10 בניהן וחיי ב(?)חי
11 ברת עמר ל[עלמא]...

En l'an 457, au mois de Qinian, ont érigé cette colonne et l'épistyle qui la surmonte, Zabdibol, Athénour, Malkou, ʿAmr et Yediʿbel, fils de Bar-Chemach, fils de Zabdibol, Palmyréniens, qui (sont) à Nazala, au dieu grand de Nazala, pour leur salut, le salut de leurs fils et le salut de Belhai(?), fille de ʿAmr, à jamais (?)...

L. 1. La date répond à l'an 146 après J.-C.

L. 2. קנין. La forme particulière des ק dans cette inscription

permet de décider sans hésitation possible entre les lectures מנין ou קנין proposées antérieurement par Clermont-Ganneau pour ce nouveau nom de mois palmyrénien. Euting proposait סיון (?).

L. 5. עתנור (au lieu de בתנור conjecturé par Euting) «Athé est ma lumière»; cf. עתנורי [*R.É.S.*, 284], de même que בלשור et בלשורי [*R.É.S.*, 393].

L. 6. בני, et non pas לבני; il n'y a pas de trace du ל dans l'estampage.

בר שמש devient ainsi un nom propre d'homme, et non plus de tribu.

L. 8. נזלי, *Nazali*, *Nazalé*, *Nazalaï*; cf. l'ethnique Ναζαληνός (Wadd., 2571). La Table de Peutinger place Nezala (ou Nazala) à 76 milles de Palmyre. La *Notitia Dign.* y place une garnison d'*equites promoti indigenae*, sous le commandement du *dux Phœnices*. נזל, signifie «couler»; le nom moderne de Qariateïn قريتين, signifie «les deux villages»; la localité était composée de deux centres d'habitation situés à un quart d'heure de distance : l'un est aujourd'hui en ruines. Cf. A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 86.

L. 9. Au début : דנזלי; il n'y a pas de place pour lire [ד]נזלי. On a quelques autres exemples de ד pour די en palmyrénien. — Après ce mot, il y a un petit vide intentionnel, marquant la fin de la phrase.

L. 10. Le dernier mot paraît être בל[ל]חי (ou מל[ל]חי?); la lecture reste douteuse. בלחי pourrait peut-être s'expliquer comme un composé בל + חי (?).

L. 11. ברת עמר. La mention de cette fille de l'un des dédicants, qui semble déjà comprise dans l'expression בניהן, est surprenante, mais la lecture paraît certaine.

Le dernier mot est fort douteux; il est suivi de quelques traces de signes indéchiffrables.

---

450. [**PALM.**] — α. Vogüé, *Syrie Centr.; Inscript. sém.*; Palm., nos 68, 69 (copie). — β. Halévy, *Mélanges d'épigr.*, p. 105. —

γ. A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 28 (copie). — δ. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 20, 21 (copie).

Palmyre. Au S.-O. de la ville, dans le même tombeau que *R.É.S.*, 395-401. Inscription tracée au pinceau, en couleur rouge, sur le mur; caractères cursifs.

A. Inscription supérieure :

Vogüé : על דכיר ירחי בר נשא מסיב טב ומידא

Euting : בל דכיר ירחי בר נשא מַכַּי בטב לעלמא

Es werde gedacht des Jarḥî Nesî Makkai(?) in Gutem in Ewigkeit.

B. Au-dessous de la précédente :

Vogüé : ביד ירחי מסיב טב

Euting : דכיר ירחי מַכַּי בטב

Es werde gedacht des Jarḥî Makkai(?) in Gutem.

La conformité des copies de Vogüé et Euting montre qu'il n'y a aucun cas à faire de celle de Mordtmann. (J.-B. Ch.)

La lecture מסיב טב, où Halévy voit l'équivalent de מזל נעם, est paléographiquement insoutenable. (Eut.)

---

451. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 102 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 83-89.

Palmyre. Inscription bilingue sur la console d'une des colonnes du grand Temple; estampée par Euting, en juillet 1883. — *In situ.*

La partie grecque (copie de Wood, n° 22; reproduite par *C.I.G.*, 4478; Wadd., 2578) porte :

Μάλιχον Νεσᾶ τοῦ Κωμᾶ τοῦ ἐπικαλουμένου Ἀσάσου, φυλῆς Χομαρηνῶν, Παλμυρηνῶν ὁ δῆμος εὐνοίας ἕνεκα.

Texte palmyrénien :

1 צלם חשש בר נשא בר בולחא חשש
2 די עבדו לה בני כמרא [ו]בני מתבול מן [די] קם
3 ברשהון ועבד שלמא ביניהון ופרנס
4 ברמנהון בכל צבו כלה רבא וזערא
5 ליקרה בירח כנון שנת CCCXXXIII

1 *Bild des Ḥašaš, Sohnes des Nesâ, Sohnes des Bollêḥâ Ḥašaš,*
2 *welches ihm gemacht haben die Benê Kumârâ, und die Benê Mattaböl nachdem er sich*
3 *an ihre Spitze gestellt hatte, und Friede zwischen ihnen gestiftet, und besorgt*
4 *ihre enge Verbindung in jeglicher Sache ob gross oder gering,*
5 *zu seiner Ehre, im Monat Kanûn im Jahre 333.*

L. 1. חשש = Ἀσάσος; nom propre déjà connu; cf. les בני חשש (A.-D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 56, n° 57) (Cf. nabat. חששו, *C.I.S.*, II, 1196).

À ce premier nom répond dans le grec Μάλιχον, ce qui ne peut s'expliquer que par un double nom, ou par une faute dans la copie de Wood. (Cl.-G.)

נשא, Νεσᾶ; cf. נסא, *R.É.S.*, 452.

בולחא, pour בול + חֲנָא selon Ledrain, *Dict. des n. pr. palm.*, p. 13, ce qui est peu vraisemblable; plutôt pour בול + לְחָא «Bôl efface (les péchés)» selon Wright, *Proc. Soc. Bibl. Arch.*, 1885. (Euт.) — Cf. la transcription romaine *Bollehas*. (Cl.-G.)

À בולחא répond dans le grec ΚΩΜΑ, qui doit être corrigé en ΒΩΛΑΑ. (Cl.-G.) J.-B. Ch. a conjecturé depuis ΒΩΛΑΑ.

בני כמרא, Φυλὴ τῶν Χομαρηνῶν (cf. כמרא, *R.É.S.*, 284); cf. le nom propre Χόμρος (Wadd., 2389). [Euт.]

Le mot Παλμυρηνῶν qui suit, dans le grec, doit être rattaché à Χομαρηνῶν, et non à ὁ δῆμος, et la virgule est à placer avant ce dernier mot. (Cl.-G.)

בני מתבול, en grec Φυλὴ τῶν Μαθθαβωλίων (Wadd., 2579)

(variante : Μανθαβωλείων (Vogüé, *Journ. as.*, 1883, I, p. 243, rectifié par Cl.-G., *Rec. d'arch.*, IV, p. 378)).

L. 3. עבר שלמא; même formule sur une tessère. Mordtmann, *Neue Beitr.*, p. 57, n° 59.

ברמנהון. Étymologie douteuse, peut-être «enge Verbindung», d'après l'arabe برم, IVe conj. (Eut.); — פרנס ברמנהון «il a veillé à leurs intérêts» (Cl.-G.) (sens justifié par le contexte et la comparaison avec d'autres inscriptions honorifiques).

Noter la différence entre le palmyrénien et le grec quant aux auteurs de la dédicace; dans le premier, ce sont des membres des deux tribus, dans le second : ὁ δῆμος. La formule habituelle est ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος. L'omission du «sénat» tient probablement à l'ancienneté de l'inscription; ce dernier n'ayant sans doute été constitué qu'après la concession du *jus italicum* faite à Palmyre par Hadrien, en 130. (Cl.-G.)

Date : nov. 21 après J.-C.

---

452. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.E.S.*, 387], n° 103 (copie).

Palmyre. Sur la console d'une des colonnes du grand Temple. Inscription bilingue. — *In situ.*

Partie grecque (Wood, n° 5; *C.I.G.*, 4489; Wadd., 2589) :

Νεσῆ Ἀλᾶ τοῦ Νεσῆ τοῦ Ἀλᾶ τοῦ Ρεφέλου τοῦ Ἀ(θ)ισσέου συνοδιάρχην οἱ συναναβάντες μετ' αὐτοῦ ἔμποροι ἀπὸ Φοράθου καὶ Ὀλαγαισίαδος τειμῆς καὶ εὐχαριστίας ἕνεκεν ἔτους γνυ' μηνὸς Ξανδ[ικοῦ].

Texte palmyrénien :

1 צלמא דנה די נסא בר חלא בר נסא בר חלא בר
2 רפאל בר עבסי די אקים לה בני שירתא די סלק
3 עמה מן פרת ומן אלגשיא בדיל די שפר [להון]
4 וקם ברשהון ועדרנון בכל צבו כלה [ליקרה]
5 בירח ניסן [ש]נת CCCCLIII

1 *Dies ist das Bild des Nest, Sohnes des Ḥâlâ, Sohnes des Nest,*
Sohnes
2 *des Refâ'êl, Sohnes des 'Absaj, welches ihm errichtet haben die*
Theilnehmer der Karawane, die heraufgestiegen waren
3 *mit ihm von Furât und von Ologesia, darum dass er sich schön*
gegen sie erzeigt
4 *und sich an ihre Spitze gestellt, und sie versorgt in jeglicher Sache.*
5 *Im Monat Nîsân im Jahre* [c]*cxcliii.*

L. 1. נסא, Nεσῆ = נְשִׂיא «der Erhabene» (ou נְשָׁא? «der Vergessene»?). Cf. la forme נשא Nεσᾶ (*R.E.S.*, 451, et ailleurs.)

חלא = خال «oncle maternel». Cf. Nöldeke, *Z.D.M.G.*, XL, 172.

L. 2. עבסי. D'après la lecture certaine de ce nom palm., le grec devrait porter αβισσεου et non pas αρισσεου comme dans les éditions. Comp. אבסא (*R.É.S.*, 408) et les noms grecs Ἀψαῖον (Wadd., 2582), Ἀψαῖος (Zosimus, I, 60); et aussi les diminutifs nabat. Ὀβαίσαθος, Ὀβαίσιθος, Ὀβαίσατοι (Wadd., 2172, 2148, 3364); l'expression : אל עבישת = ὁ δῆμος ὁ τῶν Ὀβαισηνῶν (*C.I.S.*, II, 164), et les noms arabes عبس, عبّاس, عُبَيْس, عُبَيْسَة.

L. 3. פרת = Φοράθος. Nom de la ville située sur une colline vers l'embouchure du Tigre, un peu au-dessous de Bassorah. פְּרָת דְּמֵישָׁן dans le Talmud (Ioma 10 *a*); ܦܪܬ ܕܡܝܫܢ, fréquent chez les Syriens; ar. مَيْسَان.

אלגשיא, *Vologesias;* cf. Nöldeke, *Z.D.M.G.*, XXVIII, 94 et suiv.; A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 6-12.

Date : avril 142 après J.-C.

---

453. [PHEN.] — *α.* Pierides, *The Academy*, 23 avril et 7 mai 1887, t. XXXI. — *β.* Ph. Berger, *Rev. critique*, 1887, I, 335. — *γ.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 130 (copie). — *δ.* Ph. Berger, *Une nouvelle inscription royale de l'île de Chypre*

dans les C.R.Acad., 1887, p. 203-210. — ε. Pieridès, *The Academy*, t. XXXVII, p. 140 (1890).

Dali (*Idalion*, *Chypre*). Dans l'église de Saint-Georges, sur une moulure en saillie au-dessus d'une niche. Découverte en mars 1887, par M. Ohnefalsch-Richter. Une seule ligne d'écriture, sur une longueur de 1 m. 25. Inscription incomplète au début et à la fin.

Euting, d'après un estampage :

[ביום . . . לירח] מרפאם. בשנת. שלש וו למלכי. בעל[רֹם] מלך כתי.
ואדיל. בן מלך עזבעל. מלך כתי ואדיל. בן מלך בעלמלך מלך כתי מרק[ע
נחשׁ]ת. . . . . לענת. . . .

[*Am Tage . . . im Monat*] *Marpê'îm im Jahre drei III meiner Herrschaft des Ba'al*[*râm?*] *Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs 'Azba'al, Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs Ba'almâlak, Königs von Kittî* [*dieses*] *Kupfergetriebene* (?). . . . . *der 'Anât*. . . .

Le premier nom de roi, d'une lecture difficile, est lu Ba'alram par Piéridès; Ba'almalak par Ph. Berger.

---

454. [**MIN.**] — α. Hartwig Derenbourg, *Nouveaux envois du Yémen*, dans la *Rev. archéologique*, 1903, t. I, p. 407-412, n° I (grav. phot.). — β. D. H. Müller, *Sitzung der philosophisch-historischen Klasse der K. Akademie der Wissenschaften in Wien*; 17. Juni 1903, p. 113-114.

M. Hartwig Derenbourg a consacré à ce monument son cours d'épigraphie du 5 mars 1904 à l'Ecole des hautes études (section des Sciences religieuses).

Pierre en grès saumâtre. Inscription gravée en creux au-dessus de deux lions ailés à figure humaine superposés, en relief sur fond creux. Celui du cartouche supérieur porte sur la tête une couronne; l'autre une sorte de calotte carrée. — Cédé au Louvre

par M. Pierre Bardey d'Aden, en même temps que *R.É.S.*, 310, 455, 456, 457, 458, 459, etc.

1 אלנאד | מצראן | סקנ
2 י | מראס | יצדקאל | פ
3 רעם | שרחעו | מלך | או
4 סן | בן | ודם | ואבלן | ע
5 ד | מחרמס | נעמן

1 *Ilna'd, le Maṣda'ite, a consa-*
2 *cré à son Seigneur Yaṣdoḳ'îl, à titre d'of-*
3 *frande, la région la plus puissante*(?) *du royaume des Au-*
4 *sânites, depuis Woudd d'Ablân, jus-*
5 *qu'à son sanctuaire Na'mân.*

L. 1. נאד; cette racine est attestée dans les textes yéménites par *O.M.*, 12, l. 4; *C.I.S.*, IV, 99, l. 4. Cf. le nom du roi d'Ethiopie Na'ôd.

מצרא probablement à identifier avec صُدَاءُ, province du Yémen dans Yâḳoût, *Mou'djam*, III, p. 374.

Cf. d'autre part מצרא dans la petite inscription de Ḥiṣn al-Gourâb; v. Landberg, *Arabica*, IV (1897), p. 75-76 et pl. IX: Hommel, *Aufsätze*, p. 165, n. 2; D. H. Müller, *loc. cit.* (H. D.)

L. 2. מראס, appliqué à un roi divinisé dans Halévy 504, l. 4, est ici l'équivalent du sabéen שימהו, Hal. 628, l. 2. מרא, le plus souvent «maître» humain, est attesté dans le sens de «maître» divin, c'est-à-dire de «dieu» par une inscription inédite, qui sera communiquée prochainement, où מראת est employé sans conteste dans le sens de «déesse». C'est ainsi que nous disons: Le Seigneur, Notre-Seigneur, Notre-Dame. (H. D.)

יצדקאל «le Dieu juste», nom d'un dieu local; comp. les noms bibliques d'hommes, צדוק, צדקיה, צדקיהו, יהוצדק, et l'épithète צדיק six cents fois appliquée au dieu unique dans l'*A.T.*; rapprocher encore יחצדק, surnom d'un roi de Saba', *C.I.S.*, IV,

n° 40; et *R.É.S.*, 310, l. 17. Cette forme, peu surprenante pour un nom d'homme, étonne appliquée à un dieu.

Le nom du dieu Yaṣdoḳ'il fournit peut-être un parallèle curieux au nom propre babylonien Yahwi'ilou, signalé par Fr. Hommel, *Yahveh in Early Babylonia*, dans l'*Expository, Times* XI (Edinburgh, 1900), p. 270: *Aufsätze*, III, 1, (München, 1901), p. 319; *Die altorientalischen Denkmäler und das A. Testament* (Berlin, 1903), p. 46-51. (H. D.)

L. 3. פרעם, nom propre d'un roi de Saba', signifie, comme, nom commun, «don de choix» en minéen et en sabéen. — שרחעז, dont la lecture est certaine après vérification sur l'original, est un nom appellatif composé, signifiant «déploiement de puissance», à l'état construit avec מלך «royaume». Les éléments sont שרח = شرح et עז = عزّ (p.-ê. dans Hal. 344, l. 2 et 3; sûrement dans אלעז, Ἐλέαζος du Périple); à distinguer, semble-t-il, de עז|עזין dans D. H. Müller, *Epigr. Denkm. aus Arabien*, I, 3 où עז est pour עזי. — שרחעז rappelle les منازل العزّ «les séjours de la puissance», domaine considérable au Caire.

L. 4. אוסן. Sur le royaume d'Ausân et sur les Ausânites, cf. Sprenger, *Die alte Geographie Arabiens*, p. 183, et Ed. Glaser, *Geographie Arabiens*, p. 89 et 90. — בן (ar. من) est la préposition «depuis», comme l'indique sa continuation par עד signifiant «jusqu'à»; cf. Fr. Hommel, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 51. — ודם; sur Woudd dans le Tihâma voir l'article de Yâḳoût, *Mou'djam*, IV, p. 912. — אבלן = أُبُلّن dans Al-Hamdânî, *Djazîrat al-'Arab*, p. 168, l. 11. La racine אבל entre en hébreu comme premier terme dans un certain nombre de noms composés géographiques.

L. 5. Le sanctuaire est celui du dieu Yaṣdoḳ'il. — Na'mân, nom très fréquent dans la toponymie yéménite; cf. *C.I.S.*, IV, p. 57-58, n° 37, l. 4, où la littérature est donnée.

L'authenticité du monument figuré paraît incontestable; j'avais d'abord mis en doute celle de l'inscription, mais j'ai pris

confiance après avoir vu l'original et réfléchi sur les arguments de M. D. H. Müller qui déclare *die Echtheit über jeden Zweifel erhaben.* Le texte tire un intérêt particulier de la mention du royaume des Ausânites.

M. le conseiller (*Hofrath*) D. H. Müller compare *R.É.S.*, 461, suppose à la ligne 3 שרחעת et à la ligne 4 בסבלן, incompatibles avec les tracés du monument, et aboutit dès lors à la traduction suivante : *Ilnâd Maṣd'ân widmete* [*dies*] *seinem Fürsten Jaṣduq'il Far'am Śarḥ'at, dem Könige von Ausân, dem Sohne* (*Verehrer*) *des Wadd*[m] *auf der via sacralis an seinem* (*Wadd's*) *Tempel Na'mân.* M. le professeur Fr. Hommel (lettre du 16 juin 1903) propose une traduction analogue et non moins différente de la mienne : *Ili-na'da Muṣaddi-ân weihte seinem Herrn, dem Jaṣduḳ-il Pâri'um Śarḥi-'azz, König von Ausân, dem Sohn des Wadd, dieses Kamel in seinem Heiligthum Na'mân.* Mon correspondant ajoute que ראבלן serait pour אבלן | ון. Ma principale objection contre ces deux versions serait l'emploi du verbe סקני pour exprimer une dédicace à un roi, tandis que, comme הקני, son correspondant sabéen, il est employé exclusivement pour les dédicaces aux dieux. Les accumulations de noms propres ne sont pas non plus sans m'inspirer quelques doutes. (H. D.)

---

455. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° II.

Même provenance que le n° 454. Pierre ou plutôt marbre blanc de forme irrégulière. Une fente entre les deux lignes; creux des lettres teint en bleu, ainsi que le pourtour intérieur de la fente, dont le fond a été teint en rouge. — Au Louvre.

On lit :

1 רמתק | מ | ר
2 ר | עמי | אר

L. 1. Le premier mot est assorti des lettres de תקרם « en bois ». Le second semble recouvrir מחרם « sanctuaire »; cf. 1, l. 5.

L. 2. On peut supposer : . . . ע[אר | ופי | ר]תת « ʿAthta]r (puisse-t-il accorder) la protection de [leur] pay|s! » ou toute autre chose; en tout cas, rien de certain, même si c'est authentique.

456. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.E.S.*, 454], n° III.

Autre marbre rougeâtre, gravure également en creux. Même provenance que les n°s 454, 455. Inscription en 2 lignes. — Au Louvre.

On lit :

ישרחאל	1	*Yaschraḥ'îl*
ליל̇עב	2	*Dhoû-Yal̇ʿab*

Le nom de Yaschraḥ'îl est connu, entre autres par les inscriptions minéennes Hal., 504, l. 1, et 545.

Le surnom ליל̇עב est nouveau, mais très vraisemblable; cf. les exemples de מלעב cités dans *C.I.S.*, IV, t. I, p. 59, à propos de 37, l. 7.

---

457. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° IV.

Morceau de très joli porphyre rouge veiné, brisé en deux vers le milieu. Même provenance que les trois précédents. C'est un socle de statue, sur lequel un orteil est encore visible. — Au Louvre.

On lit seulement :

מ | זידם *Zaid le M*[. . . . *ite*

---

458. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° V.

Petit socle de statue en marbre blanc. Il ne reste que les extrémités des pieds. Sculpture rudimentaire. Même provenance que les n°s 454-457. Un nom propre seulement. — Au Louvre.

אבוד *Aboûwadd*

Cf. Hal., 685, l. 1, et les amulettes portant אבם ודם ou ודם אבם.

459. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° VI.

Petit socle de statue en marbre gris, où, comme dans 458, les extrémités des pieds sont visibles. Même provenance que les cinq précédents. Sculpture rudimentaire, gravure des lettres très grossière. — Au Louvre. On lit :

בן | והבשמסם	1	*Wahbschams, fils de*
סבא | מלך | הלכאמר	2	*Halak'amar, roi de Saba'*

Que l'inscription soit un original authentique ou une copie exacte, elle introduit un nouveau venu parmi les rois de Saba'.

---

460. [SAB.] — *α.* D. H. Müller, *Anzeiger der philos.-hist. Klasse* de l'Académie des sciences de Vienne, séance du 4 février 1903 (grav. phot.). — *β.* Ed. Glaser, *Eine südarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1903, n° 136, p. 510-511.

El-Ḥauṭa (Laḥidj). Pierre de 1 pied 6 pouces de haut sur 1 pied 3 pouces et demi de large. Donnée par le sultan du Laḥidj à Sir H. Marshal Hole, gouverneur civil de la Rhodesia, à Bulawayo. Cinq figures en relief en un cadre creusé dans la pierre, et au-dessous une ligne d'inscription en creux :

וסחר | עתתר | קיף	*Denkstein des 'Athtar und des Saḥr*

On pourrait aussi traduire :

Denkstein des 'Athtar und Zauberschutz

en lisant שחר et non pas סחר. — סחר est connu par Fr., LVI, 5; שחר se trouve dans l'inscription 24 du Hofmuseum, à côté de laquelle on voit deux bucrânes.

L'inscription n'a pas de rapport avec les figures. La première à

Ὀσέδου, 133; ar. أُسَيْد (et أُسَيْد H. D.); cf. gr. Ὀσεδάθη.
Ὀτάσου, 5, 165; saf. חטם (n° 429)?
Οὐαϐαλλάνης, 26.
Οὐαϐάλλας (ar. وهب الله), 66.
Οὐάδδηλος (Wadd., 2372); cf. saf. ודאל (n° 676); sab. ודראל (*C.I.S.*, IV, 80, l. 12 et passim).

Ῥαδνάθη, 123.
Ῥαμζάνου, 91.
Ῥεαίμου, 104; cf. n. ar. *Rohm.*
Ῥάδενα, 134; ar. رَدِيْنَة.
Ῥείου, 94; cf. Ῥουαῖος (Wadd., 2034); Ῥαῖαος (2085) = palm. רעי.
Ῥοεφάθη, 114; cf. Ῥεεφάθη (Wadd., 2488) et saf. רעף (Littm.).

Σαϐετοάλλου(?), 78 (lecture contestée par Cl.-G. qui propose ... τὸ ἄλλο (μ)έρο(ς)....; *Rec.*, V, 385).
Σάδδου, 70 (ou Σαάδου).
Σαδιλάθου, 3; שעראלת.
Σάερος (Wadd., 2298); cf. saf. סער (n° 65).
Σαιηνῶν, 27 (ethn. de Si'a).
Σαλέμου, 92 (cf. nab. שלמו).
Σαμαάθου (Wadd., 2481); cf. saf. סמעת (n° 790).
Σαμάτος, 24 (Wadd., 2330 : Σαμεάτου); cf. saf. סמית (n° 559); (malgré la transcription τ = ת?).
Σαρεῖδος, 122, 123.
Σαουαδανής, 29; cf. saf. סו[ר]ן (n° 327).
Σάχρηλος (Wadd., 2233); cf. saf. שכראל (n° 44).
Σεφαρᾶ, 1.
Σιάθης (Wadd., 2162), fém. à rapprocher du masc. saf. שע (n° 220).
Σιμέου, 116.
Σίρος, 121 (= Συρος?).
Σοαδοαδείου, 2 (pour שער־אעדא [?]) ou سعد. (Cl.-G. lit : Σάεδος Ἀδεῖου, *Rec.*, V, 368.)
Σουνθῶν(?), 76 (n. de lieu : San'é?). (Cl.-G. : Σουν(ο)ῶν.)
Σόχη, 139; cf. saf. סך (Voeüé, 116).
Τάννηλος, 10; cf. saf. שנאל (n° 7).
Φαρέκου, 96; cf. nab. פרקו (*C.I.S.*, II, 791); saf. פרק (n° 225).
Φεσάνου, 74.

Χάμεδος (Wadd., 1980); cf. saf. כמד (n° 279).
Χαμένου (Wadd., 2286); cf. saf. כמן (n° 102).
Χεεῖλος, 67 (saf. חל, Lidzb.).
Χεττέσου (Wadd., 2336); saf. חטם (n° 429).

Balathis, 180.
Barath, 180.

---

464. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 1 (copie).

El-Djerain (Ledjà). Dans la tour appelée El-Qal'a, sur un linteau de fenêtre, à une hauteur inaccessible. Copiée à la jumelle. Lecture douteuse.

עבדיו. פשלו *'Abdaiyu*.....

465. [**NAB.** — **241.**] — *α.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, 336. — *β.* Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 2 (copie).

Ṣalkhad. Nouvelle copie de l'inscription, d'après estampage. Lecture proposée :

צ[חב]ו בר [מ]שעודו *Ṣaḥbou, fils de Mas'oûdou*

Remarquer que les traces du מ, d'après la reproduction, seraient d'un tout autre type que le reste de l'écriture; la lecture שעודו semble la plus probable. (J.-B. Ch.)

---

466. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 3 (copie).

Ṣalkhad. Dans la Medâfé. Inscription fruste. Copie et estampage.

אמרו	1	(*'Amrou*
[ב]ר ענ[י]	2	*fils de 'Onai-*
ש[ו]	3	*ṣou*)

Le premier nom est seul certain; cf. ar. إِمْرُؤ.

---

467. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 4 (copie).

Melaḥ eṣ-Ṣerrâr. Deux fragments dans la cour d'une maison, l'un servant de seuil. Copie et estampage.

. . . . בנכו בר מנוחת [ק]ר[ב]ו ל . . . . . בנ . ומלה

Le seul nom à peu près certain est מנוחת (n. de femme, *C.I.S.*, II, 209).

Le premier nom paraît être בנכו : le second מנוחת ou מנוחת. — La lettre qui suit קרבו est difficilement un ל. (J.-B. Ch.)

Ἀθελεν(ῶ)ν, ethn. 23 *b* (de *'Atil*).
Ἀκραβῆς, 175 (n. de l. : *'Aqrabâ*).
Ἀλβήλου, 69.
Ἀμβριλίου, p. 678, sous le n° 106.
Ἀμείρηλος, 166. אמראל, Lidzb., *Eph.*, I, 331; cf. Ἀμρίλιος (*ibid.*).
Ἀμέλαθος (Wadd., 2393, 2416), saf. חמלת (n° 173).
Ἀμράθου (Wadd., 2029); saf. עמרת (n° 513); nab. עמירת. (Ar. عُمَيْرَة. H. D.)
Ἄμος, 6, 20; cf. Ἄμμος (Wadd., 2429).
Ἀμρέλις, p. 701 (sous le n° 175).
Ἄμρος, 113; saf. עמר (n° 92); nab. עמרו (fréquent). (Ar. عَمْرو. H. D.)
Ἀμτάρης (Wadd., 2173 *a*), saf. אמתר (Index, *s. v.*).
Ἄναχος, 51, 70.
Ἀνεῖχος, 64, 67 (Wadd., Ἀνιχος, 2024); saf. חנך, حنيك.
Ἀνεφάθης (fém.), à rapprocher du saf. masc. חנף (n° 87).
Ἄνναμος, 26, 109 (pour Ἄναμος, fréquent).
Ἀνοβιανός(?), 135.
Ἄρει, 20; cf. 97 : Ἀρεί(ει)ῳ.
Ἀρούαδης, 172, p.-ê. ar. أَرْوَدُ.
Ἀρουάθη, 41, 174, p.-ê. ar. عروة'.
Ἀρουσέος, 61, cf. Ἀρρούσης (Cl.-G., *Étud.*, I, 105).
Ἀσαισάθη, 69; à rapprocher de חשש (saf. 573; palm. *R.É.S.*, 451; nab., *C.I.S.*, II, 1196).
Ἄσβος; cf. חשב (saf. 590)(?) et nab. חשבו, *R.É.S.*, 473.
Ἀσίχων, 175 (n. de l. = *Oumm 'Osidj*, près 'Aqraba).
Ἀσχάρου (Wadd., 2295); cf. saf. אסחר (n° 2).
Αὐδάδου, 136; saf. חדד (n° 85).
Αὐ[σα]λλαθος(?) (cf. أَوْسَلَة H.D.), 176.
Αὐσηῖος(?), 59.
Ἄφηλας, 169.
Ἄχχος (Wadd., 2200); cf. ar. عك (*Qamous*).

Βάδρος (Wadd., 2354); cf. saf. בדר (470 *b*); ar. بدر.
Βαθούρου (Wadd., 1984 *b*); cf. saf. בתר (797).
Βάναθος (Wadd., 2247); cf. saf. בנת (33).
Βάρος, 6.
Βάσσος, 92; saf. בס (Index *s.v.*); ar. بس.
Βατλία, 92, 124.
Βερρωκανῶν(?) (n. de lieu, *Bourâq?*).
Βηλέου, 169.
Βίρου*, 13 (= Βέρρου, Wadd., 2155).
Βοαβου, 110.
Βοδέρου, 51.
Βο[η]θο[ς], 94 (très douteux).
Βορεχθ[σ]αβώω[ν], 32.

Γαδίου(?), 165.
Γαμήλος (Wadd., 2169); cf. saf. גמל (n° 364).
Γαρήλου, 41.
Γαῦθος, 65.
Γοαίμαθος (Wadd., 2181); cf. saf. גהמת (n° 755).
Γόλεμος(?), 159.
Γόνεμος(?), 159.
Γοσάμος, 91, 104; nab. גשמו, ar. جُشَم.

Δήμος, 7; cf. Δέμος (Wadd., 2106).
Δίλλου, 50, 74; cf. Δέλλος (Wadd., 2298); saf. דל (n° 292).
Διοβίου(?) (s. n° 164).
Διονυσίαδος, 23 *a* (= es-Souwaidâ).
Διρβίου(?) (s. n° 164).

Ἐμράνου, 92, 135; cf. ar. عِران; saf. עמרן (n° 185).
Εὔμενης, 107.
Εὐμήτιος, 173.

Ζαβαῖος, 88; cf. saf. זבי (n° 316).
Ζαβάνων (Wadd., 2413); cf. saf. זבנא (n° 208).
Ζαβδαελάθης, 81.
Ζάγλος, 64 (Wadd., 2024); cf. *Zodjla* n. pr. fém. (Wüstenfeld, *Register*).
Ζάεδος, 5; cf. **Ζείεδος** (Wadd., 2024); זידו nab.; זידם sab.; زَيْد, ar.
Ζῖδος, 86; saf. זד (n° 36a).

Ἡδεδανός (Wadd., 2130); cf. saf. חדדן (n° 190); palm. חדודן.
Ἥλου, 13.
Ἡρωίσση, 104.

Θαιμέλλου, 58, 95; nab. תימאלה; ar. تيم.
Θαυνουρᾶ, 56.
Θαυέμος, 95; ar. تَوْم.
Θ[ε]ιμοδουσάρους, 165. (Nabatéen תימדושרא. Cl.-G.)
Θεμβῆλος, 98; suppose une forme תימבל. (Cf. palm. תיבול, Cl.-G.)
Θεσπέσις, 107.

Ἰαμαρος, 126, 128, 129, 131, 132: nab. יעמרו; cf. **Ἰαμούρας** (Cl.-G., *Rec.*, III, 347) (mais celui-ci a depuis lors adopté l'opinion de Nöldeke, qui regarde **Ἰαμαρος** comme l'équivalent de יחמר).
Ἰάμλιχος (Wadd., 2210 *a*); cf. saf. ימלך (n° 402).
Ἰδοῦθος (s. n° 164); cf. ar. يَغُوث.
Ἴαυδα[ε]; cf. saf. יעוֹ, n° 306 *b*).
Ἰάσου, 113; אישו, ar. إِيَاس; saf. איס (n° 67).
Ἴδδου, 74; = saf. עד (n° 14).
Ἰόσωνος, 7; cf. **Ἰασωνος** (*Rev. bibl.*, VI, 223; VII, 448).

Καβάνου(?), 81.
Καδάμου, 79; cf. saf. קדם (n° 66).
Καίκας, 13.
Κόζεα(?), 127; cf. nab. קוזא.
Κοζεάθη(?), 127.

Μαλαίχαθος, 6; cf. saf. מלכת (n° 471); nab. מליכת.
Μάνου, 165.
Μαρίωνος, 176.
Μάσεχος (Wadd., 2064); cf. saf. מסך (n° 10).
Ματαράνης (Wadd., 2228 *a*); cf. saf. מטרן (n° 67).
Μοάλεμος, nab. מחלמו (*C.I.S.*, II, 536); cf. saf. מחלם (n° 100).
Μόγιτος (Wadd., 2103 *c*); cf. **Μοεείθου**; nab. מעיתו (*R.É.S.*, 470); saf. מעֹת (n° 300); ar. مُعَيْت.
Μόναθος (Wadd., 2429); nab. מנעת; cf. saf. מנעת (n° 14).
Μονέμου, 63; cf. saf. מנעם (n° 35).
Μοσαρράμου (Wadd., 2246); cf. saf. מצרם (n° 179).
Μουάχχος, 71.
Μουγδέου, 76 (nab. מגדיו).
Μουχέσος, 61.

Νάγδας (cf. ar. نجد), 44 *c*.
Ναγόσου, 74; cf. saf. הנגש (n° 529).
Νάζαλος (Wadd., 2241); cf. saf. נזל (n° 44).
Ναταμέλου (Wadd., 2127); cf. sab. נתמאל (n° 758).
Νεκδάθου, 66 (= נקבת?); cf. nab. נקבו, نَقَبُ.
Νοένου(?), 139.

Ὀδδη, 72.
Ὀγνεδηνῶν(?), 11 (φυλή).
Ὄγνος, 71.
Ὀλέφου, 51, 163 (cf. nab. חליפו).
Ὀναιμάθη, 3; cf. **Ὀνημάθη** (Wadd., 2229) et **Ὀνομάθη** (2182).
Ὀναίος, 12 (cf. nab. הניאו).
Ὀνεζάθην, 163; cf. ar. عُنَيْزَة.

Ὀσέδου, 133; ar. أُسَيْد (et أُسَيْد H. D.); cf. gr. Ὀσεδάθη.
Ὀτάσου, 5, 165; saf. חטם (n° 429)?
Οὐαβελλάνης, 26.
Οὐαβάλλας (ar. وهب), 66.
Οὐάδδηλος (Wadd., 2372); cf. saf. ודאל (n° 676); sab. ודאל (*C.I.S.*, IV, 80, l. 12 et passim).

Ῥαδνάθη, 123.
Ῥαμζάνου, 91.
Ῥεαίμου, 104; cf. n. ar. *Rohm.*
Ῥόδενα, 134; ar. رُدَيْنَة.
Ῥοίου, 94; cf. Ῥουαῖος (Wadd., 2034); Ῥαῖαος (2085) = palm. רעי.
Ῥοεφάθη, 114; cf. Ῥεεφάθη (Wadd., 2488) et saf. רעף (Littm.).

Σαβετοάλλου(?), 78 (lecture contestée par Cl.-G. qui propose ... τὸ ἄλλο (μ)έρο(ς)....; *Rec.*, V, 385).
Σάδδου, 70 (ou Σαάδου).
Σαδιλάθου, 3; שעראלת.
Σάερος (Wadd., 2198); cf. saf. סער (n° 65).
Σαιηνῶν, 27 (ethn. de Sî'a).
Σαλέμου, 92 (cf. nab. שלמו).
Σαμαάθου (Wadd., 2431); cf. saf. סמעת (n° 790).
Σαμάτος, 24 (Wadd., 2330 : Σαμεάτου); cf. saf. סמית (n° 559); (malgré la transcription τ = ת?).

Σαρεῖδος, 122, 123.
Σαουαδανὴς, 29; cf. saf. סו[ר]ן (n° 327).
Σάχρηλος (Wadd., 2233); cf. saf. שכראל (n° 44).
Σεφαρᾶ, 1.
Σιάθης (Wadd., 2162), fém. à rapprocher du masc. saf. שע (n° 220).
Σιμέου, 116.
Σίρος, 121 (= Συρος?).
Σοαδοαδείου, 2 (pour שער־אעדא [?]) ou سعد. (Cl.-G. lit : Σόαδος Ἀδεῖου, *Rec.*, V, 368.)
Σουνθῶν(?), 76 (n. de lieu : San'é?). (Cl.-G. : Συν(ο)ῶν.)
Σόχη, 139; cf. saf. סך (Vogüé, 116).

Τάννηλος, 10; cf. saf. שנאל (n° 7).

Φαρέκου, 96; cf. nab. פרקו (*C.I.S.*, II, 791); saf. פרק (n° 225).
Φεσάνου, 74.

Χάμεδος (Wadd., 1980); cf. saf. כמד (n° 279).
Χαμένου (Wadd., 2286); cf. saf. כמן (n° 102).
Χεείλος, 67 (saf. חל, Lidzb.).
Χεττέσου (Wadd., 2336); saf. חטם (n° 429).

Balathis, 180.
Barath, 180.

---

464. [NAB.] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 1 (copie).

El-Djerain (Ledjâ). Dans la tour appelée El-Qal'a, sur un linteau de fenêtre, à une hauteur inaccessible. Copiée à la jumelle. Lecture douteuse.

עבדיו. פשלו *'Abdaiyu*.....

465. [**NAB.** — **241.**] — *α.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, 336. — *β.* Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 2 (copie).

Ṣalkhad. Nouvelle copie de l'inscription, d'après estampage. Lecture proposée :

צ[חב]ו בר [מ]שעודו *Ṣaḥbou, fils de Mas'oûdou*

Remarquer que les traces du מ, d'après la reproduction, seraient d'un tout autre type que le reste de l'écriture; la lecture שעודו semble la plus probable. (J.-B. Ch.)

---

466. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 3 (copie).

Ṣalkhad. Dans la Medâfé. Inscription fruste. Copie et estampage.

אמרו	1	(*'Amrou*
[ב]ר ענ[י]	2	*fils de 'Onai-*
ש[ו]	3	*šou*)

Le premier nom est seul certain; cf. ar. إِمْرُؤ.

---

467. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 4 (copie).

Melaḥ eṣ-Ṣarrâr. Deux fragments dans la cour d'une maison, l'un servant de seuil. Copie et estampage.

. . . . בנכו בר מנועת [ק]ר[ב]ו ל . . . . . בנ . וכלה

Le seul nom à peu près certain est מנועת (n. de femme, *C.I.S.*, II, 209).

Le premier nom paraît être בנכו; le second מנועת ou סנועת. — La lettre qui suit קרבו est difficilement un ל. (J.-B. Ch.)

468. [**NAB.**] — *α.* Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, **462**], n° 5 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 367.

'Oumm el-Qoṭain. Inscription dans un cadre terminé en queue d'aronde; la pierre est engagée dans un mur de pierres sèches.

1 דא נפשא די עבד זבד[ב]ול בר כומי
2 ועבד דדא נפש אחי בחיוהי ועבד־
3 ו על יתי ויתה כומי וגדוא
4 בנוהי בשנת 23 לרבאל מלכא
5 מלך נבטו די אחי ושאזב עמה

1 *Cette tombe est celle qu'a faite Zabdibôl, fils de Koûmai.*
2 *Dâdâ a fait la tombe de son frère de son vivant et ont construit*
3 *sur moi et sur lui Koûmai et Gadwa'*
4 *ses fils, en l'an 23 du roi Rabel,*
5 *roi de Nabatène, qui a fait vivre et a sauvé son peuple.*

Rédaction obscure. L. 1. Zabdibôl suppose une faute du lapicide, car la pierre porte bien זבדיול (זבד + יול = *Julius?*) — כומי plutôt que מומי.

L. 2. דדא, déjà connu à Palmyre.

L. 4. Date : 93 de notre ère.

L. 5. Comp. la formule dans *R.É.S.*, 83.

Clermont-Ganneau propose :

2 ועבד דרג נפשא חי בחיוהי ועבדו
3 עליתין יתה . . . . .

et il (Zabdibol) a fait l'escalier? du tombeau de son vivant et ses fils Koumai et Gadoua l'ont fait à deux étages (ou *deux chambres hautes?*).

עליתין serait un nouvel exemple du duel araméen. — Les trois caractères qui suivent ועבד sont très incertains, peut-être דרג. (Cl.-G.)

L. 5. Au lieu de שאוב, il faut lire régulièrement שיוב; l'existence du י est confirmée par l'examen du négatif photographique. (Cl.-G.)

כומי; vu la différence de forme de la 1re lettre avec le כ de מלכא, il faudrait peut-être lire סומי. (J.-B. Ch.)

---

469. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 6 (copie).

Tell Ghâriyé. Sur un linteau de porte. Une croix gravée après coup a enlevé deux lettres.

ענמו ב[ר ע]נמו בר רגלו

Ce dernier nom pourrait être lu רגבו. La leçon רגלו est à rapprocher du grec Ṕάγελος (*Voy. arch. au Ṣafa*, p. 155); ar. راجل.

---

470. [**NAB.** — **85.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 7 (copie et estampage).

Tell Ghâriyé. D'après l'estampage la lecture certaine de cette inscription est la suivante :

Paϐϐα
νης Mo
εειθου
רבנא בר
מעיתו

---

471. [**NAB.** — **86.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R É.S.*, 462], n° 8 (copie et estampage).

Tell Ghâriyé. L'estampage donne la lecture suivante :

1 דנה ארכתא די עבד עדודו
2 בר גשם לשיעאלקום אלה־
3 א בשנת עשרין ושת לרבאל מלכא מל־
4 ך נבטו די אחיי ושזב עמה

De la comparaison avec la première lecture il résulte que דנה (l. 1) doit être maintenu; — גשם (l. 2) est écrit sans ו; — שיעאלקום אלהא (l. 2-3), conjecturé par Cl.-G., est vérifié. Pour le commentaire, cf. *R.É.S.*, 86.

עדודו (l. 1) ne serait-il pas plutôt à lire ערודו? Cf. le grec Ἀρουάδης, *R.É.S.*, 463. (J.-B. Ch.)

---

472. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 9 (copie).

ʿAnz. Pierre engagée dans un arc, brisée à droite et à gauche.

1 ...]א די עבד א...
2 בר שכמו ל....

L. 2. שכמו, en grec Σίχμος (Wadd., 1990).

---

473. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 10 (copie).

Sabḥa. À l'est des ruines; stèle brisée en bas.

חשבו	1	*Ḥasbou*
ברת א	2	*fille de 'I-*
ישו	3	*yâsu*

חשבו, cf. gr. Ἀσθος (*R.É.S.*, 463).
אישו, cf. Ἰᾶσος (*R.É.S.*, 463), saf. איס.

---

474. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 11 (copie).

Sabḥa. Sur un linteau en place. Fruste.

Les auteurs n'ont pas donné de transcription de la copie. On pourrait lire :

רא נ]פשא די פש...

(Cl.-G.)

475. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 12 (copie).

Simdj. Pierre engagée dans l'arc d'une maison, à l'est du village, brisée à droite et en haut. (Estampage.)

1 ....טטו...
2 ....ושלם בנית...
3 אנעם.....אח

---

476. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 13 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle par terre.

1 רמאל *Ram'el*
2 בר אוש *fils de 'Auiou.*
ו

Peut-être incomplète par le haut. On peut supposer une première ligne perdue contenant les mots נפש ג; le nom propre serait גרמאל. (Cl.-G.)

---

477. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 14 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle, près de la précédente.

1 חבו ברת *Ḥabbou, fille de*
2 חנאל *Ḥann'el.*

---

478. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 15 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, au même endroit que la précédente.

1 עותו בר *'Autou fils de*
2 חרו *Ḥourrou*

479. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 16 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près de la précédente.

עלילת 1 *'Alilat*
ברת חרו 2 *fille de Ḥourrou.*

עלילת, Alilat *ou* 'Olailat; cf. عُلَيْل Yaqout, II, 598.

---

480. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S*, 462], n° 17 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près des précédentes.

חגים 1
בר|רבמו 2
דו 3

Lecture douteuse.

L. 2-3, peut-être ברת מודו. (J.-B. Ch.)

---

481. [**NAB.** — *C.I.S.*, II, 181.] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 18 (copie).

Kharaba. L'inscription a été lue d'après la copie de W. Parry : מקברת עבישת קזח. — Il faut lire :

מקברת עבישת בר ודו

Tombeau de 'Obaišat, fils de Waddou.

---

482. [**NAB.** — **88.**] — α. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 334; — β. Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 19 (copie et estampage).

Kharaba. L'estampage, vérifiant en partie les conjectures de M. Clermont-Ganneau, donne la lecture suivante :

דא רבעתא די עבדו ענמו
ומענאלהי בני יע[מרו]

Il manque une ligne. (מענ[אלהי, nom propre très fréquent au Sinaï.)

---

483. [**NAB.**] — *α.* R. Dussaud, *Inscription nabatéo-arabe d'An-Nemâra*, dans *Rev. arch.*, 1902, II, 409-421. — *β.* J. Halévy, *Rev. sém.*, 1903, p. 58-62. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 34-36. — *δ.* R. Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 20 (copie). — *ε.* E. F. Peiser, *Die arabische Inschrift von En-Nemâra*, dans *Orientalist. Literatur-Zeitung*, VI, 15 juillet 1903, col. 277-281.

M. Hartwig Derenbourg a traité de cette inscription à son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses), leçons du 14 et du 21 mars 1903, du 19 et du 26 mars 1904.

En-Nemâra. Dans le Wâdî es-Saouṭ, à 1 kilomètre au sud-est de Nemâra, ruines d'un tombeau découvert et décrit par Dussaud et Macler (*δ*), p. 26. Inscription gravée sur le linteau de basalte, dans un cartouche d'encadrement. Longueur, 1 m. 73; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40. — Au Louvre.

Inscription en *caractères* nabatéens et en *langue* arabe, comme l'a établi Clermont-Ganneau. En conséquence, M. Dussaud (*δ*) transcrit et traduit :

1 תי נפש מראלקיש בר עמרו מלך אלערב כלה דו אשר אלתג
2 ומלך אלאשדין ונזרו ומלוכהם והרב מחגו עכדי וגא
3 בזגי (?) פי חבג נגרן מדינת שמר ומלך מעדו ובין בניה
4 אלשעוב ווכלהן פרשו לרום פלם יבלע מלך מבלעה
5 עכדי הלך שנת $\overline{223}$ יום $\overline{ך}$ בכשלול בלשעד [ד]ו ולדה

1 ذِى نفسُ امرء القيس بر عمرو مَلِك العرب كُلّه ذو أَسَرَ التاج

2 ومَلَكَ الاسدين ونزارو ومُلوكهم وهَرَّبَ مجمو عكدى وجاء

3 بِزَجاى فى حجّ نجران مدينت شمّر ومَلَكَ معدّو وبَيَّنَ بَنيه

4 الشعوب ووَكَّلَهُنَّ فارِسو لِرُوم فَلَمْ يبلغْ مَلِك مبلغَهُ

5 عكدى هَلَكَ سنت 223 يَوْم 7 بِكسلول بالسعْد ذو وَلَدَهُ

1 *Ceci est le tombeau d'Imrou'lqais fils de 'Amr, roi de tous les Arabes, celui qui ceignit le diadème.*

2 *qui soumit (les deux tribus) d'Asad, (celle) de Nizâr et leurs rois, qui dispersa MḤDj jusqu'à ce jour, qui apporta*

3 *le succès (?) au siège de Nedjrân, ville de Chammar, qui soumit la tribu de Ma'add, qui répartit entre ses fils*

4 *les tribus et organisa celles-ci comme corps de cavalerie pour les Romains. Aucun roi n'a atteint sa gloire,*

5 *jusqu'à ce jour. Il est mort l'an 223, le septième jour de kesloûl. Que le bonheur soit sur sa postérité!*

L. 1. תי, ذِى pronom démonstratif féminin pour ذِى ou ذَا, plus particulièrement employé par la tribu de Ṭayy; probablement ذَا était masculin et ذِى féminin; cf. ذا et ذى. « ذا et ذِى sont assurément en arabe deux formes féminines synonymes; voir Al-Moubarrad, *Al-Kâmil*, éd. Wright, p. 499, l. 7 et suiv. » (H. D.)

נפש « tombeau », signification empruntée au sabéen et à l'araméen.

מראלקיש = امرء القيس, déchiffré par Clermont-Ganneau, qui a reconnu le même nom dans la trilingue de Zébed, au lieu de « Marî der Presbiter ». La transcription grecque est Αμορκέσος (*Fragm. hist. gr.*, IV, 122). (Duss.) — امْرُؤُ القَيْس. En araméen le א initial est conservé peut-être : אמרא יעות, אמראל, אמרשא. (Lidzb.)

« La seule forme arabe correcte est اَمْرُؤُ اَلْقَيْسِ, avec double déclinaison du premier mot; voir la monographie de Zenker

dans la *Z.D.M.G.*, VIII, 1854, p. 589-592. Ni l'un ni l'autre des deux *alif waṣla* n'est rendu dans notre monument, qui est antérieur à ce procédé factice d'orthographe, ainsi qu'il appert de toute l'inscription. Seul l'article arabe, qu'on rencontre ici pour la première fois dans אלערב et אלתג (l. 1), אלאשדין (l. 2) et אלשעוב (l. 4), a son *alif* qui devait donc être prononcé et qui n'a été réduit que plus tard à son rôle de «jonction» entre deux mots consécutifs. Sur l'origine du nom arabe Imrou'ou l-Ḳais, «le serviteur d'Al-Ḳais» = ʿAbd al-Ḳais, nom propre fréquent en arabe, voir mon mémoire : *Le poète antéislamique Imrou'ou 'l-Ḳais et le dieu arabe Al-Ḳais*, dans *Études de critique et d'histoire*, par les Membres de la Section des sciences religieuses, 2e série, Paris, 1896, p. 119-123.» (H. D.)

בר, comme terme de filiation, se trouve aussi dans la trilingue de Zébed; cf. Halévy, *Mél. épigr.*, p. 120, n° 2.

עמרו; le ו s'est conservé dans l'orthographe classique de ce nom. «On décline en arabe عَمْرٌو, عَمْرًا, عَمْرٍو.» (H. D.)

אלערב; l'omission du ו final, après les noms munis de l'article, est déjà en usage dans les inscriptions sinaïtiques. (Lidzb.)

כלה, on s'attendrait à כלהם, mais le suffixe peut être le suffixe féminin. (Duss.) — Peiser : Quant à lui. — «כלה = ici كلّها, comme en sabéen, tandis que كلّه s'y écrit כלהו. Dans notre texte archaïque, ה serait le suffixe de la 3e personne du singulier pour les deux genres. Cependant j'incline à croire que le lapicide a omis le *mîm* final de كلّهم, qui se trouvait dans la rédaction qu'il devait reproduire; cf. מלוכהם à la l. 2.» (H. D.)

אשר אלתג, comparer l'expression عقد على رأسه تاجًا (Duss.) et la formule syriaque ܣܝܡ ܠܗ (Lidzb.).

דו = الذى, est signalé par les grammairiens, comme particularité du dialecte de la tribu de Ṭayy.

תג, تاج «couronne, diadème»; l'usage chez les Arabes aurait été emprunté avec le mot aux Perses, selon Dussaud. Lidzbarski

remarque qu'il était en usage chez les Araméens longtemps auparavant.

L. 2. אלאשדין «les Banou-'Asad» très probablement le duel «les deux 'Asad», selon Halévy et Lidzbarski. — «אלאסדין» = الأسديّون, nom. pl., ou الأسديّين, acc. pl., que le cas soit ou non exprimé par la forme, en tout cas un pluriel de l'ethnique.» (H. D.)

נזרו. La tribu de Nizâr, fils de Ma'add [Mas'oûdî, *Prairies d'or*, III, 227]. (Duss.) Noter que ce nom à l'accusatif est terminé par le ו, comme plus bas מחגו, מעדו, פרשו. (Lidzb.) «Nizâr (l. 2), fils de Ma'add (l. 3), dans la généalogie ethnographique attribuée au Prophète Mohammed, nous fait remonter à l'époque de cet Imrou'ou 'l-Ḳais; voir Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 20; Reiske, *Historia Arabum*, p. 117; Caussin, *Essai*, I, p. 186 et tableau viii; Sprenger, *Das Leben und die Lehre des Moḥammad*, III, p. cxxxix, cxlviii, clvi; etc.» (H. D.)

מלוכהם = ملوكهم, pluriel brisé de מלך «roi».

מחגו, nom de tribu. Cf. le saf. מחנא (Littmann, *Zur Entz.*, p. 65; Dussaud, *Missions*, p. 605). «Cf. «l'auge de Maḥâdj» (مدلجة محاج), près de la Mecque, dans Ibn Hischâm, *Sîrat ar-rasoûl* (éd. Wüstenfeld), p. 333, l. 5, ainsi que dans Yâḳoût. *Mou'djam*, IV, p. 415, l. 22, et dans les variantes d'Ibn Khordâdhbéh, *Al-Masâlik* (éd. De Goeje), p. 130, note *c*. Voir aussi Ibn Manṭhoûr, *Lisân al-'Arab*, III, p. 187. Je traduis : «et qui mit «en déroute les Maḥâdjites».» (H. D.)

עכדי; Halévy a rapproché le targ. עד כד, עד כדין «jusqu'à ce jour». — Lidzbarski y voit un infinitif abstrait faisant fonction d'adverbe. Si on lit עכדי, d'après عُكْدَة = قُوَّة, on traduirait ici «mit Macht», et l. 5 : «in Macht». Si on lit עכרי, d'après عِكْر = أَصْل, עכרי serait l'équivalent de أَصْلًا. — מן כדו «depuis «maintenant», עד כדון «jusqu'à maintenant», עכשיו «mainte-«nant» = עד + כ + une déformation de שעה «heure», et אכתי «encore maintenant» = אל + כ + תי (comme ڭ l. 1, ou pour תו) sont talmudiques. L'explication de M. J. Halévy, à laquelle j'étais

arrivé de mon côté, me paraît donner la seule explication plausible de l'adverbe הכדי dans les deux passages. Cf. aussi l'arabe الى كذا.» (H. D.)

L. 3. בזגי, lecture douteuse. On peut lire également נזגי ou encore יזגי. — بزجاه «avec succès», est une conjecture présentée sous réserves. (Duss.)

«Dussaud a traduit חבג d'après l'arabe حج «entourer, assié-«ger». Un nouvel examen de la pierre lui fait lire חרב, la haste des *bêt* de l'inscription étant souvent inclinée vers la gauche. Le sens serait : «dans la guerre contre Nedjrân.» (H. D.)

נגרן מדינת שמר. — נגרן doit être identifié avec Nedjrân d'Arabie. שמר serait le nom du roi de Saba שמר יהרעש (*C.I.S.*, IV, 46), dont le père Yâsir Youn'im est mentionné dans un texte de l'an 270 ap. J.-C. (Duss.) — Halévy lit : «Nedjdân, ville de Chammar», ce que Dussaud n'admet pas. — Lidzbarski considère שמר comme le nom du territoire encore aujourd'hui appelé ainsi; נגרן serait donc une ville distincte de celle de l'Arabie.

מעדו, nom de tribu (Duss.). (Comp. les documents syriaques cités *Thes. syr.*, col. 2185, *sub v.* ܡܥܕܘ. [J.-B. Ch.])

L. 3-4. ובין בניה אלשעוב. — בין = بَيَّنَ, «diviser, distribuer»; الشعوب, pluriel brisé; l'ensemble des tribus que Imrou'lqais avait réunies sous son autorité; il confia le commandement de chacune d'elles à l'un de ses fils. (Duss.) — Le mot ובין pourrait être lu ובבן ou ובנן (qui existe comme nom propre en safaïtique); on pourrait aussi admettre un ל comme dernière lettre ou un צ à la place des deux dernières. L'ensemble de la phrase serait à comprendre : وَمَلَّكَ مَعَدّو وَبَنَّان (آ)بْنَيْهِ الشُّعُوبَ «und seine Söhne «Ma'add und Bannân(?) als Könige einsetze über die Stämme». Cf. *Kitâb el-aghânî*, VIII, p. 65, l. 9 et suiv. (Lidzb.) — Halévy pareillement : «qui confia à ses fils Ma'ad et Bayyân le gouvernement des grandes tribus.» — «Dussaud n'hésite pas à lire maintenant : ונזל בניה אלשעוב = ونزّل بنيه الشعوب «et qui installa «ses fils dans les tribus», c'est-à-dire qui les préposa aux tribus.

La 2e et la 4e forme de نزل sont juxtaposées sans variété de sens dans *Coran*, IV, 135. نزّل = رتّب et منزلة = مرتبة.» (H. D.)

L. 4. ווכלהן. Il fit passer au service des Romains les tribus soumises. — פרשו, ar. فارس «cavalier» ou un mot araméen de la racine פרש «séparer, diviser», ayant le sens de «corps de troupe». (Duss.) — פרשו, pluriel de فَارِس, sans doute فُرَّاس ou فُرُس «und diese als Reiter beorderte für Rom». (Lidzb.) — Peiser explique פרשו par «les Perses» et traduit : «denn Persien hatte sie Rom überlassen».

«Il n'est pas étonnant de voir des cavaliers arabes mis au service de Constantin qui devait, deux ans après la mort de notre Imrou'ou 'l-Ḳais, en 330, transférer sa capitale à Byzance, nommée d'après lui Constantinople.» (H. D.)

לרום. Ordinairement وكل se construit avec ב; mais le ל est certain.

פלם יבלע מלך מבלעה = فلم يَبلغ ملك مبلغه.

L. 5. כשלול, mois araméen correspondant à décembre. Date : 7 décembre 223 de l'ère de Bostra, 328 ap. J.-C.

בלשעד דו ולדה «Bonheur à celui qu'il a engendré», c'est-à-dire à sa postérité (Duss.). «Glücklich der Mann, der ihn gezeugt!» (Lidzb.). Halévy : «Par As-Sa'd qui l'a engendré». De même Peiser.

---

484. [AR.] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462]. Inscr. ar. n° 1 (copie).

El-Mismiyé. Stèle de basalte, brisée à droite. Épitaphe ancienne, en écriture coufique, comparable à celle du n° suivant. Inscription en 7 lignes :

اللهم اغفر لام طالب بنت جعفر ولمن استغفر لها وقال امين

Ô mon dieu! pardonne à la mère de Ṭâlib, fille de Dja'far, et à quiconque a prié pour elle et a dit : Amen.

485. [**AR.**] — *α.* Wetzstein, *Ausgewählte Inschriften*, n° 110. — *β.* Waddington, n° 2464. — *γ.* Vogüé, *Syrie Centrale, Inscript. sém.*, p. 117. — *δ.* Ewald, *Götting. Gel. Anzeigen*, 1869, p. 1494. — *ε.* Halévy, *Mél. d'épigr. et d'arch. sém.*, p. 116-126. — *ζ.* P. Schröder, *Z.D.M.G.*, 1884, p. 530. — *η.* Ewing, P.E.F., *Q. St.*, 1895, p. 145-146. — *θ.* Dussaud et Macler, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 462]. Inscr. ar. n° 2 (copie).

Ḥarrân. Inscription bilingue. La partie grecque est d'une lecture assurée :

Ἀσαράηλος Ταλέμου φύλαρχ(ος) ἔκτισεν τὸ μαρτ(ύριον) τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἰνδ(ικτιῶνος) α' τοῦ ἔτους υξγ'. Μνησθῖε ὁ γράψας.

Date entre le 22 mars et le 31 août 568.

M. Dussaud a pris une nouvelle copie du texte arabe et propose la lecture suivante :

1 أنا شراحيل بر ظالمو بنيت ذا المرطول

2 سنت 463 بعد مفسد

3 حينئذ

4 نعم

Moi, Charâḥil, fils de Thâlim, j'ai construit ce martyrion en l'an 463. Après la corruption, la prospérité (?).

---

486. [**HÉBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1903, p. 41. — *β.* Idem, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 334 et suiv. (grav. phot.), pl. VIII.

Jérusalem. Ossuaire provenant d'un caveau sépulcral des environs, en calcaire tendre (*nâri*); communiqué par Miss Dickson; 2 pieds 8 pouces et demi de long, 1 pied de haut et 11 pouces de large; couvercle convexe; trois des faces ornementées au trait, avec peinture.

Inscription bilingue :

Ὀστᾶ τῶν τοῦ Νεικάνορος Ἀλεξανδρέως ποιήσαντος τὰς θύρας.

נקנר אלכסא

Ossements des (fils ou *descendants?) de Nicanor l'Alexandrin, qui a fait les portes.* — Niqanor Alaksa.

La formule de l'article pluriel suivi du nom propre au génitif n'est pas insolite, mais elle est difficile à expliquer ici, l'ossuaire semblant destiné à recevoir les ossements d'un seul personnage. Il y a cependant des exemples qui prouvent qu'on y réunissait parfois les restes de plusieurs personnes.

נקנר, transcription de Νεικάνωρ, sans voyelle, ce qui est un indice d'antiquité relative; en rabbinique on trouve toujours ניקנור.

אלכסא, forme d'un nom propre d'homme, probablement équivalent de Ἀλεξᾶς, ne peut être considéré ici que comme la transcription de Ἀλεξανδρέως. S'il s'agissait d'un nom propre, on aurait בר entre les deux noms.

Les «portes» dont il est fait mention doivent être les battants de la fameuse *Porte de Nicanor*, au temple d'Hérode, célèbre par sa magnificence. Cf. Fl. Josèphe, *Bell. Jud.*, V, v, 3; VI, v, 3. Voir, pour les détails et les références, Munck, *Palestine*, p. 552.

L'ossuaire doit être antérieur à la prise de Jérusalem par Titus.

---

487. [**HÉBR.**] — Ch. C. Torrey, *Semitic Epigraphical Notes*, dans le *Journal of the Amer. Or. Soc.*, t. XXIV [1903], p. 205-226 (grav. phot.).

Palestine. Cachet. Scarabéoïde en agate, percé longitudinalement; la face gravée mesure 3/4 de pouce, en longueur. Acheté à Sidon. — En la possession de M. Torrey.

L'inscription, en caractères «d'une extraordinaire beauté», d'une conservation parfaite, est à lire :

ליהושע בן עשיהו [*The seal*] *of Joshua, son of Asaiah.*

עשיהו s'est déjà rencontré sur un cachet (Cl.-Gan., *Rec.*, III, p. 154); cf. עשיה, II *Reg.*, xxii, 12.

L'inscription est en deux lignes, selon l'usage; mais le double trait habituel qui forme la séparation est ici remplacé par deux lignes combinées formant un petit ornement. Après le dernier mot de l'inscription, il y a une étoile à six branches.

---

488. [**PALM.**] — α. Flinders Petrie, *Egypt Expl. Fund*, *Denderah*, pl. XXV, p. 33. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 300 (grav. phot.).

Denderah. Fragment d'une tablette de marbre gris-blanc; haut. 0 m. 215; larg. 0 m. 20; ép. 0 m. 04. Traces de réglage.

Inscription bilingue. Le fragment comporte les restes de cinq lignes grecques et d'une ligne palmyrénienne écrite verticalement à gauche.

1 [?Ἰού(λιον) Αὐ]ρ(ήλιον) [Ζ.....]
2 Μαχκα[ίου ?..... οἱ ?....]
3 καὶ ἔμπο[ροι ?
4 τὸν παρα[κομίσαντα? τὴν]
5 συ[νοδίαν.....]

Les restitutions sont faites d'après l'analogie des autres inscriptions palmyréniennes.

Le palmyrénien se lit : מקי חתּ.

מקי = Μαχκαῖος. La lecture est certaine; celle du mot suivant laisse un léger doute; נחת répondrait à ἀναχομίζω.

La paléographie permet d'attribuer l'inscription au IIIe siècle de notre ère. Elle date nécessairement de l'époque où le commerce de Palmyre était florissant. L'établissement d'un comptoir de marchands palmyréniens à Denderah est un fait à noter.

489. [**NAB.**] — St. A. Cook. *Notes on semitic Inscriptions.* Dans les *Proc. of the Soc. of Bibl. Arch.*, t. XXVI, p. 72-73 (copie).

Égypte. Graffiti copiés, au printemps de 1896, par M. Percy Newberry, dans le Wâdy Gadammeh, à 30 milles au N.-E. de *Keneh.* Les graffiti sont au nombre de 4; le premier est en signes hiéroglyphiques; les trois autres en caractères nabatéens.

A (n° 2).

שלם אושו
בר .. גֹר

Hail! Ausu son of .....

B (n° 3).

שלם אושו ו
בר עמשו בר אושו.

Hail! Ausu son of ..... of Ausu

Au lieu de עמשו, lire plutôt עמיו *'Ommaiyu* (Cl. G.).

C (n° 4)

בריך עמירה
בר אושו

Blessed be 'Amirat son of Ausu

La présence des Nabatéens à Keneh, en face du comptoir palmyrénien de Dendereh, est à noter. (Cl.-G.)

---

490. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 143.] — St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 489], p. 32 (grav.-phot.).

Reproduction photographique directe du monument, qui a passé récemment en vente publique en Angleterre. La nouvelle destination n'est pas indiquée. Il n'y a rien à modifier à la lecture du texte donnée dans le *Corpus.*

491. [**ARAM.**] — *α.* A. Cowley, *Some egyptian aramaic documents*, dans les *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archæology*, vol. XXV, p. 202-208 (grav.-phot.). — *β.* G. Buchanan Grey, *Notes on the names in the Papyrus*, ibid., p. 259-263. — *γ.* A. H. Sayce, *Notes*, ibid., p. 315. — *δ.* J. Halévy, *Document judéo-araméen d'Éléphantine*, dans la *Revue sémitique*, 1903, p. 250-258. — *ε.* G. A. Cooke, *Text-Book of north-semitic Inscriptions*, p. 404.

Éléphantine. Papyrus acquis par le professeur Sayce, à Éléphantine, en 1900, en même temps que deux ostraka (*R.É.S.*, 492, 494). Brisé en trois fragments. Dimensions : 13 pouces 1/2 sur 9 pouces 3/4. L'objet du document est un contrat de prêt d'argent. — Oxford, à la Bibl. Bodléienne. (Ms. aram., C. 1 [P.].)

Transcription et traduction de A. Cowley :

1 . . . . . ר̊ בר יתמא ל . . . נתנת לי כסף
2 . . . . . פ̊ . . . בני פתח כסף שז לו וירבה עלי כסף חלרן ||
3 לכסף שז לירחא עד יום זי אשלמנהי ל[ך] ותהוה מרבית
4 כספך חלרן ||| . . . לירח | וירחא זי לא אנתן לך בה
5 מרבית יהוה ראש וירבה ואשלמ[נה]י̊ לך ירח בירח
6 מן פרסי זי יתנון לי מן אוצרא ותכתב לי נבו על כל
7 כסף ומרבי זי אהוה משלם לך והן לא שלמת לך כל
8 כספך ומרביתה עד ירח תחות שנת . . ||| ||| יעקף כספך
9 ומרביתה זי ישתאר עלי ויהוה רבה עלי ירח לירח
10 עד יום זי אשלמנהי לך
11 שהדיא
12 עקבן בר שמש נורי̊
13 קצרי בר יהדרי̊
14 מחסיה בר ידניה
15 מלכיה בר זכריה̊
16 כתב ספרא גמריה בר אחיו על פם שהדיא זי על ספרא זנה

1 | *This is the agreement between X and Y* | *bar Yathma. You have given me the sum of*

2 . . . . . PTḤ *the sum of* SHZ *for himself* (?) *for which interest shall be due from me at the rate of* 2 ḤLR
3 *per* SHZ *per month, till the day on which I repay it to you. The interest of your loan* (*to me*) *shall be*
4 X ḤLR *per month. Any month in which I fail to give you*
5 *interest, it is to be* (*added to the*) *principal, and to bear interest. I agree to pay it to you month by month*
6 *out of my pay which they give me from the treasury, and you shall give me a written receipt* (?) *for all*
7 *money and interest which I pay to you. If I fail to repay to you the whole of*
8 *the principal, with the interest thereon, by the month of Thoth in the year* [?1]6, *I am to be held liable for double* [?] *the principal,*
9 *and interest outstanding, and to continue to pay interest* (*on it*) *month by month*
10 *till the day when I repay it to you.*
11 *Witnesses :* —
12 *ʿUqban b. Shemesh-nuri.*
13 *Qoẓri b. Yah-hadari.*
14 *Maḥaseiah b. Yadoniah.*
15 *Malkhiah b. Zekhariah.*
16 *The document was written by Gemariah b. Aḥio in the presence of the witnesses who*(*se names*) *are appended hereunto.*

Notes de M. Cowley :

L. 1. Il n'est pas certain que tous les fragments placés avant בר יתמא soient réellement à leur place. — . . . . ל, les restes de la lettre sont plus probablement ceux d'un ל. — On pourrait suppléer quelque chose comme לאמר (*R.É.S.*, 492, A, 3).

L. 2. בני . . . פ; des lettres douteuses il ne reste que la queue. — פ peut être ב.

בני ne peut signifier « mon fils », puisque nous avons בר partout ailleurs.

שז. Lecture incertaine (ici et l. 3). Puisque ש est employé comme abréviation de שקלים (*C.I.S.*, II, 153, etc.), שז pourrait

signifier «7 sicles» (opinion de Sayce; *khalluru* serait alors une subdivision du demi-sicle). Mais la somme est trop petite; et, dans le papyrus, les nombres ne sont pas marqués par des lettres. Peut-être le babylonien «sosse» (= 6 sicles = 1 mine) ou, comme suggère Sayce, un mot persan.

חלרן pourrait être lu חלדן; Meissner rapproche *ḥalluru*, employé dans les contrats cunéiformes à propos des intérêts. Si l'intérêt est de 30 p. o/o par an, le שז serait de 80 חלרן; à 20 p. o/o il serait de 120; et dans ce cas שז pourrait être une mine et חלרן un demi-sicle.

Le groupe qui suit שז semble être non pas les lettres לו, mais le signe numérique valant 1,000; il est comparable au signe de même valeur dans *C.I.S.*, II, 147, l. 3 (col. A, 1). La somme prêtée serait donc de mille (sicles?) et l'intérêt mensuel de 2,000 *khallur* (l. 4) au taux, indiqué l. 2-3, de 2 *khallur* le שז par mois. (Cl.-G.)

L. 4. Le nombre, en partie détruit, pourrait être III III, ou à la rigueur «huit». — Le petit fragment suivant ne semble pas être à sa place.

Le caractère qui suit לירח pourrait être un ז; mais il est plus probablement une marque de ponctuation.

לא après זי est écrit sur un fragment qui se trouve accidentellement pris dans la ligne du dessous.

L. 5. ראש; le א est certain.

L. 6. אוצרא «le trésor»; si le sens est exact, le débiteur aurait occupé une fonction officielle.

נבז, signification inconnue à déduire du contexte : «reçu, quittance». Il ne peut être rapproché de נבזבה (Dan., II, 6). Peut-être un mot persan dérivé de la racine نوشتن «écrire». — Le vieux persan *nibaj*, selon Sayce.

L. 7. ומרבי; lecture certaine.

L. 8. תחות, gr. Θώθ; forme particulière de ce nom de mois.

III III . . שנת. Si nous avons ici une date, on attendrait un

nom à la suite; sinon, le sens peut être «tant d'années après la date du contrat»; mais alors le contrat ne serait pas daté. Les chiffres peuvent être précédés du signe 10 ou 20. Dans le cas d'une date, le choix d'un règne serait limité par ces chiffres.

יעקף signifie probablement «sera doublé» contre moi (עלי); mais ce peut être simplement «sera réclamé de moi».

L. 12. שמשנורי. La seconde partie peut être פורי. Le nom est d'aspect plutôt babylonien que juif ou égyptien.

L. 13. יההדרי est certain. «Yah my glory»; formation étrange.

L. 14. ידניה. Le ד peut être un ר, mais non un נ. Cf. *R.É.S.*, 495, B, 3, où le ד est certain.

Notes de M. G. Buchanam Grey :

L. 1. יתמא, probablement un nom propre signifiant «orphelin»; cf. hébr. יתום, syr. ܝܬܝܡܐ, ar. يتيم; le nom propre hébreu יותם pourrait avoir le même sens (Nöldeke, *Encycl. Bibl.*, 3285); cf. le nom d'un Moabite, יתמה (I *Chr.*, XLI, 46.).

L. 12. עקבן. La racine עקב a fourni des noms propres simples ou composés dans les différents dialectes : עקוב (*Chr.*, Esdr., Néhém., *passim*), עוקבא ou עוקבן en néo-hébr., cf. Lévy, s. v. עקובה; bibl. יעקב; talm. עקיבה; palm. בלעקב, עתעקב; ar. عُقْبَة; قَيْب; et dans l'arab. mérid. ʿAḳibu. (Cf. aussi عُقاب, Ibn Dor. [H. D.])

שמשנורי «Šemeš est ma lumière». Les noms propres de personne ou de lieu composés avec שמש sont nombreux en phén. et en aram. (et en sabéen [H. D.]). — נור se rencontre également dans plusieurs composés : עתנורי et עתנור, נורבל (palmyr.); cf. en hébr. אבנר et נריה. — Rapprocher l'aram. שמשעדרני (*C.I.S.*, II, 87), et ci-après : יההדרי.

L. 13. קצרי, peut être un n. pr. abrégé.

יההדרי, manifestement un nom composé; mais la séparation des deux éléments est incertaine. Les lettres ד et ר sont de forme

identique dans le papyrus. On peut conjecturer : 1° יחהדרי = יחה + דרי, le second élément serait דר ou דור «oncle», le premier, un nom divin inconnu. Si on lit יחהדרי, on peut comparer נבדרי (*C.I.S.*, II, 42) qui toutefois est un nom assyrien; — 2° יחהדרי = יה + הדרי «יה est ma majesté»; comp. les n. bibl. הודיה «Yahweh est ma splendeur», יוכבד «Yahweh est ma gloire». — À noter toutefois qu'un n. pr. composé avec יה = Yaweh comme *premier* élément, dans la période post-exilienne, serait exceptionnel.

L. 14. מחסיה, n. bibl. (Jér., xxxii, 12; li, 59); on le retrouve *R.É.S.*, 496, 4.

ידניה «Yahweh juge». Ce nom se rencontre probablement dans *C.I.S.*, II, 138, A 3; dans le groupe וידניה, qui n'a pas été traité comme n. pr.; comp. pour le sens דניאל (*C.I.S.*, II, 258) et pour la forme יכניה.

L. 15. מלכיה et זכריה, n. pr. bibliques fréquents.

L. 16. גמריה, n. de deux contemporains de Jérémie.

אחיו, n. pr. biblique (II Sam., vi, 3; I *Chr.*, viii, 31).

L'existence chez un groupe de Juifs égyptiens de noms composés (comme שמשנורי et (?) יחהדרי) avec des noms de divinités païennes n'a pas lieu de surprendre, étant donnée l'origine de la communauté juive d'Égypte. Il semble que le même fait se soit produit chez les Juifs demeurés en Babylonie après le retour de captivité. Cf. G. Buchanan Grey, *Studies in Hebrew Proper Names*.

Selon Halévy :

L. 1. Le début est à restituer (par pure conjecture, aucune lettre n'étant visible sur l'original) : [בשנת . . . לוחוכא (?) מלכא אמ?]ר.

בר יתמא «Fils d'orphelin» serait le nom propre de l'emprunteur.

L. 2. פתח est le dieu égyptien Ptaḥ. בני פתח pourrait être un nom de ville *Nî-Ptaḥ* précédé de la prép. ב.

שז est une épithète; peut-être *ἀργύριον ἐπίσημον* «argent ayant cours officiel, monnaie courante». Il est opposé au כסף חלרן, qui n'est qu'un billon théorique et ne circulant pas en Égypte. Le mot שז pourrait avoir quelque rapport avec le persan *čiz* «chose, valeur».

לו sont des lettres numérales : «36 sicles», montant du prêt.

חלרן «a été rapproché justement du babylonien *halluru*. Il équivaut probablement à la *perouṭa* des rabbins estimés à 1/8e de l'*assarion* romain.

L. 3. אשלמנהי, forme plus archaïque que אשמינהל.

L. 4. Après לירח, il y a vraisemblablement le chiffre 1. L'intérêt du premier mois était plus fort que celui des suivants.

L. 5. מרבית; cf. hébr. תרבית (*Lév.*, xxv, 36) et aussi מרבית (en parlant du blé; *ibid.*, 35).

ראש «capital»; cf. רֵאש מִלִּין «paroles capitales» (Dan., vii, 1).

L. 6. נבז suggère l'idée d'un composé persan *nâ-bâz* «non-retour», qui peut convenir pour une quittance.

L. 7. ומרבי; le ת final est élidé à cause du ז suivant.

L. 8-10. Le remboursement doit avoir lieu la 16e (ou 26e) année «du roi régnant» : dès lors il faut supposer l'indication du nom et de l'année du roi à la 1re ligne.

La date ne devait pas être exprimée au commencement, mais plutôt à la fin, après la mention des témoins, selon l'usage ordinaire des contrats assyro-araméens (*C.I.S.*, II, *passim*): la chose est d'autant plus vraisemblable que l'absence de marge inférieure semble indiquer que le papyrus est incomplet en bas, tandis qu'il a une large marge en haut. (Cl.-G.)

תחות justifie la donnée de Porphyre selon laquelle les Égyptiens prononçaient ce nom *Taaut(os)*, c'est-à-dire Tahaut.

יעקף. Le sens de «réclamer» ne convient pas; il faut préférer

celui de «surcharger». Le créancier aura la liberté d'augmenter le taux des intérêts de la somme restante.

L. 13. קצרי, de la racine קצר «couper, moissonner, serrer, lier» en hébr. et en aram.

יה־הדרי «Yahwé est ma gloire».

L. 16. על פם répond à la locution hébraïque אל־פי «conformément à, d'après l'ordre de».

La date du papyrus donnée par les éditeurs est celle de l'époque de la domination persane en Égypte. La même date doit être assignée aux ostraka (*R.É.S.*, 492-497) dont plusieurs portent les mêmes noms propres que le papyrus.

---

492. [**ARAM.**] — *α.* A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 264-266. — *β.* A. H. Sayce, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491]. — *γ.* J. Halévy, *Revue sémitique*, 1904, p. 55.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document est complet, mais le commencement de la face convexe est oblitéré. Publié sans reproduction ni traduction. L'éditeur donne une transcription suivie de notes que voici :

A Face convexe :

1 כענת . . . . . הנוהרי
2 למל[כי]ה מרי למכתכה אן כזי
3 תשמעון לאמר זשריך יהכן פרס
4 בסון שלחא עלי חזי נחת קפירא
5 זי היתת בין הושרוהי לי וקפרא ז
6 הושרת לכם מן קפירא
7 וקפירא רבא זי יהב
8 לם מלכיה הושרי
9 הוי לה

B. Face concave :

1 כענת חזי חנתא זי יהב לי אוריה לנסכא
2 תביה לגמריה בר אחיו ויערכה מן
3 שכרא ובלוה לאוריא אן חזי תטוסרי
4 וילן יכתבוה על דרעה עלא מן כתבתא
5 זי על דרעה הלו כן שלח לאמר זי
6 לא ישכחן עלימתה
7 מכתבה על
8 שמה

A. — L. 1. La plupart des mots sont effacés; le second mot peut être פרא[ס], à la fin peut-être הנאה די; די ou רי pourrait appartenir à la ligne suivante.

L. 2. מדי ou מרי. — Au lieu de כזי, Sayce propose חזי, en comparant אן חזי (B, l. 3), mais le כ est plus probable.

L. 3. ושריך est très douteux; le ז ressemble à une marque de séparation; le ך pourrait être un פ. Sayce suggère אשריך ou אשביך, mais dans ce cas le א ressemblerait plus à l'écriture du papyrus qu'à celle des ostraka.

L. 4. בסון est clair. סון se rencontre dans *R.É.S.*, 495, A, 5 (et non pas סרן comme on lit au *C.I.S.*). — Au lieu de שלחא, Sayce lit שלחו. Margoliouth lit שלמא עלא.

קפירא (ici et l. 6, 7) ainsi que קפרא sont clairs; la 1re lettre paraît bien être un ק, la forme est différente de celle du papyrus (*R.É.S.*, 491); si c'était un ס, la forme différerait notablement de celle du ס de בסון.

L. 5. בין est écrit sur une fissure; le ב est bien certain. Le mot pourrait être בידי ou ביד.

הושרוהי, ici, הושרת, l. 6, הושרי, l. 8, et *R.É.S.*, 496, l. 5, dérivent apparemment de ישר, au sens de « ratifier » un document. L'emploi de הושרת (l. 6) favorise la lecture du mot ספרא dans cette même ligne.

L. 6. לכם מן sont très incertains; le כ peut être un ו ou même un ס; dans מן, les lettres sont enchevêtrées : on pourrait, en les divisant, lire נד ou נר.

קפירא. La 1re lettre ressemble moins à un ק que dans les autres formes; le signe paraît trop large, et il semble qu'il y a un espace blanc à la suite. Peut-être faut-il lire : יד כירא, ou quelque dérivé de דכר?

L. 8. הושרי. Le י est écrit au-dessus du ר, faute de place.

Il y a des traces d'écriture plus anciennes qui montrent que l'ostracon est un palimpseste. On peut encore distinguer entre les lignes 1-2 : לאמר; entre les l. 4-5 : זו גמריה(?); les autres vestiges ne sont pas lisibles.

B. — L. 1. חזי, le ח est très semblable à celui de la l. 3. — לנסכא, le א est écrit au-dessus de la ligne.

L. 3. ובלוה; cf. Esdr., iv, 13, etc. — לאוריא; le א final est clair.

תטוסרי; la 1re lettre est indubitablement ת; on attendrait un ס; les lettres וס sont enchevêtrées; le ס a une forme curieuse, mais il ne peut être lu autrement. רי est écrit au-dessus de la ligne.

L. 4. וילן, lecture assez certaine sur l'original; la dernière lettre pourrait être ך ou ף; dans le fac-similé, le mot ressemble plutôt à הלף ou חלן; חלו est difficilement possible.

L. 5. זי au début pourrait être זא.

L. 7. מכתבה. La dernière lettre est actuellement un ג, mais sans aucun doute on a voulu écrire un ה, dont le trait intérieur a été omis par inadvertance.

Les deux faces se rapportent à différentes matières; le sujet est très incertain.

Sayce supposait d'abord que la face B avait trait à la confection d'une potion. Un nouvel examen du document l'a conduit à proposer pour cette même face l'interprétation suivante :

« *Now see the* khanta *which Uriyah has given me for the master of the house, even Gemariyah the son of Akhio; and he shall appraise the*

amount of payment and reward (?) *for Uriyah in the sight* (?) *of Petosiris; and he shall go and write it upon his arm in addition to the writing that is upon his arm. Thus he sent saying that they will not forget the secret message* (?) *which is written against his name.* »

Sayce fait suivre sa traduction des remarques suivantes :

L. 1. חנתא, terme technique en relation avec חנה « *a present* ». (Ce n'est autre chose que le mot araméen bien connu signifiant « boutique ». (Cl.-G.))

L. 3. אן; comp. assyrien *ana*.

L. 4. עלא מן; pour le sens, cf. Dan., vi, 3.

L. 5. Lire הלו.

L. 6. עלימתה semble venir de עלם « to lie hid »; cf. *Ps.* xc, 8.

Halévy croit qu'il y a unité entre les deux côtés, et le document lui paraît être le sommaire d'une lettre que Malkiya devait faire écrire au nom de son correspondant; ce document formerait la suite d'un autre.

À l'aide de conjectures basées sur le sens et le contexte, n'ayant pas vu l'original, et le fac-similé n'ayant pas été publié, il propose hypothétiquement de modifier certaines lectures indiquées dans la transcription suivante, à laquelle il ajoute un essai de traduction, présenté sous toutes réserves, et une paraphrase résumant ses hypothèses :

A. Côté convexe :

1 *Maintenant,* [(*voici*) *la note qu'a envoyée... A*]*ḥyo* (?), *mon seigneur,*
2 *à Malkiyah, mon seigneur, dans* (?) *sa lettre : Si ainsi*
3 *vous entendez dire, savoir : Tes* (? *les* ?) *chaînettes donnent un bénéfice*
4 *à Sewèn, prévenez-moi. — Regarde, je* (*vous*) *ai expédié le saphir*
5 *que je me suis fait venir parmi les objets adressés à moi; ainsi que la note que*
6 *je vous ai adressée au sujet de* (*ce*) *saphir. —*
7 *Le gros saphir que donna*
8 *à eux Malkiya, ma description*
9 *il y avait pour lui.*

C'est-à-dire : «Voici la teneur de l'ordre donné par M.... Ahyo(?) à M. Malkiya dans sa lettre (ou «pour le mettre par «écrit») : Si vous apprenez que les chaînettes se vendent à bon prix à Syéné, avertissez-moi. — Je vous ai renvoyé le saphir que j'avais fait venir parmi d'autres objets, ainsi que la note que je vous ai préparée au sujet du saphir. Le gros saphir que Malkiya leur a vendu avait (aussi) ma description (particulière).

B. Côté concave :

1 *Maintenant, regardez la hantha qu'Uriya m'a donnée pour en faire une lamelle.*
2 *Transmettez-la à Gamariya, fils de Ahyo, qui la fera arranger par*
3 *le servant(?), puis vous la rapporterez à Uriya. — S'il voit Thetosrî,*
4 *que les nôtres la marquent sur le bras, au-dessus de la marque*
5 *qu'(elle a déjà) sur le bras. — Voici (finalement), il nous a envoyé dire ceci : Que*
6 *ses serves ne trouvent (= ne touchent à)*
7 *aucune lettre à (= portant)*
8 *son nom (son adresse).*

---

493. [**ARAM.**] — A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 311.

Éléphantine. Ostracon appartenant au prof. Sayce. Le document semble complet.

Face concave :

1 [ש]לם מן בּאלף כענת . .
2 [נת]ן לי איתי ידע וכן לי .
3 זי אמרת לכי אנתתא . . .
4 לך יומא זנה ועל . .
5 . . יא בר ית[מ]א [בר] נתן
6 . . ידע עליך אב אן
7 . . . . . תת . . . . . י
8 . . . לם עד . . . .
9 . . . זמן

La face convexe ne porte pas d'écriture.

L. 1. באלף, nom tout à fait incertain; il semble se retrouver au n° 495. On ne le connaît pas ailleurs.

L. 3. אנתתא pourrait être ונתתי.

L. 5. יא.... paraît être la fin d'un nom propre; cf. אוריא (*R.É.S.*, 492, B, 3).

L. 9. זמן. Cf. les noms propres אסמן et פומן (*R.É.S.*, 495, B, 1, 8).

---

494. [**ARAM.**] — A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 312.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document n'est qu'un fragment très difficile à lire.

A. Face convexe :

1 ... לבּרי שׁרפ...
2 ... רוּשׁע לי
3 .. שׁע .....
4 .....

B. Face concave :

1 ... לאחוך מי...
2 .... אלך כענת ש...
3 ...הוית הן א...
4 ...לי לשמסך ש...
5 ... לבית ...

La face convexe contenait sans doute l'adresse du destinataire de la lettre écrite sur l'autre face.

Au-dessus de la ligne 3, on lit מכן, mot ayant appartenu à une écriture plus ancienne, l'ostracon étant en réalité un palimpseste.

495. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 138.] — *a.* A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 313.

Lecture proposée d'après l'examen de l'original (Brit. Mus., n° 14219). Elle ne diffère de celle du *C.I.S.* que par de menus détails.

A. Face convexe :

1 . . . צחא בר חִברטיסן
2 . . . תנון וחן אמרו
3 . . . חרתבא ובאלף חברטיס[ן]
4 . . . ן לן על פוחרך אמר
5 . . . . הבתם לה סון ו
6 . . . . . לא יהב לן
7 . . . . . טלכיה סון
8 . . . . . טנתר בר
9 . . . . . [ב]אלף

B. Face concave :

1 ועל אסמן בר . . .
2 באלף סנחמן זי ה . . .
3 וידניה נשוריא מ . . .
4 ושאל על פטוסרי . . .
5 שחוֹמו באלף וי . . .
6 ושאל על חנ . . .
7 פטחרפחרט . . .
8 בר פומן ס . . .
9 . . בר זפנ . . .

A. — L. 5. סון, Syène; cf, 492, A, 4.

B. — L. 2. באלף ou באלו, ou באלך; à la l. 5 ce pourrait être באלך.

L. 3. וידניה, cf. *R.É.S.*, 491, l. 14.

496. [**ARAM.**] — A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 314.

Éléphantine. Ostracon appartenant au Musée de Berlin (P. 8763).

1 אנתי אמרה זי נתנו שקא
2 ··זא···נך הניתא מרן לם
3 ..ופרס משחא
4 ..[ז]י למחסיה
5 ..והושרי
6 ..מי

---

497. [**ARAM.**] — A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 314.

Égypte. Lieu d'origine incertain. Fragment d'ostracon appartenant au prof. Sayce. Fragment de contrat ou de lettre d'affaires.

A. Face concave :

1 .....כ[ס]ף זי אמ...
2 ... כל רע למי...
3 ....לו אהוה ...
4 .... עלי שמ...

B. Face convexe :

1 ..... וכל זי ..
2 ... ולא פלי עבד.
3 ... מך לא ידעו ...
4 ....ל ..ת אל עת...

A. — L. 2. רע est très incertain.

L. 4. ...שמ ou ...שם.

B. — L. 3. מך, peut-être מו.

L. 4. Peut-être לפות (?). — עת pourrait être ...עק.

498. [**ARAM.** — **361.**] — α. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1903, p. 364. — β. Halévy, *Nouvel examen du papyrus égypto-araméen ..... de Strasbourg* (*Rev. sémit.*, 1904, p. 67). — γ. W. Spiegelberg, *Zu dem Strassburger aramäischen Papyrus* (*Orientalist. Liter.-Zeitung*, 1904, col. 10).

Clermont-Ganneau (de l'étude d'ensemble du monument, et en modifiant certaines lectures proposées par le premier éditeur) conclut qu'il s'agit d'une requête adressée au satrape gouverneur d'Egypte, pour dénoncer les agissements criminels d'un collège de prêtres égyptiens qui, après avoir gagné à prix d'argent le sous-gouverneur de l'endroit, avaient profité des travaux de réparations exécutés à la forteresse de l'île d'Éléphantine, dans la Haute Égypte, pour boucher un puits servant aux besoins de la garnison de cette place frontière. — Il est possible que ce puits ne soit autre que celui du fameux nilomètre. — Le groupe ביב doit être décomposé en ב+יב «à Yab», c'est-à-dire à Éléphantine, dont le nom égyptien était *Yèb, Yèbou.* — Les pétitionnaires, après avoir rappelé qu'ils ont toujours été de fidèles sujets du grand roi, invitent le satrape à faire ouvrir, par l'intermédiaire des autorités perses de la région, une enquête qui établira, disent-ils, le bien-fondé de l'accusation articulée par eux.

Halévy propose de modifier quelques lectures, et d'interpréter certains mots dans un sens différent de celui proposé par Euting:

A, l. 1. Le premier mot serait מתחנג, partic. de חנג «souffrir, se plaindre». — בינדגן peut être rapproché par conjecture de l'anc. persan *bendegân* «serviteur, esclave».

L. 3. ביב doit être considéré comme un nom propre יב précédé de la prép. ב, ainsi qu'on le voit par l'expression בירת יב (l. 5). C'est le nom du quartier où était la citadelle.

L. 4. חמונית a l'air d'un composé *hama van* «doué d'un ensemble», avec le sens éventuel de «querelle, mêlée». — וירזנג est à expliquer par le zend *vîrenzan* «homicide, meurtrier». — פרתך «de tes ouvriers»; du persan پرداز

L. 5. יובנא désigne les soldats qui se sont disputés avec les prêtres; mot de physionomie perse *yu-bân* «secours-pourvu», les troupes auxiliaires. — זי זבו בירתא «qui ont maltraité, dévasté la citadelle». זבו serait la racine זבב devenue plus tard דבב en araméen. — Au lieu de נדש, il faut peut-être lire [סר]ית «mauvais, méchamment». — Après חד, il faut un verbe; d'après l'espace libre on peut restituer הקימו «ils ont élevé». — בירת יב «dans la citadelle de Yab».

B, l. 2. הנדיז est comparable au persan *handîz* = *hama-diz* «ensemble-abri».

L. 3-4. הן אזן signifie «s'il est permis», cf. pers. *âzâd* آزاد «libre, affranchi». — יתעבד se rattache à ce qui suit. — תיפתי, est l'anzanite *tepti* «commandant». — ממנין, participe passif *pu'al* «qui sont préposés», plutôt que l'actif «qui commandent». — במדינת תשטרס «dans la contrée du district méridional» à prendre dans ce sens littéral; *Tšdrs* n'est pas un nom de localité, mais désigne le district voisin et au sud de Memphis.

C, l. 1. Lire : בחסניא (car בחפניא ne donne rien de satisfaisant) «dans les trésors?» — et à la fin . . . . ביב ב[ירתא.

L. 5. Au lieu de ליהו א, lire en un seul mot ליהוא «qu'il soit».

La manière dont M. H. explique l'ensemble du document est exprimée dans sa traduction :

A. 1. *Nous, les serviteurs* (?), *sommes désolés* (?) *de ce que les Égyptiens se sont révoltés. Nous n'avons pas abandonné notre seigneur* — 2. *et rien de nuisible ne nous est arrivé. L'an* XIVe *du roi Darius, lorsque notre seigneur Aršam* — 3. *se rendit auprès du roi, ceci est le méfait des prêtres du Sérapéum.* (*Ceux-ci*) *ont fait dans Yab la citadelle* — 4. *une dispute avec les mauvais sujets de tes ouvriers. Là, il y avait de l'argent et on lui faisait don de revenus. Il y a quelques-uns* — 5. *des auxiliaires du roi qui ont démoli la citadelle au plus mal, et ont élevé un mur dans la citadelle de Yab.*

B. 1. *Et maintenant ce mur est construit. Dans les ruines de la citadelle il y a un puits qu'on avait construit* — 2. *dans l'intérieur de la citadelle, et qui ne manque pas d'eau pour désaltérer les soldats. Lorsqu'ils y sont cantonnés* — 3. *ils boivent de l'eau de ce puits. Les prêtres du Sérapéum ont obstrué ce puits. S'il est permis, qu'il soit reconstruit* — 4. *par les juges, les commandants et les employés qui commandent dans la province de Tošeṭrés.* — 5. *Que notre seigneur prenne connaissance, par conséquent, de ce que nous disons ou de ce que nous expliquons* (*oralement*).

C. 1. .... *dans les trésors qui sont dans Yab la citadelle* — 2. ... *nous* .....*s* — 3. *s'il ne s'est pas trouvé* — 4. *les Égyptiens pour faire venir de* .... — 5. *pour faire là qu'il soit* ... . — 6. ..... — 7. *mais* .....

Spiegelberg reconnaît avec Cl.-G. que יב est le nom de l'île d'Éléphantine, en grec Ἰϐ. — Par suite, חנוב, dans l'expression כמריא זי חנוב (A, 3; B, 3) n'est pas, comme il l'avait cru d'abord, le nom de Sérapéum, mais bien celui de la divinité; il s'agit du grand dieu d'Éléphantine *Hnmw*, Χνοῦμις, Χνοῦϐις. — Il résulte de là que תשטרס (B, 4) doit être pris strictement dans son sens étymologique de « province méridionale ».

---

499. [**HEBR.**] — R. Savignac, *Ossuaires juifs*, dans la *Rev. biblique*, 1904, p. 262 (grav.-phot.).

Jérusalem (Mont Scopus). Ossuaire en pierre blanche du type commun; ornementation habituelle (rosaces et palmettes) en creux. Dimensions extérieures à la partie supérieure : long., 0 m. 65; larg., 0 m. 15; haut., 0 m. 34. Inscription en une seule ligne; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 10.

אלעזר ואשתו

Éléazar et sa femme.

La lecture est indubitable. Les lettres sont parfois ornées, à leurs extrémités supérieures, de petites boucles.

Le fait d'un ossuaire renfermant les restes du mari et de la femme avait déjà été signalé par Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.*, t. I, p. 439-441; cf. *ibid.*, p. 430.

---

500. [PHÉN. — 240.] — *α.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 299. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50.

La lecture proposée primitivement par le P. Delattre pour la ligne 2 était :

פעל התעלבת

Si telle est la vraie lecture, on pourrait, faute de mieux, rapprocher l'ar. علبة «boîte». Le défunt aurait été fabricant de ces petites *pyxides*, plus ou moins ornées, qu'on trouve en quantité dans les ruines de Carthage. — Si au contraire la lecture תעלית devait être adoptée, on pourrait comparer l'hébr. bibl. et rabb. עלי «pilon, mortier». Les rapprochements avec מעלה «escalier», עליה «chambre haute» (Ph. Berger), ou avec תעלה «aqueduc» (Lidzb.), sont peu satisfaisants. Le verbe פעל indique plutôt la fabrication d'objets mobiles de leur nature. (Cl.-G.)

TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LES DIALECTES.

ARABE.

366, 483-485.

ARAMÉEN.

66 (?), 134, 242, 244-248, 251, 361 [*498*], 438, 490-498.

HÉBREU.

60 (?), 61 (?), 63 (?), 64 (?), 65 (?), 243, 251, 321-323, 368, 373, 374, 382, 383, 386, 417-436, 486, 487, 499.

MINÉEN.

311-313, 454, 461.

NABATÉEN.

53, 54, 82-84, 85 [*470*], 86 [*471*], 87, 88 [*482*], 89-92, 128, 129, 233, 241 [*465*], 282, 319, 320, 464-483, 489.

NÉO-PUNIQUE.

161-180, 237, 238, 254, 303-306, 362-364.

PHÉNICIEN.

1 [*58. 235*], 2 [*59*], 3-12, 13 [*236*], 14-16, 17 [*132*], 18-24, 55-57, 58 [*235*], 59, 60 (?), 61 (?), 62, 70-72, 74-77, 78 [*123*], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [*500*], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.

PALMYRÉNIEN.

25-29, 30 [*286*], 31-52, 135-160, 252, 253, 255-277, 284-286, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-452, 488.

SABÉEN.

184-195, 310, 314-318, 455-460.

SAFAÏTIQUE.

196-232.

SAMARITAIN.

366, 437.

SÉMITIQUE.

67 (?), 68 (?), 69 (?), 73, 130, 131, 366, 387, 416, 462, 463.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

Alep, 274, 275.
Alexandrie (Musée Gréco-Romain), 3, 4.
Amrit (*Phénicie*), 234.
Amwas-Nicopolis, 417.
'Anz (Hauran), 472.
Arabie méridionale, 454-459.
Ascalon, 383.
Assouan (Haute Égypte), 438.
Athènes (*Le Pirée*), 388.
Avignon (?), 360.

Baalbek, 408-413.
Bâle (Université), 442.
Beirout, 137, 139.
Berlin (Musée), 255, 256, 357-359, 439-441, 496.
Bethléem, 417.
Bosra, 90.
Bulawayo, 460, 461.

Cagliari (Musée), 21.
Caire (Musée du), 1, 2, 246-248, 438.
Carthage, 5-7, 11, 12, 19, 20, 77, 78, 94, 97, 98, 108-110, 113, 115-121, 124, 126, 182, 239, 240, 278-281, 325, 341, 360 (?).
—— (*Bordj-Djédid*), 8-10, 13, 14, 17, 114, 122.
—— (*Byrsa*), 125.
—— (*Colline Saint-Louis*), 15, 123, 127, 183, 249.
Carthage (*Dermèche*), 11, 95, 96, 103, 181, 362.
—— (*Douimès*), 5, 12, 16, 18.
—— (*Anciens ports*), 104, 105, 111.
—— (*Port Cothon*), 99-102, 106, 107, 112.
Carthage (Musée Lavigerie), 5-17, 77, 78, 94-127, 182, 183, 239, 240, 249, 278-281.
Citium (*Larnaka*), 389.
Constantine (*Coudiat-Até*), 326-340.
Constantine (Musée de), 52.
Constantinople (Musée de), 296-299, 342-354, 356, 376-379.
—— (Collection privée), 375.
—— (Collection Whitall), 380-381.

Damas, 437.
Damas, 140-154, 407.
Denderah (Égypte), 488.
El-Djerain (Ledjâ), 464.
Dresde (Musée), 384, 385.

Égypte, 3, 4, 63, 67, 489.
Égypte (*Haute-*), 246-248, 361, 497.
Éléphantine, 491-496.

Greenock (Angl.), 325.
Gross-Kanizsa (Collection Lengyel), 414, 416.

Harrân (Hauran), 485.
El-Hauta (Arab. mérid.), 460, 461.

Henchir-Alaouin (Tunisie), 79.
Henchir el-Fras, 74.
Henchir-Kanefir, 364.
Henchir-Medded, 167-180.
Homs (Syrie), 40-51.

Idalion (Chypre), 453.
Imtâm (*Haouran*), 83-84.

Jaffa (Collection Oustinow), 242-243, 321, 370-372, 383, 418-423.
—— (Couvent russe), 424-427.
Jérusalem, 368, 373, 416, 421, 422, 432, 435, 436, 486.
—— (*Mâlha*), 433.
—— (*M. des Oliviers*), 374, 434.
—— (*M. Scopus*), 382, 499.
Jérusalem (Consulat russe), 367, 428.
—— (Orphelinat syrien), 432.
—— (Sanatorium), 435, 436.
—— (Sainte-Anne), 276, 277, 368.
—— (Sainte-Croix), 433, 434.
—— (Seraï), 382.
oppé (*Jaffa, nécropole de*), 418-428.

Kanatha (*Haouran*), 53.
El-Kantara (*Algérie*), 52.
Kefr-Kenna (*Galilée*), 251.
Kharaba (*Haouran*), 87, 88, 481, 482.
Khirbet Simsin (*Palestine*), 242.
Kiel, 182.
Ksiba Mraou (*Algérie*), 303.

Larnaka (Collection Piéridès), 389.
Londres (Brit. Mus.), 495.

Maktar, 161-166, 238.
Marseille (Musée Borély), 184-195, 360.
Melaḥ-et-Sarrâr, 467.
Memphis, 1, 2.
El-Mismiyé, 484.
Neby Younès (*Palestine*), 367.
En-Nemâra (*Haouran*), 483.
New-York (Metrop. Museum), 157-159.
New-York (Museum of Art), 160.
—— (Collection Vantine), 155-156.
—— (Collection Khayat), 355.
—— (Collection Torrey), 294, 487.
Ny-Carlsberg (Collection Jacobsen), 250, 403-406, 443-445.

'Oumm el-Awâmid (*Phénicie*), 250, 307.
'Oumm el-'Osidj (*Haouran*), 92.
'Oumm el-Qoṭain, 461.
Oxford (Ashmolean Museum), 60-70.
—— (Bibl. Bodl.), 491.
—— (Coll. Sayce), 492-494, 497.

Palestine, 60, 243, 322, 323, 487.
Palmyre, 27-51, 135-160, 252, 253, 255-277, 284, 285, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-448, 450-452.
Paris (Louvre), 56, 138, 287, 288, 307, 326-340, 754-459, 483.
—— (Collection E. N. Adler), 322.
—— (Collection Blanchet), 318.
—— (Collection De Clercq), 234.
—— (Collection Feuardent), 136.
—— (Collection Hanin), 135.
—— (Collection Schlumberger), 323.
Phénicie ou *Syrie*, 61, 62, 64-66, 68-70.
Pirée (Le), 388.

Qariatain, 25, 26, 449.

Sabḥa, 473, 474.
Safa (*Région du*), 199-232.
Sahwet el-Khidr (*Haouran*), 89.
Saint-Ludwig (Alsace), 257-265.
Salkhad (*Haouran*), 241.
Sidi Ahmed-el-Hachui, 304.
Sidon, 287-294, 296-299.
Simdj, 475.
Sinaï, 128, 129.
Soueida (au Seraï), 53.
Es-Soummaqiyât, 476, 480.
Souk Ahras, 303.

Strasbourg (Université), 361.
—— (Collection Euting), 391-394, 415, 429-431, 446-448.
Syrie, voir *Phénicie*.

Tatahouine (*Tunisie*), 237.
Tell Djedeidé (*Palestine*), 321.
Tell Gézer, 386.
Tell Ghâriyé (*Haouran*), 85, 86, 469-471.
Tello, 244, 245.
Tharros (*Sardaigne*), 21.
Tortose (*Phénicie*), 56.
Tunis (Bardo), 18-20, 181, 362.

Wadi Yasoul (*Palestine*), 429-431.

Yémen, 184-195, 310-314, 317, 318.

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

autels, 53, 79, 186, 284, 285, 391, 392.
amphores, voir *poteries*.

bustes funéraires, 25-27, 40-50, 135-148, 150-160, 252, 253, 255-277, 342-359, 370-373, 375-381, 384, 385, 393, 394, 403-413, 439-442, 449. Voir *épitaphes* et *stèles funéraires*.

cachets. Voir *intailles*.
cadran solaire, 76.
chapiteau, 417.
colonnes, 390, 436, 449.

dédicaces de temples, 17 (?), 193, 287, 293, 294, 296-299, 303, 304, 485.

épitaphes (collectives ou particulières), 6, 7, 13 (?), 28, 29, 31-39, 52, 56, 84, 85, 87, 91, 92, 114, 195, 239-241, 249, 278, 279, 360, 395-402, 418-420, 423-427, 434, 450, 465, 468-470, 472-480, 483, 484. Voir *bustes*, *stèles funéraires* et *tablettes funéraires*.

gemmes. Voir *intailles*.
hachettes (rasoirs?), 125, 126.

intailles, gemmes, cachets, sceaux, 60-69, 127, 243, 318, 321-323, 383, 487.
ivoire (tablettes, plaques, objets d'), 78, 122, 123.

lamelle d'or ou d'argent, 19-21.
lampe (terre cuite), 12.
linteau, 373.

milliaire, 366.
monnaies, 54, 133.
mosaïque, 251.

ossuaires, 8, 9, 374, 382, 421, 422, 429-433, 435, 486, 499.
ostraca, 492-497.

papyri, 246-248, 361, 491.
pendant de collier, 5.
poids, 70, 124, 242 (?), 368 (?).
poteries (vases, amphores, urnes funéraires, etc., avec inscriptions, marques ou estampilles), 3, 4, 10, 11, 15, 16, 77, 116-121, 280, 281. Voir *tessères*.

proscynèmes, 128, 129, 489.

rasoirs (hachettes), 125, 126.

statues (bases de), 51 (?), 451, 452, 457-459.
statues votives, 184, 185.
stèles funéraires, 114, 115, 161-176, 178, 180, 188-190, 237, 238, 250, 466. Voir *épitaphes* et *bustes*.
stèles et inscriptions votives; consécrations d'objets divers, 1, 13 (?), 30, 83, 86, 88-90, 94-113, 177, 179, 181-183, 190, 195, 234, 307, 310, 311, 314, 316 (?), 325-341, 362, 363, 388, 389, 437, 438, 453 (?), 454, 455, 460, 461, 472, 488. Voir *dédicaces* et *proscynèmes*.

tabella devotionis, 18.
table d'offrandes, 2, 367.
tablettes funéraires, 135, 149, 448.
terminales (inscriptions), 386.
tessères et pastilles d'argile, 244, 245, 414-416, 443-447. Voir *poteries*.

IV

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

A. Périodiques et Collections.

Academy (The), 453.
Actes du XIe congrès des orientalistes (Paris, 1898), 326-340.
American Journal of Archæology, (ann. 1900:) 130.
Anzeiger der ph.-hist. Classe der Wiss. Acad. in Wien, (1901:) 251, (1803:) 460, 461.
Archives des Missions (Nouvelles), t. XI, 462-485.
Athenaeum, (ann. 1881:) 417.

Beilage zur Allgem. Zeitung, (1903:) 460.
Beiträge zur assyr. und semit. Sprachwiss., IV, 25-39, 369.
Bulletin arch. du Comité des trav. hist., (1895:) 52; (1900:) 71, 72, 238; (1901:) 161-181, 237, 254, 303, 304; (1902:) 362-365.
Bulletin de la Soc. nat. des antiquaires, (1899:) 123.

Comptes rendus de l'Acad. des Inscript., (1881:) 417; (1883:) 408-413; (1884:) 388; (1887:) 453; (1891:) 15; (1892:) 6; (1894:) 5; (1896:) 53; (1897:) 56, 360; (1898:) 8, 9, 17, 53, 75, 127, 341, 360, 386; (1899:) 13, 14, 18, 74-81, 122, 123, 125, 382, 386; (1900:) 1, 6, 7, 10, 19-21, 125, 126, 251; (1901:) 183, 197, 234, 239, 240, 249, 251, 278-281, 287; (1902:) 246-248, 302, 307; (1903:) 437, 438, 486, 498.
Classical Review, (1898:) 55.
Cosmos, (ann. 1894:) 6; (1897:) 5, 124; (1899:) 114; (1900:) 17.

Denkschriften der Kais. Akad. der

Wissensch. zu Wien, t. XLVI : 140, 142-154.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, (1884 :) 388.

Götting. Gel. Anzeigen, (1869 :) 485.

Jahrbuch des Deutsch. archæol. Instituts, t. VI : 384, 385.
Jewish World, (1884 :) 418.
Journal of the American Or. Society, (1900 :) 155-160; (1902 :) 294; (1903 :) 487.
Journal asiatique, (1897 II :) 90, 137, 360; (1899 II :) 137, 392, 400, 408-411, 413; (1900 II :) 34, 137, 139, 141-144, 146-149, 152; (1901 I :) 155-160; (II :) 266-277, 284, 285; (1903 I :) 315-318.
Journal des Savants, (1899 :) 123.

Al-Machriq, (1900 :) 40-51.
Mém. de l'Acad. des Inscript., t. XXXVI : 283; t. XXXVII : 287-293.
Mém. présentés à l'Acad. par divers savants étrangers, t. XI : 361.
Mém. de l'Acad. de Vaucluse, t. XVI, 360.
Mém. de la Société nationale des antiquaires, t. LVI, 16, 117, 119, 124.
Mittheilungen und Nachr. des Deutsch. Palästina-Vereins, (1900 :) 73.
Mitteilungen der Vorderasiat. Gesellschaft, (1899 :) 342-354, 377, 384, 385.

Orient. Litteratur Zeitung, (1898 :) 56; (1903 :) 483, (1904 :) 498.

Palestine Explorat. Fund. Quarterly Statement, (1892 :) 367; (1894 :) 92; (1895 :) 53, 90, 485; (1899 :) 386; (1900 :) 382; (1901 :) 251; (1902 :) 321-323.
Proceedings of Soc. of Bibl. Archæol., t. VI : 403, 404, 418; t. XXII : 325; t. XXIII : 286; t. XXV : 491-497; t. XXVI : 489, 490.

Recueil de notices et mém. de la Soc. archéol. de Constantine, t. XXXIII, 52.
Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes, 356.
Rendiconti del R. Ist. Lombardo, (1899 :) 123.
Revue archéologique, (1878 :) 430; (1883 :) 421, 422, 429-431, 434; (1889 :) 121; (1891 :) 15; (1897 :) 56; (1899 :) 184-195; (1902 :) 483; (1903 :) 454-459.
Revue d'assyriologie et d'archéologie, t. I : 408-413; t. V : 17, 310-314, 364.
Revue biblique, (1892-1900 :) voir sous le n° 366; — (1901 :) 241-245; (1902 :) 276, 277, 295-299; (1904 :) 499.
Revue critique, (1881, II :) 417; (1887, I :) 453; (1892, II :) 128, 129.
Revue des études juives, (1902 :) 285.
Revue historique de Provence, (1901 :) 309.
Revue de numismatique, (1900 :) 133.
Revue sémitique, (1893 :) 136-139; (1897 :) 53; (1900 :) 134; (1901 :) 132, 196, 251; (1902 :) 251, 300, 301; (1903 :) 483, 491; (1904 :) 492, 498.
Revue tunisienne, (1897 :) 5; (1900 :) 124.

Sitzungsberichte der Akad. der Wissensch. zu Berlin, (1885, 1887 :) 387; (1896 :) 53.
Sitzungb. der ph.-ph. und hist. Cl. der

Akad. zu München, (1875 :) 391, 392.
Sitzung... Akad.... zu Wien, (1903 :) 454, 461.
Wiener Zeitsch. f. d. Kunde d. Morg., t. XIV : 324.
Zeitschr. d. D. morgenl. Gesellschaft, t. XXXVII : 485 ; t. XXXIX : 406.

B. Auteurs et Anonymes.

Babelon, 54.
Ph. Berger, 308 ; — *Bull. arch. du Comité, etc.*, 161-181, 237, 238, 303, 304, 362, 363 ; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 7, 10, 18-21, 79, 81, 125, 126, 183, 234, 239, 240, 249, 287, 360, 437, 453 ; — *Inscr. de Constantine*, 326-340. — *J. asiat.*, 360 ; — *Musée Lavigerie*, 5-8, 10-13, 15-17, 22, 23, 93-127 ; — *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, 283, 287-293 ; — *Rev. d'Ass.*, 17, 360 ; — *Rev. critique*, 128, 129, 453.
L. Blancard, 365.
M. Bréal, 123.
Buchanam Grey, 491.
H. C. Butler, 130.

R. Cagnat, 52, 79.
Catalogue des monum. himyarites et palmyr. du Musée de Constantinople, 353, 354, 376-379.
J.-B. Chabot, 34, 53, 137, 139, 141-144, 146-149, 152, 155-160, 266, 277, 392, 400, 408-411, 413.
Chwolson, 430.
M. Clerc, 309, 360.
De Clercq, 234.
Clermont-Ganneau, 10, 13, 58, 59, 128, 129, 131 ; — *Album* d'antiquités or., 135 ; — *Archæol. Researches*, t. I : 421, 422, 429-431, 434 ; t. II : 426, 428 ; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 6, 17, 53, 81, 197, 234, 251, 302, 341, 382, 386, 417, 486, 498 ; — *Études d'arch. or.*, t. I : 138 ; t. II, 449. — *Journal asiatique*, 284, 285 ; — *Mission en Phénicie*, 234, 417, 418, 433, 434 ; — P. E. F. *Quart. St.*, 251, 321-323, 386 ; — *Proc. Bibl. arch.*, 418 ; — *Rec. d'arch. or.*, t. II : 53 ; t. III : 17, 18, 53, 283, 341, 343, 346, 348, 351, 355, 356, 383, 386, 451 ; t. IV : 18, 24, 234, 251, 284-286 ; t. V : 249, 250, 252, 253, 266, 267, 269, 270, 273, 274, 276-279, 285, 297, 302, 305-307, 319-323, 358, 380, 381, 468, 486, 488, 500 ; — *Rev. arch.*, 421, 422, 429, 431, 434 ; — *Rev. biblique*, 382, 386 ; — *Rev. critique*, 128, 129, 417.
Conder, 367.
L. de Contenson, 369.
St. A. Cook, 489, 490.
G. A. Cooke, 491.
Corp. Inscr. Semit., I, 5 : 324 ; I, 7 : 22 ; I, 124 : 23 ; I, 165 : 283, 365 ; I, 1301 : 24 ; — II, 138 : 495 ; II, 143 : 490 ; II, 181 : 481 ; 207 : 320 ; II, 228 : 319.
A. Cowley, 491-497.
P. Cré, 368.

P. Delattre : *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 8-10, 13, 14, 74, 77, 78, 122, 126, 127, 278-281 ; — *Cosmos*, 5, 6, 17, 114, 124 ; — *Mém. Soc. des Antiquaires*, 16, 117, 119,

124; — *La nécropole de Douimès*, 117; — *La nécropole de Saint-Louis*, 15; — *Rev. arch.*, 15; — *Rev. tunisienne*, 124; — *Tombeaux puniques de Carth.*, 121.
H. Derenbourg, 309; — *Journ. as.*, 315-318; — *Rev. arch.*, 184-195; 454-459. — *Rev. d'Assyr.*, 310-314; — *Rev. Ét. Juiv.*, 285.
Drouin, 136-139.
R. Dussaud : *Rev. arch.*, 56, 483.
Dussaud et Macler : *Voy. arch. au Safd. Inscr. nabat.*, 82-91; — *Inscrip. safait.* (32[b]) 223, (44) 225, (66) 224, (96) 226, (127[b]) 206, (133) 207, (135) 227, (141) 205, (230) 228, (234) 229, (284) 230, (323) 231, (332) 232, (386) 204. — *Mission dans les régions de la Syrie Moyenne*, 462-485.

Euting : *Sinait. Inschr.*, 128, 129; — *Epigraph. Miscellen*, voir sous le n° 387; — *Mém. des Sav. étrangers*, 361.
Ewald, 485.
Ewing, 53, 90, 92, 485.

Flinders Petrie, 488.

Gauckler, *C. R. Acad.*, 19-21, 80.
Glaser, 460.
Gottheil, 155-160.
Gsell, 72.

J. Halévy, 132, 196, 251, 300, 301, 450, 483, 485, 491, 492, 498.
Heber Percy, 53.
Héron de Villefosse, 8, 17, 125.
Heuzey, 367.
Hornstein, 382.

A. Jaussen, 140-154, 241-243, 383.

P. Lagrange, 276, 277, 296-299, 367, 369-374.

Ab. Lazarew, 408-413.
Elia Lattes, 123.
Is. Lévy, 134.
Lidzbarski : *Ephem. f. sem. Epigr.*, I : 8, 14, 17, 18, 53, 57, 60-70, 79, 155-160, 182, 235, 236, 244, 249-251, 255-272, 274-279, 283-286, 324-340, 342, 343, 345, 346, 348-351, 367, 369, 384, 385, 465, 482, 500; II : 483. — *Handb. d. n.-sem. Epigr.*, 5, 53, 56, 128, 357-360, 367; — *Orient. Litt. Zeit.*, 56.
Lindsay, 55.
E. Littmann, 197-233, 284, 285.
Ludwig, 324.

Macler, voir Dussaud.
Makridy-Bey, 295-299.
Martha, 123.
Mayer-Lambert, 360.
Medina, 5.
Al. Meletopoulos, 388.
J. Méritan, 360.
A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, 391-392, 450.
J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, 342-354, 377, 384, 385.
D. H. Müller, 140, 142-154, 454, 460, 461.
D. H. Müller und Sellin, 251.

Neubauer, 417.

J. Offord, 286, 325.

Peiser, 483.
Perdrizet, 386.
Perrot et Chipiez, 234.
Pieridès, 453.
Pognon, 408-413.

Renan, 388.
Ronzevalle, 40-51.
De Roquefeuil, 75.
Rouvier, 71, 133.

Sachau, 53, 384, 385.
R. Savignac, 499.
A. H. Sayce, 491, 492.
V. Scheil, 244, 245, 356, 375-381.
Schröder, 406, 485.
Sellin, 73, 251.
Simonsen, 403-406, 443-445.
Sobernheim, 25-39, 369.
Spiegelberg, 498.

Tannery, 76.
Torrey, 294, 487.
H. Vincent, 241-243, 382.
M. de Vogüé, *Comptes rendus de l'Acad.*, 1, 6, 13, 15, 17, 246-248, 438; — *Journ. as.*, 90; — *Rev. arch.*, 121; — *Syrie Centr., Inscript. Palm.* (n° 109): 392; (68-69) 450; 485; — *Inscr. Sabéennes* (n° 5ᵃ) 199, (108) 200, (110) 201, (132) 202, (176) 203, (184) 204, (191) 205, (197ᵇ) 206, (203) 207, (212-214) 208-210, (217) 211, (230-232) 212-214, (234) 215, (237) 216, (240) 217, (299) 218, (315) 219, (323) 220, (379) 222, (389) 221.

Waddington, *Recueil*, (n° 2464) 485.
Wartel-Besfant, 417.
Wetzstein, 485.
Wright, 403, 404.

H. Zimmer, 418.

V

INSCRIPTIONS DATÉES.

A. Ère des Séleucides.

Année 333.....	Inscript. 451	Année 513.....	Inscript. 254
— 345.....	— 284	— 522.....	— 156
— 378.....	— 390	— 538.....	— 142
— 425.....	— 369	— 538.....	— 385
— 426.....	— 29	— 538.....	— 391
— 443.....	— 285	— 545.....	— 143
— 449.....	— 28	— 545.....	— 371
— 453.....	— 452	— 546.....	— 358
— 457.....	— 449	— 551.....	— 392
— 458.....	— 438	— 552.....	— 370
— 480.....	— 144	— 552.....	— 381
— 484.....	— 49	— 570.....	— 39
— 500.....	— 286		

B. Ères particulières.

ÈRE DE BOSTRA.		INSCRIPTIONS DATÉES DU RÈGNE DES ROIS.
Année 85.....	Inscript. 129	Rois de Citium : 453.
— 100.....	— 128	Rois Nabatéens : 83, 86, 89, 468.
— 223.....	— 483	Rois Numides : 335-338.
— 463.....	— 484	Rois Perses : 361, 438.

VI

INDEX ALPHABÉTIQUE DES MOTS SÉMITIQUES RENFERMÉS DANS LES INSCRIPTIONS.

I. Hébreu, Néo-punique, Phénicien.

א

א (art.) **Ph** 332[3].
א (marque) **Ph** 77 A 116[9], 121[1, 4].
אא (marque) **Ph** 116[7].
אאא (marque) **Ph** 122 B.
אב (marque) **Ph** 116[11].
אבבל **Ph** 57[1].
אבגיל **H** 383[1].
אבל (adv.) **Ph** 360[4].
אבן **H** 368; **Np** 166[1], 171[1]. V. עבן.
אבנן **Ph** 2, 59.
אבעל **Ph** 57[2].
אברבעל **Ph** 57[8].
אברמלכת **Ph** 235[2].
(?) אברקני **Ph** 57[25].
אבשאן **Ph** 57[4].
אגתה **H** 432.
אד (= אש) **Np** 362[2].
אדי **Ph** 57[5].
אדיל **Ph** 453.
אדן **Np** et **Ph** 94, 95, 97, 98, 327, 328, 329, 330 etc.; *avec suff.* : אדני **Ph** 234, 324, 367 A[2]; אדנכם 367 A.
אדנבעל **Ph** 17[6], 79[7], 101[6], 183[6, 7].
אדם **Ph** 1[4], 18[5]; אדם (בן) 235[4]; *plur.* : אדמם 283[16, 17].
אדם (מלך) **Np** 334[3], 335[3], 336[2], 339[1].
אדר **Ph** 13[7]; *fém.* : אדרת **Ph** 1[2]; *plur.* : אדרנם **Ph** 17[5].
(?) אדרא, אדרא[שמן] **Ph** 57[6].
אדרבעל **Ph** 164[1], 239.
אדרשפת **Ph** 236[7].
(?) אדת **Ph** 235[2].
אחד **Ph** 283[17], 336[4].
אינא **Ph** 57[7].
אית (prép.) **Ph** 1[3], 18[2, 3, 5], 287[4], 288[2], 289[3], 290[4], 294[4], 296 A[4], B[5], 302[9].
אכנם **Ph** 57[8].
אל (prép.) **Ph** 17[2, 3, 4].
אל (pron. dém.) **Ph** 17[2].
אל (*deux*) **Ph**, *avec suff.* : אלי **Ph** 287[4], 289[3], 290[4], 294[4], 296 A[4], B[5], 302[10]; *plur.* : אלם, 1[2]; *fém.* : אלת 18[1]. — אלם (מקם) **Ph** 13[2]; אלם (מרזח) **Ph** 283[16], 360[3].

אלחנן H 243.
אלכסא H 486.
אלן Ph 327[1], 328[1]; *plur.* : אלנם Ph 1[2,4].
אלעזר H 421, 499.
אם (conj.) Ph 18[5].
(אם) [*mater*] Ph, *avec suff. m. plur.* אמנם 1[3].
אמן H 251[5].
אמעשתרת Ph 18[2].
אמשמן Ph 126[1].
אמתמלך (לכת—?) Ph 57[9].
אמתמלר[ת] Ph 57[10].
אמתמלקרת Ph 182[3].
אן (marque) Ph 117.
אנך Ph 13[3], 388[6]; אנכי 1[1,2], 18[2].
אנל Ph 57[11].
(?) אנכם Ph 57[12].
(?) אנגם Ph 57[12].
אס Ph 1[2].
אסיתן Ph 367 B[1].
אסכניתז Ph 57[13].
אסר (=10) Np 336[4].
(?) אסרכין (אסכב") Ph 57[13].
(?) אסתכין (תנין") Ph 57[13].
(?) אפנה Ph 57[14].
ארבעת (=4) Np 336[5].
ארבעם (=40) Np 336[5].
ארגא (marque) Ph 121[7].
ארמל Ph 57[15].
ארץ Ph 287[3], 288[2], 289[2], 290[2] 294[3], 302[5].
ארש Ph 97[2], 98[5], 110[3], 332[2].
ארשא Ph 328[3].
ארשתי Ph 57[16].
ארשתבעל Ph 19[2].
אש (marque) Ph 281.
אש (pron. rel.) Np 94, 95, 97, 98, 99, etc.; Ph 1[2], 17[1,2,3,4], 18[3,5], 56[2], etc.
אש (*vir*) Ph 388; *féminin, st. cst.* : אשת H 383; Ph 360[2]; *avec suff.* אשתו H 499.
אשאדר Ph 57[17].
(?) אשי Ph 20[2].
אשל Ph 56[3].
(?) אשלא Ph 18[3].
אשמן Ph 287[4], 289[3], 290[5], 294[5], 296 A[5], B[5], 297[2], 367 A[2].
[אשמנחמ[א] Ph 59[18].
אשמניתן Ph 239, 297[1].
אשמנעזר Ph 287[2], 288[1], 289[1], 290[2], 291[2], 294[2], 296 A[2], B[2], 230[2].
אשמנעסס Ph 99[5], 249[1].
אשמנפלס Ph 17[7].
אשצף Ph 13[3].
(?) אשרשלך Ph 58[19].
אשתא H 373.
את (prép.=אית) Np 303[1,2], 305[1]; Ph 1[3].
(את) [conj.] *avec suff. s.* אתי Ph 13[5]; אתך (pr. pers.) *fém.* Ph 18[3].

ב

ב (prép.) Ph 10, 17[1], 83[6], 283[17] (?), 296 A[4] (?), 327[2], 331[4], 333[2], 334[3], 335[3], 336[2,4], 337[3], 338[3].
ב (marque) Ph 116[1,2].
בא (marque) Ph 116[10].
בב (marque) Ph 116[1,2], 281.
בדא Ph 367 A[2].
בדמלקרת Ph 13[1], 101[5], 183[3], 331[2].
בדעשתרת Ph 1[1], 14[1], 95[4], 100[3], 105[3], 107[3], 115, 287[1], 288[1], 289[1], 290[1], 294[1], 296 A[1], B[1], 302[1], 336[3].
בדצד Ph 11, 105[5].
(?) בדרת Ph 18[6].
בוטה H 251[2].
בי (marque) Ph 121[2].
ביבלא Ph 57[20].
בירבי H 418[2].
בלך (marque) Ph 4, 111[2].
בל Ph 414 B, 443.
בם (marque) Ph 121[2].

בטא Ph 367 A[4].
(?) בטיס Ph 56[1].
בן (verbe) Ph 13[7], 287[4], 288[8], 289[3], 290[4], 294[3], 302[7]; *av. suff.:* בנו 296 A[4], B[4]; Np *imp.* נבנע 162[1].
בן (*filius*) Ph et Np 1[1], etc.; *av. suff.:* (?) בנם 287[4], 288[4], 289[3], 290[4]. — *Fém.* st. cst. : בת Ph 2, etc.; Np 161[1], etc.; *plur. avec suff. 3ᵉ p. ms. s.* H בנוי 251[2]. — (אדם) בן Ph 235[4].
בנבן (*nepos*) 287[1], 288[1], 289[1], 290[1], 294[1], 296 A[2], B[2], 302[2].
בן (= פן) Np 362[1].
בנבעל Ph 1[1, 2, 3], 58.
בנת Ph 57[21].
בעל (*civis*) Np 163[2], 164[2].
בעל (n. pr.) Np 303[2], Ph 326[2].
בעל (פן, פני) Ph 17[3], etc., v. תנת.
בעל (חרש) Ph 17[9].
בעלאדן Ph 329[1].
בעלאמי Np 179[2].
בעלאדר Ph 330[1].
בעלחמן Ph 94[2], 95[2], 97[2], 98[3], 99[2], 100[2], 101[3], 102[3], 103[2], 104[2], 105[2], 106[2], 107[2], 108[2], 109[2], 110[2], 111[3], 112[2], 113[2], 325[2], 327[1], 328[2], 329[2], 332[1], 333[2], 334[1], 335[1], 336[1], 337[1], 338[1], 339[1], 340[1], 341[1]; Np 177[2], 304[2], 362[2].
בעלחנא Ph 10, 98[4, 6], 108[3], 110[3], 333[1], 338[3], 360[3].
(?) בעליחלץ Ph 57[22].
בעלין Ph 57[23].
בעליסף Ph 57[24].
בעליתן Np 161[1]; Ph 17[7], 106[4], 107[3], 183[6], 250[2, 3], 307[1], 360[2], 367 A[3].
בעללבנן Ph 324.
בעלמלך Ph 183[6], 453.
בעלעמן Np 331[1].
בעלפדא Ph 339[2].
בעלצלח Ph 367 A[3].
(?) בעלרם Ph 453.
בעלשלך Ph 6[2], 8, 17[9], 94[4], 183[5], 362[3].
בעלשמם Ph 249[1].
בעלשמן Ph 390[1].
בעלשמר Ph 279.
בעשתרת Ph 334[2].
בפס Ph 13[5].
בר (*filius*) H 251[1]; *c. suff.:* ברה 418[2]; *fém.* st. cst. : בת 322.
בראש Ph 236[6].
ברוך H 417[1].
ברזל Ph 6[2].
(?) ברח Ph 13[6], 18[5].
ברך (verbe) Ph 95[3], 304[1], 331[4], 338[4]; *c. suff.:* ברכא 108[4], 177[3], 326[3], 327[3], 331[3], 332[4], 333[3], 336[6], 337[3], 339[4]; ברכיא 334[4]; בחרכא 340[2]; Np בערכא 303[2]; *fém.:* Np בערכע 301[3]; בערך 305[1]; יברך 1[3], 109[4]; יברכם 297[2].
ברכה (n. com.) H 418[3].
ברכבעל Np 180[1].
ברכתח H 251[4].
ברקני Ph 57[25].
בת (marque) Ph 116[12].
בת (*domus*) Ph 287[4], 288[2], 289[3], 290[4], 294[4], 296 A[5], B[5], 302[9].
(?) בתאם Ph 236[8].
בתם Ph 327[2], 333[2], 334[3], 335[3], 336[2].
(?) בתמטט Ph 57[26].
בתנעמת Ph 57[27].
(?) בתפעמי Ph 107[2].
בתר Ph 77 B.
(?) בתשמט Ph 57[28].

ג

ג (marque) Ph 122 C.
גג (marque) Ph 122 D.
גור Np 177[2].

גזר H 386.
גירת H 434.
גמר Ph 126[2].
גן (marque) Ph 116[13].
געי Np 175[2], 178[2].
געפשד Np 237[3].
גר (marque) Ph 281.
גראמן Ph 367 A[4].
גכן Ph 57[28].
גנוכן Ph 57[29].
(?) גנן Ph 57[30].
גרגשי Ph 57[31].
גרי Ph 57[32].
גרסכן Ph 14[3], 113[3], 183[8].
גרמלקרת Ph 183[4], 239, 278.
גרעשתרת Ph 278, 325[4].
גרתמלקת Ph 7[1].
גרקל H? 64.
גתעי Ph 280.

ד

ד (relat.) AH 418[1], 420[5].
ד (marque) Ph 121[12].
דבר Ph 57[23].
דברמלכת Ph 99[3].
דברי Ph 234.
דד (marque) Ph 122 E.
דוד H 368.
דולקת H 434.
די (marque) Ph 121[8].
דיאן H 419[1].
דייך Ph 12.
דיכר AH 251[1].
דכר Ph 21[2].
דל Ph 17[2, 3], 132[2], 236[5].
דמד Ph 56[3].
דמשם Ph 57[34].
דעמלך Ph 57[35].
דרדשם Ph 57[36].
...דרקנ Ph 57[37].

ה

ה (marque) Ph 281.
ה (article) H 434, 435; Np 162[1], 170[3], 237[2]; Ph 6[1], 17[9], 18[6], 79[7], 132[2, 3], 183[5], 239, 249[1, 2], 250[3], 283[17], 360[1], 367 A[2], 500.
הא (exclam.) Ph 17[5].
הב (marque) Ph 121[5].
(?) הגר Ph 367 B[1].
הדא (dém.) H 418[1]; הדה H 251[6].
הו (marque) Ph 281.
הלד Ph 101[4].
הלנא H (?) 416.
(?) הצדל Np 175[2].
הרמים Ph 56[1].

ו

ו (conjonct.) H Np Ph; omis dans l'Index.
(?) ואבת Ph 236[6].
(?) ורדם Ph 163[3], 164[2].

ז

ז (marque) Ph 123[3].
ז (pr. dém.) Np 161, 163, etc., 303[1]; Ph 1[1], 18[6], 183[5], 250[1].
זת Ph 79[6].
זבד (verbe) Ph 361 A[5].
זברי Np 390[1].
זבח Ph 332[3].
זבח Ph 283[17]; יזבח 283[16].
זיבקא Ph 57[38].
זיבקת Ph 360[1].
זיו Ph 336[4].
זיכרונו H 418[2].
זם (marque) Ph 121[4].
...זמר Np 305[1].
זמריהו H 63.
זרח Ph 236[8].

ח

ח (marque) Ph 121[10, 12], 124, 3°.
(?) חאמן H 64.
חגר Ph 17[4], 132[4].
חד (marque) Ph 121[5].

חדשם (= מקדשם) Ph 17[1].
חדן (= אדן) Np 340[1].
חות Ph 18[1].
חח (marque) Ph 116[3].
חי Ph 77 D, *c. suff.* : חיי 18[6]; *pl.* : חים 1[4].
חיר Ph 17[5].
חל Ph 116[14].
חלץ (verbe) Ph 5[4, 5].
חלצבעל Ph 10, 19[1], 29[2], 112[3].
חמא Ph 3.
חמלך Ph 103[4], 183[6].
חמלכת Ph 94[3], 95[3], 109[3], 249[1], 334[4], 340[2], 360[4].
חמלקרת Ph 183[7].
חמשם Ph 338[3].
חמש Ph 337[3].
חן Ph 1[4], 2.
חנא Ph 17[6], 102[3], 104[3, 4], 112[2], 114, 327[2], 362[2].
חנאמלך Ph 57[39].
חנבעל Ph 17[9], 100[3], 103[3], 104[3], 105[4], 106[3], 113[4], 333[1].
חניחד (?) Ph 57[40].
חנן (?) חנך (?) H ? 60.
חנעשתרת Ph 1[3].
חצרם (= 20) Np 161[2].
חרז Ph 17[4], 132[4].
חרטית Ph 17[2].
חרץ Ph 17[2], 132[2].
חרש (subst.) Ph 17[9], 132[2].
חרת (verbe) Ph 10.
חתלת Ph 113[2].

ט

טב AH 251[1].
טבלה H 251[3].
טן (?) (verbe) Np 169[1], 174; טנא 164[1], 165[1], 166[1], 167[1], 171[1]; טנע 163[1]; טענא 168[1], 170[1], 175[1], 176[1]; טנאת Ph 236[5], Np 238[1]; טנה 173[1]; טענה 178[1]; יטנא Ph 56[2]; יטנאת Ph 1[1].
טעגא Np 237[2].
טען (subst.) Np 161[1].
טרפון H 418[2].

י

י (lettre) Ph 81.
יבא Ph 17[4].
ברנכס Ph 168[2].
יגורי (?) Np 304[1].
ידמלך Ph 5[3].
יהודה (?) H 435.
יהוחנן H 382, 429, 430.
יהוסף H 429, 431.
יהושע H 487.
יודן H 418[1].
יולי Np 178[2], 180[2].
יוליע Ph 170[2].
יולן Ph 57[41].
יוסף H 251[1].
יחוא Ph 105[4], 106[4].
יחולן Ph 10.
יי (marque) 281.
ים (*mare*) Ph 287[2], 288[2], 289[2], 290[2], 294[2], 296 A[2], B[2], 300[2], 302[3].
ים (*dies*) Np 303[1], 304[1], 305[1]; Ph 331[4].
יננצד Ph 297[1].
יסך (verbe) Ph 18[4].
יסנא (?) H 419[3].
יעלכש Ph 340[1].
יעלי Np 128[1].
יעלתן Np 163[1].
יעסכתען Np 162[2].
יעצכתען Np 162[2], 171[3].
יפתן Ph 57[42].
יקה (?) Ph 236[8].
יר (marque) Ph 77 F.
ירבאל (?) Ph 57[43].
ירבעל (?) Ph 57[43].
ירח Ph 13[7], 17[5], 183[3] (?), 236[8] (?).
ירד Ph 57[44].
ירם H 63[1].

ישוע H 433,
ישעא H ? 61.
ישרם Ph 57[45].
ישרר Ph 57[46],
יתן Ph 57[47].
..יתנא Ph 57[48].
יתן (verbe) Ph 1[4], 79[6], 367 A[2].
יתנבעל Ph 367 A[4].
יתנצד Ph 3.

כ

כ (conj., adv.) Ph 109[4], 234, 283[17], 327[3], 331[3].
כא Ph 18[3], 333[2], 336[5].
כדבם Ph 183[2].
כבדת Ph 13[7].
כהן Ph 13[5], 249[1], 307[2]; *fém.* : כהנת 7[2], 360[1]; *plur.* : כהנם 17[8, 9], 183[8], 249[2].
כיטעכן Np 238[2].
כישרם Ph 57[49].
ככם Ph 13[6].
כל Ph 17[1, 2, 3], 18[3, 5], 183[1].
כלת Ph 16[2], 22, 23.
כם (marque) Ph 77 E.
כם (prép.) Ph 17[1], 183[1].
כמש Ph 17[4].
כמ.ת Ph 18[6].
כנת Ph 94[4].
(?) כנתא Np 332[3].
כסף Ph 18[6]; *c. suff.* : כספא 18[4].
(?) כצד Ph 294[4].
כרחדל Ph 13[1].
כרשמות Ph 183[2].
כתב Ph 13[8], 235[6], 236[5], 283[17].
כתי Ph 388, 453.

ל

ל (prép.) H 251[1], 321, 322, 383[1]; *c. suff.* : להון 251[4]; Np (devant un nom) 161-170, etc.; Ph (devant un nom) 1[2], 13[8, 16], 56[2], etc., 336[5], 337[3], 338[4], 453; (devant un verbe) 360[4]; — *c. suff.* : לם Ph 1[4].
(?) ל.ב 68.
ל ב ן H ? 65.
לבנן Ph 77[1].
לבת Ph 57[50].
להר Ph 17[5].
(?) לות H 419[3].
ליא H 422.
(?) ליגוריני Np 306[1].
לם Ph 17[5], 183[3].
לען (marque) Ph 121[11].
לקי Np 162[4], 166[1].

מ

מאזנם Ph 17[3], 132[3].
מבגס (marque?) Ph 77 A.
מגב (= מגן) Np 362[3].
מגן Ph 17[6], 183[5], 327[2], 331[2], 335[2], 339[3], 341[4], Np 362[3].
מגנם Ph 119.
מגרוא Ph 57[51].
מגרסן Ph 57[52].
מדבח Ph 130 B.
מדת Ph 283[17].
מהרבעל Ph 109[4], 249[2].
(?) מו Ph 55.
מודע H 420[4].
מזבח Ph 79[6].
מזל Ph 309.
מזרח Ph 283[16].
מחדש Ph 388.
מחסן Ph 3.
ממא Ph 57[53].
ממנא Ph 1[1].
(מתנא(ם Ph 183[5].
(?) מישתור Ph 332[2].
(מכתער(ם Ph 163[2], 164[2].
מלך (*rex*) H 368; Ph 287[1, 2], 288[1], 289[1], 290[1], 294[1], 296 A[1, 2], B[1, 2],

302[1,2], 367 A[1] (?), 453; — *fém.* : מלכת Ph 18[1].
מלך אדם Ph 334[3], 335[3], 336[2], 339[1].
מלך צדנם Ph 287[1,2], 288[1], 289[1,2], 290[1,2], 294[1,2], 296 A[1,2], B[1,2], 302[1,2].
(מלך) [*regnum*] *av. suff. 1re p. m.* : מלכי Ph 336[5], 337[3], 338[4], 453.
מלכחלץ Ph 278.
מלכחרם Ph 13[3], 236[3].
מלכי Ph 57[54].
מלכעשתרת Ph 307[2], 308.
מלכפלס Ph 13[1,2].
מלכת (*opus*) Ph 17[2], 183[5]; מלכת החרץ 132[2].
מלקרתחלץ Ph 183[3], 326[2].
מלקרתמשל Ph 309.
מלקרתעזר Ph 57[55].
מלקרתעמס Ph 57[56].
מלקרפלס Ph 13[2].
ממט Ph 57[57].
מנבצבת (= מנצבת) Np 162[1].
מנם Ph 17[2,3], 132[2].
מנחם H 431[2].
מנעת Np 83[3].
מנצבת Np 237[1].
מעגרזען ou מעגרסען Np 162[3].
מעדר Np 237[3].
מערקי Ph 79[6].
מעשועלת Np 237[2].
מעשיהו H 321.
מצבת Ph 13[3], 250[1].
מצלח Ph 18[2], 57[58].
מצרן Ph 294[3].
מקם אלם Ph 13[2], 360[3].
מקדשם Ph 17[1,2,3,4].
מרזח אלם Ph 283[16].
מריה H 434.
מריחי Ph 367 A[3], B[3].
מרפאם Ph 453.
(?) מרקע Ph 453.
מרתח H 374.
משב Np 237[2].
משד Ph 57[59].
משל Ph 287[4]. 288[2], 289[2], 290[2], 294[4], 296 A[4], B[4], 302[6].
משל (verbe) Ph 309.
(?) משמשהר Ph 13[6].
מת Ph 283[17].
מתי H 433.
מתלי Ph 57[60].
מתן Ph 57[61], 340[2], 356[2].
מתנבעל Np 325[2]; Ph 112[3], 163[2], 337[2].
מתנת Ph 327[1], 329[2].

נ

נ (marque) Ph 9.
נאלכ(י) (*c. suff.*) Ph 235[2].
נבל Np 334[3].
נדר (verbe) Ph 94, 95, 96-100, 102-106, 108-111, 182[2], 303[1], 305[1], 325[2], 326[1], 327[1], 328[2], 329[2], 330[2], 331[1], 332[2], 333[1], 334[2], 335[2], 336[3], 337[1], 338[2], 339[2], 340[1], 332, 367 A[2]; *3e p. fém. s.* : נדרא 101, 107, 112, 113, 341[3].
נדר (subst.) Ph 326[1], 328[2], 330[2], 331[1], 332[2], 333[1], 334[2], 335[1], 337[1].
נעדר (verbe) Np 177[1], 304[2]; *fém.* : נעדרא 179[1].
נדער (subst.) Np 177[1], 179[1].
(נפש) נוח H 418[2].
(?) נחשת Ph 453.
נטי H 421.
נסי Ph 57[62].
(הברזל) נסך Ph 6[1].
נעם Np 303[1], 304[1], 305[1]; Ph 331[4].
נפש H 418[2]; Ph 234[1].
נצב (verbe) Ph 19[1], 20[1].
נקנר H 486.
נשר Ph 294[4].

ס

....[א]ס Ph 13[7].
סון Ph 438[2].
(?) סבינא Ph 57[63].
סכר (subst.) Ph 13[1], 250[1].
סכרבעל Ph 57[65].
(?) סמבת Ph 57[69].
סנר Ph 297[1].
ספר H 435.
ספרי Ph 13[8], (*c. suff.*) 236[6].
....סרע Ph 62.

ע

עבד (verbe) H *plur.* : עבדין 251[3]; Ph 89[1].
עבד (subst.) Ph 10.
....עבר Ph 17[7].
עבדא Ph 102[5], 279, 367A[2], B[2].
עבדאבך Ph 57[66].
עבדאבסת Ph 367A[3].
עבדאלם Ph 279.
עבדאלים Ph 57[67].
עבדאמן Ph 367A[3].
עבדאס Ph 298, 367A[2, 4], B[3].
עבדאסר Ph 1[3], 102[4], 367B[2].
עבדארש Ph 17[7].
עבדאשמן Ph 1[3], 183[4], 335[2], 360[2, 4], 367A[2, 3, 4], B[2].
עבדבעל Ph 15, 125.
עבדגם Ph 57[68].
עבדחר Ph 307[2].
עבדי Ph 367B[1].
עבדיהו H 323[1].
עבדלאי Ph 17[7].
עבדמלך Ph 367A[2].
עבדמלכת Ph 1[1, 2], 16[1], 99[2], 249[2].
עבדמלקרת Ph 10, 14[2], 17[5, 6, 8], 79[7], 109[3], 113[3], 240[1], 325[2], 360[3].
עבדס Ph 234.
עבדצפן Ph 367A[1].
עבדשחר Ph 326[1].
עבדתוין Ph 367A[3].
עבן (= אבן *lapis*) Np 163-165, 167-170, 173, 175[1], 176[1], 178[1].
עבסן Ph 57[69].
עבר (verbe) Ph 13[5].
עבשלך Np 169[2].
עד (prép.) Ph 17[5].
עדל Ph 13[5], 236[5].
עדמל Ph 57[71].
עוה Np 173[2].
עולם H 417[2].
עוע Np 162[4], 168[2], 172[1].
(?) עורבעט Np 167[1].
עזמלך Ph 14[2], 101[7].
עזמלקרת Ph 57[72].
עזר Ph 110[2], 125.
עזרבעל Ph 17[8], 249[1], 338[2], 341[4], 453.
(?) עזריזר Ph 13[3].
עטא Np 168[3].
(?) עטר Ph 13[6].
(?) [עטר]ת Ph 13[6].
עישלן Np 168[2].
עכברם Ph 6[1], 17[9].
על (marque) Ph 281.
על (prép.) Ph 17[3], 183[2, 5], 236[4].
עלם Ph 13[6], 17[3], 132[3], 236[6].
עלסאספת Ph 13[4].
עלץ (verbe) Ph 18[5].
(?) עלצא Ph 18[4].
עלשתא Ph 57[73].
עלת (prép.) Ph 17[4]; *c. suff.* : עלתי 13[7], 18[4, 5], 336[7].
עמדיהו H 322.
עמם (marque) Ph 280.
עמץ Ph 57[74].
(?) עמצי Ph 236[4].
עמרת Ph 18[3].
עמשם (= 50) Np 173[2].
ען Ph 1[4].
ענזר Ph 337[2].
(?) ענט Ph 57[75].
ענת Ph 453.

עע (marque) Ph 116[4,5,6].
עפצא Np 305[1].
עפרת Ph 18[6].
עפשן Ph 57[76].
(?) עצטימנאת Ph 13[4].
עצמתי Ph 13[7].
ערכת Ph 367 A[2].
ערקב... Ph 57[77].
עש (= אש) Np 329[2].
עשיהו H 383[3], 487.
(?) עשע Ph 361 C[9].
עשתרת Ph 1[2], 5[1], 17[1], 126[2].
עשתרתיתב Ph 57[78].

פ

פ (marque) Ph 124 1[9].
פאלהעכען Np 237[1].
פגמלין Ph 5[1,6].
פדי Ph 5[4], 94[3], 104[4].
פוליע Ph 170[2].
פטש Ph 57[79].
פלמנא Ph 24, 57[80].
פלס (subst.) Ph 17[9].
פלס Ph 57[81], 234.
(בעל) פן Ph 17[3], etc., *vide* תנת.
פנסמלת Ph 388.
פנפא Ph 183[4], 57[82].
פנפו Ph 57[83].
פס (subst.) Ph 236[8].
פעל (verbe) Ph 183[1].
פעל (subst.) Ph 240[1], 500.
פעלעשתרת Ph 1[3], 235[1].
פפ (marque) Ph 281.
פפן Ph 57[84].
פצא (verbe) Np 303[1].
פרטמקא Ph 76[6].

צ

צב (marque) Ph 77 C.
צביא H 382.
צדיקע Np 170[3].
צדן Ph 57[85].
צדן שר Ph 287[4], 288[2], 289[3], 290[1], 294[4], 296 A[4], B[4].
צדן שד Ph 302[8].
צדן ים Ph 287[2], 288[2], 289[2], 290[2], 294[2], 296 A[3], B[3], 300[2], 302[2].
צדן Ph 287[3], 288[2], 289[2], 290[2], 294[3], 296 A[4], B[5], 302[6].
צדנם Ph 287[1,2], 288[1,2], 289[1,2], 290[1,2], 294[1,2], 296 A[1,2], B[1,2], 302[1,2].
צדק Np 165[2], 166[2].
צדשמן Ph 57[86].
צלב Ph 125.
צלכני Np 171[2], 173[1], 176[1].
צערנם Ph 17[5].
צערעירי Np 304[1].
צפא Ph 57[87].
צפל Ph 263[3].
צפנבעל Ph 57[87], 341[1].
צפרי Ph 28[1].
צפת Ph 57[88].
צרח Ph 236[5].

ק

ק (marque) Ph 124 1[8].
קבורתא H 418[1], 420[5].
קבר Ph 6[1], 7[1]; 14[1], 114, 239. 249, 278, 279, 360[1].
(קדש) [verbe] Ph אקדש 327[1].
קדש Ph 287[5], 289[4], 290[5], 294[5], 296 A[6], B[6], 302[10].
קדשם Ph 13[4,5].
קורא H 419[1].
קינטא ? 79[6].
קל Ph 234; *av. suff. ms.:* קלא Ph 108[3], 109[1], 110[3], 112[4], 332[4], 333[2], 334[1], 336[6], 337[2], 338[4], etc.; קלה 340[3]; *av. suff. fém.:* קלא Ph 112, 303[2], 331[3].
קנזם Ph 57[89], 331[2].
קפן Ph 57[90].
קק (marque) Ph 116[7,8].
(־בם) קרבן Ph 57[91].

קרבן H 373.
(?) קשחת Ph 127.

ר

ראבת Ph 13[8].
רב (subst.) Ph 8, 17[6, 8], 183[7], 239, 250[3].
רב הכהנם Ph 17[8, 9], 183[8]; רב כהנם 249[2].
(רב) *fém.* : רבת Ph 17[1], 18[1], 181[2], 182[1], etc., 360[1]; Np 362, etc.; *cum suff.* : רבתי Ph 1[2].
רבתן Ph 7[2].
רבי H 418[2].
(?) רחרל ou רח Ph 236[5].
רחצא Ph 183[1].
(?) רייך Ph 12.
רמכעט Np 303[1].
(רם) *plur.* : רמם Ph 287[2], 288[2], 289[2], 290[3], 294[3], 296 A[3], B[3], 300[2], 302[4].
רעמלך Ph 57[99].
רפא Ph 79[7].
רשפם Ph 287[3], 288[3], 289[2], 290[3], 294[3], 302[5].

ש

ש (marque) Ph 17[4].
ש (pr. relat.) Ph 7[2], 10, 125.
שאתא Ph 16[2].
שבניהו H 322[2].
שבע (= 7) Np 161[3].
שבע (n. pr. f.) Np 162[2].
שבעא Ph 237[3].
שד Ph 302[8].
....שד Ph 57[93].
(?) שדרפא Ph 234.
שחרחר H 323[2].
(?) שטר Ph 332[2].
שטר Ph 236[6].
(?) שיסנהא Ph 18[1].
(?) שכפה Ph 57[94].
(של ?) *av. suff.* שלא Ph 163[3], 164[2].
שלום H 418[3], 423[1], 424[2], 425[4], 426[5], 427[4], 428[7].
שלם Ph 18[4] (?).
שלש (= 3) Np 173[2], Ph 453; *fém.* : שלשת Ph 70 (poids).
(שם) *c. suff.* : שמו H 417[1]; שמי Ph 13[6], 21[4] (?), 236[5, 6].
שם (= שמע verbe) Np 336[5].
שמא (= שמע verbe) Ph 339[1].
שמא Ph 57[95].
שמח (= שמע verbe) Np 340[3]; תשמח 337[2].
שמת Ph 57[96].
שמלם Np 321.
שמם (*plur.*) Ph 236[6], 287[3], 288[2], 289[2], 290[3], 294[3], 296 A[3], B[3], 300[2], 302[4].
שמן (= 8) Np 168[1].
שמנם (= 80) Np 172[2].
שמע (verbe) Ph 108[3], 109[1], 110[3], 112[4], 234, 326[3], 327[3], 332[4], 333[3], 338[4], etc. V. שעמא.
תשמען 1[2].
שמר (verbe) Ph 19[1], 20[1].
שמר Ph 10.
שמרבעל Ph 108[2].
שמרת Ph 17[4], 132[4].
שמש (verbe) Ph 13[9].
שמשמלך Ph 57[97].
שנא Ph 249[1, 2].
שנדגא Ph 336[4].
(?) שנפת Ph 57[95].
שעמא (= שמע) Np 303[2].
שערם Np 334[3], 335[3].
שפח Ph 13[7], 283[16].
שפט (n. pr.) Ph 17[6, 8], 103[2], 106[3], 183[8], 239.
שפט (n. c.) Ph *plur.* : שפטם, 17[6, 8], 79[7], 183[3].
שצף Ph 108[3].
שצפא Ph 57[98].
שצפי Ph 57[99].
(?) שקל Ph 15.
שקלים H 368.

שר **Ph** 287[5], 289[4], 290[5], 294[5], 296A[5, 6], B[6], 302[10].
שרם **Ph** 57[101], **Np** 327[2], 333[2], 336[2].
שש (marque) **Ph** 116[5].
שש (= 6) **Np** 172[2].
ששם (= 60) **Np** 162[4].
שת **Ph** 283[17].
שת (*annus*) **Ph** 79[7], 336[8]; *plur.*: שנת 168[3]; שנעת 162[4]; שענת 161[2], 172[1], 173[1].
שתם (marque) **Ph** 121[9].

ת

ת (marque) **Ph** 121[16].
ת (= אית) **Ph** 236[7].
תאס **Ph** 13[8],
(?) תאפנא **Ph** 57[16].
תארת **Ph** 13[6], 236[6].
(?) תאשל ? 56[3].
תחי **H** 251[4].
תועלב **Np** 161[1].
תח (marque) **Ph** 116[16], 118.
תחם **H** 386.
תיעלאמן **Ph** 238[1].
תמא (verbe), *3e p. pl.* (?): **Np** 306[2].
תמנבעל **Np** 176[2].
תנחום **H** 251[2].
תנת **Ph** 17[1], 94[1], 95[1], 96[1], 97[1], 98[1, 2], 99[1], 100[1], 101[1, 2], 102[1], 103[1], 104[1], 105[1], 106[1], 107[1], 108[1], 109[1], 181[1], 182[1], 325[1], 330[2], 332[1], 334[1], 336[1], (תני) 362.
תלעבת **Ph** 500.
(?) תעלית **Ph** 240[1].
תעצמתי (*c. suff.*) **Ph** 236[7].
תפארת **Ph** 236[6].

II. Araméen, Nabatéen, Palmyrénien.

[Dans cette liste ne figurent pas les noms nabatéens déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 282.]

א

אב (mois) **A** 493[4]; **P** 28[3].
(אב) [*pater*] **P** *avec suffixe* אבוהי, 29[3].
אבא **P** 33[3], 37[2].
(?) אבמא **P** 33[4].
אברוק **P** 284[6].
אגן (verbe) **P** 414 B, 415 B, 443, 446.
אגתא **P** 415 C.
אדר **P** 39[3].
או (conj.) **A** 361 B[5].
אוטכא **P** 441[1].
אוצרא **A** 491[16].
אוקרת **P** voir יקר.
אוריה **A** 491 B[1], 492 B[3].
אושו **N** 476[2], 489.
אזד **A** 361 B[3].
אזל (verbe) **A** 361 A[3].
אח (*frater*), *av. suff. ms.*: אחוה **P** 385[4], אחוהי **P** 30[3], 158[4], 159[4], 276 A[9], B[5], 285[6], 351 A[3], 390[2], 412 B[2]; *av. suff. fém.*: אחה **P** 271[6], 402[1]; אחוך **A** 494 B[1]. — *fém. av. suff.*: אחתה **P** 408[3].
אחא **P** 347[4].
אחיו **A** 491[16], 492 B[2].
אחתא **P** 264[1].
אחרה **A** 246[3, 4].
איר **P** 392[5].
איש **A** 361 C[5].
אישו **N** 473.
איתי **A** 247[1], 361 A[4], B[1], 493[2]; היתת, 492 A[5].
אכלדי (ילדי) **P** 25 A[3], 26[3].
אל (adv.) **A** 497 B[1].
(?) אל (*tribus*) **N** 53[1].
אלונשיא **P** 452[3].

אלה A 361 A[3]; N 83[6], 86[2]; *st. emph.* : אלהא A 438[5]; N 471[2]; P 30[2], 285[4, 9], 390[1], 449[9]; *plur.* : אלהיא P 30[1]; N 90[3]; *av. suff.* : אלהיהן P 284[2]; אלהו P 284[6].
אלהבל P 398 (?), 406[4].
אלול P 285[7], 390[2].
אלהזבז P 407[2].
אלך (verbe) A 361 B[3].
אלן (pr. dém.) *fém. plur.* P 284[2], 285[1, 10, 11], 390[1]. V. הא.
אלקום, V. שיע אלקום.
אלקמא P 342[1].
אמה A 246[2, 3, 4]; *plur.* : אמן 246[2, 3, 5].
אמי.ה N 90[1].
אמנא N 53[3]; P 49[4].
אמר (verbe) *inf.* A 492 A[3], B[5]; *3e p. m. s.* 495 A[3]; P 285[10]; *fém.* : אמרה A 496[1]; *2e p.* : אמרת A 493[3]; *pl. 3e p.* : אמרו A 247[2], 495 A[2]; *1re p.* : אמרן A 361 B[5].
אמרשא P 141[4].
אמתא P 42[1], 141[2].
אן (conj.) 492 A[2], B[2], 493[6].
אנחנה A 361 A[1], B[5], C[2, 10, 12].
אננתא A 493[3]; *av. suff.* : אנתתה N 87[2]; אתתה P 347 A[5]; *st. cstr.* : אתת P 45[7], 46[3], 356[3], 358[2], 391[4], 442.
אנתי A 496[1].
אסיא P 354 A[2].
אסמן A 495 B[1].
אעדא (?) אערא (?) N 83[6].
אעילם P 143[3].
אף A 247[6].
אפכלא P 286[2].
אפתי P 444.
אקמא P 351 A[1].
אקמי P 396[2].
אקמת P 147[2], 374 B[1], 402[1].
אראש P 369[3, 5], 395[3], 397[2], 401[2], 404[2].
ארום N 320.
ארכתא N 86[1], 471[1].
ארעא N 129.
ארצו P 30[1], 131.
ארשם A 361 A[2].
ארתחשחש A 438[1].
אתיר P 27.
אתרגד P 51.

ב

ב (prép.) A 361 A[2]; *c. suff.* : בה 491[4]; P 30[3], 49[6], 285[6, 11], 369[6], 449[1].
באלף A 493[1], 495 A[2], B[2, 3, 5].
באר A 361 B[1].
בגז (prép.) A 246[2, 3], 361 B[2].
בדיל (prép.) P 452[3].
בדר N 233.
בולחא P 144[3], 451[1].
בולנא P 272[1].
בולעא (בני) P 443.
בונא P 353 A[3], B[3].
בורפא P 146[2], 392[1], 414 A.
בין (prép.) A 361 A[1], 492 A[5]; *c. suff. pl.* : ביניהון P 451[3].
בירתא A 247[6], 361 A[3, 5], B[1, 2].
ביתא (*domus*) P 34 A[3]; *st. cst.* : בת 28[1], 29[1], 149, 369[1].
בל P 446.
בלוה A 492 B[3].
בלחזי P 147[3].
בלחי (?) P 449[10].
בלעקב P 285[8].
בלשור P 25 A[3], B[1].
בלשורי P 393[3, 5].
בנדרי (?) P 46[4].
בנה (verbe) A 361 B[1], N 89[1], 90[2].
בנור P 139[2].
בנורי P 351 A[2].
בני P 140[1], 145[1].
בניו (?) N 467.
בסילקא (?) P 138[3].
בעל... P 30[1].
(בעל *maritus*) *cum suff. 3e p. f.* : בעלה P 35 A[3].
בעלדגן (?) A 66.
בעלרגם (?) A 66.
בעלתגא P 352[1].

בפא A 361 C[6].
בצ (=בצרא) N 54 5°.
בצרא N 83[6].
בקי P 349[2].
בר (*filius*) *st. cst.* A 438[1], etc.; N 53[1], etc.; P 25 B[2], 26[2], etc.; *c. suff. 3e p. s.:* ברה P 157[5], etc.; *plur. st. cst.:* בני N 53[1], etc., *c. suff. 3e p. s.:* בניה 29[2], etc., בנוה P 28[2], etc.; בנוהי N 468[4], etc.; *c. suff. 3e p. pl.:* בניהון P 349[5], etc.; (בנויהון) בנא P 369[6]; — *fém. st. cst.:* ברת P 25 A[2], etc.; בת 136 B[2], 385[2]; *c. suff. 3e p. s.:* ברתה 255[5], etc.
בר חרי P 441[1].
ברא A 361 B[3].
ברוקא P 43[3], 44 B[1].
בריך N 489.
בריכי P 273 A.
(ברך) verbe, *part. p.* בריך P 391[1].
ברני P 264[2].
ברשמש P 449[6].
ברעא P 32[1], 45[10], 139[3], 144[4].
(?) ברעו P 46[5].
ברעתה P 28[2], 148[2], 154[2], 269[1].
בתוהבי P 405[1].
בתחבי P 142[2].
בתחו P 351 C[1].
בתי P 440[1].
בתמלכו P 34 A[1], B[1], C, 136 B[1].
בתעא P 350[1].
בתעגא P 25 A[1].
בתעדן P 405[2].
בתעתי P 262[1].

ג

גדא N 53[1].
גדוא N 468[3].
גדיא P 160[3], 266[1].
גדעתא P 253[3].
גדרא N 90[1].
....גו N 89[2].
גושכיא A 361 B[1].
גירה (*c. suff.*) P 285[5].
גלופא 1° P 286[4].
גרבא P 160[3].
גריו N 83[4].
גרמיה A 491[16], 492 B[2].
גשוריא A 495 B[3].
גשם N 471[2].
גשמו N 86[2].
גדן A 361 A[1].

ד

ד (relat.) A 251; P 257[6], 369[3, 4], 449[3], etc.
דא (pr. dém. fém.) N 88[1], 468[1], 482.
דדא N 468[2].
דה (pr. dém. fém.) P 284[1], 369[1], 402[4].
דורה A 246[2, 3, 4].
דושכרתא A 361 A[3].
די (pr. relat.) N 83[7, 11], 86[1, 4], 88[1], 90[2], 468, 471[1]; P 28[2], 29[2], 30[2], 34 A[2], B, 157[4], 158[5], 159[2], 264[2], 276 A[4], B[4], 285[2, 3, 4], 351 A[2, 3], 369[3, 5, 6], 385[3], 390[1], 402[5].
דושרא N 83[5], 90[3].
דיחרא P 445 A[2], B[2].
דיכר A 251.
דיני P 355[2].
דיניא A 361 B[4].
דיניס P 351 A[2].
דכיר N 128[1]; P 285[7, 9], 286[1], 450; *plur.:* דכירין 285[10].
דכריא P 369[6].
דכרן P 33[1], 255[6].
דמי P 409 B[2], 413[2].
דנה (pr. dém. msc.) N 83[1], 86[1], 89[1], 90[1], 471[1]; P 28[1], 158[2], 391[2], 449[3], 452[1].
דרות A 438[5].
דריוהוש A 361 A[2].
דרעא A 492 B[4, 5].

ה

ה (suffixe, 3e pers.) *sing. ms.*, A 361 A[1]; N 83[11], 86[4]; P 28[2],

157[4,5], 264[2], 285[8], *fém.* : 351A[3], — *plur. ms.* : ־הון P 28[2], 349[5], 369[1], 390[1]; *fém.* : ־הן 361C[7], etc.
הא (pr. dém.) P 285[11]; *fém.* : הדה A 361B[1]. V. אלן.
הו (pr. dém.) A 438[3].
הגא P 275[1].
הגר P 146[1].
הוא (verbe) P 285[2]; הוה A 361A[4]; הוית 494 B[3]; יהוה 451[5,9]; תהוה 491[3]; אחוה 491[3], 497 A[3]; יהוון 361[2].
(?) הלו (?) הלו A 492 B[5].
הן (adv.) A 361 B[2,3], C[18], 491[7], 494 B[3], 495 A[3].
הנאי P 343[6].
הנוב A 361A[3], B[3].
הנורי. A 492A[1].
(?) הניתא A 496[2]
הרקלידא P 342[1].

ו

ו (conj.) A N P, *omittitur in indice.*
ודו N 481.
(?) ודשתא P 34A[3], B.
והבא P 157[2,4], 158[6], 159[2], 276A[3], B[5], 403[3].
והבאלהי N 84[1].
והכלת P 42[3], 412A[2].
והיכלא P 30[2].
ותרו N 53[1].

ז

זא (pr. dém. f.) A 247[6].
(?) זבד P 401[2].
זבדא P 369[4].
זבדבול N 468[1]; P 27, 34A[1,2], B, 35[1], 49[2], 284[6,7], 409A[2], B[1], C[2], 414, 459[1,7].
זבדלא P 284[3].
זבדנבו P 390[1].
זכדעתא P 270[2], 276A[5], B[3].
זבדעתה P 139[1], 144[5], 157[1,3], 158[3,4], 159B[3], 347A[2], 369[2,3], 376[3], 400[3], 401[2].
זבידא P 142[3], 143[1], 268[1], 271[5], 285[7], 355[1], 377B[2], 439A.
זבידו N 319.
זגוג P 41[3].
זור P 274[3], 275[3].
זורו P 252[2].
זי (pr. rel.) A 361 A[1,3,4,5], B[5], C[1,13,14], 438[2], 491[1,3,4,6,7,9,10], 492 B[5], 493[3].
זך A 361B[1,3].
זכריה A 491[15].
זמן A 493[9].
זנה (pr. dém. ms.) A 361A[3], B[5], 491[16], 493[4],
זערא P 451[4].
..זפנ A 495 B[9],

ח

חבא P 353A[2], 354A[1], B[1], 410B[1].
חבו N 477.
חביבי P 44 A[1,2], 260 A[1,2], B, 415 A.
חבל P 25A[4], B[4], 32[4], 135A[3], B[2], 136[3], 137[3], etc.
(?) חבצלת A 134.
חברטיסן A 495 A[1,3].
(?) חברצנת A 134.
חברקן N 134.
חגא P 377B[1].
חגגו P 154[3], 155[2], 284[3,8].
חגוגא P 148[1].
(?) חגים N 480[1].
חדה A 246[2].
חדודן P 38, 380[2].
חדות P 28.
חדירתאחא P 144[1].
חזי A 492 A[4], B[1,3].
חיא (verbe) P 25B[5], 26[2], 391[5];

st. const. : חיי 285[5], 449; *c. suff.* : חיוחי N 468[2]; P 30[3], 285[5]; אחיי N 468[5], 471[4]; חיחון P 449[9]; אחיי A 247[4], 285[5]; N 83[12], 86[4], 471.
חייא N 89[3]; חיח P 391[5].
חילא A 247[6], 361 B[2], C[16], 438[2].
חיס(ה) (*c. suff.*) H 382 B.
חירא P 25 A[3], B[2], 26[2], 27.
חירן P 136 A[1], 140[2], 143[3], 150[1], 262[4], 370 A[1], 371 A[2], 393[4].
חירתא P 285[3].
חיתיה A 361 C[3] (?).
חלא P 452[1].
חלופא P 269[3].
חלפתא P 48[1,3], 257[2,4], 258[2], 267[2], 268[3], 346[3].
חלרן (*pl.*) A 491[2,4].
חסונית A 498[4].
חסר (v.) P 285[5].
חמש (= 5) N 54[1]; חמשא P 390[1].
חנאל N 53[3], 477.
חנח A 361 C[7].
חנוב A 498 A[3], B[3].
חנונא (?) P 253[4].
חניגא P 277[3], 372[4].
חנתא A 492 B[1].
חסד(ה) A 361 B[2].
חסניא (?) A 498 C[1].
חסך P 154[1].
חפניא A 361 C[1].
חפר (v.) 369[1].
חרא (?) P 402[1].
חרבתא A 498 B[2].
חרו N 478[2], 479[2].
חרי (בר) P 441[1].
חרבה A 247.
אחרפו (חרף) N 129.
חרשא P 356.
חרתת N 54 2°, 3°.
חשבו N 473.
חשש P 451[1].
חת (?) P 488.
חת P 284[5].

ט

טב A 361[8,11]; P 285[11], 450; *st. emph.* : טבא P 30[2], 285[4,9], 390[1], 391[2]; *plur.* : טביא P 30[1].
טבת P 156[6], 391[6].
טנתר A 495 A[5].

י

יב A 361 A[3,5], C[1], 498[4].
ידזגג (?) A 361 A[4].
ידי P 45[4], 150[3], 152[2], 345[2], 348[2].
ידיעבל P 31[3], 36[2], 43[1], 284[6], 449[6].
ידניה A 491[14], 495 B[3].
ידע A 493[2]; *3e p. pl.* : ידעו 497 B[2]; יתידע 361 B[5].
ידעו P 31[2].
יהכו A 361 A[4].
יהב A 492 A[7], B[1], 495 A[6].
יהבן 492 A[3]; הביה 492 B[2]; *pass.* : יתנון 491[6].
יהו (?) A 361 C[5].
יההדרי A 491[13].
יובנא A 361 A[5], 498 A[5].
יום A 491[3,10]; P 49[5].
ילן (?) A 492 B[4].
ימלא A 244 (?); P 151[5], 153[3].
ימלך (?) A 244.
ינתן A 247[3].
יעמרו (?) N 88[2], 482.
יפף A 367 A[3].
יקר P 29[3]; *avec suffixe* : יקרה 264[2], 351 A[3], 451[5], 452[5]; יקרהון 28[2]. — *Niph.* : אוקרת P 351 A[3].
ירב A 491[2].
ירח A 438[3], 491[4,5,8,9]; P 28[3], 30[3], 39[2], 144[7], 156[7], 284[1], 285[6], 369[6], 390[2], 391[6], 392[5], 449[2], 452[5]; *st. emph.* : ירחא A 491[3,4], 493[4].
ירחבולא P 30[2], 276 A[2], 284[5], 286[2], 344[2], 377 A[2].
ירחי P 41[2], 135 A[2,3], B[1,2], 259[1], 262[3], 265[5], 270[1], 271[2], 273 B,

286[4], 372[2], 401[1], 440[2,3], 450 A, B.
ירעו P 348[1].
הושרי (?) הושרת (ישר ?) A 492 A[6]; 496[5]; הושרוחי 492 A[8,9].
יתיה (?) יתי (?) N 468[3].
יתמא A 491[1], 493[5].

כ

כדנני P 349[1].
כהילו P 151[2].
כומי N 468[1,3].
כזי A 361 A[2], B[2], 492 A[2].
כיעהון (*c. suff. pl.*) P 369[1].
כל A 491[6,7]; 497 A[2]; P 283[3], 451[4], 452[4]; *c. suff.* : כלה N 91[1]; P 31[9], 451[4], 452[4], *plur.* : כלהון P 285[11].
כמרא P 284[3].
כמרא (בני) P 451[2].
כמריא (*plur.*) A 361 A[3], B[3].
כמריבל P 447.
כן A 492 B[5], 493[2].
כנון P 49[6], 451[5].
כען A 247[6], 361 B[1].
כענת A 492 A[1], B[1], 493[1], 494 B[2].
כסף A 361 A[4], 491[1,2,3,7,8], 497 A[1].
כריא N 90[2].
כתב A 491[10]; תכתב 491[6]; יכתבוה 492 B[4].
כתבתא A 492 B[4].

ל

ל (prép.) A 361 C[8,13], 492 A[3], B[5]; N 83[5,9], 86[2,3], 90[3]; P 29[3] etc.; *c. suff.* : לה A 361 A[3,4], 492 A[9]; P 28[2], 157[4], 158[5], 451[2]; לך A 491[3,5,7,10], 493[4]; לכי 493[3]; לי A 491[1,6], 493[2]; לם A 492 A[6,8], 496[2]; להון P 349[5]; להן A 361 C[7]; לכם A 492 A[6]: לן A 361 A[2], C[14], 495 A[6].
לא A 247[4], 361 A[1,2], B[2], C[3]; P 285[4], 491[4,7], B[6].
לויא P 358[1].
לו (?) A 491[2].
לוח A 246[3,4].
(לקח) *v. 3e p. pl.* : לקחו A 361 C[8].

מ

מאה (=100) N 128[1].
מארת(הם) A 247[3].
מאספת ? 236[4].
מגנון (?) A 361 C[12].
מדינת A 361 B[4].
מודא P 392[1].
מודו (?) N 480[2].
מונית A 361 A[4].
מזבנא P 43[2], 308[3].
מזבתא P 370[1], 261[1].
מחבל A 361 A[2].
מחוי P 356[5].
מחסיה A 491[14], 496[4].
מחיר A .
מיא A 361 B[3]; *plur.* : מין 361 B[2].
מית P 49[5], 285[5].
מכי P 391[3], 415 C, 442, 450(?).
מכתבה A 492 A[2], B[7].
מלא P 31[1], 47[2], 256[3], 354 A[2], B[2], 355[3], 391[4], 415 C.
מלך (*rex*) A 342; *st. emph.* : מלכא A 361 A[2,3,5]; N 54 1°, 83[10], 86[3], 438[4], 468[4], 471[3]; *cst.* : מלך נבטו N 54 1°, 2°, 3°, 4°, 83[10], 86[3], 89[4], 468[5], 471[4]; — *féminin*, *st. cst.* : מלכת (נבטו) N 54[2].
מלכאל P 409 B[2], C[1].
מלכבל P 284[2].
מלכו P 38, 152[1], 155[1], 252[2], 253[2], 271[4], 273 B, 275[2], 284[5,6,7], 285[9], 348[2], 349[2], 351 A[2], 359[3], 369[3,5], 391[5], 411[1,2], 415 C, 449[5].
מלכוסא P 441[2].

מלכיה A 491[15], 492 A[2, 8], 495 A[7].
מטנין A 361 B[4].
מן (prép.) 369[1]; A 361 A[1, 5], etc., 491[6], 492 B[2, 4], 493[1], etc.; P 390[1], 451[2] 452[3], etc.; *cum suff.* : מנה P 449[4].
מנדעם A 361 A[2]; *emph.* : מכדעמתא 361 C[13].
מנה A 242.
מנועת N 467.
מנחמן A 495 B[2].
מסגדא N 83[1], 89[1].
מסיב (?) P 450.
(בני) מעזין P 390[4].
מעיר (?), מעיד (?) P 285[10].
מעיתו N 85[5], 470.
מענאלהי N 482.
מענו P 45[8].
מעני P 40[3].
מערתא P 34 A[3], B, 369.
מפליס P 29[2].
מפציעת A 361 A[5], B[1].
מצריא A 361 A[1], C[3].
מקברן (?) P 39[1].
מקברת N 481.
מקי P 141[3], 255[1], 344[3], 488.
מקימו P 26[1], 49[3], 143[2], 276 B[2], 284[7], 369[3, 4], 402[2], 410[3], 415 C, D.
מרי A 492 A[2]; *c. suff. 1re p. plur.* : מרן A 496[2]; מראן A 361 A[1, 2], B[5], C[9, 11]; מראנא N 83[7].
מרבית A 491[3, 5], *c. suff.* מרביתה[6, 9]; *st. cstr.* : מרבי 491[7].
(מרד) [verbe] A *3e p. m. pl.* : מרדו 361 A[1].
מרדא P 136 A[2], 150[2].
מרזחא P 284[2].
מריון P 406[2].
מרין (?) N 128[1].
מרנא A 247[3], 438[1].
מרתהון P 45[1], 353 B[3].
משאת P 283[17].
משחא A 496[2].
משכו P 151[4].
משעודו N 465.
משריתא P 285[3].
(בני) מתבול P 451[2].
מתנא P 284[4].
מתרדת A 247[1].

נ

נבוזבד P 284[4].
נבז (subst.) A 491[6].
(מלך) נבטו voir מלך.
נבטיא P 285[2, 6].
נבי P 41[1].
(?) נדר N 53[1].
(ה)נדיו A 361 B[2].
נדש A 361 A[5]; *pl.* : נדשו A 361 C[13].
נהרא P 385[1].
נורבל P 263[3]. 352[3], 356[4].
נורי P 147[4], 284[7].
נורעתה P 266[3].
נזלי P 449[5, 9].
נחשת P 324.
נחת A 492 A[3].
ניסן P 144[4], 369[6], 452[5].
נכסן A 361 A[4].
ננא P 263[1].
נסא P 44 A[3], B[2], 452[1].
נסכא A 492 B[1].
נפש N 468[2]; *st. emph.* : נפשא N 468, 474; P 158[1].
נפיש A 361 C[8].
נצב[נ] A 367 A[1].
נרקיס P 36[1, 2].
נשא P 259 A[3], 267[1], 346[1], 347 A[4], 378[2, 4], 450, 451[1].
(?) נשיגו N 90[2].
נתן (verbe) A 491[1], 493[2]; נתנו 496[1]; נתנת 491[5]; אנתן 491[5]; יתנון 491[6].
נתן (n. pr.) A 493[5].
(?) נתרזד P 51.

ס

סבינא P 342[2].
סבנא P 265[2].
סון A 492 A[4], 495 A[5].
סיון P 438[3].
סיעונא P 358[2], 375[2], 381[1], 385[3].
(סכר) A *pl.* : סכרו 361 B[2].
סכריא P 281[1].
סלק P 452[2].
סמא P 410[1].
סנועת N 467.
ספרא (*scriba*) A 491[16].
ספרא (*scriptum*) 491[16].
סרי P 369[2], 382 B.

ע

עבד (v.) A עבד 438[3], *pl.* : עבדו 361 A[3]; *passif* : יתעבד 361 B[4]; *inf.* : מעבד 361 C[5]; N עבד 86[1], 468[1,2], 471[1]. 472; *pl.* : עבדו 88, 468[2]; P עבד 28[1], 29[1], 30[1], 157[4], 158[5], 159[3], 285[1], 451[2]; *fém.* : עבדת 255[3], 264[1], 276 A[6], B[4], 351 A[2], 347[3], 385[3], 391[3]; *pl.* : עבדו 284[1], 449[4], 451[3].
עבדו N 482; P 285[6].
עבדיו N 464.
עבדעסתור P 352[2], 376[1], 377 A[1].
עבדעשתור P 344[1].
עבדת N 54 1°.
עבידו P 285[1].
עבישת N 87[1], 481.
עבסא P 408[1].
עבסי P 452[2].
עגא P 275[2], 274[1], 252[3], 375[1], 378[3], 391[4].
עגילו P 36[1], 259[1], 271[3], 272[1], 284[4,6].
עגלבול P 284[2].
עד A 491[3,8,10].
עדורו N 86[1], 471[1].
עדר P 452[4].
עודו P 284[3].
עומו N 482.
עותו N 82[2], 478.
עזיזו P 30[1,2], 131.
על (prép.) A 247[1], 361 A[3], C[6,12], 491[6,16], 492 B[4,8]; N 89[3], 128[1,2], 468[3]; P 30[4], 285[5], 390[2] 449[9], 450; *c. suff.* : עלי A 491[2,9]; עליך A 493[6]; לעל P 402[5], 449[3].
עלא A 492 B[4].
עלבן P 44 B[3].
עלמתה (*c. suff.*) P 255[4].
עלילת N 479[1].
עלימתה A 492 B[6].
עלמא P 28[2], 149, 369[1,6], 391[1], 449[11], 450.
עלתא P 284[1], 391[2]; *pl.* : עלותא 285[1,10].
עם (prép.) A 361 A[4]; *c. suff.* : עמה P 452[3].
(עם *populus*) [*c. suff.*] עמה N 54 9°, 83[13], 86[4], 468[5], 471[4].
עמודיא (*pl.*) P 390[1], 449[2].
עמיו N 489 B.
עמירת N 489 C.
עמרו N 466[1].
עמר P 449[5,11].
עמתורגא P 415 D.
ענא P 285[3].
עניא N 129.
ענישו N 466.
ענמו N 88[1], 469; P 285[1].
עקבן A 491[12].
עקיבא P 160[1].
(עקף) יעקף N 491[8].
(ערך) יעלכה N 492 B[2].
עשרין (=20) N 86[3], 471[3].
עשתור P 403[4].
עתי P 40[1], 156[1].
עתיכו P 146[5].
עתנור P 449[5].
עתנורי P 284[3].
עתותן P 347 A[1].

כתקב P 160[2]. 369[2-4], 400[2-4]. 401[1]. 410 B[2].
(?) כתרכד P 51.
(?) כתשא P 146[2].
כתשור P 156[2].

פ

פוחרך A 495 A[4].
פוסן 495 B[4].
פטוסרי A 495 B[1].
פטחרפחרם A 495 B[2].
פילא P 29[1-3].
פילינא P 353 B[1].
פלג A 246[1].
(?) פלי A 497 B[2].
פלינס P 412 B[1].
פס A 491[16].
פציאל P 395[1].
פקיד A 248[1].
פרישן A 361 B[3].
פרנס P 451[3].
פרס A 492 A[3], 496[3] (?).
פרסי A 491[4].
פרש (subst.) P 285[2].
פרת P 452[3].
פרתדן A 361 A[1].
(?) פשלו N 464.
פשכן A 246[2, 3, 4].
פתח (v.) A 491[2]; P 360[4].
פתי A 246[2, 3, 4].
פתיחזב P 152[3].

צ

צבו (res) P 451[4], 452[1].
צחבו N 241[1], 465[1].
צחו N 241[1].
צליחי P 384 B.
צלם P 135[1], 347[1], 451[1]; st. emph.: צלמא 452[1]; fem.: צלמת 32[1], 141[1], 142[1], 271[1], 353 A[1], B[1], 358[1], 385[1], 403[1]; plur.: צלמיא 30[1].
צנד N 53[1].
צנואל N 233.
צנדי P 34 A[2], B. 35[2], 402[2].
צפיא P 277[1].

ק

קבוראא P 28[1].
קבל A 361 B[5].
קבר N 320.
(בית) קבוראא P 28[1], 29[1].
קום P 285[1]; V. שיע אלקום.
קוקח P 257[7], 267[2], 277[4], 346[2].
קחזן P 390[1].
קטל A 248[1].
קיסרין N 128[2].
קליפא P 384 A.
קנין P 449[2].
קם (verbe) P 451[2], 452[4]; אקים 452[2].
קפיראא A 492 A[4, 6, 7].
קפראא A 492 A[5].
קציו N 53[3].
קצרי A 491[11].
קצה A 361 A[4].
(קרא) [verbe]; P part. p. מתקראא 369[3, 5]; מתקרה 257[6].
קרב N 83[2]; P 390[1]; קרבו N 467.
קרדא P 350[3].
קרזו N 53[1].

ר

ראש A 491[5]; c. suff.: רשהון P 451[3], 452[1].
רבאל N 83[2], 86[1], 468[4], 471[3].
רבאנא N 85[1].
רב חילא A 438[2].
רבא (adj.) A 492 A[3]; P 257[8], 449[4], 451[1].
רבבת P 284[1].
רבה (verbe) A 491[9]; ירבה 491[5].
רבותי P 413[2].
(?) רבמודו N 480[2].

רבנו N 470.
רבעתא N 88[1], 482.
רגלו N 469.
רחם. — *C. suff.* : רחמה P 285[6]; רחמי גדא N 53[1]; רחם עמה N 54 2°.
רחמנא P 30[3], 391[2].
רוחיא P 285[2].
(?) רושע A 494 A[2].
(?) רמאל N 476[1].
(?) רמנ(הון) P 451[4].
(?) רעואלהי N 82[2].
רפאל P 452[2].
רפבול P 395[2], 401[1].

ש

שאל (verbe) A 495 B[4, 6].
(שאר) ישתאר A 491[9].
שבחי P 439 B.
שבט P 284[1].
שבע (= 7) A 438[4].
(שבק) verbe; 1[re] *p. pl.* : שבקן A 361 A[1].
שגיא A 361 C[9].
שדי P 394 A[2], 395[2], 396[3], 397[2].
שדרפא P 234.
שהדיא (*plur.*) A 491[11, 16].
שור A 361 A[5]; *st. emph.* : שורא 361 B[1].
(?) שז A 491[3].
שזב (verbe) N *hiph.* : שיזב 83[13], 86[1], 468[5], 471[4].
שחומו A 495 B[5].
(שכח) ישכחן A 492 B[6]; אשתכח A 361 A[5], C[3].
שיע אלקום N 86[2], 471[2]; P 130 C, 285[4].
שירתא P 452[2].
שכיר P 403[2].
שכטו N 472.
שכרא A 492 B[3]; P 285[4], 390[1].
של P 287[4], 290[4].
שלא P 264[1].
שלום P 408[2].
שלח (verbe) A 492 B[5].
שלחא A 494 A[4].
שלם (*pax*) A 367 A[2, 4]; 493 A[1]; N 53[2, 3], 475, 489; P 51 (?).
שלם (verbe), שלמת A 491[7]; אשלמנהי A 491[3, 6, 10]; משלם A 491[7].
שלמא P 396[1, 4], 399, 451[3].
שלמי A 367 B[2].
שלמן P 358[3], 381[2], 385[2].
שלמת P 377 A[1].
(שם) [*nomen*] *c. suff.* שמה A 492 B[2], P 391[1].
שם A 367 A[2].
שממך A 494 B[4].
שמע (n. pr.) A 367 A[2].
(שמע) [verbe] תשמעון A 492 A[3].
שמעון P 29[1, 2], 33[2], 37[1], 137[3], 257[5], 285[6], 343[3], 371 A[1], 404[1], 435, 445 A, B.
שמשגרם P 255[2].
שמשנורי A 491[12].
שמת N 54 1°, 2°, 3°, 4°.
שנת A 361 A[2], 438[4], 491[8]; N 83[5], 86[3], 89[4], 128[1], 468[4]; P 28[3], 29[3], 30[4], 39[3], 49[7], 142[5], 143[4], 144[8], 156[5], 274[4], 285[7], 338[3], 358[4], 369[6], 370 A[4], B[1], 381, 385[4], 390[2], 391[7], 392[3], 449[1], 451[5], 452[5].
שעדאל P 49[1].
שעדאלהי N 84[2].
שערי P 411[3].
שעורו N 241[1].
שעדאלת P 285[2].
שעדלת P 285[6].
(?) שעוזר N 87[3], 465,
שפר (verbe) P 452[3].
שקא A 496[1].
(ה)שקיא A 361 B[2].
שקילת N 54[2].
שריך A 492 A[3].
שריכו P 351 B[1], 445 A, B.

שרית N 90[3]; *c. suff.* : שריתחון P 390[1].
(?) שרמלך A 245.
שת (=6) N 86[3], 471[3].
שתא P 285[5].
שתגא P 153[1].
שתיי A 361 B[3].

ת

תדמר P 46[1].
תדמריא (*plur.*) P 449[7].
תחות (Θώθ) A 491[5].
תטא A 367 A[3].
תטוסרי A 492 B[3].
תטלילא P 449[3]; *c. suff.* : תטלילהון P 390[1].
תיבל P 252[4], 266[2], 274[2], V. תימבל.
תימא P 47[3], 48[2], 256[2, 4], 257[1], 258[1, 5], 261[3], 268[2], 359[2], 370 A[2], 375[3], 400[1], 410 B[2], 412 A[1, 3].
תימאלהי N 128[1].
(?) תימבל P 379.
תימו N 90[2]; P 284[4].
תימי P 145[2].
(?) תימלא P 153[3].
תימעמד P 284[7].
תימצא P 137[1].
תימרצו P 45[2], 257[3], 273 A[4], 284, 409 A[1], 415.
תימשא P 357[2].
תיפתיא A 361 B[4].
(?) תכליבל P 379.
תלתת (=3) N 128[2].
תמא P 356[1].
תמה A 361 C[5].
תמע P 439 A.
תמר P 415 C.
(?) תנגן A 361 A[4].
תנה A 361 A[4].
תרסיס N 319.
תרתן (=2) P 285[1].
תשטרס A 361 B[4], 498 B[4].
תשרי P 30[3].

III. Arabe, Minéen, Sabéen, Safaïtique.

[Dans cet Index ne sont pas répétés les mots safaïtiques déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 198.]

א

אבוד Sb 458.
אבכרב Sb 184[1, 9, 11, 14, 25, 27]; 310[14].
אבל Sf 222.
אבלן M 454[4].
אבעלי Sb 190[1].
אברש Sf 210[2].
אד Sf 206.
אדם Sb 193[1]; *pl.* אדימתם Sb 185[10].
אהנמו Sb 184[23], 185[12].
אולן Sb 315[2].
(אולן) *av. suff.* אולנס M 311[6].
אולנת Sb 194[2], Sf 220 A.
אום Sb 184[6, 8, 11, 33].
אוסלת Sb 185[2].
אוסן M 454[3], 461[2].
אחרב Sf 200[1].
אחלן Sb 184[26].
אחיתה Sf 199[2].
ايلى 366.
איסן Sb 185[2].
איר Sf 229.
אל (prép.) Sf 223.
אל (*populus*) Sf 213 B[3], 222, 223.
אל (pron. rel. pl.) Sb 193[2].
ال (art.) 483.
אלדלא Sb 194[2].

אלהת Sf 217 [1].
אלמקה Sb 184 [6, 8, 11, 13, 27, 33]; 310 [1, 7, 13, 19].
אלנאר M 454 [1].
אלשרח Sb 314 [1].
אלתדין Sf 201 B [2].
(אם) *av. suff. 3e p. m. s.* אמה, *mater* Sf 216 A, B; — ام 484.
امير المومنين 366.
אמר (verbe) M 312 [2].
امره القيس 483 [1].
אמת Sf 202, 205.
אנבי M 311 [7], 312 [2], 313 [3].
אנמרם M 311 [6].
אנעם Sf 199 [1], 215 [1].
אס Sf 222.
אסד Sf 209 D; אסדם Sb 184 [20]; אסדן Sb 188 [2].
אסדכרב Sb 192 [1].
אסלם Sf 224 [2].
אסן Sf 209 D.
(?) אקצה Sf 222.
(ארח) אארח, *pl.* Sb 185 [5].
(ארץ) *av. suff.* ארצהמו Sb 185 [12], 455 [2] (?).
ארשל Sb 185 [2].
الاسدين 483 [2].
אשוע Sb 191 [1].
אשרק Sf 230.
אתו Sb 185 [7].
אתם Sf 220 B [2].
אתן Sf 204, 232.

ב

(באס) סהבאסם Sb 193 [4]; באסתם Sb 184 [23], 185 [16].
באסה Sf 219 [2].
באר Sf 214 [1].
בדל־חלס Sf 230.
בהם Sf 203.
בחצם Sb 193 [1, 3].
בחרן Sb 184 [23, 24].
בין M 311 [8].
بيّن 483.
בית Sb 190 [2]; בת Sb 189 B [1]; Sf 230.
בכן (conj.) Sb 184 [15, 17, 19], etc.
בכר M 312 [2].
בלו Sb 315 [2].
بلغ, يبلغ, مبلغ 483, 483 [4],
בלקן M 311 [5].
(בלת) *av. suff.* בלתהמו Sb 185 [9].
בן (*st. cs.*) M 312 [1], 313 [1], etc.; Sb 184 [4], 190 [1, 8], etc.; Sf 199 [1], 200 [1, 2, 3], etc.; *av. suff. 3e p. s.:* בנהו Sb 194 [2]. — *Plur.:* בנו Sb 185 [9], 191 [1], 193 [1], 195 [1]; *av. suff. 3e p. m. s.:* בנוהו *pour* בנהו 195 [1]; בני Sb 185 [2, 13]; 191 [1], 192 [2], 193 [3], etc.; בנסו *duel pour* בניסו M 311 [6]; — *Fém. ét. cst.:* בנת Sb 190 [1], etc.; Sf 214 [1], 218, etc.; *av. suff. 3e p. m. s.:* בנתהו Sb 194 [2].
בנח Sf 213 A.
بنية, 483.
בנת זן Sf 218.
(בני) תבני Sf 205. — بنى 485 [1].
(בעד) *av. suff. pl.* בעדהמו Sb 184 [23].
בעל Sb 184 [6, 8, 11, 13]; 185 [3, 19].
בעל־סמן Sf 219 [2] (?).
בעלי (*prép.*) Sb 184 [18, 21], etc.
בעתתר (*n. pr.*) Sb 194 [1], 310 [20] (?).
בעד Sf 209 B.
בעץ Sf 199 [1].
בצעם Sb 184 [25].
בקל Sf 213 B [2].
בר Sf 203.
بن = בן 483, 485.
ברג Sb 185 [2].
(ברי) סתברין Sb 185 [8].
(?) ברח Sf 222.
ברישמס Sb 186.
בתע Sb 185 [3].

ג

جاء 483.
(גבא) הגבאן Sb 310 [9].

(גד) עבדגד Sf 208.
גדעוד Sf 199[3], 201 B[2], 211[3].
גדת Sb 189 A[1].
גולי Sf 203.
גל Sf 220 B[2].
גמל Sf 212 B, 229.
געבר Sf 222.
جعفر 484.
גרב Sb 184[8, 12].

ד

דאף Sf 200[2], 215[2].
דואת Sb 184[10].
(דם) ידם Sf 224[1].
دمشق, 366.
דר Sf 200[4], 209 C, 215[2], 216 D, 231.
דתא Sb 185[11]; Sf 201 B[1], 213 B[2].

ד

ד (prép.) Sb 184[6, 7]; 185[4]; etc.
ד (pron. démonst. et relat.) Sf 222, etc.; M 311[5], *fém.* דת Sb 190[2], etc.; בדת (conj.) Sb 184[7, 24], 185[4]; etc.
(דבח) *plur.* אדבחם M 313[3].
דבין M 311[8].
דדרחן M 311[1].
(דהב) דהבם Sb 185[4]; דהבן M 461[3], Sb 184[7].
דום M 311[5].
ذو ولدة 483[5].
דמרעלי Sb 310[16].
דרחן M 311[1].
דרשותס M 311[1].
דת בעדנם Sb 310[20].
דת חמים Sb 310[19].
דת טהרן M 311[7].
דת צנתם M 311[7].

ה

הבס Sb 310[18].
הגרן Sb 184[10].
הדר Sf 199[1].
הופעתת M 313[1]; Sb 187[1].
הות (dém. masc.) Sb 184[12].
הלבם Sb 310[9].
هلك 483[5].
הלכאמר Sb 459[2].
המדן Sb 185[3, 9, 13].
הנאם Sb 185[10, 11].
הר Sf 214[2].
هرب 483[2].
הרג Sb 184[25]; *av. suff.* : הרגהסו 184[23]; מהרגם 184[26].

ו

ואל Sb 192[2].
ואלת Sb 189 B[1].
וגר Sf 214[1].
ודם M 454[4], 461[2]; Sb 195[2].
והבאל Sf 200[4].
והבשמסם Sb 459[1].
(וכב) הוכבהמו Sb 184[21].
وكل 483[4].
(ולד) *av. suff.* ולדס M 311[6]; ולדהו Sb 194[3]; *plur.* : אולדם 185[10]; אולדהו 194[3].
ولدو 483.
וסט Sb 184[10, 21].
ועם Sf 199[2] 210[2], 211[2], 216 A, B;
(ופי) ופיהמו Sb 316[2]; הופי 184[15], 310[7]; סתופי 310[3, 11]. — ופים 185[7].
(וצע) הוצעת Sb 310[5].
וקה, *avec suff.* וקהסס M 461[4].
ורד Sf 213 B[2].
ורח M 311[4, 5]. *pl.* אורחם Sb 184[10].
(ושע) הושע Sb 310[2].
(ותן) *pl.* אותן Sb 192[3].

ז

زجاى 483.
זבל Sf 229.
זבני Sf 222.

זידם Sb 457.
זלתה Sb 193 [2].
זמהר Sf 219 [1].

ח

حج 483 [2].
(?) חבן Sf 217 [3].
חג M 461 [4].
חד Sf 213 B [3].
חדתנן Sb 185 [3, 19].
חוכם M 311 [2, 3], 312 [2].
חזפרם Sb 310 [4].
חחוק Sf 216 C.
חטט Sf 227.
חטי Sb 184 [20], 185 [13], 310 [15].
חי Sf 211, 220 B [1].
חיאל Sf 216 D, 224 [1].
חיום Sb 194 [1].
حينئذ 485 [3].
חל Sf 216 D, 229, 231.
חלט Sb 184 [9, 13].
חלל Sf 200 [4], 215 [2].
חלס Sf 230.
חסד Sf 223.
חמדם Sb 184 [7, 24], 185 [4].
חמיאל Sb 317.
חמין Sf 225 B.
(חמל) *av. suff.* חמלהמו Sb 184 [22].
חן Sf 212 B.
חנא Sf 225 A.
חני Sf 201 A [1], B [1], 213 B [1].
חנן Sf 223, 229.
חנגאל Sf 216 D.
חצג Sf 204.
חצר Sf 216 D.
(חרב) *av. suff.* חרבהמו Sb 184 [20].
חרמן M 311 [4, 5].
(?) חרן Sf 217 [3].
חרס Sf 211 [1].
חרת Sb 184 [19].
חרתן Sb 192 [2].
חשדם Sb 185 [14].
חת Sf 205.

ח̇

ח̇רמת Sf 211 [1].
ח̇טט Sf 199 [4].
ח̇ל־אל Sf 210 [1].
ח̇לה Sf 217 [3].
ח̇לח̇ל־אל Sf 214 [1].
ח̇לד Sf 200 [2].
ח̇לף Sb 310 [9].
ח̇לץ Sf 200 [1].
ח̇לשבם Sb 316 [1].
ח̇מר (verbe) Sb 184 [11, 24, 29], 185 [7], 310 [2].
(ח̇רי) *av. suff.* ל̇ח̇רינהמו Sb 184 [33], 185 [15].
ח̇רף Sb 185 [11].
ח̇רץ Sf 201 B [1], 219, 220 A, 231 [2].

ט

طالب 484 [1].
טל Sf 209 B.
טלי M 311 [2].
טלסת Sf 225 B.
طريق 366.

ט̇

ظالم 485 [1].
ט̇לא Sf 224 [1].
ט̇לם Sf 232.
ט̇למת M 461 [3].
ט̇נגאל Sf 215 [1].
ט̇פר Sf 209 B.

י

יאסת Sf 206.
ידעאב M 311 [8], 312 [1].
ידרא Sb 185 [1].
יהבר Sb 310 [16].
יהנעם Sb 184 [4, 16, 31].
יהצדק Sb 310 [17].
יהרם Sb 192 [1].

יהרעש Sb 184[3, 16, 31].
יהתב Sb 184[1].
יום M 311[3].
يوم 483.
יחצב Sb 314[1].
ילל M 312[1].
ילש M 461[1].
יסמעל Sf 219[1].
יסר Sb 310[17]; יסרם Sb 184[4, 16, 31].
יעל Sf 206.
יפעת M 313[2, 3].
יצדקאל M 454[2], 461[1].
ירגב Sb 190[3].
ירחב Sb 185[2].
ירם Sb 185[1].
ירת Sf 199[3].
ישרחאל Sb 456[1].
יתמת Sf 202.
יתע Sf 207.
יתעכרב Sb 190[3].

כ

כ (conj.) Sb 193[3].
כהל Sf 211[2], 231.
כל M 313[2]; Sb 194[3], 314[3].
كله 483.
כמתת Sb 192[2].
כנף Sb 184[22].
(כרף) *av. suff.* כרפהמו Sb 187[2].
كسلول 483[5].
כתלם Sb 310[14].

ל

ל (prépos.), Sf.
לד Sf 230.
לל Sf 218.
לזמו (לזם), Sb 193[3].
(לעב) לילעב Sb 456[2].
לעתמן Sf 199[1].
לת, אלת, הלת, Sf 199[3], 211[3], 214[2], 215[2], 216 D, 220 A, B[2], 226, 231.

מ

مبلغ 483.
مدينت 483.
(?) מדלת Sf 222.
מחפד Sb 310[9].
(מהרת) *av. suff.* מהרתהן Sb 194[2].
(מותב) *av. suff.* מותבהמו Sb 310[10].
מחבס Sf 230.
מחלם Sf 220 B[1].
מחנא Sf 230.
(מחרם) *av. suff.* מחרמס M 454[5], 461[3].
مجو 483[2].
מטי Sf 220 B, 222, 226.
ميل 366.
מכנתן M 311[4], Sb 310[6].
מכרב M 312[1].
מלא Sb 310[8]; *plur.* אמלא 184[14]. — סתמלא Sb 184[14], 310[8].
מלך (n. pr.) Sf 201 A[2], B[1], [1]211[1], 212 A.
מלך (*rex*) M 454[3], 461[2]; *pl. cst.* מלכי, 311[8]; מלך Sb 184[5, 16, 17, 31]; מלכן 184[20], 310[18]; *plur.* אמלך 310[12]; ملك 483[1, 2]; *plur.* ملوك 483.
ملك (verbe) 483[2, 4].
מנלת Sb 310[15].
מנעם Sf 131.
(מסאל) *av. suff.* מסאלם M 461[5].
מסך Sf 200[1].
معدو 483[3].
מעטר Sf 217[1].
מעלצן Sb 185[7].
מען Sf 201 A[1], B[1].
מעיר Sf 222.
מפני Sf. 207.
مفسد 485[2].
מצבת Sf 205.
מצדאן M 454[1].
מקתוי Sb 184[2], 185[1].
(מרא) *av. suff. s.* מראס M 454[2], 461[1]; Sb *av. suff. plur.* מראהמו

184[15, 20, 29, 30]; 185[13]; *duel* מראיהמו Sb 310[16]; *plur. avec suff.* אמראהמו 310[12]; אמראהמו 185[9, 13], 191[2].
מרב Sb 184[10].
מרדעם Sb 187[1].
מרצן Sb 185[6].
مرطول 485[1].
מרקדם M 311[2].
משנא Sf 219[3], 222.
משעב Sf 207.
משוד *av. suff.* משודרם M 313[2].
משטרן Sb 310[5].
(משם) *av. suff.* משמהמו Sb 185[12].
מתי Sf 199[1], 232.
מתעי Sb 184[8, 12]; 310[2]; מתעהו Sb 185[4].

נ

נבט Sb 315[1].
נבטעם M 313[1].
נבע M 311[4].
نجران 483[3].
נדרת Sf 226.
נהר Sf 219[1].
נושם Sb 190[4].
نزارو 483[2].
נחל Sf 228[2].
נחלן Sb 192[3].
נטם Sf 215[1].
נטר Sb 185[14].
(נכר) מהנכרם Sb 193[4].
נכיתם Sb 184[32].
נמרן Sb 187[1].
נסמן(?) Sf 213 B[3].
נעבם Sb 185[16].
נעץ M 311[3].
נעלת Sf 218.
نعم 485[5].
נעמן M 454[5], 461[4]; Sf 231.
נעמתם Sb 310[15].
(נפס) נפסס M 311[5]; נפס Sb 189 B[1], נפסה 190[5]; نفس 483[1].
נפר Sf 200[2].
נצב Sb 188[1], 189 A[1]; Sf 207.
נצע Sb 184[33], 185[15].
נקבן (?) Sb 184[3].
נקם Sf 219[3].
נשבת Sf 208.
נשל Sf 214[1].

ס

סאר Sf 211[3], 214[2].
סבא (n. pr.) Sb 184[3, 5, 16, 17, 30, 31]; 310[13, 16, 18], 459[2].
סבא (verbe) Sb 310[12]; *plur.* סבאו 184[15, 17]; יסבאנן 184[26].
סבאת *plur.* Sb 310[13].
סבלן M 461[3].
סבים Sb 184[26].
סהרתם Sb 184[18, 19].
סור Sf 204.
סחר Sb 310[20], 460.
סחר Sf 213 A.
סחים Sb 193[1]; סחימם 191[2].
סטד M 311[2].
סלם Sf 201 B[2], 211[3], 214[2], 215[2], 216 D, 220 A, 226, 231.
סלמם Sb 189 B[2].
סמהכרב Sb 190[3].
סמון Sb 195[3].
סמרם Sb 185[1].
סן Sf 220 A.
סנת Sf 213 B[3].
סעד Sb 310[13]; *av. suff.* סעדהמו 185[9].
סעם Sf 228[1].
סקם Sf 206, 207.
סרן Sb 184[21].

ע

(עבד) [n. c.] Sb *av. suff. 3e p. m. s.* עבדהו 184[9, 11, 24, 27], 310[3, 7, 11]; *duel* עבדיהו 310[13].
עבד (n. pr.) Sf 200[2], 201 A[1], 211[1], 215[2], 226.

عبد الله 366.
عبد الملك 366.
עבדגד Sf 208.
עד (prép.) M 454[5], 461[3].
(עדו) עדוו Sb 184[22].
עדי (prép.) Sb 184[18, 20], 185[12].
עדראל Sb 318.
עו Sf 205, 216 A.
(עור) *plur. av. suff.* אעורס M 311[6].
עוד Sf 200[3], 217[2].
עור (verbe) Sf 199[4], 212[6], 216 D, 219[3], 231.
עורה (subst.) Sf 231.
(?) عكدى, (?) عكرى 483[2, 5].
עכותנהן Sb 184[20].
על (prép.) Sf 210[2], etc.
עלבם M 313[1].
עלית Sf 209 C.
עלמן Sb 188[1].
עם (n. pr.) M 311[2, 3, 7].
עמאמר Sb 316[1].
עמם M 311[1].
عرو 483[1].
(ען) Sb העין (n. pr.) 190[1]; verbe 184[7]; *av. suff.* העניהו 185[6, 17].
עסב Sf 209 A.
עפי (?) Sb 455[2].
עצלה (*av. suff.*) Sf 224[2].
עקר Sf 213 B[2].
עקרב Sf 211[2], 212 A.
ערב M 311[3].
عرب 483[2].
עתק (?) Sf 223.
עתתר M 311[7]; Sb 193[4], 310[18, 20], 460.

ע

עזלת Sf 211[1].
עיר (adj.) Sb 193[3].
עלית Sb 185[16].
עלמת Sf 215[1].
ענמם (n. c.) Sb 184[26].
ענמת (n. pr.) Sf 220 B[2], 222.
(עפי) Sb *plur.* עפו 193[2].
غفر 484.
עצרן M 311[6].

פ

פה Sf 201 B[1].
פהדם Sb 191[1].
פלט Sf 207.
פלטת Sf 225 A.
פרס Sf 202, 203, 208, 218, 225 A, 227.
(ف)رس 483.
פרע Sb 185[11]; יתפרענן 185[12].
פרעם M 454[3], 461[2].

צ

צבח Sf 211[2].
צבר Sf 211[1].
צדקם Sb 185[10, 12], 310[16].
צחרם Sb 184[19].
צלמן Sb 184[6], 185[4]; *duel* צלסנתן 184[7].
צעד־אל Sf 233.
צר Sb 189 A[2].
צרון Sf 216 D, E.
צרי M 311[3]; צרין M 311[2].
צריעם M 311[2].
צרם Sf 216 B.
צרפן Sb 184[6].

צ̇

צ̇בא Sb 184[18].
צ̇מדם Sb 184[21].

ק

(קבר) *av. suff. duel* קברסמי M 313[2]
(קדם) *av. suff.* קדמהמו Sb 185[8]; תקדם 310[4].
קהל Sb 185[15].
(קח) הקחו Sb 187[2].

קחש Sf 228 [1].
קין M 311 [1].
קיף Sb 460.
קל Sf 205, 228 [2].
קלכן M 311 [4].
קלי M 311 [3].
קלמתם Sb 185 [17].
קן Sf 231.
(קני) סקני M 311 [4], 454 [1], 461 [1]; קנים Sb 185 [11]; הקני Sb 184 [5], 185 [3], 194 [4]; הקנית 190 [4].
קרסץ Sf 226.
קתבן M 311 [8], 312 [2].
קתל Sf 213 B [3], 223.
קת Sf 227.

ר

ראב Sf 229.
רבחם Sb 195 [2].
רבשמסם Sb 314 [4].
רבשמר Sb 185 [1].
רהן Sf 217 [1].
רוח Sf 219 [2].
رمح 483 [4].
רחבם Sb 310 [10].
רחבת Sf 223, 229, 230.
רחצן Sb 194 [1].
רטח Sf 200 [3].
רידן Sb 184 [4, 5, 16, 17, 31, 32]; 310 [17, 18].
רימם Sb 185 [3, 18].
רכבת (*plur.*) Sf 206.
רמתק (?) Sb 455 [1].
רסיו Sb 185 [5].
רסם (?) Sb 195 [1].
רעי (subst.) Sf 228 [2].
רעי (verbe) Sf 217 [3].
רעם Sb 185 [16].
רצו Sb 184 [30], 185 [13], 310 [15]; הרצהו Sb 184 [26], 310 [5].
רשו M 311 [1]; ורשותם *ibid.*
רתדת M 461 [1].
(רתד) Sb 3ᵉ *p. pl.* רתדו 193 [3]. ירתד M 311 [5].

ש, שׂ

שבב Sf 210 [1], 216 A, B.
שחד Sf 217 [1].
שחר M 311 [1], Sf 200 [3].
شهر 483.
שמת Sf 213 B [1], 214 [1].
שמת־אל Sf 215 [1].
שן Sb 193 [2].
שנא Sf 201 B [1], 209 D, 220 A, 231.
سنت 483.
שע הקם Sf 130 C.
سعد 483 [5].
שרדד Sb 184 [2].
שרך Sf 211 [1], 216 E.

ש

שאמת Sb 184 [22].
שבעם Sb 314 [2].
שהר M 312 [1]; שהרם M 311 [6].
שוע Sb 310 [8, 12]; שועין Sb 184 [15, 28].
שם M 312 [2].
שמר Sb 184 [3, 15, 28, 30]; שמרם Sb 315 [1]; شمر 483 [3].
שנאם Sb 184 [33], 185 [15].
שעבם Sb 185 [16]; *av. suff.* שעבחמו 185 [14]; *plur.* אשעב Sb 184 [18]; شعوب (*plur.*) 483 [4].
שצי Sb 184 [33], 185 [15].
شراحيل 485 [1].
שרחעו M 454 [3].
שרחעת M 461 [2].
שרקן Sb 193 [4].

ת

تاج 483 [1].
תאלב Sb 185 [3, 18].
תבעכרב M 311 [1]; Sb 310 [3, 4, 7, 11, 14].
ة (pr. dém. fém.) 483.
תכרבסם M 311 [5].
תם Sf 225 A, 230 (?).
. . . תם Sf 210 [2].

תעמר Sf 199 [3].
(?) תרחת Sf 199 [3].

ת

(תכת) אתכת Sb 195 [3].
תהון Sb 184 [6, 8, 11, 33].
תלתה (= 3) Sb 184 [23].
תמנת (= 8) Sb 184 [10].
תני (= 2) Sb 184 [26].
תר Sf 231.
(תמר) *plur.* אתמר Sb 185 [11].

VII

INDEX DES NOMS GRECS ET LATINS.

Dans la liste des noms grecs et latins ne sont pas compris ceux qui sont déjà rangés par ordre alphabétique sous les n°s 254, 364 et 463.]

Ἀϐδαδουσάρου 92.
Ἀ(ϐ)ισσέου 452.
Ἄζιζος 131.
Ἀλᾶ 452.
Ἄλαμος 82.
Ἄλεϐος 82.
Ἀλεξάνδρου 424.
Ἀλεξανδρέων 424.
Ἀλεξανδρέως 486.
Ἀλκίου 386.
Ἀμέλαθος 82.
Ἄναμος 91.
Ἀσάσου 451.
Ἄσχαρος 82.
Ἀράμηλος 82.
Ἀυρέλισυ 488.
Βενιαμίν 428.
Βηρέϐι 425.
Βιζζος 82.
Βωλλᾶ 451.
Γάδδος 92.
Γάλλου 425.
Δανιήλου 427.
Ἑϐρικάνης 134.
Ἔρως 320.
Εὐμύρου 423.
Ζεὺς βωμός 130 B.
Ζευς Μάδϐαχος 130 B.
Ἡρακλείδου 79.
Θαδδαῖος (?) 92.
Θανοῦμ 428.
Θέος 417.
Θομσάχη 91.
Θρασέας 319.
Θρασίος 319.
Θρασύας 319.
Ἰήϐ 498.
Ἰοσῆ 431.
Ἰούλιος 488.
Ἰωσῆ 427.
Κάδαμος 82.
Κιτιεύς 388.
Κούιντος 79.
Κυρίλλου 424.
Κωμᾶ (?) 451.
Μακκαίου 488.
Μάλιχον 451.
Μαναήμ 431.
Μάρκιος 79.
Μασσαλία 309.
Ματαράνης 82.
Μοάλεμος 82.
Μοεείθου 470.
Μοείθου 85.
Μόλεμος 82.
Μόνιμος 82, 131.
Μοφλέου 29.
Νεικάνορος 486.
Νεσᾶ 451.
Νεσῆ 452.
Νουρήνιος 388.
Ὀάεδος 82.
Ὀλαγαισίαδος 452.
Ὀσαίϐης 82.
Ὄσεϐος 82.
Ὄσηϐος 82.
Παλμυρηνῶν 451.
Πρωτόμαχος 79.
Ῥαϐϐάνης 85, 470.
Ῥαμάδου 82.
Σαλείμαθου 82.
Σαμέθος 82.
Σαμουήλ 425.
Σιμῶνος 428.
Συμῶνης -νου 429.
Φειλᾶ 29.
Φιλουμένη 24.
Φοράθου 452.
Χνοῦϐις, Χνοῦμις 498.
Χομαρηνῶν 451.

Abbedonis (gén.) 120.
Agrippa 52.
Amata 24.
Barbaro 80.
Chalcidenorum (cohors) 52.
Gillitani 74.
Hammoni 80.
Jovi 80.
Marcius 79.
Mercurii 72 D.
Palmina 24.
Palmyra 52.
Palmyrenii 52.
Philumene 24.
Protomacus 79.
Quintus 79.
Syriaca (cohors) 52.
Sylvano 80.
Themi 52.
Thracum (cohors) 52.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

AVEC LE CONCOURS DE

J.-B. CHABOT

AUXILIAIRE DE L'ACADÉMIE

TOME II

501-1200

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE

MDCCCCVII-MDCCCCXIV

Bates
Lib. Inst. Scientifique
5. 11. 54
87284

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE.

501. [**PHEN.**] — *α.* P. Delattre, *Rapport sur les fouilles de Carthage; C. R. Acad.*, 1903, p. 11 et suiv. (copie). — *β.* Idem, *Les grands sarcophages anthropoïdes du Musée Lavigerie*, Paris, (s. d.), p. 9 (grav.).

Carthage. Pierre de calcaire gris mesurant 0 m. 22 sur 0 m. 06; encastrée dans une dalle de tuf de 0 m. 75 de haut, sur 0 m. 50 de larg. et 0 m. 12 d'épaisseur. — Découverte en nov. 1902, dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

Inscription en 2 lignes. Lecture et trad. du P. Delattre :

1 קבר חתלת הכהנת בת סגן בן
2 בדמלקרת אשת עשמלך בן בדמלקרת

1 *Tombeau de Hatalit, la prêtresse, fille de Magon, fils de*
2 *Bodmelqart, épouse d'Asmélek, fils de Bodmelqart.*

---

502. [**PHEN.**] — *α.* P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1903, p. 20 (copie). — *β.* Idem, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 10 (grav.).

Carthage. Pierre noire, très lisse; long., 0 m. 25; larg., 0 m. 55; encastrée dans une dalle de tuf haute de 0 m. 75, large de 0 m. 55 et épaisse de 0 m. 09. Trouvée dans le même puits que la précédente. — Au Musée Lavigerie.

Inscription en une seule ligne. Copie et lecture du P. Delattre :

קבר ארשתבעל הכהנת אשת מלקרתחלץ

Tombeau d'Arisatbaâl, la prêtresse, épouse de Melqarthillès.

503. [**PHEN.**] — α. P. Delattre, *Rapport sur les fouilles etc.; C. R. Acad.*, 1903, p. 32. — β. Idem, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 23 (grav.).

Carthage. Fragment d'amphore à base conique, trouvé en novembre 1902 dans un puits funéraire, sur la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

Trois caractères très nets, écrits à l'encre noire :

גתם

---

504. [**PHEN.**] — α. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1903, p. 73. — β. Id., *Recueil d'arch. or.*, t. V, p. 373 et suiv. — γ. Lidzbarski, *Ephem. für semitische Epigraphik*, II, p. 165.

Oumm el-ʿAoudmid (au sud de Tyr). Deux statues en ronde bosse, découvertes en 1901 par les indigènes. Statues de grandeur naturelle en calcaire coquillier, mutilées; le tronc seul est bien conservé. Au dos, des tenons parallélipipèdes, pris dans le bloc même et partant du bas des reins, destinés à fixer la statue dans une paroi, portent à leur face postérieure une inscription phénicienne qui devait être invisible lorsque les statues occupaient leur place normale. Ces statues sont de style égyptien :

Statue A. Personnage viril, nu jusqu'à la ceinture, ceint du pagne égyptien ou *chenti*, large collier à plusieurs rangs; le bras gauche collé verticalement contre le corps; le bras droit brisé au-dessus du coude.

Statue B. Personnage de tous points semblable; mais le pagne croisé en sens inverse montre que les deux statues étaient destinées à se faire pendant.

Inscription A :

לאדן לאל אש[ל]	1	*Au Seigneur El, qu'a*
נדר בעל שלי[ת]	2	*voué Baalchillem,*
ם בן בעלי[תן]	3	*fils de Baalyatan,*
ן כ שמע קלי[ה]	4	*parce qu'il a entendu sa voix, qu'il*
ברך	5	*le bénisse!*

Inscription B :

לאדן לאס[ר]	1	*Au Seigneur Ousir (?),*
אש נדר בע־	2	*qu'a voué Baal-*
לשלם בן ב־	3	*chillem; fils de*
עליתן כ	4	*Baalyatan, parce qu'il*
שמע קל[י]	5	*a entendu sa voix,*
יברך	6	*qu'il le bénisse!*

A. — L. 1. אל; ce nom divin apparaît ainsi à nu pour la première fois en phénicien.

L. 4; la restitution d'un double י à la fin semble imposée par la comparaison de l'inscription B.

B. — L. 1. Le nom du dieu Osiris demeure douteux; le ר est restitué de toutes pièces; sa place paraît recouverte par un reste de ciment. La lecture לאדן étant beaucoup plus probable que לרבת, le nom de אס (Isis) ne paraît pas possible.

Les deux statues représentaient vraisemblablement le même personnage, qui les avait offertes, et montrent l'identification d'El et d'Osiris.

La paléographie (remarquer la forme particulière du כ) est celle des autres inscriptions d'Oumm el-ʿAouâmid, qui sont datées de l'époque ptolémaïque.

Lidzbarski : — A, l. 1, אל est une abréviation pour אל חמן (*C.I.S.*, I, 8).

Les statues représentent plutôt les divinités que le dédicant. Toutefois comme elles figurent des personnages masculins, si l'on pouvait lire אס, au lieu de אל, c.-à-d. Isis, faisant pendant à Osiris, il serait de toute évidence que l'image est celle du dédicant. — Pour l'accouplement de ces statues, comp. les deux stèles de Malte, *C.I.S.*, I, 123, dédiées l'une à מלכבעל et l'autre à מלכאסר.

505. [**PHEN.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1903, p. 91, 378 et suiv. (grav. phot.). — *β.* Id., *Rec. d'arch. or.*, VI, 74-78 (grav. phot.). — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 167.

Biblos (Djebaïl). Fragment de stèle ou table d'offrandes de granit gris, recueilli à Djebaïl par M. Löytved. Il porte les cartouches hiéroglyphiques du Pharaon Chechanq Ier ou Sésonchis (le Sésac de la Bible), qui pilla Jérusalem sous le roi Jéroboam. Dans les parties laissées libres ont été gravées, probablement après coup, trois lignes de caractères phéniciens très mutilés : la 3e ligne est gravée dans le sens opposé à celui des deux premières, ce qui paraît indiquer que le monument était alors posé à plat.

1 ...א | אבבעל | מלש....

2 ....גْבל | במצْרם | לבעל.....

3 .....על גבל

Qu'a érigé Abibaal..... de Gebal, en Égypte, pour Ba'al .... citoyen de Gebal.

Lignes 1-2. Les mots sont séparés par de petits traits, indice d'antiquité.

אבבעל, lecture certaine; cf. *C.I.S.*, I, 378, et les formes contractées אבבל (fém.; *C.I.S.*, I, 1407) et אבעל (msc.; *ibid.*, 405).

...מלש, la 3e lettre est sûrement un ש, suivi d'un ג ou d'un ח; on ne peut lire מלך.

Au début de la ligne 1, il manque peu de chose; on pourrait restituer א[אש ימנ] « ce qu'a érigé » ou א|ש נש| « ce qu'a offert ». La première formule semble préférable, étant donné que l'inscription paraît être funéraire et non religieuse.

L. 2. Le nom גבל est certain; מצרם « Égypte » est plus que probable. Peut-être avant גבל y avait-il סחר « marchand » (?)

À la fin ...לבעל doit être le début d'un nom propre d'individu. S'il s'agissait d'un nom divin, il serait probablement précédé

d'une épithète comme לאדן, ou לרבת si l'on songeait à une restitution telle que [לבעל]ת גבל.

L. 3. על גבל...; la restitution qui paraît s'imposer est על גבל[ב], et בעל doit être pris ici dans le sens de «citoyen» de Biblos; ce serait le qualificatif du défunt, originaire de Biblos et mort en Égypte.

Le monument, quoique très ancien, ne remonte pas à l'époque du roi Chechanq (milieu du xe siècle).

Lidzbarski considère l'inscription comme religieuse et conjecture la restitution suivante :

1 [אש יטנ]א אבבעל טלץ [חבר
2 בעל] נבל במצרם לבעל[ת גבל
3 על חי ב]על נבל

Was ausgestellt hat Abibaal, Dolmetscher der Vereinigung der Gebaliten in Ægypten, für die Baalat von Gebal, auf das Heil der Gebaliten.

L. 1, si on ne peut lire טלץ, on pourrait suppléer [ן]טלש dans le sens de «parler». L'inscription peut être du viii-ixe siècle, peut-être seulement du viie.

---

506. [**NAB.** — *R.É.S.*, 483.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 305.

Observation sur la locution : מלך אל־ערב כלה (l. 1) «roi de tous les Arabes». La forme כלה, كلا pour كلها est correcte. On la trouve dans deux passages du *Livre de la Création et de l'histoire* de Motahhar ben Tâher el-Maqdisi (العرب كلّها, éd. Huart, t. III, p. 168 et 201-202, du texte).

L. 3-4. Peut-être ווכלה לפרש ולרום; פרש désignerait les Perses, et רום les Romains.

La fin de l'inscription, בלשעד (דו) ולדה, pourrait faire allu-

sion à une conception astrologique : سعد signifiant «astre, constellation, étoile de la destinée». Le sens serait que le défunt est mort le jour anniversaire de sa naissance, ou après la carrière que lui assignait l'astre de sa naissance (?).

---

507. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *Découverte d'une nouvelle inscription du temple d'Echmoun* (Lettre du Dr Schröder); *C. R. Acad.*, 1903, p. 154 et suiv. (copie). — β. Clermont-Ganneau, Lettre à ce sujet, *C. R. Acad.*, 1903, p. 163. — γ. Ph. Berger, Lettre du Dr Rouvier sur le même sujet, *C. R. Acad.*, 1903, p. 167 (grav. phot.). — δ. Ph. Berger, *Rapport sur une nouvelle inscription de Saïda*, *Bulletin arch. du Comité*. 1903, p. 577. — ε. J. Rouvier, Communication sur le même sujet, *ibid.*, p. 578 et suiv. — ζ. P. Lagrange, *Revue biblique*, 1903, p. 417. — η. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 366. — θ. Bruston, *Études phéniciennes*, dans la *Rev. de théologie de Montauban*, 1904, p. 16. — ι. Ch. Torrey, *Journ. of the Americ. Or. Soc.*, t. XXIV, p. 218. — κ. Lidzbarski, *Theolog. Litt.-Zeitung*, 1904, n° 6, col. 167. — λ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 162.

Sidon. Bloc taillé récemment pour être transporté plus facilement et brisé en deux. Dimensions actuelles : longueur, 0 m. 83; largeur moyenne, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 12. Trouvé dans des fouilles clandestines dans les ruines du temple d'Eschmoun à Sidon [cf. *R. É. S.*, 295]. Les lettres étaient peintes en rouge. — Au Collège protestant américain de Beyrouth.

Inscription en 3 lignes. Lecture de MM. Schröder (α) et Rouvier (ε) :

1 ....ת ובן צדקיתן מלך מלכ.
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
3 הבת ז בן לאל. לאשמן שר קדש

Traduction de M. Schröder (α) :

1 [*Bodachtoreth, roi des (Sidoniens)*] *et fils de Sadiqyathon, roi des rois,*

2 *petit-fils d'Echmounazar, roi des Sidoniens,*
3 *a construit ce temple à (son) dieu, à Esmoun, prince saint.*

Cette traduction suppose la lecture [מלכ]ם à la fin de la ligne 1. Clermont-Ganneau (η) propose de couper : ובן . . . ברעשתרת [צרנם] צדק יתנמלך מלך « *Bodachtoreth . . . et fils légitime de Yatanmilik, roi des Sidoniens.* »

Tous les autres travaux énumérés dans la bibliographie s'étendent sur des conjectures suggérées par l'incertitude de la lecture de deux mots dans la première ligne : les uns lisant au début ובן, et les autres כבן; les uns admettant à la fin la restitution [מלכ]ם, et les autres maintenant la forme מלך. Toute incertitude ayant disparu par suite de la découverte de nouveaux exemplaires de cette inscription (cf. *R.É.S.*, 765-767), il n'y a pas lieu de reproduire ici ces conjectures. [J.-B. Ch.]

---

508. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1903, p. 181, 188, 195 (grav. phot.) — β. P. Delattre, Lettre à M. Berger, *C. R. Acad.*, 1903, p. 387. — γ. Idem, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 13 (grav.). — δ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 175.

Carthage. Disque de plomb, de 0 m. 095 de diamètre, couvert d'ornementation, découvert par le P. Delattre, dans la nécropole voisine de Sainte-Monique; il porte une inscription bilingue, grecque et phénicienne, de très bonne époque, presque archaïque. — Au Musée Lavigerie.

L'inscription est disposée en cercle au centre du disque (α). — Un second exemplaire, découvert le 22 août 1903, permet de lire avec certitude (β) :

ΑΕΟΛΕΙΦΗΑΜΥ [illegible]

Aux dieux !. . . .

Comp. l'inscription *C.I.S.*, I, 191 : Ἐύκλεα אש נדר. La paléographie semble indiquer le IVe siècle avant notre ère (α).

Il n'est pas certain que les deux inscriptions se complètent.

On peut croire que la formule phénicienne était gravée d'avance, et l'étranger qui achetait l'objet y faisait graver une dédicace dans sa langue, peut-être, ici, un dialecte italique(?); [H]AMY pourrait répondre à חמן (γ).

Comp. ci-dessous [*R.É.S.*, 552] un autre exemplaire avec la seule inscription punique. À cette occasion le P. Delattre annonce (*C. R. Acad.*, 1905, p. 176) qu'il a trouvé cinq exemplaires avec l'inscription bilingue. (J.-B. Ch.)

---

509. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1903, p. 189, 197 (grav. phot.). — β. P. Delattre, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 18 (grav. phot.). — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 176.

Carthage. Inscription trouvée en place, le 21 avril 1903, par le P. Delattre, dans les fouilles de la nécropole voisine de Sainte-Monique; gravée en une seule ligne sur une dalle; cette dalle était encastrée, non dans une pierre, mais dans une épaisse couche d'argile qui fermait le tombeau. — Au Musée Lavigerie.

ש אמעשתרת בת אשמנעמס הכהנת

(*Ossements*) *de Ummastoret, fille d'Esmounamas, la prêtresse.*

Il s'agit probablement non d'une prêtresse, mais de sa fille. (Ph. B.)

Lidzbarski :

« *Von Immi-ʿaštart, des Tochter des Ešmūnʿamōs, der Priesterin.* »

---

510. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1903, p. 198 (copie). — Lidzbarski, *Ephem.*, II, 176.

Carthage. Inscription tracée à l'encre sur une amphore; peut-être incomplète à gauche. Trouvée en avril 1903, par le

P. Delattre, dans les fouilles de la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

..שמג

Le dernier caractère à gauche n'est pas sûr; on voudrait pouvoir lire ש מגן «de Magon», mais l'écriture ne semble pas favorable à cette lecture. (Ph. B.) — [ן]שמג ou [ם]שמגנ. (Lidzb.)

---

511. [**NEOPUN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1903, p. 210.

Lettre du Dr Carton signalant : 1° la découverte de nombreuses stèles puniques (anépigraphiques) dans les fouilles de Sousse; 2° la découverte de deux cippes hémisphériques avec inscriptions néopuniques à *Henchir Sidi Khalifas*.

---

512. [**HEBR.**] — Ph. Berger, *Une inscription juive du Touat*, dans les *C. R. Acad.*, 1903, p. 235.

R'ormali (Sahara). Inscription juive découverte dans l'oasis de Bouda, par M. E. Gautier. Pierre mesurant 0 m. 25 sur 0 m. 35.

Lecture et traduction de M. J. Halévy :

1 זה קבר מ[ו]נספה ב עמרם נ'ע
2 ב[זת]חלוק · ונפטרה ב[צ]ער
3 בשבת ע[ז]ע[ר]ם באב חלש
4 שנת הפט

1 *Ceci est le tombeau de* [*Monispa?*], *fille d'Amram : Qu'elle repose en 'Eden!*

2 *de* [*Zathaloq?*], *et elle est morte dans les douleurs* (*de l'enfantement*)

3 *le samedi, vingtième d'ab, qui nous apporte la paix!*

4 *en l'année 5089* (août 1329).

À la 1re ligne, le nom de la défunte, la 2e ligne entière et la fin de la 3e ligne sont douteux.

---

513. [**PALM.**] — M. de Vogüé, *Analyse d'un mémoire du P. Ronzevalle; C. R. Acad.*, 1903, p. 276 et suiv. (grav. phot.)

Palmyre. Tessère en terre cuite, portant sur une de ses faces la figure de deux divinités viriles, imberbes, armées, identiques de costume et d'aspect; l'une porte sur ses épaules le croissant caractéristique d'Aglibol, l'autre sur sa tête le nimbe radié d'une divinité solaire. — Collection de M. Schlumberger, à Paris.

Inscription; à côté du personnage au croissant:

עגלבול *Aglibôl*

à côté du personnage nimbé:

ירחבול *Iarḥibôl.*

L'intérêt du monument consiste en ce qu'il montre de toute évidence que Iarḥibôl était une divinité solaire.

---

514. [**PALM.**] — M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1903, p. 280 (grav. phot.).

Palmyre. Tessère en terre cuite, de 0 m. 021 sur 0 m. 016. Elle représente le buste du dieu Malakbel, imberbe, la tête recouverte d'une abondante chevelure bouclée, sans rayons, avec une inscription de deux lignes. — À l'Université Saint-Joseph, à Beyrouth.

מלכבל *Malakbel*
גד תימי *Gad Taïmi*

גד תימי correspond au grec Τύχη Θαιμεῖος (Vogüé, *Syr. Centr.*, Inscript., P. n° 3).

Légende identique, en trois lignes, avec figuration différente, sur la tessère n° 88 de Mordtmann, *Neue Beitr.* (Cl.-G.)

515. [**PALM.**] — α. M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1903, p. 281. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 113. — γ Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 311.

Palmyre. Buste de femme, d'un meilleur style que les bustes ordinaires. Trouvé à Homs; mais probablement apporté de Palmyre. Inscription en deux parties; les deux lignes de droite sont verticales. Lecture d'après une photographie du P. Ronzevalle :

[חב]ל שלם[ת]	1	[מיתת בירח]
ברת ברעא	2	תשרי שנת 457
זבדעתי	3	
אתת	4	
נבולא	5	
נבוזא	6	

Hélas! Salmat, fille de Bor'a, fils de Zabd'athi; femme de Nbola, *fils de* Nboza.

Elle est morte au mois de tisri de l'année 457 (145 après J.-C.).

נבוזא et נבולא sont des noms abrégés, נבוזא de נבוזבד, נבולא d'un nom incertain ou inconnu. (Cl.-G.) (Cf. *R.É.S.*, 738.)

On propose de lire נבוזא le nom indéchiffré dans Vogüé, P. 116, l. 6. (Cl.-G.)

---

516. [**PHEN.**] — J. Rouvier, *Les rois phéniciens de Sidon, d'après leurs monnaies, sous la dynastie des Achéménides.* (Extr. de la *Revue de numismatique*, 1902.)

L'auteur croit pouvoir établir une série de 14 rois depuis Tetramnestos, vers 475 av. J.-C., jusqu'à Abdalonyme en 332. Cette étude intéresse l'épigraphie, car elle se rattache à la question de la place à assigner au règne d'Eschmounazar.

---

517. [**PHEN.**] — α. P. Delattre et Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1903, p. 311 (copie). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 176.

Carthage. Urnes à queue comme on en rencontre, le plus souvent sans inscription, dans les tombes puniques du IVe siècle. Cinq

urnes semblables ont été découvertes en juin 1903, dans la chambre; elles étaient destinées à renfermer des liquides; pl étaient bouchées avec de l'argile appliquée à la main. Deux urnes portent une inscription identique, au charbon (P. Del — Au Musée Lavigerie.

קבר 1 *Tombeau de*

בדעשת[ר]ת וארה 2 *Bodastoreth*.....

קבר ne désigne pas le vase, mais la chambre funé laquelle il appartient.

Les 4 lettres qui finissent la l. 2 peuvent se lire ave de certitude, par la comparaison des deux exemplaires, ר וארה; cette dernière lecture est la plus probable; il faut t *Tombeau de Bodastoreth et de Arah*, si l'on prend le ו p conjonction, bien que cette double mention soit insol la dernière lettre est un ר, on pourrait chercher dans ce de 4 lettres un ethnique. Le laconisme du texte ne guère d'y chercher une formule funéraire. (Ph. B.)

וארי «*Und des* (oder *der*) *Ari*». ארי «lion», est peut-être de ארש ou ארשתבעל (Lidzb.).

---

518. [**PHEN.**] — α. Méhier de Mathuisieulx, *Nouvelles des Miss. scient.*, t. X, p. 245 et suiv. — β. Clermont-G *Lepcis et Leptis Magna. C. R. Acad.*, 1903, p. 333 et su *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 41.

Leptis Magna. 1° Inscription latine, de 21 lignes (déc et estampée par M. Cl.-G. en 1895), contenant très dis ment à la l. 14 le nom de la ville : Lepcis magna, avec L maj ce qui confirme l'attribution à cette ville des monnaies pu et néopuniques portant le nom לפקי, *Lepki*. Cf. Bücheler, *Mus. f. Phil.*, 1904, p. 638. (Cl.-G.)

2° Autre inscription latine contenant des noms d'origi nique : *Barguddeni* [datif] (vraisemblablement apparen noms *Guddem*, *Gyddem*, etc.), et *Sadith* [nomin.]

519. [**PHEN.**] — Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1903, p. 343, et *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 51.

Leptis Magna. Signes lapidaires gravés au centre de plusieurs blocs entrant dans la construction du soubassement d'un pilastre à tambours semi-circulaires. Ils sont empruntés tantôt à l'alphabet latin : W (probablement un M renversé), A B; tantôt à l'alphabet punique : ק, קר. Ils sont isolés ou groupés deux à deux; dans les groupes de deux lettres, celles-ci sont associées dans leur ordre alphabétique respectif.

---

520. [**PHEN.**] — Clermont-Ganneau, *Les sépultures à fresques, de Guigariche; C. R. Acad.*, 1903, p. 79, 116, 357 et suiv.

Guigariche. (7 kil. à l'ouest de Tripoli de Barbarie). Deux tombeaux décorés de fresques; sépulture de deux personnages, mari et femme, qui avaient la qualité de «lion», et de «lionne», parmi les adeptes du culte de Mithra. Les inscriptions latines renferment des noms puniques.

A. Inscription du tombeau du mari :

Aelius Mag[*nus*] *Iuratani* (*filius*), (*v*)*ixit ann*(*os*)..... *plus mi*[*nus*].

Et sur le couvercle, un lion bondissant avec cette légende : [*qu*]*i leo jacet.*

B. Inscription du tombeau de la femme :

D. M. S. Ael(*i*)*a Arisuth, vixit ann*(*o*)*s sexaginta, plus minus.*

Et sur le couvercle de la cuve, une lionne bondissant, avec cette légende : *quæ lea jacet.*

Iuratanus; comp. יערתן (néop. 25), יערתען (néop. 54) et exactement יורעתען, transcrit *Iurathæ* (génit.) dans l'inscription bilingue d'El-Amrouni. Le nom est vraisemblablement libyco-numide.

Arisuth, nom sémitique , ארשת, très fréquent en punique, (cf. l'hébr. ארשת, «desiderium»); vraisemblablement abrégé du nom fem. ארשתבעל, «desiderium Baalis».

La terminaison *uth*, au lieu de *ath* ou *eth*, semble correspondre à la terminaison ות des noms abstraits, plutôt qu'à ות du pluriel féminin.

---

521. [PHEN.] — *α.* M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1903, p. 465. — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 178.

Carthage (*Bordj-Djedid*). Inscription phénicienne gravée sur la face latérale d'un petit ossuaire de pierre trouvé par le P. Delattre dans un puits funéraire.

ארן בעלתתן בן עבדמלקרת

Urne de Baʿaltitton (?) fils de ʿAbdmelqart.

ארן, subst. fém., désigne le coffret de pierre; déjà connu en phénicien avec le sens de sarcophage dans l'inscript. de Tabnith (l. 2); cf. hébr. ארון (*Gen.*, IV, 26), en aram. ארנא (*C. I. S.*, II, 173); dans *C. I. S.*, I, 326, il est question d'un fabricant de sarcophages ou d'ossuaires, חרש ארנת.

בעלתתן; lecture certaine, et sans exemple jusqu'ici. On pourrait supposer une erreur pour בעליתן, mais les lettres ת et י sont fort dissemblables. — La supposition que cette forme serait pour בעלת+תתן se heurte à deux objections : 1° on n'a pas d'exemple certain de בעלת entrant dans la composition d'un n. pr. phénicien; 2° le nom fém. עשתרת, qui a la même terminaison, fournit la forme עשתרתיתן (*C.I.S.*, I, 72). Une explication satisfaisante reste à trouver. (Vog.)

בעלתתן pour בעליתן est une faute analogue à בבראלם pour עבראלם, *C.I.S.*, I, 641 (Lidzb.)

---

522. [HEBR.] — *α.* Clermont-Ganneau, *Inscriptions de Palestine. C. R. Acad.*, 1903, p. 484 (grav. phot.). — *β.* P. Sa-

VIGNAC, *Rev. bibl.*, 1904, p. 82. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 187 (grav. phot.).

Jaffa. Plaque de marbre blanc, carrée, de 0 m. 26 de côté; épaisseur, 0 m. 02. Aurait été apportée de Gaza ou d'Ascalon; mais provient probablement de la nécropole juive de Jaffa, qui a fourni une épitaphe grecque de la même famille (EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 88).

MNHMION
TΩN BIZZOY
ENΘA KITE
PEBEKKA H MH
THP MANNOY
EIPHNH שלום

Tombeau des (membres de la famille de) Bizzos. Ici repose Rebecca, mère de Mannos. Paix! Chalôm!

Ρεβεκκά reproduit la vocalisation des LXX du nom hébreu רבקה, tandis que Ρεβκά, dans une autre inscription de même origine, reproduit la vocalisation massoréthique. — Μάννος (מענו) est très fréquent dans l'onomastique gréco-syrienne. — Εἰρήνη est la traduction de l'hébreu שלום.

Les caractères hébreux sont conformes au type usité, dans les premiers siècles de notre ère, pour les inscriptions des *tituli* funéraires et des ossuaires.

---

523. [PHEN.] — PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1904, p. 18.

Carthage. On signale la découverte par le P. Delattre : 1° d'un nouvel exemplaire du petit disque en plomb portant une épigraphe mi-partie en phénicien, mi-partie en grec (*R. É. S.*, 508); — 2° d'une inscription funéraire sur laquelle le P. Delattre croit lire le nom de Malte; — 3° d'une grande inscription donnée il y a six ans au Musée Lavigerie; elle est tracée sur un fragment de calcaire gris à peu près circulaire, qui paraît avoir appartenu soit à la jambe d'une statue, soit à une colonne.

524. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1904, p. 20, 35.

Carthage. A. Stèle en terre cuite trouvée par M. Gauckler dans une tombe punique du IVe ou Ve siècle. Elle porte comme motif figuré trois cippes inégaux, dressés sur un autel et accompagnés de symboles divins; ils sont encadrés dans une élégante décoration de style égyptien.

A la base, courte inscription phénicienne (Inédite).

B. Découverte par M. Gauckler d'un arsenal contenant un grand nombre de projectiles, de diverses dimensions, dont quelques-uns porteraient des lettres phéniciennes.

---

525. [**PHEN.**] — α. G. de Gregorio, *Scoperta di una iscrizione fenicia*, Palermo, 1902 (grav.), dans l'*Archivio storico Siciliano*, année XXVII. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 60. — γ. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1904, p. 32.

Pellegrino (Sicile). Inscription trouvée au pied de la montagne, par M. le professeur Giacomo de Gregorio, de Palerme. Lecture du prof. Ign. Guidi (α) :

לרבת לתנת פן ב
על ולאדן לבעל
חמן אש נדר על
. . . . . .

La partie inférieure a disparu. Guidi propose de compléter le nom du dédicant [על[שי; on peut aussi songer à עלשת, en considérant נדר comme féminin (Lidzb.).

Cette inscription reproduit la formule des ex-voto à Tanit. Son intérêt réside dans le lieu où elle a été trouvée; elle montre que le culte de Tanit s'était implanté en Sicile. (Ph. B.)

---

526. [**PHEN.**] — Gauckler, *C. R. Acad.*, 1904, p. 156, 180-190.

Inscriptions latines renfermant des noms puniques, savoir :

Civitas Galesis. — *Aris et Manius*, suffètes (p. 156). — Municipium *Felix Thabbora* (p. 182). — *Aulo Ammicaris* filius (p. 184). — *Giddinis* [génit.] (p. 185). — *Mutthun* [nom.] (p. 185).

---

527. [**NAB.**] — α. A. Jaussen, R. Savignac et H. Vincent, *Rapport* (abrégé) *sur une mission archéologique au Négeb.* · *C. R. Acad.*, 1904, p. 279 et suiv. — β. Id., *Rapport* etc. (complet) dans la *Revue biblique*, 1904, p. 403 et suiv. (Copies.) — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 264.

'Abdeh (Eboda). Graffite découvert à 80 mètres environ au sud du haut-lieu. Grandes lettres de 0 m. 10 de hauteur en moyenne. Une seule ligne d'environ 0 m. 36. — *In situ.*

חי עבדת *Vive 'Obodas!*

Pourrait être simplement un nom propre : חיעבדת, comme חיאל, le nom עבדת jouant le rôle d'élément théophore, comme dans עבדעבדת. (J.-B. Ch.)

---

528. [**NAB.**] — α. Jaussen, Savignac et Vincent, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 527]. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 264.

'Abdeh. Graffite trouvé au même lieu, très mutilé. (Copie.) Lecture de la *Rev. biblique* :

1 ...תוב והבאל[ה]י ...ואלהי אפ ד[י] קראׄ כתב בטב...
2 ...דק ...[חר]תת....אלא די עבדת
3 ...אלהי בטב דׄקׄלו ...[ביר]ח אב שנת 99

Il ne manque qu'une ou deux lettres au début. Il n'est pas certain que nous ayons affaire à une seule inscription, mais il est possible (et même presque certain, par suite de la répétition de בטב) qu'il faille distinguer plusieurs proscynèmes.

Date : août 204.

L. 1, au lieu de אפ די קרא, Lidzbarski lit : לפ . . די. Au début,

il propose de restituer כא; תוב [כא], comme dans l'inscription suivante.

L. 2, Lidzbarski lit au début : ת...לי דנ.....

Le nom de תת[חר], est impossible d'après la copie qui porte distinctement un ח et non un ת comme dernière lettre. (J.-B. Ch.)

---

529. [NAB.] — *α.* Jaussen, Savignac et Vincent, *opp. citt.* [*R. É. S.*, 527]. — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 264.

'Abdeh. Sur un rocher, à côté du précédent. Trois lignes d'écriture en partie mutilée. (Copie.)

Voici ce que présente la copie :

1 כאחוב
2 תברכה קדמ[illegible]
3 בטב מתקרא כתבא
4 שלם

La restitution des noms propres paraît impossible. (J.-B. Ch.)

L. 1 et 2, Lidzbarski propose :

.....כא תוב..... *Hier wiederum.....*
מתברכה קדם ד[ושרא] *gesegnet von Dušara* (?)

---

530. [NAB.] — Jaussen, etc., *opp. citt.* [*R. É. S.*, 527].

'Abdeh. À 50 mètres environ au nord-est de l'autel; larges caractères de 0 m. 06 à 0 m. 10. (Copie.)

1 כשיטו
2 בר עתשו
3 שלם

עתשו = arabe عَتّاش (?, lire عتّاس ?). — כשיטו peut être ramené à la racine aram. כשט « sagittavit ».

La lecture du premier nom est tout à fait incertaine. (J.-B. Ch.)

531. [**NAB.**] — Jaussen, etc., *opp. citt.* [*R.É.S.*, 527].

'Abdeh. À l'angle S.-E. de la ville byzantine, en face de la tour; bloc de basalte brisé en trois morceaux. (Copie.) Une ou deux lettres ont pu disparaître à droite.

Lecture, d'après la copie : צי לבתי.
Cette lecture ne paraît fournir aucun sens plausible. (J.-B. Ch.)

---

532. [**NAB.**] — α. Jaussen, etc., *opp. citt.* [*R.É.S.*, 527]. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 265.

'Abdeh. À l'extrémité N.-E. du plateau, sur un bloc de calcaire. (Copie.) Lettres de 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur.

1 שלם
2 עסו
3 בר עסרו

עסו, c'est-à-dire Ésaü; (plutôt de la racine عسّ [Lidzb.]).
La lecture עסו n'est pas certaine; la copie présente avant le ע les traces d'un premier caractère (J.-B. Ch.); peut-être עמו ou ענמו (Lidzb.).

---

533. [**NAB.**] — Jaussen, etc., *opp. citt.* [*R.É.S.*, 528].

Ṣbaïṭa. Fragment de proscynème nabatéen gravé sur un petit bloc de calcaire utilisé dans une construction et trouvé parmi les ruines d'une des églises de la localité. (Copie.)

L'inscription comprenait au moins deux lignes; de la ligne supérieure il ne reste que le bas des lettres; ce qui reste de la ligne inférieure se lit distinctement :

[...ו]ושרא בטב ... *Dušara, in bono.*

534. [**HEBR.**] — α. P. Ronzevalle, *Al-Machriq*, 15 mai 1904. — β. Id., *C. R. Acad.*, 1904, p. 337 (grav. phot.). — γ. E. Kautzsch, *Ein althebräisches Siegel* (*Mitth. und Nachr. d. deutsch. Palästina-Vereins*, [août] 1903, p. 1-14). — δ. Id., *Zur Deutung des Löwensiegels*, ibid., p. 81-83. — ε. H. Vincent, *Rev. biblique*, 1904, p. 587. — ζ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 294. — η. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 141 (grav.).

Tell el-Moutessellim (près Megiddo). Intaille de jaspe poli, de 0 m. 035 suivant le grand axe et 0 m. 0265 suivant le petit. Trouvée par l'ingénieur Schumacher, en mars 1904. Le sujet représenté est un lion rugissant. — Au Musée de Constantinople.

Inscription en deux lignes, au-dessus et au-dessous du lion

לשמע	*De Šama'*
עבד ירבעם	*serviteur de Iarob'am*

עבד, serviteur, officier ou ministre. — L'absence du titre de roi ne permet pas de voir dans ירבעם le roi d'Israël du même nom. La paléographie et le caractère de la gravure ne permettent pas non plus de remonter à une si haute époque (β).

Kautzsch, pour des raisons paléographiques contestables, et Lidzbarski, par d'autres considérations, croient pouvoir attribuer le sceau à un fonctionnaire du roi Jéroboam Ier. Arguments contraires proposés par Clermont-Ganneau concluant que cette attribution est sinon impossible, du moins tout à fait incertaine et purement hypothétique.

---

535. [**PHEN.**] — α. M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1904, p. 473 (grav. phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 169.

Égypte. Statuette en pierre représentant Isis coiffée des attributs ordinaires, assise sur un siège à haut dossier, et tenant sur ses genoux Horus enfant. — Au Musée du Caire.

Inscription en six lignes, gravée à la pointe, sur la face postérieure du siège :

גרצפן	1	*Gertsaphon*
בן עזר	2	*fils de 'Azer,*
בן שלכת	3	*fils de Chalkat,*
אש הלך לרב־	4	*. . . . , à sa maîtres-*
תי לעשת־	5	*se Achto-*
רת	6	*ret.*

גרצפן et שלכת sont des noms nouveaux.

אשהלד ou אשהלר; locution obscure; on s'attendrait à une formule usuelle telle que אש נדר «qu'a voué»; mais le sens inconnu de הלד ou הלר ne permet pas d'affirmer qu'il en est ainsi. On peut aussi conjecturer que ce mot représente un nom de localité, et la formule aurait le sens de «citoyen de . . . . .»; comp. אש צדן, *vir Sidonis* (*C.I.S.*, I, 269), אש כתי, Κιτιεύς (*R. É. S.*, 388).

Remarquer l'identification d'Isis et d'Achtoret.

M. Maspéro attribue la statuette à la première moitié du IVe siècle avant J.-C. (Vog.).

Lidzbarski : עזר *'Ezer* (*'Azzûr*). — שלכת, *Šallûqat*, de la racine שלך. — אש הלד, peut-être à lire אש הלך «un passant».

---

536. [PHEN.] — *α.* P. Delattre, *Épitaphes puniques, C. R. Acad.*, 1904, p. 505 et suiv. (grav. phot.). — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 178.

Carthage (Sainte-Monique). Épitaphe découverte par le P. Delattre en septembre 1904, dans les déblais d'un puits funéraire; gravée sur un bloc de marbre blanc, long de 0 m. 23, haut et épais de 0 m. 06. Inscription en une seule ligne. — Au Musée Lavigerie.

Lecture du P. Delattre :

[קבר] בעלעזר בן ביי

Tombeau de Baalazar fils de Baïi.

ביי est probablement la forme abrégée d'un nom propre commençant par בעל (Lidzb.).

---

537. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1904, p. 506 (grav. phot.).

Carthage, Trouvée avec la précédente. Morceau de calcaire blanchâtre; long., 0 m. 21; haut., 0 m. 12; épaiss., 0 m. 14; la face gravée est soigneusement polie. — Au Musée Lavigerie.

Traduction du P. Delattre :

1 קבר בעלחנא בן בדע־
2 שתרת בן גרמלקרת
3 בן בדמלקרת מקם אלם

1 *Tombeau de Baal-Hannon, fils de Bod-*
2 *Astaroth, fils de Garmelqart,*
3 *fils de Bod-Melqart* mqm elim.

---

538. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1904, p. 507 (grav. phot.).

Carthage. Trouvée avec les deux précédentes. Petite pierre noire à veine supérieure blanche; épaisse de 0 m. 03, haute de 0 m. 09; inscription encadrée d'une moulure; la pierre est brisée à droite. — Au Musée Lavigerie.

Restitution et traduction de M. Ph. Berger :

1 [קבר] רב כהנם מתנבעל
2 [בן ח]מלך בן עבדמלק־
3 [רת ב]ן חמלך בן בעלחלץ

1 [*Tombeau du*] *grand prêtre Matanbaal*
2 [*fils de Hi*]*milcon, fils d'Abdmelq-*
3 [*art, fi*]*ls de Himilcon, fils de Baalhillès.*

---

539. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1904, p. 508 (grav. phot.).

Carthage. Trouvée avec les trois précédentes. Morceau de calcaire gris; haut., 0 m. 05; épaiss., 0 m. 07; long., 0 m. 26. — Au Musée Lavigerie.

Traduction du P. Delattre :

קבר שצפת אשת עבדאלם בן בעלשמר

Tombeau de Saçafat, femme d'Abd-Elim, fils de Baalsamar.

---

540. [PHEN.] — *α.* Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1905, p. 81 (grav. phot.). — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 179.

Carthage. (Ste-Monique). Morceau de calcaire bleuâtre ressemblant à l'ardoise; long., 0 m. 18; larg., 0 m. 06; épaiss., 0 m. 04. Une seule face polie pour recevoir l'inscription. Découvert à l'entrée d'une chambre funéraire. — Au Musée Lavigerie.

1 קבר ח[נ]בי רב כהנת בת ח
2 נבעל בן בעליתן בן פרץ

1 *Tombeau de* [*Hanbi*], *la grande prêtresse, fille de Han-*
2 *nibaal, fils de Baaljaton, fils de Perets.*

רב כהנת. Le mot רב invariable dans cette location montre qu'il s'agit d'un titre.

חנבי. Le nom est mutilé; mais cette lecture est plus probable que *Hanbat; Hambi* ou *Hacbi* le sont beaucoup moins. (Ph. B.)

La seconde lettre du premier nom peut être מ, פ ou צ (Lidzb.).

Peut-être une abbréviation de חפצבעל, bien que ce nom ne soit connu jusqu'ici que comme masc.: ou חפצבי = חפ(צ)בי, *cf.* חפצירבה, n. pr. fém. bibl. (Cl.-G.)

541. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 168 (grav. phot.).

Carthage (Ste-Monique). Épitaphe gravée sur une pierre bleu foncé; long., 0 m. 152; larg., 0 m. 06; ép., 0 m. 055. Trouvée en 1904, dans un puits, à 2 m. 50 de profondeur. La face seule de la pierre a été dressée et polie. — Au Musée Lavigerie.

1 קבר אמתמלקרת בת ארש
2 בן עבראשמן בן בעלעזר

1 *Tombeau d'Amatmelqart, fille d'Arès,*
2 *fils d'Abdeschmoun, fils de Baalazor.*

---

542. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 168 (copie).

Carthage (Ste-Monique). Épitaphe gravée sur un morceau de calcaire gris. Mutilée. Le fragment mesure 0 m. 155 de largeur sur 0 m. 05 d'épaisseur. Découvert en 1904, dans un puits conduisant à une chambre funéraire. — Au Musée Lavigerie.

L'inscription se composait de deux lignes. Le fragment porte:

....ג.....
....ם השפט

---

543. [**PHEN.**] — *α.* P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 170 (grav. phot.). — *β.* Clermont-Ganneau, *ibid.*, note. — *γ.* Id., *Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 38. — *δ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 180.

Carthage (Ste-Monique). Inscription trouvée en 1904. Gravée sur un morceau de calcaire gris, long de 0 m. 24, haut de 0 m. 09, épais de 0 m. 012. — Au Musée Lavigerie.

1 קבר חמלך בן מתנא
2 בן חמי בן נמן

1 *Tombeau de Himelek, fils de Mattano,*
2 *fils de Hemaï, fils de Gemoun.*

חמלך. La dernière lettre est douteuse. (Del.) Lidzbarski croit pouvoir lire חמלכת.

נמן, à la fin de la l. 2, paraît être une interversion pour מגן, *Magon*. (Ph. B.)

מתנא paraît être une abréviation pour מתנאלם, dans les inscriptions romaines d'Afrique : *Muthunilim*, *Methunilim;* — חמי pour חמלך, — et נמן pour נראשמן; de sorte qu'il faudrait traduire :

Tombeau de Himilc, fils de Metoun(ilim), fils de Himi(lk), fils de Ge(rech)moun. (Cl.-G.)

---

544. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 171 (copie).

Carthage. Fragment d'épitaphe gravée sur une pierre bleu foncé, épaisse de 0 m. 032. Elle était encadrée d'une moulure. Découverte par le P. Delattre en 1904. — Au Musée Lavigerie.

.....ר]קב 1 *Tombeau* [*de*.....]
[לק.....]בת 2 *fille de*[.....*melq-*]
רת 3 *art.*

---

545. [**PHEN.**] — *α.* P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 171 (copie). — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 180.

Carthage. Fragment d'épitaphe sur une plaque de calcaire gris, brisée à gauche. Haut., 0 m. 08; ép., 0 m. 09. Découverte en 1904. — Au Musée Lavigerie.

.....קבר 1 *Tombeau de*[.....*fils de*]
.....גרעש[תרת 2 *Geras*[*taroth*.....]
.....בר בר 3 *fils de Bar*[.....

Le dernier nom peut être à restituer : [כבעל]בר. (Lidzb.)

546. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 172.

Carthage. Épitaphe gravée sur une pierre brute, dont la face seule a été dressée; cette face mesure 0 m. 18 sur 0 m. 45. Trouvée en 1904. — Au Musée Lavigerie.

L'inscription est presque effacée, et illisible.

---

547. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 172 (grav. phot.).

Carthage. Coffret en calcaire gris, long de 0 m. 045, large de 0 m. 25, haut de 0 m. 19. Le couvercle a été soudé avec du plomb. Trouvé en 1904. — Au Musée Lavigerie.

Sur le couvercle, inscription très soignée; longueur, 0 m. 15.

מגן בן גראשמן *Magon, fils de Gareschmoun.*

---

548. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 173 (grav. phot.).

Carthage. Coffret en pierre dite saouân, long de 0 m. 40, large de 0 m. 27, haut de 0 m. 19. Trouvé en 19[illegible] Au Musée Lavigerie.

Sur le couvercle deux lettres de 0 m. 085 de haut, profondément gravées :

ת א

---

549. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 173.

Carthage. Coffret analogue au précédent. — Au Musée Lavigerie.

Sur le couvercle, les lettres : ב א.

---

550. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 174 (copie).

Carthage. Urne à queue, brisée. Découverte en 1905. — Au Musée Lavigerie.

Sur la panse, inscription mutilée, peinte à l'encre noire; fragment de 0 m. 08 de longueur :

....] בן חמק[....

---

551. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 175.

Carthage. Amphore à base conique; hauteur 0 m. 55. Anse cordelée, ne portant pas la marque du potier. Découverte en décembre 1904. — Au Musée Lavigerie.

Inscription au crayon rouge, très épaisse ;

עעא

Abréviation de עבדעשתרת ?? (Cl.-G.)

---

552. [PHEN.] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 174 (grav.).

Carthage (Ste-Monique). Petite patère de plomb de 0 m. 06 de diamètre, trouvée en 1905; munie de deux anses, analogue à celles décrites plus haut [*R. É. S.*, 508]. Au milieu de la partie concave, un cercle orné extérieurement de quatre palmettes équidistantes. Ce cercle entoure un roseau à huit fleurons. — Au Musée Lavigerie.

Inscription gravée en relief (par suite du moulage du disque):

לאלם *Aux dieux.*

---

553. [PHEN.] — α. M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1905, p. 225 (grav. phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 172.

Carthage. Inscription découverte par le P. Delattre, en avril 1905, dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. Pierre calcaire noire bleuâtre, rectangulaire; 0 m. 10 de haut, 0 m. 16

d'épaisseur. La face qui porte l'inscription a été seule polie. La pierre était destinée à être encastrée. — Au Musée Lavigerie.

1 קבער צפנבעל הכהנת בת עזרבעל
2 בן מגן בן בדעשתרת אשת חנא השפט
3 רב כהנם בן עבדמלקרת השפט רב כ
4 הנם מקם אלם מתרח עשתרני

1 *Tombeau de Safanba'al, la prêtresse, fille d'Azruba'al,*
2 *fils de Magon, fils de Bod-Astoreth, femme de Hannon le suffète*
3 (*et*) *grand prêtre, fils de Abd-Melqart le suffète* (*et*) *grand*
4 *prêtre*, mqm élim mtrḥ 'aštrni.

L. 1. קבער. Remarquer l'intercalation de ע voyelle, comme dans le néopunique. (Implique une prononciation *qebar*, conforme à la phonétique maghrebine actuelle قَبْر = *q'bar*. (Cl.-G.))

L. 4. Les derniers mots sont deux titres, probablement religieux, dont nous n'avons pas l'interprétation; le dernier s'est déjà rencontré (*C. I.S.*, I, 260, 261).

On voit que les fonctions de suffète et de grand prêtre n'étaient pas incompatibles et pouvaient être héréditaires (Vog.).

La prêtresse צפנבעל (= *Sophonibe*, *R.É.S.*, 341) était peut-être parente de celle qui a dédié l'inscription susdite, et de *Sophoniba Hasdrubalis f.*, épouse de Syphax et de Masinissa, car les mêmes noms se retrouvent dans leurs généalogies. (Lidzb.)

---

554. [**PHEN.**] — *α*. P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1902, p. 449 (grav. phot.). — *β*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 171.

Carthage. Épitaphe découverte à la fin de juin 1902, dans une chambre sépulcrale de la nécropole voisine de Sainte-Monique. Pierre noire tendre, longue de 0 m. 32, haute et épaisse de 0 m. 12. Une moulure encadre l'inscription. Celle-ci se compose de 3 lignes de caractères finement gravés; elle est assez endommagée (Del.).

Lidzbarski lit et restitue :

1 קבר] צ[פ]נבעל בת עבדמלקרת הרב בן גרס[כן] הר[ב] מקם אלם מתרח עשתרני

2 בן מגן הרב אשת אדנבעל הרב מקם אלם מתרח [עש]ת[רני] בן ע[בדמלק]רת הרב

3 בן גרסכן הרב מ[קם אלם מ]תרח [עשת]ר[ני בן מ]גן הר[ב] ·חתו··א

À traduire :

1 *Tombeau de Ṣafanba'al, fille de 'Abdmelqart le rab, fils de Gersakon le rab*, mqm élim mtrḥ 'štrni,

fils de Magon le rab, femme de 'Idniba'al le rab, mqm élim mtrḥ 'štrni, *fils de 'Abdmelqart le rab*,

3 *fils de Gersakon le rab*, mqm élim mtrḥ 'štrni, *fils de Magon le rab* . . . . .

Les noms sont connus, et les titres les mêmes que dans le n° 553.

Si les restitutions sont exactes, comme elles le paraissent, Ṣafanba'al aurait épousé son propre frère. La lecture אחת, au lieu de אשת, est moins probable, et il était superflu dans ce cas de donner la généalogie de la femme. (J.-B. Ch.)

---

555. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1905, p. 311.

Égypte. Papyrus découvert par M. J. Clédat; écrit en hébreu carré dans le dialecte araméen. Très mutilé.

Ce document formait une longue pièce de comptabilité concernant des lupins (*Θέρμος*) et autres produits agricoles, avec le prix indiqué en «deniers». On y distingue un nom juif, יוחנן, et une formule signifiant «j'ai reçu à charge» (קבלת עלי). — Le document est tout au plus de l'époque romaine.

---

556. [**HEBR.**] — *α.* P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 751; 1906, p. 15 (grav.). — *β.* Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1905, p. 757. — *γ.* Id., *Rev. d'assyr. et d'arch. or.*, VI, p. 83 (grav.).

Carthage. Bague sigillaire en or creux et à âme d'argent, trouvée dans un riche tombeau, le 11 novembre 1905. Le chaton est une cornaline de forme elliptique, offrant comme sujet gravé une Nephtis les ailes étendues en avant, l'une levée, l'autre baissée, levant aussi une main tandis que de l'autre elle tient une fleur. Dans le champ quatre ou cinq lettres puniques (Delattre). — Au Musée Lavigerie.

Le milieu du chaton est occupé par un ange aux deux ailes éployées. Les lettres, disposées des deux côtés de la représentation, se lisent :

יו
אב ל c.-à-d. : ליואב *À Joab.*

M. Clermont-Ganneau a proposé de lire ליאביו ; c'est possible, mais moins probable ; le nom divin est habituellement abrégé en יוה à la fin des noms propres, et en יו au commencement. (L'orthographe יו est fréquente à la fin des n. pr. sur les cachets israélites archaïques. (Cl.-G.))

Ce cachet doit remonter au VIe ou VIIe siècle av. J.-C. (Ph. B.)

---

557. [HEBR.] — Germer-Durand, *C. R. Acad.*, 1905, p. 789.

Jérusalem (Mont Sion). Deux inscriptions hébraïques, découvertes sur la pente orientale du mont Sion, sont signalées par l'auteur.

La première est déjà éditée, *R. É. S.*, 373.

La seconde est gravée sur la face supérieure du même linteau qui n'est pas layée. Elle se compose de quatre lettres, hautes de 0 m. 10 environ, gravées en pointillé, mais très visibles. On lit :

סריה

L'écriture est la cursive employée sur les ossuaires juifs.

---

558. [NEOP.] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1905, p. 389. — β. Id., *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CCVI.

Ziane (golfe de Gabès). Inscription trouvée dans les fouilles

exécutées en 1903 par le capitaine Tribalet, dans un monument isolé, paraissant être un temple, à 300 mètres environ à l'est du forum.

Texte mutilé dans lequel on reconnaît deux mots qu'on peut interpréter « *Temple de Dagon* » ou « *Maison du blé* ». Le mot *dagân* a ces deux sens en phénicien.

---

559. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1905, p. 325 (copie).

Carthage. Vase à anse, haut de 0 m. 19, trouvé le 9 mai 1905 dans une chambre funéraire, rempli de coquillages concassés, sans trace d'ossements humains. — Au Musée Lavigerie.

Inscription peinte à l'encre noire, en double copie, une fois sur la panse et une autre fois à l'intérieur du goulot.

קבר בדעשתרת בן בעלחנא

Tombeau de Bod-Astaroth, fils de Baal-Hanno.

---

560. [**PHEN.**] — E. Babelon, *Le Dieu Eschmoun*, *C. R. Acad.*, 1904, p. 230 et suivantes (grav. phot.).

Des monnaies de Berytus et des monnaies romaines frappées en l'honneur de Carthage fournissent pour la première fois l'image du dieu phénicien Eschmoun, que les Romains ont assimilé à leur Esculape. Il est figuré sous l'aspect d'un jeune homme debout, accosté de deux dragons ailés. Dans quelques légendes il fut assimilé à Adonis.

---

561. [**PHEN.**] — α. Baudissin, *Der phönizische Gott Esmun* (*Z. D. M. G.*, t. LIX [1905], p. 459-522). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 171-174.

Le mémoire de M. Baudissin examine en détail tout ce qui a

rapport au dieu phénicien Ešmoun, et les nombreuses questions soulevées par ce problème de mythologie. — L'article de M. Clermont-Ganneau critique et rectifie quelques points particuliers de ce mémoire.

---

562. [**PALM.**] — Germer-Durand, *Rapport sur l'exploration archéologique de la voie romaine entre Ammân et Bostra.* (*Bull. archéol. du Comité*, 1904, p. 8 et 22; cf. *ibid.*, 1903, p. cxvii.)

Bostra. Au 11e mille et au 36e mille deux bornes portant les titres de Wahballat, fils de Zénobie (270-271). Inscriptions identiques sur les deux colonnes :

IM CAESARI L IVLIO
AVRELIO SEPTIMIO
VABALLATHO
ATHENODORO PER
SICO MAXIMO ARA
BICO MAXIMO ADIA
BENICO MAXIMO PIO
FELICI INVICTO AV

(*Athenodorus* est la traduction du palmyrien והבלת.)

---

563. [**NEOP.**] — *α.* Ph. Berger, *Bulletin arch. du Comité*, 1903, p. cxl. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, 213.

Dougga. Inscription néopunique en deux lignes, trouvée, en 1902, par M. Merlin, dans les fouilles de Dougga. La pierre était employée dans un mur. L'inscription est gravée dans un cartouche de 0 m. 20 de haut sur 0 m. 25 de large. Caractères très nets, qui ne laissent place à aucun doute :

1 [ל]ארן לבעל נדר אש נדר ר י
2 שמע קלא וברכא

1 *Au seigneur Baal, vœu qu'a voué* R I
2 *Il a entendu sa voix et l'a béni.*

Le nom de Baal n'est suivi d'aucun déterminatif. Les lettres R I, différentes du reste de l'inscription et espacées, sont des abréviations. Il faut prendre ר comme l'initiale du nom propre et rattacher le י au mot suivant : ישמע; ou bien prendre ר comme l'abrégé de רבן «notre seigneur», et י comme l'initiale du nom propre du dédicant. (Ph. B.)

Les lettres רי sont probablement l'abrégé d'un nom propre tel que ר[ידע]י, *Ridaeus*, *Rideus*, connu par une inscription d'El-Amrûni. (Cl.-G.)

---

564. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *Bulletin arch. du Comité*, 1903, p. clxxxviii et suiv., n° 1. — *β.* Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, 182 et suiv.

(*Tunisie.*) Treize inscriptions puniques [*R. É. S.*, 564-576] ont été trouvées dans les débris de la Collection Marchand, qui vient d'entrer au Musée du Bardo.

Stèle brisée par le milieu, de haut en bas. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 08. À droite, une colonne; au-dessus de l'inscription, le disque et l'uræus.

1 לרבת [לתנת פ־]
2 ן בעל ו[לאדן לב־]
3 על חמן [אש נד־]
4 ר עזמ[לך בן א־]
5 דנבעל [בן עבד־]
6 מלקרת [בן ע־]
7 זמלך

Formule connue. *Ozme*[*lec, fils d'A*]*donbaal*, [*fils d'Abd*]*melqart, fils d'Ozmelec.* (Ph. B.)

אדנבעל, vocaliser *Adonibaal* ou, dans les textes puniques, *Idnibal;* cf. *C.I.S.*, I, 149. (Lidz.)

565. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *ibid.*, n° 2. — β. Lidzbarski, *ibid.*, p. 183.

Stèle pointue par en haut, brisée par en bas. Sur le fronton, caducée. Haut., 0 m. 22; larg., 0 m. 12.

1 לרבת לתנת פן
2 בעל ולאדן
3 לבעל חמן
4 אש נדר ארש
5 .....

Formule connue. *Aris* .....

---

566. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *ibid.*, n° 3. — β. Lidzbarski, *ibid.*, p. 183.

Le sommet brisé. Haut., 0 m. 21; larg., 0 m. 12. Au-dessus de l'inscription une rangée d'oves; au-dessous, l'image conique entre deux caducées.

1 לרבת לתנת פן בע־
2 ל ולאדן לבעל חמ־
3 ן אש נדר שפט בן
4 מגן בן שפט

Formule connue. — *Sofet, fils de Magon, fils de Sofet.* (Ph. B.)

שפט, vocaliser *Safat*, ou mieux *Safot*. Abréviation de שפטבעל; cf. hébreu שָׁפָט et שָׁפַטְיָהוּ. (Lidzb.)

---

567. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *ibid.*, n° 4. — β. Lidzbarski, *ibid.*, p. 183.

Brisée obliquement par en haut., Haut. 0 m. 18; larg., 0 m. 13. Au-dessous de l'inscription, la main, entre le caducée et l'image conique.

1 לר[בת לתנת פן בעל]
2 ולאדן לב[על חמן]
3 אש נדר דר....
4 בדמלקרת בן [עב־]
5 דמלקרת

La cassure ne permet pas de restituer la fin de la ligne 3. — *Bodmelqart, fils d'Abdmdelqart.*

On peut conjecturer pour la fin de la ligne 3 [ד[בר בן ע־]. (Lidzb.)

---

568. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 6. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 155; larg., 0 m. 12.

1 לרב[ת לתנת פן ב־
2 ע]ל ולאדן לבע־
3 ל חמן אש נדר ע־
4 [בד]אשמן בן ב־
5 .....

Abdesmoun, fils de B....

---

569. [**PHEN.**]. — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 5. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 13.

1 [ל]רבת לתנת פן
2 [ב]על ולאדן ל
3 [ב]על חמן אש
4 [נ]דר .....

Les noms propres ont disparu.

570. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 7. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 07; larg., 0 m. 075. Inscription finement gravée, encadrée dans un cartouche.

1 לרבת לתנ[ת פן בעל ולא־]
2 רן לבעל ח[מן אש נדר חמ־]
3 לכת בן מ....

Hamilcat, fils de M.....

---

571. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 8. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 184.

Cippe pointu par en haut; brisé par en bas. Haut., 0 m. 21; larg., 0 m. 13.

1 לרבת לתנת פן בעל ו
2 לארן לבעל חמן אש
3 נדר ארש ב?ח??
4 .....[ש]

ארש; ce nom est certain. La suite, très douteuse, peut être : בן חנא שמע קלא, *fils de Hannon; il a entendu sa voix.*

---

572. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 9. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 19; larg., 0 m. 14; en bas, un caducée.

מלקרת בן ב.... 1 ....*melqart, fils de Bo-*
דעשתרת בן חנא ב 2 *dastart, fils de Hannon, fils*
ן בדמלקרת 3 *de Bodmelqart.*

---

573. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 10. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 184.

Stèle pointue par en haut, brisée par en bas. Haut., 0 m. 20; larg., 0 m. 12.

לרבת לתנת פן	1	*À la grande Tanit Pené*
בעל ולארן לבעל ח־	2	*Baal et au seigneur Baal*
מן אש נדר חתל־	3	*Hammôn; qu'a voué Hotal-*
ת בת ארנבעל ב־	4	*lat, fille d'Adonbaal, fils*
ן גרעשתרת כ	5	*de Gerostrate, parce*
שמע קלא תבר	6	*qu'elle a entendu sa voix, qu'elle*
[כא]	7	*la bénisse.*

Gerostrate, Γηρόστρατος, formation grécisante analogue à Ἡρόστρατος, ne rend pas bien la vocalisation punique. (Lidz.)

---

574. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 11. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut. et larg., 0 m. 13. Sur le fronton, l'image conique. La formule seule est conservée :

לרבת לתנת פן בעל ו	1
לארן לבעל חמן אש נ־	2
.....[דר]	3

---

575. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 12. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 185.

Fragment. Haut., 0 m. 18; larg., 0 m. 11.

[לרב]ת לתנת פן בעל	1
[ולא]רן לבעל חמן	2
[אש נ]דר ארנבעל	3
[בן] בדם[לקר]ת	4

Adonbaal, [*fils de*] *Bodm*[*elqart*].

576. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *ibid.*, n° 13. — *β.* Lidzbarski, *ibid.*, p. 185.

Cippe brisé en haut et en bas. Haut., 0 m. 20; larg., 0 m. 16.

1 לרבת לתנת פן ב־
2 על ולאדן לבעל
3 חמן אש גרא
4 אמתמלקרת
5 .....

Ummatmelqart.....; nom propre féminin.
אמתמלקרת; cf. gr. Ἀμαθϐ... (*Z.D.M.G.*, XXXVII, 559) et *Amobbal* (*C.I.L.*, VIII, 4408), transcription de אמתבעל. (Lidzb.)

---

577. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *Notes on squeezes of inscriptions in Baron Ustinow's Collection*, sent by the Rev. J. E. Hanauer, dans le Palestine Expl. Fund, *Quart. Stat.*, 1900, p. 110-123 (copies); *Inscriptions de la nécropole juive de Joppé*, dans le *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 138-151, n° 10.

Joppé (Nécropole de). Titulus funéraire. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Ναούμ υἱὸς Σολμωνος, τῶν βαρϐαϐὶ

(Palme) שלום (Palme)

Na(h)oum, fils de Simon, (de la famille) des Barbabi
Paix!

Βαρϐαϐί suppose une forme hébr. בר בבי; cf. le nom talmud. בן בבי.

---

578. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 577], n° 11.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Ῥαββὶ Ἰο(υ)δὰ 1
הקבר הוה של רב 2
יודן הכהן ברב 3
נוח נפש שכן לוד 4
υἱὸς Ἰωναθᾶ 5

Grec : *Rabbi Iouda, fils de Ionathas.*

Hébreu : *Ce tombeau est celui de Rab Youdan le .....? beribbi (??), Que son âme repose, ...,*

L. 2. הוה. La 2e lettre ressemble plutôt à un י. Peut-être faut-il reconnaître une forme de démonstratif dérivée de היי ou הייא? On pourrait même lire : הידי.

L. 3. Le 2e mot ne peut se lire הכהן «le prêtre», sans supposer une erreur du lapicide.

ברב = ברבי ou בירבי, est douteux. On attendrait un patronymique.

L. 4, שכן לוד, avec le sens de «habitant de Lydda» (cf. שכן שמרין, Os., x, 5), serait une expression assez singulière et placée anormalement dans la phrase. P.-ê. une date ou une formule abrégée.

---

579. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 577], n° 12.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Σύμων 1 *De Simon,*
υἱοῦ Ἰακώ 2 *fils de Jacob,*
Διοσπολίτ(ου) 3 *le Diospolite.*
שלום 4 *Paix!*

---

580. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 577], n° 13.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

חייא בן אלעזר
Εἴας υἱὸς
Λαζάρου

Hiya, fils de Lazare.

חייא « vie »; n. pr. fréquent dans l'onomastique juive.

---

581. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.E.S.*, 577], n° 14.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

1 Μνῆμα διαφέρον
2 τα (?) Μαρίας Ανατο-
3 λίου ἐργάτου
4 (Palme) לום(ש) (?) (Palme)

Tombeau appartenant à Marie (?) fille d'Anatolios, artisan, Paix! (?)

L. 2. Ταμαρίας ne donnerait pas une bonne forme de n. pr.

---

582. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.E.S.*, 577], n° 15.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

1 Ἀνάπαυσις μητρὸς
2 Ἀϐουδέμμου καὶ
3 Σαμούηλος καὶ Ζή
4 νωνος καὶ τοῦ γένους
5 αὐτῶν καὶ ἀδελφῆς
6 αὐτῶν ΚΟΧΧΑΘΙΩΝ
7 ϖεντε ? שלום אבודם

Grec : *Repos de la mère (de?) Aboudemmos* (?), *de Samuel, de Zénon, de leur progéniture et de leur sœur, ... cinq* (?)

Hébreu : *Paix! Aboudemm* (?)

L. 6. Κοχχαθ pourrait être le nom de la sœur, et ων pour υἱῶν; le sens serait «leurs cinq enfants» (?).

L'étymologie du nom hébreu paraît être *Abou de emmeh*, littér. «père de sa mère»; comp. le nom syr. ܐܒܐ ܕܐܡܗ «frère de son père» dans le sens de «qui ressemble à son père», selon Bar Hebræus, *Chr. eccl.*, II, p. 24.

---

583. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 577], n° 16.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.
Lecture très incertaine :

1 (ה)וֹסֹ הציוֹן ה֗ . . . .
2 של עזר בן יהושוע
3 שלום בֹא בֹ . . . שלום

. . . *cippe* (?) *de Ezer, fils de Josué. — Paix! . . . . . Paix!*

---

584. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 577], n° 17.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

1 תנחום *Tanḥoum*
2 ביריבי *le* beribi.
3 שלום *Paix!*

ביריבי; cf. *R.É.S.*, 418, 425.

---

585. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 577], n° 21.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Ἀλαφθά
υἱὸς ϒανά
א δος ש

Ἀλαφθά = חלפתא, n. pr. juif et palmyrénien.

ϒάνας (?). Cf. les formes de n. pr. Ἰανναί, Ἰανναῖος, Ἰαννέας, hébr. ינאי, יניי.

א et ש, sont pour אמן et שלום; cf. l'inscription trilingue de Tortose (*Revue archéol.*, 1860, p. 345).

---

586. [**PHEN.**] — Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Syrie. Rapports. Archives des missions scient. et littéraires*, 3e série, t. IX [1882], p. 277-321; t. XI [1884], p. 157-251; t. XI, p. 173 (grav. phot.).

Mont Carmel. Fragment d'inscription phénicienne découvert par la mère de M. Clermont-Ganneau, entre le couvent et la grotte d'Élie. Dalle épaisse, marbre (?), brisée, et réemployée parmi les matériaux d'une construction postérieure. Cinq lignes. — Au Louvre.

1 .....ן
2 .....בן עבד(אסר).....
3 .....בן (ע)בדאלם בן ארש....
4 .....ה(ס)פר ובעל.....
5 .....

.... *fils d'Abdousir,* [*fils de N.*...., *fils de*] *ʿAbdelim, fils d'Aris* .... *le scribe; et Baal*.....

---

587. [**PHEN.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 586], t. XI, p. 215 (grav. phot.). — *β.* Idem, *Sceaux et cachets* (*Journ. as.*, VIIIe série, t. I [1883], p. 153), n° 38.

Sidon. Épigraphe sur une rame ou un gouvernail de bronze autour duquel est enroulé un dauphin (Collection Pérétié). Cette

rame appartenait à une petite statuette de bronze (Collection Löytved) représentant l'Astarté maritime, déesse nationale des Sidoniens, sous les traits de l'Aphrodite hellénique appuyée sur le sceptre de la mer. (Monument suspect. [Cl.-G.].)

לצדנם «*Aux Sidoniens*».

Les lettres sont inclinées dans le sens contraire à la pente ordinaire de l'écriture.

---

588. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 586], t. XI, p. 217 (grav. phot.). (Monument suspect. [Cl.-G.])

Jérusalem (village de *Selwân*). Fragment d'inscription, en caractères phéniciens, au-dessus de la porte de l'édicule égyptien; une seule ligne dans un cartouche en partie détruit par l'exhaussement de la porte, montrant que l'édifice est d'origine antique. — *In situ.*

Les deux lettres qui restent sont : la dernière un ר, et l'avant-dernière peut-être un י ou un ד.

---

589. [NAB.] — Germer-Durand, *op. cit.* [*R. É. S.*, 562], p. 41.

Bostra. Fragment enclavé dans le mur de clôture d'un jardin, au nord de la ville, non loin de la fontaine.

אמו
בר מ

---

590. [NAB.] — Germer-Durand, *op. cit.* [*R. É. S.*, 562], p. 41.

Bostra. Hors la ville, à l'ouest, près d'un tombeau en forme

de tour circulaire. Plaque de basalte qu'on a essayé de diviser; plusieurs lettres en ont souffert.

טיו
בר תאקרו

---

591. [NAB.] — Germer-Durand, *op. cit.* [*R. É. S.*, 562], p. 41.

Dera'a. Plaque de basalte rognée dans le bas.

נפש תים	1	*Tombeau de Taim...*
בר ושא	2	.....
בר יוא	3	*fils de.....*

Les transcriptions de l'auteur paraissent assez douteuses. On peut conjecturer ici la restitution du n. pr. תימרושרא. (J.-B. Ch.)

---

592. [NAB.] — *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. cxxiv :

«M. Ph. Berger lit un rapport sur quatre estampages d'inscriptions nabatéennes transmis au Comité par le R. P. Germer-Durand. Ces textes paraissent rentrer dans la catégorie des inscriptions tracées sur parois de rochers. Les caractères sont de grandes dimensions, mais la surface rugueuse de la pierre en rend la lecture difficile. Il y a lieu de demander au R. P. Germer-Durand un supplément d'information sur le lieu de la trouvaille et la nature des monuments.»

---

593. [PHEN.] — M. Duhar, *Note sur des tombeaux puniques découverts en 1901* (*Bull. arch. du Com.*, 1904, p. 179 et suiv.; cf, *ibid.*, 1903, p. cxcix).

Sousse (= *Hadrumète*). Cruche trouvée dans un tombeau découvert pendant la construction du camp militaire. Inscription peinte. Copie figurée. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

עצם אמלכת בת ב[ע]ל[ש]....ל[ק]..

Ossements [*d'Amilcat, fille de Baali*....]...*lq*...

L'inscription paraît mutilée, et la lecture ne peut être que conjecturale.

---

594. [**PHEN.**] — M. Duhar, *ibid.*, p. 182 (copie figurée).

Sousse. Amphore à deux anses, à large goulot, panse renflée et fond plat. Inscription peinte sur l'épaule de la panse. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

Au début quatre signes indistincts. Ensuite, une première partie très confuse : ל. . . הל . . צ . . ; puis une seconde partie dont les lettres paraissent sûres : עלשלכבעל ה . . ר.

Il faut y reconnaître, selon la manière de couper, le n. pr. [ב]עלשלך ou שלכבעל.

---

595. [**PHEN.**] — M. Duhar, *ibid.*, p. 183 (copie figurée).

Sousse. Couvercle d'urne trouvé dans un tombeau, et portant une inscription peinte de quatre lettres. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

שארר (*Ossements*) *de 'Arar.*

---

596. [**PHEN.**] — M. Duhar, *ibid.*, p. 185 (copie figurée, reproduite à l'envers).

Sousse. Inscription peinte sur une grande cruche trouvée dans un tombeau. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

מחצף [ת]אזז [נר]מטעא מזזתמלק[רת]

מחצף, p.-ê. pour מאפף «réceptacle», mal orthographié.

La suite ne présente pas de sens. À la fin מלקרת est probablement la fin d'un n. pr. — Au milieu de l'inscription il y a peut-être un mot comme מטנא «offrande» (?).

מחצף; la 3e lettre est le ם néopun. et non un ץ. (Cl.-G.)

---

597. [**PHEN.**] — M. Duhar, *ibid.*, p. 189 (copie figurée).

Sousse. Plat trouvé dans un tombeau. Il porte comme marque trois signes (qui paraissent être trois *gimel* : גגג [Ph. B.]).

---

598. [**NEOP.**] — G. Hannezo, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 480.

Zaghouan (Tunisie). Description de 29 stèles ou fragments de stèles punico-romaines, découvertes dans le camp de Zaghouan; elles sont ornées de dessins rudimentaires et sont d'un travail barbare; quelques-unes portent des inscriptions latines. — Une d'entre elles (n° 29), mutilée, porte un fragment d'inscription néopunique : [illegible]

---

599. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1904, p. 39.

Carthage. Stèle votive, fragmentaire, à la déesse Tanit.

«Cet ex-voto paraîtra dans le *Rép. d'ép. sém.*» (Ph. B.)

---

600. [**PHEN.**] — P. Delattre, *Lettre à M. Ph. Berger*, dans les *C. R. Acad.*, 1904, p. 37 et suiv. (grav. phot.).

Villaricos (Espagne). Stèle «en calcaire tendre de l'époque tertiaire», mesurant 0 m. 95 de hauteur, découverte par M. Siret, ingénieur, dans cette localité, située à l'embouchure du Rio Almanzora.

קבר	1	*Tombeau de*
גרעש	2	*Gerâs-*
תרת בן	3	*taroth fils de*
בעלפלס	4	*Badlpalès.*

La forme de plusieurs lettres diffère un peu de celle des textes carthaginois.

---

601. [PHEN.] — α. P. Delattre, *ibid.*, p. 37 (copie). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 177.

Carthage (Sainte-Monique). Amphore à base conique, haute de 0 m. 48. — Au Musée Lavigerie.

לעבדי בן	1	*Pour Abdi,*
עבראשנם	2	*fils d'Abdesch[moun]*

Le texte porte bien עבראשנם, qui paraît être une faute pour עבראשמן. (Del.)

עבדי est à rapprocher du grec Ἀβδαῖος, nom d'un suffète syrien, Jos., *C. Ap.*, 1, 21. (Lidzb.)

---

602. [PHEN.] — P. Delattre, *ibid.*, p. 38 (copie).

Carthage (Sainte-Monique). Ossuaire en calcaire gris foncé, assez grossièrement travaillé. Couvercle à dos d'âne, long de 0 m. 45, large de 0 m. 25. — Au Musée Lavigerie.

Sur une des pentes, inscription de 0 m. 19 de long, peinte en rouge :

עבדמלכת *'Abdmelqat*

---

603. [PHEN.] — P. Delattre, *ibid.*, p. 38 (grav. phot.).

Carthage (Sainte-Monique). Dalle en calcaire gris, servant à fermer l'entrée d'une chambre funéraire. Toutes les dalles de

fermeture trouvées antérieurement étaient en tuf. Hauteur, 1 mètre; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 10.

Sur la face, inscription grossièrement gravée; les lettres à haste ont en moyenne 0 m. 25 de hauteur.

עבדאשמן *Abdeschmoun.*

---

604. [**PHEN.**] — α. Margaret A. Murray, *Egyptian Research Account, 9th year, 1903. The Osireion at Abydos*, pl. XXII, n° 2. (Copie.) — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, 391. (Copie.) — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 170.

Abydos. Graffite copié dans le temple de Séti Ier, par Miss Eckenstein, et traduit par D. H. Müller; sous réserves :

« Ich [bin] Ebdosiris . . . . der Mächtige aus (?) Hazta?

Clermont-Ganneau propose :

אנך עבדא בן ·נ̇· הארודי חזת את כל מח[??]ח̊·ב·ת

Moi, Abdo, fils de . . ., l'Arvadien, j'ai vu (?) tout (?) ce qui était à voir.

Le nom du père est incertain, p.-ê. פנש (?).

הארודי, originaire d'Arvad (Aradus); cf. *C. I. S.*, I, 102 *a*.

Après מח il y a peut-être une lacune d'une ou deux lettres; on peut conjecturer מחזת; le mot final désignerait le lieu; la lecture הכת « du temple » est tentante, mais l'aspect de la copie fait difficulté. Comp. pour cette formule les graffites de la statue de Memnon : *εἰδὼν ἐθαύμασα, ἦλθον καὶ ἐθαύμασα.*

Lidzbarski lit, à la fin : את כל מח . . הכת; et conjecture la restitution מח[פץ] הכת (st. c. pl.), « *ich habe alle Kostbarkeiten (?) des Tempels gesehen* ».

---

605. [**PHEN.**] — α. M. Murray, *op. cit.* [*R. É. S.*, 604], pl. XXII, 2 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.* VI, 397.

Abydos. Graffite écrit au-dessous du précédent; courte ligne qui semble biffée par un trait horizontal.

Lecture presque impossible. Il semble qu'on lise le mot אדורי, comme dans le précédent. Le premier mot paraît être אנך. (Cl.-G.)

---

606. [**PHEN.**] — *α.* M. Murray, *op. cit.* [*R.É.S.*, 604], pl. XXIV, 21 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, 398 (copie).

Abydos. Graffites phéniciens, entrecoupés de proscynèmes grecs gravés postérieurement.

A. Une seule ligne où l'on ne déchiffre que . . עבר, commencement d'un nom théophore précédé de [ב]ן « fils » ou de [א]נ[ך] « moi ».

B. Une seule autre ligne gravée au-dessous de la précédente; caractères phéniciens ou peut-être araméens. Les deux premiers semblent être לא. Peut-être . . . לארני ל (phénicien) ou לאוסרי (araméen)?

---

607. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 130.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 269, n. 1.

Abydos. Lecture du *Corpus* :

כמר הפרא(?) בר חרי קדם אוסרי

Clermont-Ganneau propose de lire au début ברך au lieu de כמר. La seconde copie d'Euting paraît devoir se lire ainsi, ou peut-être בריך; cf. *C.I.S.*, II, 122, 141.

---

608. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 127.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 399.

Abydos. Lecture du *Corpus* :

. . . . . ברך בלהבה

Les caractères de la 2e l., qui n'ont pas été interprétés, doivent vraisemblablement être lus לאסרי.

L'ensemble serait donc à lire :

ברך בלהבה לאסרי

Béni soit Belhabé par Osiris!

אסרי (cf. le phén. אסר) est une orthographe semi-défective dont on a un exemple *C.I.S.*, II, 128. Pour la formule, comp. *Gen.*, XIV, 19 : ברוך אברם לאל עליון « Béni soit Abraham par le *Dieu* très haut ».

---

609. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 125.] — *α.* M. Murray, *op. cit.* [*R.É.S.*, 604], pl. XXIV, 22 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, 398 (copie).

Abydos. Nouvelle copie de ce proscynème. Le patronymique est בגבגא, que S. Fränkel (*W.Z.K.M.*, IV, p. 340) a rapproché du rabbinique בן בגבג, nom qui paraît d'origine perse; le premier élément serait *Bog* ou *Bag* « dieu ».

---

610. [**ARAM.**] — *α.* M. Murray, *op. cit.* [*R. É. S.*, 604], pl. XXIV, 21 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, 338 (copie).

Abydos. Au même endroit. Une ligne d'écriture araméenne, gravée au-dessous de la précédente. Présente beaucoup d'analogie avec le proscynème édité dans le *C.I.S.*, II, 130; est peut-être l'œuvre du même pèlerin. D'après cela on est porté à lire :

ברך (?אנך ou) [?..י?] בר חרי קדם אוסרי.

Béni soit (?) X, fils de Hori, devant Osiris.

Comp. *R.É.S.*, 607. (Cl.-G.)

611. PHEN. — *α.* Von Landau, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*, n° IV, 1905, p. 1 et suiv. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 373. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 167.

Khân el-Khaldé. Inscription trouvée dans la nécropole, entre Beyrouth et Saïda, au nord de l'embouchure du Dâmoûr (Tamyras); gravée en grands caractères sur un bloc de grès, coupé à gauche; la fin des lignes a disparu. Lecture de l'éditeur :

1 דבר עבד...

2 הכוהן א....

Clermont-Ganneau propose de lire קבר « tombeau », ce qui convient au lieu où a été trouvée l'inscription, et il attribue celle-ci à l'époque ptolémaïque, comme celles d'Oumm el-Aouâmîd.

Lidzbarski conserve la leçon דבר qu'il regarde comme un n. pr.; עבד serait le verbe.

---

612. [PHEN.] — *α.* Von Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 611], p. 41. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 374.

Syrie. Cornaline ovale. Personnage de style égyptien, de profil, un genou en terre, tenant de chaque main deux longues tiges trifurquées par en haut. Au-dessous, en caractères de forme ancienne, gravés à l'envers, le nom :

פרעש.

פרעש, nom commun dans la Bible (I Sam., xxvi, 20; etc.), est considéré généralement comme signifiant « puce », ar. : برغوث; Clermont-Ganneau préfère le sens de « moucheron », ar. : برغش. — Von Landau attribue sans fondement un sens mythologique à ce mot, « la puce » symbolisant le Sud, par opposition au « pou », symbole du Nord. Ce n'est qu'un des nombreux exemples de noms d'animaux employés comme noms de personnes.

613. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 102 *b.*] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 399.

Abydos. Lecture du *Corpus :*

אנך בעל.ה. בן סנקרתח.י

En combinant les différentes copies, on peut lire le patronymique : סלקרתחן ou סלקרתחנא, peut-être même סלקרתחלץ.

---

614. [**HEBR.**] — *α.* H. Vincent, *Revue biblique*, 1903, p. 605 (grav.). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 114 (grav.).

Palestine. Ellipsoïde de cornaline, bombé sur les deux faces, non percé. Diamètre dans la plus grande largeur, 0 m. 0152.

Caractères phéniciens du type israélite, en deux lignes séparées par le double trait habituel. — Collection Ustinow, à Jaffa.

לשמע | ע־
בד המלך — *À Chema', serviteur du roi.*

Le titre montre que le cachet est antérieur à la captivité.

---

615. [**HEBR.**]. — *α.* J. Dalman, *Mittheil. und Nachr. des d. Palästina-Vereins*, 1903, p. 30, n° 12 (fig.). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 115, 173.

Palestine. Cachet. Pierre ronde, rouge clair, percée selon le diamètre. Deux lignes séparées par le double trait. Caractères phéniciens du type israélite, mal conservés. — Collection du rév. Th. Schneller, à Jérusalem.

לחנן 1 *À Hannan*
(ו)ידעיה? 2 (*fils de*) *Yeda'yah(ou)*?

L'omission de בר « fils de », est assez fréquente sur les cachets israélites.

ידעיהו, nom biblique; toutefois le ו final n'est pas certain; peut-être ידעיה. Comp. le punique ידעמלך et le palm. ידיעבל, Ἰεδεί-θηλος. (Cl.-G.)

---

616. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 116 (grav. phot.). — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 147.

(Provenance inconnue.) Cachet. Deux éperviers affrontés séparés par deux espèces de croix ansées, à double traverse et pieds divergents. Au-dessous, globe solaire ailé. Au-dessous, une ligne de caractères phéniciens de bonne époque, peut-être israélites. Au-dessous, séparé par un double trait, scarabée aux ailes éployées.

עבדאין *'Abd*....

La lecture du second élément est fort douteuse; la 4e lettre du nom paraît être un א mal gravé, plutôt qu'un כ; la dernière lettre est probablement mais non sûrement un ן. Si l'on pouvait lire avec certitude כין, le nom serait à rapprocher de כיון, «Saturne» (Amos, v, 26).

Lidzbarski propose de reconnaître dans la 4e lettre douteuse un ס ou un ק, et de lire עבדסין ou עבדקין; *sin* serait plutôt écrit סן; pour עבדקין cf. le nom divin yéménite קינן. — *Kaiwānu* serait probablement écrit כיון ou כון.

---

617. [**ARAM.**] — *α.* J. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 615], n° 13. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 173.

Palestine (?). Gemme trouvée aux environs de Jaffa, sur laquelle est gravé un cavalier au galop, perçant un lion d'un coup d'épieu; au-dessous, quatre caractères d'aspect araméen archaïque.

Dalman lit avec hésitation :

תילן.

Il compare le n. bibl. תילון (*I Chr.*, IV, 20).

L'authenticité de l'inscription est fort suspecte. C'est peut-être une imitation d'un cylindre publié par Levy, *Sieg. und Gemm.*, p. 53. (Cl.-G.)

---

618. [**ARAM.**] — *α.* H. Vincent, *Rev. biblique*, 1903, p. 605 (grav.). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 176.

(*Syrie?*) Tessère circulaire en terre cuite; légende en caractères syriaques disposés en trois lignes. — Collect. Ustinow, à Jaffa.

שמעון	1	*Siméon*
יוחנן בר	2	*Yohanan, fils de*
דאבו	3	*Daibo.*

Yohanan n'est peut-être pas un double nom, mais le patronymique avec בר sous entendu, comme à Palmyre. (Cl.-G.)

---

619. [**PALM.**] — H. Vincent, *Revue biblique*, 1903, p. 605 (grav.).

Palmyre. Tessère circulaire, en terre cuite; légende palmyrénienne en deux lignes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

מלכו ו	1	*Malikou et*
עתעקב	2	*Até'aqab.*

---

620. [**PHEN.**] — *α.* H. Vincent, *Rev. bibl.*, 1903, p. 605 (grav.). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 180.

(*Palestine?*) Petite intaille ovale, en os, à usage de cachet. Scène égyptienne à deux personnages. Au-dessous, quatre caractères phéniciens. – Collect. Ustinow, à Jaffa.

לאבא *A Aba.*

Le premier א est gravé à contresens. Ce n'est pas une preuve

de falsification; car on rencontre parfois de semblables anomalies sur des monuments authentiques. Néanmoins l'authenticité de ce petit monument est fort suspecte. (Cl.-G.)

---

621. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 112.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, 301.

גרהכל, dans cette inscription, est à comparer au nom propre syriaque עבדהיכל, et au grec Ἱερόδουλος (*C.I.G.*, 5603), si ce dernier est bien un nom propre de personne.

---

622. [**NAB.** — *C.I.S.*, II, 427]. — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, 335.

Proscynème laissé sans interprétation. Avec quelques corrections paléographiques on obtient la lecture :

שלם פציו בר
יצו ?...

Salut! Phaçiyou, fils de...

---

623. [**NAB.** — *C.I.S.*, II, 441.] — Euting, apud Brünnow, *Die Provincia Arabia*, t. I, p. 330.

Lecture du *Corpus* : דכיר תיסאלהי.
Euting propose :

דכיר חלפאלהי *Soit en souvenir Khalphallahi!*

---

624. [**NAB.** — *C.I.S.*, II, 466.] — α. Euting, apud Brünnow, *Die Provincia Arabia*, t. I, p. 410. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 270.

El-Béhda. Graffite copié par Euting et laissé sans interprétation dans le *Corpus*.

Euting, *loc. cit.*, transcrit : נפלבימנעלסען . . .

Clermont-Ganneau propose :

נפש פלבי מן על טע(מ)[א בר . . .]

Tombeau de Flabi, fils adoptif de . . .

נפש, restitué par conjecture, d'après les vestiges des trois lettres initiales.

פלבי, *Flavius*, Φλάβιος; lecture certaine.

מן על טעמא. Les six premières lettres sont certaines; il reste des traces du מ. Le sens de la locution a déjà été établi par Cl.-G. dans *C.I.S.*, II, 161.

---

625. [**SAB.**]—*α.* J. H. Mordtmann, *Himjarische Inschriften und Alterthümer in den königlichen Museen zu Berlin* (Berlin, 1893), p. 56, n° 2625. — *β.* Ed. Glaser, *Suwâʿ und al-ʿUzzâ und die altjemenischen Inschriften* (München, 1905), p. 17.

Yémen. Amulette en argent. Petite plaque, avec sur le derrière un chas en forme de tube. Longueur et largeur, 0 m. 09. Caractères esquissés à fleur de métal. Glaser traduit :

ע | חגר	1	*Amulet der ʿUz-*
על | זין	2	*zâ, übe-*
נצר | י	3	*r den Naṣi-*
ם	4	*r*[m]

---

626. [**SAB.**] — *α.* Hartwig Derenbourg, dans *Verhandlungen des II. Internazionalen Kongresses für allgemeine Religionsgeschichte in Basel 30. August bis 2. September 1904* (Basel, 1905). — *β.* Idem, *Le culte de la déesse Al-ʿOuzzâ en Arabie au IVe siècle de notre ère*, dans *Recueil de mémoires orientaux*, Paris, 1905, p. 31-40. — *γ.* Idem, *Une inscription yéménite nouvellement entrée au Musée du*

Louvre, dans les *C. R. Acad.*, 1905, p. 235-242 (héliogr.). — *δ*. Ed. Glaser, *op. cit.* [*R.É.S.*, 625], p. 17-20 et 25-28.

Yémen. Petit cippe rectangulaire en pierre jaunâtre, haut de 0 m. 165, large de 0 m. 10, épais de 0 m. 06, support grossier d'une statue qui en couronnait le sommet et qui y était maintenue dans un trou de scellement, resté béant. — Au Louvre.

À la face antérieure, inscription de huit lignes un peu endommagée. Écriture du IVe siècle de notre ère, vers 350.

	ou [זי	
מ | בן | עב]דם	1	*ʿAb]d* (ou *Zai]d*), *fils de Me-*
ב | עבד | ה]רוח	2	*ha]rwaḥ*, *vassal des Ba-*
מ | הקני | תעין | ן	3	*noû Thaʿan*, *a consacré à sa*
עזין | ראתהו	4	*déesse ʿOuzzâ*
דדהב | צלמתן	5	*cette statue d'o-*
אמ | לבתהו | ן	6	*r en faveur de sa fille*, *l'ado-*
כחלט | תעזין	7	*ratrice de ʿOuzzâ*, *Koḥolḥâ-*
בעזין | הרן]	8	*hir* (?)]. *Au nom de ʿOuzzâ.*

L. 1. Le n. pr. initial peut être complété en עב]דם ou en זי]דם.

L. 2. Le participe מ[ה]רוח apparaît pour la première fois comme nom propre, le parfait הרוח a été constaté dans Halévy 62, l. 3; 74, l. 2; 349, l. 4 (Hal., l. 10); 352, l. 2.

L. 3. בן, forme abrégée de בני «les fils», dans le sens de «les descendants»; cf. le *C.I.S.*, IV, 77, l. 2 et 3; 80, l. 5; 86, l. 1 et 2; ce dernier exemple porte מרתדם | בן | עבד «le vassal des Marthadites».

תעין doit donc être un nom de tribu. Comparer יתע, surnom fréquent et premier terme des n. pr. composés יתעאל, יתעאמר, יתעכרב; et يَتِيع (var. يُتَيِّع) بن الارغم dans Ibn Doraid, *Istiḳâḳ*, p. 249, l. 18.

L. 4. מראת «maîtresse» dans le sens de «déesse»; cf. le masc. מרא employé de même dans *R.É.S.*, 454, l. 2 (min.), le fém.

מראת, une déesse dans l'inscription 11 de l'Académie, l. 2 (J. et H. Derenbourg, *Études sur l'épigraphie du Yémen*, I, p. 64-66), maintenant au Louvre, et le phénicien הרבת «la maîtresse» = «la déesse» dans *C.I.S.*, I, 3, l. 2 et 15; الرَّبَّة = *Al-Lât* chez les Banoû Thaḳîf d'après Wellhausen, *Reste arabischen Heidenthums*, 2e éd., p. 218.

עזין ici, l. 7, et probablement l. 8, répond exactement à l'arabe العُزَّى, nom de la divinité proscrite par Allâh (*Coran*, LIII, 19). Reconnu par Glaser, *R.É.S.*, 625, et ainsi écrit avec l'article dans une inscription du Ḥaurân (Clermont-Ganneau, *Rec. d'archéol. or.*, VI, p. 317) et dans le n. pr. composé עבדאלעזי (*C.I.S.*, II, 946). Sur cette déesse, cf. Wellhausen, *Reste arabischen Heidenthums*, 2e éd., p. 34, 45; Nöldeke, *Z.D.M.G.*, XLI (1887), p. 710-711; Dussaud et Macler, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, p. 60-61; Dussaud, *Les Arabes en Syrie avant l'Islam*, p. 132, et H. Derenbourg (β et γ).

L. 5. Pour צלמת, appliqué à une image de déesse, au lieu du masculin צלם habituel pour les divinités des deux sexes, cf. *R.É.S.*, 655.

דדהבן, peut être l'équivalent de דהבן | דת «celle d'or», avec insertion du *tâw*, terminaison féminine du démonstratif, dans le second *dhâl*, à moins que l'on ne considère le premier comme une préposition équivalente au *dî* araméen. Cette deuxième explication est corroborée par des exemples analogues dans D. H. Müller, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, p. 20. Dans *R.É.S.*, 184, l. 7, צלמנהן | דדהבן «deux statues d'or», ד est accouplé à un duel.

L. 6 et 7. La nuance exprimée par la préposition ל devant בתהו «sa fille», est indécise : «au nom de» ou «en faveur de» ou «en mémoire de» «sa fille» selon le contexte adopté.

H. D. ne rejette pas l'opinion que אמתעזין = أَمَةُ العُزَّى soit un nom pr. fém., opinion exprimée par Glaser (*op. cit.*, *R.É.S.*, 625 β), partagée par Hommel et Nöldeke (lettres privées). Sinon, ce qui suit serait le nom ou le surnom de «la servante d'Al-ʿOuzzâ».

On y a vu כחל = كُحْل, *koḥol* «collyre pour les yeux», en se rappelant que le Yémen a sa province de Kaḥlân ou Kouḥlân. Le ט̇ serait alors l'initiale de ט̇הרן «l'extérieur», c'est-à-dire «la prunelle de l'œil». Dans l'inscription minéenne Halévy 365, l. 2, אביתן «les intérieurs» paraît opposé à אט̇הרן «les extérieurs». La racine ט̇הר se trouve encore dans Halévy 49, l. 12 et 14 (D. H. Müller, *Ḥimjarische Inschriften*, *Z.D.M.G.*, XXIX, p. 609 et 615) et Halévy 384, l. 2. Si אמתעזין est un nom propre de femme comme אמתחגר dans le *C.I.S.*, IV, 69, l. 5, et אמתשמסם dans Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, 16, l. 1, p. 65, il faut chercher une autre interprétation des quatre lettres visibles כחלט̇. Glaser avec vraisemblance : כחלט̇[ת] = la conjonction כ + חלט̇ת «lorsqu'elle tomba malade», la racine חלט̇ se trouvant dans le sens de «maladie» *R.É.S.*, 184, l. 9 et 13, rectifié ci-dessous, 661.

L. 8. Le haut des lettres permet de soupçonner la formule finale : בעזין «Au nom d'Al-ʿOuzzâ».

---

627. [SAB.] — *α.* J. Halévy, *Rapport sur une mission archéologique dans le Yémen* (Paris, 1872), n° 662, p. 231 et 265. — *β.* J. et H. Derenbourg, *Les monuments sabéens et ḥimyarites du Louvre* (Paris, 1886), n° 1, p. 4 et 5 et pl. I. (Il y a aussi des exemplaires portant le titre de *Nouvelles études sur l'épigraphie du Yémen.*)

Ma'rib. Pierre en forme de parallélogramme; haut., 0 m. 10; larg., 0 m. 50; épaiss., 0 m. 10. Inscription de quatre lignes mutilée à gauche; caractères de 0 m. 032 de hauteur, bien tracés et largement espacés. — Au Louvre.

1 אלשרח | בן | כלבם | ורבתן | ונצר |
2 לסחר | החרתו | ועלבן | קבר
3 בני | לסחר | ועלבהו |
4 דהו | אלמקה | בעל | או

1 *Îlšaraḥ, fils de Kalb, celui de Rabbat, et Naṣr,* [*fils de*]
2 *Dhoû Saḥar, ont renouvelé et réparé le tombeau de*
3 *fils de Dhoû Saḥar, et l'a réparé* . . . . . [*il l'a vou-*]
4 *é à Îlmaḳḳâh, maître de Awwâ*[*m* . . . . .

L. 1. אלשרח (Ἰλάσαρος de Strabon); Fresnel 55, l. 1 et 3; Os. 29, l. 1; 35, l. 5, etc.; *Z.D.M.G.*, XXXI, p. 79; Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 44. — כלב se trouve dans Hal. 396, l. 1, et dans d'autes exemples moins évidents; cf. les noms d'hommes phéniciens כלבא dans le *C.I.S.*, I, 1, p. 73, et כלבאלם, *ibid.*, p. 71, hébr. כֶּלֶב, nabat. et palmyr. כלבו. — ורבתן, dont le ו a été endommagé par la cassure, est un surnom comme tous les mots composés avec כע ר (cf. רסחר, l. 2 et 3). רבתן; cf. les noms d'hommes רבכם, *C.I.S.*, IV, 79, l. 1; 106, l. 1; 165; 210, l. 1; 286, l. 1, etc.; שמסם | רבב, *ibid.*, 43, l. 1; le nom de femme רבכת, *ibid.*, 179, l. 2; le nom commun רבב, *ibid.*, 308, l. 24 et 25.—נצר, n. pr. d'homme; cf. נצרם dans *R.É.S.*, 625, l. 3; *C.I.S.*, IV, 287, l. 2, 10 et 14; נצראל Vienne 3 = Glaser 1081, l. 11 et 12.

L. 2. סחר, nom de tribu ou de localité (cf. l. 3 et l'inscription suivante *R.É.S.*, 628), est précédé de קין «serviteur» dans Fresnel 56, l. 1; voir D. H. Müller, *Südarabische Studien*, p. 16 et 17; *Die Burgen und Schlösser*, II, p. 21. סחר paraît être le dieu de l'aurore dans *R.É.S.*, 310, l. 20, et 460. — קבר «tombeau»; cf. Os. 35 *a*, l. 1; Hal. 235, l. 3; 667, l. 3; Miles 5, l. 5; etc.

L. 4. דהו; compléter : תדהו[ר, cf. D. H. Müller (*Z.D.M.G.*, XXX, p. 675, n° 3), où on lit : רתדהו | עתתר | דדבן | ואלמק[ה. Cf. aussi *C.I.S.*, IV, 8, l. 3; 17, l. 4; 20, l. 4; etc. — | אלמקה | בעל אום rappelle Fresnel 11, l. 1; *C.I.S.*, IV, 74, l. 4; 80, l. 2 et 3; etc.

---

628. [**SAB.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 2, p. 5 (pl. I).

Yémen. Pierre rapportée par M. G. Révoil. Haut., 0 m. 25;

larg., o m. 15; épaiss., o m. 10. Inscription de deux mots qui paraît complète. Hauteur des lettres, o m. 055. Au-dessous, un motif d'ornementation, deux fois répété symétriquement. — Au Louvre.

יקדמאל | דסחר *Yaḳdam'îl Dhoû Saḥar.*

יקדמאל, n. pr. masc., apparaît pour la première fois; cf. אלקדם, *C.I.S.*, IV, 48, l. 1; 119, l. 1; 197, l. 1; et קַדְמִיאֵל, Ezra, II, 40, etc.

---

629. [SAB.] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 3, p. 5 et 6, et pl. I.

Le bas d'une stèle mutilée, rapportée par M. G. Révoil. Larg., o m. 25; haut., o m. 22; épaiss., o m. 05. Inscription en deux lignes, lettres de o m. 03; au-dessous, représentation grossière de deux hommes debout, marchant de droite à gauche. Probablement Mataʿ et son fils. Le père porte sur son épaule un bâton recourbé, un مِجَنّ, selon Mordtmann d'après Ibn Doraid, *Iṣtiḳâḳ*, p. 288 et 307; de la main droite il tient un objet presque effacé, peut-être un vase. — Au Louvre.

נצב | מתעם *Cippe de Mataʿ*
ובנה | יחמד *et de son fils Yaḥmad*

L. 1. נצב; cf. *R.É.S.*, 188, l. 1; 189 A, l. 1. — מתע, n. pr. masc., se rencontre comme nom de ville ou de tribu dans ומתע, Hal. 195, l. 7; cf. les noms d'hommes מתען, Hal. 243, l. 4 et 5; מתעאל, Hal. 234, l. 4.

L. 2. ה paraît ume forme écourtée du pronom masculin הו; car la représentation figurée s'oppose à ce que מתע puisse être un nom de femme. — יחמד; voir *C. I. S.*, IV, 16, l. 3 et 4; 234 *b*, (*R.É.S.*, 638), l. 4; 276, l. 1; 277, l. 3; O. M., 12, l. 1, 6 et 15, dans Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 47-49.

630. [SAB.] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627 β], n° 4, p. 6-7, et pl. I.

Yémen. Pierre, de même provenance, haut., 0 m. 26; larg., 0 m. 22; épaiss., 0 m. 05. La partie inférieure, au-dessous de l'inscription, a été creusée de 0 m. 01 environ pour recevoir une représentation figurée. Le bas de l'image a été détruit. On voit encore un personnage, assis sur un chameau, dont il tient les rênes de la main gauche et dont il excite la marche en le harcelant de la main droite avec une pique. — Au Louvre.

Inscription en deux lignes; les lettres de la première ligne ont 0 m. 24 de haut, celles de la seconde 0 m. 13. Une cassure au début de la ligne supérieure.

צ[ור	ד]שיקרם	חמית	בן	*I[mage de Dhoû]Šaikar Ḥimyat, fils de*
ישף	*Yašoûf*

L. 1. צור (ar. صورة), cf. ci-dessous *R.É.S.*, 633, l. 1. — ד[שיקרם; nous ajoutons le ד par conjecture en comparant ذو شُقَر de la *ḳaṣîda* ḥimyarite; cf. D. H. Müller, *Südarabische Studien*, p. 19, 20, 50. Dans le *Ḳâmoûs*, les اشاقر sont une tribu du Yémen. Sur שקרן, n. com. de la même racine, voir Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 90. — חמית, surnom qui paraît devoir être lu Ḥimyat, comme on lit Ḥimyar, vocalisation qui pourrait bien être celle de plusieurs des mots donnés comme diminutifs dans Mordtmann und Müller, *ibid.*, p. 54.

L. 2. ישף se trouve dans *C.I.S.*, IV, 88, l. 1.

---

631. [SAB.] — α. Prideaux, dans les *Trans. of the Soc. of biblical Archæology*, II, p. 23 s. — β. D. H. Müller, *Die Burgen und Schlösser Südarabiens*, II, p. 42-44. — γ. J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 5, p. 7, et pl. II.

Yémen. Stèle, de même provenance, gravée avec soin; haut., 0 m. 63; larg., 0 m. 24; épaiss., 0 m. 06. Inscription en cinq

lignes; elle commence à 0 m. 18 au-dessous du sommet; hauteur des lettres, 0 m. 08. — Au Louvre.

דמרעלי	1	*Dhamar'alî*
דרח|סל	2	*Dhirrîḥ, ro-*
ך | סבא	3	*i de Saba'*
ולרידן	4	*et de Raiddân,*
בן | כרב	5	*fils de Karîb-*
[...|אל]	6	['*îl*...]

Les lignes 1-3 constituaient l'inscription 31 (cf. 24) de Fresnel.

---

632. [SAB.] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 6, p. 7-8, et pl. I.

Yémen. Fragment en pierre, de même provenance; larg., 0 m. 21; haut., 0 m. 10; épaiss., 0 m. 07. Une seule ligne d'inscription; lettres de 0 m. 07 de hauteur, le commencement et la fin manquent. — Au Louvre.

עם \| וראבם ...' *et Ri'âb*

Il est impossible de restituer le premier nom. — ראבם, n. pr., se rencontre peut-être dans *C.I.S.*, IV, 165 et 265, et a été reconnu sûrement par M. D. H. Müller sur une inscription du British Museum; voir *Transactions of the Society of biblical Archæology*, VI, p. 199. Cf. aussi ראבן, nom de tribu et d'homme, dans *C.I.S.*, IV, 37, l. 5; 111, l. 2; 120, l. 1; 158, l. 3; le composé ראבאל Ri'âb'îl, Hal. 353, l. 1 et 8; le nom de plusieurs tribus arabes الرِّئاب dans Ibn Doraid, *Istiḳâḳ*, p. 74, 75, 197; Wüstenfeld, *Register*, p. 383; enfin l'hébreu רְאוּבֵן.

---

633. [SAB.] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 626], n° 7, p. 8-9, et pl. I.

Yémen. Fragment d'une pierre tombale, de même pro-

venance; haut., 0 m. 16; larg., 0 m. 27; épaiss., 0 m. 03; détérioré par une cassure qui n'a laissé subsister que quelques lettres. L'inscription est encadrée dans des motifs d'architecture. À la partie inférieure, une large feuille de vigne entre deux grappes de raisin. Cette représentation revenait sans doute une seconde fois sur la partie disparue du monument, qui était à droite. — Au Louvre.

Un estampage de l'inscription, pris par notre confrère M. A. de Longpérier avant la cassure du fragment, donne :

1 ת | ורדם | וליקמען
2 ר · נהו | ויהבאסן | בהו

Ce que nous complétons par l'inscription :

1 צור | ונפס | . . . . . | ב]ת | ורדם | וליקמען
2 עתתר | שרקן | ל[יה] ר[ש] נהו | ויהבאסן | בהו

1 [*Image et monument de . . . . . , fil*]*le de Ward. Et puisse frapper*
2 [*ʿAthtar l'Oriental quiconque*] *le* [*grat*]*terait et l'endommagerait !*

L. 1. ורדם, n. pr. masc., est nouveau; cf. le n. pr. safâitique ורד dans Dussaud, *Les Arabes en Syrie*, p. 168; وَرْدٌ dans Wüstenfeld, *Register*, p. 464. — בת est ici בנת, بنت « fille » comme dans *R.É.S.*, 626, l. 6, 634, l. 4 et dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 1, non pour בית, بيت « maison », comme *ibid.*, l. 3.

L. 2. ויהרשנהו restitué d'après l'inscription, *R.É.S.*, 635, l. 2; le ר est encore visible, il n'y a plus trace du ש. — La racine באס = arabe بَأَسَ est représentée en sabéen par le substantif באסתם, *C.I.S.*, IV, 82, l. 9; 332, l. 6; Vienne 5, l. 10; peut-être Hal. 346, l. 9. Quant au verbe הבאס au הפעל, cf. *C.I.S.*, IV, 20, l. 4; 29, l. 5; 149, l. 3; 174, l. 5; 297.

---

634. [**SAB.**] — *α.* J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 8, p. 9-10, et pl. II. — *β.* Fr. Prætorius, *Über eine Sabäische Inschrift*, dans *Z.D.M.G.*, LXI [1907], p. 86-87.

Yémen. Pierre, de même provenance. Haut., o m. 54; larg., o m. 33; épaiss., o m. o8. Inscription à la partie supérieure du monument, en six lignes; hauteur des caractères, o m. o32. — Au Louvre.

1 קילזאד | אמת | פוקמ
2 ן | הקנית | לת | בעדנם
3 משנדן | עלכם | בלת
4 שלבת | בתה | אבעלי | ב
5 ן | מבחר | עדן | ואל
6 יית |

1 *Ḳailzou'd, servante de Fauḳamâ-*
2 *n, a consacré à Dhât-Ba'dân*
3 *cette inscription, en raison de ce que*
4 *elle (Dhât-Ba'dân) a arraché sa fille Aboû'ali de-*
5 *s accidents maritimes de 'Aden et d'Ali-*
6 *yyât.*

L. 1. קילזאד, nom de femme, composé de קיל, قَيْل «prince» (Müller, *Südarabische Studien*, p. 28) et de זאד, nom d'une famille yéménite (Müller und Mordtmann, *Sabäische Denkmäler*, p. 63); cf. קלכהל, nom de femme, dans le *C.I.S.*, IV, 289, l. 9 et 22. Le premier élément קיל, rarement substitué à קול, forme usitée (voir *ibid.*, 37, l. 6), est incontestable *ibid.*, 259, l. 2 et 3; 314, l. 2. Pour le second, l'on peut comparer זאדם, nom d'homme dans O. M., 15, l. 2; אזאר, surnom dans *C.I.S.*, IV, 1, l. 2; 24, l. 2; רבזאד, nom d'homme, *ibid.*, 287, l. 13, et surtout אבזאד, nom de femme, *ibid.*, 69, l. 7, analogue aux noms de femme אבעלי, ici, l. 4, *C.I.S.*, IV, 6, l. 1, et *R.É.S.*, 190, l. 1; אבמלך, *C.I.S.*, IV, 85, l. 1; אבנעם, *ibid.*, 194, l. 1. — פוקמן, nom propre qui est surnom *ibid.*, 86, l. 1.

L. 2. Cette inscription est la seule vouée exclusivement à la déesse Dhât-Ba'dân. *C.I.S.*, IV, 49, paraît lui accorder une situation privilégiée. Le plus souvent, cette divinité en suit plusieurs autres; cf. Fresnel 48; 50; 55, l. 6; 56, l. 2; *C.I.S.*,

IV, 18, l. 2; 42, l. 3; 227, l. 3; etc.; Bibliothèque Nationale, 2, l. 13; *R.É.S.*, 310, l. 20.

L. 3. עלכם précède aussi sans doute de même בדת dans *C.I.S.*, IV, 90, l. 4, dans le sens de «parce que»; cf. عِقابٌ et l'hébreu עֵקֶב. β considère l'inscription comme expiatoire et la range dans la même catégorie que les quatre bronzes étudiés par D. H. Müller, *Südarabische Alterthümer*, p. 20-25, et J. Halévy, *Revue sémitique*, t. VII, p. 267-273. (Il faut y joindre *C.I.S.*, IV, 30. H. D.) β, tout en préconisant le sens de «als Sühne, als Busse», traduit les l. 3-6 : «dafür dass ihre Tochter Ab'ali von dem Aloe-Räucherwerk weggenommen und nicht verbrannt hat».

L. 4. שלב, ce verbe a été identifié à l'arabe سلب «arracher, tirer de force». D'après β, ce n'est pas la déesse Dhât-Ba'dân qui est le sujet du verbe, mais Aboû'alî, accusée d'avoir volé de l'encens. — בת, forme abrégée pour בנת, بِنْتٌ «fille»; cf. *R.É.S.*, 627, l. 6 et 633, l. 1; ה est le suffixe du féminin singulier = ها. — אבעלי, nom de femme, voir le commentaire de la ligne 1.

L. 5. מבחר; cf. *R.É.S.*, 647, l. 2; 650, l. 1; Prideaux, VII, l. 2, dans les *Trans. of the S. of bibl. Archæology*, II, p. 27; XIV *b*, l. 3, *ibid.*, IV, p. 198 [*R.É.S.*, 646], où se lit la forme verbale יהבחר. מבחר, un «bassin, réservoir» dans *R.É.S.*, 647 et 650, paraît signifier ici «les accidents maritimes» au pluriel. M. Ed. Glaser traduit *Felszisternen* «les citernes dans le rocher»; voir *Suwâ' und al-'Uzzâ*, p. 20. β rattache ici מבחר à la racine arabe بخر «encenser». (On dit en effet مبخرة, pl. مباخر «encensoir». En dehors de la difficulté phonétique, le sabéen מקטרן «encensoir» est attesté par *C.I.S.*, IV, 26, l. 6; 30, l. 4; cf. *ibid.*, p. 40 *b*. H. D.) — עדן semble être le port d'Aden, comme dans l'inscription publiée par D.-H. Müller, *Z.D.M.G.*, XXX, p. 671, et dans Hal., 89, l. 4; 94, l. 3; 153, l. 2 et 5; 509; l'inscription suspecte de Fr. Lenormant, rééditée par J. Halévy, *Études sabéennes*, p. 187-191. D'après β, עדן = العود, ܥܘܕ *'Oud*, signifie «l'aloès». — אליית = اليّة (cf. אלית, nom d'une tribu, O. M.,

37, l. 3). Les deux lignes transversales en diagonale, à la droite de la ligne verticale du *yâ*, sont favorables à une lecture אלטית, que M. le Dr Ed. Glaser a adoptée et traduite : als sie kein Leichnam war «lorsqu'elle n'était pas un cadavre», c'est-à-dire, lorsqu'elle vivait encore; cf. *Suwâʿ und al-ʿUzzâ*, p. 20; *Die Negation* אל *im Altjemenischen*, dans l'*Orientalistische Litteratur-Zeitung* de 1905, col. 497-500 (*R.É.S.*, 659). β, d'accord avec Glaser sur אל négatif, suppose le redoublement implicite du *lâm* = ואללטית «et elle n'a pas allumé».

---

635. [**SAB.**] α. Clermont-Ganneau, *Un sacrifice à ʿAthtar*, dans le *Journal asiatique* de 1870, I, p. 302-329, avec pl., monument analogue. — β. J. Gildemeister, *Himyarisches Bild mit Inschrift*, dans *Z.D.M.G.*, XXIV (1870), p. 178-181, avec pl., même monument que α. — γ. J. H. Mordtmann, *Ein neuer himjarischer Fund*, *ibid.*, XXXII (1878), p. 200-203. — δ. Le même, *Zu den himjarischen Inschriften*, *ibid.*, XXXV (1881), p. 432-437 (grav.), γ et δ sur le monument du Louvre. — ε. J. et H. Derenbourg, *Études sur l'épigraphie du Yémen*, I (Paris, 1884), p. 34. — ζ. Les mêmes, *ibid.*, p. 51-52, n° 6 de l'Académie. — η. Les mêmes, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], nos 7 (*R.É.S.*, 633) et 9, p. 10-11 (grav. héliographique).

Yémen. Monument en albâtre poli, du IIIe ou IVe siècle de notre ère. Haut., 0 m. 55; larg., 0 m. 29; épaiss., 0 m. 09.

Inscription en 2 lignes; hauteur des lettres, 0 m. 025. Au dessous, deux bas-reliefs dont l'étude archéologique a été tentée par M. Mordtmann (*Z.D.M.G.*, XXXV, p. 432-437). — Au Louvre.

1 צור | ונפס | עגלם | בן | סעדלת | קרין
2 ולקמען | עתתר | שרקן | ויתרשנהו |

1 *Image et monument de ʿIdjl, fils de Saʿdlât Ḳourain.*
2 *Et puisse ʿAthtar l'Oriental frapper quiconque le gratterait!*

636. [**SAB.** — *C.I.S.*, IV, 2.] — **Ajoutez au commentaire :**

L. 1. Autres exemples cités du nom propre העץ : *C.I.S.*, IV, 111, l. 1; 113, l. 1; 154, l. 1; *R.É.S.*, 190, l. 1.

L. 2. ידם; voir *C.I.S.*, IV, 308, l. 25.

L. 11. לשוען; cf. *R.É.S.*, 184, l. 15 et 28; 310, l. 8 et 12; 646, l. 2.

L. 13. וחרף | דתא, voir encore *C.I.S.*, IV, 27, l. 3; 28, l. 7; ainsi que ודתא | קיט, 174, l. 3. (H. D.)

---

637. [**SAB.** — *C.I.S.*, IV, 232.] — **Ajoutez au commentaire :**

L. 3. תם est la fin du nom d'un sanctuaire consacré à la divinité en l'honneur de laquelle a été élevé le monument; peut-être ברתם, *C.I.S.*, IV, 293, l. 2, et O. M., 18, l. 2; ou גופתם, *C.I.S.*, IV, 46, l. 5, ou tout nom de sanctuaire terminé en תם.

(H. D.)

---

638. [**SAB.** — *C.I.S.*, IV, 234.] — **Observations complémentaires :**

a. L. 2. Le verbe צד est si rare qu'il vaut mieux revenir au surnom צד[ק], proposé à l'origine. — Les deux lettres finales étant אם proviennent sans doute du verbe שאם, aussi orthographié שם « placer, ériger, consacrer »; voir *C.I.S.*, IV, 1, l. 3; 29, l. 3; 37, l. 4; 291, l. 3 et 6; *R.É.S.*, 312, dans un texte minéen où שם est employé sans complément direct, comme ici שאם; J. H. Mordtmann, *Himjarische Inschriften*, p. 35; Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 51 et 52.

b. L. 2. Remarquez la forme pleine אחיהו pour un seul frère, tandis que אחהו est plus usité; cf. *C.I.S.*, IV, 308, l. 17-18.

Les deux parties se complètent : dans la première est mentionné le fondateur du monument restauré par Aryam et son frère Aboûkarib. (H. D.)

639. [**SAB.** — *C.I.S.*, IV, 299.] — Essai supplémentaire de traduction partielle :

1 ... *le 3 de Dhoû-Abhâï*...
2 ...*dans toutes les expéditions et les incursions*...
3 *Fârî*ʿ] *Yanhoub, roi de* [*Saba'*...
4 ... *dans tous les com*[*bats*

(H. D.)

---

640. [**SAB.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18, n° 14 *a*.

Le numéro 14 réunit quatre inscriptions suspectes, dont trois placées après coup sur des monuments authentiques, que l'on a cru rehausser en leur ajoutant une épigraphe.

Yémen. Petit autel en pierre, haut de 0 m. 145, large de 0 m. 085. L'autel est creux par en haut. Sur la face antérieure, le croissant et le disque, comme sur les inscriptions 226 du *C.I.S.*, IV, et 1 de l'Académie, maintenant au Louvre; voir J. et H. Derenbourg, *Études sur l'épigraphie du Yémen*, I, p. 37, et pl. I. Inscription en deux lignes, d'authenticité suspecte. — Au Louvre.

תאל]ב ריס[ם 1 *Ta'la*]*b Riyâm*
אש]מס | יעלל 2 *Aš*]*mas Yu'alu*

L. 2. אשמס; cf. *C.I.S.*, IV, 308, l. 26; Louvre 22 [*R.É.S.*, 650], l. 1. — יעלל; cf. le nom composé dont העלל est le premier élément, dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 2.

---

641. [**SAB.**] — *α.* J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18, n° 14 *b*. — *β.* J. H. Mordtmann, *Sabäische Miscellen*, 1. *Angebliche Falsificate*, dans la *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, X (1896), p. 150.

Yémen. — Buste de femme en albâtre. Le front est à demi

couvert d'une chevelure réticulée. Haut., o m. 13; larg., o m. 09; épaiss., o m. 07. — Au Louvre.

Sur le cou, deux mots d'inscription, ajoutés probablement :

עזאל | לחמם *'Azz'il Lakm.*

עזאל (cf. l'hébreu עֲזִיאֵל) apparaît pour la première fois, mais on trouve le n. pr. אלעז (Ἐλέαζος), roi du Ḥaḍramaut, dans *C.I.S.*, IV, 334, l. 4; peut-être dans 118, l. 2. — Le surnom לחמם, n. pr. dans Hal., 148, l. 1, recouvre peut-être [ד]לחמם «Le Lakhmide», supposé aussi dans *R.É.S.*, 647, l. 1.

---

642. [SAB.] J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18, n° 14 *c*.

Yémen. Monument figuré en albâtre, où est représenté en haut relief un oiseau mordant dans une grappe de raisin. Tout autour, des motifs d'architecture. Haut., o m. 20; larg., o m. 31; épaiss., o m. 05. Le bas manque. Au sommet, à droite et à gauche, un rebord de o m. 042. — Au Louvre.

Sur le rebord du sommet, quelques caractères ḥimyarites très modernes, grossièrement tracés et maladroitement groupés, les uns tournés de droite à gauche, les autres de gauche à droite.

---

643. [SAB.] — *α*. J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18-19, n° 14 *d*. — *β*. J. H. Mordtmann, *Sabäische Miscellen*, 1, *Angebliche Falsificate*, dans la *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, X (1896), p. 150-152.

Yémen. Pierre haute de o m. 24, large de o m. 20, épaisse de o m. 07. — Au Louvre.

L'inscription, qui paraît suspecte, a été gravée par une main habile. M. Mordtmann croit à son authenticité; il lit et traduit :

1 סעדאל | ס *Sa'd'il Sa-*
2 למן | מרתר *lmân; Weihung (Proskynema)*
3 עתתר | שרקן *des 'Athtar Šarqân*

L. 1 et 2. סלמן «le pacifique»; cf. סלם «paix» dans Fresnel, 56, l. 2, et סלמהמו «leur paix», dans *C.I.S.*, IV, 308, l. 12; le nom d'homme סלמן en très gros caractères à droite de l'inscription 38 du Musée Britannique (voir la planche donnée par D.-H. Müller dans *Z.D.M.G.*, XXX, en face de la page 676); de même سَكْمان dans Ibn Doraid, *Istiḳâḳ*, p. 120 et 166; Wüstenfeld, *Register*, p. 410. — Sur le sens attribué par M. Mordtmann à מרתד, voir les proscynèmes qu'il a cités à l'appui de son interprétation.

---

644. [**SAB.**] — α. Hartwig Derenbourg, *Un nouveau roi de Saba'*, dans les *Études de critique et d'histoire*, par les Membres de la Section religieuse, dans la *Bibl. de l'École des hautes études*, Section des sciences religieuses, I (1889), p. 93-97. — β. Idem, *The ḥimyaritic Inscription* 32 of *the British Museum*, dans le *Babylonian and Oriental Record*, V (1891), p. 193-194. — γ. Idem, *Premier supplément aux Monuments sabéens et ḥimyarites du Louvre*, n° 15, dans la *Rev. d'assyr.*, t. VI, II (1904), p. 34-35, et en tirage à part, p. 6-7.

Yémen. Pierre mesurant 0 m. 195 de haut, 0 m. 47 de large et 0 m. 08 d'épaisseur. — Au Louvre.

Inscription en 3 lignes, incomplète en bas :

1 נשאכרב | יהאמן | מלך | סבא
2 בן | דמרעלי | דרח | החדת | ו
3 תגבאן | אתלם | והקני | עתתר | דדב

un bucrane

1 *Naša'karib Youha'min, roi de Saba'*,
2 *fils de Dhamar'alî Dhirriḥ, a restauré et*
3 *renouvelé Aṯhlam et a consacré à 'Athtar de Dhaib[ân*

L. 1. «Naša'karîb Youha'min, roi de Saba', fils de Dhamar'alî Dhirriḥ», a été reconnu par M. Ed. Glaser dans son inscription 757, *Skizze der Geschichte Arabiens*, I (un.), 1889, p. 84. D'après β, il est apparu à Mayer Lambert et à H. D. dans

l'inscription 32 du Musée Britannique, ligne 1 indéchiffrée avant eux.

L. 2. Dhamarʿalî Dhirrîḥ, le père du «nouveau roi», est qualifié «roi de Sabaʾ et de Raidân» sur une stèle du Louvre (*R.É.S.*, 631), où il est donné comme «fils de Karîbʾîl».

L. 3. אטלם; dans sa première interprétation, H. D. avait lu אצלם et traduit : «les images et le trésor de ʿAthtar»; dans la deuxième, lu de même et traduit : «an old tradition» (أصل); dans la troisième, il y a reconnu la ville d'Aṯhlam, sur laquelle on peut voir Al-Hamdânî, *Djazîrat al-ʿArab*, p. 180, l. 15; Al-Bakrî, *Mouʿdjam*, p. 94; Yâḳoût, *Mouʿdjam*, I, p. 372. Sur אטלם, surnom d'homme, voir *C.I.S.*, IV, 78, l. 1; 104, l. 1; 276, l. 1; 286, l. 1; peut-être *R.É.S.*, 657, l. 1. — Le mot qui précède, והנבאן, peut vraisemblablement être considéré comme substitué par le lapicide à והנגאן «et a entouré d'un mur»; cf. *R.É.S.*, 650, l. 4.

Le dieu ʿAthtar de Dhaibân, seigneur de la Mer de danger, s'est rencontré dans les inscriptions 2, 20 et 23 de la Bibliothèque Nationale, et aussi dans Glaser 686, d'après Ed. Glaser, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 37, note 1; cf. *ibid.*, p. 108.

---

645. [SAB.] — H. Derenbourg, *Premier supplément aux Monuments sabéens et ḥimyarites du Louvre*, n° 16, dans la *Rev. d'assyr. et d'arch. or.*, VI, II (1904), p. 35, et en tirage à part, p. 7.

Yémen. Pierre haute de 0 m. 295, large de 0 m. 49, profonde de 0 m. 10, complète à droite. — Au Louvre.

Écriture boustrophédon.

→ 1 יס | תלשו | באמ | תתדסו | פלא

← 2 עת | והופי | ממממאאאאם

→ 3 ה | קפשטע | והרצמו | טפהיו

← 4 אחד | בם | אלת | כל | וראס | גן

Traduction partielle et conjecturale :

1 ..... *six mille trois cent cinquante*
2 *6350. Et ʿAth[tar] a protégé*
3 .....*d'elle ʿAmmšafaḳ, ainsi que sa capitale à lui. Et puisse-t-il les proté-*
4 *ger(?), ainsi que leurs chefs à tous, selon chacun de.....*

L. 1 et 2. Le complément חמ[סי «cinquante» est confirmé par les chiffres de la ligne 2, conformes à ceux que donne Hommel, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 8, où 50 est exprimé par la moitié supérieure d'un *mîm* = 100.

L. 3. ʿAmmšafaḳ, n. pr. connu par *C.I.S.*, IV, 37, l. 4 et 5; 131, l. 1 et 2; 139; 317, l. 1. Cet ʿAmmšafaḳ serait-il identique à celui qui est cité dans *C.I.S.*, IV, 37 et à celui qui est appelé סמעי | קול «le prince des Samaʿites», *ibid.*, 317, l. 1? Voir Glaser, *Mittheilungen*, p. 11. — On peut supposer, sous toutes réserves, à cheval sur les lignes 3 et 4, ויהפינן, avec élision du ו à la quatrième forme הופי (l. 2), bien que le ט soit graphiquement incontestable. Mais un nom propre, dérivé de la racine فطن et terminé par deux *noûn*, serait étrange.

L. 4. בם = بما, extension de la préposition ב; cf. Hommel, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 16.

---

646. [**SAB.**] — α. W. F. Prideaux, *Himyaritic Inscriptions lately discovered near San'a in Arabia*, n° xiv, dans les *Trans. of the S. of bibl. Archæology*, IV, 1876, p. 198. — β. D. H. Müller, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, 1883, p. 83-88, n° 16. — γ. H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 17. — δ. Ed. Glaser, *Altjemenische Nachrichten*, I (München, 1906), p. 95-97.

Yémen. Le Louvre possède la première des trois parties égales conservées de cette inscription, sur une pierre haute de 0 m. 34, large de 0 m. 465, profonde de 0 m. 09. La deuxième partie (Prideaux xiv *b*, Langer 16 *b*) est au British Museum sous le n° 66. La troisième partie (Prideaux xiv *c*, Langer 16 *c*, *C.I.S.*,

IV, p. 100), la plus à droite, appartient à M. Ernest Leroux, éditeur à Paris. Écriture boustrophédon.

Il a paru utile de publier tout ce qui est connu de ce texte, et la traduction intégrale donnée dans δ :

b *a*

← 1 ו | ובצע | והחר | יתע || אמר | ותר | בן | סמהעלי | ו

c סבא | מסתנן | בכליתה

c אהי | תפתו | יתסמו | ל → 2

כלו | זיקסמו | זוד || עא | זב | ומהנבו | ן עוש | זות |

← 3 אן | עד | טריב | בשר | ת ורם | ריהבחר | בן | קהלן |

c וכל | תור | ובער | יה

c זתלאלא | תושראו | ל → 4

עב | ורע | סא | זב | אבס || ו | רמאעתי | סנרח | סמרחו |

← 5 ריעדון | בעלי | תן | מחרם חרן | ול יסתעלבהו | ארבע

c ם | וזעתן | עויתם | ע

Voici la traduction *in Wirklichkeit* (δ) :

1 . . . . . *und befohlen und vorgeschrieben* (*angeordnet*) *haben Jath-ʿi-amar*, *Sohn des S. m. h.ʿalaj*, *und die Sabäer* (*Leute*) *der Bürgerschaft in ihrer Gesammtheit* [folgt wahrscheinlich : *Bei Darbringung*, *Schlachtung*, *der Opfertiere entferne man die*]

2 . . . . . *und die Flüssigkeit* (wörtl. : *das Getrunkene*) *und den Schmutz* (*Unreinlichkeit*, *Abfälle*), *welche von ihnen* (von den Opfertieren) *auf den Priester fallen könnten*, *von den Wasserbecken und Tränken. Und ebenso soll man* (od. : *Und wahrlich*, *man soll*) . . . . [vermutlich : *unterlassen*, *zu bringen*]

3 . . . . . *nach* (*in*, *bei*, *bis*) *Marjab die Haut* (*das Fleisch ?*) *eines Stieres*, *welche* (*welches*) *eingeschrumpft ist infolge der unreinen Haltung* (offenbar Beschreibung des Zustandes eines Opfertieres, der dieses als Opfertier ausschliesst, also verboten wird). *Jeder Stier und* (jedes) *Kameel*, *welche* [als Opfertiere gelten sollen, müssen

vielmehr so und so beschaffen sein; dann können sie vorgeführt werden dem...]

4 ..... *und den Priestern* (*Vikaren*) *der Götter. Und es untersagen* (*alles*) *was eine Missetat ist* (schwerlich : *Und es erklären für sakrosankt* [*den Tempel*] *Ḥarân*[m]) *Jath'î-amar und* (ganz) *Saba seitens jedermanns, welcher Feindseligkeit verübt gegen* (oder : *welcher sich einer Uebertretung schuldig macht gegen*) [*diesen Befehl*.....]

5 .....[*Und jeder*] *welcher Feindseligkeit verübt* (oder : *sich einer Uebertretung schuldig macht*) *gegen diesen Befehl, wahrlich den mögen peinigen* (*strafen*) *zu vier die Wächterhunde durch ihr Gelüste* (d. h. den mögen 4 Hunde zerfleichen, oder : den mögen die Hunde in ihrer Wut durch Zerfleischung, wörtl. durch Vierteilung, strafen)...

---

647. [**SAB.**] — *α.* W. F. Prideaux, vii, dans les *Trans. of the S. of bibl. Archæology*, II, 1873, p. 27. — *β.* H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.E.S.*, 645], n° 18.

Yémen. Pierre haute de 0 m. 235, large de 0 m. 33, épaisse de 0 m. 11, complète à droite et en bas. Texte boustrophédon. — Au Louvre.

1 ← באמר | ילחדם | עסי | ו

→ 2 עבר | לכ | תלש | רחבמ

3 ← הו | כל | תעד | ראסהמו

→ 4 ן | מללט | ינקד | חמע

5 ולם | באלמקה |

1 *Boû'amîr, le Lakhmide* (?), *a fait et* [*bâti*.....

2 .....*quatre sur trois le réservoir d'eau*

3 *lui appartenant, pour la citerne de leur chef*.....

4 *le*..... *en galerie ombreuse, qu'a acquis 'Ammkh-*

5 *aulam. Au nom d'Îlmakkâh.*

L. 1. *β* : «Par ordre de celui qu'il a servi, il a fait»; etc. Lisez באמר [A]boû'amîr, comme dans Hal. 187, l. 1, 249, l. 1 (min.); 596, l. 1 et 2 (sab.), ou באמר Boû'amîr, avec aphé-

rèse, la pierre étant intacte à droite, comme dans בסלם Hal. 187, l. 1 (min.); בעתתר Fresnel 54, l. 1; Hal. 51, l. 10; 151, l. 5; *R.É.S.*, 194, l. 1 (tous sab.), etc. — ולחרם a été hypothétiquement corrigé en ולחמם «le Lakhmide»; voir *R.É.S.*, 641 et 677; R. Dussaud, *Les Arabes en Syrie avant l'islam*, p. 9 et suiv.; H. D. dans le *Journal des Savants*, 1907, p. 333-336.

L. 2. Compléter א]רבע, et lire שלת «trois, comme dans *R.É.S.*, 645, l. 1. — כל, préposition composée; de même à la l. 3. — מבחר, traduit *R.É.S.*, 634, l. 5, «accidents maritimes», paraît être ici = بحيرة «bassin, réservoir»; cf. *R.É.S.*, 651, l. 1.

L. 3. תעד, n. commun ici, est n. pr. d'homme dans *R.É.S.*, 651, l. 2. — ראם «chef», ainsi que dans *R.É.S.*, 645, l. 4.

L. 4. טלל, «un lieu à l'ombre», comme ظَلِيل; cf. Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 48; D. H. Müller, *Südarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum*, p. 46. — עמחולם, n. pr. nouveau, formé de *'Amm* et *Khaulam*, nom d'un dieu, dont c'est la première mention, selon Hommel. La racine חול (hébr. חִיל, ar. حول) comporte en sabéen l'idée de puissance; cf. *C.I.S.*, IV, 2, l. 8.

---

648. [**MIN.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 19.

Yémen. Fragment cassé dans tous les sens, excepté à gauche. Haut., 0 m. 30; larg., 0 m. 325; épaiss., 0 m. 075. — Au Louvre.

Écriture boustrophédon :

גוב | חרם 1 ← *Sanc*]*tuaire de Gaub*[*ân*

→ 2 זהניל | ו *les deux* [*hau*]*teurs, et*

L. 1. Compléter חרם[מ, à l'état const. avec le nom de la ville où était le «sanctuaire». Cf. גובן de Halévy 435, l. 3 et 4, texte peut-être également minéen.

L. 2. Lire מע]לינהן ou תע]לינהן «les deux hauteurs», en comparant, soit Hal. 353, l. 4, soit Hal. 192, l. 1, ces deux textes étant aussi minéens.

649. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 21.

Yémen. Pierre fruste; haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 145; épaiss., 0 m. 05. Dédicace incomplète de tous les côtés. — Au Louvre.

1 צלמנהן | חמרם
2 וקה | עבדהו | יחמ
3 במחרבן | אוסן |
4 חמאל |
5 צדקהו | בכל | אמ

Voici, sinon les termes, du moins le sens de ce texte :

Yaḥmi'il..... a consacré à son dieu.....

1 *ces deux statues, parce* [*que*
2 *il a exaucé son serviteur Yaḥmi*['*il*
3 *dans la forteresse Ausân*
4 *et qu'il a protégé son serviteur Ya*]*ḥmi'il*, [*et qu'il l'a*
5 *favorisé dans tous les vœ*[*ux, qu'il lui a demandé d'exaucer*

L. 1. Le duel צלמנהן se trouve de même dans O. M., 11, l. 5 (Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 43 et 45); voir aussi *C.I.S.*, IV, 314, l. 6; *R.É.S.*, 184, l. 7; peut-être *R.É.S.*, 657, l. 5 et 6.

L. 2. יחמאל, n. pr. à compléter d'après les vestiges de la ligne 4; cf. les exemples minéens Halévy, 187, l. 1; 190, l. 7; 234, l. 7; 353, l. 1; etc., et les textes sabéens Os. 36 = B. M. 37, l. 4, et *C.I.S.*, IV, 329, l. 1, comme il faut y lire d'après Fr. Hommel, *Aufsätze*, p. 205. Cf. encore חמעתת dans *R.É.S.*, 650, l. 2.

L. 3. מחרבן; cf. *C.I.S.*, IV, 106, l. 3; 289, l. 2; Burchardt 3, l. 12, dans l'*Orientalistische Litt.-Zeitung*, mai 1907, col. 241-246. — Ausân; cf. *R.É.S.*, 454, l. 3 et 4.

L. 5. Le *ṣâd* étant clair, restituer צדקהו, comme dans le même contexte, *C.I.S.*, IV, 84, l. 9; 104, l. 5.

L. 4. כהלין, ethnique de la tribu كهلان بن سبإ dans Ibn Doraid, *Istiḳâḳ*, p. 217. — סמען, abrégé de סמעין, ethnique de Sama' (l. 2), grande tribu dont Kahlân serait une branche. — ת]ת[י, féminin de תני «deux»; cf. Hal. 63, l. 6; 667, l. 2; Hommel, *Süd-Arab. Chrestom.*, p. 42, 46 et 47.

L. 5. חצנן; cf. الحَضَن, à Nadjrân, dans Al-Hamdânî, *Djazîrat al-'Arab*, p. 111, l. 2; 164, l. 22 et 24; 168, l. 7; 169, l. 4.

---

653. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 25.

Yémen. Pierre haute de 0 m. 30 sur 0 m. 87 de largeur, épaisse de 0 m. 12. Deux lignes en relief à la manière des inscriptions architecturales; le commencement et la fin manquent. — Au Louvre.

1 רבם | ועקרבן | בנו | ישל | אד
2 טם | בעל | קדמן | וברדא | א

Traduction française, avec quelques restitutions :

1 ...*et Ḥa*]*rb et 'Aḳrabân, fils de Yasoûl, les vas*[*saux de*....
2 ...*au nom de Ta'lab Riyâ*]*m, maître de Ḳadoumân, et par la faveur* [*de leurs maître*]*s*...

L. 1. Ḥarb, n. pr. restitué d'après Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 95 et 100. Nom du grand-père du khalife Oumayyade Mou'âwiya Ier. — עקרבן, n. pr. «le scorpion» (*ibid.*, p. 71). — ישל = يشول; cf. les بنو الشاول dans Ibn Doraid, *Istiḳâḳ*, p. 257, et le nom du mois arabe *schawwâl*. — אד[ם «vassaux» est certain, nous ignorons le nom de leur suzerain.

L. 2. Le Dieu «Ta'lab Riyâm, maître de Ḳadoumân» se trouve dans O. M. 12, l. 2 et 3 (Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 47; cf. *ibid.*, p. 43). — L'*alif* final est le commencement de מראהמ]א, dans le même contexte que dans O. M. 20, l. 3 et 4 (*ibid.*, p. 71).

L. 1. מבחרהו | ת[של; cf. *R.É.S.*, 647, l. 2 et 3. — Compléter ן]וכו «et fut»; cf. *C.I.S.*, IV, 80, l. 11.

L. 2. תעד, n. pr. masc., nom commun dans *R.É.S.*, 647, l. 3. — 'Athtar ouvrait la série des dieux tutélaires.

---

652. [**SAB.**] — *α.* W. F. Prideaux, dans les *Trans. of the Society of biblical Archæology*, II, 1873, n° viii, p. 27. — *β.* H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 24.

Yémen. Pierre qui ne paraît complète qu'à droite et en bas; haut., 0 m. 25; larg., 0 m. 24; épaiss., 0 m. 10. — Au Louvre.

1 ואוי | תירהמו | י
2 וקמ | סמע | עבהו
3 אויס | ועבדהו | ם
4 דתת | סמען | כהלין
5 לחצנן | תירהמו

Traduction par à peu près, sous toutes réserves :

1 *les bi]ens du meilleur d'entre eux, et Iwya[s.....*
2 *et] sa [tri]bu Sama', et ceux-ci ont frap[pé.....*
3 *..... et son serviteur Iwyas.....*
4 *le Kahlânite, le Sama'ite, de deu[x.....*
5 *le meilleur d'entre eux Dhoû-Ḥadanân.....*

L. 1. Peut-être à compléter קנ[י «les biens»; cf. *C.I.S.*, IV, 37, l. 2. — תירהמו (de même l. 5) = خيرهم; cf. אחיר dans Hal. 62, l. 11, expliqué par Ed. Glaser, voir *Orientalistische Litteratur-Zeitung*, 1906, col. 92-94. — אוי[ס; complet à la ligne 3 = أويس dans Ibn Doraid, *Istiḳâḳ*, p. 245 et 247; cf. Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 54.

L. 2. סמע | עבהו[ש; cf. סמע | שעבן dans *C.I.S.*, IV, 37, l. 7 et 8; 184. — Je suppose וקמ[עו, comme dans *C.I.S.*, IV, 308, l. 22; cf. *R.É.S.*, 633, l. 1; 635, l. 2.

[illegible] — [illegible] n° 29.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1. [illegible] fils de [illegible] fils de . . .
2. fils de [illegible] [illegible] dans la [illegible]
3. [illegible] Sumhû'alay [illegible] la force et la puissance de son [illegible]
4. et pro[illegible] [illegible] Bakîr, et il a consa-
5. cré pour lui [illegible]
6. [illegible]

L. 1. Pour le surnom Ajhlal . . . cf. *R.E.S.*, 611, l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de [illegible], penser au verbe [illegible] suivi de la préposition [illegible], dont [illegible] serait une forme augmentée (de même [illegible] *R.E.S.*, 645, l. 4), dans *C.I.S.*, IV, 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à [illegible], dans Hal. 51, l. 19.

[illegible] peut-être le commencement de [illegible] «celui que Il a abreuvé», bien que ce nom pr. ne soit encore attesté par aucun exemple. Ce qui lui ressemble le plus, c'est le nom de femme nabatéen שקילת.

L. 2. Après le parfait הסבי de la forme تَفعّل, אסבי | צדקם est restitué d'après *C.I.S.*, IV, 79, l. 6, et 140, l. 4.

L. 3. Ṣouhbân est le nom d'une vallée yéménite (Yâqoût, *Mou'djam*, II, p. 20, l. 17) et aussi le nom d'une tribu (Ibn Doraid, *Istiqâq*, p. 242, l. 1)

L. 4. On suppose un participe מוחר ou pleinement מחוחר d'une 4e forme de וחר, dont l'adjectif sert si souvent d'épithète honorifique et de surnom à des rois. Cf. וְחוֹתִירְךָ יְחוָה *Deut.*, XXVIII, 11; XXX, 9. — L'épithète de Dhoû-Samawî est empruntée à O. M. 1, l. 4 (Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 10 et 12).

L. 5. À ce même dieu sont consacrés, dans O. M. 1, «une statue et deux chameaux» (צלמן | ואבלנהן); là et ici אבל, toujours collectif en arabe, est employé pour désigner un seul chameau; cf. Mordtmann und Müller, *ibid.*, p. 10, 12 et 14.

L. 6. La fin est modelée sur *R.É.S.*, 184, l. 6 et 7. צהבן Ṣouhbân, qui a été écarté, pourrait être maintenu comme à la ligne 3. Il conviendrait alors d'adopter un contexte différent de celui qui est proposé sous toutes réserves.

---

658. [SAB. — *R.É.S.*, 192.] — Ed. Glaser, *Nachtrag zur Negation im Altjemenischen*, dans l'*Orientalistische Litteratur-Zeitung*, 1905, col. 578 et 579.

Ed. Glaser traduit :

1 *Jahar*m, *Sohn des Isdikarib b*[*aute* (?)

2 [... *welche* (?) *er gebaut hat. Und nicht werde verschüttet* (*bedeckt, entfernt*) *der Graben und*

3 *Die Grenzsteine der Palmpflanzung!*

Ce qui est fort intéressant dans ce nouvel essai de traduction, c'est la découverte de la négation אל, à laquelle, dans le même recueil, 1905, col. 497-500, le Dr Ed. Glaser a consacré une monographie intitulée : *Aus meinem Inschriftenwerk. II. Die Negation אל im Altjemenischen*, déjà citée dans l'annotation de *R.É.S.*, 634, l. 5. (Comparez en outre la négation éthiopienne ኀበ *albô*, négation de ፀ *bô* «il y a, il a». H. D.)

659. [**SAB.**] — *α.* G. U. Yule, R. E., *A Rock-cut Himyaritic Inscription on Jabal Jehaf, in the Aden Hinterland*, dans les *Proceedings of the Society of biblical Archæology*, May 1905 (London, 1905), p. 153-155, avec deux planches. — *β.* H. Derenbourg, *Le dieu Souwâ' dans le Coran et sur une inscription sabéenne récemment découverte*, dans le *Boletin de la Real Academia de la Historia*, Julio-Septiembre de 1905 (Madrid, 1905), p. 72-78. — *γ.* J. Halévy, *Une inscription rupestre sabéenne du Djebel-Djihaf*, dans la *Revue sémitique*, octobre 1905 (Paris, 1905), p. 368-371. — *δ.* Ed. Glaser, *Eine südjemenische Gränz-Inschrift* (Gl. 824), dans *Suwâ' und al-'Uzzâ* (*R.É.S.*, 625 *β*), p. 3-17. — *ε.* D. H. Müller, *The Himyaritic Inscription from Jabal Jehaf*, dans les *Proceedings of the Society of biblical Archæology*, May 1906 (London, 1906), p. 143-148. — *ζ.* Ed. Glaser, *D. H. Müller in der Internazionalen Akademien-Assoziation und die ḥimjaritische Inschrift* (*Gl. 824*) *am Djebel Djiḥâf* dans *Altjemenische Nachrichten*, I (München, 1906), p. 207-250.

La copie du lieutenant G. U. Yule porte :

1 תרת | מטול | א
2 ברתע | לחרן
3 ובכלהו | להומו
4 חרן | בני | ליתאר
5 ארבבן | אחיטן
6 בן | לן | סטרן | לשא
ou ק
7 ם | ובנית | ופנ |
8 כברהו | סון | מ
9 שרקן

M. J. Halévy (*γ*) donne une « traduction provisoire » et conclut : « L'édifice avait un caractère profane ; aucun nom de divinité n'est mentionné dans ce texte. »

M. H. Derenbourg a transcrit et traduit sous réserve (β) :

עמא]ת̇רת | אטול | א	1	*'Amm'a]thirat Aṭwal, le pè-*
ב | אב] רתע [[ד̇חרן	2	*re d'Aboû]rata', l'immigrant (?),*
ובניהו | ד̇הומו	3	*avec ses fils, qui étaient*
חרן | בני | ד̇ית̇אר	4	*les immigrants (?), les descendants de Dhoû Yath'ar,*
ארבבן | אח̇יטן |	5	*les jeunes chefs aux cous d'autruches,*
בן | ד̇ן | סטרן | לשא	6	*a élevé cette stèle inscrite comme dédi-*
ם | ובנית | ופים	7	*cace et comme érection d'offrande pieuse*
כברהו | סוע | מ	8	*à leur grand dieu Souwâ' l'O-*
שרקן	9	*riental.*

L. 1. Sur la déesse Athirat, second terme supposé dans le nom du personnage principal, cf. Fr. Hommel, *Aufsätze und Abhandlungen*, II (München, 1900), p. 206-213. — Pour l'épithète qui suit, אטול = أَطْوَلُ «très généreux, excellent» a été substitué à מטול proposé par Yule. — L'alif paraît introduire א]ב «le père de», invisible ou bien omis par le lapicide à cause du second אב.

L. 2. אברתע, n. pr. se trouve dans Hommel xi, *ibid.*, p. 152; cf. עמרתע dans Hommel i, *ibid.*, p. 151; *C.I.S.*, IV, 270. — Le sens de ד̇חרן (de même חרן en tête de la l. 4) a été rapproché du pluriel חורו, à l'état construit, dans *C.I.S.*, IV, 102, l. 5, traduit «incolæ adventicii». Il semble qu'ici nous avons affaire au campement momentané d'une tribu arabe nomade.

L. 3. «L'immigrant» était accompagné de ses fils, la lecture ובניהו paraissant certaine. — הומו «ils», forme pleine qui, à cet égard, surpasse même l'arabe هُمُو, d'où هُمُ et enfin هُمْ. Cf. אהנמו dans *R.É.S.*, 184, l. 28; 185, l. 12.

L. 4. חרן, sing. déterminé à la l. 2, doit celer ici un pluriel interne, dont la vocalisation est douteuse.

La tribu est appelée ד̇ית̇אר «la porteuse du talion, la venge-

resse». La racine תאר = ثَأْر était précédemment représentée en sabéen par trois exemples : 1° par le nom propre תארן dans Halévy 608, l. 1; 2° par la locution תאר | תאר dans Constantinople 5, l. 7 (Mordtmann und Müller, *Sab. Denkmäler*, p. 22 et 25); 3° par la même locution dans l'inscription 10, l. 7, de l'Académie, maintenant au Louvre (J. et H. Derenbourg. *Ét. sur l'épigr. du Yémen*, I, p. 61-63).

L. 5. ארבן, plur. déterminé de רב = رَبّ «maître, chef». Il semble que, synonyme de מרא à l'origine, ce terme ait reçu par la suite l'acception spéciale de jeune seigneur; cf. le traité de Riyâm, Glaser 1076, maintenant *C.I.S.*, IV, 308, l. 24 et 25 (תני | רבן); Glaser 318 cité dans ses *Mittheilungen*, p. 10. — Le second plur. déterminé אחיטן, en apposition avec ארבן, a été traduit d'après خَيْطَاء, l'autruche «au cou long» et les différents mots arabes de cette racine qui se rapportent à la longueur des cous et par suite à l'agilité des corps, à la rapidité de la marche. Ce sens est plausible, mais on peut aussi recourir à la correction de אחיטן en אחירן = الاخيار «les excellents»; cf. *R.É.S.*, 653, l. 1 et 5, et Halévy 62, l. 11.

L. 6. בן peut être écourté de בני «construisit, éleva», le sujet étant 'Amm'athirat, le chef de famille (voir בנית, l. 7, et Hommel, *Süd-Arabische Chrest.*, p. 9).

Le complément direct présumé לן | סטרן «cette stèle inscrite» concorde avec Halévy 210, l. 6; 256, l. 1; 466, l. 2; 536, l. 1; 615, l. 14. — שאם, à l'état construit, signifie «dédicace», ici, dans Fresnel XL, l. 4 = Glaser 1064, dans la pierre transportée de Ma'rib au *Kunsthistorisches Museum* de Vienne, décrite par D. H. Müller, *Südar. Alterthümer*, n° 17, p. 39 (cf. du même savant ses *Epigraph. Denkmäler aus Arabien*, p. 29), et dans la riche collection d'exemples réunie par Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 50-52. À cette racine et à cette signification se rattachent le verbe שאם, *C.I.S.*, IV, 234 *a* = *R.É.S.*, 638, l. 2; avec élision de l'*alif* 2e radical, שם dans *R.É.S.*, 312 et שמו «ils ont offert» dans le *C.I.S.*, IV, 1, l. 3; puis שים «préposé», c'est-à-dire dieu local, dieu patron d'une tribu ou d'une région, d'où משם «ter-

ritoire» *ibid.*, 352, l. 12, au duel משמנהן *ibid.*, 74, l. 12, au pluriel משמת et משימת *ibid.*, 75, l. 7 et 8.

L. 7. ובנית, deuxième état construit, relié comme le premier ופים à שאם, qui se lit à la fin de la ligne avec quelque vraisemblance. Le sens est «en guise de dédicace et d'érection, d'offrande pieuse» au dieu nommé à la l. 8. בנית confirme l'hypothèse de בן pour בני à la ligne 6. ופים rappelle l'emploi si fréquent de l'analogue צדקם; il se rencontre ainsi pour la première fois dans ce passage, on lui trouvera sans doute des parallèles. Comparez בופים «en paix» dans *R.É.S.*, 185, l. 7.

L. 8 et 9. Le suffixe dans כברהו se rapporte au sujet du verbe בן, à ʿAmm'athirat. כבר dans Glaser 1062 (D. H. Müller, *Südarab. Alterth.*, p. 29, l. 7) désigne un éponymat, le mot étant un abstrait *kibar* de *kabîr* «grand-prêtre» et en même temps «éponyme». C'est une désignation synonyme de *schayyoum* (שים) pour désigner un «grand» protecteur, adopté par la tribu comme son dieu domestique, bénéficiaire de son «offrande pieuse». — סוע, au lieu de סון (Yule et Glaser), a été proposé par H. D. (β). Dans cette hypothèse, ce serait de l'idole tutélaire, du dieu Souwâʿ, en or ou en bronze doré, qu'il s'agirait. Cf. *Coran*, LXXI, 22. L'orthographe סוע = سُواعٌ, sans noûnation et sans mîmation, indiquerait un nom propre diptote.

L'épithète masc. déterminée משרקן = المُشْرِق, «l'Oriental» prouverait, d'une part, que סוע ou סון serait déterminé en sa qualité de nom propre, d'autre part, qu'ici le dieu mâle, si c'est Souwâʿ, aurait été adoré exclusivement. Cf. Wellhausen, *Reste arabischen Heidenthums*, 2e éd., p. 18-19.

La copie de Glaser ne diffère de celle de Yule que par une ligne de séparation à la fin de la l. 4, ligne claire sur la photographie de celui-ci, par | ופג lu sûrement à la fin de la l. 7, enfin par la l. 8, qui porte מ | שון | טברהו, le ש étant une variante de transcription pour le ס. — Il traduit :

« *Die Flächenausdehnung* (Dimensionen) *des Bezirkes* (Machtbereiches, Territoriums) *des A-*

2 *bîratta' von Ḥirrân*

3 *und seines Volkes* (Stammes), *des Herrn* (Besitzers) *des Niedergrundes von*

4 *Ḥirrân, der Söhne* (Nachkommen) *des Dû Jeth'ar,*

5 *der Rabîbiten, der Khajjâṭiten* [*erstreckt sich*, bzw. *erstrecken sich*] :

6 *von dieser Inschrift hin zu dem Nordpunkt* (Grenzzeichen)

7 *und den Abzweigungen* (Auslaüfern, flachen Niedergründen) *und dem Défilé* (Spalt, Durchbruch oder : Passtrasse)

8 *seines* (bezieht sich auf Bezirk) *Randes* (vorspringenden Winkels, Hügels, Bergvorsprunges) *S. w. n. el ma-*

9 *śrik* (wahrscheinlich aber besser : «in der Richtung des Ostens» oder «gen Osten», «am Ostfuss», «am Abhang des Ostens», «am Ostabhang», oder : «an der Ausbauchung [Ausbuchtung] des Ostens»; noch besser : «[und] bis zum Osten hin»).

M. D. H. Müller (ε) commente, discute, mais ne traduit pas. Il appelle l'attention sur deux passages d'Al-Hamdânî qui peuvent contribuer à l'élucidation de ce texte obscur : *Al-Iklîl*, dans ses *Burgen und Schlösser*, 1, p. 8 et 26, et *Djazîrat al-'Arab*, p. 195. «Il n'est pas impossible qu'Al-Hamdânî, en écrivant le passage cité de l'*Iklîl*, ait eu notre inscription sous les yeux.»

---

660. [**SAB.** — *C.I.S.*, IV, 86.] — Observation complémentaire :

L. 8. אבעל ביתהמו..... (*dii*) *præsides domus eorum*. Il résulte des discussions nouvelles, auxquelles cette expression a donné lieu, que le sens de *dii* ne doit pas être maintenu ici.

Prætorius (*Z.D.M.G.*, t. LIX [1905], p. 791-793) propose de reconnaître à cette formule le sens de «sie selbst».

Ed. Glaser (*Orient. Litteratur-Zeitung*, 1906, col. 127-144, 196-201) rejette ce sens et examine en détail la littérature : Dans Os. 36 = B. M. 37, les אבעל | ביתהמו sont «die Herrn (Familien-

väter) ihres Hauses (ihrer Familie)»; de même dans Os. 17 = B. M. 17 = *C.I.S.*, IV, 86; dans Os. 31 = B. M. 32, l. 3, | ביתן ואבעלהו | סלחן est traduit : «Das Haus Salḥîn und dessen Linienhäupter». Or cela ne diffère pas sensiblement de «the fortress of Salḥîn and its defenders» dans Hartwig Derenbourg, *The ḥimyaritic Inscription 32 of the British Museum;* voir *Babylonian and Oriental Record*, V (1891), p. 193-196. Glaser étudie ensuite son texte 433 = Fresnel 45 = Halévy 657-659 et n'ose pas se prononcer pour אבעל | ביתנהן entre, d'une part, «les dieux locaux des deux temples» et «les chefs des deux bourgs». Il admet le dieu incontestable dans Derenbourg 5, l. 2 et 3, | אצר | ביתהמו | בעל | הקניו משׁגדן «ils ont consacré au Maître de leur maison (ou village, ou temple) Aḍar cette table votive», et aussi dans Halévy 681, l. 2 et 3, bronze conservé à la Royal Asiatic Society de Londres, où סעידם | אלה | בית | בעל est traduit par D. H. Müller, *Südarabische Alterthümer*, p. 21 : «dem Herrn des Tempels des Gottes Su'aid»; par Halévy, *Rev. sémit.*, de 1899; p. 267 : «au Seigneur de la maison du dieu de Su'aid»; enfin par Glaser : «dem Ba'al (Herrn) des Tempels des Gottes von Su'aid», schwerlich «dem Ba'al des Allâhtempels von Su'aid». Enfin il suppose que בעל et אבעל pourraient avoir le sens abstrait de «puissance, domination», ce qui a besoin de confirmation.

H. Winckler (*Orient. Litteratur-Zeit.*, 1906, col. 144-148 et 251-256) traduit le אבעל humain par les habitants du château fort, les bourgeois de la ville, avec les nuances que comporte chaque inscription. Selon lui, chaque membre isolé du clan est un *ba'al*, tandis que pour Glaser, les «maîtres», les chefs peuvent seuls revendiquer cette désignation. Winckler s'est abstenu de faire entrer en ligne les deux textes Derenbourg 5 et Halévy 681, où le sens divin est irrécusable. On peut hésiter dans *C.I.S.*, IV, 322, l. 1, tandis que le sens humain est certain dans Os. 31 = B. M. 32, l. 3, en réalité l. 4, et Os. 36 = B. M. 37, l. 5; probable dans Glaser 877 = Berlin 2688, l. 7.

La vérité paraît être que le sabéen בעל, comme le grec *κύριος*, comme le latin *dominus*, comme le français *seigneur*, s'applique

aux maîtres, dieux, demi-dieux ou hommes. Ce sont tour à tour, dans les textes connus, les dieux pénates d'une ville ou d'une forteresse et les chefs civils ou militaires d'un bourg, d'une tribu, d'une famille. Le souci du foyer domestique, sa garde et sa préservation incombent tant aux dieux tutélaires qu'aux champions patriotes, les uns et les autres appelés par les Sabéens «les maîtres de la maison».

(H. D.)

---

661. [**SAB.** — *R.É.S.*, 184.] — Ajoutez :

L. 2. ונקבן | דשרדד. Le ל = صاحب précède le nom des deux fiefs revendiqués par l'auteur de la consécration, Aboûkarîb Youhathib. L'un d'eux a été identifié avec le Wâdî Sordod au nord de Ḥodaida. Quant à l'autre, il est appelé נקבן, c'est-à-dire النقب «la brèche, le défilé», aussi «le canal». Or l'application de ce nom commun n'est pas rare dans l'onomastique de l'Arabie; cf. l'inscription sabéenne formée par le groupement de Rehatšek, 1, 4 et 5 par D. H. Müller (*Z. D. M. G.*, XXX, p. 681-685), l. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, où נקבן est le nom d'une palmeraie; Hal. 134, un fragment ne portant que סן | נקב; Al-Hamdânî, *Djazîrat al-ʿArab*, p. 162; Al-Bakrî, *Mouʿdjam*, p. 209, 263, 301, 573, 589; Yâqoût, *Mouʿdjam*, IV, p. 802-803, 807 et *passim*; *Moustarak*, p. 420, six endroits; C. Ritter, *Die Erdkunde*, XII (1846), p. 327; Landberg, *Arabica*, V (1898), p. 50, 73, 186, 187, 219, 228, 243; cf. 164 n. Sur Nakb al-ḥadjar «le Défilé rocheux», près de Ḥiṣn Gourâb, à l'extrémité méridionale du Yémen, voir E. Rödiger, *Wellsted's Reisen in Arabien* (Halle, 1842), I, p. 297-308; H, p. 405-411; D. H. Müller, *Siegfried Langer's Reiseberichte* (Leipzig, 1884), p. 22, 74, 92-97.

L. 8 et 12. Le substantif גרב a été rendu par «domaine», sens également adopté pour Bibliothèque Nationale, 1, l. 4 et 5, où גרבהו a été traduit «son champ» par H. D., *Les monuments*, p. 10. Or, M. Frantz Prætorius (*Z. D. M. G.*, LIV, 1900, p. 37-38) a démontré péremptoirement que גרב = جِرْم signifie

«corps», puis «personne» et est employé en sabéen à l'égal de נֶפֶשׁ (aussi גֶּרֶם) en hébreu et de نفس en arabe. Le sens de la l. 8 est : «la personne de son serviteur Aboûkarîb» et de la l. 12 «la délivrance pour sa personne», c'est-à-dire «pour lui-même», de même que, dans l'inscription 1 de la Bibliothèque Nationale (voir *C.I.S.*, IV, p. 1), l'auteur a «posé la statue d'or» «à cause de la protection accordée à lui-même et de la protection accordée à la personne de son fils». Autres exemples du singulier גרב *C.I.S.*, IV, 95, l. 4, et du pluriel גריבת ou גרבת *ibid.*, 87, l. 9; 306, l. 6; O. M. 1, l. 5 (Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 10); cf. Lidzbarski, *Ephemeris*, I, p. 225.

L. 9 et 13. חלמ, considéré comme «un fléau» sévissant sur «un domaine», représente «une maladie» individuelle; cf. *R.É.S.*, 626, l. 7.

(H. D.)

---

662. [**NEOPUN.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1905, p. 553 (grav.-phot.). — *β.* Idem, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 86-114 (grav.-phot.).

Tripolitaine. Inscription découverte en 1905 par M. Méhier de Mathuisieulx. Bloc de calcaire gris rosé, qui a dû servir de linteau; brisé en deux morceaux : l'un de 1 m. 20, l'autre de 1 mètre de longueur; épaisseur, 0 m. 50. Hauteur moyenne des lettres, 0 m. 08. Écriture très soignée, sur 3 lignes.

1 לאדן לאמן מאש אלם שפער סת ומקדש בתא ו[מ](את) (אש) בא[מ]מ

2 בשת רב תאחת רב מחנת בשר לובים לוקי עילי לעמיע תכסף בן

3 ...מבו(ו)א (ש) בת תעמרר אש בבתא מ(ע)סתנעו בתצאת(מ) ; (ב)תם

1 *Au seigneur Amon cette statue divine de . . . . ., et le sanctuaire de son temple et les . . . . . qui sont dans . . . . . .*

2 *en l'année du proconsul, chef de l'armée au pays des Libyens, Louqî(us), ʿAîlî(us), Laʿmîʿa, Taksaph* (ou *Naksaph?*) *fils de*

3 .....*de Ta'mar qui est* (ou *sont*) *dans les*.....*de Ma'staka'ou* (?), *aux frontières* (?) *des*.....(?)

L. 1. לאמן. Bien que la substitution de א à ח soit fréquente en néopunique, אמן ne paraît pas être ici pour חמן, car il serait alors précédé de בעל; c'est plutôt la transcription du nom du dieu égyptien *Amon*, Ἄμμων, dans la Bible : אמון. Ce dieu avait certainement des temples en Cyrénaïque (cf. Proc., *De ædificiis*, p. 333).

מאש «statue»; cf. *C.I.S.*, I, 149. Étymologie toujours inconnue.

מאש; comparer sous toutes réserves l'hébreu מעשה, מעשה ידיכם ידי אדם (*Deut.*, IV, 28; XXXI, 29; etc.) pour désigner les idoles. (H. D.)

אלם «divinité, dieu». On traduira «statue divine» ou «statue du dieu שפער», selon le sens attribué au mot suivant.

שפער, mot de signification inconnue; שפער peut à la rigueur être le nom propre d'une divinité non sémitique. On peut aussi lire : פער + ש en considérant פער comme nom de matière. Dans les deux cas le mot demeure inexpliqué.

סת = זת, pron. dém. fém.; cf. *macom syth* dans le *Pœnulus* : מקם סת «locum hunc».

Sur ce terrain égyptien, en adoptant une construction différente, סת pourrait rappeler le dieu Seth ou la déesse Sati. (H. D.)

בתא, lecture plus probable que בנא; les lettres ת et ן se confondent par leur forme dans cette inscription; en lisant ainsi «le sanctuaire de son temple», on explique l'absence de l'article devant מקדש.

Les lettres suivantes sont mutilées, jusqu'à la fin de la ligne, et ce qui en reste ne permet de lire aucun mot avec certitude; cette partie devait contenir l'énumération de certaines parties du temple (p.-ê. והערפאת «et les portiques»?), suivie d'un verbe (קדש ou un dérivé?).

L. 2. בשת «en l'année du» proconsul L. Aelius Lamia, c.-à-d. 15-16 de notre ère, ou peut-être 13-14.

רב תאחת, lecture en apparence préférable à רב נאחן; aucune

des conjectures qu'on peut faire pour déterminer le sens de ce titre n'est satisfaisante; la moins hasardée serait d'y voir la traduction de «pro» dans *proconsul*, les mots suivants traduisant «consul»; le sens littéral serait «chef sous-consul».

רב מחנת, littér. «chef de camp». Pour מחנת le sens «camp», et par extension «armée», est justifié par l'hébreu.

שד לובים, désigne l'Afrique en général, au sens romain du nom. Comp. שדה פלשתים, שדה מואב. — לובים forme identique à la forme biblique. Comp. les noms de pers. לבי «Lybien», לבת «Lybienne».

לוקי «Lucius». On connaissait la leçon לקי.

עילי «Aelius». Transcription régulière.

לעמיע «Lamia». Cette transcription confirme la valeur du ע employé pour la voyelle *a*.

Sur L. Aelius Lamia, cf. Borghesi, *Œuvres*, IV, p. 445. 467; Pallu de Lessert, *Fastes des prov. afric.*, II, 97.

תכסף, n. pr. masc., libyque ou numide. L'élément *Tac* se retrouve dans *Tacfarinas*, nom d'un chef célèbre. On pourrait lire aussi נכסף.

L. 3. Le premier mot mutilé donnait le nom du père de תכסף. Neuf lettres ont disparu plus ou moins complètement.

תעמרר. Comp. le nom indigène *Iamrur* (p.-ê. à lire *Tamrur*).

מעסתכעו (ou מעסנכעו), probablement un n. propre; comp. *Mastucaranis*, *Masticiana*, *Μαστίγας*. — Si on lit le mot précédent בנא de préférence à בתא, on pourrait avoir un nom de tribu «les Benê Ma'stika'u».

La construction de la phrase demeure obscure; le sens général serait quelque chose comme : «Taksaf fils de X, chef de la fraction de tribu de Ta'mrar qui fait partie de la tribu de Ma'stika'u.»

À la fin de la ligne, 10 ou 11 caractères mutilés; les premiers pourraient se lire בתצאת «dans les frontières», peut-être avec un nom de lieu à la suite (?).

663. [**PHEN.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 39, 40, 143, 385.

Noms puniques nouveaux ou inexpliqués :

ארש et ses dérivés ארשא, ארשם sont des noms masculins; le nom ארשת, var. ערשת, transcript. : *Arisuth*, est ordinairement porté par des femmes. Ce sont des abréviations de ארשתבעל, nom ordinairement féminin, qui semble pourtant avoir été porté par des hommes. — ארשתי (*C.I.S.*, I, 1360) est certainement un nom masc. Il répond assez bien au latin *Aristo*, nom d'un suffète sur une monnaie de Carthage (Gesenius, *Monumenta*, pl. 16, *c*).

גרא (*C.I.S.*, I, 2156), n. pr. masc.; p.-ê. abrégé de גרנעם ou נעמגרא (?).

גכן (*C.I.S.*, 1398), n. pr. masc., abrégé de גרסכן, à côté de גסכן, *Gisco*, Γέσκων.

גגן [ou גמן?] (*C.I.S.*, 1116), n. pr. masc. abrégé de גראשמן.

חתלת, n. pr. fém., fréquent à Carthage; abrégé de חת[מ]ל[כ]ת, qui l'est déjà lui-même de אחתמלכת «sœur de la déesse Milkat». On pourrait aussi penser à חתמלקרת.

כבלת, n. pr. fém.; p.-ê. abrégé de כבדעשתרת, n. pr. fém., plutôt que de כבדמלקרת, qui jusqu'ici n'est connu que comme nom d'homme.

כסי (*C.I.S.*, 2022), nom pr. masc.; p.-ê. à rectifier פסי abrégé de פסנעם. Si on maintient la leçon, on pourrait songer à כבדסכן, nom hypothétique mais vraisemblable.

מחז (*C.I.S.*, 2082), n. pr. masc.; p.-ê. à lire מחי, abrégé de מלקרתצלח ou mieux de מלקרתחלץ.

מכי (*C. I. S.*, 2198), n. pr. masc.; p.-ê. abrégé de מלכיתן.

מסא (*C.I.S.*, 2131), n. pr. masc.; abrégé de מלקרתעמס, plutôt que de מסלח.

עבל (*C.I.S.*, 636, 2073), n. pr. masc.; peut-être abrégé de עבדבעל (?).

664. [**HEBR.**] — *α.* Seymour de Ricci, *C. R. Acad.*, 1905, p. 157. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 144.

Alexandrie (Égypte). — Sur un socle de colonne :

[Ὑ]πὲρ σωτηρίας κυρᾶς Ῥουᾶς θυγατρὸς [τοῦ μα-]
καριωτάτου Ἐντολίου Βοροὺχ Βαραχία. שלום.

Pour le salut de dame Roua, fille de feu Entolios, (fils de) Borouch, (fils de) Barachias. — Salut.

Βορούχ est pour Βαρούχ. — Ἐντόλιος paraît répondre au nom de אנטולי porté par certains rabbins. — Ρουά n. fém., nouveau et curieux, p.-ê. à dériver de רוח «âme»; cf. רוחא n. pr. palm. *R.É.S.*, 720, l. 7. (Cl.-G.)

---

665. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1906, p. 237, (grav.-phot.), et *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 295 (grav.-phot.).

Suse. Petits fragments de vases en albâtre trouvés par M. de Morgan, au cours des fouilles de 1906, «à 5 mètres de profondeur, dans une couche certainement postérieure à la destruction de Souse par Assourbanipal et antérieure à l'arrivée des Perses». Le fragment A appartient au haut d'un alabastrum à col court, à goulot étroit, bordé d'une lèvre supérieure largement épanouie; le diamètre de l'orifice ne dépassait pas 3 centimètres. Le fragment B, plus petit, appartenait à un vase semblable et peut-être de moindre dimension. Chaque fragment porte une inscription en caractères phéniciens du type spécifiquement israélite. La langue est hébraïque comme l'écriture. — Au Louvre.

A. חן 1 וחצי חלג ורבעת חלג

B. ת חלג.....

A. *1* hin, *et un demi*-log *et un quart de* log.

B. ..... [*et un*] *n*^{me} *de* log.

Les inscriptions indiquaient la jauge des vases. L'inscrip-

tion A est complète; il ne reste que les 4 dernières lettres de B. La valeur du *hin* est généralement fixée à 6 l. 074 et celle du *log* (1/12 du *hin*) à 0 l. 5062; le vase A aurait contenu 6 l. 453. Mais il semble impossible qu'une cavité de pareille dimension ait pu être creusée par un orifice de 0 m. 03 de diamètre. Cette considération d'ordre matériel remet en question tout le système métrologique adopté par la critique moderne.

Ces vases datent probablement de l'époque des derniers rois de Juda.

---

666. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bulletin arch. du Comité*, 1906, p. 259.

Carthage. Stèle découverte en 1906, par M. Gauckler, dans les ruines du Théâtre. Elle présente au sommet un fronton accosté de deux acrotères et orné d'une rosace à 8 pétales. Au-dessous, une rangée de dents de scie entre deux barres; puis les quatre lignes de la dédicace; haut., 0 m. 16; larg., 0 m. 17. — Au Musée du Bardo.

1 לרבת לתנת פן בעל ולא
2 דן לבעל חמן אש נדר
3 בדעשתרת.....ת[ב].
4 פפן

Bodastout [*fils de*] ...*t* [*fils de*] *Pfn*...

Les noms propres sont en partie mutilés. La fin de l'inscription est douteuse. — Écriture molle et négligée, de basse époque.

---

667. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 260.

Carthage. Stèle de même provenance que la précédente; brisée en haut et en bas. Inscription de six lignes. Haut., 0 m. 23; larg., 0 m. 12.

1 [לרבת] לתנת
2 פן בעל ולאדן
3 לבעל חמן אש
4 נדר חנבעל ב
5 ן בדאשמן כ
6 [שמע ק]ל

Hannibaal, fils de Bodesmoun, parce qu'[*il a entendu sa voix*].

---

668. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 260.

Carthage. Stèle de même provenance que les deux précédentes; brisée en haut et en bas. Inscription mutilée; haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 11.

1 לרבת לתנת [פן בעל ו]
2 לאדן לבעל ח[מן אש נ־]
3 דר בדמלקר[ת בן]
4 חנבעל בן.....

Bodmelq[*art, fils de*] *Hannibaal, fils de* . . .

Une cinquième ligne a probablement disparu par suite de la cassure.

---

669. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 151.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 91, n. 2.

L. 2. Au lieu de : פעל ת המאאא זת, lire : פעל ת המא(ש) אסת, équivalent de (אי)ת המאש הזת «fecit statuam hanc». Cette restitution est fondée sur *R.É.S.*, 662.

---

670. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 293]. — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 142.

Les lignes 1-2 paraissent devoir être restituées ainsi :

[לרבת לתנת] פן בעל ולאדן לבעל חמ־
ן אש נדר גרס]כן אש צדן.....

À la Dame Tanit Pené-Baal et au Seigneur Baal Hammon, ce qu'a voué Gersakoun, Sidonien, etc.

כן[גרס] est plus probable que כך[ר], forme hypothétique déduite du nom RICOCE figurant sur une monnaie de Carthage.

---

671. [ARAM.] — *α*. J. Marquart, *Philologus*, Supplementband, X, fasc. 1, p. 121, 3. — *β*. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 77 (copie).

Zindji-Déré (à 30 heures de Césarée de Cappadoce). Inscription bilingue gravée sur un bloc de rocher taillé; chacun des textes grec et araméen est gravé dans un cadre, l'un au-dessus de l'autre; caractères de 0 m. 15 de haut. L'inscription araméenne n'est pas entièrement dégagée. Copiée par M. Anastasios Levidis. — *In situ*.

A. Copie du grec, et transcription de M. Marquart :

CAΓΓAPIOC	Σαγγάριος
MAIANOY	Μαιάνου
CTPATHΓOC	σ̓ρατηγὸς
ARIAPAMI	Ἀριαράμ[νη]
C· MAΓ· ЄVCЄ·	ς. μάγ(ος) εὐσε(βῆς)
MIΘPHι·	Μίθρῃ.

Transcription de M. Clermont-Ganneau :

Σαγγάριος Μαιάνου, σ̓ρατηγὸς, Ἀριαράμ[νης]
Σ(αγγαρίου) μάγ(ος), εὐσε(βοῦντες) Μίθρῃ.

Sangarios, fils de Maianès, stratège, (et) Ariaramnès, fils de Sangarios, mage, faisant acte pieux, (ont dédié) à Mithra.

On peut même conjecturer MAI· au lieu de MAΓ·, et lire Μαι(άνου) au lieu de μαγ(ος).

B. La copie de l'araméen est notoirement insuffisante. Marquart propose :

סנגר בר(??) מהי . . .

Clermont-Ganneau, plus complètement :

[עבדו ס]נגר בר מהיון רב חיל[א]
[וארירמ . . . . . .]

Ont fait Sangar, fils de Mahyôn, chef de l'armée, et Ariaram . . .

מהיון, Μαίαυης, s'explique selon Marquart par le persan *Mâhyan*, dérivé de *mâh* « lune ».

---

672. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, 338 (grav.-phot.).

Palmyre. Inscription recueillie en 1905, à Damas, par M. Delaporte; sans aucun doute, sur un autel, probablement mutilé.

1 (מודא ירח)י בר
2 נבודע בר מקי
3 (ו)קושי ברת סלוק(וס ?)
4 (ו)שבתי ברת והבלת
5 ובניתא כולהון
6 די קריני ועגן
7 (שנת) 570.

En action de grâces, Yarhaï, fils de Nebouda', fils de Maqqaï, et Qouchi, fille de Seleucus, et Chabbeti, fille de Ouahaballat, et tous ceux de leur maison (?), parce que nous l'avons invoqué et il nous a exaucés. L'an 570.

L. 1. Il ne manque rien au début. Comp. *R.É.S.*, 392, et Vogüé, P. 87 *b*.

L. 2. נבודע, nom nouveau; composé avec le nom du dieu *Nebo* et le verbe ידע; cf. ידיעבל, et בלידע, et encore נבוזבר, נבוזא, נבונדי, נבולא.

L. 3. קושי, nom de femme nouveau; étymologie obscure; p.-è. abrégé d'un nom plus complet(?).

[וס]סלוק; la dernière lettre pouvait être gravée sur l'autre face du cippe; on pourrait aussi supposer סלוקא, mais סלוקס n'est pas admissible ici.

L. 4. שבתי, nom nouveau; on avait déjà le masc. שבת (Voc., P. 3); cf. le nabatéen שבתי (*C.I.S.*, II, 846); שבחי, nom de femme (*R.É.S.*, 439) est peut-être à lire שבתי.

L. 5. בניתא. On s'attendrait d'après les formules ordinaires à lire בני ביתא « les enfants de la maison » c.-à-d. la famille, et mieux encore avec le suffixe (cf. Voc., P. 86, 87, 92, 100). On peut croire à une erreur du lapicide.

כול pour כל est un indice de basse époque.

L. 6. קריני, serait la 1re pers. du plur. combinée avec le suffixe de la 3e pers.; analogue à l'araméen קרינהי avec suppression du ה et contraction des deux י. — ענן, ענה avec le suffixe ן de la 1re pers. du plur.; comp. pour la formule Voc., P. 92, 111, 116. et *R.É.S.*, 673.

---

673. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 344.

Palmyre. Vogüé, 103, l. 5 : קריה בכולאזור ועניה... Cette formule incompréhensible est à rectifier ainsi :

[די] קריה בכול אתר ועניה

parce qu'il l'a invoqué en tout lieu et il (le dieu) *l'a exaucé.*

Comp. Chabot, *Notes d'Épigr.*, n° 29, où Cl.-G. propose de lire à la l. 4 : בכל אתר כלה « en toute espèce de lieu », répondant à παντα χο[ῦ] (l. 4 du grec). — כל-כול, cf. *R.É.S.*, 672.

674. [**NAB.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 241 (grav.-phot.).

Madeba. Bloc de basalte mesurant environ 0 m. 90 de long sur 0 m. 54 de haut, trouvé au même endroit que l'inscription du *C.I.S.*, II, 196; la face écrite est légèrement concave — axe vertical — (comme aussi celle du n° 196), particularité non encore signalée qui avait peut-être sa raison d'être dans la forme des *nephech* qui se faisaient pendant. Le cartouche creux renfermant l'inscription mesure 0 m. 57 sur 0 m. 42. — Au Louvre.

Texte identique à celui du *C.I.S.*, II, 196 : même coupe de lignes (sauf à la l. 1; dans 196 עלא commence la l. 2); mots séparés par des blancs; mêmes variétés calligraphiques dans les mêmes lettres.

1 דא סקברתא ותרתי נפשתא די עלא
2 מנה די עבד עבדעבדת אסרתנא
3 לאיתיבל אסרתנא אבוהי ולאיתיבל
4 רב משריתא די בלחיתו ועברתא בר עבדעבדת
5 אסרתנא דנה בבית שלטונהם די שלטו
6 זסנין תרין שנין תלתין ושת על שני חרתת
7 מלך נבטו רחם עמה ועבידתא די
8 עלא עבידת בשנת ארבעין ושת לה

Ce tombeau et les deux stèles (funéraires) qui sont au-dessus de lui (sont ce) qu'a fait ʿAbdʿobodat le stratège, pour Itaïbel le stratège, son père, et pour Itaïbel, chef du camp qui est à Louhitô(?) et ʿAbarta (?), fils dudit stratège ʿAbdʿobodat; au siège de leur gouvernement, gouvernement qu'ils ont exercé en deux fois pendant trente-six ans, sous le règne de Haritat Philopatris, roi de Nabatène. Le susdit travail a été exécuté en l'an quarante-six de son (règne).

Date : 37 après J.-C.

L. 2. אסרתנ(א), transcription constante en nabat.; les leçons différentes du *C.I.S.*, II, 238, 287, 319 *a*, viennent probablement de l'imperfection des copies; en palmyr. au contraire אסטרטנ(א).

L. *4*. בלחיתו; le ב est probablement la prépos.; comp. toutefois l'inscrip. palmyr. *R.É.S.*, 285 (די ענא sans prépr.).

L. 5. שלטונהם, la leçon du n° 196 qu'on voulait considérer comme anormale est confirmée ici. שלטון, «commandant», passe du sens concret au sens abstrait «commandement»; cf. سلطان «pouvoir» et «prince».

La charge de stratège paraît avoir été héréditaire par ordre de primogéniture; et elle était supérieure à celle de «maître de camp».

---

675. [**NAB.**] — *α*. Mordtmann, *Sitz.-Ber. Akad. zu Berlin*, 1905, p. 260. — *β*. Clermont-Ganneau, *Journ. asiat.*, 1906, I, p. 159. — *γ*. Idem, *C. R. Acad.*, 1906, p. 116. — *δ*. Idem, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 305-329.

Milet. Fragment trouvé dans les fouilles de la Mission allemande, près du temple d'Apollon Delphinios. Deux lignes d'écriture nabatéenne et deux lignes grecques, toutes les quatre mutilées, au commencement et à la fin.

Lectures de M. Mordtmann :

קלו אחמלכא ברתימ[illegible]?
מדותא על חיו עבדהמלכא בירח ט[בת]?

. . . klû, Bruder des Königs, Sohn des Taim[u
. . . für das Heil des Königs 'Obodat im Monat T[ebet]. . .

. . . αιος ἀδελφὸς βασιλ[έως . . . . .
ἀνέθηκεν Διὶ Δου[σάρει . . . . .

αιος pourrait être la fin de Ζαϐϐαῖος, זבי. — Obodas serait le premier roi du nom (commencement du 1er siècle avant notre ère).

Clermont-Ganneau propose de corriger (par conjecture, aucune reproduction du monument n'ayant encore été publiée) : 1° שלי au lieu de קלו; 2° חיי au lieu de חיו.

שלי, Συλλαῖος, serait le célèbre ministre (épitrope) d'Obodas II (29-9 av. J.-C.), qui aurait pu faire cette dédicace pendant son voyage à Rome, où il fut condamné à mort par Auguste.

Le grec serait à restituer à peu près comme suit :

[Συλλ]αῖος, ἀδελφὸς βασιλ[έως Ὀβόδα, υἱὸς Θαίμου, ὑπὲρ σωτηρίας αὐτοῦ] ἀνέθηκε Διὶ Δου[σάρῃι, μηνὶ Αὐδυναίῳ ἔτους ιθ'].

Αὐδυναῖος est le mois correspondant à טבת; l'an 19 d'Obodas, époque vers laquelle Syllæos aurait pu se trouver à Milet, correspond à l'an 9 av. J.-C. (Cl.-G.)

---

676. [**NAB.**] — α. P. Savignac et P. Abel, *Revue biblique*, 1905, p. 592 (grav.-phot.). — β. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1905, p. 557. — γ. Idem, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 155. — δ. Lidzbarski, *Ephem. für semit. Epigr.*, II, 262.

Bostra. Inscription découverte par les PP. Savignac et Abel, au printemps de 1905. Texte gravé sur un bloc de basalte mesurant 0 m. 32 sur 0 m. 28. La pierre est intacte sur les côtés, brisée en haut et en bas.

Clermont-Ganneau (γ) :

[דנה] מסגדא די קרב	1	*Cette stèle est celle qu'a dédiée*
[י]מלך בר משכו לדוש	2	*Yamlik, fils de Mâšikou, à*
רא אערא על שלמה	3	*Doušara A'ra, pour son salut,*
ושלם בנוהי ודא	4	*et le salut de ses enfants; et ce*
ביום חד בניסן	5	*au premier jour de nisan*
שנת (?)42 לה־	6	*de l'année 42 (?) de la Pro-*
[פרכיה]	7	[*vince*].

L. 2. ימלך = Ἰάμλιχος, Ἰάμβλικος; on s'attendait par analogie du palmyrénien à avoir ימלכו. — משכו, gr. Μάσεχος, Μάσαχος; ces formes témoignent de la vocalisation *Mašikou*.

L. 2-3. דושרא אערא; l'absence du ו entre les deux noms semble favorable à l'hypothèse que *A'ra* est le nom spécifique et *Douchara* le vocable topique d'un seul et même dieu, pouvant être l'*Orotal* d'Hérodote.

L. 5. Rectifier la lecture proposée par les premiers éditeurs :

צבו מחר בנימן. — Le 1er jour de nisan est le 1er jour de l'année nabatéenne. — Le chiffre des années, 42, n'est pas absolument certain; s'il est exact, la date serait mars 147.

La 7e ligne, qui a été emportée par la cassure, contenait la fin du mot « *éparchie* » = Province (romaine d'Arabie). [Cl.-G.]

אערא, est dérivé de l'arabe غَضِر « abundans ». (Lidzb.)

---

677. [**NAB.** — 483; 506.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, 167.

L. 1. דו אשר אלתג. L'expression de *tâdj-dâr* semble indiquer que 'Imrou'l-Qais, mort en 328, n'était pas un Ghassanide, mais un Lakhmide, soumis au roi des Perses, p.-ê. bien identique à son homonyme, Ier du nom, fils de 'Amr, comme lui, et roi de Hira, selon les chroniqueurs arabes. Jean d'Ephèse (IV, 39) distingue nettement le תנא דמלכותא, diadème royal, de la couronne honorifique כלילא, et affirme que le premier prince ghassanide honoré du *tâdj* fut Abou Karib el-Moundhir, en 580.

---

678. [**SAM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 184 (grav.-phot.).

Gaza. Inscription samaritaine trouvée en sept. 1905 à l'est et près de la grande mosquée. Dalle de calcaire mesurant 0 m. 55 sur 0 m. 25. Six lignes d'écriture.

L. 1. בשם יהוה. — L. 2-6, texte biblique : *Exode*, XX, 2, 3, 4; *Deut.*, V, 6, 7, 8.

Une autre inscription samaritaine avait déjà été trouvée à Gaza; cf. *Archæological Researches*, t. II, p. 328. Elles peuvent être de basse époque.

---

679. [**NEOP.**] — α. Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. 106, et 1905, p. CLIX et suiv. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 377 et suiv.

Djebel Mansour (antique *Gales*, Tunisie). Cippe rectangulaire découvert en 1899; haut., 0 m. 79; larg. et épaiss., 0 m. 60. Sur la face principale, dans un cartouche rectangulaire à deux registres surmonté d'un tympan arrondi, inscription bilingue latine et punique, très effacée; hauteur moyenne des lettres latines, 0 m. 02; puniques, 0 m. 015. Sculptures en bas-relief sur les quatre faces; au-dessous de l'inscription figure la divinité(?) très effacée; sur la face de droite, une femme debout, rappelant les figures symboliques de Tanit, une corbeille sur la tête; deux grands serpents affrontés se penchent vers la corbeille et leur corps descend des deux côtés de la prêtresse; sur la face de gauche, motif analogue moins bien conservé; sur la face postérieure, un cratère à deux anses sur un trépied abrité par un fronton triangulaire; au-dessus, deux génies affrontés ailés, séparés par un vase à deux anses (Gauckler). — Au Musée du Bardo.

Lecture et commentaire de Clermont-Ganneau :

A

1 *Quarta, Nyptanis [f](ilia), [G]*
2 *a[l]e(n)sis, uxsor Celeris*
3 *Mantis(?) f(ilii), sacerdos magn[a]*
4 *conditiu(m) s(ua) p(ecunia) f(ecit), cu[ra]torib-*
5 *us Saturum, Rogato, Bruti-*
6 *one(?), Maniu(?), [N]am[f]amone,*
7 *Valente, Celer[is f](ilio); stru(ctoribus) [R]uf[o],*
8 *Imilcone., ul. ses. Vi[xit annis . . .]*

Quarta, fille de Nyptanis, citoyen de Galès, femme de Celer, fils de Mantis(?), grande prêtresse, a fait ce sépulcre à ses frais. Curateurs : Satur, Rogatus, Brutio(?), Manius(?), Namfamo, Valens fils de Celer. Constructeurs : Rufus, Imilco, citoyens de . . . Elle a vécu. . . années.

B

1 בנא ב[ת] ז [ק]וער[ט]ה בת נפתחן
2 בעל נעל(?) [אש]ת קלר בן המעלת הכנת

3 בא··· ת חל ..... יחנבשעשים

4 שעטר רגעטא ברטא המענת נעמפ־

5 [עמא ו]אלש בן קלר בן המענת בעלא

6 [געלי] בענים רופא וחמלכת בע־

7 [לא···] וחוא שענת עמשם ו···

A construit cette maison (funéraire) Qoû'artah, fille de Niptahan, citoyen de Ga'l... femme de Qeler fils de Hama'nt, prêtresse, avec les ...; (étant curateurs :) Sa'tur, Rogato, Bruto, Hama'nt, Na'mpa'mo, Oudles fils de Qeler, fils de Hama'nt, citoyens de [Ga'l...?]; étant constructeurs : Roûfo et Himilkat, citoyens de... Elle a vécu cinquante... années.

A

L. 1-2. La restitution est basée sur le néopunique.

L. 3. *Mantis* (AN en ligature); dans le néopunique המענת. Le nom qui paraît écrit *Maniu* ou *Mantu* à la l. 6, est transcrit de même. C'est vraisemblablement le même nom, dont la vraie lecture demeure incertaine. — *magn(a)*, l'*a* final n'est pas visible; la restitution est beaucoup plus probable que *magn(um)* se rapportant à *conditium*.

L. 4. *conditiu(m)*. La désinence est supprimée, comme dans *templu(m)* connu par un autre exemple. Le sens de « tombeau », *conditorium*, est établi par le néopunique.

L. 5. *Saturum;* nom propre, à l'accusatif au lieu de l'ablatif. *Rogato*, dans le premier texte édité par Gauckler; mais *Rogatu* dans la nouvelle lecture.

L. 6. *Namfamone*, nom très répandu. La nouvelle lecture de Gauckler donne *Nampamone*.

L. 7. *Celer[is f](ilio)*, de préférence à [*f*]*iliis*, d'après le néopunique. Ce Celer était peut-être le mari de la défunte. — Gauckler lit le dernier nom *Rufu*.

L. 8. Les lettres *ul. ses*, d'après le néopunique, cachent un

ethnique, qui devrait être régulièrement à l'ablatif pluriel. *Tu-le(n)ses* (?) selon la nouvelle conjecture de Gauckler.

Pour les formes et les noms propres, comparer la dédicace du temple de Mercure trouvée au même endroit (*C.R. Acad.*, 1904, p. 156) :

Templu(m) Mercurio f(ecit) civitas Gale(n)sis; sufetes Aris et Manius, Celeris f(ilius); scripsit Satur, Celeris f(ilius), structores C. Manium et C. Aemilium.

B

L. 1. קוערטה. La terminaison en ה (au lieu de ע qu'on attendrait d'après les analogies) est à noter.

נפתחן, *Niptaḥan;* la vocalisation est garantie par le latin.

Peut-être un nom libyque; s'il est sémitique, on peut le rattacher à la racine פתח «ouvrir».

L. 2. . . געל, ces trois lettres étaient suivies de deux autres, formant le nom propre de la ville, en latin *Gales* (ablatif pluriel *Galibus*), *civitas Galitana, Galensis* (Inscript.).

קלר, *Celer;* transcription normale. — המענת (l. 2, 4, 5) forme unique qui paraît diversement traduite en latin. Cf. A, l. 3.

הכנת «*sacerdos*», sens garanti par le latin; peut-être le lapicide a-t-il interverti les lettres : כהנת, ou bien a-t-il omis le ה médial (הכהנת), si le premier est bien l'article.

L. 3. On s'attendrait à trouver ensuite רבת, correspondant à *magna* du latin; mais ce mot n'existe certainement pas. — La ligne est très mutilée et ne donne rien de certain. Elle contenait sans doute une locution répondant au latin *sua pecunia.* — À la fin, le mot terminé en ים désignait les «curateurs».

L. 4. שעטר, *Satur* (ici *Saturum*); comp. שעטרי (ou סעטרי) néopunique 123, latin *Saturio* (ablatif).

רגעטא, *Rogatus*, déjà connu (néopunique 32), ראגעטא dans la dédicace du temple de Maktar.

ברטא, latin : *Brutione;* on s'attendrait à lire ברטיא.

L. 4-5. נעמפעמא, restitution basée sur le latin *Nampamone;* la forme נעמפעם paraît réservée au nom féminin.

L. 5. ואלש, *Valens;* la dernière lettre, douteuse, pourrait être un ס.

בעלא, *cives.* On ne peut songer à un nom de métier ou de fonction, qui précéderait selon l'habitude du phénicien; cf. *R.É.S.*, 17, l. 9, et ci-après l. 6-7.

L. 6. בענים, lecture difficile, mais à peu près certaine; participe pluriel de בן.

רופא, nom propre déjà connu : *Rufus.* — חמלכת, latin *Imilco.*

L. 6-7. ..בע, restituer : [בע[לא, «citoyen de», suivi d'un nom de ville indéchiffrable.

וחוא «*et vixit*». À partir de ce mot, l'aspect de l'écriture change. Peut-être la suite a-t-elle été ajoutée après la mort de Quarta. — עמשם, pour חמשם; lecture presque certaine. Le nombre des unités était formé de deux ou trois lettres : שש, תשע, חמש. M. Gauckler croit probable le chiffre LIX, dans le latin.

---

680. [**SEM.**] — E. LITTMANN, *American Journal of Archæology.* IX [1905], p. 404-410. (Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 213.)

Rapport sommaire sur les résultats épigraphiques de la seconde expédition archéologique en Syrie, entreprise sous les auspices de l'Université de Princeton, en 1904-1905.

a. Inscriptions latines : 45; recueillies dans le Hauràn.

b. Inscriptions grecques : 776. — À noter parmi celles-ci les mentions de divinités : Θεῷ Σόλμῳ, répondant probablement au צלם araméen (mais qu'on pourrait aussi considérer comme traduction d'un nom dérivé de שלם, ou du safaïtique סלם (CL.-G.)); et Αρρα, répondant au אערא nabatéen, et permettant de déterminer la valeur de la 3e lettre, ר et non ד.

c. Inscriptions nabatéennes : 105; la plupart funéraires. Entre autres noms nouveaux : אטרו (Ατρη) — אסתלגא — אעילת —

יטור (Ιατουρος). — עבדעמנו — עקרב (masc. et fém. : Ακραβος, Ακραβη) — רצות (Ρασαναβος) — שושנת — תימיתעו. — Divinités mentionnées : דושרא — אלעזא — בעלשמן אלה מתנו — אלת רבת אלאתר — אלהא אלה מעינו (?) אשרון.

d. Inscriptions safaïtiques : 1295.

e. Inscriptions syriaques : 65, dont 20 datées (433-791 A. D.).

f. Inscriptions arabes : 138, dont une seule chrétienne antéislamique.

g. Inscription hébraïque de ʿArak el-Emir. La lecture טוביה (soutenue jadis par Cl.-G.) est confirmée.

---

681. [**HEBR.** — 487.] — *α.* Palest. Explor. Fund, *Quart. St.*, 1903, p. 93. — *β.* Clermont-Ganneau, ibid., p. 125-130. — *γ.* Miss Gladys Dickson, *The Tomb of Nicanor of Alexandria*, ibid., p. 326-332. — *δ.* R. A. Stewart Macalister, *Further observations on the ossuary of Nicanor*, ibid., 1905, p. 253-257. — *ε.* Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, p. 198.

Les noms écrits en caractères hébraïques נקנר אלכסא ne répondent pas au grec (Νεικάνορος Ἀλεξανδρέως), mais sont les noms des fils de Nicanor d'Alexandrie; אלכסא correspond à Ἀλεξᾶς, abrégé de Αλέξανδρος, et non à Ἀλεξανδρεύς. Il est à remarquer que les deux noms, d'après le fac-similé, paraissent écrit par des mains et sans doute à des époques différentes. (Lidzb.)

---

682. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1904, p. 406. — *β.* Gauckler, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 281.

Dougga. Inscription bilingue, libyque et punique, trouvée le 8 juillet 1904 dans les décombres devant le temple de Mercure. Pierre de calcaire jaunâtre, très commune; long., 0 m. 68; larg., 0 m. 33. (Gauckler.)

L'inscription se compose de cinq longues lignes d'écriture pu-

nique, d'environ 65 lettres chacune, et de cinq autres lignes en libyque, suivies d'une sixième ligne punique qui donne le nom et la généalogie de l'architecte. — C'est l'inscription dédicatoire d'un temple élevé en l'honneur de Masinissa, le célèbre prince numide allié de Scipion contre Carthage. — Le nom du «roi» *Masinissa* est suivi de la généalogie de ce prince, s'arrêtant à un ancêtre qui portait le nom de *Micipsa*. La suite de l'inscription, qui s'ouvre par la date du monument, reste à étudier. (Ph. B.)

Inscription inédite. — Elle nous révèle, entre autres mots libyques, גדלת «roi», qui correspond au ממלכת punique, et survit encore en berbère sous la forme ڭليد (*ou*)*gellid*. À ce mot est p.-ê. à rattacher le n. pr. africain *gildo;* cf. le n. pr. néop. גלדין (?). (Cl.-G.)

---

683. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. cxciv.

«M. Gauckler a envoyé à la Commission une série de 40 graffiti puniques inédits, du même genre (que les graffiti sur poterie vernissée publiés dans le *Musée Lavigerie*), recueillis sur divers points de la Tunisie. M. Gauckler les considère comme étant des marques de marchand. La réunion seule de ces légendes, encore obscures à cause de leur brièveté et même sans doute des abréviations qui s'y rencontrent, permettra d'en déterminer le sens.» — Inédits.

---

684. [**PHEN.**] — *Bulletin arch. du Comité*, 1903, p. cxcix.

Bizerte. «La Commission a reçu, sans aucune lettre d'envoi, l'estampage d'une inscription punique provenant des environs de Bizerte.» — Inscription inédite.

---

685. [**NEOPUN.**] — Hinglais, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. ccv.

Constantine. La stèle néopunique figurant dans la pl. IV (n° 11) du *Recueil des notices et mém. de la Soc. archéol. de Constan-*

tine, t. XVIII (1876-1877), vient d'être retrouvée à Constantine et déposée au Musée. — Elle est inexactement reproduite dans la planche. La table à trous au-dessous de l'inscription ne comprend qu'une seule série de quatre trous.

---

686. [**NAB.**] — *Corpus Inscriptionum Semiticarum*, Pars II, tom. II, fasc. 1 (Paris, 1907). — Tabulæ I-LXX.

Ce fascicule contient la fin des inscriptions Sinaïtiques (nos 1472-3233) ainsi réparties : chap. VIII, art. VIII, Wâdi Feiran : 1472-1539; IX, Wâdi Umfûs : 1540-1545; X, Djebel el-Djôzeh : 1546-1572; XI, Djebel el-Banât : 1573-1643; XII, Wâdi ʿAdjeleh : 1644-1969; XIII, Djebel Umm el-Barid : 1970-1976; XIV, Wâdi Abu Qseib : 1977-2015; XV, Wâdi ʿAleyât (1°) : 2016-2103; XVI, Djebel Serbâl : 2104-2130; XVII, Wâdi ʿAleyât (2°) : 2131-2301; XVIII, Wâdi Nakhleh : 2302-2353; XIX, Djebel et-Ṭaḥuneh : 2354; XX, Wâdi Thmâreh : 2355-2530; XXI, Wâdi Khabâr : 2531-2624; XXII, Wâdi es-Suwiq : 2625-2658; XXIII, Djebel el-Moneidjah : 2659-2679; XXIV, Wâdi Zolâf : 2680-2697; XXV, Wâdi Ḥebrân : 2698-2746; XXVI, Wâdi Ridhwa : 2747; XXVII, Naqb Hawâ : 2748-2757; XXVIII, Wâdi ed-Deir : 2758-2766; XXIX, Wâdi el-Ledjâ : 2767-2850; XXX, Wâdi eš-Šeikh : 2851-2922; XXXI, Wâdi el-Akhdhar : 2923-2929; XXXII, Wâdi Berrâḥ : 2930-2946; XXXIII, Wâdi Ṭaiyibeh : 2947-2951; XXXIV, Wâdi Khamileh : 2952-2961; XXXV, Wâdi Suwiq : 2962-2987; XXXVI, Wâdi Laḥyân : 2988-3013; XXXVII, Wâdi Naṣb : 3014-3102; XXXVIII, Wâdi Ḥâmr : 3103-3123; XXXIX, Wâdi Wutah : 3124-3134; XL, Ridhan Eškâʿ : 3135-3156; XLI, Djebel Zeleqah : 3157-3159; XLII, Ad littus Ælanitici sinus : 3160, 3161; XLIII, Wâdi Naṣb : 3162-3179; XLIV, Wâdi Qureirât : 3180-3183; XLV, Wâdi Isliḥ : 3184-3204; XLVI, Djebel Naqûs : 3205; XLVII, Prætermissa : 3206-3233.

Un appendice renferme : 1° un supplément à la bibliographie; 2° quelques compléments au fascicule précédent; 3° une concordance permettant de retrouver sous les numéros du *C.I.S.*, toutes les inscriptions sinaïtiques éditées antérieurement; 4° un index

des noms de personnes et de divinités qui se rencontrent dans ces inscriptions, avec un tableau des différentes formules qui accompagnent les noms propres.

Pour la commodité des lecteurs nous ajoutons ici une liste des mots qui ne sont pas, ou peuvent ne pas être, des noms de personne ou de divinité, liste qui ne pouvait trouver place dans un index particulier aux inscriptions sinaïtiques :

אבנקה, 976.
אברקה, 1365.
אח, «frater», *cum suffixo 3e pers. masc.:* אחוהי, 814, 2611; — אחוהו, 1627; — אחוה, 1780, 2654.
אחרפו, *verbum,* 964.
אילת, «Ælat», 1205.
אכפלא, «præpositus?», 969, 2188, 2660, 2667, 2672, 2673, 2674, 2677, 2678, 2714.
אל, «gens?», 2604.
אלהא, «deus», 526 (?), 572, 698.
אלהא (*vel* אלהנא), 766.
(?) אפכלא, voir אכפלא.
ארעא, «terra», 964.
ארבעין, «quadraginta», 1325.

ב, *præpositio;* בטב, dans un grand nombre d'inscriptions; 1205; — *cum suff. 3e pers. fem. :* בה, 964.
(?) בלא, *exclamatio,* 757.
ביתיא, «œconomus?», 1612, 1814, 1969, 1985, 2068, 2086, 2226, 2501, 2514, 2648, 2845.
בר, «filius», *st. cstr.* 490, 491, 492, etc.
— *cum suff. 3e pers. masc. sing. :* ברה, 509, 528, 535, 543, 586, 588, 640, 767, 841, 886, 891, 925 (?), 994 (?), 1005, 1049, 1108, 1345, 1366, 1374, 1382, 1424, 1445, 1511, 1522, 1808, 2006 (?), 2074, 2080, 2161, 2163, 2164, 2298, 2403, 2447, 2477, 2606, 2628, 2718, 2772, 2790, 2906, 3021, 3076, 3079, 3082, 3092, 3136.
— *plur., st. cstr.;* בני, 572, 637, 638, 812, 883, 916, 924, 932, 965, 1269, 1341, 1368, 1408, 1427, 2131 (?), 2166, 2369, 2575, 2578 (?), 2596, 2662, 2674, 2768, 2998, 3064 (?), 3075, 3099, 3121, 3217, 3219.
— *cum suff. 3e pers. masc. sing. :* בנוהי, 1150, 1182, 1891 (?); — בניה, 545, 704, 859, 969, 2329, 3093, 3095; — בניהי, 536; — בניהו, 536; — בניו, 1185.
בר חרי «libertus», 990, 1296, 1705.
ברת, «filia», *st. cstr.,* 786, 874, 877, 1078, 1309.
— *cum suff. 3e pers. masc. sing. :* ברתה, 1076.
(ברך); *part. pass. :* בריך, 590, 861, etc.; — *fem.* בריכה, 874, 877.

דא, *pron. dem. fem. sing.,* 964; vide דנה.
די, *pron. relat.,* 499, 890, 914, 1122, 1124, 1147, 1205, 1254, 1296, 1365, 1429, 1577, 1773, 2615, 3074, 3199.
(דכר); *part. pass. :* דכיר, 506, 518, etc.; *fem.* דכירה, 786; *plur.* דכירן, 812, 1115; — מדכור, 1331, 2244, 2768; — מדכר, 1280, 1312 (?); מדכרין, 2662.
דכרון, «commemoratio», 3072.
דמין (?דמין), 963.
דנה, *pron. dem. masc. sing.,* 890; vide דא.

הפרכא, «eparchus», 790.
הפרכיה, «eparchia», 964.

ו, *conjunct.*, 509, 528, 535, 531, etc.

חגה, 2158.
חיבו(?), 978.
חיר, «bonum», 1499, 1631.
חירו(?), 978.
חמש, «quinque», 1325.
חנה, 862.
חניאה, 1578, 2556.
חרי, *vide* בר חרי.
חתית, 2363.
חתיתו, 2604.

טב, בטב, dans la plupart des inscriptions.

כהן, «sacerdos», 506, 526, 608(?), 611, 766, 1236, 1748, 1750, 1885, 2491, 2665(?).
כל, 551, 1241, etc. — (?)כלא, 757.
כרמה, 2244.
כתבא, «scriptor», 825, 2667.

ל, *præpositio*, 491, 820, 1182, 1234, 1358, 2859, 3120.
לא; *exclamatio*, 647, 1427. — (?)בלא, 757.

מאה, «centum», 963.
מבטה, 618, 656.
מבקרא, «explorator?», 2118, 2593(?), 2661, 2667, 2668, 2669.
מן, *præpositio*, 1205, 2363, 2604, 3072, 3074, 3199.
משקא, 1491, 2628.
משקי, 690.

נגרא, 3001.

(?)סוה, 994.
סוסיא, «equus», 890.

עבד, *verbum*, 890, 914, 1122.
עד, *præpos.*, 2072, 2680.
על, *præpositio*, 963.
עלים, «servus», 1140; — *st. emph.* : עלימא, 2106; — *cum suff. 3e pers. masc.* : עלימה, 790.
עלם, «ævum», 491, 788, 820, 1641, 2072, 2160, 2680, 3200; — *plur.*, עלמן, 1841, 2160.
עמר, *verbum*, 1205.
עניא, *subst. masc. plur.* (?), 964.
עקרי, 1010 (?), 1194.

פנקדים (פנקרים), 3074, 3199.

קדם, *præp.*, 912, 1479; — מן קדם, 572, 698, 3048, 3072.
קיסרין, «Cæsares», 963.
(קרא); מקתרי, 499, 1124, 1147, 1254, 1296, 1429, 1577. — מ[קת]רא, 2615.

שארא (שארא), 493.
שדה, 2642.
שלם, «pax», 500, 504, 511, etc.
שנת, «annus», 963, 964, 1325, 1491, 2666.

תחא, 2084.
תלתת, «tres», 963.

---

687. [HEBR.] — α. Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébraïques et grecques sur des ossuaires juifs*, dans la *Rev. archéol.*, 1883, I, p. 257-276, n° 1, 2 (copies). — β. Id., *Archæological Researches in Palestine*, t. I, p. 386 et suiv.; n°s 1, 2 (copies).

Jérusalem. Ossuaire trouvé en 1874 dans une chambre sépulcrale du Mont du Scandale.

A. Sur le devant de l'ossuaire :

שלמציון 1 *Salamsion*,
בת שמעון 2 *fille de Siméon*,
הכהן 3 *le prêtre*.

שלמציון, n. pr. fém.; «salut de Sion». Σαλαμψίω, nom d'une des filles d'Hérode le Grand (Jos., *Ant.*, XVIII, v, 4).

Le ן est surmonté d'un *apex*, la κεραία (Matth., v, 18), qui se trouve fréquemment dans les inscriptions de cette catégorie.

B. שלמציון. — Même nom répété au dos du même ossuaire.

---

688. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 3 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

יהודה הספר *Yehoudah, le scribe*.

---

689. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 4 (copies).

יהודה בר 1 *Yehoudah, fils*
אלעזר הסופר 2 *d'Éléazar, le scribe*.

סופר, scriptio plena; au n° précédent ספר.

---

690. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 5.

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

שמעון בר ישוע *Siméon, fils de Jésus*.

691. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 7 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

Sur la face antérieure, non ornée :

מרתא בת 1 *Martha, fille de*
פצח[י] 2 *Paskhaï (Pascal).*

פצחי pour פסחי, « né le jour de Pâques », *Pascal.* Cf. les noms : שבתי, הגי, Sabbatius, Festivus, Pascasius, Παρασκευή, etc.

---

692. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 8 (copies).

Jérusalem. Couvercle d'ossuaire, plat, brisé en deux morceaux, de même provenance.

Caractères difficiles à déchiffrer. Au-dessous, grand symbole, qui n'est pas le chandelier à sept branches.

יהודה *Yehoudah.*

---

693. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n°s 9, 10, 10 *bis* (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance, à face antérieure ornementée.

Sous l'épitaphe, même symbole qu'au n° 692. — Double inscription sur la petite face gauche :

A. שלום 1 *Salomé,*

B. שלום אשת 2 *Salomé, femme de*
יהודה 3 *Yehoudah.*

C. Sur la face supérieure d'un couvercle plat, ayant appartenu à cet ossuaire :

שלום 1 *Salomé,*
אשת 2 *femme de*
יהודה 3 *Yehoudah.*

שלום, Σαλώμη; probablement la femme de יהודה mentionné au n° 692.

---

694. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 11 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

יהודה *Yehoudah.*

Au-dessous du nom, un signe très distinctement gravé, qui a la forme d'une croix.

À cet ossuaire appartenait probablement le couvercle publié sous le n° 692.

---

695. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau. *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 12 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

פדא *Peda* ou *Padda.*

La lecture n'est pas tout à fait certaine. Le nom פדא se trouve dans le Talmud.

---

696. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 15 (copies).

Jérusalem. Même provenance. Ossuaire de très petites dimen-

sions, probablement destiné à recueillir les ossements d'un enfant.

קרקס *Crocos.*

קרקס, gr. Κρόκος, dans une inscription des environs de Jérusalem (P.E.F., *Quart. St.*, 1891, p. 242).

---

697. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 16 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance. Inscription mutilée et difficile à lire.

[א]לעזר *Éléazar.*

Le א initial a probablement disparu; mais la forme populaire לעזר n'est pas impossible.

---

698. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 19 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance. Inscription écrite au *qalam* et à l'encre, sur le côté. Caractères difficiles à déchiffrer.

יהודה בר חנניה?.... *Yehoudah, fils de Hananiah* (?).

---

699. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 20 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.
Grands caractères tracés au charbon. Lecture douteuse :

שלמציון *Salamsion* (?).

---

700. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 21 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance. Caractères tracés

au *qalam*, comme au n° 698. Deux lignes malaisées à déchiffrer. On y reconnaît seulement le nom de

..... שלמציון(?) 1 *Salamsion*.....
..... 2 .....

---

701. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, **687**], n° 31 (copies).

Jérusalem (À l'endroit dit « Viri Galilæi », près du Mont des Oliviers). Fragments d'ossuaire découverts en 1873, par M. Clermont-Ganneau.

Inscription très fruste :

.... בר .. יהו

Probablement [יהו[נתן ou [יהו[סף.

---

702. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, **687**], n° 32 (copies).

Jérusalem. Fragment de même origine que le précédent.

סולש

C.-à-d. שלום, écrit de gauche à droite. Probablement le nom de *Salomé*, plutôt que l'exclamation funéraire.

---

703. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 33 (copies).

Jérusalem. Fragment de même origine que les deux précédents. Il ne reste que les lettres פל, commencement d'un nom tel que פלא, פלל, פלח, פלט.

704. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 687], n° 34 (copies).

Jérusalem. Fragment d'ossuaire, provenant peut-être du même sépulcre que les précédents. Caractères très frustes. Une ligne de grec et, au-dessous, une ligne d'hébreu.

.π. Λαζάρου (*ou* Ἰωαζάρου).

סרוס (*ou* סריס *ou* מריס)

Ἰωάζαρος correspondrait au nom hébr. יועזר.

---

705. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébraïques*, n° 38; *Archæol. Resarches*, n° 37 (copie). [Cf. *R.É.S.*, 687.]

Wadi Yasoul (environs de Jérusalem). Sur un ossuaire brisé en 8 morceaux, orné de rosaces.

ישוע *Jésus.*

---

706. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébraïques*, n°s 40, 40 *bis*; *Archæol. Res.*, t. I, n°s 39, 40 (copies).

Wadi Beit-Sâhûr (environs de Jérusalem). Sur le bout (petite face) d'un ossuaire orné de rosaces :

יהוסף *Yehoseph* (*Joseph*).

Sur l'extrémité opposée, le nom, deux fois écrit :

Σαλώμη.

Le coffret renfermait probablement les ossements de *Joseph* et de sa femme *Salomé*.

יהוסף est une orthographe usuelle sur ces ossuaires; cf. *R.É.S.*, 429, 709.

707. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.*, n°s 43, 44; *Archæol. Res.*, t. I, p. 453, n°s 46, 47 (copies).

Jérusalem (Environs de). Ossuaire orné de rosaces; sur la grande face postérieure, graffite en lettres cursives de grande dimension; l'inscription mesure o m. 38 de long.

אלעשה *Elasah.*

אלעשה, «El a fait, a créé», n. fréquent dans le Talmud.

Sur la petite face du même ossuaire, traces de lettres hébraïques; très-probabl. le même nom.

---

708. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.*, t. I, p. 445 (grav. phot.).

Wadi Yasoul (Palestine). Ossuaire découvert en févr. 1874, remarquable par sa forme, avec une inscription gravée dans un cartouche. Lecture douteuse pour plusieurs lettres.

1 שלום אם כנ
2 הזרעטיה

Les lettres כנ à la fin de la l. 1 pourraient être l'abréviation de כנסת «synagogue»; on a trouvé plusieurs fois le titre de «mater synagogæ». — La l. 2, serait composée d'un seul mot : un n. propre de lieu. — Le mot initial שלום serait le nom *Salomé.*

---

709. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *Ossuaire juif de Joseph, fils de Jean*, dans la *Rev. archéol.*, 1878, II, 305 (copie). — β. Id., *Archæol. Res.*, t. I, p. 432.

Wadi Yasoul (?) (Palestine). Ossuaire orné de rosaces sur la face antérieure. Sur le petit côté de droite, inscription en une ligne. — Au Louvre.

יהוסף בר יהוחנן *Yehoseph, fils de Yehohanan.*

יהוסף. Cf. *Ps.* LXXXI, 6, où cette orthographe était regardée généralement comme une anomalie. Elle se retrouve sur un autre ossuaire [*R.É.S.*, 429], qui est probablement celui du fils de notre יהוסף; et encore ailleurs. Cf. *R.É.S.*, 706, 716.

---

710. [**HEBR.**] — CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.*, t. II, p. 389 (grav.)

Gaza. Pierre encastrée dans un pilier de la grande mosquée (ancienne église); elle porte gravée la figure du chandelier à sept branches, entourée d'une rosace. Au-dessous, dans un cartouche rectangulaire avec queues d'aronde, inscription bilingue, dont les caractères présentent une certaine antiquité : IIe ou IIIe siècle de notre ère.

חנניה בר יעקב *Hananiah son of Jacob.*

Ἀνανίᾳ
υἱῷ Ιακώ.

D. J. SAUL, *Mitt. und Nach.*, D. P. V., 1901, p. 12, a reproduit cette inscription, et, d'après lui, LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 72, qui la donne à tort comme étant dans la mosquée d'Hébron.

---

711. [**HEBR.**] — CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.*, t. II, p. 147 (grav.)

Palestine. Fragment d'inscription bilingue trouvé, dit-on, à Césarée, en 1871. Deux lignes grecques, et au-dessous, séparée par un bandeau orné, une ligne hébraïque.

....(τέ)KNA 1 .....
.....χιας 2 .....
[שלום ע[ל ישראל] *Peace on (Israel)*

Cette formule est fréquente dans les inscriptions des catacombes juives de Rome et de Venosa.

712. [**HEBR.**] — *α.* P. E. F., *Quart. Statem.*, 1872, p. 87; — *β.* Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.*, II, p. 285 (grav. phot.).

Ain Siniâ (Palestine). Inscription (?) découverte par Drake en 1872.

חנניה בר אלעזר בר.....

Hannaniah, fils d'Éléazar, fils de....

---

713. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *Nouveaux ossuaires juifs avec inscr. gr. et hébr.*, dans la *Rev. arch.*, 1873, I, p. 402 (copie).

Jérusalem. Ossuaire, provenant vraisemblablement d'un tombeau du mont du Scandale. — Collection du P. E. F., à Londres.

Inscription bilingue d'une lecture difficile. On reconnaît le nom propre :

gr. : BEPNIKH hébr. : בנקי

Le ר a été assimilé au נ : בנקי.

---

714. [**HEBR.** – 423.] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 577], n° 7.

EYMOPOY. Ce nom ainsi isolé de l'épitaphe pourrait bien ne pas être un nom propre Εὔμ(οι)ρος, au gén., mais une acclamation eulogique.

---

715. [**HEBR.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 195 (grav. phot.).

Jérusalem. Ossuaire sans ornement, découvert en mars 1905, dans la propriété de l'orphelinat syrien protestant.

Sur un petit côté de l'ossuaire :

1 אמיה

2 הבשנית

Sur la face antérieure : AMMIACKYΘOΠOΛITICCA.

Sur le couvercle plat, en caractères plus cursifs :

Αμμια
....θοπολιτισσα.

אמיה, cette forme avec redoublement du מ, d'après la vocalisation grecque, est difficile à expliquer. (La difficulté disparaîtrait peut-être si l'on admettait que אמיה n'est pas un nom sémitique, mais la transcription du nom romain assez répandu *Ammia*; cf. *Ammianus*. (Cl.-G.)) — Σκυθόπολις, *Scythopolis*, vulgairement *Beisân*, antique בֵּית שְׁאָן, dans la Décapole.

---

716. [HEBR.] — Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 196 (grav. phot.).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

Sur un petit côté :

1 חנין
2 הכשני

Sur la face :

Ανίν Σκυθοπολείτης.

חנין, חַנִּין (חַנִּינָא); le redoublement du נ n'est pas rendu dans la transcription grecque.

Au-dessous de l'inscription hébraïque, en caractères très cursifs, et sans doute ajoutés postérieurement, on lit :

1 יהוסף בר אנין עניה
2 אבה קבר בריה

Le sens n'est pas clair. Les trois premiers mots sont écrits plus gros. עניה et אבה sont peut-être des noms d'autres personnes dont les ossements auraient été déposés dans l'ossuaire postérieurement (?).

---

717. [HEBR.] — Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 197 (grav. phot.).

Jérusalem. Ossuaire de même origine.

Sur un des petits côtés :

ΠΑΠΙΑC 1
פפיס 2
הבשני 3

Sur le couvercle en dos d'âne :

Παπίας καὶ Σαλώμη
Σκυθοπολεῖται.

Salomé était sans doute la femme, ou la sœur, de Papias.

---

718. [**PALM.**] — *α.* H. Spoer, *Palmyrene Inscriptions*, dans le *Journ. of Americ. Orient. Soc.*, t. XXV [1904], p. 314-319, n° 1 (grav. phot.). — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 313. — *γ.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 346.

Palmyre. Inscription trouvée à Palmyre en avril 1904. Pierre brisée en plusieurs morceaux. Écriture soignée. — En possession de M. Spoer.

1 נפשא דנה די חנא בר
2 נבוזבד בר כילי חכל
3 בשנת 548
4 בירח סיון יום 15

1 *That it the tomb of Hannah the son of*
2 *Nebuzebed the son of Keli. Woe!*
3 *In the year 548,*
4 *In the month of Sivān, on the 15th day.*

נפשא, nouvel exemple de l'emploi de ce mot au masc. — כילי a été rapproché par Cook (*Gloss. aram.*) de Χαῖλος (Wadd. 2140); cf. Χεεῖλος (Dussaud, *Voy. arch. au Safa*, p. 155); toutefois ces deux noms grecs pourraient répondre à כהילו. (Cl.-G.)

L. 1 : דנא pour דנה; et l. 4 : 18 pour 15, sont des fautes d'impression chez Spoer. (Lidzb.)

כילי : cf. nom. syr. ܐܒܪܗܡܝܠ ܒܪ ܚܠܦܐ, Land, *Anecd. syr.*, II, 294, etc. (J.-B. Ch.)

Date : 15 juin 237 A. D.

---

719. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 718], n° II (grav. phot.).

Palmyre. Fragment trouvé en avril 1904. Plaque de marbre, portant une inscription bilingue, mutilée par en haut. — En possession de M. Spoer.

Restitution et traduction de M. Spoer :

[חבתא וחנת בני רב	1	*Habbatha and Haggat, the children of*
אל בר חית עבדו	2	*Rab'el, son of Ḥayyath, made*
ומודן לבריך שמה]	3	*and consecrated* [*this*] *to Him whose Name is Blessed*
לעלמא רחמנא טבא	4	*for Ever, the Compassionate, the Good,*
וענה בירח טבת	5	*and he answered. In the month Ṭebeth*
536 נת[ש]	6	*of the year 536.*

ΑΒΒΑΘΑ ΚΑΙ ΑΓΓΑΘ
ΡΑΒΒΗΛΟΥ ΤΟΥ ΕΙΑ
ΘΟΥ ΕΥΞΑΜΕΝΟΙ
ΑΝΕΘΗΚΑΝ.

Autre restitution proposée par C. Torrey (*J.A.O.S.*, p. 316, n. 1) :

[עבדו חבתא וחנת	1
בני רבאל בר חית	2
די קרו לבריך שמה]	3
לעלמא etc.	4

Restitution proposée par Clermont-Ganneau :

[עבדו ומודן חבתא (?)	1
וחנת (?) בני רבאל	2
בר חית (?) לבריך שמה]	3
לעלמא etc.	4

חנת, n. pr. masc. sur une intaille phénicienne (Cl.-G., *Journ. as.*, viiie s. [1883], t. I, p. 144).

Eιαθ répond à חית = حَيَّة, n. pr. nab., selon Spoer; à un nom commençant par ...חי selon Lidzbarski, car ει = ι; peut-être à comparer avec חייא = Eιας; peut-être aussi transcription de יתו; cf. Eιακο(ϐ) = יעקוב (Cl.-G.).

Aϐϐαθα, qui serait ici un nom fém., peut aussi répondre à אבתא, ou à אבת (cf. msc. אבא, *R.E.S.*, 33, 37). [Lidzb.; Cl.-G.]

Aγαθ, nom masc.; Cl.-G. se demande si une dernière lettre n'aurait pas été écrite sur le côté, les noms pr. palmyr. transcrits en grec étant habituellement pourvus d'une désinence ος, ης, η. Ici encore le A initial peut répondre à א, ה, ע aussi bien qu'à ח. — Cf. אנתא, *R.É.S.*, 415 C.

נת[ש] ou p.-ê. נת[בש].

Date : janvier 225 A. D.

---

720. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 718], n° iii (grav. phot.).

Palmyre. Fragment d'une tablette votive, trouvé en 1904, brisé en plusieurs morceaux; texte incomplet à gauche, écriture cursive. — En possession de M. Spoer.

לבריך שמ[ה לעלמא]	1	*To Him whose Name is Blessed for Ever,*
טבא ורחמ[נא עבדת]	2	*The Good, the Compassionate;*
הדירא ברת[...בר ת]	3	*Hadīrah the daughter of* (.....*the son*)
מרקלא מודיא...	4	*of Marcellus, made* [*this*] *having consecrated* [*it*]....
ושמע בקלה ימוא.	5	*and he hearkened to her voice...*
אתפני בר מרקלא	6	*Ethpenī, the son of Marcellus,*
ורוחא בת מקי[מו]	7	*and Rūḥā, the daughter of Moqī*[*mū*],
ומרקלא מ	8	*and Marcellus...*
ורפא ב	9	*and Repha....*
ו	10	*and.....*

L. 4. מרקלא est probablement le grand-père de הדירא.

L. 5. שמע קל, locution fréquente en punique, mais jusqu'ici inconnue en palmyr.

L. 7. רוחא apparaît pour la première fois comme n. propre.

Lidzbarski (d'après une photographie) :

לבריך שמ[ה לעלמא אלהא	1	*Dem, dessen Nam[e in Ewigkeit] gesegnet ist*
טבא ורחמ[נא . . . . עבדת	2	*dem guten, barmherzi[gen Gotte], stiftete . . . . . .*
הדירא ברת[. . . . . אתת	3	*Hdira, Tochter des [. . . . , Frau des]*
מרקלא מודיא [די עניה	4	*Marcellus. Sie ist erkenntlich dafür, [dass er ihr geantwortet (?)]*
ושמע בקלה ʌ מוא	5	*und ihren Ruf erhört hat . . . . . .*
אתפני בר מרקלא	6	*Ethpni, Sohn des Marcellus . . . . . .*
ורוחא בת מקי [בר	7	*Rwāḥā, Tochter des Maqqaï (?) . . . . . .*
ומרקלא	8	*Marcellus . . . . .*
ורפא בָּ[ר	9	*Raphē, Sohn . . . . .*
. . . . . ו	10	*und . . . . .*

L. 2. עבדת, plutôt que עלתא, puisque l'inscription est gravée sur une tablette. — L. 4. די עניה ou די קרת לה (?). — L. 5. Après בקלה, il n'y a pas de י ou de ו, mais un signe de ponctuation. — L. 9. רפא, abrégé de רפבול.

Clermont-Ganneau conjecture :

לבריך שמ[ה לעלמא]	1	*À celui dont le nom est béni pour l'éternité,*
טבא ורחמ[נא עבדת]	2	*le bon et le miséricordieux, a fait*
הדירא ברת[מקי בר]	3	*Hadirâ, fille de Maqqaï, fils de*
מרקלא מודיא [דענה]	4	*Marcellus, en action de grâce parce qu'il l'a exaucée*
ושמע בקלה ʌ מו[דן]	5	*et a écouté sa voix. — En action de grâces :*
אתפני בר מרקלא	6	*Etphani, fils de Marcellus,*
ורוחא בת מקי	7	*Rouha, fille de Maqqaï,*
ומרקלא [בר אתפני]	8	*Marcellus, fils de Atphani;*
ורפא בָּ[ר . . .]	9	*Rephâ [fils de . . . . .];*
ו[. . . . בר . . . .]	10	*[X fils de Y].*

[illegible] la plus vraisemblable serait un [illegible] — [illegible] commence une nouvelle [illegible] suivi du patronymique [illegible] une ligne [illegible] sans doute tous [illegible] de Hadra [illegible] sur la restitution des noms [illegible] à rapprocher avec le n. jail [illegible] *Rec. d'arch.* [illegible] VI [illegible] R.É.S., 661.

---

721. [PALM.] — α. C. Torrey, *Four Palmyrene Epitaphs*, dans le *Journ. of Amer. Or. Soc.*, XXIV (1903), p. 320-323; n° [illegible] pl. [illegible]. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 316. — γ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, VII, p. 353.

Palmyre. Buste de femme avec inscription de quatre lignes à gauche de la tête. Transportée en Amérique en 1902. — En possession de M. Hermann Oehrens à New-York.

[illegible] : *Aiou*.
[illegible] : *Sepai*.
[illegible] : *daughter of Bepai*.
[illegible] : *of Egypt*.

[illegible] : cette forme est difficilement admissible comme ethnique; on s'attendrait à lire [illegible]. Lidzbarski ne répugne pas à y voir un nom propre, ou même un adverbe : Clermont-Ganneau suppose que le [illegible] requis a été gravé à côté ou au-dessous, comme dans plusieurs autres inscriptions connues. Pour lui, cette qualification aurait pu être attribuée à des Palmyréniens ayant séjourné en Égypte.

---

722. [PALM.] — α. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 721], n° II (grav. phot.). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, VII, 354.

Palmyre. Buste de femme, avec inscription en trois lignes ver-

ticales à côté de la tête. — En possession de M. H. Oelrichs, New-York.

חרתא ברת	1	*Ḥarta, daughter of*
בידא שגל	2	*Baidā : Šegal,*
בת חבא חבל	3	*daughter of Ḥabbā. Alas!*

בידא. Les étymologies proposées jusqu'ici ne sont pas pleinement satisfaisantes: peut-être une contraction de בלידע?

Le buste était sans doute accompagné d'un autre buste de femme, et l'inscription était commune aux deux personnes. (Cl.-G.)

---

723. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 721], n° III (grav. phot.).

Palmyre. Buste d'homme, avec inscription en deux parties à droite et à gauche de la tête; la partie de droite mutilée par une cassure. — En possession de M. H. Oelrichs, New-York.

A.	[חב]ל	1	[*Al*]*as!*
	שבר...	2	...
	א...	3	...
	[בר] מלכ[ו]	4	[*son of*] *Malk*[*u*].
B.	בירח	1	*In the month*
	סיון	2	*Sivan,*
	שנת	3	*in the year*
	400	4	497
	97	5	

Date : juin 186 A. D.

---

724. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 721], n° IV (grav. phot.).

Palmyre. Buste d'homme avec inscription de quatre lignes à droite de la tête. — En possession de M. H. Oelrichs, New-York.

עבדא	1	*ʿAbdā*
בר	2	*the son of*
טרש	3	*Mārēh.*
חבל	5	*Alas!*

עבדא, apparaît pour la première fois en palmyrénien.

מרה, probablement le même nom que מרא, connu par ailleurs (T.); p.-ê. le pendant msc. des noms fém. מרא, מרתי, מרתהון (Cl.-G.).

---

725. [**PALM.**] = *α.* J.-B. Chabot, *Notes sur quelques monuments épigraphiques araméens*, dans le *Journ. asiat.*, 1906, I, p. 281 et suiv. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 2 et suiv.

Palmyre. Buste de femme entouré d'une large et riche couronne de feuillage, de fruits et de rubans; haut., 0 m. 62; larg., 0 m. 47. — Collection Jacobsen, à Ny-Carlsberg.

Inscription gravée de chaque côté de la tête :

חבל הדא	1	אתת ברעא	4
ברת בולחא	2	בר זבדעתא	5
בר זבדלא	3	שנת cccc	6
		XXXVII	7

1	*Hélas! Hadâ,*	4	*femme de Berʿâ,*
2	*fille de Bolḥâ,*	5	*fils de Zabdʿatâ,*
3	*fils de Zabdelâ,*	6	*Année 400*
		7	+ 37

הדא, nom nouveau en palmyr. Les lectures זבדלא et זבדעתא, avec א à la fin, sont certaines. Date : 126 après J.-C.

הדא, ou הרא? pourrait être dans un cas comme dans l'autre une contraction de הדירא (Cl.-G.).

ברעא; l'étym. est toujours douteuse; on peut envisager la possibilité de lire בדעא, qui répondrait assez bien à une contraction בלידע (Cl.-G.).

726. [**PALM.**] — α. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 725], p. 294. — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 725], p. 3.

Palmyre. Fragment de statue provenant d'un sarcophage. Ce bas-relief représente un homme couché et appuyé sur le coude gauche. Une bande d'oves surmonte le bas-relief; au-dessus règne un bandeau sur lequel est gravée l'inscription; haut., 0 m. 75; larg., 0 m. 81. — À Ny-Carlsberg.

מלכו בר לשמש בר חנבל אעבי שנת LVIII

... *Malikou, fils de Lišamaš, fils de Ḥannabel A'bai* (?). *Année 58.*

Un morceau de l'inscription a disparu à droite. On ne peut donc savoir si מלכו est le nom du personnage figuré dans le bas-relief, ou le nom de son ascendant.

חנבל «misertus est Bel»; nom nouveau en palmyr.; comp. le nab. חנאל, gr. Ἀνήλος. — אעבי, ou peut-être אעבו.

Les chiffres qui suivent le mot שנת sont à lire 58; peut être marquent-ils l'âge du défunt, mais plus probablement la date du monument avec omission du chiffre marquant les centaines [558 = 247?] (J.-B. Ch.).

Étant donné l'emploi de la racine חנ, on peut se demander si בולחא n'est pas pour בול + חן plutôt que pour בולאחא, ou בולחיי, ou בולחזי. — אעבי est la vraie lecture, cf. Ααβεῖ (Sobernheim, *Palmyr. Inschrift.*, n° 24; genit.), à vocaliser *A'bî*. — Les chiffres indiquent sûrement la date en vertu de la règle déjà formulée par Cl.-G. (cf. *R.E.S.*, 745); probablement 458 = 146 (Cl.-G.).

---

727. [**PALM.**] — α. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 725], p. 296. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 5.

Palmyre. Fragment de bas-relief provenant d'un sarcophage. Il représente une femme assise; le bas-relief était entouré d'un cadre d'oves, qui subsiste sur le côté gauche et en haut. Au-dessus, un bandeau sur lequel est gravée l'inscription. Ce frag-

יאל[ח], serait peut-être à lire יאל[דנ]; cf. דנאל (Vogüé, P. 13) que Nöldeke a proposé de corriger en חנאל, et le nab. דניאל *C.I.S.*, II, 258. — עבל pour חבל est bien surprenant; peut-être à restituer עבל[ידי], avec une généalogie à deux degrés comme dans l'inscription de droite, où on lit ce même nom mutilé de la même façon. (Cl.-G.)

---

730. [**PALM.**] — *α.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R. É. S.*, 725], p. 300. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 6.

Palmyre. Haut relief en calcaire, représentant un homme à mi-corps. Inscription palmyrénienne en quatre lignes, gravée sur le fond, à droite de la tête; haut., 0 m. 60; larg., 0 m. 45. — En Amérique.

חבל 1 *Hélas!*
חנינא 2 *Ḥanînâ,*
בר חנינא 3 *fils de Ḥanînâ,*
ענא ירק 4 *ʿOggâ* IRQ.

חנינא, comp. *Rép. d'épigr. sém.*, n°s 277, 372.

Le dernier mot paraît être un surnom; peut-être *flavus* (?), de la racine araméenne ירק. La seconde lettre est ר ou ד, la dernière est bien plutôt un ק (ק) qu'un מ (מ). Il est possible, mais peu probable, qu'une dernière lettre se trouve dissimulée par la sculpture. (J.-B. Ch.)

ירק est peut-être simplement une mauvaise lecture pour ירח[י] avec un ח un peu cursif et dilaté. (Cl.-G.)

---

731. [**PALM.**] — *α.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 725], p. 300. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 7.

Palmyre. Haut relief en pierre calcaire, représentant un homme à mi-corps; haut., 0 m. 60; larg., 0 m. 45. — En Amérique.

À gauche de la tête :

ירחי בר	1	*Yarḥai, fils de*
[נ]שא	2	*Neša (?)*,
[מ]קי[מו]	3	*Moqîmou*

Inscription d'une lecture difficile. La 1re ligne est très distincte. — L. 2. Le nom נשא est très probable, bien qu'à première vue le ש paraisse lié avec un ע. Il n'est pas sûr que le nom soit suivi d'autres caractères. — L. 3. [מ]קי[מו], conjecture la plus probable; toutefois [ע]קי[בו] n'est pas impossible. (J.-B. Ch.)

[נ]שא; si le ש affecte la forme ע, ne pourrait-on lire [ש](ער)א, à rapprocher de שעראל (voire [צ](ער)א; cf. צערי)? (Cl.-G.)

---

732. [PALM.] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 725], p. 301.

Palmyre. Haut relief en pierre calcaire, représentant un jeune homme à mi-corps. La main gauche porte un fruit. La tête est frisée, la figure imberbe; haut., 0 m. 47; larg., 0 m. 40. — En Amérique.

À droite de la tête :

חבל	1	*Hêlas!*
...	2	.....
בר נשא	3	*fils de Neša*,
חשש	4	(*fils de*) *Ḥašaš*.

La seconde ligne n'est pas lisible sur la reproduction. Elle renferme le nom propre du défunt, qui paraît commencer par un ב.

Une inscription datée de l'an 21 de J.-C. mentionne un certain חשש בר נשא [*R.É.S.*, 451].

---

733. [PALM.] — α. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 725], p. 302. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 7.

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, coiffé d'une sorte

de modius; haut., o m. 50; larg., o m. 40. — **Collection de M. Ém. Bertone, à Paris.**

A. À droite de la tête :

חבל	1	*Hélas!*
ידיעבל	2	*Yedîʿbel,*
בר עתעקב	3	*fils de ʿAtéʿaqab,*
ידיעבל	4	(*fils de*) *Yedîʿbel,*
עתעקב	5	(*fils de*) *Atéʿaqab,*
עקבו	6	(*fils de*) *ʿAqibou.*

B. À gauche de la tête :

יום X	1	*Jour 17e*
בכנון VII	2	*de Kanoun;*
שנת CCC	3	*année 300*
LIII	4	+ *53.*

עקבו, cf. עקיבא, *R.É.S.*, 160.

Date : kanoun 353 = nov. 41 après J.-C.

L. 6. עקבו, est peut-être à lire עקבי (cf. *R.É.S.*, 736), *ʿAqbai* ou *ʿAqqabai*, si la leçon Ἀκκαβαίου, gén. [Wadd., 1890] était assurée. Ce nom est peut-être abrégé de עתעקב. (Cl.-G.)

La date 353 paraît trop reculée, et peut-être faut-il lire 453. Cf. les observations de *R.E.S.*, 736. (Cl.-G.)

Vérification faite, il faut lire עקבי et la date peut être 453. (J.-B. Ch.)

---

734. [PALM.] — α. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.E.S.*, 725], p. 303. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 8.

Palmyre. Inscription copiée à Damas, au mois de juin 1893, dans une maison particulière. À droite d'un buste d'homme :

חביבי	1	*Ḥabibî,*
בר נשא	2	*fils de Neša,*
עלבן	3	(*fils de*) *ʿOlban.*
חבל	4	*Hélas!*

Cette inscription appartient à la même famille que celles publiées *R.É.S.*, 44.

עלבן; comp. les remarques faites à propos du double nom Γαλβᾶς ὁ καὶ Ὀλβάνης, *Rec. d'arch. or.*, VII, 239 (Cl.-G.).

---

735. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 8 (grav. phot.).

Palmyre. Bas-relief de calcaire; haut., 0 m. 55; larg., 0 m. 40. Femme jeune, vue à mi-corps, la tête et les épaules couvertes d'un voile brodé. Riche parure. La main gauche tient une clef. Provenant de la collection de la comtesse de Béarn, vendue le 21 févr. 1905. — En possession de M. A. Dutens, à Paris.

Inscription à droite de la tête :

רָעתא	1	*Raʿata* (ou *Daʿaté?*)
ברת	2	*fille de*
[מ]קים[ו]	3	*Moqîm*[*ou*].
חבל	4	*Hélas!*

רעתא. Le nom était déjà connu sous la forme רעתה (Cl.-G., *Rec.*, I, p. 120; Simonsen, n° 32). La variante se retrouve dans le nom divin עתה ou עתא. Si nous avons ici le même élément, la première lettre ד ou ר constituerait à elle seule l'autre partie du nom théophore, et supposerait une forte contraction, p. ex. : עתה + (א)רע, ou peut-être mieux : עתח + (ע)ד(י).

---

736. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 10 (grav. phot.).

Palmyre. Bas-relief de calcaire; haut., 0 m. 60; larg., 0 m. 46. Homme d'âge mûr, imberbe, vu de face, coiffé de la haute calotte en forme de cône tronqué avec couronne de laurier fermée par un camée représentant un petit buste. Flacon dans la main droite

et grande coupe ciselée sans pied dans la gauche. — Vendu en même temps que le précédent. Destination inconnue.

Inscription en deux parties :

A. À droite de la tête :

???	1	[*Hélas !* (?)]
.....	2	.....
[בר יד]יע(ב)[ל]	3	*fils de Yedi'bel,*
(בר) עתעק[ב]	4	*fils de 'Até'aqab,*
עקבי	5	(*fils de*) *'Aqbai;*

B. À gauche :

[חי](א) שנין	6	*a vécu*
(?+)5 + 10 + 20 + 20	7	*55*(?) *ans,*
[מ]ית ירח	8	*mort au mois*
אדר שנת	9	*de Adar de l'an*
3 + 10 + 20 + 20 + 20	10	*73.*

La l. 1 contenait sans doute le mot חבל, et la l. 2, également effacée, le nom du défunt.

L. 5. עקבי; lecture ici certaine; cf. *R.É.S.*, 733. Noter que la généalogie concorde pour trois générations; les deux personnages appartenaient à la même famille; p.-ê. le nom effacé ici est-il à restituer עתעקב, le père de Yedi'bel du n° 733 (?).

L. 7. Âge : 55 ou peut-être 56 ans.

L. 10. Date avec l'omission usuelle du centésime, cf. *R.É.S.*, 726, 745; probablement 473 = 161-162 de J.-C.

---

737. [**PALM.**] — Harvey Porter and Ch. C. Torrey, *Inscribed palmyrene Monuments in the Museum of the Syrian protestant College, Beirut*, dans *American Journ. of Semitic Lang. and Litter.*, t. XXII, [1906], p. 262-271; n° 1 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth :

חבל אמבי 1 *Alas! Ambai,*
ברת בר'עא 2 *the daughter of Bar'a,*
זבדעתה 3 *(son of) Zabd'ateh.*
שנת 446 4 *The year 446.*

אמבי, probabl. abréviation de אמתבל (ou contraction de : אמתבבי = *Ἀμαθβαβέα (*C.I.G.*, 4464, 9899)? Sur la déesse syrienne Βαβαία ou Βαβία, cf. Mordtmann, *Z.D.M.G.*, 1878, p. 159 (Cl.-G.)). — 446 = 134-35 A. D.

---

738. [PALM.] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° 11 (copie).

Palmyre. Deux bustes sur la même pierre, homme et femme jeunes. — À Beyrouth.

A. Inscription à la base, en une seule ligne.

שלמת ונבולא בני מלכו בר נבולא חבל

Šelmat and Nebūla, the children of Mālikū, son of Nebūla. Alas!

B. Entre les deux têtes :

בירח 1 *In the mounth*
קנין 2 *ϱnin of*
שנת 3 *the year*
490 4 *490.*

נבולא, gr. Νεβούλας; probabl. abrégé de נבו + אלה; cf. אלהבל, Ἐλάβηλος.

Date : juillet 179.

נבולא ne se rencontre pas «pour la première fois»; cf. *R.É.S.*, 515; Voir aussi *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 113, et VII, p. 340, n. 3, où l'on avait déjà proposé נבולא = Νεβαῦλας contre Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 83, qui corrigeait arbitrairement en Νεβούνας. (Cl.-G.)

739. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° IV (copie).

Palmyre. Buste de femme. — À Beyrouth.

תמא	1	*Tamma,*
ברת	2	*the daughter of*
חלפתא	3	*Ḥalapta.*
חבל	4	*Alas!*

תמא paraît être un nom spécifiquement féminin, tandis que תימא est msc.; cf. תימא בר חלפתא (Chabot, *Notes d'épigr.*, n° 54); En examinant à nouveau l'estampage de l'inscription Müller 34 (cf. *Notes d'épigr.*, n° 46), la lecture תמא me paraît vraisemblable. (J.-B. Ch.)

תמא; peut-être abréviation de תדמר, *Palmyra*, employé plusieurs fois comme nom de femme; cf. *R.É.S.*, 46. (Cl.-G.)

---

740. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° V (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

קוקח בר	1	*Qōqaḥ, the son of*
שמעון	2	*Šem'ōn,*
בר קוקח	3	*son of Qōqaḥ.*
חב[ל]	4	*Alas!*

Au lieu du ל de חבל, le lapicide a gravé un ח (ou un צ).

---

741. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° VI (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

בר	1	*. . . the son of*
בדא בר .	2	*. bda, son of*
ירחי חבל	3	*Yarḥai. Alas!*

742. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R. É. S.*, 737], n° vii (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

שאילא	1	*Šeʾila,*
בר חלפת	2	*the son of Halpat,*
קוקח	3	(*son of*) *Qōqaḥ.*
חבל	4	*Alas!*

חלפת, sans א final, paraît être une anomalie; le א est peut-être dissimulé par quelque partie de la sculpture. Cf. חלפתא קוקח (Chabot, *Notes d'épigr.*, n° 53).

---

743. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° viii (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

ידיעבל	1	*Yedīʿbēl,*
בר בונא	2	*the son of Bōnnē,*
בר עבדעבתון	3	*son of Abdʿabtōn.*
חבל	4	*Alas!*

עבדעבתון a l'air d'un diminutif de עבדעבדת, nom fréquent en nabat. (Il est cependant surprenant que le diminutif porte sur l'élément divin du nom théophore, et cette interprétation suppose que la signification du nom n'était plus connue.)

Ce nom présente au point de vue graphique de grandes analogies avec le nom עבדעסתור (*R.É.S.*, 351, 376, 377). Il ne serait pas surprenant que nous eussions ici le même nom; conjecture subordonnée à l'autopsie de l'estampage. (Cl.-G.)

---

744. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° xi (copie).

Palmyre. Buste de femme, avec un petit enfant au-dessus de son épaule gauche. — À Beyrouth.

חבל	1	*Alas!*
בתחירן	2	*Bathairān,*
ברת	3	*the daughter of*
מלא	4	*Malē.*

Entre les deux têtes : אחתה, *Her sister.*

---

745. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. To
[*R.É.S.*, 737], n° xii (copie).

Palmyre. Buste de femme. — À Beyrouth.

À droite de la tête :

חבל	1	*Alas!*
שלום	2	*Šalōm,*
ברת	3	*the daughter of*
אושי	4	*Auši,*
אושי	5	[*son of*] *Auši.*

À gauche :

יום 1	6	*The first day of*
בתשרא	7	*Tišrī,*
שנת	8	*in the year*
63	9	[5]*63.*

אושי, cf. nabat. אושו, Αὖσος; inconnu jusqu'ici

Dans יום, le י et le ו sont exactement semblables
pourrait lire אושו au lieu de אושי).

תשרא, est distinctement écrit avec א.

Date : oct. 251 A. D.

M. Torrey se demande si l'on a d'autres exemples de
chiffre des centaines dans le libellé de la date. On peut lu
firmativement, en le renvoyant au *Rec. d'arch. or.*, VI
VIII, p. 4 et p. 10-11, où la question, jusqu'alors m
posée et traitée avec les développements nécessaires. Ce n
le quatrième du genre et il tend à généraliser la règle y f
pression systématique du centésime; cf. *R.É.S.*, 726, 736

746. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° xiii (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — A Beyrouth.

מקימו	1	*Moqīmu,*
בר תימרצו	2	*the son of Taimarṣu,*
תימעא	3	*(son of) Taim'a,*
חבל	4	*Alas!*

תימעא, probabl. une abréviation de תימעמר.

Il faudrait peut-être lire תימשא. (J.-B. Ch.)

---

747. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° xiv (copie).

Palmyre. Buste d'homme. Écriture négligée et un peu endommagée. — À Beyrouth.

[צ]לם נרקס	1	*Bust of* NRQS
בר.שלמן	2	*the son of Šalman (?),*
מרקלא חבל	3	*(son of) Marqelle. — Alas!*
די עבד לה	4	*which his brother Taima, son of Qallisṭe, made for him.*
תימא בר	5	
קלסטא	6	
אחוחי	7	

נרקס, probabl. *Narcissus*, Νάρκισσος; cf. נרקיס = Ναρκαῖος.

מרקלא = Μαρκελλε; cf. *R.É.S.*, 720.

קלסטא, probabl. Καλλισλε.

La traduction des éditeurs semble faire de תימא le frère de נרקס, ce qui est en contradiction avec les généalogies; le frère de נרקס doit être קלסטא; traduire : *qu'a fait pour lui (son neveu) Taima, fils de Qallistos son frère.* (J.-B. Ch.)

748. [**PALM.**] — H. Porter and Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° xv (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

צלם מענא	1	*Bust of Ma'na,*
בר חרי בורפא	2	*the freedman of Bōrpa,*
בר מרקלא	3	*son of Marqelle.*
חבל	4	*Alas!*

מענא, comp. les formes déjà connues : מען, מעני, מענו.

בורפא étant pour רפא + בול, le ר doit être redoublé et virtuellement suivi d'une voyelle; la transcription *Bōrrepha* paraît plus probable que *Bōrpa.* (J.-B. Ch.) — Cf. pour la prononciation réelle Βωρεφα, ou mieux Βωρεφα dans une bilingue, Chabot, *Journ. as.*, 1898, p. 85, n° 22. (Cl.-G.)

---

749. [**PALM.**] — Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], p. 269, A.

Palmyre. Buste d'homme. — Vendu en Amérique.

גדרצו בר	1	*Gadarṣu, the son of*
מלא בר	2	*Male, son of*
חנינא	3	*Ḥannīna.*
חבל	4	*Alas!*

---

750. [**PALM.**] — Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], p. 269; B.

Palmyre. Buste de femme. — Vendu en Amérique.

אקמא ברת	1	*Aqme* (Ἀκμή) *the daughter of*
מקי חבל	2	*Maqqai. Alas!*

---

751. [**PALM.**] — Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], p. 269, C (copie).

Palmyre. Copie d'après estampage d'une inscription qui accompagne sans doute un buste de femme. — En Amérique.

חבא בת 1 *Ḥabba the daughter of*
חנינא 2 *Ḥannīna*
חבל 3 *Alas!*

---

752. [**PALM.**] — Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], p. 270, D (copie).

Palmyre. Copie d'après estampage communiqué par un marchand d'antiquités. L'inscription doit accompagner un buste de femme. — En Amérique.

לעמ 1
דת גרב 2 *Of* 'MDT, [*the daughter of*] GRB . . ,
· ·אתת 3 *the wife of Ḥannīna* (*son of*) [*Y*]*arḥai. Alas!*
חנינא 4
ירחי] 5
חבל 6

L. 1. Remarquer la prép. ל au début de l'inscription.

עמדת (ou עמרת) est un nom connu par les inscript. nabat.

L. 3. La 2e lettre paraît être un י ou ו, le première צ, ק ou ח,

La lecture du début de l'inscription paraît suspecte. La première ligne contient probablement le nom de la défunte, aux l. 2-3; on peut peut conjecturer : בת גדר||צו. (J.-B. Ch.)

---

753. [**PALM.**] — Ch. C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], p. 270, E.

Palmyre. Copie de deux inscriptions, communiquée par un marchand d'antiquités de New-York.

A. חבל 1 *Alas!*
אברוק חבן [ענ] 2 *'Abrōq* (*the son of*) ḤBN. ['*Og-*
א ושלמת בנוהי 3 *g*]*a and Šelmat,* (*his*) *children.*

B.	חבל ענא	1	*Alas! Ogga*
	ושלמת בנ[י]	2	*and Šelmat, the children of*
	אברוק חבן	3	*ABRŌQ (son of) ḤBN.*

אברוק (ou אבדוק) s'est déjà rencontré; cf. *R.É.S.*, 284; prononciation et étymologie incertaines.

Le n. pr. חבן est p.-ê. apparenté au nom חבא, fréquent à Palmyre, avec une variation de la désinence analogue à celle de שלמא — שלמן, חירא — חירן, etc.?

ענא; voir dans *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 6-9, les raisons invoquées pour faire substituer à la transcription *'Ogga* celle de *'Ógè* = Ὠγῆς, abréviation de ענילו et non, comme le supposait Lidzbarski, d'un hypothétique *ענלבולא. (Cl.-G.)

---

754. [PALM.] — *α.* W. R. Arnold, *Additional Palmyrene Inscriptions in the Metropolitan Museum of Art, New York*, dans le *Journ. of. Amer. Orient. Society*, t. XXVI [1905], p. 105 et suiv. (grav. phot.), n° 1. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 355 et suiv.

Palmyre. Buste de femme. — Museum of Art, New York.
Inscription en deux parties;

A. Au-dessus de l'épaule gauche :

חבל תדמר	1	*Alas! Tadmor*
אתת	2	*the wife of*
מקימו בר	3	*Moqimu, son of*
נורכל	4	*Nûrbel,*
אמנא	5	*the artisan;*
מיתת י(ו)ם	6	*he died of the*
29	7	*29th day*

B. Au-dessus de l'épaule droite :

בסי(ו)ן	8	*of Sivan,*
שנת	9	*in the year*
457	10	*457.*

תדמר, n. pr. fém.; cf. *R.É.S.*, 46, etc.

Dans les mots יום et סיון, le ו affecte la forme d'un י. (Arn.)

B. — אמנא semble se rapporter à מקימו, d'après *R.É.S.*, 758.

Noter l'omission de ירח devant le nom du mois, analogue à celle de *μηνὸς*, *μηνί* dans les inscr. grecques de Palmyre. (Cl.-G.)

Date : juin 146, A. D.

---

755. [**PALM.**] — *α.* W. R. Arnold, *op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° II (grav. phot.). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, 356.

Palmyre. Bas-relief funéraire, cintré, représentant le défunt accoudé sur un lit luxueux. Derrière lui, debout, trois enfants : un garçon entre deux filles (Sp.). Il semble que la sculpture soit incomplète à gauche; elle pouvait encore contenir l'image de la mère assise, comme dans plusieurs autres bas-reliefs du même genre. (Cl.-G.) — Museum of Art, New York.

A. Inscription près du coude gauche du défunt :

זבדבול	1	*Zabdibôl,*
בר מקימו	2	*the son of Moqimu,*
בר נורבל	3	*the son of Nûrbel,*
בר זבדא	4	*the son of Zabda,*
[ב]ר עבדי	5	*the son of ʿAbdi,*
בול[. . . בר]	6	[*the son of*]. . . *bôl.*
. . . . .		

B. À droite de la première fille :

תדמור ברתה *Tadmor, his daughter.*

C. À droite du garçon :

מקימו ברה *Moqîmu, his son.*

D. À droite de la deuxième fille :

עלית ברתה *ʿAliyyat, his daughter.*

Les enfants figurent ici à titre de survivants, car nous avons le buste plus récent de la petite ʿAliyyat devenue femme (*R.É.S.*. 756).

L. 6. Le nom paraît à restituer בול[זבד]; — זכדא (l. 4), nom de son grand-père, en serait l'abrégé. (Cl.-G.)

B. — תדמור, pourrait être la petite-fille de תדמר du n° 754. Cette orthographe tend à infirmer l'explication étymologique par تدمر, proposée par Lidzbarski, et à confirmer celle qui voit dans ce nom de femme celui même de la ville de Palmyre. Cf. la forme talmudique תדמור, et sa métathèse תרמוד. (Cl.-G.)

D. — עלית; peut-être ce même nom de femme est-il à restituer sur le grand bas-relief de Porter (*Rec. d'arch. or.*, III, 168). (Cl.-G.)

---

756. [**PALM.**] — *Op. cit.* [*R.É.S.*. 754], n° III (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune femme. — Museum of Art, New York.

עלית	1	*ʿAliyyat,*
ברת	2	*the daugther of*
זבדבול	3	*Zabdibôl*

---

757. [**PALM.**] — *Op. cit.* [*R.É.S.*. 754], n° IV (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, avec la moustache et les cheveux frisés. — Museum of Art, New York.

חבל	1	*Alas!*
נורבל בר	2	*Nûrbel, the son of*
מקימו נורבל	3	*Moqîmu, (son of) Nûrbel*
בקנין שנת	4	*In (the month) of* קנין, *of the year*
CCCC	5	
LXXX	6	492.
XII	7	

Date : juillet 181 A. D.

נורכל est probablement le frère de Zabdibôl (*R.É.S.*, 755).

Noter ici encore l'omission de ירח devant le nom du mois. (Cl.-G.)

---

758. [**PALM.**] — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° v (phot. grav.).

Palmyre. Jeune garçon, debout. — Museum of Art, New York.

À droite, inscription en 9 lignes :

חכל	1	*Alas !*
שעראל	2	*Sa'del,*
בר זבדבול	3	*the son of Zabdibôl,*
בר מקימו	4	*the son of Moqîmu,*
אמנא	5	*the artisan.*
מית יום 3	6	*He died on the 3rd day*
בכנון שנת	7	*of Kanûn, in the year*
IIIICLXXX	8	*484.*
IV	9	

Date : 3 nov. 172 A. D.

Inscription identique à *R.É.S.*, 59, mais les deux monuments sont différents, comme on peut le voir par les fac-similés. (Arn.)

שעראל (cf. le nom nabatéen similaire שעראלה) paraît être le fils du Zabdibôl de *R.É.S.*, 755, l. 1. Il ne figure pas sur le monument avec son frère et ses sœurs, mais il pouvait être mort, ou être représenté dans la partie qui a disparu. (Cl.-G.)

---

759. [**PALM.**] — Arnold, *op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° vi (grav. phot.).

Palmyre. Buste d'homme; barbu. — Museum of Art, New York.

מתני בר	1	*Mattânai, the son of*
זבדא חכל	2	*Zabda. Alas !*

760. [**PALM.**] — Arnold, *op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° VII (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, tenant de la main gauche une coupe ciselée. La pierre est brisée du côté gauche du personnage. Inscription au-dessus de l'épaule droite. — Museum of Art, New York.

מלכו ב[ר]	1	*Mâliku, the son of*
. . זבא בר	2	*Zabba, the son of . . .*
. .		

Le nom propre qui terminait la 2e ligne était complété par deux lettres qui se trouvaient rejetées à une 3e ligne, selon M. Arnold, qui croit apercevoir une trace d'écriture au-dessous du ר. La disposition de l'inscription rend cette hypothèse peu vraisemblable; on peut conjecturer que la ligne 2 portait : [עא] זבא בר *Zabba (fils de) Berr'a.* (J.-B. Ch.)

---

761. [**PALM.**] — α. Clermont-Ganneau, *Études d'arch. or.*, II, p. 58 (grav. phot.). — β. Lidzbarski, *Handb.*, p. 476, n° 10. — γ. Arnold, *op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° VIII (grav. phot.). — δ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 359.

Palmyre. Autel en forme de cippe quadrangulaire, en calcaire dur, mouluré à la base et au sommet; hauteur totale, 0 m. 49; largeur de la partie plane, 0 m. 145. — Metropolitan Museum of Art, New York.

Clermont-Ganneau (α) :

בריך שמה לעלמא	1	*Béni soit son nom dans l'éternité,*
טבא ורחמנא עבד	2	*le bon, le miséricordieux! A fait*
ומודא חגגו בר	3	*et consacré Hagagou, fils de*
יהיבא בר ירחי	4	*Yehiba, fils de Yarkhai,*
דכא על חיוהי	5	*. . . . . pour sa vie*
וחיא אבוהי	6	*et la vie de son père*
ואחוהי בירח	7	*et de son frère. Au mois de*
(ק)נין שנת ד	8	*(Q)inian, de l'an 500*
XXXXIII	9	*+ 43.*

L. 5. דכא peut être un surnom de Yarkhai ou le nom de son père (Cl.-G.); un qualificatif se rapportant à Hagagou, peut-être à rapprocher de דוכן, ar. دُكان(?). (Arn.)

L. 8. Clermont-Ganneau imprime מנין, *Minian*, en faisant remarquer la possibilité de la lecture קנין, dont il a ensuite établi la lecture matérielle. Sur les rapports mythologiques possibles de קנין = תמוז avec Ezéch., viii, 3-5, cf. *Rev. d'arch. or.*, V, 184.

Date : juillet 232 A. D. — Comparer une autre dédicace du même personnage, sur un autel publié par de Vogüé, *Syr. Cent.* P. 90, où la date est probablement à lire 552 (au lieu de 572) = 241. (Cl.-G.)

---

762. [**PALM.** — **159**, B.] — C. Torrey, *Journ. of the American Or. Soc.*, t. XXVI [1905], p. 111.

De l'examen du monument il résulte que la première partie de l'inscription doit se lire :

1 חבל
2 נא.
3 [ב]ר זבדעת
4 ה

La première lettre de la 2e ligne est probablement un ע; נא[ע].

---

763. [**PALM.**] — α. Lagrange, *Deux bustes palmyréniens* dans la *Rev. biblique*, 1905, p. 266-268 (grav. phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 312.

Palmyre. Buste de femme. — En possession de Riff'ât Agha, à Antioche.

Inscription à droite de la tête, encadrée par une palme.

1 אקבו (*Aqibou* (ou *Ambou*?),
2 ברת *fille de*
3 צפרא *Sepphera.*
4 חבל *Hélas !*)

764. [PALM.] — α. J. Lagrange, *Rev. bibl.*, 1905, p. 267 (grav. phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 312.

Palmyre. Buste de femme. — En possession de Riff'ât Agha, à Antioche.

Inscription en écriture très cursive, en deux parties; la plus courte en deux lignes verticales.

1	מרתי ברת	1	בירח תשרי
2	תימרצא	2	שנת 27
3	די עבד ל[ה]		
4	שגל אחה		
5	חבל		

1	(*Marthi, fille de*	1	*Au mois de teiri,*
2	*Taimarṣa;*	2	*l'an 27.*)
3	*qui a fait pour elle*		
4	*Segel, son frère.*		
5	*Hélas!*		

מרתי, Μαρθειν (acc.), Vogüé, P. 13.

תימרצא, au lieu de la forme habituelle תימרצו, paraît très probable, quoique la dernière lettre soit endommagée. שגל, n. pr. ici masculin; déjà connu comme féminin. — אחה; la 2e lettre est douteuse.

L'année 27 serait, selon le P. Lagrange, celle d'une ère nouvelle datant de la réduction de Palmyre. (Il faut plus probablement y voir celle d'une date des Séleucides avec omission du chiffre des centaines [cf. *R.É.S.*, 745] = 527.) L'écriture paraît de basse époque.

---

765. [PHEN.] — *Rép. d'épigr. sémit.*, 287-296; 766, 767.

Sidon. L'étude des inscriptions phéniciennes découvertes dans les conditions signalées, *R.É.S.*, 287, et de celles qui ont été découvertes depuis fortuitement (*R.É.S.*, 295) ou dans des fouilles faites en 1904 par M. von Landau, a donné lieu à de nombreux

travaux dont il paraît utile de réunir ici la bibliographie. On trouvera sous les numéros 766. 767, le texte des inscriptions elles-mêmes. Ces inscriptions se partagent en deux séries, dont les différents exemplaires n'offrent de divergence (sauf quelques fautes évidentes du lapicide) que dans la coupe des lignes. Il importe néanmoins de pouvoir établir leur identité, et par suite de les reproduire intégralement. (J.-B. Ch.)

α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 853.

β. Hilprecht, *Deutsche Literaturzeitung*, nov. 1901, col. 3030.

γ. Ph. Berger, *Mém. sur les inscript. de fondation du temple d'Esmoun, à Sidon* (*Mém. de l'Acad. des Inscript. et B.-L.*, t. XXXVII; Paris, 1902 (grav. phot.).

δ. J. Halévy, *Deux nouvelles inscriptions sémitiques* (*Rev. sémit.*, t. X [1902], p. 347-367).

ε. Ch. C. Torrey, *A Phoenician Royal Inscription* (*Journ. of the Americ. Or. Soc.*, t. XXIII [1902], p. 156-173).

ζ. Th. Macridi-Bey, *Le temple d'Eschmoun à Sidon* (*Rev. bibl.*. t. XI [1902], p. 489-515).

η. J. Lagrange, *Notes sur les inscriptions trouvées par Macridy-Bey à Bostan ech-Cheikh* (*Rev. bibl.*, t. XI, 1902, p. 515-526).

θ. Clermont-Ganneau, *Les inscript. phénic. du temple d'Echmoun* (*Rec. d'arch. or.*, V, p. 217-267, 296-299).

ι. G. Hoffmann, *Theologische Literaturzeitung*, 1902, col. 633.

κ. Macridy-Bey, *Suite du rapport des fouilles*, dans la *Rev. bibl.*. t. XII [1903], p. 69-77.

λ. G. Hoffmann, *Theologische Literaturzeitung*, 1903, p. 65.

μ. H. Grimme, *Reśafim* (*Oriental. Litteraturzeitung*, t. VI [1903], col. 53-57).

ν. H. Winckler, *Orient. Litteraturzeit.*, t. VI [1903], col. 81, 82, 122.

ξ. J. Halévy, *Quelques améliorations dans les inscript. de Bodaštoret; Rev. sémit.*, t. XI [1903], p. 48-57.

ο. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, p. 49-53.

π. Ph. Berger, *Découverte d'une nouv. inscript. du temple d'Echmoun* (*C. R. Acad.*, 1903, p. 154-159, 166).

ρ. Clermont-Ganneau, *Lettre au sujet de cette inscription*, *C. R. Acad.*, 1903, p. 163.

σ. Ph. Berger, *Nouvelle inscript. phén. de Saïda* (*Sadiqyaton, roi de Sidon*), dans le *Bull. arch. du Comité des trav. hist.*, 1903, p. 577.

τ. J. Rouvier, Communication sur le même sujet, *ibid.*, p. 579.

υ. H. Winckler, *Orient. Litteraturzeitung*, 1903, col. 270.

φ. J. Lagrange, *Nouvelle note sur les inscript. du temple d'Echmoun; Rev. bibl.*, t. XII [1903], p. 410-419.

χ. Clermont-Ganneau, *Nouv. inscript. phénic. de Sidon; Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 366.

ψ. G. A. Cooke, *A Text-Book of North-Semitic Inscriptions*; Appendix, p. 401.

ω. E. J. Pilcher, *The Temple-Inscription of Bod-'aštart; Proc. of the Soc. of biblical Archæol.*, t. XXV [1903], p. 123-129.

αα. C. Ch. Torrey, *Additional notes on the Bod 'Aštart Inscript.; Journ. of the Americ. Orient. Society*, t. XXIV [1903], p. 211-218.

αβ. Id., *A new Inscription from the Temple of Ešmun at Sidon* (*ibid.*, p. 218-226).

αγ. Porter, *Another Phœnician Inscript., from the Temple of Ešmun* (Pal. Expl. Fund., *Quart. Statem.*, 1903, p. 333-335).

αδ. Lidzbarski, *Theolog. Litteraturzeitung*, 1904, col. 166 sqq.

αε. Clermont-Ganneau, *La nouv. inscript. phén. du temple d'Echmoun, à Sidon; Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 162-167.

αζ. Torrey, *Two letters from Prof. Porter in regard to the Bod 'Aštart stones in Beirût; Journ. of the Americ. Or. Soc.*, t. XXV [1904], p. 324-331.

αη. Th. Macridy-Bey, *Fouilles diverses à Sidon; Rev. bibl.*, nouv. sér., t. I [1904], p. 390-403.

αθ. Idem, *À travers les nécropoles sidoniennes; ibid.*, p. 547-572.

αι. H. Winckler, *Oriental. Litteraturzeitung*, nov. 1904, col. 451.

ακ. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1904, p. 721.

αλ. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1904, p. 723.

αμ. W. Fr. von Landau, *Vorläufige Nachrichten über die im Eshmuntempel bei Sidon gefundenen phönizischen Altertümer*, mit Benutzung von Mitteilungen von Th. Macridy-Bey und H. Winckler (*Mitt. der Voderasiat. Gesellschaft*, 1904, H. 5; 17 pl.).

αν. W. Fr. von Landau, *Vorläufige Nachrichten* etc. *Fortsetzung: Ergebniss des Jahres 1904* (*Mitt. d. Voderasiat. Gesellsch.*, 1905, H. 1; 6 pl.).

αξ. Bruston, *Études phéniciennes*, dans la *Rev. de théologie de Montauban*, 1903-1906, *passim*.

αο. Clermont-Ganneau, *Les nouv. dédicaces phén. de Bodachtoret; Rec. d'arch. or.*, t. VI, 337-453.

απ. J. Halévy, *Encore l'inscript. de Bodastart; Rev. sémit.*, t. XIII [1905], p. 62-70.

αρ. Clermont-Ganneau, *Le prince héritier en phénicien et en hébreu; Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 195.

ασ. M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, 153-163.

---

766. [**PHEN.**] — Cf. *R.É.S.*, 765.

Sidon. Temple d'Ešmoun. — Première série : Inscriptions au nom du seul roi Bodaštoret.

A. Inscription découverte en 1900. — À Paris. — *R.É.S.*, 287.

1 [מלך בדע]שתרת מלך צדנם בן ב[ן]
2 מלך אשמנעזר מלך צדנם בצ
3 דן ים שממרמם ארץ רשפם צד
4 ן משל אש בן וצדן שר אית
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר קד
6 ש

B. Inscription découverte en 1900. — À Paris. — *R.É.S.*, 288.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם [בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
2 בצדן ים שממרמם ארץ רש[פם צדן משל אש בן וצדן שר]
3 אית הבת ז

C. Découverte en 1900. — Destination inconnue. — *R.É.S.*, 289.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם בן בן מלך אשמנעזר
2 מלך צדנם בצדן ים שממרמם ארץ רשפם צדן משל
3 אש בן וצדן שר אית הבת ז בן לאלי לאשמן
4 שר קדש

D. Découverte en 1900. — Acquise par C. Torrey. — *R.É.S.*, 290, 291, 294.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם בן בן מלך
2 אשמנעזר מלך צדנם בצדן ים
3 שממרמם ארץ רשפם צדן משל אש בן
4 וצדן שר אית הבת ז בן לאלי
5 לאשמן שר קדש

E. Inscription découverte en 1900. Inédite. Texte partagé en 2 lignes et demie. — *R.É.S.*, 292.

F *a*. Découverte en 1901. — À Constantinople. — *R.É.S.*, 296 A, 293.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
3 בצדן ים שממרמם ארץ רשפם
4 צדן במשל אש בן וצדן שר אית
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר ק
6 דש

F *b*. Sur la même pierre. — *R.É.S.*, 296 B.

1 [מ]לך בדעשתרת מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
3 בצדן ים שממרמם ארץ רשפם
4 צדן משל אש בן וצדן שר
5 אית הבת ז בן לאלי לאשמ
6 ן שר קדש

G. Inscription découverte en 1903. — Éditée par Von Landau (*αμ*); grav. phot., Taf. 3.

1 [מל]ך בדעשתרת מלך צדנ[ם]
2 בן בן מלך אשמנעזר
3 מלך צדנם בצדן ים שממרמם
4 ארץ רשפם צדן משל אש בן
5 וצדן השר אית הבת ז
6 בן לאלי לאשמן שר ק
7 דש

L. 5. השר. *Sic.*

H. Découverte en 1903. — *Ibid.*, Taf. 4.

1 [מלך ב]דעשתרת מלך צדנ[ם]
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך
3 צדנם בצדן ים שממרמם ארץ
4 רשפם צדן משל אש בן וצד שר
5 אית הבת ז בן לאלי לאשמן
6 שר קדש

L. 4. וצר. *Sic.*

I. Découverte en 1903. - *Ibid.*, Taf. 5.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
2 בצדן ים שממרמם ארץ רשפם צדן משל אש בן וצדן שר
3 אית הבת ז בן לאלי לאשמן שר קדש

Pour l'interprétation et le commentaire, cf. *R.É.S.*, 287-302.

767. [PHEN.] — Cf. *R.É.S.*, 765.

***Sidon.* Temple d'Ešmoun. — Deuxième série : Inscriptions au nom du roi Bodaštoret et du prince Yatanmélek.**

Ces inscriptions ont été découvertes dans les assises ajoutées postérieurement pour renforcer les assises du premier mur dans lequel ont été trouvées les inscriptions précédentes.

A. Inscription trouvée à l'été de 1903. — Au Collège américain de Beyrouth. — *R.É.S.*, 507.

1 [מלך בדעשתר]ת ובן צדק יתנמלך מלך [צדנם]
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם אית הבת ז בן
3 לאלי לאשמן שר קדש

B. Découverte en 1904. Éditée par Von Landau (*av*).

1 [מלך בדעש]תרת ובן צדק יתנ[מ]
2 מלך מלך צדנם בן בן מלך
3 אשמנעזר מלך צדנם אית
4 הבת ז בן לאלי לאשמן שר קד[ש]

C. Inscription de même teneur, et pareillement mutilée au début. (Von Landau.)

D. Découverte en 1904. Éditée par Von Landau (*ibid.*, p. 5).

1 מלך בדעשתרת ובן צדק יתנמלך מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם אית הבת ז בן
3 לאלי לאשמן שר קדש

E. Découverte en 1904. Éditée par le même (grav. phot.), Taf. 1.

1 מלך בדעשתרת ובן [צדק] יתנמלך
2 מלך צדנם בן בן מלך אשמנעזר מלך
3 צדנם אית הבת [ז] בן לאלי לאשמן
4 שר קדש

F. Découverte en 1904. Éditée par le même (*av*, p. 11).

1 מלך בדעשתרת ובן צדק יתנמלך
2 מלך צדנם בן בן מלך אשמנעזר מלך
3 צדנם אית הבת ז בן לאלי לאשמן
4 שר קדש

G. Découverte en 1904. Éditée par le même (*ibid.*).

1 מלך בדעשתרת ובן צדק יתנ[מלך מלך]
2 צדנם בן בן מלך אשמנעזר מלך [צדנם]
3 אית הבת ז בן לאלי לשמן שר [קדש]

L. 3. לשמן; *sic*, pour לאשמן.

H. Découverte en 1904. Éditée par le même (grav. phot.), Taf. 2.

1 מלך בדעשתרת ובן צדק יתנ
2 מלך מלך צדנם בן בן מלך אשמנ
3 עזר מלך צדנם אית הבת ז בן
4 לאלי לאשמן שר קדש

I. Découverte en 1904. Éditée par le même (grav. phot.), Taf. 3.

1 מלך בדעשתרת ובן צדק יתנמלך
2 מלך צדנם בן בן מלך אשמנעזר מלך
3 צדנם אית הבת ז בן לאלי לאשמן
4 שר קדש

K. Autre inscription laissée dans le mur, et non mise à découvert (Von Landau).

Traduction de Winckler et von Landau (*av*, p. 8) :

König Bod-Astart und der (*! d. i. sein*) *Sohn Ṣydiḳ-jatan*, *König* (= *Prinz*), *König der Sidonier* (zu Bod-Astart gehörig), *Enkel des Königs Ešmun-ʿazar*, *Königs der Sidonier; diesen Tempel hat er gebaut*, *für seinen Gott Ešmun-šar-ḳodeš.*

Traduction de Clermont-Ganneau (*ao*), suivi par Lidzbarski (*ao*) :

Le roi Bodachtoret — et (= avec) le prince héritier Yatanmilik — roi des Sidoniens, petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens, a construit ce temple à son dieu Echmoun Sar Qadech.

(Lidzb. : . . . *seinem Gotte Eimûn, dem heiligen Schutzherrn.*)

בן־צדק «fils légitime», et de là spécialement «héritier présomptif»; cf. צמח צדק dans l'inscription de Narnaka (*Ét. d'arch. or.*, II, 170) et Jérém., xxiii, 5; xxx, 15. Comp. aussi *Ps.* lxxii, 1 (וצדקת לבן מלך).

בן לאלי. L'emploi du sing., malgré le sujet multiple, est conforme aux usages sémitiques. Exemples identiques dans Esther, iv, 16; II Sam., xx, 10; etc.

L'interprétation littérale de Clermont-Ganneau a rallié la plupart des commentateurs de l'inscription. La question chronologique reste dans le même état. Cf. *R.É.S.*, 287, 302, 316.

---

768. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *Note sur une nouvelle inscription funéraire de Carthage; C. R. Acad.*, 1903, p. 94-97 (grav. phot.). — β. Clermont-Ganneau, *Sur deux épitaphes puniques. Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 313-322, 397. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 174 (grav.).

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Inscription découverte par le P. Delattre en 1902; gravée sur une pierre plate, dans un cartouche mesurant 0 m. 20 sur 0 m. 07. Ecriture soignée.

Ph. Berger :

קבר שבלת סחרת הקרת

Tombeau de Sibboleth négociante [de la Ville].

הקרת, la ville, désigne ici Carthage.

Clermont-Ganneau fait observer que le nom du pays d'origine n'aurait pas de raison d'être dans le lieu même. Il faut donc s'attendre à trouver le nom d'une autre localité. On peut penser à Cirta (Constantine). Une inscription latine des environs de celle-ci contient le nom *Spicula*, à rapprocher de Sibboleth.

Lidzbarski doute que קרת puisse désigner *Cirta;* il regarde ce nom comme le nom de Carthage, mais il entend la construction dans un sens différent : «une סחרת municipale». Peut-être ce commerce avait-il un caractère religieux, ce qui expliquerait que cette tombe avoisinait celles de prêtres et de prêtresses.

L'hypothèse que ce mot serait un subst. fém. plur. désignant l'objet du commerce : *marchande de.....*, est écartée par Cl.-G.

---

769. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1906, p. 110. — *β.* Idem, *Bague en or à caractères puniques*, dans la *Rev. d'assyr.*, VI, p. 85 (grav.).

Tunis. Intaille achetée à Tunis par le capitaine Marty. Elle représente en creux, sur le chaton d'une bague en or, la tête d'une déesse casquée (imitation d'un type grec), accompagnée, en haut, à droite et à gauche, des deux lettres puniques : א ת.

Ces caractères peuvent dater du IIe ou IIIe siècle avant J.-C.

Les lettres sont sans doute l'abréviation d'un nom propre : *Ummat-Astoret*, ou peut-être *Ummat-Tanit* «la mère Tanit».

Si l'on tient compte du fait évident que le sujet figuré est l'imitation d'un des types courants de la Pallas grecque, on pourrait se demander si les caractères את ne seraient pas simplement la transcription littérale des sigles AΘ. AΘE (= Ἀθηνᾶ) qui accompagnent si souvent la tête de la déesse gravée sur les monnaies à la chouette d'Athènes et autres. (Cl.-G.)

---

770. [**PHEN.**] — Hélo, *Bull. arch. du Com.*, 1895, p. 367.

Collo. Graffites inscrits sur des poteries trouvées dans la nécropole par le capitaine Hélo, en 1895.

A. Sur le fond d'un bol à couverte noire : חת.

B. Sur le fond d'une petite cupule à couverte noire : (?)ען.

C. Sur le fond d'un plat à couverte noire : ??? ת.

D. À l'intérieur d'un plat : ?חן.

E. Sur le fond d'une petite cupule : מ ou ש, suivi de signes qui paraissent être des chiffres.

F. Sur le fond d'un plat : עת?

G. Sur le fond d'une petite cupule : אדב, et à l'intérieur de la même cupule : ת.

H. Sur le fond d'un grand plat : י.

I. Sur le fond d'un plat : ת.

K. Sur le fond d'un petit plat : ח.

L. Sur le fond d'un petit plat : ב.

M. Sur le fond d'un plat : בת.

N. Sur le fond d'un plat mutilé : ?ח?

---

771. [**PHEN.**] — *Bull. arch. du Com.*, 1897, p. 307.

Lemta (*Leptiminus*, Tunisie). Monnaie en bronze, d'Utique. Diamètre, 0 m. 028. Têtes de Dioscures avec deux chevaux marchant à droite. Au-dessus des chevaux, légende punique :

אתו

---

772. [**PHEN.**] — Gauckler, *Bull. arch. du Com.*, 1897, p. 448.

Utique. Fragment de stèle votive punique trouvé pêle-mêle avec des débris romains et byzantins, en mars 1897. — Transcription de M. Gauckler en lettres phéniciennes :

1 רבר בלנענר בבבדל

2 זר שהם חרת [illegible]

L. 1. קבר.

L. 2. הסחר (?).

773. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. cxxxvi.

Douar ech-Chott (Tunisie). Inscription découverte en 1899, dans les fouilles de la Direction des Antiquités. Stèle très mutilée, portant au verso de l'inscription une fasce ondulée, au-dessous une torsade, en bas une Tanit accompagnée à gauche de la main levée. L'inscription a presque disparu. — Au Musée du Bardo.

1 [לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעל]
2 חמן אש נדר [י]...[ן] בן ברע[שת]
3 רת

---

774. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *ibid.*

Douar ech-Chott. Stèle de même origine, brisée en haut et en bas; le début de l'inscription seul a souffert. Écriture très négligée.

1 [לרבת לתנת]
2 פן ב[על] ו[ל]אד־
3 ן לבעל המן אש
4 נדר יתנבעל
5 בן מתרשבדא
6 בן עבדמלקר
7 ת

L. 3. המן pour חמן.

L. 5. Le patronymique מתרשבדא ne répond à aucun nom connu. On est tenté de lire מתר ש בדא «Mator (fils) de Bodo», mais l'emploi de ש dans ce cas est peu vraisemblable.

---

775. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. cli.

Carthage. Stèle trouvée dans les fouilles, à 100 mètres au nord

des Ports, en janvier 1899; fruste en haut et en bas; dimensions actuelles : 0 m. 165 de large sur une hauteur un peu plus considérable. Inscription complète. Au-dessus, une rangée d'oves; au-dessous, une ligne ondulée. — Au Musée du Bardo.

1 לר[ב]ת לתנת פן בעל ולבעל
2 חמן אש נדר חנא בן עבדמלק[רת]
3 בן חמלכת

Hamon, fils d'Abdmelqart, fils de Hamilcat.

---

776. [PHEN.] — Ph. Berger, *l. cit.*, p. cli.

Carthage. Stèle trouvée avec la précédente; fronton et acrotères, haut. : 0 m. 22; larg. : 0 m. 16. Dans le fronton, la main; au-dessous, des lignes ondulées, et, plus bas, le symbole de Tanit. Écriture négligée. — Au Musée du Bardo.

1 לרבת להנת פן בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדר [ר]מפן בן
3 נמפ פמ[י]ן

L. 2. מפן[ר]; cf. Ρεμφάν ou Ραιφάν, dans un passage d'Amos, où il semble désigner une divinité étrangère.

L. 3. מפ[נ]; on voudrait lire Namph[amos]; vient ensuite un blanc suivi des 4 lettres : פמין ou פם בן, placées plus haut sur la ligne. Peut-être à lire : נמפמין (?).

---

777. [PHEN.] — Gauckler, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. clv.

Tunis. M. Rutily a trouvé dans le jardin municipal du Belvédère une dizaine d'anses d'amphores portant des estampilles de poteries puniques ou grecques. — Au Musée du Bardo.

778. [**PHEN.**] — *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. CLXXXIII.

Mila (département de Constantine). «M. L. Jacquot, juge à Thonon (Haute-Savoie), envoie le texte de dix inscriptions puniques découvertes à Mila.» Elles sont renvoyées à l'examen de M. Ph. Berger. — Inédites.

---

779. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1893, p. 71.

Guelma. Stèle déposée dans le jardin public, haute d'environ 0 m. 40 sur 0 m. 25, terminée par un fronton et deux acrotères. Estampage communiqué par M. Boutroue. Inscription de six lignes, très mutilée et difficile à lire.

אבן ז טנא	1	*Cette pierre a été érigée*
[ל]עבדכש בן ע־	2	[*pour*] *Abd*[*kas*], *fils de*
בדאשמ[ון] טנא ל[א]	3	*Abdesmoun, l'a érigée à lui*
עבד . . . [אד]־	4	*Abd*. . . [*fils de*]
שעדבר וא[וא]	5	*Sadbor; et il a vécu*
שנת. . . ו[ערבא	6	. . . *et quatre années.*

עבדכש, nom nouveau; pourtant la fin est mutilée et douteuse. Peut-être faut-il rapprocher le nom du dieu *Kas* qui y figure de Ζεὺς Κάσιος, quoique ce rapprochement puisse éveiller quelques scrupules.

---

780. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1893, p. 72.

Henchir Hammam-Zouakra (*Thigibba*). Trouvée à l'entrée d'un dolmen, par le lieutenant Denis. Au sommet de la stèle, un croissant surmonté d'un disque renfermant une rosace à 8 rayons.

טענא עבן ז לתצב־	1	*A été érigée cette pierre, pour*
לע בת מתן בן ברך בן	2	*Tasbela, fille de Mattan, fils de Barac, fils*
בעל . ש . . . . . ,	3	*de Baal.....*

תצבלע, probablement à lire תסבלע, nom libyque. (Cl.-G.)

---

781. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1893, p. 72.

Henchir Midel (*Mididi*). Fragment d'inscription, trouvé à une centaine de mètres au nord du petit édifice en forme de temple, encore debout, par le lieutenant Denis.

ערב [ען בן].....	1	.....[*an, fils de*] *Arab*,
[ש]מא קלא בר[כא]	2	*il a entendu sa voix et l'a béni.*

L. 1. ערב, *Arab* ou *Oreb;* peut-être manque-t-il une ou deux lettres, comme à la ligne 2. On pourrait restituer [ערב[על, *Arbaal.*

---

782. [**NEOP.**] — *Bull. arch. du Com.*, 1898, p. cliii.

Hammam-Zouakra (Algérie). On signale «une inscription néo-punique à peu près intacte», trouvée par M. le lieutenant Ch. Denis. (Peut-être la même que *R. É. S.*, 780.)

---

783. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. clii.

Oudjel (canton de Mila, Constantine). Stèle de tuf tendre, découverte en 1890, par M. Jacquot, dans les jardins de l'agha Si-Smaïl; brisée en deux. Hauteur totale : 0 m. 50; largeur : 0 m. 32. Sommet triangulaire. Image de Tanit entre deux caducées; au-dessus, un croissant largement ouvert. Inscription

dans un cartouche en creux. — La partie supérieure, au Musée de Constantine; la partie inférieure, qui porte l'inscription, au Musée scolaire de Mila.

נדר אש נדר אדנבעל ב? זבן כיפן לבעל חמן
שמע קלא ברכא

Vœu qu'a voué Adonbaal(?) [fils de Kaiphan], à Baal Hammon, il a entendu sa voix, l'a béni.

Après Adonbaal, on est tenté de lire בן et de rattacher la suite au nom du père; mais ce nom serait moins satisfaisant que כיפן, qui est lui-même très douteux.

---

784. [**NEOP.**] — Hilaire, *Bull. arch. du Com.*, 1900, p. 117 (cf. 1898, p. cli).

Tacape. Le capitaine Hilaire signale des «vases funéraires à graffites néopuniques tracés au pinceau sur la panse, trouvés à Boul-bal, et remis à M. Gauckler, qui les a soumis à l'examen de M. Ph. Berger. — Il s'agit sans doute des vases mentionnés dans le *Bull. arch.*, année 1898, p. cli, où on lit : «M. Berger fait un rapport sur 4 inscriptions néopuniques, figurant sur de petits vases communiqués par M. Gauckler. Il en réserve l'explication pour une date ultérieure.»

---

785. [**NEOP.**] — *α.* Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. ccxxviii, ccxlvii. — *β.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1906, p. 445. — *γ.* Idem, *Rec. d'arch. or.*, VIII, 15 et suiv.

Ksour (à 38 kilomètres du Kef, près de Medeïna, Tunisie). Inscription découverte par le capitaine Benet. Dimensions : 0 m. 25 sur 0 m. 175. L'estampage est difficile à lire, à cause du mauvais état de conservation de la pierre. — Au Contrôle civil du Kef.

Lecture et traduction de M. Berger :

[ע]פ[כ]א אבן ז לנעו[יכת]-	1	*A été . . . . . cette pierre à Naou[ict]-*
ע בת פעכעי טינא	2	*a, fille de Pacaï. L'a érigée*
לא וינרכץ בן	3	*pour elle Ouinarcats, fils de*
[מ]ל[כ]צען הנעדר	4	*[M]al[c]atsan. Ex-voto.*

Le premier mot, qui remplace la formule טנא «a été érigée», échappe à cause du mauvais état de la pierre. — La lecture du premier et du dernier nom propre est douteuse. (Ph. B.)

Clermont-Ganneau, par conjecture d'abord (β), et ensuite après examen d'un estampage (γ), propose de lire :

(ט)נא אבן ז לתעוסת	1
ע בת פעכעי טינא	2
לא וינרכס בן	3
ילתס בן חזרבי	4

*A été érigée cette pierre à Taouasta*ᶜ (?), *fille de Pha*ᶜ*c*ᶜ*ai. La lui a érigée Vindex, fils de* ILTS (?), *fils de* (?) *Hazarbai* (?).

Les lectures טנא et וינרכס sont certaines. — Le premier élément de תעוסתע est à comparer avec le n. pr. fém. תעונת (néop. 130). — פעכעי semble s'être déjà rencontré dans la grande inscription de Maktar (col. 4, l. 2).

La lecture des autres n. pr. est douteuse. ילתס pourrait être un nom indigène. חזרבי, si la lecture est vérifiée, peut être rapprochée des noms néop. יזרבעי, יעזרבי, יעזרבעי, abréviations possibles de עזרבעל. (Cl.-G.)

---

786. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1907, p. 51, 180 (grav. phot.).

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription découverte en décembre 1906, par M. Merlin. Gravée sur un bloc de marbre noir;

entourée d'un cartouche. Dimensions de l'inscription : 0 m. 19 sur 0 m. 06. Le bloc était encastré dans la dalle funéraire.

Écriture négligée, de basse époque :

1 קבר בתבעל רב כהנם בת חמלכת הרב
2 בן מגן בן ברעשתרת אשת חמלכת השפט בן
3 ברעשתרת השפט בן אדנבעל השפט בן עזמלך
4 השפט

1 *Tombeau de Batbaal grand prêtre, fille de Hamilcat le Rab*
2 *fils de Magon, fils de Bodastoret; femme de Hamilcat le suffète, fils de*
3 *Bodastoret le suffète, fils d'Adonibaal le suffète, fils d'Ozmelec*
4 *le suffète.*

רב כהנם; cf. la *Mater Sacrorum* qui se rencontre dans plusieurs inscriptions latines d'Afrique. — Noter la succession de la dignité de suffète dans la généalogie du mari. Cette dignité paraît avoir été héréditaire.

L'expression demeure néanmoins étrange, et on peut se demander si le lapicide n'aurait pas gravé par erreur כהנם pour כהנת. L'équivalent hypothétique de *Mater Sacrorum* semblerait devoir être אם אלם; cf., à certains égards, les *Matres synagogarum* chez les Juifs. (Cl.-G.)

---

787. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1907, p. 184 (grav. phot.).

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription trouvée en janvier 1907, par M. Merlin. Bloc de calcaire jaunâtre, mesurant 0 m. 17 sur 0 m. 08, sur 0 m. 10. Trouvé au niveau du sol antique, sans qu'on puisse déterminer le tombeau auquel il appartenait.

Écriture assez soignée, qui peut remonter au IIIe siècle avant notre ère.

1 קבר מלקרתחלץ בן אדרבעל בן
2 מלקרתחלץ בן עבדלאי בן מלכי

1 *Tombeau de Melqarthillès, fils d'Aderbaal, fils de*
2 *Melqarthillès, fils d'Abd[eli], fils de Malki.*

מלכי. On s'attendrait à [מלכי[תן, mais il n'y a pas trace des deux dernières lettres; peut-être une forme apocopée; comp. בעלי (lat. : *Baalæus*).

עבדלאי. Forme douteuse, לאי ne semblant pas pouvoir faire fonction d'élément divin. Peut-être à corriger עבדאלי; comp. עבדאלם.

Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, VIII, 102) rapproche עבדלאי, *R.É.S.*, 17, l. 7, et propose de lire *'Abdaloï*, diminutif de עבדאלנם *Abdalonyme*.

---

788. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C.R. Acad.*, 1907, p. 185.

Carthage (Bordj-Djedid). Trouvée par M. Merlin, en janvier 1907, avec la précédente. Plaque de calcaire jaunâtre. Dimensions actuelles : 0 m. 10 sur 0 m. 09, sur 0 m. 02. — Fragment; la partie droite est brisée.

....מלקרת.....	.....*melqart*....
בן יתנצד....	....*fils de Iatansid.*

Le י et le צ présentent des formes particulières.

---

789. [**PHEN.**] — E. Vassel, *Notes sur quelques stèles puniques*, *C. R. Acad.*, 1907, p. 262, n° 1.

Carthage. Stèles, au nombre de cinq (*R.É.S.*, 789-793), découvertes dans la propriété de M. A. Bessis. En la possession de cet amateur. Estampages au cabinet du *Corpus*.

Deux registres : 1° Main levée servant de cimier au croissant renversé sur le disque. — 2° Inscription :

1 לרבת ולאדן לבעלחמ
2 ן אש נדר בדעשתרת בן
3 עזרבעל

1 *À la Dame et au Seigneur Baal-Hamm-*
2 *on, ce qu'a voué Bod-ʿAštoret, fils de*
3 *Azru-Baʿal.*

Sous l'inscription, symbole de Tanit entre deux palmes ou deux pins.

---

790. [**PHEN.**] — E. Vassel, *C. R. Acad.*, 1907, p. 263, n° II.

Carthage. Même origine que le n° 789.

Trois registres : 1° Colombe assise, avec collier à fermoir; sous l'oiseau, bande ornée; — 2° Inscription :

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן ל[בעל חמן א
2 ש] נדר מתן בן בעליתן

1 *À la Dame Tanit, face de Baal et au Seigneur* [*Baal Hammon*]
2 *ce qu'*]*a voué Matton, fils de Baal-jaton.*

Six ou sept lettres manquent à la fin de la l. 1, et une au début de la l. 2.

3° Sous l'inscription, à droite, la main levée; à gauche, l'emblème de Tanit.

---

791. [**PHEN.**] — E. Vassel, *C. R. Acad.*, 1907, p. 263; n° III.

Carthage. Même origine que le n° 789.

En haut, dans le tympan, la main levée; au-dessous, l'inscription :

1 לרבת לתנל פן בע[ל ו]
2 לאדן לבעלחמן אש נדר
3 שפט בן ארש בן שפט
4 בן ארש

1 *À la Dame Tanit, face de Ba[ʿal, et]*
2 *au Seigneur Baal-Hammon, ce qu'a voué*
3 *Šufet (Juge), fils de Ariš, fils de Šufet,*
4 *fils de Ariš.*

L. 1. לתנל, faute du lapicide pour לתנת.

En bas, symbole de la déesse, et le caducée à gauche.

---

792. [**PHEN.**] — E. Vassel, *C. R. Acad.*, 1907, p. 264; n° IV.

Carthage. Même origine que le n° 789.

Trois registres séparés par deux larges bandes ornées. En haut, le croissant renversé sur le disque; en bas, symbole de Tanit entre deux caducées; au milieu, l'inscription, gravée avec soin :

1 [לרבת לתנ]ת פן בעל ולדן לבעלחמן
2 [אש נדר] בדמלקרת בן חמלך בן
3 .....

1 *À la Dame Tan]it, face de Baal, et au Seigneur Baal-Hammon*
2 *ce qu'a voué Bod-Melqart, fils de Hi-Molokh, fils de*
3 .....

L. 1. לדן; cf. *donni* (*Pœnulus*. II. v. 38. 41).

L. 3. le n. pr. était formé de 4 ou 5 lettres au plus.

(L. 2 : *Hi-Molokh*, mieux : *Himilco.*)

793. [**PHEN.**] — E. Vassel, *C. R. Acad.*, 1907, p. 265; n° v.

Carthage. Même origine que le n° 789.

Trois registres séparés par deux bandes; en haut, attribut (croissant renversé?) brisé; en bas, symbole de Tanit sur un socle. Au milieu, l'inscription :

1 [ל]רבת לתנת פן בעל ול[א]
2 דן לבעלחמן אש נד[ר]א
3 מתנבעל בת חנא

1 *À la Dame Tanit, face de Baal, et au Sei-*
2 *gneur Baal-Hammon, ce qu'a vou[é]*
3 *Matton-Baʿal, fille de Hanno.*

Nous reproduisons les transcriptions françaises de l'éditeur avec leurs anomalies, dont la correction ne présente aucune difficulté. (J.-B. Ch.)

---

794. [**PHEN.**] — *C. R. Acad.*, 1907, p. 282.

Carthage (Bordj-Djedid). Lamelles d'ivoire ressemblant à des chevalets d'instruments à cordes, trouvées parmi le mobilier funéraire d'un sépulcre découvert par M. Merlin en mai 1907.

Deux de ces lamelles portent des lettres gravées au trait :

1° : ד. — 2° : נ (?).

---

795. [**PHEN.**] — *C. R. Acad.*, 1907, p. 769.

M. Ph. Berger présente quatre ex-votos libéralement communiqués au P. Delattre par M. le Consul d'Autriche à Tunis. L'un de ces ex-voto, particulièrement intéressant au point de vue archéologique, représente une scène de sacrifice. Un homme dans la pose de l'adoration est debout devant un autel sur lequel on voit une tête de veau.

« Une autre stèle, trouvée par le P. Delattre et communiquée par M. Berger, offre un petit vase analogue à ceux dans lesquels on enfermait les parfums. Cette représentation figurée éclaire le nom de métier de l'offrant, qui doit se traduire « fabricant de parfums ». »

Documents inédits.

---

796. [**PHEN.**] — *C. R. Acad.*, 1907, p. 804.

« M. Ph. Berger communique, de la part de M. Merlin, une inscription punique trouvée à Carthage. C'est l'épitaphe de la prêtresse d'un dieu Sokaroua, qui était inconnu jusqu'à présent. M. Berger discute la lecture de ce nom.

« Le nom du beau-père et de l'aïeul de la prêtresse, Kartjaton et Kartmasal, méritent aussi d'appeler l'attention, soit qu'il faille voir dans la première partie de ces noms l'éponyme de la ville de Carthage, soit qu'il faille y reconnaître une abréviation du nom de Melkart. »

Inscription inédite.

---

797. [**ARAM.**] — α. Clermont-Ganneau, *L'antique nécropole juive d'Alexandrie. C. R. Acad.*, 1907, p. 234 (grav. phot.). — β. *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 61 (grav. phot.).

Alexandrie. Inscriptions découvertes par M. Breccia dans la nécropole juive, située à 3 kilomètres au nord-ouest de la ville, au lieu dit El-Ibrâhimiyé.

Trois lignes peintes en rouge, dans un encadrement de même couleur figurant une stèle ou cippe rectangulaire à la base et irrégulièrement arrondi au sommet. Hauteur totale : 0 m. 89. Écriture araméenne rappelant de très près celle des documents de l'époque achéménide trouvés en Égypte.

עקביה	1	*ʿAqabyah,*
בר אליועי-	2	*fils de Elyoʿé-*
ני	3	*naï.*

עקביה; comp. יעקוב, qui en est probablement une forme familière. עקביא et עקיבא, noms postbibliques.

אליועיני « vers Jehovah (sont dirigés) mes yeux », nom biblique connu sous les formes אליועני, אליעיניי, אליהועיני.

Il est peu probable que l'inscription soit antérieure à la fondation d'Alexandrie; elle date vraisemblablement du IIIe siècle av. J.-C.

---

798. [**ARAM.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.*, *R.É.S.*, 797 (grav.).

Alexandrie. Inscription de la nécropole juive, découverte par M. Breccia en 1906; peinte sur la paroi, dans un ornement figurant une porte à deux vantaux.

Inscription de huit lettres, disposées symétriquement par groupes de deux :

מ ך	ס ס
ך ת	ס ס

Devant le premier ס, des traces de peinture qui pourraient faire croire à la présence d'un א; mais la lettre est peu probable. — Le lieu de la découverte porte à croire qu'il s'agit d'une épitaphe. Il est possible que le nom ne soit pas d'origine juive. Peut-être les lettres sont-elles des sigles; les ס pourraient figurer le chiffre 20.

Impossible de présenter une interprétation satisfaisante.

---

799. [**ARAM.**] — α. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1907, p. 375 (grav. phot.). — β. Idem, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 68 (grav. phot.).

Alexandrie. Autre inscription découverte dans la même nécropole par M. Breccia, en 1907. Peinte, comme les précédentes. Texte en deux lignes d'une lecture difficile. On reconnaît :

1 בים ר

2 אפלו...

La ligne 1 pourrait s'interpréter «au jour 10e». L'orthographe défective בים se trouve dans des ostraca araméens d'Egypte.

À la l. 2, au lieu d'un nom de mois, il faut peut-être reconnaître un nom propre tel que [אפלו[דרס = Ἀπολλόδωρος, ou autre dérivé du nom d'Apollon.

---

800. [**PHEN.**] — α. S. Ronzevalle, *C. R. Acad.*, 1907, p. 589. — β. Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 606.

Tyr. Monument découvert dans les environs de cette ville, probablement au lieu dit Ḥirbet eṭ-Ṭayibeh, à un quart d'heure au sud-est de Ras el-ʿain. Bloc de calcaire grossier actuellement haut de 0 m. 47, figurant un petit trône flanqué de deux sphinx ailés, mâles. Contre le dossier, à l'intérieur, deux stèles en saillie, identiques de dimensions, à côtés convergents et couronnements cintrés. Chaque stèle porte une représentation humaine, en faible relief. Elles doivent représenter, l'une la divinité, l'autre le dédicant. Sur le devant du trône, entre les deux sphinx, ornement végétal, symbolique, de style égypto-assyrien. Sur une plateforme servant de socle au monument entier, inscription en deux lignes, assez profondément gravée. Le monument complet devait ressembler d'assez près au fauteuil analogue figuré en restitution pl. LIII de la *Mission de Phénicie*, de Renan. — Au Louvre.

Lecture et traduction de l'inscription (α) :

1 לרבתי לעשתרת אש בנו הקרב

2 אש לי אנך עבדאבסת בן בדבעל

À ma Dame Astarté, ici figurée, a été consacrée
ma propre effigie, à moi, Abdoubast, fils de Bodbaʿal.

Les n. pr. עבראבסת (gr. : Ἀϐδουϐάσιος, Wadd. 1866) et ברבעל sont déjà connus.

Dans l'ensemble, les caractères se rapprochent de ceux de l'inscription de Ma'soub, datée de l'an 222 avant notre ère; elle doit être à peu près de la même époque.

Clermont-Ganneau, après examen de l'estampage, reconnaît à la fin de la l. 1 le mot הקדש «le sanctuaire», qui doit être synonyme de המקדש, peut-être avec la nuance particulière de «sanctuaire privé». De la sorte, on obtient un sens beaucoup plus satisfaisant :

1 *À ma Dame Astarté, qui est à l'intérieur du sanctuaire*
2 *qui m'appartient à moi 'Abdoubast, fils de Bodba'al.*

L'ellipse du verbe n'est pas habituelle en phén.; cf. cependant *R.É.S.*, 535. — D'après cette interprétation, le trône était destiné à être placé dans un sanctuaire consacré à Astarté.

---

801. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 14.

Palmyre. Bloc de calcaire dans lequel sont sculptés deux bustes de face. À droite, homme imberbe, coiffé de la grande calotte en forme de cône tronqué, avec couronne de laurier fermée par un camée représentant un petit buste d'homme. Le défunt tient de la main gauche un petit vase rempli de fruits (?); la main droite est mutilée. À gauche, femme voilée, appuyant sa main gauche sur l'épaule gauche de l'homme. — À Paris, chez un marchand d'antiquités.

À droite du buste d'homme :

מלא בר תיבול בר מלא חבל

Malé, fils de Taibbol, fils de Malé. Hélas!

À droite du buste de femme :

אקמא אמה *Aqmé, sa mère.*

802. [**SEM.**] — Enno Littmann, *Semitic Inscriptions* (Part IV of the publications of an American archæological Expedition to Syria in 1899-1900. New-York, 1904; in-4°, p. xiii-230).

Chap. i. Inscriptions syriaques (24 inscriptions).

Chap. ii. Inscriptions palmyréniennes :

1-4. Inscriptions du temple de Bel. *R.É.S.*, 809-812.
5. Dédicace d'un autel. *R.É.S.*, 284, 814.
6. Dédicace d'un autel. *R.É.S.*, 285, 815.
7. Inscription funéraire. *R.É.S.*, 369, 816.
8. Dédicace. *R.É.S.*, 30, 131, 286, 817.
9-12. Fragments d'inscriptions. *R.É.S.*, 818-821.
13. Base de statue. *R.É.S.*, 822.
14. Autel votif. *R.É.S.*, 823.
Appendice. *R.É.S.*, 841.

Chap. iii. Inscriptions nabatéennes :

1. Temple de Si'a. *R.É.S.*, 803.
2. Stèle funéraire. *R.É.S.*, 805.
3. Autel votif. *R.É.S.*, 53, 806.
4. Appendice. *R.É.S.*, 807-808.

Chap. iv. Inscriptions hébraïques :

1-8. Inscriptions funéraires à Kefer el-Bàrah (postérieures à l'occupation islamique).

9-10. Inscriptions de la synagogue de Tēdif (à 8 heures à l'est d'Alep), du xive s. de notre ère.

Chap. v. Inscriptions safaïtiques :

136 textes, précédés d'une dissertation sur la distribution géographique, l'écriture, la langue, la grammaire, l'origine et la date de ces inscriptions.

Chap. vi. Inscriptions arabes :

45 inscriptions recueillies en diverses places, toutes postérieures à l'occupation islamique, et quelques-unes assez modernes.

803. [**NAB.**, *C.I.S.*, II, 163.] — *α.* Littmann, *Semitic Inscriptions*, p. 84 (n° 1) [grav. phot.]. — *β.* Id., *Revue archéol.*, 1905, I, p. 409. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 258.

Si'a. Dédicace du temple de Ba'al-Šamîn. Deux nouveaux fragments ont été découverts par la Mission américaine. La partie de cette inscription qui n'a pas encore été retrouvée ne devait (selon l'auteur; cf. *R.E.S.*, 804) comprendre que 6 ou 7 lettres.

Le premier fragment retrouvé contient la fin du nom : עירו[מ] (déjà restitué dans le *C.I.S.*).

Le second contient les mots :

בירתא גויתא ובירתא בריתא[

se raccordant avec le fragment B du *Corpus*.

L'inscription était gravée sur quatre pierres, et le texte serait à rétablir dans cet ordre :

1re pierre :

דכרון טב למליכת בר אושו בר מעירו

2e pierre :

די הו בנה על בעשמין

3e pierre :

בירתא גויתא ובירתא בריתא ותיטרא דא ומטר[תא אלה]

4e pierre :

ותועד היין בשלם

1° *In pious remembrance of Maleikat, the son of Ausü, the son of Mo'aierü,*
2° *who built for Ba'al-Samin*
3° *the inner temple and the outer temple and this θέατρον and* [*the* (or *these*) *watch-towers*],
4° *and departed from* (?) *life in peace!*

תיטרא, θέατρον, peut-être au singulier; syr. : ܬܝܛܪܐ;

le pron. démonstr. qui suit indique nécessairement la partie ou une partie du monument sur lequel l'inscription est gravée; très probablement le portique lui-même.

מטרתא, probablement au plur.; dans ce cas, le pron. à restituer serait אלה. Ce mot aurait désigné deux tours carrées à l'entrée du péribole; mais les fouilles ultérieures ayant montré que ces tours n'existaient pas, Littmann (β) propose de lire : ומט[ליל]ות ועד חיין *and the covering up to the colonnade.* — חיין pour «colonnade» est inadmissible et la forme מטלילות est impossible. La restitution qui paraît s'imposer est מט[ללתא (sing. ou plur.), suivi d'autres mots perdus (Lidz.).

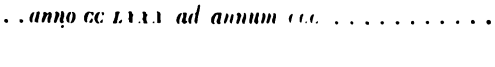
Dans sa première hypothèse, Littmann prenait ותוער pour ואתודע, syr. : ܐܬܝܕܥ «vale dixit».

La supposition que le constructeur mourut au cours des travaux est purement gratuite; l'expression דכרון n'implique pas nécessairement ce sens, le verbe דכר étant souvent employé par les auteurs mêmes de nombreux proscynèmes. En outre, les mots sont séparés dans l'inscription et l'estampage semble indiquer que les lettres ועד forment un groupe isolé; de plus, la forme insolite du ת qui précède paraît marquer une lettre finale. Il manque une partie plus considérable que ne le suppose Littmann, et la découverte seule de cette partie pourrait permettre de résoudre la difficulté. ועד חיין pourrait signifier «le temps de la vie». La phrase aurait pu exprimer une idée comme : «qu'il passe le temps de la vie en paix.»

---

804. [**NAB.**] — R. Savignac, *Rev. bibl.*, 1904, p. 581 (copie).

Sra. Fragment de l'inscription précédente, découvert par le P. Savignac. Ce dernier, qui a comparé les autres blocs, assure que ce fragment appartient à l'inscription. (La forme de la pierre, et aussi l'aspect des caractères, particulièrement du ת final, confirment cette assertion.) La ligne écrite mesure (d'après le dessin) 0 m. 75 de long. On lit :



. . . *anno* CC LXXX *ad annum* CC . . . . . .

Nous avons évidemment ici la date, peut-être incomplète. 280 des Séleucides (= 33/32 av. J.-C.) est probablement celle du début des travaux, qui durèrent au moins vingt ans.

Ce fragment paraît avoir sa place entre la 3e et la 4e partie de la restitution de Littmann, sans se raccorder immédiatement ni à l'une ni à l'autre.

---

805. [**NAB.**] — *α.* Littmann, *Semitic Inscript.*, p. 90 (n° 2) [grav. phot.]. — *β.* R. Savignac, *Rev. bibl.*, 1904, p. 582 (grav.). — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 258.

Si'a. Stèle à fronton triangulaire, gisant à 1 kilomètre au nord de Si'a, à 50 pas au nord de la route de Kanawât, parmi des constructions entièrement ruinées; hauteur totale, 1 m. 32; largeur, 0 m. 63. Inscription en 10 lignes :

בשנת	1	*In the year*
308 קציו	2	*308, Kaṣiū*
תענלת בר כעמה	3	*Ta'agallāt, b. Ka'ammeh,*
בר רבו בר אודו	4	*b. Rabbū, b. Audū,*
בר רדף בר נטרו	5	*b. Radif* (?), *b. Naṭarū,*
בר עבדו עבד	6	*b. 'Abdū, made*
מקברא דנה	7	*this tomb*
הו אנתתה	8	*loving* (?) *his wife*
רחילת בנפקת	9	*Raḥilat, at his own*
נפשה	10	*expense.*

Vocaliser selon Lidzbarski : *Ḳuṣaiju* — *Ta'djilat* — *K'ammeh* — *Rudaf* (?) — *Ruḥeilat* (?).

L. 3. תענלת est peut-être pour תענל־לת, forme féminine parallèle au palmyr. masc. ענלבול; comp. pour la formation le nab. שעד־לת. (*α.*) — Plutôt un surnom, quelque chose comme تَعْجِلَة. (*γ.*)

L. 4. רבו. gr. [gén.] : Ραββου (Wadd. 2412 *l*).

אודו, cf. ar. اود, nom de tribu selon Ibn Doreid. p. 165. 245.

L. 5. רדף plus probable que דרף (α); probabl. رُكَف (γ). — נטרו, grec Νατάρου [gén.]; safaït. נטר, abrégé de נטראל. Νατάρηλος.

L. 7. מקברא דנה, forme masculine, au lieu de la forme fém. usuelle מקברתא; désigne la tombe et non la pierre tombale.

L. 8. הו, au début, forme une difficulté d'interprétation; on s'attendrait à une préposition. Peut-être le mot est-il dérivé de l'arabe هوا «aimer». (α.) — Lidzbarski prend le ה pour une interjection commençant une nouvelle phrase : *Ja, und seine Frau Ruḥeilat auf die Kosten ihrer selbst.* — Savignac remarque qu'il y a un espace entre les l. 7-8, qui donne à supposer que les l. 8-10 ont été ajoutées postérieurement.

La grande conformité de l'écriture n'est pas en faveur de cette hypothèse. L'espace peut s'expliquer par un défaut dans la pierre ne permettant pas de graver le second mot. La moulure encadre régulièrement les dix lignes de l'inscription. On peut supposer simplement l'omission d'un ו à la l. 8 et lire הו ואנתתה «a fait ce tombeau, — lui et sa femme Rahilat, — à ses propres frais». Le verbe au sing. avec sujet multiple n'est pas sans exemple; le suffixe sing. (נפשה) s'expliquerait suffisamment par l'emploi du verbe au sing. — On peut encore supposer l'omission d'un relatif (ד ou די) après הו et lire : «a fait ce tombeau (qui est) celui [de] sa femme Raḥilat, à ses propres frais». (J.-B. Ch.)

L. 9-10. רחילת; cf. رحيلة, n. pr. masc. (Ibn Doreid, p. 272) et le n. pr. biblique fém. רָחֵל.

בנפקת נפשה répond au grec *ἐκ τῶν ἰδίων*.

La date répond à l'an 5-4 av. J.-C., et tombe sous le règne du roi nabatéen Arétas IV Philopatris (9 av.-40 apr. J.-C.). L'emploi de l'ère des Séleucides au lieu des années du règne du roi, comme il est d'usage, doit avoir pour cause l'occupation par Hérode le Grand de la région, qui lui avait été concédée par Auguste en l'an 23 av. J.-C.

806. [**NAB.** — **53.**] — Littmann, *Semitic Inscr.*, p. 93 (n° 3) [grav. phot.].

La reproduction donnée par M. Littmann ne laisse aucun doute sur la lecture du premier signe, qui est un ב. Le début est donc à lire :

בדר וצעדאל בני ותרו *Badar et Ša'del, fils de Witru.*

בדר, gr. *βάδαρος*. On s'attendrait en nab. à lire בדרו (le *waw* a pu être omis par le lapicide); cependant on a des exemples de n. pr. qui n'ont pas cette terminaison.

La face postérieure de l'autel, ornée de trois bucranes, est reproduite dans les publications de l'Expédition américaine, part II, p. 415.

Le monument n'est pas plus ancien que l'an 50 de notre ère.

---

807. [**NAB.** — *C.I.S.*, II, 172.] — Littmann, *Semitic Inscript.*, p. 95.

Cette inscription, laissée sans interprétation, serait à lire :

..בר (יכת)למל 1 *By Mal(eikat), the son of* (?)...
[ם]של אמנא 2 *the architect. Peace!*

La lecture de la 2e ligne est très probable, mais celle de la 1re est purement conjecturale et corrige toutes les lettres de la copie, sauf le מ. (J.-B. Ch.).

---

808. [**NAB.** — *C.I.S.*, II, 177.] — Littmann, *Semitic Inscript.*, p. 95.

La seconde ligne de ce fragment paraît renfermer le nom du dieu ארעא.

---

809. [**PALM.**] — *α.* M. Sobernheim, *Palmyrenische Inschriften*, n° 10 (grav. phot.). — *β.* Littmann, *Semitic Inscriptions*, p. 58,

n° 1 (copie). — γ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 12, 25.

Palmyre. Inscription gravée sur la colonne la plus au nord du temple de Bel. Dimensions de l'inscription : 0 m. 51 sur 0 m. 17.

Littmann :

[צ]למא דנה די ע[גי]לו [בר] תימי ב[ר]
זבדבול די מ[ן] בני כמרא די אקימ(ו)
לה בנוהי ליקרה שנת 340

1 *This is the portrait of 'O[gai]lu, [son of] Taimai, son*
2 *of Zabdibōl, of the family of Komārā, which was set up*
3 *to him by his sons, to his honour, (in) the year 340.*

Date : 28-29 A. D. Importante à noter, pour celle du temple lui-même.

L. 2. La copie porte אקים; cette forme peut être maintenue.

בני כמרא = φυλὴ Χομαρήνων (*R.É.S.*, 451). Comp. aussi כמר, employé comme n. propre (Mordtmann, n° 13, *Z.D.M.G.*, XXXVIII, 587).

Toutefois, observe Cl.-G., ce dernier pourrait être lu כמד; cf. le grec Χάμεδος (Wadd. 1980); pour le sens, on peut rapprocher le n. pr. *Sacerdos*, Σαχέρδως.

---

810. [**PALM.**] — α. Sobernheim, *Palmyr. Inschriften*, n° 11. — β. Littmann, *Semitic Inscriptions*, n° 2. — γ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 12, 26. — δ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 284.

Palmyre. Sur une colonne du temple de Bel : la seconde au sud de celle qui porte l'inscription précédente. Inscription bilingue. Dimensions de l'inscription palmyr. : 0 m. 50 sur 0 m. 11.

Texte grec d'après Sobernheim (le texte grec copié par la Mission américaine paraîtra dans le volume de M. Prentice, part III, n° 352) :

1 Παλμυρην]ῶν ἡ [πόλις Μόκειμον Ὀγήλου τοῦ
2 καὶ] Οχχαίσου ἀρ[έσαντ]α αὐ(τ)ῇ τε καὶ τοῖς θε[οῖς],
3 διδόντα ἐξ ἰδίων εἰς [τὸ ἱε]ρὸν σπονδοφό[ρον]
4 καὶ [θ]υμιατῆριν χρυσᾶ [ἑ]γ δηναρίων ρν' καὶ τὸ....
5 ..λ[α]ια τέσσαρα χρυσᾶ ἑγ δη. ρκ' καὶ.....
6 κ]αὶ [ἀ]ρ[γὸν] κ[ε]φαλάδιον εἰς τὴν τ[εμενικὴν..]
7 κ]λείνην ἠγορασμ[έ]να ἀργυρίου δηνα[ρίων..]
8 τιμῆ]ς κ[αὶ εὐνοί[ας] ἕνεκεν ἔτους [βξτ'] μηνὸς....

Die palmyrenische [Gemeinde] für Mokimos, den Sohn des Ogelos... genannt Ochchaisos, weil er sowohl ihr als auch den Göttern gefällig gewesen war, indem er aus eigenen Mitteln in das Heiligtum eine Schale zum Spenden und ein Weihrauchbecken schenkte, beide aus Gold, zusammen 150 Denare, und vier goldene....., zusammen 120 Denare, und.... und ungemünztes Geld für die Tempelkline, was zusammen für.... Silberdenare gekauft worden war, der Ehre und des Wohlwollens wegen. Im Jahre 362, Monat...

L. 1. Au lieu de πόλις, on pourrait restituer βουλή (Sob.); ce qui paraît mieux s'accorder avec les traces de lettres reproduites sur la copie. (Cl.-G.)

L. 2. La restitution proposée a l'inconvénient de faire rapporter le surnom Occhaisos à Ogélos, tandis que, d'après le palmyr., il se rapporte soit à Mokeimos, soit à Taimi. La difficulté disparaîtrait si on pouvait lire τὸν καὶ Ὀχχαισο(ν), mais la leçon Ὀχχαίσου est confirmée par Littmann. (Cl.-G.)

L. 4-5. Clermont-Ganneau propose de restituer το[ρευτὰ φι](ά)λια. Il s'agirait de quatre petites coupes en or, tournées ou ciselées. Et à la fin de la ligne, p.-ê. καὶ (π)[ερίσ]ρ]ω(μ)[α] «et la couverture» (*Rec. d'arch. or.*, VIII, 96).

L. 6-7. Au lieu de la restitution proposée, Clermont-Ganneau conjecture (κ)αὶ (π)ρ[οσ]κ(ε)φα[λ]άδιον, au sens de *cervical*, le chevet du lit divin (κλίνη = ערשא).

Texte palmyrénien, d'après Littmann :

1 [צ]למא דנה די מקימו [בר] ענילו [בר] פציא[ל]
2 [ב]ר תימי די מתקרה חכישו די מן בני ז(?)....
3 [די אק]ימו לה נבל תדמוריא כלהן מן כיסהן בדיל
4 [די ק]רב לבת אלהיהן מ..... [שנת]
5 [38ב]

1 *This is the portrait of Moḳīmū, the son of ʿOgailu, son of Phaṣai'ēl,*
2 *son of Taimai, who is called Ḥokkaishū, of the family of Z(?).....*
3 *which was set up to him by the community (?) of all the Palmyrenes [at their own expense because (?)*
4 *he offered (?) to the house of their gods.....[in the year]*
5 [*38ב*].

L. 2. Sobernheim restitue à la fin [בני ת[ימי; Littmann lit : ...בני ז, et se demande s'il ne faudrait pas corriger בני כמרא; Clermont-Ganneau propose avec plus de vraisemblance : בני ז(ב)[דבול, nom d'une tribu déjà connue.

חכישו; n. pr. nouveau; cf. Freytag, *s. v.* حكش.

L. 3. נבל «la communauté»; cette lecture est mieux en rapport avec la copie que נבי proposé par Sobernheim; le sens répond à *δῆμος* (Littm.), ou peut-être mieux à *βουλή*.

À la fin, lire [להון] מן די שפר, avec Sobernheim, de préférence à la restitution proposée par Littmann : [כיסהן בדיל] מן. — להן, plus probable que להון; cf. כלהן (Lidzb.).

L. 4. וקרב (Sobernh.) vaut mieux que קרב [די] (Littm.).

בת אלהיהן semble indiquer que le temple n'était pas dédié à une seule divinité.

La date est incertaine. Sobernheim donne : 362, en admettant qu'on pourrait aussi lire 462; Littmann a lu 38ב = 70-71 apr. J.-C.

811. [**PALM.**] — *α.* M. de Vogüé, *Journ. as.*, 1883, I, p. 242-244, n° 2 (grav. phot.). — *β.* Clermont-Ganneau, *Études d'arch. or.*, II, § 106. — *γ.* Idem, *Rec. d'arch. or.*, IV, 378, 379. — *δ.* Littmann, *Semitic Inscript.*, p. 63, n° 3 (copie). — *ε.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, 26. — *ζ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 309.

Palmyre. Bloc mesurant 1 m. 23 sur 0 m. 86, sur environ 0 m. 15 d'épaisseur, et portant deux inscriptions bilingues (*R.E.S.*, 811-812). Ce bloc a pu servir comme base de statue ou comme stèle. Depuis l'époque où elles ont été estampées par le prince Abamélek Lazarew, ces inscriptions ont encore souffert. — Dans la cour d'une maison, près du temple de Bel.

Restitution du grec selon Littmann :

> ...[*οἱ ἔμπ*]*οροι* Παλμυρηνοὶ [*καὶ* Ἕλληνε]*ς*
> *ἀνέσ*[*η*]*σαν* [*τὸν ἀνδριάν*]*τα* Ἰεδειϐ[*ήλῳ* Ἀζίζου
> Παλ]*μυρηνῷ* [*Φυλῆς*] [Μανθαϐ]*ωλείων ἐπεὶ*... [*καὶ*
> *ἐσπο*]*ύδασεν εἰς τὴν* [*κτίσιν*] *τοῦ ναοῦ* Βήλου.

Au lieu de *κτίσιν*, on pourrait suppléer *ἵδρυσιν*; mais il n'y a pas place pour *οἰκοδομίαν*.

Selon Clermont-Ganneau (*ε*), il devait y avoir une première ligne contenant la date : Ἔτους *ακτ' μηνὸς* Λώου; le début de la dédicace pouvait être : [*οἱ ὁμόσπονδ*]*οι* ou *σύμμαχοι* ou *σύνοικοι* ou un autre mot analogue; — à la fin, on peut songer à *ἐπει*[*δὴ κατεσπο*]*ύδασεν εἰς τὴν* [*κόσμησιν*?] *τοῦ ναοῦ* Βήλου.

Palmyrénien, selon Littmann :

1 בירח אב שנת 321 [צלמא דנה די]
2 ידיעבל בר עזיזו בר ידיעבל ברכי די]
3 [מן] בני מתבו[ל די] אקים[ו לה תדמריא]
4 ...ויוגיא די בפלוכיא [די תדמר בדיל די]
5 ...ם ושמש לם(ב)נא [די היכלא די בל]

1 *In the month of August, the year 321.* [*This is the portrait*]
2 *of Yediʿbēl, the son of ʿAzīzū, son of Yediʿ*[*bēl, Barikai, of*]
3 *the family of Mattabōl,* [*which*] *was set up* [*to him by the Palmyrenes*
4 *...and the Greeks, who are sejourners* (?) [*in Palmyra because*]
5 *...and helped to build* [*the temple of Bel*].

L. 2. ברכי, déjà rétabli par Reckendorf, Clermont-Ganneau et autres, au lieu de בר כי donné par Vogüé; gr. Βαρχαῖος [*R.E.S.*, 812].

L. 4. La lecture בסלוכיא «Séleucie» (Vogüé) est inadmissible; פלוכיא serait peut-être pour παροικία (?). — Il ne manque rien au début de la ligne (Lidzb.).

L. 5. La lecture במגרא (Vog.) semble devoir être corrigée en למבנא (Littm.); mieux en במגדא = φιλοτειμῶς (Lidzb.), d'après lequel la fin de cette ligne serait à restituer [בגינה די בת בל] במגדא.

Selon Clermont-Ganneau (ε), les lignes de palmyrénien devaient avoir de 28 à 30 lettres; dès lors, à la ligne 1, dans la date, le signe marquant les dizaines pouvait être suivi de plusieurs unités.

L. 4. פלוכיא = παροικία laisse subsister la difficulté de rendre κ par כ; συλλοχία, suggéré par Lidzbarski, serait préférable si la lecture סלוכיא était certaine; mais les deux premières lettres sont fort douteuses sur l'estampage.

L. 5. Le premier mot est קם comme avait lu M. de Vogüé. Cf. קם ובנא (Sobernheim 29). — במגרא semble assuré matériellement, mais la 4e lettre peut être aussi bien un ד; מגדא «service (rendu)», comp. במגדיהון שגיא (Sobernheim 1). — A la fin, בת בל (cf. Sob. 1) semble préférable à היכלא די בל; dans le Tarif, היכלא traduit ἱερόν et non pas ναός.

Date : août de l'an 10 de notre ère.

---

812. [**PALM.**] — α. M. de Vogüé, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 811], n° 2 (grav. phot.). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV,

379. — γ. LITTMANN, *Semit. Inscr.*, p. 64, n° 4. Copie. — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 29.

Palmyre. Sur le même bloc que la précédente.

Grec :

Ἄζιζον τὸν Ἰεδειϛήλου
[Βα]ρχαίου Παλμυρηνὸν
φυλῆς Μανθαϛωλείων
Ἰδείϛηλος ὁ υἱὸς ἔτους
ηκτ' μηνὸς Γορπιαίου.

Les mots Βα]ρχαίου (au lieu de τοῦ Χαίου) et Μανθαϛωλείων (au lieu de Μανθϛωλείων) ont été restitués par Clermont-Ganneau (β).

L'orthographe Ἄζειζον, Ἀζείζου paraît préférable à Ἄζιζον, Ἀζίζου. (CL.-G.)

Texte palmyrénien, gravé au-dessous du grec. Littmann :

1 [בירח] אלול שנת 328 צ[למא דנה]
2 [די] עזיזו [בר] ידיעבל ברכי די מ[ן]
3 [ב]ני מתבול די אקים לה י[דיעבל
4 ברה

1 [*In the month of*] *September, the year 328.* [*This is the portrait*]
2 [*of*] *ʿAzīzū* [*the son*] *of Yedīʿbēl, Barikai, of*
3 *the family of Mattabōl, which was set up to him by* [*Yedīʿbēl*]
4 *his son.*

Date : Sept. de l'an 17 de notre ère. Le personnage, honoré d'une statue par ses concitoyens, érige lui-même la statue de son père sept années plus tard.

---

813. [**PALM.**] — α. M. DE VOGÜÉ, *op. cit.* [*R.É.S.*, 811], n° 3 (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 29.

Palmyre. Fragment d'une base de statue, relevé en 1881 par le

prince Abamelek Lazarew dans l'enceinte du temple de Bel. Inscription bilingue :

De Vogüé :

μηνὶ Δαισ]ίῳ τοῦ ζμυ' ἔτους
צלם מלכו בר מ[לכו]
די עבדו לה כ.....
די שפר להון ו.....

Statue de Malikou, fils de Malikou, que lui ont élevée...
... pour avoir bien mérité d'eux et ...

Clermont-Ganneau conjecture la restitution suivante :

[Οἱ ἱερεῖς.....Μαλιχον Μ..... τοῦ.....]
[.....καὶ πο](λείτ)ην ταῖν (δυ)αῖ(ν)
[πόλεφν..... τειμῆς χάριν. Μηνὶ] ....ιφ τοῦ ζμυ' ἔτους.

צלם מלכו בר מ.....]
[די] עבדו לה כמ[רי (n. de divinité) .....בדיל]
[די שפר ל]הון ו[.....בירח..... שנת 447]

Grec : *Les prêtres de* (n. de la divinité) *ont honoré d'une statue Malichos, fils de M.....,fils de.....,et citoyen des deux villes* (de Palmyre et de Rome?), *au mois de ...ios de l'an 447.*

Palmyrénien : *Statue de Malikou fils de M[..... fils de ..... fils de .....] que lui ont faite les prêtres de [..... parce qu'il] leur [a rendu service] et [a..... Au mois de ..... de l'an 447.]*

Le nom du père de Malikou peut être מלא, מקימו ou tout autre nom commençant par מ.

La date (447 et non 437) correspond à 135-136 J.-C. — La restitution du nom de mois paraît impossible à établir, la terminaison *-ίῳ* du datif convenant à plusieurs.

---

814. [PALM. — 284.] Ajouter à la bibliographie : *α.* Wellhausen, *Göttingische Gelehrte Anzeigen*, 1902, p. 269. — *β.* Cooke, *Text-book of North-Semitic Inscr.*, n° 140 A. —

γ. Littmann, *Semitic Inscriptions*, p. 66, n° 5 (copie). — δ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, 31.

L. 2. Littmann adopte la restitution : [אלה[יהון]; — l. 3, [וה]בי; — l. 6, pour le premier nom : אבדוק (de préférence à אברוק); en rapprochant le n. pr. syr. ܐܒܪܘܩ, qui pourrait être composé de ܐܒܘ + ܪܘܩ, comme אבדוק pour אבו + דוק. (Dans le seul cas connu du nom ܐܒܪܘܩ, le moine qui le porte (VIIe s.) pourrait être Perse d'origine.)

---

815. [**PALM. — 285.**] — Ajouter à la bibliographie : α. Wellhausen, *Götting. Gehl. Anz.*, 1902, p. 269. — β. Cooke, *Text-book* etc., n° 140 B. — γ. Littmann, *Semitic Inscr.*, p. 71, n° 6 (copie). — δ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 31.

L. 10. Au début Littmann adopte [די מ]עיד; — et à la l. 11, אלן [נשא]; Clermont-Ganneau (δ) croit la restitution trop longue et préfère אלן [הא] « ceux-ci ».

---

816. [**PALM. — 369.**] — α. Littmann, *Semitic Inscr.*, p. 75, n° 7. — β. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, VII, p. 31.

Littmann confirme la lecture אתעקב, l. 2, et עתעקב à la ligne 4; diversité dont il n'y a pas lieu de chercher une explication rationnelle en dehors d'une faute de lapicide. (Cl.-G.)

---

817. [**PALM. — 30, 131, 286.**] — α. Littmann, *Semit. Inscr.*, n° 8, p. 77 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, VII, 32. — γ. Cook, *Text-book* etc., p. 295.

Littmann : Détails sur l'emplacement de l'inscription, et sur le bas-relief qui l'accompagne. Sept personnages en deux groupes : 1° à gauche, enfant nu assis sur un trône et portant sa main à sa bouche; trois femmes dont une porte la main à la

scription mesurait en largeur o m. 47; en hauteur, du bas de la ligne 5 au sommet de la ligne 1 : o m. 21.

Littmann tente la restitution suivante :

1 ספט[מיוס ורו]ד קר[טסט]וס
2 א[פ]ט[רפא דקנרא וארג]בטא
3 [אקים יוליס אורליס ספטמי]וס
4 מלכ[ו בר מלכא נשום קרטסטס ליקר]
5 רחמ[ה וקיומה בירח ני]סן [די]
6 [שנת 576]

Restitution plausible dans l'ensemble; néanmoins on préférerait avoir un nombre de lettres uniforme (18 environ) à chaque ligne. Pour l'obtenir à la ligne 3, on peut supposer que les noms "יול" אור" étaient écrits en abrégé; à la ligne 5 on peut supprimer די, qui n'est pas nécessaire; à la ligne 4, il faudrait admettre que la généalogie était simplifiée. — Noter qu'à Μαλωχᾶ (gén.) pourrait répondre une forme (א)מלוכ; cf. Sachau, *Z. D. M. G.*, 1881, p. 744. (Cl.-G.)

Toutefois dans les inscriptions similaires Vog. 26, 27, voisines comme date et comme place, l'uniformité des lignes n'existe pas. — La copie même de Littmann exclut la possibilité de placer די à la fin de la ligne 5; mais cette particule se trouvait probablement au début de la ligne 6. (J.-B. Ch.)

Date : avril 265 de l'ère chrétienne.

---

820. [**PALM.**] — *α*. Littmann, *Semitic Inscr.*, p. 80, n° 11 (copie). — *β*. Clermont-Ganneau, *Rev. d'arch. or.*, VII, 35.

Palmyre. Dalle funéraire, arrondie par en haut en forme de stèle, mesurant o m. 55 sur o m. 395. Inscription dans le cintre. Véritable pierre tombale, selon Littmann, la première trouvée à Palmyre. Clermont-Ganneau pense qu'elle était plutôt encastrée dans le mur d'un hypogée ou fermait un *loculus*, à la manière

des bustes en relief (les dimensions sont sensiblement les mêmes), et ici l'image du défunt aurait pu être peinte, ce qui expliquerait sa disparition. — Dans la cour de la maison d'Abdallah, près du temple de Bel.

חבל מלא בר *Alas! Malē, son of*
נשא חבל *Nesā. Alas!*

---

821. [PALM.] — α. Littmann, *Semit. Inscr.*, p. 81, n° 12 (grav. phot.). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, 35. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 308.

Palmyre. Fragment mesurant 0 m. 16 sur 0 m. 13, dans ses plus grandes dimensions. Probablement détaché d'un relief représentant un ou plusieurs personnages. — À Princeton, New Jersey.

עתי ברת 1 *ʿAtē, the daughter of*
רבאל בר 2 *Rabb-ʿēl, the son of*
חירן בנ[רן] 3 *Ḥairān, Bag[rān].*
חבל 4 *Alas!*
אתת[ה] 5 [*She was*] *his wife* or *She was the wife of*
ב... 6 *B...*

L'inscription semble se rapporter à deux personnages distincts, mari et femme, selon Littm.; mais Lidzb. observe avec raison qu'il faut lire : *fille de Rabbel...* (et) *femme de B.....*, sans restituer un suffixe à la l. 5. L'insertion de חבל (l. 4) n'empêche pas אתת de se rapporter à עתי; cf. *R.É.S.*, 45.

עתי, Atthai = Ἀθθαία (Lidzb.).

La restitution בנ[רן] peut être conjecturée d'après Sachau, n° 4 (L.), où ce nom, que l'éditeur lisait בגרז, a été rétabli par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, 384). On pourrait aussi songer à בגרת, qui existe en nabatéen comme n. pr. masc., *C.I.S.*, II, 161, 205. (Cl.-G.)

822. [**PALM.**] — *α*. Littmann, *Semit. Inscript.*, p. 81, n° 13 (grav. phot.), et p. 219. — *β*. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, 35. — *γ*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 308.

Palmyre. Fragment d'une base d'une petite statue; du personnage il ne reste que les pieds. Dimensions du fragment: 0 m. 155 sur 0 m. 085. — À Princeton, N. J.

בר שעד בר	*Bar Saʿd, son of*
[ש]טא חכל	*[She]ṭā. Alas!*

בר שעד, gr. Βάρσαδος (Chabot, *Notes d'épigr.*, p. 76). Le nom lu [ש]טא pourrait peut-être se lire [.]וטא (Cl.-G.), ou חטא, à rapprocher de l'ar. حَطِيَّة (Lidzb.).

---

823. [**PALM.**] — *α*. Mordtmann, *Neue Beiträge* etc., p. 45, n° 27 (copie). — *β*. J. Mordtmann, *Palmyrenisches* (1899), p. 34. — *γ*. Littmann, *Semitic Inscriptions*, p. 82, n° 14 (copie). — *δ*. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. orient.*, t. VII, p. 36. — *ε*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 310. — *ζ*. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 12.

Palmyre. Autel votif, dans le cimetière musulman.
Probablement l'inscription Vogüé P. 104.
Littmann :

דכרן טב לבריך שמה	1	*In pious remembrance of Him, whose name is blessed*
לעלמא טבא ורחמ[נ]א	2	*forever, the Good and Merciful One!*
לתרן א[לה]א קדישא	3	*For a throne (?) of the holy God*
[עב]ד . . . . בא	4	*was this made by . . . . . bā*
רצ רח	5	. . . . .
[ל]ב	6	. . . . .

L. 3. לתרן, θρόνος. Cette lecture fait quelques difficulté; Littmann s'y arrête néanmoins de préférence.

Clermont-Ganneau (δ), après avoir songé à un nom propre de divinité, peut-être תרן, à rapprocher du nab. fém תדה ou תרה (*C. I. S.*, II, 336), se prononce en dernier lieu (ζ) pour un verbe, peut-être קרן, part. plur. masc. קרין «invoquant», en supposant un sujet multiple. — אלהא קדישא répond au grec θεὸν ἅγιον.

---

824. [**PHEN.**] — α. W. Fr. von Landau, *Vorläufige Nachrichten über die im Echmuntempel bei Sidon gefundenen phönizischen Altertümer*, p. 34 (grav. phot., T. VIII). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 162.

Sidon (fouilles du temple d'Ešmun). Trois morceaux de marbre blanc trouvés en mai et juin 1903. Peut-être à placer en cet ordre :

b *a*

1 ...מ בחד[ש לירח... ב שנת ?...

2 ...חמש למל[כי מלכ... שלמ

3 ..?.....

c

4 ... תמס מ ?....

Sens général :

[*Dies ist der Gegenstand, welchen errichtet hat N. N., Sohn des*
1 *N. N. Sohnes des .....]m am Neumo[nd des Monats, ... im Jahre.....*
2 *und fünf der Regierung [des Königs ....]šillem [Königs von....*
3 .....
4 .....? ?.....

La disposition suivante serait aussi possible :

1 ...מ בחד[ש לירח.....

2 ...חמש למלכ[י מלכ.?....

3 שלם.....?.....

4 ...? תמס מ....

Restes d'une inscription probablement d'origine chypriote,

datée des années d'un roi de Citium, Idalion et Tamassus (תמס).

Lidzbarski lit ainsi, avec raison, les trois fragments :

.....	ש בח[ך	א
-תמס ל	חמש למל	שלם

Sens général : [*den Gegenstand bezw. die Gegenstände XX*] *aus Gold* [*brachte der*..... *Sallûm*..... [*im Jahre X+?*] *5 des Kö-nig*[*s Pumiiathon Königs von Kition, Idalion und*] *Thmassos*. [*seinem Gotte Eśmoun*...].

---

825. [**PHEN.**] — *α*. Von Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 824], n° 8, p. 37 (grav. phot., T. IX *b*). — *β*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 160.

Sidon. Même origine. Marbre trouvé le 9 mai 1903. Restes d'une inscription honorifique de basse époque.

.....	1	.....
...עבד אשמ[ן	2	...*'Abd-Eśmun*
..?ד לי ברכ	3	...*? er segne.*

L. 2. Probablement שרדל יברך, cf. *C.I.S.*, I, 44. — L'inscription d'après la paléographie appartient au IIIe-IIe siècle av. notre ère. (Lidzb.)

---

826. [**PHEN.**] — *α*. Von Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 824], p. 36-38. — *β*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 160.

Sidon. Fragments de même origine.

A, n° 7. Marbre trouvé le 9 mai 1903 (grav. phot., T. IX *a*). Restes de deux lignes d'écriture :

....שתמ
יב[רכן

Inscription du IVe siècle. (Lidzb.)

B, n° 9. Marbre trouvé le même jour. Restes de deux lignes, où l'on ne peut lire avec certitude qu'un מ à la fin de la ligne supérieure.

C, n° 10. Marbre trouvé le 13 mai 1903. Restes à peu près illisibles des deux dernières lignes d'une inscription. On ne distingue plus que les lettres ..עמ..., à la ligne inférieure.

D, n° 11. Autre fragment trouvé le 13 mai 1903. On ne peut lire qu'un מ, accompagné de deux autres lettres confuses.

---

827. [**PHEN.**] — *α*. Von Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 824], p. 38, n° 12 (grav. phot., T. X). — *β*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 161.

Sidon. Même origine. Marbre asiatique trouvé le 13 mai 1903. Base mutilée de deux statuettes disparues. Inscription phénicienne sur le devant. Inscription grecque sur le côté droit.

Phénicien :

סמלם שנם אליתן עב[ד...

Die zwei Statuetten, welche weihte ʿAb[d...

Grec :

...ηνωνος
A]*σκληπιωι*

La forme des lettres grecques dénote une assez basse époque; on a probablement réemployé la base.

D'après Lidzbarski les caractères phéniciens dénotent le IIe siècle avant notre ère. — Le premier nom grec à restituer [Z]*ήνωνος*.

---

828. [**PHEN.**] — *α*. Von Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 824]. — *β*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 161, 162.

Sidon. Même origine. Fragments trouvés en mai 1903.

A, n° 13. Base de statuette, en marbre (grav. phot., T. XI *a*).

.יתק.

אשמן.

L. 1. Lidzbarski propose de lire : יצק ז «dieses Gussbild». — Inscription du 1er siècle avant notre ère.

B, n° 14. Marbre noirâtre (grav. phot., T. XI *b*).

....הס[מל]

בן מל[קרת]

[*Diese*] *Sta*[*tue hat geweiht N. N.*]
Sohn Mel[*kart* .....*'s Ešmun seinem Herrn*]

Lidzbarski lit la l. 2 : ...ם]בן מנחם; et se demande si le fragment ne pourrait appartenir à *R. E. S.*, 826 A.

C, n° 15. Marbre noir (grav. phot., T. XI *c*).
Petit fragment portant les lettres :

תנ... (Lidzb. : תנ ר)

D, n° 16. Marbre blanc (grav. phot., T. XI *d*). On lit :

.ת ע.. (Lidzb. : צ עז
צרבע.. צרלע)

L. 2. P.-è. נצרבעל.

---

829. [**PHEN.**] — *α*. Von Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 824], n° 17 (grav. phot., T. XII *a*). — *β*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 134.

Sidon. Même origine. Fragment de marbre mutilé à droite, trouvé le 15 mai 1903. Il ne reste que la fin des lignes :

Von Landau :	ע?...	1	Lidzb. :	מ̊ע...
	ער...	2		ער...
	תר...	3		תר...
	שמ...	4		ש̊ש....
	א....	5		א.....
	ע....	6		.....

Voir un fragment analogue, *R. É. S.*, 299.

---

830. [**PHEN.**] — *α*. Macridy-Bey, *À travers les nécropoles sidoniennes*, dans *Rev. bibl.*, 1904, p. 548 (grav.). — *β*. Von Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 824], p. 43 (grav. phot., T. XII *b*). — *γ*. Idem, *Vorläufige Nachrichten* etc., *Fortsetzung* (*Mitt. d. Vorderasiat. Gesellschaft*, 1905).

A. — *Sidon* (au lieu dit Bostan el-Ḥamoud). Fragment de céramique grecque de basse époque, orné de figures rouges (*α*, *β*). Deux lettres phéniciennes, gravées :

ר מ

B. — Ruines du temple d'Ešmoun. Fragment d'un vase analogue (*γ*), portant également deux lettres gravées :

ע מ

C. — Autre fragment d'origine incertaine, et d'authenticité douteuse quant à l'inscription (*γ*, p. 15, copie), qui consiste en la seule lettre מ.

Ces lettres sont sans doute des marques de marchands qui importaient ces vases des pays grecs.

---

831. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Le tombeau des prophètes*, dans la *Rev. biblique*, 1901, p. 73-88.

Jérusalem (Mont des Oliviers). Graffite hébraïque découvert par l'auteur dans l'hypogée vulgairement appelé Tombeau des prophètes.

Inscription peinte en noir. Écriture analogue à celle des inscriptions tracées sur les ossuaires.

Copie figurée, d'une lecture douteuse. On n'y lit avec assurance que le mot קבר, au commencement.

---

832. [**ARAM.**] — H. Vincent, *op. cit.* [*R.É.S.*, 831].

Jérusalem. Graffites copiés au même lieu et paraissant écrits en caractères araméens, se rapprochant du type syriaque.

Copie figurée; texte mal conservé; lecture incertaine.

---

833. [**NAB.**] — *α.* R. Savignac, *Inscriptions nabatéennes du Haouran*, dans la *Rev. biblique*, 1904, p. 576-584, n° 1 (copie). — *β.* Brünnow, *Provincia Arabia*, t. II, p. 261 (n° 34).

Déraʿa. (Adrad) Stèle en pierre calcaire; brisée par en bas. Dimensions actuelles : haut., 0 m. 52; larg. moyenne, 0 m. 36; épaiss., 0 m. 13. Inscription gravée profondément. — Chez un habitant du village.

נפש תימ	*Tombeau de Taim-*
דרושרא	*Douchara*
ר מענא .	*fils de Maʿanna.*

Le ר répété au début de la 2e ligne paraît être une erreur du lapicide. — Plusieurs lignes d'écriture ont peut-être disparu avec le bas de la stèle.

Cette inscription est sans aucun doute celle qui a été signalée plus haut sous le n° 591.

---

834. [**NAB.**] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 833], n° 2 (copie).

Boṣra. Stèle en basalte, mesurant 1 m. 20 de haut sur 0 m. 30

de large. La partie inférieure brute. Copiée dans une rue de Boṣra. La pierre était destinée à être réemployée dans une construction.

קינו בר	*Qainou, fils de*
עבדחר	*ʿAbdḥare-*
תת	*tat.*

---

835. [**NAB.**] — *α.* R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 833], n° 3 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rev. archéol.*, 1905, I, p. 409, n. 1. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 260.

Siʿa. Bloc de basalte, orné de belles sculptures, qui paraît être un fragment de linteau. L'inscription, placée dans une couronne de 0 m. 18 de diamètre, occupait sans doute le centre du linteau. — Dans une maison à Soueïda.

שודו בר	*Choudou, fils de*
עבישת .	*Obaïchat...*
מנא שת	.....*an*
ע|	*6*.....

Après Obaïchat, un mot douteux qui paraît commencer par un ל suivi d'une autre lettre confuse. On pourrait songer à une signature אמנא, mais il est difficile de voir un א à la fin de la 2e ligne. On connaît, à Siʿa même, un שודו אמנא (*C.I.S.*, II, 166), qui, selon Cl.-G. (*β*), serait le même qu'ici.

Les deux derniers signes paraissent être les chiffres 5 + 1; d'après cela, il faudrait interpréter le mot précédent שת (pour שנת). L'année 6 serait celle du prince, ou d'un événement important, ou d'une ère nouvelle.

Par conjecture, on peut songer à lire les l. 3 et 4 : [א]מנא שלם [ד]עב. — Cl.-G. et Lidzb. lisent : אמנא שלם.

---

836. [**NAB.**] — *α.* R. Savignac et P. Abel, *Rev. bibl.*, 1905, p. 595 (copie). — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 263.

Djoubeb (Hauran). Dans la cour d'une maison. Inscription

gravée sur un chapiteau (au sommet d'une stèle?). La ligne reproduite en fac-similé est intacte. L'inscription continuait sur l'autre face; on y voit encore trois lettres. Le reste a disparu :

..... תנ || תיריוגנרוס

Lidzbarski conjecture : עדו.מן ידה.

---

837. [**NAB.**] — R. Savignac, *Revue biblique*, 1906, p. 593 (copie).

Petra. Au lieu dit El-Qanṭara, dans une chambre presque carrée (7 m. 65 sur 7 m. 85) qui paraît avoir été un sanctuaire. graffites nabatéens, dessinés au trait et en noir.

A. À droite de la porte d'entrée.

Série de graffites enchevêtrés et d'une lecture difficile. L'éditeur propose avec réserve :

שציו בר שציו

Ce graffite paraît comprendre les trois lignes d'écriture superposées. Le premier nom est douteux. Le patronymique pourrait être קציו. — A la ligne 2, le mot עלימא paraît très probable. — La l. 3 renfermait peut-être une formule terminée par les mots : דושרא אלהא. (J.-B. Ch.)

À la suite, autre graffite en surcharge. Peut-être : שלם עומו. (P.-ê. שלם עבדלהי.)

En bas, autre graffite incomplet :

אמתאלת ברת

B. Au fond, à droite, autre graffite mutilé.

C. A gauche, en entrant : graffites dans lesquels on reconnaît les n. pr. : תירו, יקום, et une seconde ligne que l'éditeur lit avec réserve :

צלמא די כפיא די

[*cette*] *statue, qui est en pierre, est celle de.....*

L'interprétation paraît inadmissible. (J.-B. Ch.)

838. [**NAB.**] — A. Jaussen, *C. R. Acad.*, 1907, p. 315 (grav.).

Hegra. Bloc de grès, mesurant o m. 42 de haut sur o m. 35 de large et o m. 25 d'épaisseur. Découvert le 25 avril 1907 par les ouvriers du chemin de fer. La face représente un cadran solaire, tracé dans un demi-cercle supporté par un pied. Sur le pied est gravée, en relief, une inscription :

מנשא בר נתן שלם

Manassé, fils de Natan! Paix!

C'est le nom du graveur; ou peut-être mieux, comme le conjecture M. Dieulafoy, celui du constructeur de l'instrument.

Noter que ces deux noms sont des noms juifs. (J.-B. Ch.)

---

839. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Rev. biblique*, 1907, p. 411 (grav. phot.).

Er-Ram (Palestine). Ossuaire en calcaire, découvert en mars 1907; longueur en haut, o m. 695; en bas, o m. 68; largeur moyenne, o m. 25; hauteur, o m. 335; face antérieure ornée. Couvercle plat, à rainures. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Inscription sur la face, aux deux angles supérieurs :

יהוחנן	מרים
Jean	*Marie*

Peut-être le mari et la femme; cf. *R.É.S.*, 706, 717.

---

840. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Rev. bibl.*, 1907, p. 412 (grav. phot.).

Jérusalem (Mont des Oliviers). Ossuaire en calcaire tendre. Long., o m. 58, et o m. 555 à la base; larg., o m. 26; haut., o m. 355. Face antérieure décorée de rosaces. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Inscription répétée aux deux angles supérieurs de la face.

À droite :

יהודה בן תודוס

À gauche :

יהודה בר תודוס

תודוס, lecture très probable, est la forme sémitique du n. pr. Θευδᾶς (*Act.*, VI, 36).

---

841. [**PALM.**] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 802], p. 84.

Observations sur quelques inscriptions publiées par M. de Vogüé, *Syr. cent.*

A. — Vogüé P. 15 :

L. 5. Le dernier mot est à lire : שניאין (non שניאן).

B. — Vogüé P. 24 :

L. 3. D'après la copie de Littmann, le 3e nom est à lire : נבוזבד (Νεβουζάδδαδος), ainsi que l'avait conjecturé J. Mordtmann, *Palmyrenisches* (1899), p. 21.

C. — Vogüé P. 25 :

La date est écrite distinctement 573 (et non 574).

D. — Vogüé P. 80 :

L. 3. ואלעל.א... (Vogüé); — selon Mordtmann (*op. cit.*) : דראל..., à restituer [נ]דראל ou [ע]דראל; — d'après la copie de Littmann, la lettre qui précède אל serait plutôt un ד qu'un ו.

L. 5. Le nom du mois est קנין.

---

842. [**MAND.**] — Lidzbarski, *Ephemeris fur semitische Epigraphik*, I, p. 90.

Mésopotamie. Coupe avec inscription magique. Le texte est écrit en trois compartiments à l'intérieur de la coupe. — Musée de Berlin, VA 2419.

A

1 עפיכא כולהין לוטאתא ואקר
2 יאתא מן ביתח דפרוכאן בר
3 שאהדוך ומן זוה ומן בנה
4 ומן בנאתה קאל קאלא שומית
5 וקאל האלשיא דמיתבריא וקאל
6 נבאריא דנאציא בקראבא
7 וקאל ענשיא זידאניאתא דלי
8 טאן ומכש מאן ומאכיבאן
9 ברוהיא ונישמאתא ד
10 בניא אנאשא נהית אלאין
11 אזדאי ויזדון ויקרון
12 ופרעיל רבא ועורפאיל
13 וסהטעיל סהטינין
14 בעדקליא דרי
15 שאין ואמרלין
16 כרוך

B

1 דלטתין ואמרלה מן כיבא
2 דליבאן לאטונין ומן מראר
3 דהינכאן גזרנין ולטנין
4 ואמראמרנאלין אשבית אליכין
5 ומומינאלכין באזדאי ויזדון
6 ויקרון ופרעיל רבא ועורפאיל
7 וסהטעיל תישרשילה ותיש
8 בוקלה לפרוכאן בר שאהדוך
9 מן כולהין לוטאתא דלטתין
10 מן לוטתא דאכא ודעמא ד
11 לטתין ומן לוטתא דזאניתא
12 ושוליתא ומן לוטתא דא
13 גירא ודאגרא דאגרה
14 גזירלה מינה ומן לוט
15 תא דאהיא דלפלאג
16 מנאתא מן הדאדיא

17 בכושטא ומן
18 לוטתא ד

C

1 כול דלאט בשום פתיכריא
2 ואשלימתינון אסיא אנאת
3 מאסיא מיהיאתא במלאליא
4 אסיא ללוטתא דלאטו לפרוכאן
5 בר שאהדוך על נלאלא דלבו
6 עיא עתיב ועכתובינין על
7 כאסא הדתא דפהארא ועשא
8 דרינין ללוטאתא דלאטו לפרוכאן
9 על מראין אלמא דהינין שאר(יא)
10 ובארכא בשום פרועיל
11 מלאכא בשום נברעיל מלאכא
12 אתון מלאכיא שוריו
13 ללוטתא מן פרוכאן בר
14 שאהדוך ומן זוה ומן בנה
15 ומן בנאתה מישריא
16 נברא מן בית עסיריא
17 ומן בית זינא ואסותא
18 תהילה לפרוכאן

A. — L. 2. פרוכאן; cf. Justi, *Iranisches Namenbuch*, p. 94.

L. 4. שומית, avec ית à la fin, distinctement écrit. Parfait, 1re pers. sing.; on attendrait שימית.

L. 5. וקאל, *sic*. Dans les textes publiés par Pognon on a surtout קאל sans le ו.

L. 6. גבאריא, plur. de גאבארא, ici, dans l'inscr. suiv., et Pognon n° 18.

L. 8. ומכש מאן; il y a par erreur ומכשפאן.

L. 12. עורפאיל. On trouve les variantes רופאעיל et רופעיל, et aussi רופעייל, רופיעיל; peut-être «Raphaël». Cf. aussi ארפיאל dans Schwab, *Vocabulaire de l'Angélologie*, p. 75.

L. 14. בעדקליא, pour בעדקיא, cf. Pognon, *Les coupes de Khouabir*, p. 47.

L. 16. כרך, est employé ici dans le sens transitif.

B. — L. 2. לאטונין; au lieu de לאטנין.

L. 4. אמ répété par méprise.

L. 7. תישרשילה, pour תישרילה. Dans ces textes magiques on affectionne le ש placé au début ou intercalé dans les mots.

L. 12. שוליתא, cp. le syr. ܫܠܝܬܐ.

C. — L. 2. אשלימתינון équivaut à נון + אשלימתינ.

L. 4. Comp. אסיא מאראיהון לכלהון אסאותא (Cod. Par. 27, f. 10 *a*).

A

1 *Abgewandt seien alle Flüche und Beru-*
2 *fungen vom Hause des Farruchan, Sohnes*
3 *der Šahduch, und von seiner Gattin und seinen Söhnen*
4 *und seinen Töchtern. Ein wirres Rufen habe ich gehört,*
5 *(und) das Rufen der Schwachen, die gebrochen werden, das Rufen*
6 *der Gewaltigen, die streiten im Kampfe,*
7 *und das Rufen der rasenden Weiber, die flu-*
8 *chen und verzaubern und Schmerzen bereiten*
9 *den Geistern und den Seelen der*
10 *Menschen. Es sind herabgestiegen auf sie*
11 *Azdai und Jazdûn und Jaqrûn*
12 *und Praêl der Grosse und Urpaêl*
13 *und Sahṭêl und dieser packte sie*
14 *bei den Haarbüscheln ihres Haup-*
15 *tes und sprach zu ihnen :*
16 *« Wendet ab,*

B

1 *was ihr geflucht habet ». Da sagten sie zu ihm : « Infolge unseres Herz-*
2 *wehs haben wir geflucht und infolge der Bitterkeit*

3 *unseres Gaumens haben wir zu fluchen beschlossen*».
4 *Da spreche ich zu ihnen : «Ich beeidete*
5 *und beschwöre euch bei Azdai und Jazdûn*
6 *und Jaqrûn und Praêl, dem Grossen, und Urpaêl*
7 *und Sahṭêl, dass ihr löset und los-*
8 *lasset den Farruchan, Sohn der Šahduch,*
9 *von allen Flüchen, die ihr geflucht habt,*
10 *vom Fluche des Vaters und der Mutter, den*
11 *ihr geflucht habt, und vom Fluche der Hure*
12 *und des Fötus und vom Fluche des Lohn-*
13 *knechtes und des Lohnherrn, der ihm seinen Lohn*
14 *vorenthalten hat, und vom Flu-*
15 *che der Brüder, die nicht geteilt haben*
16 *den Anteil miteinander*
17 *in Ehrlichkeit, und vom*
18 *Fluche eines*

C

1 *jeden, der geflucht hat im Namen der Götzen,*
2 *woraufhin ihr sie [dem Fluche] überliefertet. Du bist ein Arzt,*
3 *der heilet die Schläge mit Worten,*
4 *heile den Fluch, den sie geflucht haben dem Farruchan,*
5 *Sohn der Šahduch. Auf einen Stein, der nicht ge-*
6 *spalten, setze ich mich und schreibe auf*
7 *eine neue Schale von Thon und sen-*
8 *de die Flüche, die sie geflucht haben dem Farruchan,*
9 *auf ihre Urheber zurück, bis sie (die Hexen) lösen*
10 *und segnen im Namen des Engels Pruêl*
11 *und im Namen des Engels Gabriel.*
12 *Ihr Engel löset*
13 *den Fluch von Farruchan, dem Sohne*
14 *der Šahduch, und seiner Frau und seinen Söhnen*
15 *und seinen Töchtern, [gleich dem] Befreien*
16 *eines Mannes aus dem Gefangenenhause*
17 *und aus dem Waffenhause, und Heilung*
18 *sei dem Farruchan.*

843. [**MAND.**] — Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 96.

Mésopotamie. Coupe avec inscription magique. Le texte est écrit en spirale autour d'un petit cercle. — Au Musée de Berlin, VA 2984.

אסותא וזרזתא והתמתא[1] תהוילה לביתה ודורה והיכלה וביניאנה
לטימאתאיוז בר מאמאי[2] גברא ולזוה כוריניק[3] פת אהאת עתתא[4] ולבנה
ב-------נע--ובאי בניא כוריניק קאל קאלא שומית וקאל האלשיא
לסיתאבריא וקאל גבאריא לנאציא בקראבא וקאל ענשיא זידניאתא
לליטאן ומכשפאן ומאכעבאן ברוהיא ונישמאתא נהית עלוין[5] אזדאי ויזדון
ויקרון ופרעיל רבא ועורפאיל וסהטעיל סהטינון בעדקיא לרישאין
ותאבאר קארנאין לראמא ומצלינין בעדקיא לגידוליאתין ואמרלין כרוך
ללאטתין ואמרלה למן כעבא ללעבאן לטנין ומן מראיא להינכאן גזרנין
ולטנין ואסרנלין אשבית אליכין ומומינלכין באזדאי ויזדון ויקרון ופרעיל
רבא ועורפאיל וסהטעיל תישרשילה ותעשבוקלה לטימאתאיוז בר מאמאי
מן כולהין לוטאתא דלטתין מן לוטתא לאבא ודעמא ללטתין ומן לוטתא
לזאניתא וזמרתא ומן לוטתא ל רבתא ושוליתא ומן לוטתא לעגירא
ודגרא לאגרה גזירלה מינה ומן לוטתא לאהיא ללפלאג [ללפלאג]
מנאתא מן הראדיא בכושטא ומן לוטתא ל כולמאן עתתא עו גברא ללאט
בשום פתיכריא ואשלימתאנון אסיא אנאת מאסיא מיהיאתא במלאליא
כושטיא אסיא ללוטתא מן טימאיוז בר מאמאי ומן זוה על גלאלא
דלבזיא עתיב ועכתובינין על כאסא הדתא דפהארא ועשדרינין לכולהין
לוטאתא דלאטויא לטימאתאיוז בר מאמאי על מראין אלמא ל הינין
שאריא וברכא בשום פרעיל מלאכא בשום ברכעיל מלאכא אתון מלאכיא
שוריויא ללוטתא מן טימאתאיוז בר מאמאי מישרא גברא מן בית
עסיריא ומן בית זאינא ואסותא תהוילה לטימאתאיוז בר מאמאי וזוה
כוריניק פת אהאת ולבנה ולבנאתה —

[1] À vocaliser : וזאראזתא והאתאמתא. — [2] Cf. *Mamay*, n. pr. fém. arménien (apud Justi); néo-persan, *Mama;* néo-araméen, *Mamoy*. — [3] Probabl. iranien *χvarrēnīk*, plus tard *χurrēnīk* «brillante, majestueuse» (Andreas). — [4] *Sic* et non pas ענתא. — [5] I. e. עלאואי(ה)ין.

Heilung und Mahnung(?) *und Versiegelung sei ihm, dem Hause, der Wohnung, dem Palaste und dem Baue des Timotheos, Sohnes der Mamai, des Mannes, und seiner Gattin Churrênīk, der Tochter der Ahat, der Frau, und seinen Söhnen. . . . . , den Söhnen der Chur-*

rênîḳ. — Ein wirres Rufen habe ich gehört, (und) das Rufen der Schwachen, die gebrochen werden, das Rufen der Gewaltigen, die streiten im Kampfe, und das Rufen der rasenden Weiber, die fluchen und verzaubern und Schmerzen bereiten den Geistern und den Seelen. — Es stiegen herab auf sie Azdai und Jazdûn und Jaqrûn und Praêl der Grosse und Urpaêl und Sahṭêl, und dieser packte sie bei den Haarbüscheln ihres Hauptes und zerbrach ihre Hörner, die hoch waren, und hielt sie fest bei den Büscheln ihrer Locken und sprach zu ihnen : « Wendet ab, wás ihr geflucht habt. » Da sprachen sie zu ihm : « Infolge unseres Herzwehs haben wir geflucht und infolge der Bitterkeit unseres Gaumens haben wir zu fluchen beschlossen ». Da spreche ich zu ihnen : « Ich beeidete und beschwöre euch bei Azdai und Jazdûn und Jaqrûn und Praêl, dem Grossen, und Urpaêl und Sahṭêl, dass ihr löset und loslasset den Timotheos, Sohn der Mamai, von allen Flüchen, die ihr geflucht habt, vom Fluche des Vaters und der Mutter, die ihr geflucht habt, und vom Fluche der Hure und der Sängerin und vom Fluche der . . . . und des Fötus, und vom Fluche des Lohndieners und des Lohnherrn, der ihm den Lohn vorenthalten hat, und vom Fluche der Brüder die den Anteil mit einander unehrlich geteilt haben, und vom Fluche eines jeden, Weibes oder Mannes, die geflucht haben im Namen der Götzen, woraufhin ihr sie [dem Fluche] überliefertet. — Du bist ein Arzt, der heilet Schläge mit aufrichtigen Worten, so heile denn den Fluch bei Timotheos, dem Sohne der Mamai, und bei seiner Gattin. — Auf einen Stein, der nicht gespalten, setze ich mich und schreibe nieder auf eine neue Schale von Thon und sende alle Flüche, die man dem Timotheos, Sohn der Mamai, geflucht hat, zurück auf ihre Urheber, bis sie (die Hexen) lösen und segnen im Namen des Engels Praêl, im Namen des Engels Barkêl. Ihr Engel löset den Fluch von Timotheos, dem Sohne der Mamai, gleich dem Lösen eines Mannes aus dem Gefangenenhause und aus dem Waffenhause, und Heilung sei dem Timotheos, Sohn der Mamai, und seiner Gattin Churrênîḳ, Tochter der Ahat, und seinen Söhnen und Töchtern.

---

844. [**MAND.**] — Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 98.

Mésopotamie. Fragment. Le texte commence en spirale et se

divise ensuite en deux compartiments. Représentation d'un personnage avec les deux mains levées. — Au Musée de Berlin, VA 2435.

ד̇ניסהוט ונאסיא ללוטתא דלאטוה̇ למאריא פת אזיא ולבנה̇ ולבנאתה̇
ולזאוה̇ ולבאיתה̇ על גל[אלא] ד̇לבזעיא עתיב ועכתובינין לכולהין [לוטאתא
ד̇לאטו]ה̇ למאריא פת אזיא ולבנה̇ זיכר[יא ולב]נאתה̇ נוקב[אתא על
גלאלא ד̇לבזעיא] עתיב ועכתוב[ינין על כאסא ה]דתא ד̇פ[הא]רא
5 ועשאדרינין לכו[להין לוטאתא ד̇]לאטוה̇ לט־שמא גבר (figure) שאבא־־
---------[על מר]אין אלמא ד̇הינין אסיא ובא[רכא בשום פ]ריאיל
מלאכא ובריכייל מלאכא אנתון מלאכי[א שוריוה̇ ללוטתא] מן מאריא פת
אזיא ומן באיתה̇ ומן בנה̇ זיכר[יא ומן בנאתה̇ גו]קבאתא ואסותא תהוילין
לכולהין נישמאתא ד̇ אכא(?) בבאיתא ולקיני־־־להיוני־־־־־־־לר־־־־

Er packe und heile den Fluch, den sie geflucht haben der Maria, Tochter der Azia, und ihren Söhnen und Töchtern und ihrem Gatten und ihrem Hause. — Auf einen Stein, der nicht gespalten, setze ich mich und schreibe alle Flüche, die sie geflucht haben der Maria, Tochter der Azia, und ihren Söhnen, den Männern, und ihren Töchtern, den Weibern. Auf einen Stein, der nicht gespalten, setze ich mich und schreibe auf eine neue Schale von Thon und sende alle Flüche, die sie geflucht haben..... auf ihre Urheber zurück, bis sie heilen und segnen im Namen des Engels Preél und des Engels Barikél. Ihr Engel löset den Fluch von Maria, Tochter der Azia, und von ihrem Hause und von ihren Söhnen, den Männern, und ihren Töchtern, den Weibern, und Heilung sei allen Seelen, die sind im Hause, und dem Besitz....

---

845. [**MAND.**] — Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 100.

Mésopotamie. Coupe avec inscription en spirale autour d'un petit cercle. — Au Louvre, A.O. 2576.

אסותא וזרזתא והאתמתא תהוילה̇ לבאיתה̇ ודורה̇ והיכלה̇ וביניאנה̇
ד̇פרוכסרוא[1] בר דוכתנוש[2] ולזוה̇ ולכושיזאנ פת פאפא ולאפרידויא פת
כושיזאנ ולבנה̇ מזדאנאספאס[3] וראשנינדוך[4] בניא אפרידויא עסיר ולגיט

פומא ולגיט לישאנא ד̇לוטאתא נעדריא ואקריאתא ד̇אלאהיא ופתיכריא
זיכריא ודעסתראתא ד̇הרשיא בישיא ודעובדיא בישיא מן כושיזאג פת 5
פאפא ומן זוה ובנה ובנאתה ומן דורה היכלה וביניאנה עסיר לישאנון
בפומאיון לגיטא סיפתאתון רגיפיא רגיליא ומשמתיא כאכאיון ומטרשא
עזדנאיון ד̇לוטאתא ואקריאתא עפיכא מן באיתה ד̇פרוכסרוא בר דוכתנוש
ומן כול ד̇עכא בביתה ד̇נ עניש שודא וקורבאנא נסיב ומפקדילה
ומאשלימילה למארה ללאיטאי ד̇לאטאן לדיליא פרוכסרוא כד דוכתאנוש 10
סירא בסרא[5] בבאבה ד̇ליטאי ד̇לאטאן לדיליא כושיזאג פת פאפא עפיכא
ומראהקא מינאי ומאשלימאלה למארה ללייטאי לדילה ולזוה ולבנה
ולבנאתה ולבאיתה ד̇לאיטאי פריטיא גזיריא הטיפיא ומבטליא ומשאמתיא
ומראהקיא מן דיליא פרוכסרוא בר דוכתאנוש ומן זואי ומן בנאי ומן
בנאתאי ומן באיתאי ומן כול ד̇עכא בביתא בשומאך כובשון ודושון 15
בשומא ד̇ מלאכא גאברעיל וראם פתית זיכרא וראם פתאן נוקבתא בשום
שיתין עכוריא זיכריא ותמאנאן עסתראתא נוקבאתא [נוקבאתא] עסירא
והתיסא וזגירא ובלימא וגלימא וצליפא ומורא[6] וסדימא ומטרשא לוטתא
ואקריתא ואינא בישתא ואינא האסמתיא ד̇ הוסראנא וכיויהתא בלימא
ורגימא ומסכרי כולהן פומיא בישיא מן פ[רוכ]סרוא בר דוכתאנוש 20
תיפוק אקריתא אקתא ומיסכינותא הרשיא בישיא ועובאדיא בישיא
וסינתיא ושיקופתא ולוטתא ומיסכינותא וטירופתא ודיזוארא מן באיתה
ד̇פרוכסראוא בר דוכתאנוש ומן זוה ובנה ובנאתה —

(1) Iranien *Farruχ-Xusrau* «heureux Chosrau»; comp. *Farruχ-Hormizd*, *F.-Šahpuhr* (Andreas). — (2) Ailleurs כואשיזאג (cf. בהרעזאג et בהריזאג), Andreas conjecture pour l'étym. خوش «beau», زاق «enfant». — (3) *mazdân* + *aspās*; *aspās* = néo-pers. *sipās* «récompense»; peut-être à lire יאזדאנאספאס (Andreas). — (4) Iranien *Rašnēnduχt* «fille de Rašnen» (Andreas). — (5) Leçon douteuse; p.-ê. : בסדא «dans les entraves». — (6) Probabl. pour מְעַוְרָא; on peut lire ומודא; p.-ê. à restituer ומ[נ]ודין (?)

Heilung und Mahnung(?) und Versiegelung sei ihm, dem Hause, der Wohnung, dem Palaste und dem Baue des Farruchusro, Sohnes der Dochtanôš, und seiner Gattin Chošizag, Tochter des Papa, und der Afridôie, Tochter der Chošizag, und ihren Kindern Mazdanaspas und Rašnenduch, Kindern der Afridôie. Gebunden und festgehalten sei der Mund und festgehalten die Zunge der Flüche, Gelübde und Berufungen der Götter, der männlichen und weiblichen Götzen, der bösen

Hexenkünste und der bösen Werke weg von Chošizag, Tochter des Papa, und ihrem Gatten, ihren Söhnen und Töchtern und von ihrer Wohnung, ihrem Palaste und ihrem Baue. Gebunden sei die Zunge in ihrem Munde, festgehalten seien ihre Lippen, erschüttert, gefesselt und gebannt die Zähne und verstopft die Ohren der Flüche und Berufungen. Zurückgewandt seien diese vom Hause des Farruchusro, Sohnes der Dochtanôš, und von allem, was in seinem Hause ist, ...man(?) Bestechung und Geschenk angenommen, dass sie es anvertrauen und übergeben seinem Herrn, meinem Flucher, der mir geflucht, mir Farruchusro, Sohn der Dochtanôš, ...am Thore meines Fluchers, der mir geflucht, mir Chošizag, Tochter des Papa. Zurückgewandt und entfernt sei (die Verfluchung) von mir und übertragen auf ihren Urheber, meinen Flucher, auf ihn, die Gattin, die Söhne, die Töchter und das Haus dessen, der mir geflucht. Abgerissen, abgehackt, weggerafft, vernichtet, gebannt und enfernt seien sie von mir Farruchusro, dem Sohne der Dochtanôš, meiner Gattin, meinen Söhnen und Töchtern, von meinem Hause und allem, was im Hause ist. In deinem Namen, drücket und tretet nieder im Namen des Engels Gabriel und Ram-Ptêth des Mannes und Ram-Ptan des Weibes, im Namen der sechzig männlichen Ékurs und der achtzig weiblichen Istars. Gebunden, versiegelt, gepackt, verschnürt, ...gepeitscht, geblendet(?), verrammelt und verstopft sei der Fluch, die Berufung, das böse Auge und das missgünstige Auge des Fehlers und des ...Verschnürt, gesteinigt und verstopft seien alle bösen Mäuler von Farruchusro, dem Sohne der Dochtanôš. Es gehe heraus die Berufung, die Beengnis und die Armut, die bösen Zauber und bösen Werke und Hass und Plage und Fluch und Armut und Verwirrung und Übelthat vom Hause des Farruchusro, dem Sohne der Dochtanôš, und seiner Gattin und seinen Söhnen und seinen Töchtern.

---

846. [**MAND.**] — Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 102.

Mésopotamie. Coupe avec inscription en spirale; représentation figurée d'un homme debout, entravé, avec les bras levés. — Au Louvre, A.O. 2629.

על עסיר אבונדאנא למלכון ד̇דיויא ושליטא רבא ד̇כולהין ליליאתא

אשבית אליך ומומינאליך הלדאס ליליתא ותאכלאת[1] ליליתא פת בראתה
ד זארניא ליליתא ליאתבא בבאיתה ובעסבופתא דבאיתה ד הורמיץ בר
מהלפתא ודאהאתא פת דאדע[2] ומא[הי]א ונאטלא ושאקפא והאנקא
5 דארדקיא ודרדקאתא אשבית אליך ומומינאליך האלדאס ליליתא
ותאכלאת ליליתא פת בראתה דזארניא ליליתא דתיתמהאי בטארפוס
ליביך ובמרוניתה[3] דקאטריאויס מלאכא דמשאלאט על סהריא ודיויא
ושידיא ורוהיא והומריא וליליאתא האזין כתאביליך הלדאס ליליתא
והאזין אפטארתיך מן באיתה ופגרה דהורמיץ בר מהלפתא ומן זוה
10 אחאתא פת דאדע ומן בנה ובנאתה כד דכאתביא שידיא גיטא לענשאיון
בכושטא ותום לאהאדריא ולאמכאדריא הא שקול גיטיך וקאביל
מומאתיך הלדאם הלדאם ליליתא וקדא ופוק וערוק ועתראהאק מן באיתה
דאורה היכלה וביניאנה ומן ארסה וביסאדיה דהורמיץ בר מהלפתא ומן
זוה אהאתא פת דאדע ומן בנאיון ובנאתון ומן ארסאיון ומן ביסאדיון
15 ולאתיהזאילון לאבהילמאיון דליליא ולאבהיזואגון דימאמא אמינטול
דעסיר והיתים באיתה דאורה היכלה וביניאנה דהורמיץ בר מהלפתא
וזוה אהאתא פת דאדע ובנה ובנאתה בעזיקתא ד ציר גליף אלאהא
בשומיך אמאתעמא האץ אבארהאגואת עוד עוד עוד יא יא יאד יאד יאט
יאט עסיראתיא והיתימאתיא[4] ליליאתא זיכריא ונוקבאתא בעזיקתה
20 דשלימון מלכא בר דאויד ד ציר גליף אלאהא שומה רבא ויאקירא גליף
אלאהא שומה מפרשא מרשעשאת[5] שית יומיא ברישית צוביבאת[6]
צוביבאת יודע יודע יודע שאריר וקאים גיטא האזין לאלאם בכאסא עסירא
האזא ליליתא ומרהקא מן באיתה דהורמיץ בר מהלפתא ומן זוה אהאתא
פת דאדע ומן בנאיון והייא זאכין —

[1] תאכלאת, הלדאס; cf. הלדך et תכלה, dans Schwab, *Voc. de l'Angélol.* — [2] Écrit ailleurs דאדיא. — [3] Ailleurs et mieux : במורניתא. — [4] Lecture douteuse. Altération de עסיר(י)א et היתים(י)א (?) — [5] Sous cette forme se cache probabl. l'hébr. מראשית. — [6] Déformation de צבאות (?).

Zum Fesseln des Abugdana, des Königs der Dämonen und des grossen Beherrschers aller Nachtgeister. Ich beeidete und beschwöre dich, Nachtgeist Haldas und Nachtgeist Taklath, Tochterstochter des Nachtgeistes Zarni, die sitzt im Hause und auf der Schwelle des Hauses des Hormiz, Sohnes der Mahlafta, und der Ahata, Tochter der Dade, und schlägt und mordet und plagt und würgt Knaben und

Mädchen. Ich beeidete und beschwöre dich, Nachtgeist Haldas und Nachtgeist Taklath, die Tochterstochter des Nachtgeistes Zarni, dass du geschlagen werdest ..... deines Herzens und mit dem Speer des Engels Qaṭriawîs, der als Herrscher eingesetzt ist über die Zauberer, Dews, Spuke, Geister, Amulett- und Nachtdämonen. Dies habe ich gegen dich geschrieben, Nachtgeist Haldas, und damit habe ich dich verabschiedet von dem Hause und dem Körper des Hormiz, Sohnes der Mahlafta, von seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und seinen Söhnen und Töchtern, wie die Dämonen ihren Frauen einen Scheidebrief richtig schreiben und dann nicht umkehren und nicht..... Wohlan, nimm deinen Scheidebrief und empfange deine Beschwörung, Haldas, Haldas, du Nachtgeist, und spring auf, geh heraus, lauf davon und entferne dich vom Hause, der Wohnung, dem Palaste und dem Baue und von dem Bette und Polster des Hormiz, Sohnes der Mahlafta, von seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und von ihren Söhnen und Töchtern und von ihren Betten und ihrem Polster und zeige dich ihnen nicht, nicht in ihren Träumen des Nachts und nicht in ihrem Gesichte des Tages. Denn verbunden und versiegelt ist das Haus, die Wohnung, der Palast und der Bau des Hormiz, Sohnes der Mahlafta, und seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und seiner Söhne und Töchter mit dem Siegelringe des Gottes Ṣir-Glif, in deinem Namen Amatema, haṣ abarhagwat, ʿôd, ʿôd, ʿôd, ia, ia, iad, iad, iaṭ, iaṭ. *Gebunden und versiegelt sind die Nachtgeister, die männlichen wie weiblichen, mit dem Siegelring des Königs Salomo, Sohnes des David, des Gottes Ṣir-Glif, dessen Name gross und geehrt ist, des Gottes Glif, dessen Name ausgesprochen ist vom Uranfange an, seit den sechs Tagen des Uranfanges,* ṣubibat, ṣubibat, iodēa, iodēa, iodēa. *Fest steht dieser Scheidebrief für die Ewigkeit. An die Schale ist gebunden diese Nachtdämonin und entfernt aus dem Hause des Hormiz, Sohnes der Mahlafta, und seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und ihren Söhnen. Und das Leben bleibt siegreich.*

Sur le revers :

על עסיר אבונדאנא הו

Das ist zum Binden des Abugdana.

847. [**SAB.**] — J. Halévy, *Revue sémitique*, XIV, 1906, p. 366-369 et p. 248. — Au British Museum.

Lecture et traduction de M. Halévy :

1 . . . . . הֹתֹהו . .
2 ר]ן | חמדם | בלת | העין | ומת[ען
3 עבדהו | אסדם | לקבלי | סע[דהו
4 ם | בוסט | מותבהו | ואסד[ם
5 נתהו | והסר | גנא | הגרן
6 ורא | כחמד | אסדם | [ת]יל |
7 עלאום | לן | סמע | ועמהו [ ] | במסא
8 לה]ו | והען | ומתען | . . . . . ? [ול
9 ופ]י | לן | ודקתן | . . . .
10 ב]מקם | אלמק[ה | דהרן

1 . . . . . .
2 . . .] *en hommage parce qu'il a aidé et secouru*
3 *son serviteur Asd*[m], *parce qu'il l'a favor*[*isé*
4 *de . . . au milieu de leur habitation. Quant à Asad*[m],
5 *il lui a . . .] et a réparé le mur de la ville* [*de Hirran?*]
6 *Car Asad*[m] *a loué avec dévotion la puissance d'Almaqah, sei-*
7 *gneur d'Awwâm, pour l'exaucement qu'il lui a promptement accordé* [*dans*
8 *sa prière, et il a aidé et secouru . . . . . qu'il soit*
9 *favorable*] *à cette prosternation . . .*
10 *Par* (?) *la puissance d'Almaqah* [*de Hirrân?*].

L. 1. Les lettres הֹתֹהו pourraient être la fin du verbe ב]הֹתֹהו, mais le sens de ce mot est obscur; cf. *C.I.S.*, IV, 320, l. 5.

L. 2. M. Halévy voit dans le ן la fin de ן]דהר | אלמקה, mais c'est plutôt la fin du mot désignant la chose consacrée, צלמן ou quelque chose d'analogue. — À la fin de la ligne il pouvait y avoir אלמקה.

L. 3. אסדם. Sur ce nom d'homme, voir *C.I.S.*, IV, 303, l. 1. — לקבלי «parce que»; voir *C.I.S.*, IV, 87, l. 5. M. Halévy suppose ensuite סעדהו «il lui a accordé», et admet comme complément ם[אולד ou ם[ופי | נעמתם «bienveillance et grâce» (plutôt «salut»).

L. 4. בוסט. Cette locution se retrouve dans Gl. 1000 I, l. 6; III, l. 4 (Hommel, *Süd-arabische Chrestomathie*, p. 52). — מותב «demeure»; voir *C.I.S.*, IV, 308, l. 4.

L. 5. נתהו est peut-être la fin de נתהו[מכ, complément d'un verbe qui se trouvait à la ligne 4. Sur מכנת, voir *C.I.S.*, IV, 308, l. 8 et l'article non mentionné de M. Hommel sur ce mot, dans *Aufsätze und Abhandlungen*, p. 225-229. M. Hommel pense que מכנת, comme l'hébreu מְכוֹנָה, désigne un support sur lequel se trouvait un bassin. — היסר = הסר (H.) «dirigea, traça» (H. «répara»). Dans *C.I.S.*, IV, 308, l. 24, היסר (cf. יסר, l. 18) signifie «envoya».

L. 6. ורא. Sur רא «il a vu», cf. *C.I.S.*, IV, 94, l. 17. M. Halévy tire רא de la racine רוא = رَوَّا «observer attentivement»; cf. *Études sabéennes*, p. 164, note. Nous prenons רא pour رأى et traduisons : «il a vu», c'est-à-dire «jugé bon»; il en est de même ci-dessous, n° 850, l. 5. — כחמד. La particule כ, ici et dans כוחד, *C.I.S.*, IV, 308, l. 12, est plutôt une préposition devant un infinitif qu'une conjonction. On se serait seulement attendu à trouver אסדם plutôt après רא qu'après כחמד. Après | חיל, il faut suppléer sans doute ב | אלמקה | ומקם. Les lignes devraient donc avoir environ 31 lettres.

L. 7. לן, voir *C.I.S.*, IV, 339, l. 5. — זעמהו (rectifié par H., *op. cit.*, p. 428) est l'arabe زعم «prétendre, demander». — À la fin M. Halévy ajoute ו[במסאלה, mais cette restitution est insuffisante.

L. 9. M. Halévy voit dans le *yod* la fin de י[וכ | ול, qu'il traduit «qu'il soit favorable», mais יכי veut dire «intégrité, bon état». — M. Halévy compare ensuite ודקתן, d'après l'éthiopien

wĕdĕqĕt «prosternation cultuelle». En arabe, ودقة signifie «tumeur rouge» et ودِيقة «intensité de la chaleur». Peut-être au lieu de לן doit-on lire בן et י serait à compléter en חרי; nous traduirions alors «il a guéri de l'inflammation».

(M. L.)

---

848. [**SAB.**] — J. Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 847], n° II, p. 370.

Lettres gravées en haut relief; à la fin de la l. 1, un symbole indistinct. — Au British Museum.

1 ....ט....

2 דתהו | על..

3 ם | אמה | לא

4 הנעתתר | וסח

L. 2. M. Halévy complète דתהו סע[«elle l'a favorisé».

L. 3. M. Halévy traduit אמה par «coudée», mais il faudrait אמת. Le mot אמה se rencontre dans Fresnel 40, l. 2, mais n'y est pas plus clair.

L. 4. M. Halévy prend הנעתתר pour une abréviation de הענעתתר, mais la suppression du ע est peu vraisemblable. Le texte porterait-il בעתתר | , suivi de וסח[ר, comme dans Louvre 4105 = Gl. 612 et l'inscription Hole? Cf. *R.É.S.*, 310, p. 259.

(M. L.)

---

849. [**SAB.**] — J. Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 847], n° III, p. 370.

Fragment de quatre lignes mutilées; boustrophédon. — Au British Museum.

M. Halévy lit :

1 הופימו | בתה...
2 ר | ופקח | סהת...
3 אסרהו | ופקח...
4 גולם | באלמקה...

L. 1. Peut-être faut-il lire הופהמו, abrégé de הופיהמו? Cf. הופעתת pour הופיעתת.

L. 2 et 3. פקח «a ouvert», cf. פקחו dans *C.I.S.*, IV, 289, l. 3 et פקח dans Gl. 554, l. 29 (Glaser, *Zwei Inschriften*, p. 8). פקח semble s'opposer à אסר de la ligne 3, qui signifierait, selon M. Halévy, un espace entouré d'une haie, élargi ensuite. On pourrait penser aussi à l'élargissement des prisonniers; cf. Is., 61, 1 : ולאסורים פקחקוח.

L. 4. גולם «enceinte sacrée», d'après Halévy, *Études sabéennes*, n° 65, p. 209. גולם se retrouve dans Fresnel 11, l. 2, 3, 4, 5; Halévy 208, l. 2; 210, l. 4, etc.

(M. L.)

---

850. [**SAB.**] — J. Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 847], n° IV, p. 370-373 et p. 428.

Plusieurs lignes manquent au commencement, ainsi que toutes les fins de lignes. — Au British Museum.

Lecture et traduction de M. Halévy :

1 יבאס | ונגון | לנפסם | אותן | לסמוי....
2 מצון | ויגם | בן | ליסרקן | מחרמהו...
3 בן | במחרמהו | בקרם | וד | יצון | ויגם...
4 לולאמו | גפנת | ועלבן | בעלי | שעבהו...
5 בלן | ותפן | ולסמוי | פרא | אחטם | ק...
6 מחרמן | ולסמוי | ליזא | מתען | שעבהו...

. . . [que les dieux sévissent contre celui qui]

1 *endommagera et souillera délibérément les emblèmes de Dha-Sumuï . . . [qui accomplira*

2 *la dévastation d'une vigne, qui commettra un vol d'objets consacrés . . . . [qui fera*

3 *paître (?)] dans le sanctuaire des bestiaux. Et celui qui dévastera une vigne (?) . . .*

4 *couverte de pampres, le châtiment tombera sur (les membres de) sa tribu . . .*

5 *dans ce document. Quant à Dha-Sumuï, il méditera la perte [de celui qui portera préjudice au*

6 *sanctuaire. Que Dha-Sumuï continue à sauver sa tribu . . .*

L. 1. יבאס. On trouve le futur de la quatrième forme de ce verbe dans Louvre 7, l. 2, le participe dans *C.I.S.*, IV, 20, l. 4; 29, l. 5, etc., et le substantif באסתם, *ibid.*, 82, l. 9, 393, l. 7, etc. Ici יבאס est peut-être une seconde forme (s'il ne faut pas lire הבאס[י]). — גנון est l'arabe نجز «faire périr, détruire» (H., *op. cit.*, p. 428). — לנפסם «volontairement» (H.). Peut-être faut-il lire בנפסם, car une locution adverbiale formée avec ל est peu vraisemblable. — אותן, voir *C.I.S.*, IV, 204, l. 2; Rehatšek, 1, l. 5; Marseille, 2, l. 3. — לסמוי. Voir sur cette divinité M. Hartmann, *Zeitschr. für Assyriologie*, XXI, 1907, p. 16-18.

L. 2. מצון. Le verbe צון se trouve à la ligne 3. Ce mot, ou la fin du mot צון, se rencontre dans Hal. 252, l. 8. M. Halévy traduit «dévaster», et compare l'assyrien *zamanu, ṣamanu*. — וינם, voir *C.I.S.*, IV, 928, l. 2; 276, l. 3. — בן = مِنْ signifie ici comme partout «de» (H.). — ליסרקן «celui qui volera», arabe سرق. Dans l'inscription publiée par Lenormant, *C. R. Acad.*, 1867, p. 284, on rencontre ליסרקס | בן, et dans *C.I.S.*, IV, 30, l. 4-5, le passé passif סרק.

L. 3. בן (?) est la fin d'un verbe qui doit signifier «lâcher, faire paître» (H.). — צון, voir מצון (l. 2).

L. 4. לולאמו (??). M. Halévy, tout en reconnaissant que la lecture

de ce mot est incertaine, y voit un verbe ולא, dont גפנת serait le sujet. Si le texte était sûr, on pourrait comparer le nom propre לאמם dans Miles 1, l. 1-2. — גפנת semble devoir être joint à עלבן, les deux mots étant à l'état construit avec la préposition בעלי. גפנת ne se retrouve pas ailleurs; M. Halévy, d'après l'arabe, l'explique par «cep» ou «pampre». — עלבן, cf. *C.I.S.*, IV, 326, l. 1.

L. 5. ותפן, voir *C.I.S.*, IV, 99, l. 11; Glaser, *Altjemenische Nachrichten*, p. 87; Hartmann, *Die arabische Frage*, p. 408, n. 2. — רא, voir n° 847, l. 6. Le passé est ici dans le sens de l'optatif. — אחטם, que M. Halévy prend pour un affaiblissement de החטם, est plutôt un pluriel. M. H. traduit, d'après le contexte, par «destruction».

L. 6. ליזא, sans *noun*, contrairement à la règle, avec *noun* dans *C.I.S.*, IV, 36, l. 8; 84, l. 9; cf. Hommel, *Süd-arabische Chrestomathie*, p. 25. On rencontre יז sans *alef* ni *noun* dans *C.I.S.*, IV, 335, l. 4.

(M. L.)

---

851. [**MIN.**] — J. Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 847], n° V, p. 373-374.

Au British Museum.

M. Halévy a lu et traduit :

1 חברם | ודאין | ונבטאל | ליעד | ואבידע | ויצרעם | בנו | ילפען | ואוס....

2 חיעם | לרימן | ואלעז | בן | חנטת | וראבן | בן | לכרן | ומעדכרב | לעמלכר | ומעדכרב

3 ונם | ועמיפע | ושיאן | ולת | .....לבח... | בת | ל. | ולאולדסם

1 *Ḥabr*[m] *et Da'ian et Nabaṭêl de Ya'd et Abyada'* *et Yaṣṣur'am, Benû-Yalfa'an et Aus*

2 ..*ḥiʿam de Raïman et Elʿaz, fils de Ḥanaṭat et Ru'ban, fils de Zakran et Maʿdikarib de ʿAmdhakar et Maʿdikarib*

3 ..... *sacrifice .... et pour leurs enfants.*

L. 1. חברם, nom d'homme inconnu. — דאין, cf. *C.I.S.*, IV, 92, l. 2. — נבטאל, cf. *C.I.S.*, IV, 90, l. 10 et Louvre 4093 (Nouveau supplément, 4). — ליעד; cf. *C.I.S.*, IV, 37, l. 2. — אבידע, nom très fréquent, voir Halévy 192; 202, l. 1, etc.; Berlin 2627; Vienne 62; Louvre 4562. — יצרעם «Que ʿAmm protège», cf. Glaser 1606, l. 24 (Glaser, *Altjemenische Nachrichten*, p. 167). — ילפען, nom de tribu inconnu.

L. 2. חיעם[ל], cf. Berlin 29; Gl. 1581, l. 1; 1606, l. 24 (à côté de יצרעם). — לרימן, cf. Vienne 15-16 l. 5; Gl. 287, l. 3. — אלעז, voir *C.I.S.*, IV, 118. — חנטת, nom inconnu. — ראבן, tribu dans *C.I.S.*, IV, 37, l. 5; restitué comme nom d'homme, *ibid.*, 111, l. 2 et 120. — לכרן, nom inconnu. — עמלכר. Ce nom paraît se retrouver dans Hal. 243, l. 9 et 244, l. 1; cf. צדקלכר dans Os. 29, l. 1 et 4.

L. 3. D'après M. Halévy, les mots de toute la ligne sont incertains, à l'exception du mot לבח et אולדסם | ול.

(M. L.)

---

852. [SAB.] — J. Halévy, *Six inscriptions sabéennes inédites*, dans *Revue sémitique*, XVI, 1908, n° 1, p. 293-297.

Inscription gravée sur les quatre côtés d'un cube mesurant 0 m. 40 de haut, et dont les quatre faces ont de 0 m. 20 à 0 m. 25 de large (d'après les estampages communiqués par M. Halévy). Il y a huit lignes, se poursuivant sur les quatre côtés, plus une neuvième ligne ne se composant que de quatre lettres, qui se trouvent sur le premier côté. La première ligne manque en entier sur la première et la seconde face de la pierre; la deuxième n'a que quelques vestiges sur le premier côté. Les lettres ont quatre centimètres de hauteur. Chaque côté a environ

12 lettres par ligne, de sorte que les lignes totales ont 48 lettres. — L'inscription est le n° 739 de la collection Glaser, comme on le voit par les lignes 5-6 publiées par Glaser, *Altjemenische Nachrichten*, p. 51; cf. Hommel, *Aufsätze und Abhandlungen*, p. 126, n. 1, et *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 11, 25 et 33. — Au British Museum.

Voir à la page suivante la lecture de M. Halévy. Il traduit :

1 ..... [*et ils*] *voueront* (?) *et la clôture* (?).....
2 ..... *le champ* (?) *Ḳataban et le Mithʿad des Saṭaran dans cette palmeraie Maṭran*
3 ..... *et leur plaine, arrosage des eaux du champ oriental, pour qu'ils prennent l'eau dans le conduit A-*
4 *bian pour arroser le Mithʿad des Beni-Gadan*[m] *dans cette palmeraie Maṭran du champ Ḳataban. Quant aux Beni-*
5 *Gadan*[m]*, ils n'ont rien demandé aux Beni-Saṭaran de tous les fruits que produisait cette plaine, ni des*
6 ..... *des palmiers qui s'y trouvent au passage du Mithʿad des Saṭaran du côté Ṭalam. Quant aux Beni-Saṭara-*
7 *n et leurs enfants, qu'ils n'empêchent pas les Beni-Gadan*[m] *et leurs enfants de se servir de*
8 *cette plaine pour puiser l'eau pour l'arrosage du Mithʿad des Beni-Gadan*[m] *dans la palmeraie Maṭaran du côté de*
9 *Ḳataban.*

L. 1. Cette ligne n'est conservée qu'à partir du troisième côté de la pierre. Le mot קנינן doit évidemment être précédé du *yod* préfixe; mais on ne peut deviner ce qui se trouvait sur les deux premiers côtés. Après le *mêm* on aperçoit le bas d'un ת. Il faut donc suppléer sur le quatrième côté | עד, qui trouve sa place avant les lettres מט | נחלן, dont le bas peut encore se lire sur le quatrième côté. La ligne paraît ainsi complète, et les lettres רן, complément de מט, devront être placées à la ligne 2. — ברג «tour». On rencontre ברגם dans Halévy 527, l. 2; 528, l. 1; O. M. 15 (nouveau 62), l. 5; cf. Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 65. — מתעד, qui se retrouve

1	[.....	.... ל׳קניו	וי]	קנינן	וברג	מ	.....נן	
2	.....בבת	עבר	קתבן	ומ	תעד	סטרן	בן	ל	ן	נחלן	מטרן	
3	..	פנותם	מס	בא	מון	עברן	מ	שרקן	ל׳ת	תנשאן [	מון	בן	ל׳הבן	א
4	בין	לסקי	מתעד	בן	נדנם	בן	ל׳ן	נחלן	מטרן	ל׳עב	רן	קתבן	ובן [	]
5	נדנם	פכל	סאלו	בני	סטרן	בנכ	ל	אתמר	תתמרן	הא	פנותן	וא
6	מד	אעלב	יכו	גן	בח	במעבר	מ	תעד	סטרן	ל׳עברן	טלם	ובנו	סט[ר]
7	ן	ואולדהמו	פא	ל	ימנעו	בני	ג	דנם	ואולדהמו	בן	היע	להמו	[ה]
8	א	פנותן	מסבא	מ	ון	לסקי	מתעד	בן	נדנם	בן	נחל	ן	מטרן	ל׳עבר[ן]
9	ק	ת	ב	ן										

aux lignes 2, 4, 6, paraît désigner une plantation. Le verbe תעד a été traduit dans *C.I.S.*, IV, 168, par «restaurer», d'après l'opinion de D. H. Müller dans *Z.D.M.G.*, XXXVII, p. 395. Glaser, *Altjemenische Nachrichten*, p. 52, en note, admet que תעד signifie tantôt «détruire», tantôt «aider». — מטרן (cf. l. 2, 4, 8) est le nom de la palmeraie. المطران se trouve chez Yaḳout, *Mou'djam*, II, p. 684. مُطَار, *ibid.*, I, p. 131; III, p. 739; IV, p. 561.

L. 2. Les traces de lettres sur le premier côté ne permettent aucune conclusion. — עבר «champ», voir *C.I.S.*, IV, 24, l. 4 et 37, l. 2. M. Hartmann, *Die Arabische Frage*, p. 395, n. 2, pense que ce mot peut s'employer en particulier pour la palmeraie. — קתבן paraît être ici le nom du champ. Aux lignes 4 et 8 il y a קתבן | עברן. — סטרן est un nom de tribu d'après la ligne 5. סטר, sans *noûn*, se trouve dans Hal. 526, l. 2; cf. לסטר dans *C.I.S.*, IV, 160, l. 5. — Après מטרן, il y a encore un jambage de lettre.

L. 3. Avant פנותם | il y a de la place pour quatre lettres; la seconde paraît être un צ, la troisième un ב, un א ou un ס et la quatrième un ד. — פנותם. Ce mot est expliqué par «aire, bien-fonds», dans *C.I.S.*, IV, 1, l. 4; 26, l. 5; 37, l. 5. Hommel le traduit par «route». — מסבא «route», avec מון «eau», canal d'irrigation. — מון «eaux», voir *C.I.S.*, IV, 338, l. 3. — משרקן est ici un nom propre, comme dans Gl. 618, l. 20; l'adjectif «oriental» serait plutôt משרקין, comme dans *C.I.S.*, IV, 132, l. 2 et Bibl. nat., 2, l. 2-3. — תנשאן | לת «qui prendra» doit se rapporter à פנותם, quoique ce mot soit indéterminé. Sur le verbe נשא, cf. *C.I.S.*, 308, l. 13. — להבן signifie ici «bassin»; cf. Gl. 554, l. 26; 618, l. 12; 1000 B, l. 2, chez Glaser, *Zwei Inschriften*, p. 57.

L. 3-4. אבין est le nom de beaucoup de localités yéménites. — גדגם, voir *C.I.S.*, IV, 1, l. 3; Gl. 618, l. 37. — Après ובן, il y a probablement un ו à suppléer; cf. סטרן | ובנו, l. 6-7.

L. 5-6. סאלו | פאל «qu'ils ne réclament pas». L'estampage porte פאל, comme a lu Glaser, non פבל. Le passé a ici le sens de l'optatif. Sur la formule סאל | אל, voir *C.I.S.*, IV, 318, l. 4. — À la fin de la ligne une lettre est tombée après l'*alef*. Glaser lit מד[ע]וא et voit dans ce mot ainsi que dans ואעלב (l'estampage porte le *wdw*), qui suit, deux espèces d'arbres. — יכונן «(qui seront». Hommel croit que ce verbe est une seconde forme, mais on ne saurait pas alors où est le sujet. — בה. Le suffixe se rapporte à פנותם. — במעבר «passage». Le mot se retrouve dans Hal. 256, l. 1, où il est suivi de סמרן | לן, et dans Hal. 446, l. 1. Dans ces deux endroits, le sens est obscur. — שלם se rencontre chez Hamdâni, *Djazîra*, p. 144 et 182.

L. 7. ימנעו, voir *C.I.S.*, IV, 183; 291, l. 3. — היע, qui se trouve dans *C.I.S.*, IV, 99, l. 9 et 338, l. 4, paraît signifier «irriguer».

L. 9. Les lettres קתבן sont espacées sur le premier côté.

(M. L.)

---

853. [KAT.] — α. Weber, *Studien zur südarabischen Altertumskunde*, III (*Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 1907, 2), p. 25. — β. Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], p. 297.

Morceau de pierre contenant trois fragments de lignes. D'une quatrième ligne il reste le haut d'un jambage de lettre. L'inscription se rapporte à une consécration. Hauteur, 0 m. 10; largeur, 0 m. 09. Les lettres ont 0 m. 022 de hauteur. — Au British Museum.

M. Weber lit (nous remplaçons le ש par ס) :

1 ס | ב....

2 | וסאדעם | ח

3 וקנים | בעת[תר

L. 1. M. Halévy lit : .| סנב | .. L'estampage montre assez clairement comme deuxième lettre un *noûn*. Il est donc possible

de supposer אנבי | . Le dieu אנבי ne se trouve que dans les inscriptions de Ḳatabân; cf. Derenbourg, *Nouveaux textes*, 2, l. 7; 3, l. 2; 4, l. 3; Gl. 1119, l. 5; 1581, l. 4; 1600, l. 6. Sur ce dieu, voir Nielsen, *Studier*, p. 142-143 (*Neue katabanische Inschriften*, p. 14-15).

L. 2. סעדעם ne se trouve pas ailleurs.

On peut donc traduire :

1 .... *ont consacré à*] *Anbay*.....
2 ..... *et Saᶜdᶜam Ḥ*.....
3 ..... *et ses biens. Au nom d'Ath*[*tar*....

(M. L.)

---

854. [**SAB.**] — Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], n° 3, p. 297-298.

Monument funéraire. Deux lignes d'inscription au-dessus d'un bas-relief représentant un individu en vêtement à raies longitudinales, monté sur un chameau et armé d'un javelot. Une autre personne est en croupe derrière lui. Ce monument rappelle le n° 9 (A. O. 1029) des inscriptions du Louvre. L'inscription a 0 m. 25 de large et 0 m. 07 de haut; les lettres ont 0 m. 02 de haut. La ligne 2 est complétée par des croix qui, d'après M. Halévy, sont des étoiles. — Au British Museum.

M. Halévy lit et traduit :

| הען | ונפס | צור 1 *Figure et monument de Haᶜan* (?)
✠ ✠ ✠ לזאד | בן 2 *fils de Dha-Zu'd.*

L. 1. ונפס | צור; cf. Louvre 9 (J. et H. Derenbourg, *Nouvelles études*, et voir pl. III). — הען, nom très fréquent; voir *C.I.S.*, IV, 2, l. 1; 154, l. 1; 351, l. 8.

L. 2. לזאד; cf. זאדם dans O. M. 15 (maintenant 62), l. 2, et אבזאד, אלזאד, קילזאד, רבזאד.

(M. L.)

855. [**SAB.**] — Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], n° 4, p. 298-299 et 437.

Inscription funéraire de neuf lignes gravée sur une pierre mesurant 0 m. 40 de haut et 0 m. 24 de large. Les lettres ont 0 m. 035 de haut.

M. Halévy lit et traduit (cf. p. 437) :

עֿנמ | וקבר | נפס	1	*Monument et tombeau de Ghanam*[m],
א | לת | עזמם | בנת | ם	2	*fille de ʿAzim*[m], *originaire de la*
נפס | אחנבת | אל | ל	3	*tribu de Al-Aḥnabat. Monument*
עצית | בני | וקבר	4	*et tombeau qu'a bâti ʿUṣaïṭ,*
א | לאל | בלעת | בן	5	*fils de Balghat, de la tribu de*
ור | אחנבת | ל	6	*Al-Aḥnabat. Il (Uṣaïṭ) l'a*
שרקן | עתתר | תדה	7	*voué à Athtar Oriental*
וש | חרשה | אס | בן	8	*contre quiconque l'effacera et*
תר	9	*(le) détériorera.*

L. 1. וקבר | נפס. Même formule dans Os. 35 *a* = B. M. 38, l. 1; Lenormant 2, l. 1; 3, l. 1; 4, l. 1. — עֿנמם, cf. יעֿנם dans *C.I.S.*, IV, 340, l. 2.

L. 2. עזמם. Nom propre qui se trouve ici pour la première fois.

L. 2-3. אחנבת | אל | אל. Selon M. Halévy le premier אל serait le pluriel du relatif ל «celui qui» et le second répondrait à l'arabe آل «gens, tribu». Mais comme il y a d'abord לת, il serait peut-être plus juste de prendre le premier אל pour le nom commun et le second pour le pronom relatif. M. Halévy a d'ailleurs traduit «originaire de la tribu de Al-Aḥnabat». — אחנבת | אל, nom inconnu. M. Halévy compare l'arabe حنب «avoir le dos courbé».

L. 3-4. Les mots וקבר | נפס reprennent les mêmes mots du début. — בני, verbe, comme M. Halévy, *op. cit.*, p. 437, l'a in-

diqué en erratum. — עצית, cf. عصية, chez Ibn Dorayd, *Iṣtiḳâḳ*, p. 69 et 187.

L. 5. בלעת, nom propre inconnu.

L. 6. Le texte porte trois fois | אל, ce qui ne peut être qu'une faute du lapicide; entre le troisième אל et אחנכת il y a un blanc, mais pas de trait de séparation.

L. 7. שרקן est sans doute un nom de lieu; voir Glaser, *Altjemenische Nachrichten*, 152, n. 2.

L. 8. חרשה. Le passé est employé ici comme en arabe après مَنْ. Le verbe חרש se retrouve dans Louvre 7, l. 2 et 9, l. 2. — שתר, voir *Sabäische Denkmäler*, n° 48, l. 2 et les inscriptions du Louvre, A. O. 4089, l. 3, et 4090, l. 3.

(M. L.)

---

856. [**ḲAT.**] — J. Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], n° 5, p. 299-300.

Commencement d'une inscription votive sur un fragment de pierre, haut de 0 m. 37 et large de 0 m. 30. Les quatre lignes conservées sont complètes, sauf que la première lettre de la ligne 1 manque. Les lettres ont 0 m. 05 de hauteur. — L'inscription paraît être ḳatabanique d'après les noms propres et aussi la forme des lettres.

M. Halévy lit et traduit :

דה | מעדן | ע[בדאל	1	*ʿA]bd'êl Maʿadite de Ha-*
חצר | יבן | ופעם	2	*ufaʿm et Ben-Ḥaḍrm*
ת | לאתרת | ם | רדא	3	*a voué à Athrat*
לופי | בחתן | סען	4	*neuf jeunes chamelles, pour le salut...(?)*

L. 1-2. בדאל[ע]. Ce nom se retrouve dans Gl. 1119, l. 1 (Nielsen, *Neue katabanische Inschriften*, p. 28 = *Studier*, p. 160) et 1581, l. 1 (*ibid.*, p. 35 = *Studier*, p. 168). — מעדן, qui se rencontre précédé de אב dans Hal. 153, l. 2, est plutôt un surnom qu'un patronymique (H.), car il ne serait pas vraisemblablement suivi du nom de famille. — הופעם. Ce nom se retrouve dans Gl. 1606, l. 1 et 25 (Glaser, *Altjemenische Nachrichten*, p. 162 et 165). — בן | חצרם, seconde épithète de עבדאל.

L. 2-3. חצרם est un nom inconnu qu'on peut rapprocher de حضرم chez Wüstenfeld, *Register*, p. 194; Hamdânî, *Djazîra*, p. 106.

L. 3. רדא, peut-être ici la deuxième forme, a probablement le même sens que הרדאהמו dans Gl., 1081 (Vienne, 3), l. 13. Le substantif רדא est très fréquent, cf. *C.I.S.*, IV, 6, l. 3; 40, l. 5, etc. — אתרת, voir Nielsen, *Neue katabanische Inschriften*, p. 7 (*Studier*, p. 133).

L. 4. בחתן se trouve dans Hal. 263, l. 2, Derenbourg, *Nouveaux textes*, 2, l. 5. M. Halévy traduit «jeunes chamelles», en comparant l'arabe بحت «être pur», mais il n'est pas sûr que le ת soit de la racine.

(M. L.)

---

857. [SAB.] — J. Halévy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], n° 6, p. 300-301.

Inscription votive sur une pierre haute de 0 m. 24 et large de 0 m. 19. Les lettres ont 0 m. 015 de haut. À droite des deux premières lignes un grand ל. — Au British Museum.

M. Halévy lit et traduit :

ועבדרימן | הופעתת	1	*Haufaʿathat et Abdriaman*
א | בני | והחיעתת	2	*et Haḥyaʿathat, fils de A-*
לע | אדם | אריומן | בנת	3	*bnat, riamanites, clients d'A-*
א | לסמוי | הקניו | קבן	4	*ḳaban, ont voué à Dha-Sumuï, d-*
ותרם | עדי | אמרם | לה	5	*ieu souverain pour toujours* (?)
| לופי | לדהבן | בלן	6	*ce chameau d'or, pour leur salut*
לקניו | בער | ופי | המו	7	*et le salut des chameaux qu'ils ont acquis*
	8	*et qu'ils acquerront. Par Dha-Sumuï*
		ויקנינן | בלסמיו

L. 1. עבדרימן. Nom inconnu qui est en rapport avec le nom de la tribu Raimân.

L. 2. החיעתת, se rencontre dans Derenbourg, *Bibl. nat.*, n° 21, l. 1.

L. 2-3. אבנת. Sur ce nom voir *C.I.S.*, IV, 106, l. 2. — אריומן «les gens de la tribu de Raimân»; cf. ci-dessus, n° 851, l. 2.

L. 3-4. לעקבן. Le nom עקב se rencontre dans Hal. 233, l. 7. — לסמוי, voir ci-dessus, n° 850.

L. 5. אמרם, cf. Hal. 149, l. 1 (*Sabäische Denkmäler*, p. 11-12); Gl. 1790 (Vienne 9), l. 2; Graffini 1, l. 3. — ותרם est ici un nom de lieu; cf. Hamdâni, *Djazîra*, p. 141.

L. 6. Il n'y a pas de trait de séparation après לופי.

L. 8. סמיו pour סמוי est sans doute une faute du lapicide amenée par לקניו à la ligne précédente.

(M. L.)

---

858. [**SEM.**] — Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Syrie. Cinquième Rapport* (*Archives des missions scient. et littér.*, 3e sér. t. XI [1884], p. 157-251).

Documents épigraphiques. — Première série (documents originaux rapportés) :

Nos 26 = *R.E.S.*, 586.
66 = *R.É.S.*, 897.
71 = *R.É.S.*, 861.

Deuxième série (moulages et estampages) :

Nos 5 = *R.É.S.*, 420.
9 = *R.É.S.*, 419.
11 = *R.É.S.*, 426.
20 (*Siloah*).
26-27 = *R.É.S.*, 433.
50 = *R.É.S.*, 417.
56 = *R.É.S.*, 967.
64 = *R.É.S.*, 899.
65 = *R.É.S.*, 587.
66 = *R.É.S.*, 899.
67 = *R.É.S.*, 896.
73 = *R.É.S.*, 588.
76 = *R.É.S.*, 434.
94 = *R.É.S.*, 900.
109 = *R.É.S.*, 234.
117 (*Ins. hébr. moderne*).
128 = *R.É.S.*, 859.
132 = *R.É.S.*, 386.

---

859. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R. É. S.*, 858], p. 242, n° 128; et *Rev. critique*, 1883, 19 févr. et 21 mai. — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 69.

Djebaïl (Biblos). Inscription funéraire, en hébreu carré. — À l'hospice des Maronites, à Djebaïl.

Euting :

נאסף תמים	1	*Versammelt wurde Tamîm,*
הלוי ב"ר מנש ה	2	*der Levit, der Sohn des R. Menašeh,*
ראש הקהל	3	*das Oberhaupt der Gemeinde*
נ'ע שנת אתיא	4	*möge seine Ruhe in 'Eden sein! im Jahre 1411.*
לשטרות	5	*der Contracte.*

L. 2-3, selon Clermont-Ganneau : « Halévy, fils de Manassé, chef de la communauté ».

Date : 1411 des Séleucides = 1100 ap. J.-C. Cette inscription fournit un synchronisme important pour dater un texte de même provenance, auquel on a prétendu donner une haute antiquité [*R.É.S.*, 860]. — À comparer aux inscriptions juives du Yémen. (Cl.-G.)

---

860. [**HEBR.**] — α. E. Renan, *Mission de Phénicie*, p. 193 (cf. p. 843 *b*, n° 69) [fac-similé]. — β. Lenormant, *Essai sur la propagation de l'alphabet phénicien*, I, p. 273. — γ. Chwolson, *C. I. Hebraicarum*, p. 101, n° 64. — δ. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], p. 243.

Djebaïl (Biblos). Fragment d'inscription trouvé par Renan dans les environs de la ville, et rapporté par lui. Cinq lignes d'hébreu carré. — Au Louvre.

Renan :	...ירחמיו...	Chwolson :	...ירחמו...
	...אלהי		...אלה
	...סמנטו...		...ס(ס)מבטו[ן]
	...בזניתשג...		...בוניתשו...
	...תיומרטל...		...תיימרטל...

Les lettres conservées ne donnent pas de sens suivi. L'inscription serait du viie siècle de notre ère, selon Chwolson, et encore plus ancienne (vi^e) selon Lenormant. — Mais cette date est trop reculée; le texte paraît être contemporain de celui qui a été publié ci-dessus [*R.É.S.*, 859] et qui est daté de l'an 1100 de notre ère (Cl.-G.).

---

861. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], p. 188, n° 71 (grav.-phot. pl. I.).

Ascalon. Fragment d'inscription en caractères hébreux carrés, anciens, gravés en relief sur une dalle de marbre. Quatre

lignes séparées par des barres horizontales, continues. — Au Louvre (A. O., 1274).

[redacted] ע· [redacted] · [redacted]

[redacted]לחד וח· [redacted]

[redacted]ר שמיהד[redacted]

[redacted] שתלמ[redacted]

Trop mutilé pour qu'on en puisse tirer un sens.

---

862. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *Mosaïque juive à inscription de Sepphoris*, dans les *C. R. Acad.*, 1909, p. 677 (grav.-phot.).

Sepphoris (Diocésarée, en Galilée). Inscription découverte en 1909, dans un pavement en mosaïque; inscrite dans un cercle d'environ 0 m. 60 de diamètre; cubes noirs sur fond blanc. Six lignes, dont la dernière a disparu entièrement et les autres sont mutilées. — *In situ.*

Lecture, en partie conjecturale :

(ד)כיר	1	*Soit*
[לטב] (ר)בי יודן	2	*en bon souvenir Rabbi Yoûdan*
[בר תנ]חם בר	3	*fils de Tanhoûm (fils*
??חדחד	4	*de ?)*
.....	5	
....	6	

Noter, dans l'écriture, la distinction très nette des lettres ד et ר, ה et ח.

יודן, תנחום, noms très communs dans l'onomastique juive de cette époque.

On peut conjecturer que la fin de l'inscription était identique ou analogue à celle de la mosaïque de Cana (*R.É.S.*, 251).

Date : probablement contemporaine de la mosaïque de Cana, IIe ou IIIe siècle de notre ère, antérieure à la révolte réprimée par Gallus en 352.

---

863. [**HEBR.**] — J. Euting, *Notulæ Epigraphicæ* dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 231-239 (copie).

(*Égypte.*) Étiquette de momie, en bois, mesurant 0 m. 22 de long sur 0 m. 055 de large, portant sur chaque face des inscriptions gravées. — Collection Spiegelberg, à Strasbourg.

A. — Sur le recto, entre deux candélabres à sept branches :

1 סיטורה הכשרה
2 שלום על משכבה
3 נשמתה לחיי עולם

1 *Siṭorah, la pieuse.*
2 *Paix sur son lit de repos.*
3 [*Que*] *son âme* [*entre*] *dans la vie éternelle.*

B. — Sur l'autre face :

סיטורה *Siṭorah.*

סיטורה ne paraît pas être un nom hébreu d'origine; on peut difficilement supposer qu'il soit ainsi écrit pour סתורה «Stoura», forme familière du n. bibl. אסתר, Esther.

La paléographie indique le Ier ou le IIe siècle de notre ère.

---

864. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *Le sceau de ʿObadyahou* (*Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 33-38), grav.

(*Syrie.*) Pierre affectant la forme d'un ellipsoïde bombé sur les deux faces; percée longitudinalement pour recevoir un cor-

don de suspension; inscription dans un encadrement elliptique; deux lignes séparées par un double trait. Caractères très fins, anciens (VIIIe siècle av. J.-C.). Sceau d'origine israélite. — Collection particulière, à Beyrouth.

לעבדיהו	*A ʿObadyahou*
עבד המלך	*serviteur du roi.*

עבדיהו, n. bibl., aussi écrit עבדיה. — המלך «le roi», sans désignation particulière, ce qui paraît donner à l'expression «serviteur du roi» le sens de «fonctionnaire, officier royal». המלך ne peut être regardé comme un n. pr. *Hammelek.*

---

865. [**HEBR.**] — α. M. Lidzbarski, *Handbuch n. sem. Epigr.*, p. 486. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, III, p, 190.

Tronc de cône; très bas, percé transversalement. Sorte de quartz. — Musée de Berlin, VA 2839.

Sur la base, en haut du champ circulaire, quadrupède de profil, à droite. Au-dessous, une inscription dont les deux lignes sont séparées par le double trait :

ליהועזר ב	*À Yehoʿazar, fils*
ן עבדיהו	*de ʿAbdyahou.*

L'écriture serait de l'époque perse selon Clermont-Ganneau; plus ancienne que l'insc. de Siloé, selon Lidzbarski.

Les noms bibliques et la disposition semblent indiquer une origine israélite (Cl. G.).

---

866. [**HEBR.**] — α. G. Dalman, *Ein neugefundenes Jahvebild* (*Palästinajahrbuch*, II [1906], p. 44), grav. — β. H. Vincent, *Pseudo-figure de Jahvé...* (*Rev. bibl.*, 1909, p. 121), grav.-phot. — γ. Sayce, P. E. F. *Quart. Stat.*, 1909, p. 156.

Scarabéoïde en pierre tendre, de provenance incertaine et de forme insolite, gravé sur les deux faces; l'une porte un personnage assis; le siège est placé sur une barque; de chaque côté du personnage deux palmiers. Travail grossier. Sur l'autre face, inscription. — Collection de M. Clark, à Jérusalem.

Inscription :

לאלשמע ב — *À Elišama', fils*
ן גדליהו — *de Gedaliahou.*

De l'examen minutieux du monument H. Vincent conclut, avec raison, croyons-nous, à une falsification.

---

867. [**HEBR.**] — H. H. Spoer, *Some Hebrew and Phœnician Inscriptions : New Ossuaries from Jerusalem* (*Journ. of Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 355), n° 1 (copie).

Jérusalem. Ossuaire trouvé dans un très beau tombeau situé au sud-est de la ville. — Au couvent des Bénédictins allemands, à Jérusalem.

L'inscription consiste en un seul nom propre, à lire, selon l'éditeur :

יויכיח

---

868. [**HEBR.**] — H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 2 (copie).

Jérusalem. Autre ossuaire de même origine. — Même collection.

יהודה (*Judas.*)

---

869. [**HEBR.**] — α. H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 3 (grav.-phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 50.

Jérusalem. Ossuaire de même provenance. — Même collection.

Inscription bilingue, gravée sur le bord supérieur d'un des grands côtés.

MAPIAMH מרים אתת יחקיה *Myriam wife of Yahqiah.*

Μαριάμη (comme Σαλώμη, etc.) est le nom sémitique, grécisé par l'addition du η final. יחקיה est probablement pour יחוקיה. (Lidzb.)

---

870. [**HEBR.**] — H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 4 (copie).

Jérusalem. Ossuaire de la même collection.

Inscription bilingue gravée sur le bord supérieur d'un des grands côtés.

ЄΛΙCABH אלישבע אתת טרפון *Elisabeth wife of Tarpôn.*

טרפון, gr. Τρύφων; cf. *R.É.S.*, 873.

---

871. [**HEBR.**] — α. H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 5 (copie). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 51.

Jérusalem. Ossuaire de la même collection.

Inscription bilingue, gravée à droite et à gauche dans les angles supérieurs d'un grand côté.

ЄΛΙЄZPOC אליעזר (*Eliezer*
ЄΛЄΛ בן לזר *ben Lazar*)
ZΛPOY

Spoer lit à tort בן לוי, et conjecture sans raison que l'ossuaire a servi pour deux personnes. Les deux inscriptions sont identiques. Le patronymique hébreu paraît ajouté d'une autre main.

872. [**HEBR.**] — H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 6 (copie).

Jérusalem. Ossuaire de la même collection.

Inscription bilingue, consistant en un seul nom propre :

ΛΕΥΕΙC לוי *Lévi.*

---

873. [**HEBR.**] — H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 7 (copie).

Jérusalem. Ossuaire de la même collection.

Sur le petit côté du couvercle : ΤΡΥΦΩΝ ; sur le grand côté : טרפון.

Le même nom est répété, en hébreu, des deux côtés de l'ossuaire.

---

874. [**HEBR.**] — H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 8 (copie).

Jérusalem. Fragment de couvercle d'un ossuaire. — Même collection.

יהוחנן בר (*Jean fils de...*)

---

875. [**HEBR.**] — H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], n° 11 (grav.-phot.).

Jérusalem. Plaque ayant servi à fermer l'ouverture d'un loculus. — Même collection.

La couche de mortier qui la recouvrait a reçu, encore fraîche,

une inscription en partie détruite. On ne distingue plus que les lettres suivantes, en beaux caractères :

[illegible] . כהת
[illegible] . . לאל .
[illegible] . הלא

---

876. [HEBR.] — H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 867], p. 358.

Jérusalem (Mont des Oliviers). Ossuaire découvert en 1907. — En possession d'un amateur anglais.

Inscription répétée :

מרתה *Martha*

Le nom s'est déjà rencontré sur des ossuaires sous la forme aramaïsante מרתא (*R.É.S.*, 691).

Un monument semblable (sinon identique?) a été publié en 1893. Cf. *R.É.S.*, 374.

---

877. [HEBR.] — *α.* R. A. S. Macalister, *A Tomb with Aramaic Inscriptions near Silwân* (Pal. Expl. F. *Quart. St.*, 1908, p. 341). — *β.* M. Lidzbarski, *The Jewish-Aramaic Inscr. at the Tomb near Silwân* (*ibid.*, 1909, p. 73). — *γ.* Clermont-Ganneau, note (*ibid.*, p. 232). — *δ.* Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 52.

Der es-Senné (près de Siloé, Palestine). Sur les parois d'une chambre sépulcrale. Inscription gravée en caractères hébreux carrés; lettres peintes en noir.

A. אבישלום
אבא יחוחנן

B. שפרא

אבישלום, n. pr. assez commun chez les Juifs à l'époque post-biblique, sous les formes אֲבִישָׁלוֹם et אַבְשָׁלוֹם.

אבא יחוחנן «père de Yoḥannan» selon Macalister; construction inadmissible. אבא est un titre selon Clermont-Ganneau; un n. propre, ajouté après coup, selon Lidzbarski, qui compare אבה (*R.E.S.*, 716).

שפרא; n. p. de femme; comp. שַׁפִּירָא, Σαπφείρη (*Act.*, v, 1), et שָׁפְרָא «Beauté», aussi n. pr. fém. (Lidzb.).

---

878. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1909, p. 334 (grav.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 68.

(*Égypte?*) Sceau en hématite, semi-ovoïde. Haut., 0 m. 016; diamètre de la base, 0 m. 013; percé de part en part pour recevoir le cordon de suspension. — Au Cabinet des médailles.

Sur la base, divisée en trois registres par deux doubles traits, inscription en caractères d'aspect araméen archaïque (le ח n'a qu'une seule barre), gravés à l'envers pour fournir une empreinte à l'endroit.

ל ע ב י ח י	*À Abychaï*
ת (disque ailé) ב	*fille — de*
י נ ח ם	*Yenahem.*

Noms nouveaux et intéressants. — אביחי, formé de אב «père» et יחי «vivifie»; comp., pour le premier élément, les noms fém. אביגיל, אביה, etc. (hébr.); אבבעל, אבעל (phén.); et pour le second : כמשיחי, בעליחי, etc. — ינחם «il est consolé» ou «il console» (selon la vocalisation), de la racine נחם, qui a fourni de nombreux noms israélites : *Naham*, *Nahum*, *Menahem*, *Tanhum*, etc. (Cl.-G.).

Lidzbarski conteste l'authenticité de l'inscription.

---

879. [**HEBR.**] — N. Giron, *Deux cachets hébraïques*, dans les *Mélanges de la Fac. or. de Beyrouth*, t. V [1911], p. 75 (grav.).

(*Salt?*). Pierre dure, violacée; de forme conique, perforée au sommet; sur le plat, inscription en deux lignes. — En possession de l'auteur.

לבידאל *À Beyedel*
בן תמכאל *fils de Tamakêl.*

Les deux noms sont connus seulement par des cachets «araméens»; *C.I.S.*, II, 76, 94. Cf. toutefois un cachet trouvé par Bliss, à Tell el-Judeideh, où un nom mutilé présente les lettres מכא, peut-être les restes de [ת]מכא[ל] (P.E.F. *Quart. St.*, 1900, p. 199).

---

880. [**HEBR.**] — N. Giron, *op. cit.* [*R.É.S.*, 865], p. 76 (grav.).

Palestine (*?*). Hématite ellipsoïde, perforée dans la longueur.— Collection H. Marcopoli, à Alep.

לישעיהו *À Ieša'yahô*
חלקיהו (*fils de*) *Hilqiyyahô.*

Noms bibliques bien connus (LXX : Ἡσαΐας, Χελχίας).

---

881. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Un nouveau cachet israélite* (*Rev. bibl.*, 1910, p. 417). Copie.

(*Palestine.*) Cornaline; ellipsoïde; 0 m. 015 sur 0 m. 011 dans les axes; revers légèrement bombé; perforation sur le petit axe. — Collection Ustinow, à Jaffa.

[ל]נדבאל 1 *À Nedabel*
בן גדמרם 2 *fils de Gadmarôm.*

La première lettre (ל) a été enlevée par une cassure. נדבאל est

à comparer à נדביה (I *Chron.*, III, 18), נדמרם à נדמלך. Écriture archaïque du VIIIe-VIIe siècle.

La reproduction ne permet pas de se prononcer définitivement sur l'authenticité, mais elle donne lieu de la suspecter : les deux ב diffèrent sensiblement, et le premier revêt une forme insolite; les deux נ sont aussi différents et le second assez étrange; il en est de même des deux ד, le premier ayant plutôt la forme du ר. (J.-B. Ch.)

---

882. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Une épitaphe de la nécropole juive de Jaffa* (*Rev. bibl.*, 1910, p. 575). Copie.

Joppé (Jaffa). Plaque de marbre blanc des îles grecques, provenant de la nécropole juive. Hauteur moyenne, 0 m. 196; largeur à la base, 0 m. 128, au sommet 0 m. 22. La face inscrite est polie; le revers fruste indique que la dalle était encastrée dans la maçonnerie. — Collection Ustinow.

Βενιαμὶς	1	*Benjamin*
υἱὸς Ἰωσὴφ	2	*fils de Joseph,*
καὶ Αμϐω	3	*et Abbo-*
μαρὴ	4	*mari.*
שלום	5	*Paix!*

Les noms se sont déjà rencontrés dans cette nécropole, le second sous les formes Αϐϐομαρῖ et Ἀϐϐομαρῆς.

---

883. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Notes épigraphiques* (*Rev. bibl.*, 1902, p. 436), grav.-phot.

Kh-Ḥebra (entre el-Mûghâr et Yabneh, Palestine). Dalle trouvée dans un tombeau judéo-grec, arrondie par le sommet. Inscription bilingue. — Collection Ustinow, à Jaffa.

שלום על ישרון לעולם

Ἀϐρὰμ υἱοῦ τοῦ
μακαρίου Ῥωϐὴλ
Φαρϐεθίτις

Hébr. : *Paix à Yešouroun, à jamais!*

Grec : *Abram, fils de feu Rôbel, de Pharbétis.*

L'écriture hébraïque est assez négligée; la grecque soignée. L'incorrection du style n'a pas lieu de surprendre; elle empêche de déterminer le rapport de parenté des personnages. — Date probable : VIe siècle de notre ère.

---

884. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. CLXVIII et CCXXXVIII.

Carthage (Nécropole de Bordj-Djedid). Découverte de huit graffiti peints sur des jarres en terre rouge, et d'un ossuaire sur lequel est gravée une inscription punique. — Au Musée du Bardo.

Inscription gravée sur l'ossuaire :

עממתרת *Amamtoret.*

« Nom du défunt. Forme altérée du nom *Amastoret*, soit par suite de la confusion paléographique du מ avec le ש, soit par suite d'une assimilation phonétique des deux sons. De toute façon le nom se présente sous une forme contractée, il manque un ע. La forme pleine est עמעשתרת. » (Ph. B.) (Plutôt עמתעשתרת; comp. le phén. אמתעשתרת, *C.I.S.*, I, 46, et pour l'assimilation, comp. le latin *Amobbali* [dat.] *C.I.L.*, VIII, 4408, qui répond à אמתבעל. [J.-B. Ch.])

885. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1910, p. ccxxiii (cf. p. cxcii).

Thuburbo Majus (Tunisie). Fragment de stèle découvert dans les ruines, en 1910, par M. Romain, de Pont-du-Fahs. Haut. : 0 m. 10; larg. : 0 m. 15; épaiss. : 0 m. 035. — Au Musée du Bardo.

Inscription mutilée par le haut :

. . . . .		. . . . .
[ן]אש נדר עזרבעל ב	1	*ce qu'a voué Azrubaal, fils de*
[לך]בדעשתרת בן חמ	2	*Bodastoret, fils d'Him*[*ilcon*].

Paraît être une dédicace à Tanit et Baal-Hammon, qu'on rencontre rarement en dehors de Carthage.

---

886. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. archéol. du Com.*, 1910, p. cclv (cf. p. ccxviii).

Henchir-bou-Chebib (20 kilomètres S. O. de Mahdia). Fragment d'inscription punique. Haut. : 0 m. 095; larg. : 0 m. 11. — Au Musée du Bardo.

L'état de la pierre ne permet pas d'en tirer de sens. On y lit le mot שפט; mais on ne peut dire s'il s'agit d'un titre ou d'un nom propre. Fragment intéressant par sa provenance (Ph. B.).

---

887. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1908, p. 50, 135.

(*Carthage.*) A. Signale l'inscription funéraire d'un fondeur, trouvée par le P. Delattre dans la nécropole de Bordj-Djedid. Inscription curieuse à cause de l'aspect inusité des noms propres

des ancêtres du défunt. M. Berger se demande si ce ne seraient pas des noms grecs transcrits en punique.

B. Communique une lettre de M. Merlin au sujet de graffiti peints sur des vases puniques, où M. Berger a déchiffré quelques noms de personne.

---

888. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Sur une empreinte céramique de Carthage portant le nom de Baal* (*C. R. Acad.*, 1909, p. 997) [grav.].

Carthage. Anse d'amphore portant une marque imprimée dans un carré de 0 m. 025 de côté. — Au Musée Saint-Louis.

Cinq lettres phéniciennes disposées de manière à représenter sommairement la figure bien connue de Tanit :

ע
ל
בטב

M. Berger voit dans les lettres ב ל ע le nom de בעל. Le ט demeure énigmatique, peut-être l'initiale de טנא «offrande funéraire» (?).

---

889. [**PHEN. — 765.**] — J. Rouvier, *Neuf nouvelles inscriptions phéniciennes au nom du roi Bodachtart, concernant le temple d'Echmoun à Saïda*, dans le *Bull. archéol. du Com.*, 1905, p. 199-217.

Notice sur les découvertes, et discussion sur la date des inscriptions. Ouvrage à ajouter à la bibliographie donnée ci-dessus, sous le n° 765.

---

890. [**PHEN.**] — Eus. Vassel, *Six stèles à Tanit* (Extr. de la *Revue tunisienne*, 1909). — β. J. Renault, *Quelques mots d'archéol.*

et d'épigraphie (dans la *Revue tunis.*, 1908, p. 217). — γ. Lidzbarski, *Ephemer.*, III, 56.

Inscriptions insérées depuis lors au *C.I.S.*, I, nos 2988-2992, 2993.

---

891. [**PHEN.**] — α. Arditti, *Revue tunisienne*, 1906, p. 549. — β. E. Vassel, *Sur un fragment de dédicace punique; ibid.*, 1907 (grav.). — γ. Clermont-Ganneau, *Épigraphie punique* (*Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 95-99). — δ. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 55.

Carthage (Dermèche). Fragment de dédicace découvert en 1906, dans la propriété de M. Aug. Bessis.

Lecture d'après Clermont-Ganneau :

1 תא שכסת ועטפת.....
2 מקדש ז אש נדרא מנן.....
3 בן מנן בן פלסמלקרת.....
4 ר]ב ספרם בן צר.....
5 שפטם.....

L. 1. תא ש... fin d'un nom féminin avec suffixe et suivi du génitif : «ses... (en fait) d'oreiller et de couverture». Il s'agit peut-être des lits sacrés; on pense à la couche d'Adonis, c.-à-d. Eŝmoun. Les lignes 1-2 seraient à comprendre à peu près ainsi : *Au seigneur Echmoun* (לאדן לאשמן) *ce lit* (הערש ז) *et sa garniture* (ו...תא) *en fait d'oreiller et de couverture, et le ... et les ... qui sont dans ce sanctuaire.*

L. 2. נדרא; le א est regardé par Vassel et Lidzbarski comme suffixe : «qui l'a voué». La tournure est possible, mais toutefois sans exemple. Il vaut mieux considérer le mot comme un pluriel, bien que cette forme avec א n'ait été rencontrée jusqu'ici que dans les textes de basse époque. Dès lors il y aurait deux sujets; la ligne 3 pourrait se restituer :

[רב כהנם בן מלקרתפל](ס) בן מנן בן פלסמלקרת

2 ..... *qu'ont voué Magon*,
3 [*chef des prêtres*, *fils de Melqart-Pillès*], *fils de Magon*, *fils de Pillès-Melqart*.

On juge par là que l'inscription avait environ 30 lettres par ligne. Le titre רב כהנם est conjecturé de la présence, à la ligne 4, du titre ספרם [רב].

L. 4. Compléter ספרם [רב] «chef des scribes»; le ב est en partie visible (Cl.-G.). — צר n. pr. masc. (*C.I.S.*, I, 617, 993, etc.) et non pas le nom de Tyr, comme lisait Vassel. Sa généalogie se poursuivait à la ligne 5 (Cl.-G.).

L. 5. שפטם «[étant] suffètes....»; les noms se trouvaient au début d'une 6e ligne disparue.

---

892. [**PHEN. — 593.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, 61.

Lire :

עצמא מלכת בת
בלש כ̣.ל....

L. 1. אמלכת n'est pas un nom féminin; — עצמא peut être l'état constr. plur., comme בעלא. (Cf. *R.É.S.*, 937.)

L. 2. On peut lire [ך]בלשל = בעלשלך.

---

893. [**PHEN. — 594.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, 61.

....
ס̣
צאש̣ הלש̣ ..ל
עלשלכ בעלה.ר

L. 2. שלכבעל (Ph. B.) ne s'est pas rencontré, et שלכ n'entre pas comme premier élément des noms théophores. Il semble préfé-

rable de lire : . . . ה בעל [ב]עלשלך «Baalšillek, citoyen de . . . »; peut-être . . . חדר, commencement du nom de Hadrumète.

---

894. [PHEN. — 595.] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, 61.

אדר *Adir*, dans שאדר, est une forme abrégée de אדרבעל ou d'un composé analogue.

---

895. [PHEN. — 596.] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, 61.

מחספתא . . . רמ̊ט. אמשכנמלק תא

Probablement, au début, [צם]א מחספת = מַאֲסֶפֶת עֲצֶם, suivi d'un n. pr. fém.; la femme était appelée אם יכנמלק[ר]ת (ou שכנמלק[ר]ת), et le א qui vient ensuite serait l'article placé devant un nom de fonction effacé.

---

896. [PHEN.] — Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine* [*R.É.S.*, 858], p. 216, n° 67; — et *Sceaux et cachets israélites, phéniciens et syriens*, n° 16 (grav.).

Sidon (?). Améthyste. Scarabéoïde percé longitudinalement. Biche ou autre quadrupède congénère, allaitant son faon à l'ombre d'un arbre. Devant elle, la croix ansée. Au-dessous, symbole ailé entre deux uræus (?). — Collection Pérétié.

עשתרתעז *Astart'azz.*

« Celui dont Astarté est la force » ou plutôt « le salut ». עז חים = σωτείρα dans l'inscr. bilingue de Larnax Lapithou.

---

897. [PHEN.] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], n° 66, p. 186.

Gaza (?) Scarabée en pierre dure, percé longitudinalement. Sous le plat, quadrupède indéterminé, de profil à gauche; au-dessous, caractère phénicien : un ᴎ renversé (?) — Au Louvre. (A. O. 1269.)

---

898. [**PHEN.**] — E. Ledrain, *Étude sur quelques intailles sémitiques du Louvre* (*Rev. d'assyr.*, t. I, p. 35) [grav.].

Améthyste. Achetée à Sidon. La forme se rapproche des pierres coniques plus que des scarabéoïdes. Figure sur le plat : une chèvre allaitant son petit et, au-dessus, la croix ansée. (Cf. *R.É.S.*, n° 896.) Inscription sur le côté, en caractères phéniciens :

לאחנדב *À Aḥinadab.*

Le ח est à deux barres. — Le ב est retourné par erreur. — N. pr. connu dans l'onomastique biblique.

---

899. [**PHEN.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], p. 215, n°s 64, 66 (grav.-phot.; pl. III A, B).

Sidon. Objets faisant alors partie de la Collection Pérétié.

A. Disque de bronze, mince, couvert de caractères ayant un aspect phénicien ou grec archaïque, peut-être talismaniques.

Reproduction héliographique, sans interprétation, pl. III A.

B. Lame mince de bronze portant une ligne de caractères semblables à ceux du disque A.

Reproduction héliographique sans interprétation, pl. III B.

---

900. [**PHEN.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], p. 228, n° 94; — et *Deux nouvelles inscriptions de Sidon* dans le *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 76 (grav.-phot.).

Sidon. Gros bloc de calcaire poreux, portant des caractères

grands et profonds, vestiges d'une inscription distribuée sur deux lignes. Il vient probablement du village de Maghdouché, au sud de Saïda. La pierre a été brisée; le reste a disparu. — Faisait partie de la Collection Pérétié, à Beyrouth.

Les lettres conservées, dont quelques-unes présentent un aspect étrange, semblent appartenir au début de l'inscription; probablement une dédicace. On lit :

לא . .
בתיש

L'intérêt de ce fragment vient de ce qu'il éclaire une autre inscription de même provenance (*R.É.S.*, 901).

---

901. [**PHEN.**] — *α*. P. Schroeder, *Epigraphisches aus Syrien* (*Z.D.M.G.*, t. XXXVIII [1884], p. 530-534), grav. — *β*. Clermont-Ganneau, *Deux nouv. inscript. de Sidon* (*Rec. d'arch. or.*, I, p. 77).

Sidon (Maghdouché). Bloc de calcaire poreux, cassé en deux morceaux, mesurant 1 mètre de longueur sur 0 m. 56 de largeur, et 0 m. 30 d'épaisseur, trouvé en 1883 au village de Maghdouché, non loin de la grotte phénicienne convertie en chapelle de la Vierge (Renan, *Mission de Phénicie*, p. 517). Inscription en deux lignes, incomplète à droite, la pierre étant fracturée.

Schrœder : 1 ליגבענ תקר
2 תיש . . . . .

Au lieu de ינ, on pourrait conjecturer צ; le mot צבען serait à comparer au n. pr. bibl. צבעון.

Clermont-Ganneau : 1 לאבענעתקר
2 [ב]תיש

Le fragment précédent (*R.É.S.*, 900) provient très vraisemblablement d'une dédicace analogue, ou faisant pendant à

celle-ci; il permet de la restituer ainsi au complet. Mais ces 13 signes peuvent se couper de plusieurs manières, et le sens reste à trouver.

---

902. [**PHEN.**] — Ledrain, *Études sur quelques objets sémitiques* (*Rev. d'assyr.*, I, p. 67).

A. Scarabéoïde (grav.). Sur le plat, figure d'un personnage d'aspect égyptien. Au dessous, inscription en caractères phéniciens; cinq lettres dont la 4e est incertaine : עזר?ם.

Figures et inscription apocryphes.

B. Fragment de terre cuite vernissée, noire.

Sur le vernis, sept caractères phéniciens tracés à la pointe, et représentant des types d'époque différente :

לאבדבעל

Apocryphe. (Le faussaire a probablement voulu écrire soit אביבעל, soit plutôt אדרבעל.)

---

903. [**PHEN.**] — E. Ledrain, *Quelques inscript. inédites...*, dans la *Rev. d'assyr.*, II, p. 93.

Scarabéoïde. Sur le plat, figure de l'hippocampe et trois lettres phéniciennes. — Au Louvre.

פער *Pa'ar.*

---

904. [**PHEN.**] — α. Clermont-Ganneau, *Le sceau d'Abdhadad* (*Note d'archéol. or.*, dans la *Revue critique*, 7 sept. 1885, p. 171; et de nouveau *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 167; grav.). — β. Ledrain, *Quelques objets sémitiques* (*Rev. d'assyr.*, I, p. 115).

(*Phénicie.*) Cachet en onyx, enchâssé dans une bague en or

moderne. Ellipsoïde bombé. Sous le plat, scarabée aux ailes éployées séparant en deux la légende. — Collection Löytved, à Beyrouth.

לעבד *A ʿAbd-*
הדד *Hadad.*

עבדהדד s'était déjà rencontré sur des monnaies d'Hiérapolis de Syrie beaucoup plus récentes que ce cachet, dont l'écriture est fort ancienne (VIIIe siècle?).

---

905. [**PHEN.**] — J. Euting, *op. cit.* [*R.E.S.*, 863], p. 238 (copie).

(*Syrie?*) Chalcédoine percée. Sur le plat, ellipsoïde, deux oiseaux affrontés et, au-dessus, légende de cinq caractères dont le dernier est effacé.

לדלח·

Nom propre inconnu.

---

906. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Inscriptions céramiques de la nécropole d'Hadrumète*, dans la *Rev. archéol.*, 1889², p. 21-41, 201-228. N° 1 (copie).

Sousse (Hadrumetum). Vases provenant de fouilles faites, de 1884 à 1888, dans la nécropole punique, située à l'endroit où est le camp français. Ils portent des graffites peints à l'encre noire.

N° 1. Vase découvert en 1885, par le commandant Dechizelle. Vase à deux anses; haut de 0 m. 887. Inscription en deux lignes continues, à la hauteur des anses, la 2e ligne coupée par l'anse. Deux copies.

1 מעשן עצמם עבדמלקרת יאץ אש צדן בד עבדמלקרת
2 אש יטנא שלח ל·עלת המחבן אשת לעבטעל תמא לנמענת אלם

1 *Urne (?) à ossements d'Abdmelqart, conseiller, homme de Sidon, serviteur (?) d'Abdmelqart.*
2 *Lui a érigé ceci Sillec, préposé aux..... À perpétuité.*

L. 1. מעשן «vase, réceptacle». — יאץ, titre ou surnom; cf. l'hébreu יעץ «conseiller». — כר, distinctement écrit, signifie probablement «serviteur»; ce serait l'abrégé de עבד (?). — La locution אש צדן כר פ' revient plusieurs fois (*C.I.S.*, I, 269-293). (Comp. Lidzbarski, *Handbuch n. E.*, p. 134, n.)

---

907. [PHEN.] — α. P. Melon et Ph. Berger, *La nécropole phénicienne de Mahdia* (*Rev. archéol.*, 1884², p. 166). — β. Ph. Berger, *Journ. asiat.*, 1886¹, p. 86. — γ. Idem, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n° 2 (copies).

Sousse. Vase en terre, à une seule anse, découvert en 1884; hauteur, 0 m. 21. L'inscription, peinte en noir, fait le tour du vase au niveau du bas de l'anse qui la sépare en deux parties. — En la possession du général Riu.

D'après les copies combinées on lit :

A נרבא כרסלקרת בן ענן גלגל אשל.... לעבטלש ..קר..
B ..עבדבעלתש ..לתמבעלבת.....לל..ל

A. נרבא est un verbe avec le suffixe de la 3e pers. — ענן; cf. אנן, *C.I.S.*, I, 309. — גלגל : cette racine a le sens de «tourner, être rond»; le mot désigne peut-être le vase fait au tour. — Le contexte est mutilé; la formule לעבטל se retrouve plusieurs fois sur ces vases (cf. *R.É.S.*, 906, 952).

B. Des lettres qu'on peut déchiffrer avec grande probabilité on tire les noms עבדבעל et תמבעל; le reste est incertain.

Le sens général est : «Offert par Bodmelqart, fils d'Anam, *galgal* de.....'Abdbaal...à Tambaal...» — Le texte est en caractères puniques, mais présente déjà quelques ligatures.

908. [**PHEN.**] — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n° 3 (copies).

Sousse. Vase trouvé en même temps que le précédent. — En possession de M. Arène, consul de France.

Inscription d'une seule ligne, en partie effacée; les deux copies de M. Melon et du Dr Rouire sont divergentes, et on n'en peut tirer avec certitude que quelques lettres isolées :

.....ל...ן...נדב·אל.....נא

---

909. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *Inscriptions puniques peintes sur urnes cinéraires*, dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 45-52, n° 1 (grav.). — *β.* A. Merlin et L. Drappier, *La nécropole punique d'Ard-el-Kheraïb à Carthage* (note de M. Ph. Berger, p. 35).

Carthage (Bordj-Djedid). Amphore à base conique, en terre rouge, haute de 0 m. 50, découverte par M. Merlin, en 1908.— Au Musée du Bardo.

Deux inscriptions :

A. לשלמבעל *De Salambaal.*

ל «de» ou «à» Salambaal (nom du défunt dont l'urne contenait les cendres). La particule remplace les mots עצמם «ossements de», ou מעשן עצמם «urne cinéraire de...», qu'on trouve sur les urnes de la nécropole de Sousse. — שלמבעל pourrait être le nom «Salambô». (Comp., pour la formation, le n. juif שלמציון, Σαλαμψίω.)

B. למלכעש 1 *À Molocas-*
תרת 2 *toret,*
שנית שמרבעל 3 ..... *Šamarbaal*
בן עבדמלקרת 4 *fils d'Abdmelqart.*

מלכעשתרת n'est connu que comme nom divin. — שנית, la

3e lettre est douteuse; ce mot paraît être un titre (α); cependant on est tenté de lire שנת «en l'année de» (β). — Les noms qui suivent ne forment pas la généalogie du premier.

---

910. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 909], n° II (copie). — β. Merlin et Drappier, *op. cit.* [*R.É.S.*, 909], note, p. 60.

Carthage (Bordj-Djedid). Amphore de terre rouge, à base conique, haute de 0 m. 60. Inscription peinte en noir. Même origine. — Au Musée du Bardo.

לחנא *De Ḥanno,*
רב שלשא *rab troisième.*

רב, le texte porte par erreur רר. — שלשא : comparer la formule רב שני [*R.É.S.*, 930], et le titre השנא (*C.I.S.*, I, 359, et *R.É.S.*, 249). Il s'agit d'une fonction publique, encore indéterminée.

---

911. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 909], n° III (grav.) — β. Merlin et Drappier, *op. cit.* [*R.É.S.*, 909], p. 73, note.

Carthage (Bordj-Djedid). Deux vases à base conique, en terre rouge, de 0 m. 50 de haut, trouvés dans une même tombe. — Au Musée du Bardo.

A. Sur le premier vase :

1 לחנב[ע] בן גראש[מ]ן *De Ha[nnibô], fils de Geres[m]oun,*
2 בן חנבעע *fils de Ḥannibô.*

Le premier nom est à interpréter par le dernier. — חנבעע, pour חנבעל, représenterait la prononciation courante qui a donné naissance aux formes grecques Hannibas, Salambo. (Douteux.)

B. Sur la seconde urne (α) :

ל	*De*
צ[יצ]ען	*Ts[itse]ân*
מען	*Maôn.*

Lecture douteuse. (Le premier nom est composé de six caractères dont aucun ne répond aux formes habituelles du צ. Le second semble écrit מטן.) Autre interprétation (β) : לצי.נען מען.

---

912. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 909], n° IV (copie). — β. Merlin et Drappier, *op. cit.* [*R.É.S.*, 909], p. 78, note.

Carthage (Bordj-Djedid). Amphore de même origine; hauteur, 0 m. 60. Inscript. en noir. — Au Musée du Bardo.

לזכר	*En souvenir*
העלם	*éternel.*

Traduction donnée sous réserve (et de fait invraisemblable). On peut aussi considérer [?]זכר comme un nom propre, et le second mot comme un nom de métier ou un titre (ou un ethnique, car il pouvait être suivi d'un י). Peut-être « À Zikro le Docteur » (β).

---

913. [**PHEN.**] — Merlin et Drappier, *op. cit.* [*R.É.S.*, 909].

Carthage (Bordj-Djedid). Urnes recueillies en 1908 dans la nécropole, et portant des inscriptions ou des marques à l'encre. — Au Musée du Bardo.

Interprétation de M. Ph. Berger (sans copies) :

A (p. 34), Inscription en caractères néopuniques (les autres sont en écriture punique). Quatre lettres : . .אצ; la 3e paraît être נ ou ש, la 4e כ.

B (p. 36). Deux lignes :

א
חנא.ם

L. 1. Un א qui est ou une initiale ou un numéro d'ordre.

L. 2. La 4e lettre douteuse : כ, ר ou ד. On propose de lire : חנארם ou חנאדם.

C (p. 37). Inscription de quatre lettres :

נתנ̊ח. *Gat*[*gah*] (ou peut-être פתפח).

D (p. 51). Inscription de quatre lettres ne formant pas un mot :

ש̊כ̊כ̊כ̊ ou ש̊י̊י̊י̊.

E (p. 53). Trois lettres isolées, ne formant pas un mot : עעש.

F (p. 62). Inscription de 4 ou 5 lettres; à lire :

[נכי]בת, ou [טי]נת, ou [מי]פת. — Comp. C.

G (p. 66). Inscription d'une ligne, peinte en noir :

עזרבעלרל̊·דרא

C'est le n. pr. *Azruba'al*, suivi de caractères qu'on ne peut interpréter.

H (p. 76). Inscription très effacée et à peu près illisible.

---

914. [**PHEN.** — **294.**] — Ch. C. Torrey, *On* Ereṣ Rešûf *in the Bodʿaštart Inscription* (*Journ. of the Amer. Orient. Soc.*, t. XXIX [1908], p. 192).

רצף étant l'équivalent phénicien d'Apollon, le «district de Resef» (ou Resuf) désigne le territoire qui était regardé à l'époque gréco-romaine comme le «district d'Apollon». On trouve une sur-

vivance du nom ancien dans celui de la localité, située au Nord de Jaffa, appelée *Arsuf*, ارسوف, l'Απολλωνία des Grecs (fait signalé depuis longtemps par Clermont-Ganneau). Dès lors, on peut conjecturer que les expressions צדן ים «Sidon de la mer», שמם רמם «les cieux élevés», ארץ רשף «le district de Resef», désignent respectivement : le promontoire où est bâtie l'antique citadelle, la région montagneuse du Nord où s'élevait le temple d'Esmoun, la plaine qui s'étend vers le Sud.

---

915. [**PHEN.** — **487.**] — C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 914], p. 193.

Le double trait transversal, d'une forme spéciale (terminé par deux boucles), qui sépare les deux noms propres sur le cachet publié sous le n° 487 paraît tirer son origine d'une double croix ansée, symbole qui s'est souvent rencontré à l'état isolé sur les sceaux et cylindres phéniciens, hittites et même israélites.

---

916. [**PHEN.**] — E. Vassel, *Stèle punique de Carthage* (extraits de J. Renault, *3e et 4e cahiers d'Archéologie tunisienne*).

Carthage. A. Stèle de la forme habituelle, avec fronton triangulaire et acrotères; brisée en bas, à droite. Haut., 0 m. 35; larg., 0 m. 20; épaiss., 0 m. 06. Trois registres; en haut, croissant renversé au-dessus du disque; au milieu, inscription; en bas, symbole de Tanit. — Collection J. Renault (n° 4), à Tunis.

1 לרבת לתנת פן ב[ע]ל ולאדן לב[ע]
2 לחמ[ן א]ש נדר חמלכת
3 בן . . . בן עזמלך

1 *À la dame Tanit, Face de Baʿal, et au seigneur Baʿ-*
2 *al Ḥammon : ce qu'a voué Himilkat,*
3 *fils de . . . ., fils de ʿOzmilk.*

L. 3. Le nom emporté par une cassure se composait de trois lettres, peut-être de quatre.

B. Fragment de stèle, en calcaire rougeâtre. Haut., 0 m. 23; larg., 0 m. 15; épaiss., 0 m. 08. Symbole de Tanit dans le fronton triangulaire. — Coll. J. Renault, n° 6.

L'inscription, mutilée, ne contient plus que le début de la formule dédicatoire (en 4 lignes) :

לרבת תנת פ[ן] בעל ולאדן בעלחמ[ן א]ש . . . .

---

917. [**PHEN.** — **2.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 118 (copie).

La copie donne les deux textes de l'inscription : le premier est écrit en bon caractère, le second par une main inhabile. Ce second texte est surmonté d'une ligne d'écriture, probablement hiératique, mais très mal exécutée et dont on ne peut rien tirer. Il semble que le texte, dans l'inscription la plus soignée, soit séparé en deux mots :

לחנבת אבנן.

חנבת serait un nom pr. masc.; peut-être une abréviation d'un nom dans lequel entrait l'élément חנוב; la particule בן serait sous-entendue entre les noms du fils et du père. L'étymologie de אבנן doit être אֶבְנָן, ou, avec changement de מ en ב, אַמְנָן. Cf. *Ephem.*, I, 241.

---

918. [**PHEN.** — **800.**] — S. Ronzevalle, *Le trône d'Astarté*, dans les *Mélanges de la Faculté orientale de Beyrouth*, t. III [1909], p. 755-783 (grav.-phot.).

Étude, principalement ar[illegible], sur le monument qui porte l'inscription phénicien[illegible]

בנו הקדש
ת בן בדבעל

919. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. CCXLII, CCXLV.

Carthage. Rapport sur 44 stèles, trouvées dans l'îlot de l'Amiral, à Carthage, par M. le cap. Desmazes, en 1908. Il est intéressant de constater que ces stèles ont été découvertes dans un endroit qui n'a aucun rapport avec le temple de la déesse Cælestis. Elle n'étaient pas réemployées dans une construction. — 24 seulement portent des inscriptions. Il n'y a pas lieu de reproduire ici ces textes, qui ont été aussitôt insérés dans le *Corpus*, I, nos 3007-3030 (tab. LXII).

---

920. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C. R. Acad.*, 1906, p. 19 (grav.).

Carthage. A. Anse d'amphore estampillée d'une marque circulaire renfermant trois caractères puniques, trouvée dans un tombeau de la nécropole de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

עבד (ou peut-être : מבד).

B. Dans le même tombeau ont été découvertes deux amphores à base conique portant chacune une longue inscription punique en partie effacée.

---

921. [**PHEN.**] — α. Clermont-Ganneau, *L'Aphrodite phénicienne de Paphos*, dans *Rev. archéol.*, 1908, I, p. 328 (grav.-phot.). — β. S. Ronzevalle, dans la revue arabe *Al Machriq*, XII [1909], p. 286 (grav.). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 54.

Kuklia (anc. *Paphos*). Fragment d'inscription phénicienne trouvé en 1908. L'inscription, en très beaux caractères, comptait

au moins quatre lignes, soigneusement gravées, dont le début a disparu.

קרשא 1
ופעלתא 2
[עש]תרתפפ 3
[ם]חלפת 4

L. 1. Peut-être : [ם]קדש «sanctuaire», suivi de [ש]א ou [ז]א; ou l'adjectif קדש «saint», ou encore le verbe «sanctifier».

L. 2. פעלת, précédé de ו, doit être le verbe à la 1re pers., plutôt que le nom de mois.

L. 3. [עש]תרת פפ «Aštoret de Paphos», Ἀφροδίτη Παφία; restitution suggérée par le lieu de la découverte.

L. 4. Comp. לשלם חלפת «pour récompenser comme ils méritent» (inscr. du Pirée).

L'estampage de Ronzevalle semble plus parfait que celui qui fut communiqué à Clermont-Ganneau. Il accuse une première ligne disparue, où l'éditeur croit encore distinguer ..סהת..; mais la reproduction ne donne rien de semblable. — Les lignes paraissent incomplètes à gauche aussi bien qu'à droite. — Le mot עשתרת se lit en entier. — À la dernière ligne, le ח est précédé d'un מ, ce qui vient à l'appui du rapprochement fait par Cl.-G.

Lidzbarski remarque que le א qui suit ופעלת pourrait être le début de la particule אית. L'inscription présente une certaine analogie avec celle d'Aradus, et il se pourrait que la dédicace eût été faite par un homme de la Phénicie.

---

922. [**PHEN.**] — α. S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 921], grav. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 54.

Chytroi (Chypre). Petit fragment phénicien provenant d'une inscription funéraire.

1 .....שכ[ב.....
2 .....א]ם · מלך · הא · אם ...
3 ..יפ]תח · הקבר · ....
4 ...ן · כאיא[ר...

Le fragment paraît authentique, et la forme des lettres dénote une époque très ancienne. Les mots sont séparés par des points, comme cela a lieu pour plusieurs inscriptions trouvées à Chypre, en Grèce ou dans le bassin occidental de la Méditerranée.

---

923. [**PHEN.**] — C. Torrey, *A votive Statuette with a Phoenician inscription* (*Journ. Am. Orient. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 351-354, grav.-phot.).

Fragment d'une statuette mesurant environ 9 pouces sur 7; elle devait représenter Baal sous les traits de Zeus, avec un aigle sculpté à la base sur le côté gauche. Derrière, inscription de 4 lignes dans un cartouche en creux. Lecture de Torrey :

יתן רחעם ל
דרכמן 3
לישע.ראי.
מנם.אל

Raʿm presented these vessels, amounting to three drachmas, (in return) for the preservation of his eyesight.

Il n'y a pas lieu de discuter la lecture et l'interprétation. Le mélange de caractères d'époques différentes, la forme insolite de quelques-uns d'entre eux (notamment du ח de la l. 1) et la singularité de la phrase démontrent la fausseté de l'inscription; malgré l'opinion de l'éditeur, qui considère cet objet comme «evidently a genuine Phoenician antique», c'est avec raison que Lidzbarski (*Ephem.*, III, p. 53) regarde l'inscription et la statuette elle-même comme une falsification. (J.-B. Ch.)

924. [**PHEN.**] — α. C. Torrey, *A Phoenician Seal* (*Journ. Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 354), grav.-phot. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 69.

Cachet édité d'après une empreinte communiquée par H. Spoer. — L'original se trouve à Jérusalem dans une collection privée. Torrey lit et traduit :

לאבעל (*Seal*) *of* ʌʙʿʟ,
בן חנא *son of Ḥannâ.*

Les noms sont phéniciens, et la plupart des lettres appartiennent à l'alphabet archaïque, sauf le ח à une seule barre (même type que dans *R.É.S.*, 925 et 878), qui est emprunté à l'araméen. Un tel mélange dénote la falsification (Lidzb.).

---

925. [**PHEN.**] — α. H. Spoer, *A Phoenician Seal* (*Journ. Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 359), grav.-phot. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 68.

Cachet présenté comme ayant été trouvé à Sidon. — En la possession de M. Spoer.

À lire, selon Spoer :

[ל]אבגדי
יזחקו

Selon Torrey :

[ל]אבגדב
ן זחלי

Lidzbarski, correctement :

אבגדה
וזחטי

Lidzbarski remarque que les dix caractères, correctement interprétés, ne sont autre chose que les dix premières lettres de

l'alphabet dans leur ordre régulier. L'inscription, qui ne fournit aucun sens satisfaisant, est une supercherie manifeste.

---

926. [**PHEN.**] Clermont-Ganneau, *Sceau phénicien .... C.R. Acad.*, 1899, p. 118, et *Rec. d'arch. or.*, III, p. 147 (grav.).

Afka (Liban). Pierre d'agate, veinée, en forme d'olive tronquée aux deux extrémités, percée dans le sens de la longueur. Hauteur : 0,014. — Collection du Dr Lortet, à Lyon.

Le plat est partagé en quatre registres par trois doubles traits; dans le supérieur et l'inférieur, symboles indéterminés. Au milieu inscription en 2 lignes :

למלכ À *Milk-*
יעזר *y'azor.*

L'étymologie est יעזר + מלך, avec le verbe à l'imparfait, « que Milk secoure ». La prononciation *Milk* est attestée par les transcriptions grecques Μιλκίαθων, Ἰώμιλκος, etc.

---

927. [**PHEN.**] — *α.* M. Lidzbarski, *Handbuch n. sem. Epigr.*, p. 486. — *β.* Clermont-Ganneau, *Quatre nouveaux sceaux à légende sémitique* (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 188-194). Grav.

Provenance incertaine. Scarabéoïde en pierre dure; en haut, le disque ailé aux ailes rabattues; en bas, le *oudja* ou œil sacré des Égyptiens. — Musée de Berlin, VA 2830.

Entre les deux symboles :

לקניו À *Qanayou*

קניו = יהו + קָנָה (Lidzb.); comp. אלקנה (Cl.-G.).

928. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 927].

Scarabéoïde. Pierre dure, gris noir. — Musée de Berlin (VA 2791).

Sur le plat :

לאצי
הברכה
חתמז

Interprétation difficile. La plus plausible est de lire לאציה ברך *À Açyah (fils de) Barouk;* — ז החתם «ce cachet». Il n'est pas impossible de comprendre : «À Açyah, soit béni ce cachet» (Lidzb.).

Encore החתם pourrait être le part. prés. du verbe avec l'article. «À Açyah le scellant ceci» (Cl.-G.). Dans les cachets araméens *C.I.S.*, II, 100, 101, 105, le mot חתם qui précède le nom propre pourrait également être pris comme verbe : «A scellé un tel . . . », au lieu de «Sceau d'un tel... » (Cl.-G.).

---

929. [**PHEN.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 927], (grav., p. 193).

(*Syrie.*) Scarabéoïde en onyx. Sur le plat : lion rugissant, marchant à droite. — Collection Blanchet, à Paris.

Autour du lion, 5 caractères disposés irrégulièrement. On peut lire :

גרד
לגדרם
ג

La lecture qui semble la plus probable est לגדרם : *À Gad-ram.*

---

930. [**PHEN.**] — α. E. Renan, *C. R. Acad.*, 1890, p. 122. — β. Idem, *Inscription phénicienne inédite de Sidon* (*Rev. d'assyr.*,

t. II, p. 75), grav.-phot. — γ. J. Halévy, *Journ. asiat.*, 1891². p. 13-15. — δ. Clermont-Ganneau, *Le cippe phénicien du Rab Abdmiskar* (*C. R. Acad.*, 1898, p. 403; *Rev. archéol.*, 1898¹, p. 270; *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 1-5). — ε. Lidzbarski, *Zur Sidonia 4ª* (*Ephem.*, I, p. 16). — ζ. F. von Landau, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients. Die phœnicischen Inschr.* [1899], p. 18. — η. J. Halévy, *Rev. sémit.*, 1901, p. 286. — θ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 147, 304. — ι. Idem, *Altsemitische Texte*, p. 21 (n° 11).

Sidon. Cippe en marbre blanc, en forme d'obélisque. Découvert à Sidon en 1890, par J. A. Durighello. Il porte une inscription de deux lignes. — Au Louvre.

1 המנחת ז אש יתן עבדמסכר רבעברלספת
2 רבשני בן בעלצלח לאדני לשלמן יברך

Renan a traduit :

1 *Offrande faite par ʿAbdmiskar . . .*
2 *. . . fils de Baalsillekh, à son seigneur Salman. Qu'il le bénisse!*

המנחת, ne doit pas désigner la pierre elle-même, mais un objet qui se trouvait auprès (Lidzb.); cependant l'opinion contraire est soutenable et peut être justifiée par des exemples.

עבדמסכר; le nom divin מסכר revient dans le nom propre חתרמסכר; cette divinité est peut-être identique avec la déesse Μνημοσύνη qui avait son temple à Carthage (Cl.-G.).

רב, «chef» peut être pris d'une manière absolue, ou à l'état const. avec ce qui suit.

Le sens des mots suivants est obscur. — Clermont-Ganneau interprète : רב עבר «ex-rab, rab honoraire»; לספת (= hebr. לספות, litt. «pour ajouter») «en plus»; רב שני, «rab pour la seconde fois». La traduction serait : . . . *ʿAbdmiskar, rab honoraire* (*et*), *de plus*, *rab* (*pour la*) *seconde* (*fois*), *fils de* . . .

Landau suppose que le ר est répété par erreur et veut lire בעבר לספת ou בעבר ל ספת, le second mot étant pris comme nom

propre; רב שני est cependant traduit par lui «Ober-šnj». — Halévy (η) comprend «Rab provisoire de l'assemblée, second Rab», en supposant que לספת est une faute pour לאספת.

Lidzbarski considère עבר לספת comme renfermant une désignation géographique : peut-être le quartier de Sidon qui longe la mer (cf. hébr. שָׂפָה «bord»); שני ne peut, selon lui, être pris adverbialement pour signifier «la seconde fois», mais il faut comprendre «second rab, rab en second».

שלמן, divinité identique au Σελαμάνης des inscriptions du Djebel cheikh Barakāt; cf. Clermont-Ganneau, *Études d'arch. or.*, II, 48.

---

931. [PHEN. — 125, 126.] — α. Ph. Berger, *Sur deux rasoirs Carthaginois avec inscription* (*Rev. d'assyr. et d'arch. or.*, vol. V, p. 105-112), grav. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 298 (grav.).

Carthage. Nouvelle étude sur les deux inscriptions publiées *R.É.S.*, 125, 126; avec description détaillée des instruments sur lesquels elles sont gravées, et conjectures sur leur usage et leur valeur symbolique.

Une note de M. Gauckler insérée dans l'article fait remarquer qu'on ne trouve pas ces instruments dans les tombeaux les plus anciens (VIIe et VIe s.); ceux qu'on recueille dans les tombeaux du Ve siècle sont petits et épais, avec ornementation de style égypto-punique; plus nombreux aux IVe et IIIe s., le caractère de l'ornementation change sous l'influence grecque; ils ont à peu près complètement disparu au IIe siècle.

La lecture de l'inscription est la même pour *R.É.S.*, 125.

Pour *R.É.S.*, 126, Ph. Berger propose:

אמשמן [נכש]כי
אש נ[מ]ר עשתרת

Le second mot demeure douteux, et jusqu'ici inexplicable (Ph. B.).

Lidzbarski lit :

אמשמן [בת] עכי	1	(*Immiešmoun, fille de ʿAkai,*
אש[ת] בדעשתרת	2	*femme de Bodʿastart.*)

אמשמן, n. pr. de femme, pour אמאשמן. Cette forme s'est déjà rencontrée *C.I.S.*, I, 1106. C'est le nom de la propriétaire. — עכי; le ע n'est pas sûr; mais la forme est vraisemblable. — Le même signe, lu ת dans בת et dans אשת, s'écarte de la forme habituelle de cette lettre, du moins d'après la reproduction.

---

932. [**PHEN.**] — Ph. Berger. *Nouvelle intaille à légende sémitique* (*Rec. d'assyr.*, t. IV, p. 57), grav.

Provenance incertaine. Scarabée de jaspe brun; diamètre 0 m. 018. Deux lignes d'écriture séparées par un double trait. À la fin de la première ligne, le croissant; à la fin de la seconde, le losange, fréquent sur les cylindres chaldéens auquel on est convenu de donner le nom de *kteis;* une légère cassure n'empêche pas la lecture. Écriture fine et soignée, de l'époque de transition. — À la Bibliothèque nationale (Cabinet des médailles).

לחורש	*À Hauras,*
בן פקלל	*fils de Phakloul.*

חורש, lecture préférable à חורם; le ח n'a que deux barres comme dans l'écriture araméenne. Lidzbarski (*Handbuch*, p. 504) lit חורץ.

פקלל n'a pas l'apparence d'un nom sémitique. Comp. le nom égyptien *Pakrour* (*Pa-ak-ru-ru*, en assyrien, Oppert, *Mémoires présentés par divers savants*, t. VIII, p. 108), qui signifie «grenouille»; ce nom paraît entrer dans la composition de *φαγρωριόπολις* (Strabon, III, 460).

933. [**PHEN.**] — α. Schroeder, *Phönizische Sprache*, p. 258 (avec indication de la bibliographie antérieure) — β. Ph. Berger, *Une cymbale phénicienne avec inscription* (*Rev. d'assyr*, t. V, p. 113, 116), grav.

Cherchell (Iol). — Disque en cuivre, assez épais, mesurant 0 m. 10 de diamètre; la partie centrale, bombée, est percée d'un trou; les bords sont plats du côté concave et relevés du côté bombé. Poids : 321 grammes. — Trouvé il y a environ cinquante ans dans le port de Cherchell (Julia Cæsarea), et donné par le Dr Judas au cabinet du *C.I.S.*

Inscription sur les quatre cinquièmes du pourtour, du côté bombé :

בן אשמניתן בן בדמלקרת משקלם ו מ

Ben Esmounjaton ben Bodmelqart, poids : 100.

À cause du poids de la mine (327 gr.), on a pensé que cet objet était un poids; d'autres conjectures moins vraisemblables ont aussi été émises. Aujourd'hui on reconnaît une cymbale. On en a trouvé un certain nombre dans les tombeaux, le plus souvent par paires, et l'une d'elles était encore munie de la chaînette qui reliait le bord à l'anneau central.

L'inscription est incomplète, parce qu'elle débutait sur l'autre disque formant la paire. Cf. *R.É.S.*, 934.

Le son rendu par le disque donne le *la* du diapason.

---

934. [**PHEN.**] — α Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 6. — β. Delattre, *Fouilles dans la nécropole voisine de Sainte-Monique*, *ibid.*, p. 598 (grav). — γ. Ph. Berger, *op. cit.*, [*R.E.S.*, 933], p. 114, grav.

Carthage (Sainte-Monique). Disque de bronze, analogue à celui qui est décrit sous le numéro précédent, découvert en 1900. L'inscription est mal conservée. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger (γ) :

א . . אשמנחלץ בן ע[בדאשמן . . .

. . . *Ešmounhilleç f[ils d'A]bdešmoun . . .*

Clermont-Ganneau conjecture, au début : אנך «moi».

D'après le premier dessin publié (β), beaucoup moins complet, Lidzbarski (*Ephem.*, I, 299) croyait distinguer les lettres : ן[מ]אש . . . ח . . ש .

---

935. [**PHEN.** — **535.**] — Clermont-Ganneau, *La dédicace de Gerçaphon* (*Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 126).

L. 3. L'examen du monument original invite à lire שלרת plutôt que שלכת. — שלרת pourrait être l'abrégé d'un nom composé de מלקרת précédé d'un verbe tel que שלם ou שלך.

L. 4. אש הלד. Le mot הלד s'étant déjà rencontré comme n. pr. fém. (*R.É.S.* 101), l'expression pourrait signifier «l'homme (le mari) de Haled». On n'a pas d'autre exemple de l'emploi de אש en ce sens; mais il paraît insinué par la comparaison de l'hébr. איש, et même du fém. phén. אשת «femme», qui suppose un masc. אש.

---

936. [**NEOP.**] — α. Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1907, p. CLXXXV.

Maktar. Inscription funéraire découverte dans les ruines, par M. Briquez, contrôleur civil, en 1906. Estampage communiqué par M. Merlin.

עפשת	1	*Afsaṭ.*
טנא אבן	2	*A été érigée cette pierre*
ז למתנב	3	*à Mattanba-*
על ב[ן] שמ־	4	*al, fils de Sama-*
ר]בעל בעל	5	*rbaal, citoyen*
[המכתערם]	6	[*de Maktar*].

L. 1. *Afsaṭ* : mot isolé, de signification incertaine.

L. 6 restituée d'après l'analogie des autres inscriptions trouvées à Maktar (Ph. B.).

---

937. [NEOP.] — Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. CLXVI.

Sousse. Fragment de poterie trouvé dans la nécropole du Camp Sabattier, en 1907, par le cap. Ordioni, et provenant d'un grand vase. Dimensions du fragment : 0 m. 10 sur 0 m. 08. Inscription peinte à l'encre en trois lignes (grav.-phot., pl. XLIV). — Au Musée Alaoui.

עצמא אמתמלקרת	1	*Ossements d'Amatmelqart,*
בת חמלכת בן בעלשלך	2	*fille de Hamilcat, fils de Baalsillec,*
בן עבראש·· כאחעטם	3	*fils d'Abdes.....*

L. 1. עצמא état construit, rare en phénicien, marqué par la lettre א avec le son *é*.

L. 2. Dans חמלכת, les lettres לכ sont en ligature; de même dans בעלשלך.

L. 3. Le premier nom est probablement à compléter עבראשמן *ʿAbdešmoun.* — La fin est d'une lecture douteuse. On peut lire כאחעטם.. ou כאבשעטם.. On est probablement en présence d'une formule dont une inscription plus clairement écrite nous donnera, peut-être, la vraie lecture.

---

938. [NEOP.] — Carton, *Notes sur des fouilles exécutées à Thuburnica et à Chemtou;* dans le *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. 410-444 (n° 30).

Description de nombreuses stèles anépigraphiques, ou avec inscriptions latines (25), grecques (4), et néopuniques (5 = *R.É.S.*, 938-939).

Thuburnica (Tunisie). Stèle de calcaire schisteux à la surface bien polie, pointue; dans la pointe, croissant sous un disque, ombiliqué, en relief. Au-dessous, texte en belles et grandes lettres, dans un cartouche saillant. Haut. : 0 m. 57; larg. : 0 m. 20; épaiss. : 0 m. 55.

Transcription (sans copie) du Dr Carton ?

קעקלי עבדמל
ק בן שלשרצ

קעקלי = *Cæcilius;* la lecture des autres noms demande à être contrôlée. (J.-B. Ch.)

---

939. [NEOP.] — Carton, *op. cit.* [*R.É.S.*, 938], nos 31-33.

A (n° 31). — Fragment de stèle de grès avec lettres néopuniques dans la partie inférieure d'un cartouche. Haut. : 0 m. 18; long. : 0 m. 28; épaiss. : 0 m. 06.

מ.....
פתמנקבנעל
בנמנטוקלת

B (n° 32). — Fragment de stèle de schiste bleu. Haut. : 0 m. 77; larg. : 0 m. 34; épaiss. : 0 m. 04.
Lettres puniques très frustes.

C (n° 33). — Stèle néopunique, très effacée.

D (n° 34). — Stèle grossière de grès. Haut. : 0 m. 60; larg.; 0 m. 30: épaiss. : 0 m. 10. Symbole de Tanit, et à sa droite :

מ.נתל

(Lectures du Dr Carton, qui demandent à être contrôlées.)

940. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1910, p. ccxxiii (cf. p. ccvi).

Aïn-Nechma (près Guelma, Tunisie). Stèle ornée d'un bas-relief grossier représentant une femme nue, les deux bras levés; des deux côtés de la tête, deux gâteaux; au-dessus, le disque et le croissant (?). Sous le bas-relief, inscription d'une seule ligne :

תברכת בת ארש *Tebarcat, fille d'Aris.*

---

941. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1910, p. ccxl.

El-Djem (Thysdrus). Fragment de statuette en terre cuite; la tête et le bas du corps manquent. Haut. : 0 m. 05. Dans le dos, graffite néopunique, tracé à la pointe avant la cuisson. — Au Musée Alaoui.

Lecture de M. Ph. Berger :

בנעטרת *Benathoret.*

Sur les statuettes trouvées au même lieu, cf. *Bull. archéol.*, 1909, p. ccxxxiv.

---

942. [**NEOP.**] — α. Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. ccxxxviii; — et *C. R. Acad.*, 1908, p. 362. — β. Idem, *Rev. de l'hist. des religions*, t. LVIII, [1908], p. 155. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 58. — δ. A. Merlin, *Le sanctuaire de Baal et de Tanit, près de Siagu*, Paris, 1910. (Notes de Ph. Berger, p. 33.) — ε. E. Vassel, *Les deux inscript. de Tanesmat*, dans la *Revue tunisienne*, 1910 (grav.-phot.).

Bir-Bou-Rekba (anc. *Siagu*, Tunisie). Petite plaque en marbre blanc, découverte par le capitaine Cassaigne, en 1908. Haut. :

0 m. 31; larg. : 0 m. 21; épaiss. : 0 m. 05. Dédicace néopunique en 7 lignes, encadrée d'une moulure. — Au Musée du Bardo (n° 1131).

E. Vassel lit et traduit :

1 לאדן לבעל ולתנת פן בעל מקדשם שנם אש פעל בעל תנסמת
בשת שפטם
2 חמלך וחמלך בן אנכן כנא על מלכת הבנא אש במקדשם אל
3 אפשן בן גדסן ובעלחנא בן מסכר ועל מלכת המטח
4 פרנכן בן מנדכן וישדא בן אנכן בא האלנם אל עלת ה
5 מקדשם אל בעסר ושבע לירח מפע לפני השת ז נפעל נבל
6 נסכת ארבע עלת המקדשם אל ספם שנם וזברם שנם וננתן
7 את הכהנם את ארש בן אנכן ואת בדעשתרת בן יפש

1 *Au Seigneur Baʿal et à Tanit face de Baʿal : deux sanctuaires qu'ont faits les citoyens de Tanesmat, en l'année des suffètes*
2 *Ḥimilk, et Ḥimilk fils de ʾAnkân. Étaient préposés au travail de la construction concernant ces sanctuaires :*
3 *Afšân, fils de Gadsân, et Baʿalhanno', fils de Miskar; et au travail du revêtement :*
4 *Farnakân, fils de Mandakân, et Jašdo', fils de ʾAnkân. Vinrent ces divinités dans ces*
5 *sanctuaires, le 17 du mois de Mofaʿ avant cette année. Ont été faits des vaisseaux*
6 *de métal coulé quatre, pour ces sanctuaires : deux bassins et deux écuelles. Et ils ont été donnés*
7 *aux prêtres, à ʾAriš, fils de ʾAnkân, et à Bodʿaštart, fils de Jafaš.*

Il s'agit d'une dédicace collective, comme l'a reconnu Clermont-Ganneau.

L. 1. תנסמת, avec ת initial et final, semble être un nom berbère (Lidzb.).

L. 2. Les suffètes pourraient être ceux de *Siagu*, où l'existence de ces magistrats est attestée par des documents épigraphiques (γ). — אנכן, pr. déjà connu par la bilingue de Dougga.

L. 2-3. מלכת תבנא «travail de construction» est opposé à מלכת תמשח «travail d'ornementation», plus spécialement de placage, de la racine מיח.

L. 4. D'après la pierre, corriger יסדא (Ph. B.) en ישדא (Vassel). — עלת. De ce mot Dussaud conclut (β) que «les dieux étaient de nature céleste, et qu'ils furent amenés par des cérémonies appropriées et des sacrifices à s'incorporer dans les bétyles ou idoles des sanctuaires»; mais Lidzbarski observe avec raison que עלת n'a pas (ni ici, ni à la l. 6) le sens de «sur», ce mot est mis comme l'hébr. על de basse époque pour אל, ל.

L. 5. Le dernier mot n'est pas נבלם (Ph. B.); le signe pris pour un מ est un graffito surajouté; il faut lire נבל à l'état construit du pluriel (Vassel); comp. l'hébreu נֵבֶל «outre, vase à liquide».

L. 6. נסכת est un «métal fondu». זברם est à rapprocher du syr. ܙܒܪܐ, qui traduit l'hébr. קְשָׁוֹת (*Ex.*, xxv, 29), où il s'agit du mobilier du temple (Lidzb.).

L. 7. Au lieu de אפארש (Ph. B.), lire את ארש (Vassel). L'inscription paraît dater du début de l'ère chrétienne (Merlin).

---

943. [**NEOPUN. — 662.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 60.

L. 1. אמן est mis pour חמן. — שפער est à prendre dans le sens (déjà indiqué par Cl.-G.) d'un nom de matière précédé de ש. Serait-ce une abréviation pour *marmor Parium?*

Traduction :

1 *Dem Herrn Ammon, diese Gottesstatue aus Marmor (?) und das Heiligtum seines Tempels und die.... welche....*

2 *im Jahre des Proconsuls in der Provinz Africa Lucius Aelius Lamia Taksf, Sohn*

3 *.... Sohn des Tamrur (?), welcher zu den Beni (unter den Zelten?) Mastacau gehört (waltet)....*

944. [**NEOP.**] — *α* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], p. 201; n° 4 (copie). — *β*. Idem, *Rapport sur sept inscriptions puniques peintes... envoyées par M. de La Blanchère* (*Bull. archéol. du Comité*, 1889, p. 102-104).

Sousse. Vase de terre à une anse; hauteur, 0 m. 475. Inscription tracée à la pointe sur la terre fraîche. — Musée Alaoui (La Blanchère, 7).

Inscription en une seule ligne :

ש עחתמלקרת בת חנא אשת ארנבעל אמשלא

(*Ossements*) *d'Ahotmelqart, fille de Hannon, femme d'Adonibal.....*

Les noms propres sont restitués avec assez de probabilité. — אמשלא doit être un nom de qualité, précédé de l'article; à lire, selon La Blanchère, אמשתא ou אמזתא.

Écriture très particulière, surtout pour les lettres ת, ח, ש.

---

945. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 944], n° 5 (copie).

Sousse. Vase à une anse. Hauteur, 0 m. 42. Trouvé dans la même tombe que le précédent. — Musée Alaoui (La Blanchère, n° 3).

Une seule ligne :

ש עזרבעל בן ארנבעל וכל...תל.....א

(*Ossements*) *d'Azrubal* (*?*), *fils d'Adonibal, et...*

Le n. pr. ארנבעל est seul certain.

---

946. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 944], n° 6 (copie).

Sousse. Vase à deux anses torses; hauteur, 0 m. 46. — Musé Alaoui (La Blanchère, n° 2).

ש אדנבעל בן עשרבעל איונכל...

(*Ossements*) *d'Adonibal fils d'Azrubaal*...

Les noms propres sont sûrs. Dans עשרבעל, la 2e lettre pourrait être un ז, selon la règle.

---

947. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *opp. citt.* [*R.É.S.*. 944], n° 7, 8, 9 (copies).

Sousse. Trois vases trouvés dans la même nécropole. — Au Musée Alaoui (La Blanchère, nos 4, 5, 6).

A. Premier vase : inscription incomplète. On distingue :

...צבעל המת... ...*ṣbaal le M*...

Pour le dernier mot, cf. *R.É.S.*, 952 : המתח.

B. Second vase, à une anse; hauteur, 0 m. 34. Inscription presque illisible, renfermant peut-être le nom חנא, *Hannon* (?).

C. Vase brisé, à une anse. Hauteur, 0 m. 20. L'inscription paraît formée de trois groupes de signes numériques, ou abréviations זק (?), עק (?).

---

948. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 944], n° 1((copie).

Sousse. Vase à une anse; hauteur, 0 m. 40. — Musée Alaou (La Blanchère, n° 1).

Inscription tracée au charbon, sur 3 lignes. On reconnaît :

וֹהצקן הכ̇ · · · · · לח̇ · תֹא
עבדמ̇לק · רד · · · · א · ל · · א ·
לפבא

---

949. [NEOP.] — α. Ph. Berger, *Journ. asiat.*, 1887², p. 535. — β. Idem, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n° 11 (copie).

Sousse. Vase trouvé dans les fouilles dirigées par le colonel Vincent. — En sa possession.

Deux lignes, qui ne paraissent pas être de la même main.

1 אש מנא
2 עצמם · · · כ̇ר בן בעלשלך בן · · ·

Ossements de . . . r, fils de Baalsillec, fils de . . .

בעלשלך est le seul mot dont la lecture soit certaine.

---

950. [NEOP.] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n°s 12-15 (copies).

Sousse. Quatre vases trouvés dans les fouilles dirigées par le colonel Vincent. — En sa possession.

Inscriptions en partie effacées. On lit encore :

A (n° 12; Vincent, 2) :

ארש̇ת · · א ת ארש ע · · · ן · · ·
Arisat . . . . . Aris . . .

B (n° 13; Vincent, 3) :

יתל̇ ברמלך בן אנגא
Bodmelek fils d'Aggo.

(אגגא ne peut être vocalisé *Aggo;* une voyelle est nécessaire entre les deux ג.)

C (n° 14; Vincent, 4). Inscription très mutilée :

. . . בן מגן . . . (ou בת) . . . *fils* (ou *fille*) *de Magon* . . .

D (n° 15; Vincent, 5). Vestiges de trois lignes :

מעשן שעצ	1	*Urne des osse-*
. . . ג . . . נש . . . ממ	2	*ments de* . . . .
ש.ו.ן	3	. . . . .

---

951. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n° 16 (copie).

Sousse. Vase à une anse. Haut. 0 m. 40. Trouvé par le colonel Vincent (n° 6). — Au Louvre.

Inscription en une seule ligne :

[מעש]ן עצמם ש יתנמלך בן בדמלקרת בן עבדמלקרת הפעיא

Urne à ossements de Iatanmelek, fils de Bodmelqart, fils d'Abdmelqart, le . . .

הפעיא indique la condition du défunt; le sens du mot et son étymologie sont inconnus.

Inscription intéressante par son type d'écriture; certaines lettres, ל, כ, ק, ר, ת, se trouvent liées entre elles.

---

952. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n° 17 (copie).

Sousse. Vase à une anse; hauteur, 0 m. 35. Trouvé par le colonel Vincent (n° 7). — Au Louvre.

Inscription d'une seule ligne, effacée au début.

. . . [ב]ן מגן המתח וכל אש לעבטעלת. . .

. . . *fils de Magon, le . . . . . , et tous ceux qui . . .*

המתח, nom de métier, précédé de l'article. — לעבטעלת. La lecture est certaine. On trouve la même locution, avec variante orthographique : לעבטעל (*R.É.S.*, 906) et לעבטל (*R.É.S.*, 907); mais le sens demeure inconnu.

L'écriture de cette inscription se rapproche plus du punique que du néopunique.

---

953. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n° 18 (copie).

Sousse. Vase trouvé par le colonel Vincent. — En sa possession.

Inscription en une seule ligne; elle est en partie effacée.

המלכת··בעלשלך·ן י·מה

. . . *Himilcon . . . Baalsillec . . .*

Le premier nom seul est certain.

---

954. [**ARAM.**] — α. Fr. Cumont, *Une inscription gréco-araméenne d'Asie Mineure*, dans les *C. R. Acad.*, 1905, p. 93-104 (grav.-phot., partie grecque). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, t. II, p. 249. — γ. Th. Reinach, *C. R. Acad.*, 1905, p. 332. — δ. Idem, *Villes méconnues : Aranda*, dans *Rev. des études grecques*, t. XVIII, 1905, p. 159-164 (grav.). — ε. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 65 (grav.-phot., partie araméenne).

Agatcha-Kalé (entre Siwas et Divrighi), l'ancienne Aranda, selon Th. Reinach. Inscription rupestre, découverte par M. Gre-

nard en 1900. Inscription grecque en dix lignes (écrite *σ̃οιχηδόν*), suivie de cinq lignes d'araméen. — *In situ.*

Texte grec et traduction d'après Th. Reinach (δ) :

Ἀθάνα[τα] μνημεῖα | ϖαρ' εὐ[θ]εμίτοις | σαδράπησιν
κείσ|εται Ὀρομάνηι τε | Ἀριούκου καὶ Ἀρι|ούκη φίλωι υἱῶι, |
οὕνεκε[ν] Ἀράνδων | ὧν ἔκτισ[ε], χερσαῖα | λαϐώ[ν]
[σ̃ὲ]γους τε | καλο[ῦ ϖοικ]ίλα τείχη.

Des souvenirs immortels rappelleront aux équitables satrapes (le seigneur) *Oromanès, fils d'Arioukès, et son cher fils Arioukès, à cause d'Aranda, qu'il* (Oromanès) *a fondée, ayant reçu un pays stérile, ainsi que les murs aux couleurs variées d'un beau palais.*

Fr. Cumont (α) lisait la fin : *οὕνεκε [ἕ]δραν δωμ|ῶν ἔκτισ[α] ..... καλο[ῦ δαψ]ιλὰ τείχη*; il traduisait :

.... C'est pourquoi, bâtissant un sanctuaire, je l'ai fondé dans un lieu désert que j'ai occupé, et [j'ai construit] les murs somptueux d'un beau sépulcre.

De l'inscription araméenne, fort endommagée, Lidzbarki (ε) a lu :

1 בננתא .....מ.א
2 רירמנב[ר.....]
3 ס̊יל.....בראה
4 הרא...בראריר מנ
5 חשת.....מ.

Ce qu'on peut tirer de cette inscription ne permet pas d'en donner une lecture suivie.

Les lettres כ, נ, ד, ר ne se distinguent que très peu, ou même pas du tout, l'une de l'autre. On s'attend à trouver les noms propres connus par le grec אריך, אריומן. A la ligne 5, le premier mot est peut-être à compléter [רפנא]חשת = *σαδράπησιν*. Le début de l'inscription pourrait sans trop de difficulté se lire : [ז] בירתא.

Cumont et Reinach inclinent à dater cette inscription du IIIe siècle avant notre ère; H. Grégoire (*C. R. Acad.*, 1908, p. 446, n. 1) opine pour le Ier siècle av. J.-C.

---

955. [**ARAM.**] — α. D. H. Muller, *Anz. der philos.-histor. Classe der Kaiserl. Akademie der Wiss. zu Wien*, Bd. XXIX [1892], p. 85 (copie). — β. Th. Nöldeke, *Aramäische Inschrift aus Cilicien*, dans *Zeitschr. für Assyr.*, t. VII, p. 350-353 (copie). — γ. J. Halévy, *Une inscription araméenne de Cilicie* (*Rev. sémit.*, t. I, p. 183-186). — δ. M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 446 (Taf. XXVI, 3).

Saraïdin (Cilicie). Inscription rupestre gravée dans la vallée supérieure du Lamos. Découverte en juin 1892, par R. Heberdey et Ad. Wilhelm. Six lignes dans un cadre. — *In situ.*

Nöldeke :

אנה ושונש בר	1	*Ich* (bin) *Wšnš, Sohn*
אפושי בר ברה זי	2	*des 'pwši, Enkel des*
ושונש ואמי	3	*Wšnš, und meine Mutter* (ist)
אשולכרתי וכזי	4	*'šwlkrti. Und während*
צירא עבד אנה תנה	5	*ich hier Jagd mache,*
ובאתרא זנה משתרה אנה	6	*speise ich an dieser Stelle.*

Le signe lu ו pourrait aussi se lire ג. Müller transcrit גשונש (Gašwanaš), אפגשי (Afgaši) אשגלכרתי (Ašgalkartî). La vocalisation est incertaine.

L. 5. תְּנָה, comp. syr. ܬܢܝ «ici».

L. 6. משתרה אנה «ich nehme meine Mahlzeit»; ܐܪܬܝܬܐ dans le N. T. s'emploie pour ἀριστᾶν; ܐܪܝܬܐ, talmud. שירותא, = ἄριστον ou δεῖπνον.

Date : IVe ou Ve siècle avant J.-C.

956. [**ARAM.**] — α. J. A. Montgomery, *Report on an Arabic Boundary Inscription in Cilicia* (*Journ. Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907] p. 164-167, grav.-phot.). — β. J. Halévy, *Une inscript. bornaire araméenne de Cilicie* (*Rev. sémit.*, t. XVI [1908], p. 434-437). — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, t. III, p. 64.

Guzneh (Cilicie; entre Mersina et Nemrun = *Lampron*). Inscription rupestre découverte par M. R. Metheny en 1905 (voir son article *Road Notes from Cilicia*, *J.A.O.R.*, XXVIII, 155); lettres de 2 à 3 pouces de haut. — *In situ.*

עד תנה תחום רנל	1	(*Jusqu'ici limite de R N L.*
ומן זי את תצבו̊..	2	*Et qui que tu* (sois qui) [*la bris*]*eras*,
סנלה בעלשמין	3	*soient ennemis de lui Baʿalšamîn*
רבא שחר ושמש	4	*le Grand*, *Sahr et Šamš*,
ולזרעא זי לה	5	*et de sa race.*)

L. 1. A la fin, רנל nom propre; selon Montgomery, pourrait être le nom ancien de Lampron.

L. 2. מן זי את, pour : מן את זי; comp. inscr. de Nérab A[5], B[5]. — Le dernier mot ne peut être lu avec certitude; Montgomery et Lidzsbarski acceptent תצבו.. comme assez probable. (Ne pourrait-on lire [ר]כ[ת]ת, suivi d'un suffixe?)

L. 3. סנא (p.-ê. סנה), au lieu de שׂנא «haïr», n'a rien de surprenant. — Quant au changement de personne dans la construction, on trouve un exemple analogue dans les inscriptions de Nérab.

L'inscription appartient vraisemblablement au ve siècle avant J.-C.

---

957. [**ARAM.**] α. J. A. Montgomery, *An Aramaic Ostracon from Nippur and the Greek Obolos* (*Journ. Amer. Orient. Soc.*, t. XXIX

[1908], p. 204-209 (grav.-phot.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 63.

Nippour. Tesson de poterie, provenant d'un vase de grande dimension; le fragment mesure 0 m. 075 sur 0 m. 065. Sur la surface convexe est inscrite une liste de personnes qui doivent recevoir ou fournir certaines redevances. L'écriture est analogue à celle des contrats bilingues araméens. — Au Musée de l'Université de Pennsylvanie (n° 2927).

אנושת בלסאקב זוזן ״	1	*Enwaštu-balassu-iqbi*, 2 *zûz*
אנושתלי מובלן ״	2	*Enwaštu-ili* 2 M.... (*mobal?*)
לבש בר בלטי מובל ״	3	*Labâši bar Balâṭi* 1 M....
אב. נדנאנושת זוזן ״	4	'B.-*Nâdin-Enwaštu* 2 *zûz*
מובלן ״	5	2 M....
אנושתוצר מובל ״	6	*Enwaštu-uṣur*, 1 M....
אללאתן בר שואדן מובלן ״	7	*Ellil-ittannu bar Šum-iddina*, 2 M....
בלשמדן זוז ״	8	*Bêl-šum-iddina*, 1 *zûz*
אנושת בנ̊ — מובלן ״	9	*Enwaštu-bâni* (?) — 2 M....

L. 4. La 3e lettre ne peut être que ר, ד ou ו. Le mot peut difficilement faire partie d'un n. pr.; Clay suggère l'idée d'un titre.

L. 7. Šum-iddina est en réalité écrit *Šuw*-iddina. Il y a d'autres exemples de cette transcription.

L. 9. Le second élément du nom est douteux; peut-être *Enwaštu-bâni-aḥu* (?). Pour les différents noms babyloniens, ou pour des formations analogues, on se réfère à Tallqvist, *Neubabylonisches Namenbuch*.

La valeur du זוז doit être différente de celle du שקל, qui était la monnaie courante d'argent, et, à l'époque médique, ne pesait que 5 gr. 7 (Lidzb.).

מובל, plur. מובלן, serait un nom de monnaie, de valeur moindre que le זוז (d'après la ligne 5). Rac. יבל, d'où le babylonien *biltu* «talent». Ce mot מובל n'aurait-il pas fourni le terme grec ὀβολός? (Montg.). — L'hypothèse est invraisemblable. מובלא signifiant proprement «charge, *sarcina*» (en particulier, «charge de bois à brûler», dans le Talmud), il n'est guère croyable qu'un mot marquant un grand poids ait été employé pour désigner une très petite monnaie. Il est possible que la liste comprenne à la fois de petites sommes (זוזן) et des redevances en nature : מובלן «charges» d'objets quelconques. (Lidzb.)

L'inscription paraît être du ve siècle av. J.-C.

---

958. [**ARAM.**] — E. Ledrain, *Quelques inscript. inédites...*, dans la *Rev. d'assyr.*, II, p. 93.

Cône d'origine persane. Sur le plat, un disque entre deux yeux. Inscription araméenne de basse époque. — Au Louvre.

לאחמם 1 *A Aḥimam,*
בר בחס 2 *fils de Boḥas.*

---

959. [**ARAM.**] — E. Ledrain, *Quelques inscript. sémitiques* (*Rev. d'assyr.*, II, p. 143).

Babylonie. Cône d'époque persane. Sur le plat, l'astérisque solaire et un dieu, les mains levées, posé sur le croissant. Légende en caractères araméens. — Au Louvre.

לברכי *A Bereki.*

---

960. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 136.] — α. H. A. Sayce, *Gleanings from the land of Egypt*, § vi (*Rec. des travaux... égypt. et assyr.*, t. XVII, p. 164), n°s 1, 2 (copies). — β. Clermont-Gan-

NEAU, *Nouveaux graffiti araméens d'Égypte* (*Études d'arch. or.*, t. II, p. 23 (copies).

Wadi es-Saba Rigaleh (Égypte). Six graffites relevés par M. Sayce sur les rochers de la rive occidentale du Nil.

Le n° 1 = *C.I.S.*, II, 135, dont la lecture n'est pas modifiée.
Le n° 2 = *C.I.S.*, II, 136.

Corpus (d'après Flinders Petrie) :

בריך עזיזו בר שפר לעחר

Sayce, d'après sa nouvelle copie, propose :

ברך עזריובד שנבי לחר

Clermont-Ganneau lit la même copie :

ברך עזריו בר שנבי לחר

Béni soit Azaryaou, fils de Sagbai, par Horus !

עזריו, nom israélite; comp. les n. bibl. עזריה, עזריהו. — שנבי, de la même racine que le n. bibl. שנוב (I *Rois*, XVI, 34).

---

961. [ARAM.] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 960], n° 3 (copies).

Wadi es-Saba Rigaleh (Égypte). Graffite voisin du précédent.

Sayce :

ברך גמלן סרצן לחר

Béni soit Gamlan Sarçan, par Horus !

גמלן; comp. le nabat. גמלו. Peut-être même le nom est-il ainsi écrit. (CL.-G.)

סרצן, peut-être avons-nous ici l'élément assyrien *sar-ouçour* « protège le roi », fréquent dans les noms pr. tels que אסרסרצר

(*C.I.S.*, II, 50), etc., qui devrait être joint au mot précédent, dont la lecture serait à modifier. On peut envisager la possibilité de lire סנצר, à rapprocher du n. bibl. שנאצר.

---

962. [**ARAM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 960], n°s 4, 5, 6 (copies).

Au même lieu. Graffites voisins du précédent.

N° 4. La copie de Sayce donne :

ברך אבדנבו לחנם.

Mais אבדנבו pour עבדנבו paraît une faute trop grossière; il semble préférable d'interpréter le troisième signe comme un י. On obtient ainsi אבינבו, comparable au phén. אביבעל (*C.I.S.*, I, 378). On traduirait :

Béni soit Abinébo, par Khnoum!

(Cl.-G.)

N° 5. Incomplet. D'après le début, c'était probablement une répétition du n° 4.

N° 6. Mutilé; on ne distingue plus que les lettres :

לסר
לחרם

---

963. [**ARAM. — 242.**] — *α.* R. Dussaud, *Poids bilingue provenant de Palestine* (*Rev. archéol.*, 1908, t. II, p. 353-358). — *β.* M. Lidzbarski, *Deutsche Literaturzeitung*, 1909, col. 798; et *Ephem.*, III, 18, 190.

Nouvel exemplaire de la plaquette en terre cuite *R.E.S.*, 242. — Poids : 81 grammes. Les deux empreintes ont été fournies

par une même matrice. Le faussaire semble s'être inspiré de l'inscription d'un poids édité par Layard (n° 8 = *C.I.S.*, II, 6).

---

964. [**ARAM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 186 (copie).

Syrie (?). Cachet ellipsoïde (0 m. 017 sur 0 m. 012), avec inscription, en araméen très archaïque, autour d'une gazelle accroupie. — En possession de M. G. Poche, à Alep.

חתם שמש *Sceau de šmš.*

שמש «soleil». On s'imagine difficilement un homme portant ce nom à l'époque où le culte du Soleil était très répandu. Il est plus naturel d'admettre une forme contractée d'un nom plus long, et représentée par un changement de voyelle, p. ex. : *šammuš;* ou de prendre le mot dans le sens de «serviteur». Il est possible aussi que le nom n'ait pas été écrit complètement faute de place.

L'écriture appartient au plus ancien type de l'alphabet et dénote le VIIIe s. avant notre ère.

---

965. [**ARAM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 117 (copie).

(*Égypte.*) Statuette acéphale, de granit rose. Personnage à longue barbe, vêtu d'une longue robe. Haut., 0 m. 40. — Musée du Caire (Inv. 31919).

Sur la base, derrière la statue :

בלסראצר

Bêl-šar-uṣur, nom babylonien; comp., pour la formation : אסרסרצר, נבסרצר, שנסרצר, où le *š* est exprimé par ס.

La cassure s'arrête avant le ב; l'inscript. paraît complète; tout au plus manquerait-il un ל au début.

En avant du personnage, sur son vêtement, est la figure d'un arbre stylisé, placé sur un socle ou petit autel (?); de l'arbre pendent deux bandelettes (?).

Les caractères représentent les plus anciennes formes sémitiques trouvées jusqu'ici en Égypte. *Bêl-šar-uṣur* fut peut-être un des guerriers envoyés en Égypte sous Asarhaddon ou Asurbanipal.

---

966. [ARAM. — 671.] — Ajouter à la bibliographie : γ. Cumont, *Ann. du Musée Guimet*, t. XXIV, p. 302. — δ. H. Grégoire, *Note sur une inscription gréco-romaine trouvée à Faraša*; dans les *C. R. Acad.*, 1908, p. 434-447 (copie). — ε. Clermont-Ganneau, observations, *ibid.*, p. 447. — ζ. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 66.

Faraša (Rhodendos, probabl. Ariaramneia) et non pas Zindji-Dérè. Gravure peu profonde, lettres irrégulières; longueur moyenne des lignes grecques, 1 m. 15; araméen, première ligne : 1 m. 75; seconde ligne : 1 m. 08; hauteur moyenne des lettres, 0 m. 095 (δ). — *In situ*.

Texte grec; lecture et restitution de H. Grégoire :

Σαγάριος
Μαγ[αφέ]ρνου
σ]ρατηγ[ὸ]ς
Ἀριαραμνεί(ας)
ἐμάγευσε
Μίθρῃ.

Texte araméen d'après Lidzbarski :

1 סגר בר מהגפרן רב ח[ילא]
2 מגיש [למ]תרה

L. 1. סגר. La lecture déjà proposée (*R.É.S.*, 671) doit être maintenue; la première lettre, munie d'un crochet, ne peut être un ז, qui ne correspond pas ordinairement au σ grec (ε, ζ);

quoiqu'on trouve (*C.I.S.*, II, 109) Αρσάπιος = ארזפי (ε); probablement sous l'influence du ר.

De מהגפרן on restitue le grec Μαγαφέρνου [gén.]. — Les dernières lettres, incertaines, sont lues [גא]ח רב, équivalent de ἀρχισυνάγωγος (δ), lecture et étymologie suspectes; si la lecture devait être maintenue (comparer מחגת, dans la stèle de Zakir, Pognon, p. 170), on pourrait traduire «chef de district» (ε). Mais la première lecture proposée par Cl.-G. רב חילא, équivalent régulier de στρατηγός, est rétablie, avec raison, par Lidzbarski.

L. 2. Grégoire lit le premier mot מגגש, forme invraisemblable; Lidzbarski a lu מגיש, *scriptio plena* du verbe מַגֵּשׁ «exercer les fonctions de mage», appuyée sur quelques exemples (entre autres מליל, *Ephem.*, I, p. 323). — [למ]תרה, restitution préférable à [מ]תרה.

La paléographie grecque semble indiquer, comme date de l'inscription, le ier siècle après J.-C. Les doutes qui portent sur la fidélité de la reproduction et le manque de termes de comparaison ne permettent pas de s'appuyer sur l'araméen pour confirmer cette date (ζ).

---

967. [**PALM.**] — α. Ed. Sachau, *Palmyrenische Inschriften* (*Z.D.M.G.*, t. XXXV [1881], p. 739), n° 5 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], p. 213, n° 56 (copie). — γ. Simonsen, *Sculptures et inscript. de Palmyre*, n° 13 (copie).

Palmyre. Buste de femme, avec bandeau et voile. Haut., 0 m. 46; larg., 0 m. 40. L'inscription, nettement gravée, était peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

עתשא	1	*ʿAttiša*
ברת	2	*fille de*
זבדב(ו)ל	3	*Zabdibôl.*
חבל	4	*Hélas!*

L. 1. עתשא pour עת+נשא (Sach.); comp. אלהשא, תימשא. — Halévy expliqua d'abord l'élément שא, dans ces noms, comme étant le nom du soleil (*Mélanges d'épigr.*, 1874, p. 103), puis comme une terminaison équivalente de l'arabe شاء «vouloir» (*J. asiat.*, 1881[1], p. 299), opinion adoptée par R. Duval (*Rev. crit.*, 1887[2], p. 61). — Simonsen songe à un nom persan, et rappelle *Atossa*, mère de Xerxès.

L. 3. זבדבול; le lapicide a gravé זברבדל.

L. 4. חבל; comp. l'acclamation φεῦ dans les *tablai* égyptiennes publiées par Ed. Le Blant.

L'élément שא, dans les noms תימשא, אלהשא, paraît bien désigner le soleil, non pas comme transcription de Σαώς (opinion de Halévy). Σαώς n'étant d'ailleurs que la forme babylonienne שוש = שמש, mais comme contraction de שמש même; c'est ce qu'indique la forme אמרשא, dont nous avons deux exemples, et qui est traduite dans l'un (Vogüé, P. 2) par Ἀμρισάμσου [génit.]. Mais il n'est pas sûr qu'on puisse donner la même étymologie à עתשא, en regardant les lettres עת comme venant du nom divin עתה. Comp. le nabat. עתשו (*C.I.S.*, II, 1894). [J.-B. Ch.]

---

968. [**PALM.**] — α. S. Ronzevalle, *Notes d'épigraphie palmyrénienne*, dans la *Rev. biblique*, 1902, p. 409 (grav.-phot.); n° 1. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 78.

Palmyre. Bustes géminés. A droite, homme de face, barbu, nu-tête, drapé dans une toge. A gauche, jeune homme imberbe, nu-tête, et également vêtu d'une toge, tenant une palme à la main gauche. Écriture cursive, anguleuse, très négligée. — Chez M. Elias Mas'ad, à Ḥoms.

A. Inscription à droite de la tête du personnage barbu :

בבו.	1	?
בר ירח	2	*fils de Iarḥi-*
בונא	3	*bonné,*
חבל	4	*hélas!*

B. Inscription à gauche de la même tête et séparée du buste de jeune homme par une palme :

ירחבונא	1	*Iarḥibonnê,*
בר תמא	2	*fils de Tamma,*
אחתה	3	*sa sœur*
חבל	4	*hélas!*

Lidzbarski propose de lire :

ירחבולא	סבלו
בר תמא	בר ירחי
אחתה	בונא
חבל	חבל

Il faut supposer que תמא est la sœur de סבלו, et que la généalogie de ירחבולא est indiquée par le nom de sa mère seule. Il est très possible que les inscriptions et même les bustes, qui offrent un aspect assez étrange, soient des falsifications. (J.-B. Ch.)

---

969. [**PALM.**] — *α.* S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 968], n° 2 (grav.-phot.). — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 78.

Palmyre. Buste d'homme, barbu, nu-tête, drapé dans une toge; fond simulant draperie, avec palme formant encadrement. Le défunt tient une palme à la main droite. — Chez M. Salîm Effendi Khoury, à Ḥoms.

Inscription à droite de la tête, en trois lignes verticales.

עבדעתא	*ʿAbdʿathê*
בר שלמן	*fils de Šalman,*
חבל	*hélas!*

עבדעתא «serviteur de עתא», se rencontre ici pour la première fois.

970. [**PALM.**] — α. S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 968], n° 3 (grav.-phot.) — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 78.

Palmyre. Bustes géminés. A droite, une femme, sur un fond de draperies, avec palmes formant encadrement de la tête; vue de face, voilée et parée d'ornements divers. A gauche, homme rasé, nu-tête, d'âge avancé à en juger par les rides du visage, drapé dans une toge. — Chez M. Hammaouî, à Ḥoms.

Double inscription entre les deux têtes.

A. Près de la tête de l'homme :

ירחי *Iarḥai,*
בר ענא *fils de ʿAggâ,*
חבל *hélas!*

B. Près de la tête de la femme :

בליא *Balyâ,*
ברתה *sa fille,*
חבל *hélas!*

בליא, n. de la servante de Pilate, dans un récit apocryphe de la Passion; Clermont-Ganneau a proposé d'y voir la transcription d'un nom araméen dont la vraie lecture aurait été בעיא «quærens». Comp. בלי, n. pr. d'un écrivain syriaque. Selon Ronzevalle, ce nom dérive de la rac. בלה et a le sens de «vieille», comparable au latin *Vetula*. Lidzbarski le regarde comme un abrégé de בליהב.

L. 2. ברתה; le ה final est à peine reconnaissable, et le ת a une forme insolite.

---

971. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *Monuments palmyréniens* (dans les *Mélanges de la Faculté orientale de Beyrouth*, t. IV [1910], p. 145-180), n° 1 (copie).

Palmyre. Buste viril, de facture très ordinaire. — Photographié à Zaḥlé.

חבל מקימו בר	1	*Hélas! Moqîmû, fils de*
עתעקב	2	*ʿAtéʿaqab.*

---

972. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 3. (copie).

Palmyre. Buste de femme, parée de riches ornements. — Collection de M. G. Schlumberger, à Paris.

אקמת	1	*ʾAqmat,*
ברת	2	*fille de*
ידי	3	*Yaddai.*
חבל	4	*Hélas!*

---

973. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 4, (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme voilée.

צלמת	1	*Statue de*
רומי אתת	2	*Rômai, femme de*
ירחי	3	*Yarḥai, (fils de)*
חנא חבל	4	*Ḥanê. Hélas!*

L. 2. רומי. Le ר est surmonté d'un point diacritique. Le nom est sans doute l'abrégé d'un composé théophore dont le premier élément est à rattacher à la racine רום; différent de רמי (masc.; *R.É.S.*, 997) qui vient plutôt de la racine רמא.

L. 4. חנא appuie la lecture de *R.É.S.*, 718, mise en doute par Lidzbarski.

974. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 5 (grav.-phot.).

Palmyre. Relief représentant un jeune homme en pied, tenant d'une main une grappe, et de l'autre un oiseau. — Au Louvre (A. O. 3984).

כומי 1 *Kûmai,*
בר שלמלת 2 *fils de Šalmallat.*
חבל 3 *Hélas!*

כומי; cette forme confirme la lecture du nom nabat. (*R.É.S.*, 468); c'est probablement un nom abrégé, à rattacher à la racine כום, qui existe en araméen (en syriaque, avec des sens en apparence peu aptes à former des noms propres).

---

975. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 7 (transcription sans copie).

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Damas, chez Mme Qandelaft.

ימלא בר 1 *Yamlâ(ê?) fils de*
תימלת בר 2 *Taimallat, fils de*
ימלכו כומי 3 *Yamliku, Kûmai(?).*

La copie porte bien כומי, mais il semble qu'il faille lire כרמי, d'après le numéro suivant. (Ronz.)

La lecture כרמי ne reposant que sur des copies, tandis que כומי est garanti sur un autre monument (*R.É.S.*, 974), il serait plus naturel de corriger la copie כרמי en כומי. (J.-B. Ch.)

---

976. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 6 (transcription sans copie).

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beyrouth.

חבל לשמש 1 *Hélas! Lišamš,*
בר תימלת 2 *fils de Taimallat,*
בר ימלכו 3 *fils de Yamlikû,*
כרמי 4 *Karmai* (ou *Karamai*).

כרמי, comp. le nab. כרמו (*C.I.S.*, II, 348). — Voir toutefois au n° 975 (כומי ?).

---

977. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 8 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme.

חנינא 1 *Ḥanîna,*
בר מתני 2 *fils de Mattanai.*
חבל 3 *Hélas!*

Écriture négligée; texte palimpseste.

Inscription fort suspecte. (J.-B. Ch.)

---

978. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 9 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme.

מתני בר 1 *Mattanai, fils de*
שריכו 2 *Šuraikû, (fils de)*
חנינא 3 *Ḥanînâ.*
חבל 4 *Hélas!*

Écriture cursive et négligée, qui dénote une basse époque. Texte palimpseste, comme le précédent. Le buste avait été

désaffecté; ces exemples ne sont sans doute pas bien rares à Palmyre.

Inscription suspecte. (J.-B. Ch.)

---

979. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 9 *bis* (copie).

Palmyre. Buste de femme, en haut relief, se détachant sur un fond cintré. — A Damas, chez Mme Qandelaft.

חבל 1 *Hélas!*
חנינא 2 *Ḥaninâ,*
בר חניא 3 *fils de Ḥanê (Ḥanna)?*

Cette inscription attribuant à un homme un buste de femme ne paraît guère, quoi qu'en dise l'éditeur, pouvoir être le fait d'une erreur. Il semble qu'elle ait été, comme il est arrivé souvent, surajoutée à un buste anépigraphique pour lui donner une valeur commerciale. Le faussaire a peut-être pris modèle sur l'inscription *R.É.S.*, 730.

---

980. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 11 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe.

עזיז בר 1 *ʿAzîz, fils de*
אביצי 2 *ʿAbîṣai,*
מקי 3 *(fils de) Maqqai.*

Écriture d'un caractère un peu particulier.

עזיז; on pourrait lire עזיז; mais la forme עזיז s'est rencontrée ailleurs (*R.É.S.*, 1029). — אביצי est à comparer au nab. אביץ (*C.I.S.*, II, 202). (Cette dernière forme est à corriger en אבין; cf. *R.É.S.*, 1141.)

981. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 13 (copie).

Palmyre. Buste de femme, tenant le fuseau et la quenouille; par-dessus, un bébé. A droite, fillette portant un bouquet; à gauche, garçon tenant un oiseau. — A Ḥoms.

Entre la femme et la fillette :

עתי ברת	1	*'Attai, fille de*
אדינת	2	*'Odainat.*
חבל	3	*Hélas!*
אמיא	4	*Ummaya,*
ברתה	5	*sa fille.*

Entre la femme et le garçon :

ירחי	1	*Yarḥai,*
ברה	2	*son fils.*

אמיא; comp. אמית (*R.É.S.*, 1075); même nom en nabat. (*C.I.S.*, II, 209); probabl. arabe أُمَيَّة.

Selon l'éditeur, les enfants de la défunte, y compris le bébé qui n'est pas nommé, figurent sur le buste à titre de survivants, et ce serait le cas général, quand les noms ne sont pas accompagnés de l'exclamation funéraire חבל. La représentation de personnages vivants sur des monuments funéraires est établie dans plusieurs cas; cependant il est à remarquer qu'ici les emblèmes portés par les enfants sont ceux que portent des enfants *défunts* sur plusieurs monuments. (J.-B. Ch.)

---

982. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 14 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme barbu; sur un bloc quadrangulaire

encadré d'une moulure. Écriture soignée. — A Ḥoms, chez M. Ḥammâoui.

פזל בר זבדא	1	PZL, *fils de Zabdâ*,
בר זבדא פזל	2	*fils de Zabdâ*, PZL
חבל	3	*Hélas!*

פזל, n. pr. nouveau, et encore inexpliqué.

---

983. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 15 (copie).

Palmyre. Buste d'homme barbu; derrière l'épaule droite, un petit chameau en relief. — A Ḥoms, chez Abû Râgib ʿAbd al-Wahhâb.

עתנתן בר	1	*ʿAtenatan, fils de*
כילי בר	2	*Kailai, fils de*
משכו ב[ר]	3	*Mošku, fils de*
עתדת בר	4	ATDT, *fils de*
חירן חבל	5	*Ḥairân. Hélas!*

משכו, cf. *R.É.S.*, 151; et les différentes transcriptions grecques Μόσχος, Μάσεκος, Μάσαχος (Wadd., 2429, 2064, 2141).

עתדת ou עתרת, n. pr., dans la composition duquel entre peut-être le nom divin עתה.— L'éditeur comp. sous réserve عثر (Yâkoût, III, 609).

כילי, n. pr., déjà connu, *R.É.S.*, 718.

---

984. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 16 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme. — A Ḥoms.

רעתא 1 *Ra ʿtâ,*

ברת חירן 2 *fille de Ḥairan,*

תיבול 3 *(fils de) Taibôl.*

חבל 4 *Hélas!*

Sur le nom רעתא ou דעתא, voir *R.É.S.*, 735.

---

985. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 17 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme imberbe, coiffé du modius. Inscription en lignes verticales. — A Ḥoms.

נפש בורפא 1 *Portrait de Bôrrefâ,*

ענא זבידא 2 *(fils de) ʿOgê, (fils de) Zebeidâ,*

מיטקא 3 *(fils de?) Maitaqâ.*

L'éditeur croit avoir un indice de «désaffectation» du buste à côté duquel est gravé ce texte, qui aurait remplacé une inscription plus ancienne, de très bonne écriture et dont il ne reste que les mots . . תימר et חבל. S'il en est ainsi, l'authenticité, déjà un peu suspecte par l'absence de la particule בר (cf. cependant *R.É.S.*, 988), et par la forme du פ de בורפא, le serait encore davantage. (J.-B. Ch.)

---

986. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 18 (copie).

Palmyre. Buste de femme; elle tient de la main gauche une petite tablette dont le seul côté visible est muni d'une queue

d'aronde. Texte gravé à gauche, au-dessus de l'épaule. — A Ḥoms.

אקמא	1	*ʿAqmê,*
ברת עיא	2	*fille de ʿAyyâ,*
בר . . ני	3	*fils de . . nai.*
[חב]ל	4	*Hélas!*

עיא : comp. le syr. ܥܝܐ (Inscript. d'Édesse).

עיא est peut-être une faute de copie pour ענא. (J.-B. Ch.)

---

987. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 19 (grav.-phot.).

Palmyre. Inscription reproduite d'après un estampage. Elle accompagnait un monument qui se trouvait à Ḥoms, en 1906, représentant sans doute une femme et son enfant. L'inscription, en deux parties, devait être gravée de chaque côté des personnages.

A.	נעמי ברת	1	*Naʿmai, fille de*
	זבדא בר	2	*Zabdâ, fils de*
	תימא בר	3	*Taimâ, fils de*
	חלפתא חבל	4	*Ḥalaftâ. Hélas!*
	אתת חלפת[א]	5	*Femme de Ḥalaftâ,*
	בר זבידא בר	6	*fils de Zebeidâ, fils de*
	תימא חלפת	7	*Teimâ, (fils de) Ḥalafta.*
	זבידא א	8	*Zebeida,*
	ברה חבל	9	*son fils. Hélas!*
B.	בירח כ[נון]	10	*Au mois de Ka[noun]*
	שנת CCCC	11	*l'an 400*
	LXII	12	+ 62

נעמי, comp. le safaitique נעמן, rapproché par Cl.-G. du grec

Ναάμων et Νάμων (*R.É.S.* 198) (et le palm. נעמעין, *R.É.S.*, 1041).

Date : novembre 150 A. D.

La seconde lettre du nom du mois (l. 10) pourrait bien être un ס; il faudrait alors restituer [לול]כס = décembre.

---

988. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 20 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme voilée, avec pendants d'oreilles en forme de grappes de raisin; elle tient un fuseau et une quenouille. — A Ḥoms.

שלמת	1	*Šalmat,*
עבדא	2	(*fille de*) *ʿAbda,*
עתעי	3	(*fils de*) *ʿAteʿai,*
שידן אתת	4	(*fils de*) *Šaidân; femme de*
תירדת ירחי	5	*Tiridât,* (*fils de*) *Yarḥai.*
חבל	6	*Hélas!*

עתעי, forme abrégée d'un nom théophore, où entrait l'élément עתה (עתעקב?). — שידן; cf. ar. سيدان (Ibn Doreid); toutefois le ד n'est pas absolument certain. — תירדת, nom parthe; comp. Pognon, *Inscript. sém.*, n° 8, où le même nom se rencontre écrit en syriaque.

Noter l'absence complète de la particule בר dans toute l'inscription; même particularité au n° 985.

---

989. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 21 (grav.-phot.)

Palmyre. Buste de femme, à coiffure conique. Inscription mutilée, à droite. — A Beyrouth, chez le Dr Rouvier.

מת..	1	...*mat*,
ברת	2	*fille de*
[תי]רדת	3	[*Ti*]*ridât.?*
חבל	4	*Hélas!*

Le premier nom est peut-être à restituer שלמת (Ronzevalle) ou אקמת.

---

990. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 25 (copie).

Palmyre. Buste d'homme tenant une palme. — A Damas, chez M. Ḥabîb Eddé.

רפבול	1	*Refaböl*,
בר	2	*fils de*
רסתקא (מ)	3	RSTQA (M),
שדי	4	(*fils de*) *Šaddai.*
חבל	5	*Hélas!*

רסתקא ou רסתמא, nom persan : رستاق ou رستم.

שדי, *R.É.S.*, 394; la lecture est ici garantie par l'absence du point sur la seconde lettre; cf. le gr. Σαδδαῖος (Wadd., 2197) peut-être contraction de שדרפא?

---

991. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 25 *bis* (copie).

Palmyre. Buste d'homme imberbe; la tête couronnée de laurier. — A Damas, chez M. Ḥabîb Eddé.

[ת]ימא	1	*Taimâ*,
בר	2	*fils de*
[מ]זבנא	3	*Mezabbana.*
חבל	4	*Hélas!*

992. [**PALM.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 26 (copie).

Palmyre. Buste d'homme; il aurait été transporté à Bagdad.

חבל	1	*Hélas!*
ענילו בר	2	*Ogeilû, fils de*
מקימו	3	*Moqîmû,*
בר מלכו	4	*fils de Malku,*
אעויד	5	*(fils de) A'wîd.*

Selon l'éditeur אעויד serait pour עוידא; opinion invraisemblable, la même orthographe se retrouvant *R.É.S.*, 1032, sur un buste qui appartient probablement à la même famille.

---

993. [**PALM.**] — *α.* S. Ronzevalle, *Mélanges de la Faculté orient.*, t. IV, p. 163, n° 22 (grav.-phot.); — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 140.

Palmyre. Buste de femme. — A Beyrouth, chez le Dr Rouvier.

A. A droite :

חבל	1	*Hélas!*
שלמת	2	*Šalmat,*
ברת	3	*fille de*
אשד	4	*'Ašad.*

B. A gauche :

לשמש ב[ר]	1	*Lišamš, fils de*
שעד עב[ד]	2	*Ša'd; a fait*
מרבונה	3	*Marbôné*
ליקרה	4	*en son honneur.*

Selon l'éditeur les textes semblent se suivre; mais il paraît plus probable que le second appartient à un buste qui a été séparé de son inscription. (J.-B. Ch.)

מרבונה : cette lecture, à laquelle l'éditeur attache grande importance, n'est pas prouvée. On peut (et probablement on doit) lire מרבינה, à vocaliser מְרַבְּיָנֵה « son précepteur », ou מַרְבֶּיָנֵה « son disciple », selon que le buste représente une personne jeune ou âgée. Cf. מרביתה, *R.É.S.*, 1011. Les mots ילידי ביתו (*Gen.*, XIV, 14) sont rendus dans le Targum par מַרְבִּיָנֵי ביתיה (β).

---

994. [**PALM.**] — α. S. Ronzevalle, *Mélanges de la Faculté orientale*, IV, p. 154, n° 12 (copie). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 143 (copie).

Palmyre. Double buste : à droite, une femme tenant le fuseau et la quenouille; à gauche, un jeune homme imberbe, portant une palme de la main gauche. — A Ḥomṣ.

Lidzbarski :

חגת ברת	1	*Haggath, Tochter*
ירחי בר	2	*des Jarḥai, Sohnes*
זבדלה	3	*der Zabdilah,*
כדֹח	4	*K....*

Le dernier nom est à lire כדח ou כרח. La conjecture de Ronzevalle, כרץ, ne paraît pas admissible.

(חגת, Ἀγγάθ; cf. *R.É.S.*, 719.)

---

995. [**PALM.—139.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 23.

Le premier nom serait à lire ברעתה (au lieu de זבדעתה). Ainsi le nom du grand-père ברעא s'expliquerait comme synonyme (abrégé) de ברעתה. (L'estampage semble confirmer la lecture זבדעתה. [J.-B. Ch.])

996. [**PALM. — 736.**] — S. Ronzevalle, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 10 (copie).

Palmyre. Buste vendu à Paris, décrit et publié par Clermont-Ganneau (*loc. cit.*); le monument semble avoir souffert pendant le transport, car la copie communiquée au P. Ronzevalle contient le texte intégral et confirme l'ensemble des restitutions proposées.

A lire ainsi :

[תימ]רצו	1	*Taimarsu*
רבא בר עתעקב	2	*le Grand, fils de ʿAteʿaqab,*
בר ידיעבל	3	*fils de Yedéʿbel,*
בר עתעקב	4	*fils de ʿAteʿaqab,*
עקבי	5	*Aq(qa)bai.*

A gauche du buste :

חיא שנין	6	*Il a vécu*
76	7	*76 ans;*
מית יום IV	8	*il est mort le 4ᵉ jour*
באדר שנת	9	*d'Adar, l'an*
73	10	*73.*

---

997. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 132 (copie).

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe; une palme à la main gauche. Inscription à droite. — Au Musée de Constantinople (O. M. 322).

[צל]ם	1	*Bild des*
והבלת	2	*Wahballât,*
בר רמי	3	*Sohnes des Rammaï,*
בר רפאל	4	*Sohnes des Refaël.*

רמי, comp. *R.É.S.*, 413 (où il faut probablement lire רמי רבותי, et non דמי), à rapprocher du nab. רמאל (*R.É.S.*, 476).

La transcription latine *Salmas Rami* (*C.I.L.*, III, 837) n'est pas en faveur de la vocalisation *Rammai*. (J.-B. Ch.)

998. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 133 (copie).

Palmyre. Tête d'homme barbu. La partie inférieure du buste a été brisée. Inscription à droite.— Au Musée de Constantinople.

חלפתא 1 *Ḥlaftâ,*
בר מזבנא 2 *Sohn des Mezabbnā*
חבל 3 *wehe!*

---

999. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 133 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec une courte barbe; la main gauche retient l'extrémité du vêtement. — Au Musée de Constantinople (O. M. 255).

חבל שמעו[ן] 1 *Wehe! Simon,*
בר זבידא 2 *Sohn des Zbidâ,*
מואלא 3 *der Patron (Fremder?).*

מואלא; pour la vocalisation, comp. Μαυέλου [gén.] (Wadd. 2055) et Μαυέλα [gén.] (*Musée belge*, V, p. 280). Arabe : مَوْالَة *Lisân*, XIV, p. 245); min. מואלת (Mordtmann, *Beiträge z. min. Epigr.*, p. 59). — Le mot semble synonyme de ניר [*R.É.S.*, 285], qu'il s'agisse ou non du même personnage.

1000. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 134 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, avec une courte barbe; dans la main gauche, bande de parchemin ou papyrus. A droite, inscription. — Au Musée de Constantinople (O. M. 324).

ימלא בר 1 *Jamlê, Sohn des*
ירחי בר 2 *Jarḥai, Sohnes des*
ימלא 3 *Jamlê,*
חבל 4 *wehe!*

ימלא, abréviation de ימלכו, *Jam(b)licos* (Lidzb.); opinion confirmée par *R.É.S.*, 975, où le grand-père d'un ימלא est appelé ימלכו.

1001. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 134 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, avec courte barbe; la main gauche retient l'extrémité du vêtement. Inscription à droite. — Au Musée de Constantinople (O. M. 324).

מקימו	1	*Moqîmu,*
בר גרבל	2	*Sohn des Nurbêl,*
בר מקימו	3	*Sohnes des Moqîmu.*

1002. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 134 (copie).

Palmyre. Double buste, du père et du fils. A droite, homme portant une courte barbe; il tient de la main gauche la poignée d'un glaive, et de la droite, un fouet. A gauche, jeune homme imberbe, dont la main gauche tient le bord du vêtement. Inscription entre les deux bustes. — Musée de Constantinople (O. M. 325).

A.	ידיעבל	1	*Idîʿbêl,*
	בר	2	*Sohn des*
	זבדעתה	3	*Zabdʿathê.*
B.	זבדעתה	4	*Zabdʿathê,*
	בר ידיעבל	5	*Sohn des Idîʿbêl,*
	חבל	6	*wehe!*

1003. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 135 (copie).

Palmyre. Figure de deux enfants, représentés à mi-corps. L'enfant de gauche tient de la main droite un vase, de la

gauche, une petite pancarte et un écritoire. L'enfant de droite tient le vêtement de la main droite, et de la gauche, aussi une pancarte et un écritoire. Ils sont placés sur une base qui présente une tablette allongée avec queues d'aronde. — Musée de Constantinople.

A. Entre les têtes :

מלכו וירחי	1	*Mâliku und Jarḥai,*
בני ימלכו	2	*die Söhne des Jamliku,*
בר והבלת	3	*Sohnes des Wahballât,*
חבל	4	*wehe!*

B. L'inscription est répétée sur la tablette de la base :

חבל מלכו וירחי בני ימלכו בר
והבלת חבל

1004. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 135 (copie).

Palmyre. Double buste : à gauche, femme tenant le voile de la main gauche; à droite : homme dont la tête est brisée jusqu'au menton. — Musée de Constantinople (O. M. 242).

A. Entre les têtes, la date en deux lignes :

530 (=218-219 A.D.).

B. Au-dessous des bustes :

אבנא ברת	ח[ירן] בר תימא
שמעון שק[ן]	בר חירן תופא
Abinâ, Tochter	*Ḥairân, Sohn des Teimê,*
des Simon šqn.	*Sohnes des Ḥairân Thôfâ.*

תופא pourrait être une abréviation de Θεόφιλος, à prononcer *Theufâ* (comme Θευδᾶς de Θεόδωρος).

אבנא peut difficilement être l'état emphatique de אבן; on pour-

rait songer à une contraction en א d'un nom tel que אבינעם; ou même, puisque אב rend parfois le grec *ευ*, à des noms grecs tels que Εὐνόη, Εὔνοια ou Εὐνείκη (abrégé).

שקן paraît sûr; on aimerait à lire שמן, contraction de שמעון. Cf. l'arabe شقن «léger»; la racine شقّ fournit aussi différents noms.

1005. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 136 (copie).

Palmyre. Double buste : à gauche, jeune homme imberbe, une palme à la main; à droite, une femme avec diadème. Derrière la tête du jeune homme, une draperie. — Musée de Constantinople.

A. A gauche de la tête de la femme :

נתמי	1	*Gathmâ(i),*
ברת	2	*Tochter des*
מען	3	*Maʿn.*

B. A gauche de la tête du jeune homme :

מען	1	*Maʿn*
בר	2	*Sohn*
נתמי	3	*des Gathmâ(i),*
ברת	4	*der Tochter*
מען	5	*des Maʿn,*
חבל	6	*wehe!*

A. נתמי, quelque chose comme جَثْمَى, جَثَّامَة «paresseux». — Noter la forme מען = مَعْنٌ, écrite sans ו, comme זכד, אשד, שעד, מפלח (= مُفْلِح).

B. Le fils qui porte ici le nom de son grand-père maternel, et dont le père n'est pas nommé, pourrait être un enfant naturel.

1006. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 138 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec diadème et pendants d'oreilles. De la main droite elle retient son voile, et de la gauche, l'extrémité de son vêtement. — Au Musée de Constantinople (O. M. 310).

A. A droite de la tête :

אקמת	1	*Aqmath,*
ברת	2	*Tochter des*
ובדעתה	3	*Zabdʿathê.*
חבל	4	*wehe!*

B. A gauche de la tête :

ובדבול	1	*Zabdibôl,*
ברה	2	*ihr Sohn*
עבד לה	3	*liess es ihr machen.*

1007. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 138 (copie).

Palmyre. Buste de femme. Avec la main droite elle retient l'extrémité du vêtement; la gauche est ramenée au menton. Inscription à gauche de la tête. — Au Musée de Constantinople (O. M. 253).

מרתי ברת	1	*Marthî, Tochter*
ירחי חבל	2	*des Jarḥai, wehe!*

1008. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 139 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec frontal; dans la main gauche,

quenouille et fuseau. — Au Musée de Constantinople (O. M. 243).

אקמא	1	*Akmê,*
ברת	2	*Tochter des*
מתני בר	3	*Mattnai, Sohnes*
חירן חבל	4	*des Ḥairân, wehe!*

1009. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 139 (copie).

Palmyre. Buste de femme; à droite, un enfant, en pied, dont la tête est brisée. — Au Musée de Constantinople (O. M. 317).

A. A gauche de la tête de la femme :

ת...	1	....*th,*
ברת	2	*Tochter des*
אשד	3	*Asûd,*
חבל	4	*wehe!*

B. Entre les deux têtes :

....	1	....
בר	2	*Sohn*
זבד	3	*des Zabad,*
ברה	4	*ihr Sohn.*

Le nom de la femme est peut-être שלמת; cf. *R.É.S.*, 993.

1010. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 139 (copie).

Palmyre. Buste de femme; la main droite tient le vêtement, la gauche est ramenée sur la poitrine. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

ידיעת	1	*Idîʿat,*
ברת סיענא	2	*Tochter des Saijʿânâ,*
חבל	3	*wehe!*

ידיעת ; on s'attendrait à lire ידיעא *Clara;* ידיעת pourrait être une ancienne forme de l'état absolu; mais on peut aussi la considérer comme l'abréviation d'un nom théophore, p. ex. ידיעתבלתי.

סיענא serait une autre forme, plutôt qu'une écriture défectueuse, de סיעונא (*R.É.S.*, 358, 375).

1011. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 140 (copie).

Palmyre. Double figure : le frère et la sœur. A gauche, jeune homme imberbe; il tient, de la main droite, son vêtement, et, de la gauche, une petite tablette allongée; la partie inférieure de cette tablette est cachée par la main, et la supérieure se termine en queue d'aronde percée d'un trou où pouvait passer un cordon de suspension. A droite, figure en pied d'une jeune fille tenant de la main gauche une grappe de raisin et, de la droite, un pigeon. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

Double inscription.

A. Sur la tablette, en lignes verticales :

ירחי בר	1	*Jarḥai, Sohn*
בונא די	2	*des Bônnê, was*
עבד לה	3	*ihm hat machen lassen*
מרביתה	4	*sein Hausherr.*

B. Entre les deux figures :

מעינת ברת	1	*Ma'inat, Tochter*
בונא חבל	2	*des Bonnê, wehe!*

A. מרביתה; il est difficile de regarder ירחי comme un simple serviteur; מרביתה (pour מרא ביתה) pourrait signifier «majordome» Cf. מרבינה, n° 993.

B. מעינת, ar. مَعِينَة, ou peut-être diminutif fém. de مُعَين. (Cf. מען, מענו, מעינו.)

1012. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 141 (copie.)

Palmyre. Buste d'homme, avec courte barbe; la main droite tient les plis du manteau. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

נורבל בר	1	*Nurbêl, Sohn*
מלוכא	2	*des Mâlôkhâ*
עתיכא	3	*Athêkhâ,*
חכל	4	*wehe!*

מלוכא, déjà connu par la transcription grecque Μαλώχα [accus.], se rencontre pour la première fois en palmyrénien (sous la forme conjecturée par Cl.-G.).

עתיכא; selon Cl.-G., pour עתיקא (cf. *R.É.S.*, 146); mais plutôt à interpréter עתי כָא «Athê ist hier», c.-à-d. «prête à nous secourir». Comp. עתילנא (Sachau, *Palm. Inschr.*, n° 8), עמנואל et autres formations analogues.

1013. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 141 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec courte barbe, tenant une petite palme de la main gauche. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

Inscription à droite .

שמעון	1	*Simon,*
בר חירן	2	*Sohn des Ḥairân,*
חבל	3	*wehe!*

חירן est écrit d'une façon très cursive, mais non douteuse.

1014. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 142 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec courte barbe; travail peu soigné, inscription d'écriture grasse et épaisse. Le monument est peut-être ancien. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

A gauche, en lignes verticales :

מקיחי 1 *Muqîḥî,*
בר מקי 2 *Sohn des Maqqai,*

A droite :

חבל 3 *wehe!*

מקיחי paraît être l'arabe مُقِيح : pour la formation avec י, comp. מעיתו (*R.É.S.*, 470). — מקי est sans doute à rapporter à ce nom מקיחי, plutôt qu'à מקימו.

1015. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 142 (copie).

Palmyre. Buste de femme; de la main droite elle tient son vêtement; de la gauche, une quenouille. Inscription à droite. — A Damas, chez M. Asfar, agent consulaire.

אמתלת 1 *Amatallât,*
ברת 2 *Tochter des*
חירא 3 *Ḥairâ,*
חבל 4 *wehe!*

אמתלת, rare en palmyr., quoique les noms formés avec אלת soient assez fréquents.

1016. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 143 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec inscription à droite. — Ḥoms (au sérail).

צלם 1 *Bild des*
זבדלה 2 *Zabdilah,*
בר בורפא 3 *Sohnes des Bôrrefa.*

1017. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 143 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. Inscription en deux lignes verticales, la première à droite, la seconde à gauche de la tête. — A Ḥomṣ (au sérail).

חירן בר בלתא *Ḥairân, Sohn des Bélthâ,*
בר חירן חבל *Sohnes des Ḥairân, wehe!*

בלתא (non pas בלחא) est probablement l'abréviation d'un nom dans la composition duquel entrait celui de la déesse בלתי.

1018. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 144 (copie).

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe, entouré d'une draperie. — Chez M. Dimitri Qandelaft, au Caire.

Inscription à droite :

נשא 1 *Nesā,*
בר בלח 2 *Sohn des Bôllḥâ*
חשש [א 3 *Ḥašaš*
חבל 4 *wehe!*

בלחא (le א est rejeté au-dessous de la ligne) est une *scriptio defectiva* pour בולחא. Cf. *R.É.S.*, 451, 732.

1019. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 145 (copie).

Palmyre. Buste de femme, avec inscription à droite. — Même collection que le précédent.

חבל שלמא 1 *Wehe! Salmâ,*
ברת בורפא 2 *Tochter des Bôrrefâ,*
אתת חירן 3 *Frau des Ḥairân,*
בר תיבול 4 *Sohnes des Teibbôl.*

1020. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 145.

Observations sur les inscriptions suivantes, d'après l'examen des monuments originaux conservés à Beyrouth :

R.É.S., 737. — On ne peut se prononcer entre les lectures אמבו et אמבי, qui pourraient être, respect., des abréviations de אמ־אבוה, אמ־אביה.

R.É.S., 738. — La date est 492 (= juill. 181 A. D.).

R.É.S., 741. — L. 2 : le nom est à lire : בר[ז]א.

R.É.S., 742. — Copie nouvelle. Ainsi qu'il avait été conjecturé, le nom est écrit חלפתא, avec le א rejeté au-dessous de la ligne.

R.É.S., 743. — Copie nouvelle. La restitution de Cl.-G. : עבדעסתור est confirmée.

R.E.S., 745. — Le nom du mois, contrairement à l'assertion des premiers éditeurs, est écrit תשרן, et non pas תשרא.

R.É.S., 746. — La lecture תימעא est confirmée.

1021. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 150-151.

Observations sur les inscriptions publiées par C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 721, 737].

R.É.S., 722. — חבא, n. pr. masc. et fém. en palmyrénien, est peut-être contracté de حَبِيب, حبيبة.

R.É.S., 752. — L. 1, le nom pourrait être נעם, arabe : نُعْم ou نُعْمَى.

R.É.S., 753. — De cette inscription il ressort que אברוק n'est pas une transposition accidentelle pour ברוקא. — חבן doit être l'arabe حِبَّان, ou حُبَّان (*Qamûs*).

1022. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *Palmyrenische Inschriften*, 1898, n° 32. — β. S. Ronzevalle, *Mélanges de la Fac. orientale*, t. IV, n° 24 (grav.-phot.; tab. VI). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 142 (copie).

Palmyre. Buste d'un homme barbu tenant, de la main gauche, un vase, et de la droite, deux objets; l'un est sûrement une clef, et l'autre, qui a la forme d'une équerre, probablement aussi; sur le panneton de cette dernière, on lit : AIOΨ; comp. *R.É.S.*, 135, et Simonsen, *Sculpt. et inscr.*, n° 43. — A Damas, chez M. Aṣfar, agent consulaire.

ידיעב	1	(*Iedi'be-*
ל בר יד	2	*l, fils de Iad-*
בי חבל	3	*bai(?) Hélas!*)

Noter les différents aspects de la lettre י. — Le nom du père est à lire ירבי ou ירבו, ידבו ou, plus probablement, ידבי, qui serait un abrégé de ידיעבל (γ).

1023. [**PALM.**] — α. P. Wolters et prof. Lindl, *Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst*, 1910, I, p. 144 (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 151 (copie).

Palmyre. Deux bustes entrés récemment à la Königl. Glyptothek de Munich, décrits par Wolters et accompagnés d'inscript. expliquées par Lindl. L'un des deux porte une inscription fausse. L'autre (buste de femme) porte un texte qui est à lire comme suit. — A Munich.

Lidzbarski :

גבל ברת	*GBL, Tochter*
תיבול חבל	*des Teibbôl, wehe!*

גבל, nom propre nouveau; on trouve en arabe جَبَل et جَبَلَة, comme nom d'homme (*Qâmûs*).

1024. [**PALM.**] — α. H. Porter et C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° III. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 146 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — A Beyrouth.

Inscription laissée sans interprétation par les premiers éditeurs. Lidzbarski :

זבדעתה	1	*Zabdʿathé,*
בר מעני	2	*Sohn des Maʿnai,*
חבל	3	*wehe!*

1025. [**PALM.**] — α. H. Porter et C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° IX. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 147 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — A Beyrouth.

Inscription mal conservée et laissée sans interprétation par les premiers éditeurs. Lidzbarski :

קלסטא	1	*Qalliste,*
בר שלמן	2	*Sohn des Šalmân,*
די מרקלא	3	*der Marqelle* [genannt wird],
חבל	4	*wehe!*

(Cf. *R.É.S.*, 747.)

1026. [**PALM. — 273.**] — α. Chabot, *Notes d'épigraphie*, n° 59. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 42. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 132 (copie).

Palmyre. Buste de jeune homme avec une courte barbe; il tient l'extrémité de son vêtement de la main gauche. — Au Musée de Constantinople (O. M. 267).

Les conjectures de Cl.-G. sont vérifiées par la nouvelle copie. Il n'y a pas de lacune.

תימרצו	1	*Teimarṣû,*
בר בריכי	2	*Sohn des Brîkhî,*
חבל	3	*wehe!*

1027. [**PALM.**] — E. Ledrain, *Revue d'assyr.*, I, p. 74, n° 1.

Palmyre. Buste de femme, tête voilée; bandeau sur le front; à gauche, inscription. — Au Louvre (A. O., 1197).

חלפו	1	*Ḥaliphu*
ברת חלפא	2	*fille de Ḥalapha,*
[בר לשמ]ש	3	*fils de Lišamš,*
[תיבול] רבא	4	[*fils de Tibbôl*] *le grand.*

Le début de la l. 4, emporté par une cassure, est restitué d'après *R. É. S.*, 1029. (J.-B. Ch.)

1028. [**PALM.**] — α. E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, I, p. 74, n° 2. — β. W. Wright, *Palmyrene Inscriptions*, dans les *Proceedings of the Soc. of Biblical Archæology*, 1885, t. VIII, p. 211-213, n° 1, (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, tête nue, tablette à la main gauche. — Au British Museum.

חבל והבלת	1	*Alas! Wahballât,*
בר בולחא	2	*son of Bôlḥâ,*
בר בורפא	3	*son of Bôrpha,*
אחיתור	4	*Aḥithûr.*

Les lignes 1-2 sont gravées à droite de la tête et les lignes 3-4 à gauche.

1029. [**PALM.**] — α. E. Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1028], n° 3. — β. W. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1028,], n° II (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé du modius, qui est ceint d'une couronne avec médaillon présentant un petit buste; à la main gauche une corbeille de fruits, à droite un vase. — Au British Museum.

Inscription à la droite de la tête :

תיבול בר	1	*Tibôl, son of*
לשמש תיבול	2	*Lishmesh Tibôl*
רבא חכל	3	*the elder. Alas!*
די חדת עזיז בר	4	*which restored ʿAziz, son of*
תיבול די	5	*Tibôl, who*
מתקרא	6	*is called*
דברא	7	*Dabra.*

דברא n'est certain ni comme prononciation ni comme lecture (עבדא?).

חדת, se trouve en palmyrénien avec le sens de «renouveler, restaurer»; mais il a aussi en araméen, spéc. en syriaque, le sens de «dédier, consacrer, inaugurer» un monument, sens qui conviendrait bien ici. (J.-B. Ch.)

1030. [**PALM.**] — α. E. Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1028], n° 4. — β. W. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1028], n° III (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, voilée. — Au British Museum.

Inscription en deux colonnes, de chaque côté de la tête. Écriture cursive.

A. A droite :

חכל	1	*Alas !*
עלא	2	*'Allâ,*
ברת	3	*dauhgter of*
ירחי	4	*Yarḥai*
אבב	5	*Abâb*

B. A gauche :

שנת	6	*In the year*
CCCC	7	*400*
XXV	8	+ *25.*

אבב, sens et prononciation douteux. — Date : 113-114 A. D.

1031. [**PALM.**] — W. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1028], n° IV (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, richement parée: diadème, colliers, pendants d'oreilles; la main droite tient l'extrémité du manteau, la gauche écarte le voile. — Au British Museum.

.....		.....
ב....		....*b* (*?*)
תא ברת	1	*tâ, daughter of*
ענילו של	2	*'Ogailu Shal-*
מוי אתת	3	*mâwt, wife of*
רבאל ירח	4	*Rabb'êl Yarḥa*
יעת	5	..*th?*

Il semble qu'il n'a jamais existé d'écriture à la partie supérieure; le nom de la femme se composait seulement de trois lettres dont la première est emportée par la cassure. — שלמוי : on pourrait lire שלמלי. — ירח, probablement ירחי avec le י rejeté à la ligne suivante. — יעת, surnom ou nom propre (ar. يغوث) assez fréquent dans les inscriptions palmyréniennes (Simonsen, n°s 5, 21). [J.-B. Ch.]

1032. [**PALM.**] — E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, t. II, p. 23.

Palmyre. Buste de femme, tenant de la main gauche un fuseau et une quenouille. — Au Louvre (A. O. 1557).

Inscription à gauche de la tête :

חבא ברת 1 *Ḥaba, fille de*
מקימו 2 *Moqeimou*
אעויד 3 *Aʿveid.*
חבל 4 *Hélas!*

אעויד, même orthographe *R.É.S.*, 992.

1033. [**PALM.**] — E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, II, p. 25.

Palmyre. Inscription de trois lignes accompagnant le buste d'une femme qui tient de la main gauche la quenouille et le fuseau. — Au Louvre (A. O. 1562).

חבבת 1 (*Habibat,*
ברת מלכו 2 *fille de Malkou.*
חבל 3 *Hélas!*)

חבבת, Ledrain a lu צבבת.

1034. [**PALM.**] — α. E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, t. II, p. 23. — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 2.

Palmyre. Relief représentant un petit personnage en pied, tenant d'une main une grappe de raisin, et de l'autre, ramenée sur la poitrine, un oiseau. — Au Louvre (A. O. 1555).

חבל 1 *Hélas!*
ירח[ב]ולא 2 *Yarḥi[b]ôlé,*
בר שמעון 3 *fils de Simʿón.*

Le premier nom est écrit ירחולא avec omission du ב.

1035. [**PALM.**] — *α.* E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, II, p. 27. — *β.* Simonsen, *Sculptures et inscr. de Palmyre*, p. 10 (grav.-phot.) n° 45.

Palmyre. Double buste : homme âgé à gauche, jeune homme à droite; entre les deux une petite fille qui tient à la main une grappe de raisin. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 78. — A Ny-Carlsberg.

Double inscription :

A. A gauche de l'homme âgé :

ירחבולא	1	*Iarḥibola,*
בר מלא	2	*fils de Malé.*
חבל	3	*Hélas !*

B. A gauche de l'enfant :

בלתא	1	*Balta,*
ברתה	2	*sa fille.*
חבל	3	*Hélas !*

A. Cette inscription seule est donnée par Ledrain.

B. בלתא, lire ainsi, d'après la gravure. Simonsen a imprimé בלתה «Baltah». (J.-B. Ch.)

1036. [**PALM.**] — *α.* E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, II, p. 27. — *β.* Simonsen, *Sculptures et inscriptions de Palmyre*, p. 41 (grav.-phot.), n° 50.

Palmyre. Buste de femme, avec les cheveux tressés; la main droite, ramenée sur la poitrine, retient le vêtement. Haut., 0 m. 50; [illegible], 0 m. 36. — A Ny-Carlsberg.

Simonsen :

כספא ברת 1 *Kaspa, fille de*
טמוס 2 *Tomeus.*
חבל 3 *Hélas!*

כספא «argent»; comp. le nom pr. turc Kümüsch, «argent» (Chwolson, *Syrische Grabinschriften aus Semirjetschie*, n° 16).

טמוס, dans une autre inscription palm. (Simonsen, n° 49) טמיס; grec Τομεύς.

1037. [**PALM.**] — α. *Revue d'assyriol.*, t. V, pl. IV. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 210.

Palmyre. Magnifique buste de femme portant un enfant sur le bras gauche. Costume riche et chargé d'ornements. Inscription à droite de la tête. Publiée sans interprétation dans la *Revue.* — Au Louvre (A. O., 1998).

Lidzbarski, d'après un estampage, lit :

תבנן 1 (*Tibenan* (?),
ברת 2 *fille de*
חגגו 3 *Ḥagagou*, (fils de)
מלכו 4 *Malkou.*
חבל 5 *Hélas!*)

Le n. pr. תבנן ne s'est pas rencontré ailleurs. Étymologie incertaine.

Provient probablement du même tombeau que *R. É. S.*, 155.

1038. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 29 (grav. phot.).

Constanza (Roumanie). Stèle quadrangulaire; haut. : 0 m. 30; larg. : 0 m. 41; épaiss. : 0 m. 15 à 0 m. 19; la face présente le dessin d'un fronton triangulaire, orné d'une rosace, avec deux

acrotères; la partie occupée par l'inscription, tracée en lignes verticales, mesure o m. 55 sur o m. 34. Trouvée dans les murs d'un tombeau chrétien du ve ou vi^e siècle. — Au Musée de Bucharest.

נפשא דניחת טמא	1	*Grabmal an der Ruhestätte der Gebeine*
בהלל בת	2	*der* BRLL, *Tochter*
בכרו בת	3	*der Bikru, Tochter*
בבת בת	4	*der Bâbath, Tochter*
אחתה	5	*der Schwester*
דאלת אתת	6	*der Arath (Adath), der Frau*
משלם בר	7	*des Maslam, des Sohnes*
עוב אביה	8	*des 'Ub, des Vaters*
דחירן	9	*des Ḥairân (?).*
חבל	10	*Wehe!*

A part la confusion possible des lettres ר et ד, ח et צ, la lecture n'offre pas de difficulté.

L. 1. ניחת טמא, correspond au syr. ܢܝܚܬ ܛܡܐ «repos des ossements de...»; on pourrait comprendre, avec moins de probabilité : «monument de celle dont les ossements reposent...». — טמא, état constr. du plur.; forme fréquente en palmyr.

L. 2. בדלל ou ברלל. Vocalisation incertaine; p.-ê. quelque chose comme *Beryllula*.

L. 3. בכרו; arab. بِكر

L. 4. בבת, pourrait signifier «prunelle» (de l'œil), syr. ܒܒܬܐ; (très douteux); peut être aussi une contraction d'un nom plus long.

L. 6. אדת ou ארת. On ne connaît pas d'analogie en aram.; le phén. ארת pourrait être une contraction de ארשת.

L. 7. משלם semble devoir être rattaché à l'arabe (مَسْلَمَ) plutôt qu'à l'hébreu (מְשֻׁלָּם).

L. 8. עוב «sein», si le mot n'est pas une abréviation familière.

L. 9. On peut lire צידן, צירן ou חירן.

Noter que la généalogie se poursuit par les femmes. L'indication du génitif par le ד précédé du suffixe (à la manière du syriaque) est rare en palmyrénien. Les relations de parenté ne sont pas clairement indiquées; il semble que la défunte soit dite nièce de 'Adat et celle-ci femme de Maslam.

Le monument remonte au IIIe siècle de notre ère.

1039. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 33 (copie).

Palmyre. Fragment d'inscription probablement détaché d'un buste. Les lettres gravées sont peintes en rouge. — A Leipzig.

זבידא	1	*Zebîda,*
[בר]	2	[*Sohn*]
חליפת	3	*der Chalîfat,*
[די] מתקריא	4	*welche genannt wird*
.....		.....

Le point sur les ר était peint et non gravé. — חליפת, déjà connu comme n. pr. féminin; c'est le surnom de la mère qui était indiqué.

1040. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 33 (grav.-phot.).

Palmyre. Autel de la forme habituelle, rapporté de Palmyre, en 1907, par le Dr Lamer. Inscription en écriture cursive. — A Leipzig.

בריך שמה די	1	*Gelobt sei der Name des*
רחמנא טבא	2	*Barmherzigen, Gütingen*
ותירא עבד	3	*und Erbittlichen. (Dies) hat machen lassen*
ומודא והבלת בר	4	*in Dankbarkeit Wahballāt, Sohn*
סריכו על חיוה	5	*des Sureiku; für sein Leben*
וחיא בנוהי	6	*und das Leben seiner Söhne*
ביח אדר דש	7	*im Monat Adar des Jah-*
DXXXXII נת	8	*res 542.*

L. 1. La formule בריך שמה די se rencontre pour la première fois.

L. 5. Il y avait peut-être חיוהי.

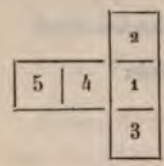
L. 7. ביח pour בירח; cf. *C.I.S.*, II, 213, l. 8.

Date : mars 231 A. D.

1041. [**PALM.**] — α. M. Sobernheim, *Beiträge zur Assyr.*, t. IV, p. 214. — β. P. de Kokowzoff, *Bulletin de l'Institut russe d'archéologie à Constantinople* [en russe], t. VIII [1903], p. 302-329 (grav.-phot.). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 269. — δ. P. de Kokowzoff, *Bulletin de l'Inst. russe d'arch. à Constantinople*, t. XIII [1908], p. 277-302 (4 pl.).

Palmyre. Grand tombeau, remarquable par les peintures qui recouvrent encore les parois. Pour le plan et l'étude archéologique, voir, outre les ouvrages cités, Œstrup, *Historisk-topografiske Bidrag til Kendskabet til den syriske Orken* (Kopenhague, 1895); Farmakowskij, *Bull. de l'Inst. russe d'arch. à Constantinople*, t. VIII, p. 172-198, pl. XXII-XXVII; Strzygowski, *Orient oder Rom*, p. 11 et suiv. — A ce tombeau appartiennent les inscriptions éditées par Sobernheim (*R. É. S.*, 31-39).

L'entrée est à l'Est; elle donne accès à une salle carrée sur laquelle s'ouvrent une salle au Nord (à dr.), une autre au Sud (à g.), et deux autres en profondeur à l'Ouest (en face). Voir le schéma ci-contre.



Le plan donné par Sobernheim (relevé par Robert Otzen) ne concorde pas exactement avec celui de Farmakowskij, qui paraît préférable. La place assignée aux inscriptions par Sobernheim est erronée au moins dans quelques cas. Les inscriptions éditées par Kokowzoff sont gravées au-dessus de la porte d'entrée :

Kok., n° 2. Inscription en trois lignes, longues de 1 m. 58 à 1 m. 61. — *In situ.*

1 נעמעין ומלא וצעדי בני צעדי בר מלא אלן די חפר מערתא דה ובנו
רחק לחדודן בר שלמן בר זבדבול מן נמחין ארבעא מן
2 שטרא מערביא די אכסדרא תימניא די הנן בתר נמחין תרן קדמין
ומן שטרא כלה מקבלא תימניא דידה די אכסדרא
3 די בה טכסים די נמחין ארבעא לה ולבנוה ולבניבנוה לעלמא בירח
תשרי שנת CCCCLXXII

1 (*Naʿmaʿîn et Malê et Ṣaʿdai, les fils de Ṣaʿdai, fils de Mâle, qui ont creusé cette grotte et (l')ont construite, ont concédé à Ḥaddoudân, fils de Šalman, fils de Zabdiból, quatre loculi de*
2 *la paroi occidentale de l'exèdre méridionale, qui sont après les deux premiers loculi, et toute la paroi qui fait face au Sud de la même exèdre*
3 *dans laquelle (paroi se trouve) une série de quatre loculi; pour lui et pour ses enfants et pour ses petits enfants, à perpétuité; au mois de tešrî, l'an 472.*)

L. 1. נעמעין; paraît être d'origine arabe; quelque chose comme «Plaisir des yeux» (Lidzb.). — Les autres noms sont connus. — בנו, pour בנוה; même orthographe sans suffixe, Vogüé, P. 89². — רחק ל.... מן ...; même locution dans les papyri araméens d'Égypte : «*se désister* (*recedere*) *pour* quelqu'un

de quelque chose». — גמחין ne signifie pas ici un simple four à cercueil, mais un ensemble de cinq fours superposés; voir la planche de Strzygowski.

L. 1-2. Le contexte semble indiquer que le mur occidental en question ne comportait que 6 loculi; ce qui s'accorde avec le plan de Farmakowskij.

L. 2. דידה, pour la forme, comp. le syr. ܗܕܐ (Kok.).

Date de la concession : oct. 160 A. D.

1042. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1041].

Palmyre. Kok., n° 1. Inscription en trois lignes, longues de 1 m. 82. Les lignes 1 et 3, d'après l'estampage (β); la ligne 2 d'après copie (δ). — *In situ.*

1 נעמעין ומלא וצעדי בני צעדי בר מלא בר צעדי די חפר מערתא דה
רחק לעבדצירא בר חרי עתעקב בר רפבול מן אכסדרא סמליא
די הו פנא
2 לימינא די הו מעל בבא עלינא די בה גומחין פנן עסרין ומן גומחין
ארבעא די לבר מן כפתא מעל בבא על ימינך תרן די מולן תופרא
3 לה ולבנוהי ולבני בנוהי דכריא ליקרהון די עלמא בירח כנון די
CCCCLXXII שנת

1 (*Naʿmaʿîn et Malê et Ṣaʿdai, les fils de Ṣaʿdai, fils de Mâlê, fils de Ṣaʿdai, qui ont creusé cette grotte, ont concédé à ʿAbdṣayara, affranchi de ʿAteʿaqab, fils de Rephaḇôl, l'exèdre septentrionale qui se trouve*
2 *à droite de qui entre par la porte d'entrée, dans laquelle (exèdre) se trouvent vingt loculi, et (en outre) quatre loculi qui sont au delà de la chambre d'entrée, sur ta droite, (et?) deux qui* MWLN TWFRA
3 *pour lui et pour ses enfants et ses petits-enfants mâles, pour leur honneur éternel, au mois de kanoun de l'an 472.*)

L. 1. עבדציירא, toutes les lettres sont sûres. L'étymologie «serviteur du peintre» (Kok.) ne paraît guère satisfaisante. On s'attend à un nom théophore. — פנא «regarder vers; obversus»; à la l. 2, le même verbe se lit au pluriel avec le sens plus général de «se trouver; obvius». — סמליא proprement «de gauche», désigne ici le Nord.

L. 2. עלינא; forme difficile à expliquer, qu'on la rattache soit à la rac. עלל «entrer», soit à la rac. עלא «être élevé». L'expression מעל est habituellement suivie de la proposition על, avec une indication topographique (מעל בבא על ימינך, ici même; מעליך על שמלא n° 1043, l. 2; מעל מערתא על סמלך n° 1044, l. 4-5). Comme cette ligne n'est connue que par une copie, on se demande s'il ne faut pas restituer מעל בבא על י[מי]נא.

כפתא, ψαλίς et καμάρα, dans des inscriptions bilingues de Palmyre. Le sens est à déterminer par le contexte. Il semble que le mot désigne ici la salle 1, sur laquelle s'ouvre la porte à l'Est; les quatre loculi se seraient trouvés sur la paroi Nord de la salle 4. — תרן «deux»; on s'attendrait à lire ותרן «et deux (autres)»; ou encore, selon Kok., בתר תרן «après les deux».

מולן תופרא, expression qui semble en opposition avec עקר תופרא [1043, l. 2]; la lecture תופרא est sûre, le ר porte le point; étymologie incertaine; τοπάριον ne semble pas satisfaisant. Kokowzoff propose, faute de mieux, de comprendre עקר «près (mandéen עקארי) du sarcophage» (תופרא = εἰδόφορος?). Le mot est d'aspect sémitique; la rac. תפר signifie «coudre». Il s'agit de termes techniques dont le sens est difficile à préciser; peut-être עקר תופרא désigne-t-il la salle 4, et מולן תופרא, la salle 5 (?); תופרא indiquerait les deux salles qui s'ouvrent l'une après l'autre (?).

Date : novembre 160 A. D.

1043. [PALM.] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1041].

Palmyre. Kok., n° 3. Inscription en trois lignes, les deux

premières de 1 m. 70; la dernière de 1 m. 61 de long. — *In situ.*

1 בירח איר שנת חמשמאה ותרתן זבדבול בר כפתות בר ברא רחק
לנרקיס בר חרי ענילו בר מלכו מן סטרא מדנחיא די אכסדרא ×
2 תימניתא די בה טכסים די גמחין תמניא ימן גמחין אחרנין תלתא
די הנן מעליך על שמלא עקר תופרא לה ולבנוהי ולבני
3 בנוהי לעלמא די רחק לה לזבדבול דנה נעמעין ומלא וצעדי בני
צעדי אלן די חפר וצבת מערתא דה

1 (*Au mois de iyar de l'an cinq cent deux, Zabdibôl, fils de Kaphtout (?), fils de Bara, a concédé à Narqaios, affranchi de ʾOgilou, fils de Malikou, la paroi orientale de l'exèdre*
2 *méridionale, dans laquelle (paroi) est une rangée de huit loculi, et trois autres loculi qui sont à ton entrée sur la gauche* ʿQR TWFRA; *pour lui, et pour ses enfants et pour ses petits-*
3 *enfants, à perpétuité; qu'avaient concédés audit Zabdibôl, Naʿmaʾin et Malê et Ṣaʿdai, les fils de Ṣaʿdai : ceux qui ont creusé et orné cette grotte.*)

L. 1. כפתות, probabl. de la racine כפת «lier, attacher»; peut-être faut-il lire ainsi au lieu de כיתות (Vogüé, P. 33; Mordtmann, 8, 14). — ברא, n. pr. masc.; abrégé de ברעתא ou autre forme analogue. — נרקיס, Ναρκαῖος; cf. *R.É.S.*, 36, où il est question du même personnage. — À la fin de la ligne, le signe ×, pour remplir l'espace; on ne saurait y voir un symbole chrétien.

L. 2. ימן, faute évidente du lapicide pour ומן.

L. 3. די רחק לה etc. Le texte de cette concession, qui devait être conçu en termes analogues aux inscriptions 1041, 1042, ne nous est pas connu.

Date: mai 191 A. D.

1044. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1041].

Palmyre. Kok., n° 5. Inscription en 8 lignes, qui était gravée l'extrémité et au-dessous du n° 3. L'estampage ne reproduit

que l'amorce de la première ligne. Le texte paraît avoir été détruit. Il est connu par une copie (δ).

1 נרקי[ס] בר חרי ענילו רקח
2 לשמעון בר אבא בר חנינא מן
3 גומחין ארבעא גויי תמניא די בס[ט]רא
4 מדנחיא [די] אכסדרא די מעל מערתא דה
5 על סמלך ומן גומחין תרן די מן עקר
6 תופרא דכן לה ולבנוהי ולבני בנוהי
7 ליקרהון די עלמא בירח קנין שנת
8 חמש מאה ותרתן

1 (*Narqaios, affranchi de ʾOgîlu, a concédé*
2 *à Simʿôn, fils de ʾAba, fils de Ḥanîna,*
3 *quatre loculi, les plus au Sud, qui sont dans la paroi*
4 *orientale de l'exèdre qui est à l'entrée de cette grotte*
5 *sur ta gauche, et deux loculi du ʿQR*
6 *TWFRA . . . ; pour lui, et pour ses enfants et pour ses petits-enfants,*
7 *pour leur honneur d'éternité; au mois de Qinîân de l'an*
8 *cinq cent deux.*)

L. 1. נרקיס, celui qui a obtenu une concession au mois de mai (n° 1043); il rétrocède une partie de cette concession au mois de juillet de la même année.

L. 2. שמעון. Le même personnage mentionné, *R.É.S.*, 37 et 33, où l'on doit compléter le nom du grand-père : חנינא.

L. 3. תמניא : restitué par Kok.; la copie donne חמניין. — גויי litt. : «intérieurs»; le sens est «le plus» au Sud. Narqaios, avait obtenu toute la paroi orientale, comportant huit loculi; il cède les quatre qui sont le plus au Sud et, par le fait, le plus à l'intérieur.

L. 4. די a été omis soit par le copiste soit par le lapicide.

L. 5. תרן; «deux» des trois loculi qu'il avait obtenus dans la partie appelée *ʿeqar toufra* (cf. n° 1043, l. 2.)

L. 6. דכן. Il est difficile de voir ici un pronom démonstratif; le participe du verbe דכא «être pur» ne semble pas fournir un sens approprié. Kok. est enclin à supposer une faute du copiste pour רמן ou פנן, peut-être הנן.

L. 7-8. Date : juillet 191.

1045. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1041].

Palmyre. Kok., n° 4. Inscription en neuf lignes, sur une tablette carrée mesurant 0 m. 33 sur 0 m. 34. — *In situ.*

1 בירח אלול שנת DLII
2 יוליא אורליא בתמלכו ברת
3 זבדבול בר שעדי רחקת ליוליס
4 אורליס מלא בר ידעו בר ידיעבל
5 מן גומחין ארבעא די בסטרא
6 שמליא בתר אכסרא מקבל־
7 תא מערביתא די אית בגומחא
8 מקברן שת לה ולבנוהו ולב־
9 ני בנוה לעלמא

1 (*Au mois de ʾéloul de l'an 552*
2 *Julia Aurelia Bat-Malkou, fille de*
3 *Zabdibôl, fils de Šaʿdai, a concédé à Julius*
4 *Aurelius Malê, fils de Iadʿou, fils de Iédiʿbêl,*
5 *quatre loculi qui sont dans la paroi*
6 *septentrionale après l'exèdre qui est*
7 *en face à l'occident, qui est (disposée) en loculi*
8 *de sépulture (au nombre de) six; pour lui et pour ses enfants et*
9 *pour ses petits-enfants, à perpétuité.*)

L. 1. Date : septembre 241 A. D.

L. 2. בתמלכו; celle de l'inscription *R.É.S.*, 34. — On ajoute

ici ses nom et prénom romains. Le nom est écrit ici très distinctement בתמלכו.

L. 6. שמליא «gauche» paraît ici désigner le Nord, comme dans *R.É.S.*, 1042. — אכסדרא, le mot est ici féminin, comme au n° 1043, tandis qu'il était masculin dans 1041, 1042.

L. 7. די אית בגומחא «qui est (disposée) en loculi». Cette interprétation est suggérée par les formules des autres textes, qui indiquent le nombre de loculi contenus dans les salles. Il faut alors prendre גומחא comme un pluriel (comp. תגרא, dans le grand Tarif). Si le mot est au sing., on peut comprendre avec Lidzbarski : «où il y a dans chaque loculus six (places de) sépultures;» mais chaque case ne comporte que cinq places superposées; la chambre 4, d'après le plan d'Osten, contient seulement six loculi, mais elle en a 13 d'après Farmakowski.

L. 8. בנוהו, le dernier ו est probablement le résultat d'une dittographie. (Lidzb.)

1046. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *Bull. de l'Institut archéol. russe à Constantinople*, t. XIII [1908], p. 278, n° 1 (pl. IX).

Palmyre. Buste d'homme, barbu, tête nue, tenant de la main droite un stylet, de la gauche une tablette; dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 56. — Au Musée de l'Institut russe, à Constantinople.

Double inscription : A. — A droite de la tête :

חבל חירן 1 (*Hélas! Ḥairân,*
בנפקירא 2 *beneficiarius,*
בר בורפא 3 *fils de Borrefa,*
בר חירן 4 *fils de Ḥairan,*
בר תיבל בירח 5 *fils de Tibbôl. Dans le mois*
טבת שנת 500 6 *de Ṭebet de l'an 500*).

B. A gauche.

הו ואבוהי	1	(*Lui et son père*
בנומחא	2	(*sont*) *dans ce locu-*
דנה	3	*lus.*)

La remarque que deux défunts étaient déposés dans le même loculus est intéressante. — Les noms sont connus. — La transcription du titre se rencontre pour la première fois; sur les différents sens du mot *beneficiarius* (βενεφικιάριος, Wadd., 2078, 2432), voir les lexiques.

Date : janv. 189.

1047. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1046], p. 280, n° 2 (pl. X).

Palmyre. Buste de femme tenant à la main la quenouille et le fuseau. Dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 52. — Même collection.

אקמת	1	(*Aqmat,*
ברת ירחי	2	*fille de Iarḥai,*
שנא אתתה	3	(*fils de*) *Šégê, sa femme.*)

שנא n. pr. nouveau, qui répond probablement au gr. Σεγῆ [génit.] dans la bilingue Sobernheim, *Palm. Inschr.*, n° 1, où le texte palmyr. serait à restituer נא[ש] et non pas נא[ע].

1048. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1046], p. 282, n° 3 (pl. X).

Palmyre. Buste d'homme. Dimensions : 0 m. 44 × 0 m. 50. — Même collection.

זבדבול בר	1	(*Zabdibôl, fils de*
זבדלה בר	2	*Zabdilah, fils de*
בורפא בר	3	*Borrêfa, fils de*
זבדלה	4	*Zabdilah.*
חבל	5	*Hélas!*)

1049. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1046**], p. 282, n° 4 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé d'une calotte. Dimensions : 0 m. 52 × 0 m. 57. — Même collection.

Inscription à droite de la tête.

צלם	1	(*Image de*
והבלת	2	*Wahballat,*
בר בורפא	3	*fils de Borrefâ.*)

1050. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1046**], p. 283, n° 5 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, barbu, cheveux crépus. Dimensions : 0 m. 41 × 0 m. 49. — Même collection.

Il y avait primitivement deux inscriptions, une de chaque côté de la tête; celle de droite, contenant les noms, a été brisée. A gauche, la date :

שנת	1	(*Année*
CCCCLXVI	2	*466* (154-55 A. D.).
חבל	3	*Hélas!*)

1051. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1046**], p. 283, n° 6 (pl. XII).

Palmyre. Double buste : à gauche, homme imberbe, tête nue;

à droite, femme la tête couverte du voile. — Dimensions : 0 m. 44 × 0 m. 58. — Même collection.

Inscription entre les deux têtes.

בושא	1	(*Bôša,*
בר תימא	2	*fils de Taimê.*
חבל	3	*Hélas!*
שלמא	4	*Šalma,*
ברת מלכו אתתה	5	*fille de Malku, sa femme.*
חבל	6	*Hélas!*)

בושא, n. pr. nouveau; probablement pour בולשא, selon Kok. qui rapproche les noms palmyr. אלהשא, תימשא, אמרשא. (Mais dans ces deux derniers, l'élément שא (contraction de) שמש n'est pas joint à un autre vocable divin. Peut-être בושא serait-il pour בול + נשא.)

1052. [**PALM.**] — E. Ledrain, *Étude sur quelques inscriptions sémitiques*, dans la *Rev. d'assyr.*, I, p. 163; II, p. 144.

Palmyre. Buste de femme, voilée; la main gauche tient la quenouille et le fuseau. — Au Louvre (A. O. 5004).

חבל אנא	1	*Hélas! Ana,*
ברת רזי	2	*fille de* ....
ציח אתת	3	...., *femme de*
גדיא	4	*Gadya.*

Lecture établie d'après le monument; l. 2, רזי (ou דזי), le ז n'est pas absolument certain, mais très probable; l. 3, le א est lié avec le ח.

1053. [**PALM.**] — E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, I, p. 164.

Palmyre. Personnage debout dans une niche; de la main gauche il retient à sa ceinture sa longue draperie; de la droite, il lève une branche d'arbre. — Au Louvre (A. O. 5006).

זבדבול בר	1	(*Zabdiból, fils de*
זבדלה בר	2	*Zabdilah, fils de*
בורפא בר	3	*Borréfa, fils de*
זבדלה	4	*Zabdilah.*
חבל	5	*Hélas!*)

1049. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1046**], p. 282, n° 4 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé d'une calotte. Dimensions : 0 m. 52 × 0 m. 57. — Même collection.

Inscription à droite de la tête.

צלם	1	(*Image de*
והבלת	2	*Wahballat,*
בר בורפא	3	*fils de Borrefâ.*)

1050. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1046**], p. 283, n° 5 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, barbu, cheveux crépus. Dimensions : 0 m. 41 × 0 m. 49. — Même collection.

Il y avait primitivement deux inscriptions, une de chaque côté de la tête; celle de droite, contenant les noms, a été brisée. A gauche, la date :

שנת	1	(*Année*
CCCCLXVI	2	*466* (154-55 A. D.).
חבל	3	*Hélas!*)

1051. [**PALM.**] — P. de Kokowzoff, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1046**], p. 283, n° 6 (pl. XII).

Palmyre. Double buste : à gauche, homme imberbe, tête nue;

à droite, femme la tête couverte du voile. — Dimensions : 0 m. 44 × 0 m. 58. — Même collection.

Inscription entre les deux têtes.

בושא	1	(*Boûsa*,
בר תימא	2	*fils de Teimé*,
חבל	3	*Hélas!*
שלמא	4	*Salma*,
ברת מלכו אתתה	5	*fille de Malku, sa femme*,
חבל	6	*Hélas!*)

בושא, n. pr. nouveau; probablement pour בולשא, selon Kok, qui rapproche les noms palmyr. אלחשא, תימשא, אטרשא. (Mais dans ces deux derniers, l'élément שא (contraction de) שמש n'est pas joint à un autre vocable divin. Peut-être בושא serait-il pour בול + נשא.)

1052. [PALM.] — E. Ledrain, *Étude sur quelques inscriptions sémitiques*, dans la *Rev. d'assyr.*, I, p. 163; II, p. 144.

Palmyre. Buste de femme, voilée; la main gauche tient la quenouille et le fuseau. — Au Louvre (A. O. 5004).

חבל אנא	1	*Hélas! Ana*,
ברת דוי	2	*fille de ....*
ציח אתת	3	*...., femme de*
גדיא	4	*Gadya.*

Lecture établie d'après le monument; l. 2, דוי (ou דוי), le ו n'est pas absolument certain, mais très probable; l. 3, le ת est lié avec le ח.

1053. [PALM.] — E. Ledrain, *Rev. d'assyr.*, I, p. 164.

Palmyre. Personnage debout dans une niche; de la main gauche il retient à sa ceinture sa longue draperie; de la droite, il lève une branche d'arbre. — Au Louvre (A. O. 5006).

Inscription à droite du buste; les trois premières lignes sont mutilées par suite d'une cassure :

1 [ברת]..עלי
2 ירחב[ולא]
3 אתת
4 ירחב[ולא]
5 נשא
6 ..א
7 חבל

La pierre semble porter à la l. 1 : שלמת; et à la l. 5 : בר א, le א étant probabl. celui de ירחבולא rejeté ici de la ligne supérieure. (J.-B. Ch.)

1058. [**PALM.**] — α. Heuzey, *C. R. Acad.*, 1891, p. 425. — β. Ledrain, *Quelques inscriptions inédites*... (*Rev. d'assyr.*, t. II, p. 95), grav.-phot. — γ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 373, n. — δ. Lidzbarski, *Handbuch N. E.*, p. 365, 481. — ε. Clermont-Ganneau, *Le titre palmyrénien de* qachîch, *sénateur*, (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 107). — ζ. Lidzbarski, *Der* Qaššîšâ di daira *und die Tracht der Palmyrener* (*Ephem.*, I, p. 87).

Palmyre. Bas-relief en calcaire, représentant un homme à demi couché sur un lit funèbre et près de lui une femme accroupie. Personnages vêtus très richement (α). Dans un cartouche, entre les deux, inscription de quatre lignes. — Au Louvre (A. O. 2000).

Lecture rectifiée par Lidzbarski (δ) :

1 צלם מלכו בר חננו בר
2 מלכו קשישא די
3 דירא חבל והדירא
4 אתתה חבל

1 *Image de Malkou, fils de Ḥaggagou, fils de*
2 *Malkou*, qašiša di
3 daira. *Hélas! — Et Hadîra,*
4 *sa femme. Hélas!*

La lecture est certaine, sauf pour le mot דירא, qui pourrait aussi se lire דידא. Pour הדירא, comp. הדירת, aussi n. pr. de femme (Vogüé, P. 55).

La difficulté porte sur l'interprétation des mots קשישא די דירא, qui constituent un titre de Malkou. Selon Lidzbarski le sens de ces mots serait quelque chose comme «chef de quartier», *senior regionis* (Bezirksältester). — Clermont-Ganneau (ε) recherche si le mot קשיש ne signifierait pas «sénateur» (exemples à l'appui en targoum et en syriaque); דירא serait ajouté soit pour marquer la classe ou le rang du personnage dans le sénat local, soit pour distinguer cette assemblée du sénat romain, bien que d'ordinaire la distinction soit faite par l'emploi de βουλή, βουλευτής. Le fils du personnage ne portant ni son titre [cf. *R.É.S.*, 1059], ni un costume aussi riche, on se demande si le vêtement de Malkou n'est pas le costume des sénateurs. — Lidzbarski objecte (ζ) que plusieurs bas-reliefs représentent un costume analogue sans que les personnages qui le portent soient qualifiés de «sénateurs»; et ajoute que si le mot קשיש avait ce sens, le mot דירא ne pourrait être que le n. pr. du quartier ou de la localité dont Malkou était le représentant.

1059. [**PALM.**] — α. E. Ledrain, *Quelques inscr. sémit. du Louvre* (*Rev. d'assyr.*, II, p. 143). — β. Lidzbarski, *Handbuch N. E.*, p. 481 (copie; Taf. xli, 10).

Palmyre. Bas-relief en calcaire, représentant un homme à demi couché sur le lit funèbre; près de lui, une femme assise. Entre les deux, inscription dans un cartouche. Représentation analogue à celle qui accompagne l'inscription précédente. — Écriture de la même main. — Au Louvre (A. O. 2093).

Lecture rectifiée par Lidzbarski :

1 צלם תימו בר מלכו בר
2 חגגו חבל והדירא
3 אמה חבל

1 *Image de* **Taimou**, *fils de Malkou, fils de*
2 *Ḥaggagou. Hélas ! — Et Hadîra,*
3 *sa mère. Hélas !*

הדירא est la même personne que dans l'inscription précédente, et elle figure sur les deux bas-reliefs à titre de défunte, comme l'atteste la répétition du mot חבל.

1060. [**PALM.**] — Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1058], p. 94.

Palmyre. Buste de femme. A gauche, inscription dont les deux premières lettres ont disparu. — Au Louvre (A. O. 2198)?

שעדא 1 *Šaʿda*
ברת 2 *fille de*
עליתן 3 *ʿAlijatan.*
חבל 4 *Hélas !*

Lecture d'après le monument; la première lettre (ש) seule est douteuse. (J.-B. Ch.)

1061. [**PALM.**] — Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1058], p. 94-96.

Palmyre. Tessères faisant partie de la collection du Louvre.

A. — R° : disque et croissant les pointes en haut. — Au-dessous :

מקימו *Moqîmou.*

V° : deux lignes :

אגן בל *Protège. Bel!*
בעלתו *Ba'alt...*

B. — R° : grappe, avec la légende אגן בל.

V° : trois lignes :

[תימ]רצו [בר]
שלמו
שטא

C. — R° : personnage debout, appuyé sur une colonnette. Inscription :

מלכבל *Malakbel*
גד תימי *Gad Taimi*

V° : disque en relief, et huit petits cercles disposés autour. Inscription :

ירחי בר *Iarḥai, fils de*
בו[ר]פא *Bo[re]pha.*

1062. [PALM.] — Ledrain, *Quelques objets sémitiques* (*Rev. d'assyr.*, t. I, p. 115).

A. Tessère provenant de Palmyre. — Au Louvre.

Deux exemplaires : un donné par de Saulcy, l'autre acquis de Löytved.

(Identique à Mordtmann, 57. — Pour l'inscription, voir *R.É.S.*, 1081, C.)

B. Lampe en terre cuite, provenant de Palmyre; modèle et inscription ordinaires (Vogüé, P. 140). — Au Louvre.

ענלבול ומלכבל *'Aglibôl et Malakbel.*

1063. [**PALM.**] — Ledrain, *Inscriptions palmyr. inédites*, dans la *Rev. d'assyr.*, II, p. 28.

Palmyre. Tessère quadrangulaire, rapportée par M. de Saulcy. — Au Louvre.

Sur chaque face, deux personnages coiffés du modius, et à demi couchés.

Inscription assez effacée, à lire :

אדינת *Odeinat.*

1064. [**PALM.**] — Desnoyers, *Les tessères du Musée d'Orléans*, (Orléans, 1898), avec une planche.

Palmyre. Quelques tessères palmyréniennes de types connus. Une seule porte une épigraphe. La figure représente deux personnages à demi couchés, avec double inscription, donnant sans doute leurs noms.

Au-dessous, horizontalement :

ירחי *Iarḥai*

A gauche, verticalement :

עבא *ʿAbba.*

(Identique à Mordtmann 36; cf. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 488.)

1065. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 863], p. 238 (copies).

Palmyre. Tessères d'argile.

A. — Tessère ronde. — Collection Fr. Poche, à Alep.

Au centre d'une couronne de laurier :

למרי	*A mon maître*
בל	*Bel.*

Peut-être à lire : כמרי בל «les prêtres de Bel». (J.-B. Ch.)

B. — Tessère quadrangulaire. — Collection du Dr Forrer, à Strasbourg.

Face : Buste d'un personnage; à gauche de la tête, un serpent; à droite, un scorpion. Au-dessous du buste, le n. pr.

מקימו	*Moqîmu.*

Revers : deux bustes de personnages tenant chacun de la main gauche un bouclier rond et de la droite une lance.

(Comparer le bas-relief du Brit. Mus. consacré au dieu שדרפא. [J.-B. Ch.])

C. — Tessère quadrangulaire, frappée avec la même matrice que celle éditée par A. Mordtmann, *Neue Beiträge*, n° 69.

Face : deux bustes opposés, flanqués du croissant et du disque.

Revers :

אגן בל ו	*Protégez, Bel et*
שמש וגני	*Šemeš et Nanai,*
זבדבול	*Zabdibôl*

Le nom de la déesse גני est bien lisible; mais la première lettre est surchargée, le graveur ayant d'abord écrit בני.

D. — Tessère rectangulaire. — Musée de Berlin (VA 3345).

Face : Globe solaire entouré de huit globes plus petits.

Revers :

חרתא	*Ḥerta* (?)
וגני	*et Nanai.*

Identique à Mordtmann, 44. — Les mêmes noms sont associés à Bel sur une autre pièce où on lit : אגן בל וחרתא ונגי (Vogüé, p. 132). — חרתא doit être le nom d'une déesse. Cette lecture semble préférable à חדתא; c'est celle qu'on trouve dans le n. pr. de femme de l'inscription Simonsen 39[b], où la seconde lettre est surmontée du point diacritique.

1066. [**PALM.**] — J. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 863], p. 237 (copies).

Palmyre. Tessères de la collection de M. Selah Merill, à Jérusalem.

A. — Tessère ellipsoïde.

Face :

עגלבול	*ʿAglibôl*
מלכבל	*Malakbel.*

Revers : au-dessus d'un rameau :

עומי	*ʿUmi*	(n. pr. nouveau)

(Autre exemplaire *R.É.S.*, 1081, G.)

B. — Tessère circulaire.

Face :

עגלבול	*ʿAglibôl*
ומלכבל	*et Malakbel*
יום XII	*12e jour.*

Revers : feuille de trèfle stylisée.

(Identique à Mordtmann, 87. — Nouvel exemplaire à Beyrouth *R.É.S.*, 1081, E.)

1067. [**PALM.**] — *α.* G. Hagemans, *Note sur trois bustes funéraires*, dans les *Annales de la Société d'archéol. de Bruxelles*, t. IV [1890], p. 197-204 (copies). — *β.* E. Ledrain, *Quelques inscript. sémit.* (*Rev. d'assyr.*, t. II, p. 144).

Palmyre. Buste d'homme coiffé du modius, tenant un ciste et un flacon. Travail peu soigné. Inscription à droite de la tête. — Au Louvre (A. O. 2068).

D'après l'estampage, la pierre paraît porter :

צלם	1	(Corriger :	צלם	1	*Image*
ענולו	2		ענילו	2	*de 'Ogîlu,*
בר	3		בר	3	*fils de*
עתנורו	4		עתנורי)	4	*'Athenouri.*

צלם. Le מ est d'une largeur démesurée qui lui donne l'apparence d'un ק. — ענולו; un trait, qui paraît accidentel, donne au ג l'aspect d'un א. — עתנורו; le premier ו est surchargé, il semble qu'on avait d'abord écrit un ר. — L'inscript. n'est pas de la même main que la suivante, mais elle en imite les formes et pourrait avoir été calquée sur elle. (J.-B. Ch.)

1068. [**PALM.**] — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1067].

Palmyre. Bas-relief représentant le buste d'un défunt, supporté par une sorte de console formée d'une tête barbue avec des cornes de taureau. Au-dessus de la console, à la marge inférieure du buste, inscription. — Au Louvre (A. O. 2067).

D'après l'estampage, je lis :

חבל עתנורי בר ענילו

Hélas ! 'Athénourî, fils de 'Ogîlu.

Cf. le n° précédent. — Ici le ו et le י sont distincts, le premier ayant la tête plus étroite et la haste verticale; le second a la boucle plus ouverte et la queue, un peu longue, s'incurve à droite. (J.-B. Ch.)

1069. [**PALM.**] — α. G. E. Post, *Narrative of a Trip to Palmyra*. P. Expl. F. *Quarterly Statement for 1891*, p. 20-49. — β. H. Porter, *Notes on the Palmyrene Inscriptions*, *ibid.*, p. 312.

Palmyre. Buste de femme voilée, la main droite sur la joue. Inscription de chaque côté de la tête. — Acquis à Qarietaïn par M. Post (copie et croquis).

H. Porter :

חבל	1	*Alas!*
אחא ברת	2	*Aḥa, daughter of*
חלפתא	3	*Ḥaliftha,*
בר ברעא	4	*son of Bar'aa*
זבדעתה	5	*Zebda'tah.*
בירח	6	*In the mounth*
אלול	7	*of Alûl* (September)
שנת	8	*in the year*
CCCC	9	
LXI	10	*461* (= 150 A. D.).

1070. [**PALM.**] — α. Post, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1069] (copies). — β. J. E. Hanauer, *Notes on Dr Post's inscr.*; P. Expl. F. *Quart. Statem.*, 1891, p. 156. — γ. H. Porter, *ibid.*, p. 312; voir aussi *ibid.*, 1892, p. 47. — δ. J.-B. Chabot, *Notes d'épigraphie et d'arch. or.*, nos 23-26 (copies d'Em. Bertone). — ε. Clermont-Ganneau, *Notes d'épigraphie palmyrénienne* (dans son *Rec. d'arch. or.*, III, p. 167).

Palmyre. Bas-relief long d'environ 1 m. 50 sur 1 mètre de

haut, représentant un personnage à demi couché. A ses pieds, une femme assise sur un siège; entre les deux, mais en arrière, trois personnages debout. A côté de chacun de ces cinq personnages, représentant quatre frères et leur mère, inscriptions. — Alors à Palmyre, dans la maison d'école; appartenait au moudhir.

Inscriptions, de gauche à droite :

A. A côté du personnage principal (Chabot, n° 23) :

צלם ברעתה	1	*The statue of* (*Bar'ateh*)
בר ברנבו בר	2	*son of Barnabû, son of*
ברנבו	3	*Barnabû.*

B. Second personnage (Chabot, n° 25) :

ברעתה בר	1	*Bar'atah, son of*
ברנבו אחוהי	2	*Barnabû, his brother.*

C. Troisième personnage (Chabot, n° 24) :

ברנבו בר ברנבו	1	*Barnabû, the son of Barnabû,*
אחוהי	2	*his brother.*

D. Quatrième personnage (Chabot, n° 26) :

נבונדי בר	1	(*Nabûgadi*) *son of*
ברנבו אחוהי	2	*Barnabû, his brother.*

E. Près de la femme :

עמתע [ברת]	1	*Amtha'*, [*daughter of*]
מקימו [בר]	2	*Moqîmu*, [*son of*]
גדיבול	3	(*Gaddibol?*),
אמהן	4	*their mother.*

La tentative de déchiffrement de Hanauer est tout à fait infructueuse. Chabot a ignoré la publication des inscriptions.

A. — L. 1. Porter : ברעתו (invraisemblable); Chabot : ברעתה; Clermont-Ganneau : ברעתא, qui pourrait ainsi être différent de ברעתה, ce dernier étant le nom du frère cadet (B), et ce qui pourrait impliquer une distinction entre les entités divines עתה et עתא (?).

L. 3. Chabot ajoute [הוהי]א; mais les autres copies ne portent trace d'aucun caractère.

D. — L. 1. Porter : נבוגרי « Nabûgrî »; Hanauer : נבוזרי « Nebo Zari »; Chabot : ל. . . בר גדי « . . . . l, fils de Gaddai »; Clermont-Ganneau donne la vraie lecture : נבוגדי « Nebogaddi » « Nebo est mon *gad* [דגא] ».

E. — Inscription négligée par Bertone.

L. 1. Le nom de la mère demeure incertain, les copies étant en désaccord. (P.-ê. עמתא ?)

L. 3. Porter : גריבון (invraisemblable); Cl.-G. conjecture : גדיבול « Gaddibôl » ou גדי בונא « Gaddai [*fils de*] Bonnê ».

1071. [**PALM.**] — *α.* Ledrain, *Inscriptions sémitiques inédites* (dans la *Rev. d'assyr.*, t. III, p. 27-30), n° I. — *β.* Clermont-Ganneau, *Études d'archéol. orient.*, t. I, p. 121 (grav.-phot.).

Palmyre. Dalle calcaire mesurant 0 m. 52 sur 0 m. 30. Sept lignes d'écriture bien gravée. — Au Louvre (A. O. 2204).

Clermont-Ganneau :

1 חבל שמשגרם בר גורבל
2 מר אגרא והו בנא קברא דנה
3 ואנש לא יפתח עלוהי גומח
4 דנה עד עלמא לא יהוא לה א
5 זרע וגד עד עלמא ולא יקשט
6 למן די יפתחיהי עד עלמא
7 ולחם ומן למא ישבע

1 *Hélas! Chamchigéram, fils de Nourbel,*
2 *le* Mar-agra. *C'est lui qui a construit ce sépulcre.*
3 *Que personne n'ouvre sur lui ce loculus*
4 *à jamais! Qu'il n'y ait pas pour lui*
5 *de semence et de rejetons* (?) *à jamais, et qu'il n'y ait pas de prospérité* (?)
6 *pour celui qui l'ouvrirait, à jamais!*
7 *et que de pain et d'eau il ne soit pas rassasié.*

L. 1. שמשגרם; gr. Σαμσίγεραμος, Σαμψιγέραμος. — גורבל, Νούρβηλος «Lumière de Bel».

L. 2. מר אגרא paraît être le titre connu en syriaque ܡܪܐ ܐܓܪܐ, avec le sens de «conductor operarum», littér. «dominus mercedis». On ne peut songer à regarder אגרא comme la transcription de ἀγορά, car le fonctionnaire appelé ἀγοράνομος en grec est désigné par les mots רב שוק en palmyrénien; la fonction des ἀργυροταμίαι «trésoriers» est appelée ענושתא en palmyr. (Vogüé, P. 124). On ne saurait donc préciser nettement le sens à attribuer au titre de מר אגרא, qui répond peut-être au latin *quæstor* dans son acception très large de «trésorier».

L. 3. עלוהי «sur lui», avec la forme du suffixe des subst. plur., comme dans les autres dialectes araméens. — [א]גומח; faute de place, le א a été rejeté au-dessous, à la fin de la l. 4.

L. 5. גד = τύχη; lecture préférable à גר; on peut songer à lire גד = גיד, avec le sens de «rejeton». — יקשט, probabl. l'équivalent de יכשט (forme *aphel*), avec le sens de «être heureux, prospérer».

En faveur de la lecture גר = גיר, on pourrait maintenant invoquer les inscriptions où cette dernière forme s'est rencontrée avec le sens de «patron»; le sens serait: «qu'il n'ait ni rejeton ni protecteur». (J.-B. Ch.)

L. 7. מן doit être, par erreur ou par contraction, pour מין. — למא, particule négative. La construction des lignes 5-7 ne laisse d'être obscure et quelque peu anormale au point de vue matical.

1072. [**PALM.**] — α. Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1071**], n° II. — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1071**], p. 119 (grav.-phot.).

Palmyre. Dalle calcaire, mesurant 0 m. 45 sur 0 m. 35. Huit lignes gravées à l'intérieur d'un cartouche rectangulaire, avec biseau en saillie. — Au Louvre (A. O. 2203).

Clermont-Ganneau :

1 בירח ניסן די שנת
2 בת עלמא CCCLXVIII
3 דנה די ענילו בר אושי
4 בר כהילו תדמריא די
5 מן פחד בני מיתא די
6 עבד לה בחיוהי לבת
7 עלמה ליקרה וליקר
8 בנוהי ואחוהי לבת עלמא

1 *Au mois de Nisan de l'année*
2 *368 cette maison d'éternité*
3 *est (celle) de 'Ogilou, fils de 'Aouschaï*
4 *fils de Kohailou, le Palmyrénien, de*
5 *la branche (tribu) des Benê Meita, qu'il*
6 *a faite pour lui, de son vivant, comme sa maison*
7 *d'éternité, en son honneur et en l'honneur*
8 *de ses fils et de ses frères, comme maison d'éternité.*

L. 1-2. Date : avril 57.

L. 4. תדמריא «Palmyrénien», c.-à-d. citoyen de Palmyre.

L. 5. פחד «fraction», cf. arabe فخذ, littér. «cuisse», subdivision du بطن «ventre», la tribu étant considérée comme un «corps».

L. 8. On s'attendrait, d'après le sens et de nombreux ex., à lire לעלמא, au lieu de לבת עלמא.

1073. [**PALM.**] — *α.* Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° III. — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 118 (grav.-phot.).

Palmyre. Dalle calcaire, mesurant 0 m. 43 sur 0 m. 40, brisée à droite. — Au Louvre (A. O. 2205).

Clermont-Ganneau :

1 [בירח] ניסן שנת
2 [...+] xviii קברא
3 [דנה] די זבדבול בר
4 [...ה] בר עתרשור
5 [די טן] בני כמרא די
6 [עבד]לה ולבנוהי

1 [*Au mois*] *de Nisan de l'année*
2 [.]*18*, *le tombeau*
3 [*que voici*] (*est celui*) *de Zabdibol*, *fils de*
4 ...., *fils de ʿAtarchour*,
5 [*de la tribu des*] *Bené-Komara*, *qui*
6 [*l'a fait*] *pour lui et pour ses fils.*

L. 2. Le chiffre des centaines a disparu.

L. 4. Le nom disparu semble avoir été terminé par un ה; peut-être ברעתה (?). — עתרשור ne s'est pas rencontré ailleurs; pour la forme, comp. בלשור (fréquent) (et עתשור, *R.É.S.*, 156).

1074. [**PALM.**] — *α.* Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° IV. — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 110 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé du haut bonnet, les épaules couvertes d'une toge richement brodée; il tient de la main droite un flacon et de la gauche une sorte de ciste ciselé. Inscription à gauche de la tête. — Au Louvre (A. O. 2200).

Clermont-Ganneau :

חבל	1	*Hélas !*
זבדלה בר	2	*Zabdelah, fils de*
ברעא בר	3	*Bar'a, fils de*
זבדעתה	4	*Zabd'ateh.*
בירח אדר שנת	5	*Au mois de Adar de*
CCCCLXXX	6	*l'année*
VII	7	*487.* (Mars 176.)

Provient sans doute du même tombeau que *R.É.S.*, 144, 1081.

1075. [**PALM.**] — *α.* Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° V. — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 114 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme en haut relief; la main droite appuyée sur la joue. A droite de la tête, inscription gravée négligemment; caractères un peu cursifs. — Au Louvre (A. O. 2196).

Clermont-Ganneau :

אמית	1	*Oumayyat,*
ברת	2	*fille de*
ירחי	3	*Yarḥai.*
חבל	4	*Hélas !*

L. 1. אמית, probabl. un diminutif de אמת « servante », comme עבידו de עבדו. אמתא s'est rencontré en palm. et אמית en nabat. (*C.I.S.*, II, 209).

1076. [**PALM.** — **138.**] — *α.* Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° VI. — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 117 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de jeune femme, somptueusement vêtue et parée de bijoux. — Au Louvre (A. O. 1575).

A gauche de la tête, inscription en caractères insolites, probablement une falsification ajoutée au buste par les marchands d'antiquités.

1077. [**PALM.**] — *α.* Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° VII. — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 112 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, vêtue d'un riche costume. — Au Louvre (A. O. 2197).

A droite de la tête, inscription :

אחא 1 *Akha,*
בר מענ[י] 2 *fille de Maannaï* (?).
חבל 3 *Hélas.*

L. 2. בר est une faute pour ברת. Mais cela ne suffit pas pour rejeter (avec Ledrain) l'authenticité de l'inscription.

1078. [**PALM.**] — *α.* Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° VIII. — *β.* Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 114.

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, coiffé du bonnet cylindrique ceint d'une couronne; sculpture inachevée. La main gauche tient une petite tablette. — Au Louvre (A. O. 2199).

A droite de la tête, inscription en caractères suspects. Sur la tablette, le mot חבל suivi de trois lettres, dont la première est un ע; peut-être le n. pr. ענא.

Sur ces tablettes, souvent représentées dans les bustes palmyréniens, cf. *R.É.S.*, 135.

1079. [**PALM.**] — α. Clermont-Ganneau, *Le calendrier palmyrénien*, (dans *Études d'arch. or.*, t. II, p. 55, copie). — β. D. H. Müller, *Die palmyrenische Inschriften* (*Denkschriften der Kais. Akad. in Wien*, Bd. XLVI [1898]), n° 43 (grav.-phot.).

Palmyre. Plaque de calcaire, longue de 0 m. 77, large de 0 m. 20. — Actuellement à Karieteïn, chez le scheikh du village.

1 בת עלמא דנה עבד מתני בר נורבל בר מלכו
2 בר תימחא על נורבל אבוהי ועל נבי אמה ליקרהן
3 וליקר בנוהי די עלמא צלמיא אלן די מתני בר
4 נורבל בר מלכו בר תימחא בר מתני בר בונא בר
5 מתני די מתקרה מהוי ודי נורבל אבוהי ודי
6 נבי אמה בירח אב שנת CCCCVI

1 *A fait cette maison d'éternité Matnai, fils de Nourbel, fils de Malkou,*
2 *fils de Taimḥa, pour Nourbel, son père et pour Nabbai sa mère, en leur honneur*
3 *et en l'honneur de ses fils, éternel. — Ces images sont celles de Matnai, fils de*
4 *Nourbel, fils de Malkou, fils de Taimḥa, fils de Matnai, fils de Bonné, fils de*
5 *Matnai surnommé Mahouai (?), et de Nourbel son père, et de*
6 *Nabbai sa mère. Au mois de 'Ab de l'an 406.*

L. 2. תימחא, lecture envisagée comme possible par Cl.-G., d'après une copie imparfaite, et qui semble bien justifiée par l'estampage. Müller lit תימצא d'après Vogüé P. 33, où il faut probablement lire aussi תימחא. — ליקרהן; le suffixe ־הן, moins fréquent que ־הון, s'est rencontré plusieurs fois.

L. 3. די עלמא se rapporte à ליקר; jusqu'ici on n'avait pas trouvé cette construction, mais seulement ליקר לעלמא, ou עד עלמא, ou די בת עלמא. — צלמיא, les bustes en bas-reliefs placés au-dessus de l'inscription. Cf. Vogüé, P. 33.

L. 5. מתקרה; ailleurs מתקרא. — מהוי, étymol. incertaine; la lecture est assurée; le nom se retrouve sur un buste de la même famille (*R.É.S.*, 356).

1080. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Bustes et inscript. de Palmyre* (dans *Études d'arch. or.*, t. I, p. 105-117). Buste A (grav.-phot.).

Palmyre. Jeune homme imberbe, nu-tête, cheveux courts et épais; vêtu à la romaine. Anneau au petit doigt de la main gauche. Inscript. gravée en deux colonnes à droite et à gauche de la tête. — Au Louvre (A. O. 2201).

1	בנור בר	5	בירח
2	ברעא	6	טבת
3	זבדעתה	7	שנת
4	חבל	8	CCCC
		9	LXVI

Bannour, fils de Bar'a, (fils de) Zabd'ateh; hélas! Au mois de Tebet de l'an 466 (janv. 155).

Cf. *R.É.S.*, 144, 1074.

1081. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 152; grav.-phot. (Tab. XII).

Palmyre. Tessères de la collection du «Syrian Protestant College», à Beyrouth.

A. Tessère pentagonale. — D'un côté, un homme coiffé du modius, à demi couché; un vase à ses pieds; au-dessous du lit, cinq bustes; à gauche, l'inscription :

עתעקב *'Athé'aqab*
רבא *der Grosse.*

Ou « der Ältere ». Après le א, une étoile.

De l'autre côté, une déesse avec une lance ou un sceptre à la main droite; à sa gauche, un homme brandissant une hache de la main droite levée, et arrêtant un lion de la gauche; entre les deux personnages, un autel. Au-dessous, la légende :

תימרצו עני[לו]

B. Tessère carrée. — Identique à Vogüé, P. 141.

L'inscription est d'une lecture douteuse.

L. 1. ענלבול est sûr. — L. 2, on ne peut lire ni חזנ ni חוי; la première lettre paraît être un נ et les deux autres sont d'une forme étrange et incertaine. — L. 3 : גריבא ou גדילו.

C. Tessère rectangulaire. — Exemplaire identique à Mordtmann 57 (Berlin, V. A., 479), et aux deux exemplaires du Louvre (*R.É.S.*, 1062 A). Le texte mieux conservé se lit :

V° חנ·תא R° אנן בל
ובני חשש ואבלעלי

Le nom douteux est peut-être הנינתא. — אבלעלי semble être pour אב־בל־עלי « (Mein) Vater Bêl (wacht) über mich ». — L'ordre des mots serait à rétablir ainsi :

אנן בל חנ.תא ואבלעלי ובני חשש

D. Tessère ronde. — De chaque côté, inscription sans représentation figurée.

a. ענלבול *ʿAglibôl*, *b.* מלכבל *Malakbêl*
תורא *Stier* תורא *Stier*.

On peut se demander si le taureau, mis en rapport avec le dieu solaire, ne désignerait pas la constellation de ce nom.

E. Tessère circulaire, identique à Mordtmann 87, et à *R.É.S.*, 1066 B.

F. Tessère carrée. Sur une face, tête de faune, avec des oreilles de bouc et des cornes; de chaque côté, en dessous, un oiseau. Sur l'autre face, dans une couronne, le nom de בל.

G. Tessère ovale, identique à *R.É.S.*, 1066 A. — עומי est à rapprocher des noms arabes عَوَّام, عَوَيم (*Qamûs*).

H. Tessère carrée. — D'un côté, un homme sur un lit; à ses pieds, un serviteur qui lui présente une coupe; entre les deux têtes, croissant surmonté du disque. Au-dessous du lit, les restes d'une inscription : [א]בר מל... ou [כו]בר מל...

De l'autre côté, médaillon dans une couronne, et têtes de mouton dans les angles.

J. Tessère carrée. — D'un côté, homme sur un lit, avec un serviteur présentant une coupe; entre les têtes, un médaillon. Au-dessous du lit, restes d'une inscription : [ירן]בר ח.....

De l'autre côté, très effacé, on distingue un homme sur un lit, et à gauche une palme avec des fruits. On ne voit que des traces de l'inscription, au-dessous du lit.

K. Tessère rectangulaire. — On lit d'un côté : חכימ; et de l'autre : גניא.

L. Petite tessère ronde. — D'un côté, au milieu, une tête de mouton; au-dessous, inscription en écriture cursive et difficile à déchiffrer; probablement : אבדל; il ne semble pas possible de lire אבגר.

De l'autre côté, un buste, avec rosaces de chaque côté de la ; au-dessous : ענא

1082. [**PALM.**] — C. Torrey, *On some Palmyrene Inscriptions* (*Journ. of the Amer. Orient. Soc.*, t. XXIX [1908], p. 194).

Remarques sur les inscriptions suivantes :

R.É.S., 140. — L'inscription accompagne un buste d'homme barbu.

R.É.S., 143. — D'après l'estampage et la photographie, le dernier nom de la 3e ligne est écrit אעינק plutôt que אעילם; le נ est bien marqué, et la lettre suivante peut être un ק tout aussi bien qu'un ם; comp. أُعَيْنَق, diminutif de أَعْنَق. (Il convient toutefois de remarquer que la disposition matérielle ne permettait pas au lapicide de donner à l'avant-dernier signe le développement normal du ל.)

R.É.S., 151. — A la l. 5, le nom paraît écrit ימי, qui pourrait être une contraction de ימלא.

R.É.S., 152. — Aucun doute que la lecture soit מתיחב ; le ב aurait été écrit sous l'influence du mot חבל qui suit.

R.É.S., 153. — Le buste est celui d'une femme. Le premier nom est בת שתנא (et non pas simplement שתנא). — Dès lors il semble préférable de lire ברת ימלא comme Chabot l'avait conjecturé. — A la dernière ligne l'estampage n'accuse aucune lacune; le n. pr. est probablement פָּנָא.

R.É.S., 154. — La femme tient à la main une bandelette sur laquelle sont gravés distinctement les mots בת עלמא.

R.É.S., 721. — L. 4. [א]מצרית; il n'y a pas trace du א final sur la pierre; mais il semble improbable que l'auteur ait voulu écrire autre chose que ce mot.

R.É.S., 743. — La conjecture de Clermont-Ganneau : עבדעסתור est vérifiée par l'exame[illegible]iginal (Poatra).

R.É.S., 746. — L. 3. [illegible] d'[illegible] sur l'estampage; on ne peut lire [illegible]

1083. [**PALM.**] — *α.* D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1079], n° 14 (grav.-phot.). — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], n° 21. — *γ.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 81, 212. — *δ.* C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1082], p. 195.

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

צלם הנר בר	*Bild des Hagar, Sohnes*
בידא בר	*des Baidâ, Sohnes des*
עדילא חבל	*ʿOdailâ. Wehe.*

עדילא, comp. عُدَيل (Ibn Dor., 208). — La 4e lettre n'est sûrement pas un ל; mais sa valeur demeure incertaine; Chabot conjecture : עדינא; Lidzbarski : עריכא; Torrey : עריבא.

1084. [**PALM.**] — *α.* D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1079], n° 16 (grav.-phot.). — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], n° 23. — *γ.* C. Torrey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1082], p. 196 (copie).

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Torrey :

צלמת	1	(*Image de*
חליו	2	*Ḥaliyu,*
ברת	3	*fille de*
מלחא	4	*Mallaḥa*
עתיכא	5	*ʿAtika.*
חבל	6	*Hélas!*)

L. 1. Müller : צלם, ce qui supposerait une statue d'homme.

L. 4. Müller : לוף...; — מלחא serait à comparer au syriaque de même forme (*Thes. syr.*, col. 2136).

L. 5. עתיכא est rapproché à tort par Müller du gr. Εὐτύχης, nom qui se retrouve sous la forme régulière אוטכא (*R.É.S.*, 441).

1085. [**PALM.**] — H. H. Spoer, *Two unpublished Palmyrene Inscriptions* (*Journ. of the Am. Or. Soc.*, t. XXIX [1908], p. 203). Copies.

Palmyre. Deux bustes placés côte à côte sur la même pierre Entre les deux têtes, inscriptions gravées perpendiculairement. — A Damas.

מקי בר זבידא *Maqqai, son of Zebîda,*
מקימו חבל (*son of*) *Moqîmu. Woe!*
ברעא בר זבידא *Ber'a, son of Zebîda,*
מקימו חבל (*son of*) *Moqîmu. Woe!*

1086. [**PALM.**] — H. H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1085]. Copie.

Palmyre. Jeune fille en pied; la main gauche, ramenée sur la poitrine, tient une colombe; la droite, pendant le long du corps, porte une grappe. — A Damas.

Inscription au-dessus de l'épaule gauche :

חבל ענבא *Woe! 'Agaba,*
ברת תימי *daughter of Taimî,*
בר בני *son of Banî.*

ענבא se rencontre pour la première fois (contraction de ענלבולא ?).

Le nom judéo-grec Ἄγαβος (*Act. Apost.*, XI, 28) n'a probablement rien de commun avec le palmyr.

1087. [**PALM.**] — Fr. Hommel, *Zur semitische Altertumkunde* (dans *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 300).

Note sur l'étymologie des noms des divinités palmyréniennes.

Du parallélisme, exprimé dans les inscriptions, entre :

לבל וירחבול = βήλῳ Ἰαριβώλῳ
לענלבול ומלכבל = Ἀγλιβώλῳ καὶ Μαλαχβήλῳ

on conclut que dans ces locutions (voulant marquer le Soleil et la Lune) Bel = Aglibol = Lune, et Iarḥibol = Malakbel = Helios.

Agli-Bol «veau de la lune»; — Iarḥi-Bol «Bol donne la vie», formé de la racine aphel ריח «animer», qu'on retrouve dans מארח (gr. Μερρη) qualificatif d'Esculape (*C.I.S.*, I, 143); — Malak-Bêl «Messager de Bel» est à comparer à l'expression biblique «l'Ange de Iahveh» — Bôl pourrait être une abréviation de Habôl (comp. Hubal, Habal «pasteur», et le babyl. *bûlu* «troupeau»); quoi qu'il en soit de l'étymologie, ce nom désigne un dieu de la lumière, comme on le voit par le nom composé בולנורעתה.

1088. [**NAB.**] — α. C. Torrey, *An Inscription from the «High-Place» of the Goddess al-ʿUzza, in Petra*, dans le *J. A. O. S.*, t. XXVIII [1907], p. 349-351 (copie). — β. Idem, *A New Copie of the «High-Place» Inscr., in Petra* (*Ibid.*, t. XXIX [1908], p. 197-202, grav.-phot.). — γ. Nöldeke, *Der Gott* מרא ביתא *und die Ka'ba* (*Z. für Assyr.*, t. XXIII [1909], p. 184-187). — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 89.

Pétra. Inscription découverte en 1906, par M. George Sverdrup (α), près des escaliers qui conduisent au haut-lieu de culte, à côté d'une niche creusée dans le roc. Longueur de l'inscription : 1 m. 76. Description minutieuse de la place; et nouvelle copie de l'inscription d'après un estampage pris par le prof. Brown en 1906 (β). — *In situ*.

Torrey (β) :

1 אלה נציבי עלעזא ומרא ביתא
2 עבד והבאלהי שירא

These are the stelae of Al-ʿUzzâ and Mârê Baitâ made by Wahballâhî the caravan-master (?)

L. 1. נציבי, état const. du plur.; נציב se rencontre pour la première fois en nabatéen, cf. aram. נצב (Nérab), et palm. מצבא. — אלעזא; comme à Carthage, la déesse est nommée la première. — מרא ביתא «dominus domus», le «seigneur de la maison»; ici vraisemblablement Dousarès. Selon Nöldeke, رَبّ آلبَيْت (Qor., 106) désigne le même dieu; mais Lidzbarski fait observer que chaque divinité a sa maison (idole ou temple), et que l'expression n'est qu'un surnom de la divinité.

L. 2. שַׁיָּרָא «chef de caravane» selon Torrey; mais alors on s'attendrait à lire רב שירא, comme à Palmyre. Selon Nöldeke : שַׁיָּרָא «plâtrier». Les parois des édifices taillés dans le roc étaient enduites de stuc; le mot est bien ici en situation.

Date : Ier ou IIe siècle de notre ère.

Au-dessus de l'inscription apparaissent les restes d'un proscynème, probablement le mot : דכירין.

1089. [**NAB.**] — α. R. Dussaud, *Nouvelle drachme nabatéenne au nom d'Obodas*, dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 209-213 (grav.) — β. E. Babelon, *Monnaie provenant de Médain-Ṣâleh*, dans *Mission archéol. en Arabie* [*R.É.S.*, 1101], p. 441 (grav.).

A. — Drachme d'argent. Poids : 4 gr. 75. Achetée à Alep. — Collection Dussaud.

Buste du roi, diadémé, à droite. Derrière la tête : ח. Grènetis. Inscription :

(A dr.) : עב[דת מלך נ[ב]טו *Obodas, roi de Nabatène.*

(A g.) : שנת חדה *l'an 1.*

Rev. Deux bustes accolés, à droite : celui de la reine, voilée, au premier plan; celui du roi diadémé, en second plan. Grènetis.

B. — Autre exemplaire, du même type. Poids : 4 gr. 15. Rapporté d'Arabie par les PP. Jaussen et Savignac. — Cabinet des Médailles.

De ces pièces Dussaud conclut à l'existence d'un roi Obodas IV, dont le règne serait à placer vers 30-9 av. J.-C., entre ceux de Malichus Ier et d'Arétas IV.

1090. [**NAB.**] — *α*. Littmann, *Revue archéol.*, 1905, I, p. 409. — *β*. Clermont-Ganneau (*ibid.*, observations). — *γ*. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 261.

Siʿ (Hauran). Inscription très mal conservée, appartenant à la façade d'une tour élevée au-dessus d'un tombeau. — *In situ.*

אל(ש)כ.ע	1	. . . . .
שכראל מרקס.	2	*Šakar'el (?) Marḳos son of*
ינס. גים ילי[ס]	3	*. . inos (?); . . . gios, son of Iulios;*
.גים ילים . . נ.	4	*. . . gios, son of Iulios; . . . . .*
ילים רופס גרמו	5	*son of Iulios; Rufos, son of Garmu;*
תימו (ש)למו עבדו מקברתא	6	*Taimu, son of Šalmu, made the tomb.*

L. 2. Compléter ישכראל «Iakšurel», nom qui s'est rencontré dans les inscriptions minéennes sous cette forme, et peut-être en babylonien sous la forme *Iaškur-ilu* (Lidzb.).

L. 3, 4. Peut-être faut-il lire (ו)גים «et Gaïus» Julius. (Cl.-G.)

(Aucune relation de parenté n'est exprimée dans le texte.)

Date : environs de l'ère chrétienne.

1091. [**NAB.**] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1090].

Siʿ (Hauran). Fragments de deux pierres différentes portant cette inscription :

הגרפס מלכא *Agrippas rex.*

1092. [**NAB.**] — Enno Littmann, *Nabatäisch-Griechische Bilinguen* (dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 375-389); n° I (copie).

Siʿ (Hauran). Plaque de basalte, trouvée en 1905, dans la cour du temple. Inscription bilingue, encadrée d'une moulure; dimensions : 0 m. 385 × 0 m. 425.

ΣΕΕΙΑ ΚΑΤΑΓΗΝΑΥΡΑ	1	*Seʿiʿ, im haura-*
ΝΕΙΤΙΝΕΣΤΗΚΥΙΑ	2	*nitischen Lande errichtet.*
דא צלמתא	1	*Dies ist das Bild*
די שעיעו	2	*der Šeʿiʿ.*

שעיעו est le nom de la divinité locale. On peut se le représenter comme l'abrégé d'un nom plus complet tel que רבת שעיעו; de sorte que שעיעו aurait été primitivement le nom du lieu; le sens serait (selon Lidzbarski) «plateau, aire», ce qui répondrait aux expressions ἡ ἱερὰ πλατεῖα d'une inscription grecque (*Amer. arch. Exped.*, III, n° 405). La forme du mot צלמתא montre que nous avons affaire à une déesse dont le nom était celui même de la localité, et dont le culte se maintenait à côté de celui de Baal-Šamaïn à qui était consacré le grand temple de Siʿ.

1093. [**NAB.**] — α. Littmann, *Rev. archéol.*, 1905, I, p. 409. — β. Clermont-Ganneau (*ibid.*, observations). — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 260. — δ. Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1092], n° II (copie).

Siʿ (Ḥauran). Pierre trouvée dans les ruines d'un tombeau sur la route Siʿ à Qanawât; probablement le linteau de la porte. Dimensions : 1 m. 51 × 0 m. 45. Inscription bilingue, encadrée dans une tablette avec queues d'aronde; les lettres grecques sont en relief, les nabatéennes en creux. — *In loco.*

ΤΑΝΕΝΟΥΑΝΝΗ 1

ΛΟΥΤΟΜΝΗΜΕΙΟΝ 2

1 לטננו בר חנאל נפשא

2 חורו בר עבישת אמנא

1 *Für Thanînû, den Sohn des Ḥann-'êl, ist das Grabmal.*
2 *Ḥûrû, der Sohn des 'Obaišat,* [*war*] *der Künstler.*

נפשא, *μνημεῖον*, désigne l'ensemble du monument. — טננו est un adjectif de la forme *fa'îl*, ou un diminutif de la forme *fa'ail;* comp. les formes safaïtiques טנאל (Τ*ανήλος*), טננאל (Τ*αννήλος*), טן et טנן (Τ*αννος*) [Littm.]

La date est, approximativement, de l'an 30 avant à l'an 20 après J.-C.

1094. [**NAB.**] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1092], p. 181, n° III (copie).

El Mu'arribeh (Ḥauran). Stèle, en partie retaillée et employée comme linteau; long., 0 m. 90; larg., 0 m. 32. Inscription bilingue, mutilée par la taille.

ΥΦΦΑΛ

[*ος*]ΘΑΙ

[*μ*]ΟΥ

חפל[ו בר] *Ḥuffâl* (*?*), *Sohn*

תימ[ו] *des Taim.*

חפלו, Υ*φφαλος*, nom nouveau, à rattacher sans doute à la racine arabe حفل «affluer», qui, entre autres sens dérivés, fournit حفّل d'«orner, embellir».

1095. [**NAB.** — **85, 470.**] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1092], p. 182, n° IV (copie). — Ajouter à la bibliographie : Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 172; — Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 332; II, p. 254.

Dimensions de la stèle : 0 m. 35 × 0 m. 75.

Selon la double copie de Butler et de Littmann, le texte est à lire :

Ραββάνης Μοείθου

רבא בר מעיתו

Pour la transcription de רבא par Ραββάνης, comp. עוידא = Ἀουείδανου [gén.], *R.É.S.*, 1096; רבא est probablement une abréviation de רבאל.

1096. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, n° 190. — α. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 215. — β. Ed. Meyer, *Die Israeliten und ihre Nachbarstämme*, p. 344. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 336. — δ. E. Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1092], p. 183, n° V (copie).

Oum el-Gemâl. L'autel mesure 1 m. 40 de haut sur 0 m. 30 de large (0 m. 375 à la base et au chapiteau).

L'inscription est bilingue; le grec sur une face, le nabatéen sur une autre :

MACE	משגדא	1
XOCA	די עבד	2
OVEIΔ	משכו	3
ANOV	בר עוי	4
ΔOVC	דא לדו	5
APEIA	שרא	6
APPA		

La nouvelle copie de la partie nabatéenne ne diffère de celle éditée dans le *C.I.S.* que pour le premier mot : משגדא au lieu

de מסנדא. La permutation de ש et ס en nabatéen et en palmyrénien est appuyée par plusieurs exemples.

עוידא = Ἀουείδανης; cf. רבא = Ραϐϐάνης (*R.É.S.*, 1095). עוידא est sans doute l'abrégé d'un nom théophore.

Le grand intérêt du texte grec (Δουσαρει Ααρρα) est de montrer l'identité de Dousarès avec le dieu ארעא, et la lecture de ce dernier nom se trouve ainsi garantie (on pouvait lire ארעא).

1097. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, n° 192. — Littmann, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 1092], p. 186, n° VI (copie).

Oum-el-Gemâl. — Inscription bilingue, brisée en deux morceaux. La partie nabatéenne, copiée par Waddington, mesure 0 m. 29 × 0 m. 58; la partie grecque se trouve dans la cour d'une autre maison.

Les textes sont à lire ainsi :

דנה נפשו פהרו	1	*Dies ist die Stele des Fihr,*
בר שלי רבו גדימת	2	*Sohnes des Šullay, des Erziehers von Gadîmat,*
מלך תנוח	3	*dem König von Tanûḥ.*

Ἡ *σήλη αὕτη* Φέρου Σολλέου *τροφεὺς* Γαδιμάθου *βασιλεὺς* Θανουηνῶν.

Noter l'irrégularité de la construction : נפשו pour נפש et רבו pour רב, sous l'influence du dialecte arabe de l'auteur. De même dans le grec *τροφεὺς* et *βασιλεὺς* pour *τροφέως* et *βασιλέως*. פהרו, ar. فِهْر, nom très connu. — שלי, ici Σολλέου [gén.], ordinairement Συλλαῖος ou Σύλλας. Selon Lidzbarski ce nom dériverait de la racine שלם. — תנוח, ar. تَنُوخ; selon l'usage ne pas rendre le ח devant les liquides, le grec traduit Θανου- ν (et non Θανουχηνων). La tribu arabe de ce nom est connue l'histoire; le roi גדימת, ar. جَذِيمَة, fut un des premiers rois Ḥîra, contemporain de Zénobie (vers 270). Cf. Rothstein, *ıstie der Laḥmiden*, p. 38 et suiv.

1098. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 194. — α. Jaussen et Savignac, *Nouv. inscriptions nabatéennes* (*Rev. bibl.*, 1902, p. 589), copie. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 76.

Beit Ras (Capitolias). Copie nouvelle et meilleure de l'inscription; le bloc de basalte sert aujourd'hui de linteau de fenêtre dans la construction en ruine appelée «la mosquée» (el-Djâm'a).

Lire d'après la nouvelle copie :

דא נפשא די עבד עמר[ו]	1	*Ceci est le tombeau qu'a fait 'Amr[u]*
בר אפצא למש··· [ברת]	2	*fils d'Afsâ, pour Maš.... fille de*
···· אתתה ב[שנת····	3	...., *son épouse. En [l'an]....*

L'état de la pierre ne permet pas de juger de l'étendue des lacunes à gauche; il se peut qu'elle soit presque complète et que la généalogie n'ait été qu'à un degré. — Le nom de femme commençant par ...מש peut être complété de bien des manières, [למת]מש, etc. — Le dernier ב paraît introduire la date, qui se continuait sans doute dans une quatrième ligne disparue.

1099. [**NAB. — 800.**] — *C.I.S.*, II, 190. — Fr. Hommel, *op. cit.* [*R.E.S.*, 1087], p. 298.

הבלו est le nom divin *Habel*, qu'on trouve en babylonien dans les n. p. de personnes (p. ex. *Ḫa-ab-bil-lu*, *Ilu-ḫa-bil*, etc.); de même que la divinité sud-arabe *Ḳainân* est le nom de Caïn.

מותבה *Môtab* doit signifier «épouse», et *Ḳais* «seigneur, époux»; cette opinion de H. Winckler est confirmée par l'épigraphie sud-arabe. *Môtab-Natiyân*, dans l'inscript. Hal. 144, signifie «épouse de *Naṭiyân*» c.-à-d. «de celui qui étend les cieux» (cf. Isaïe, xl, 22); *Môtab-Ḳabiṭ* (Hal. 189 [= Glaser 311] et 202) est formé de même avec le nom du dieu *Kabiṭ*. La forme מותב au lieu de מוטב est due à une influence araméenne, probablement de Midian ou de Teima.

D'après cela le texte de l'inscription serait à traduire :

3 ...*Es sollen verfluchen Dušarâ*

4 *. . . und seine Gattin* [a] *und Ilât von ʿAmmînad[ab]* [b] *und Manawât und ihr Gemahl* [c] *jeden, der*
5 *diese Grabhöhle verkauft. . .*
7 *. . . und es sollen gegen den, der nicht so handelt, wie oben geschrieben ist, bestehen.*
8 *bei Dušara* [d], *und Hobal, und (noch) bei Manawât* [e] *fünf* (?) *Flüche* [f]. . .

(*a*) C.-à-d. *Ḥarišâ*, *C.I.S.*, II, 350, l. 4. De là חָרֶס, Soleil, sudarab. *ḥarš*, dans les n. pr. dédanites *Ḥaršu-ha-naʿimat* et *Al-Ḥarš*. — (*b*) Cf. Ammî-nadab et les « Salamiens » dans le *Cant. des Cant.* — (*c*) C.-à-d. *Hobal*, d'après la ligne 8. Il y a ici en tout cinq divinités. — (*d*) Il faut sous-entendre « avec son épouse Ḥariša, et sa mère Ilât ». — (*e*) L'épouse de Hobal. — (*f*) Remarquer le rapport entre le nombre des malédictions (si tel est bien le sens du mot) et celui des divinités. (Hommel.)

1100. [**NAB. — 675.**] — α. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 144 (grav.-phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 89.

Clermont-Ganneau publie, d'après estampage, une photographie du monument; elle confirme la lecture des mots שלי, חיי, qu'il avait restitués par conjecture.

Lidzbarski y lit le premier mot de la 2e ligne מדתא « ville », mot qui se rapporterait à Milet même.

1101. [**SEM.**] — Jaussen et Savignac, *Mission archéologique en Arabie* (Paris, 1909).

La partie de ce volume consacrée à l'épigraphie sémitique comprend :

I. Inscriptions nabatéennes [et 2 textes araméens anciens] (nos 1-201), ainsi réparties :

1. Inscriptions et graffites nouveaux : 107. — *R.É.S.*, **1102-1139.**

2. Inscriptions et graffites déjà publiés dans le *Corpus*, dont les lectures sont confirmées ou modifiées : 95. — *R.É.S.*, 1140-1195.

II. Inscriptions minéennes (nos 1-5).

III. Inscriptions et graffites lihyanites (nos 6-34). — *R.É.S.*, 1197.

IV. Inscriptions tamoudéennes (nos 1-180).

V. Inscriptions arabes, d'époque très récente (nos 1-6).

Voici, pour les textes nabatéens, un tableau de concordance entre les numéros de cet ouvrage et ceux du *Corpus*. Les additions et corrections sont insérées dans le *Répertoire* (1140-1195), selon l'ordre du *Corpus*.

Jauss.	*C.I.S.*	Jauss.	*C.I.S.*	Jauss.	*C.I.S.*	Jauss.	*C.I.S.*
1	119	31	217	64	279	112	295
3	210	32	214	65	293	113	295
4	219	33	215	68	241	115	307
7	207	34	224	69	240	121	243
8	197	35	225	73	239	129	281
9	212	36	209	78	299	130	282
10	220	37	222	79	300	138	255
11	211	39	218	80	360	139	229
12	205	40	234	81	359	140	230
13	226	41	292	83	284	141	253
14	203	42	292	84	287	146	117
16	198	43	270	87	286	163	244
17	271	44	266	93	283	164	244
19	206	48	237	95	294	171	288
20	221	49	277	96	294	174	318
21	227	50	272	99	306	178	317
23	216	51	273	102	304	179	317
24	213	52	275	104	306	180	316
25	202	53	276	106	303	181	320 D
26	223	57	235	107	302	182	320 A
27	204	60	268	108	302	183	320
28	208	61	238	109	298	184	320
29	201	62	273	110	297	187	319
30	200	63	273	111	295		

1102. [**NAB.**] — Jaussen et Savignac, *Mission archéologique*, n° 2 (grav. phot.).

Médâin-Sâleḥ (anc. *Hégra*). À l'intérieur du tombeau qui porte l'inscription *C.I.S.*, II, 199. — Copie et estampage. — *In situ.*

1 אלה תרי גוחיא די
2 חושבו בר נפיו ועלנא
3 וחבו בנוהי בני שהם
4 פילען פרש ליליא מן יממא
5 מן די ינפק יתהם לעלם

1 *Ces deux loculi sont ceux de*
2 *Ḥûšabu, fils de Nafiyu, et de ʿAlgâ*
3 *et de Ḥabu ses fils, benê Sahm.*
4 *Et maudisse celui qui sépare la nuit du jour*
5 *quiconque les fera sortir à jamais*

L. 2. נפיו; comp. אלנפיו (*C.I.S.*, II, 121). — אלנא serait la lecture la plus probable du dernier nom propre.

L'estampage accuse nettement au moins un caractère confus entre le ע et le ל. Le nom עבדלנא (sans א, comme והבלהי) paraît extrêmement probable. (J.-B. Ch.)

L. 3. בני שהם, nom de tribu, ou p.-ê. un dérivé de ܫܗܡ «parenté».

L. 4. פרש לילא מן יממא : toutes les lettres sont sûres, sauf la dernière. — יממא le «jour», la journée, par opposition à la nuit. — Cette épithète désigne sans doute le dieu Dušara.

1103. [**NAB.**] — Jaussen et Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 5 (grav. phot.)

Médâin-Ṣâleḥ. Sur la façade du plus grand monument funéraire, à une dizaine de mètres au-dessus du sol; dans un cartouche carré, haut de 0 m. 67, large de 0 m. 68. — *In situ.*

1 דנה כפרא די עבד הנאו בר תפצא
2 לה ולילדה בנוהי ובנתה ולמן די ינפק
3 בידה תקף מן יד חנאו דנה די יתקבר
4 בכפרא [דנה ו]די לא יתקבר בכפרא דנה
5 אנו[ש עדינא א]ו יזתבן או תתרתב בה
6 מוהבא או אונרו או תקף כלה להן הן
7 יכתב הנאו דנה או יקבר מן די יצבא הנאו
8 דנה או אצדקה מן באתרה ומן יעבד כעיר דנה
9 פאיתי עמה למראנא סלעין אלף חרתי בירח
10 ניסן שנת ארבעין לחרתת מלך נבטו רחם עמה
11 חורו פסלא בר אחיו עבד

1 *Ceci est le tombeau qu'a fait Hani'u, fils de Tafṣâ,*
2 *pour lui et pour ses enfants, ses fils et ses filles, et pour quiconque produira*
3 *dans sa main un titre dudit Hani'u, pour être enseveli*
4 *dans ce tombeau. Et que ne soit point enseveli dans ce tombeau*
5 *quelqu'un [d'étranger?], et qu'il ne soit pas vendu, ni qu'il ne soit fait à son sujet aucune disposition*
6 *soit en don gratuit, soit à titre onéreux, soit à un titre quelconque, en dehors de ce que*
7 *écrira ledit Hani'u, ou s'il ensevelissait qui il voudrait cet Hani'u*
8 *ou bien son ayant droit tenant sa place. Et quiconque fera autrement que cela*
9 *sera redevable à notre seigneur de mille drachmes de Ḥaretat. Au mois de*
10 *Nisan, l'an quarante de Ḥaretat, roi de Nabatène, qui aime son peuple.*
11 *Ḥûru, sculpteur, fils de 'Uḥaiyu, a fait.*

L. 5. עדינא «étranger», restitution conjecturale d'après *C.I.S.*, II, 219[3], où il semble qu'on doive lire ainsi, selon une nouvelle copie (au lieu de עדיי). — יזתבן; ailleurs, sans métathèse, יתזבן. — תתרתב, à rapprocher de l'arabe رتب. (La 3e lettre est pour le moins douteuse, et la lecture תתכתב semble préférable.)

L. 6. אונרו; la lecture paraît bien probable, quoiqu'on n'ait

pas, en nabatéen, d'autre exemple de cette formation. Racine : אגר «louer, rémunérer».

L. 8. מן באתרה ne paraît pas signifier littéralement : «tenant sa place»; c'est la préposition avec le suffixe, «après lui»; comp. araméen באשרה (inscr. de Ḥadad). [J.-B. Ch.]

Date : l'an 40 de Haretat répond à l'an 31 de notre ère.

1104. [NAB.] — Jaussen et Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 6 (grav. phot.).

Médâin-Ṣâleḥ. Sur la façade d'un grand tombeau. Inscription très mutilée, peut-être intentionnellement martelée. — *In situ.*

1 דנה כפרא די עבד שלי אסרתנא בר עידו
2 הפרכא בר ע.....דה
(l. 3-10 mutilées)
11 .....[מלכו מל]כא
12 מלך נבטו

1 *Ceci est le tombeau qu'a fait Šullai, stratège, fils de ʿAydu,*
2 *héparque, fils de ʿObaidu* (?).....
(l. 3-10 mutilées)
11 .....*du roi Maliku,*
12 *roi de Nabatène.*

Maliku II régna à partir de l'an 38 de notre ère.

1105. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 15.

Médâin-Ṣâleḥ. Vestiges d'une inscription gravée au-dessus de la porte d'un tombeau. Elle paraît avoir été grattée intentionnellement. On ne distingue plus que quelques lettres, probablement : ספתרנ.

1106. [**NAB.**] — α. Jaussen et Savignac, *Nouv. inscript. de Hégra* (*Rev. bibl.*, 1908, p. 245). — β. Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 537. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 86. — δ. Jaussen et Savignac, *Mission archéologique*, n° 18 (grav. phot.).

Médâin-Ṣâleḥ. Graffites gravés à côté de l'inscription du *C.I.S.*, II, 271 (cf. *R.É.S.*, 1175). Le premier texte est gravé au-dessous du second. (Copie et estampage.) — *In situ*.

Jaussen (δ) d'après Clermont-Ganneau :

A. 1 דכיר בניא הנאו ואחינד
2 הם בני קברו אם כעבו

B. 3 ודכיר גזמן הוא
4 כתב כתבא דא בטב ושלם

A. 1 *Souvenir des constructeurs Hani'u et Aḥinad (?),*
2 *eux (qui) ont construit le tombeau de la mère de Ka'abu.*

B. 3 *Et souvenir (aussi) de Gaznam, lui*
4 *(qui) a écrit cette inscription, en bonne part et salut.*

A. L. 1. בניא « constructeurs »; subst. plur. — אחינד, lecture douteuse. Il n'y a pas eu d'autre lettre gravée; (ב)אחינד, conjecturé par Lidzbarski, ne se trouve pas sur la pierre.

L. 2. הם pron. pers. isolé. — בני, état construit du part. plur. (Cl.-G.), ou mauvaise orthographe pour בנו (Lidzb.).

B. L. 1. ודכיר; le ו appartient à l'inscription et n'est pas un wâsem. Il doit relier ce texte soit au texte A, qui lui serait antérieur, soit au texte de l'inscription principale (*C.I.S.*, 271), près de laquelle il se trouve et dont il indique l'auteur. Dans ce cas, il a pu être écrit avant A. — גזמן, cf. arabe جزم (Ibn Dor., p. 223). — הוא, équivaut au pronom; on s'attendrait à trouver הו די. — כתבא, le ב semble combiné avec le א.

1107. [**NAB.**] — Jaussen et Savignac, *Mission archéologique* [*R.É.S.*, 1101], n° 22 (grav. phot.).

Médâin-Ṣâleḥ. Sur la façade d'un tombeau isolé, à l'ouest du lieu dit *el-Ferîd*. Dans un cartouche rectangulaire : haut. 0 m. 44; larg. 0 m. 69. Estampage et copie. — *In situ*.

1 דנה כפרא די למגירו נחרעא בר
2 מגירו לה ולאחרה די יתקברון
3 בה לעלם אצדק באצדק ודא ביום
4 עשר ושבעה בסיון שנת חמש לרבאל
5 מלך נבטו

1 *Ceci est le tombeau qui (appartient) à Mugîru . . . . . fils de*
2 *Mugîru, pour lui-même et sa postérité, afin qu'ils soient ensevelis*
3 *au dedans, à jamais, à titre héréditaire. Et cela au jour*
4 *dix-septième (du mois) de Siwan, l'an cinq de Rab'el*
5 *roi de Nabatène.*

L. 1. מגירו, n. pr. nouveau; cf. arabe مجير. On peut lire מגידו. (Si le grec Μογαίρου, Μογεαίρου (Wadd., 2106, 2241) pouvait être distingué de Μοαίερου = מעירו, ces formes appuieraient la lecture מגירו.) — נחרעא; la lecture n'est pas certaine : le mot ne peut être qu'un patronymique ou, plutôt, un titre.

L. 3. דא « ceci », plutôt que « cela ».

L. 4. La date correspond à l'an 75 ou 76 de notre ère.

1108. [**NAB.**] — Jaussen et Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], 38 (grav. phot.).

'édâin-Ṣâleḥ. Sur la façade d'un grand tombeau dont les sont ornés de deux sphinx ailés. Dans un cartouche rectan- large de 0 m. 70, haut de 0 m. 44. L'écriture, très grande

au début, va en diminuant progressivement de grosseur aux lignes suivantes; elle est en partie effacée vers le milieu de l'inscription. Copie et estampage. — *In situ.*

1 דנה כפרא די עבד תרצו הפרכא
2 בר תימו לנפשה ולעידת אנתתה ברת
3 עבדעדנון ולעבדרבאל ותימו בנוהי ולילדהם ולאחרהם
4 ואצדקהם מן יומא דנה עד עלם ו[די לא] יתק[בר] בכפרא
5 דנה . . . . . .
6 יזתרי . . . . . .או ימשכן . . . . . .
7 וכל אנוש די יזבן כפרא דנה או יתכתב(?) לה בה מוהבא פאיתי עמה
8 לאסרתנא די הוה בחגרא סלעין אלף חרתי ולמראנא מלכו מלכא כות
9 בירח טבת שנת עשרין וארבע למלכו מלכא מלך נבטו

1 *Ceci est le tombeau qu'a fait Tarṣu, héparque,*
2 *fils de Taymu, pour lui-même et pour ʿAydat sa femme, fille*
3 *de ʿAbdʿadnôn, et pour ʿAbdrab'el et Taymu ses fils, et pour leurs enfants et leur postérité*
4 *et leurs héritiers légitimes, depuis ce jour à jamais; et (que ne soit point enseveli) dans ce tombeau*
5 . . . . . .
6 . . . . . *ou donné en gage*. . . . . .
7 *Et quiconque vendra ce tombeau ou s'y fera écrire (?) un don, sera redevable*
8 *au stratège qui est à Ḥégra, de mille drachmes de Ḥaretat, et à notre maître Malikou, roi, pareillement.*
9 *Au mois de Ṭebet, l'an 24 du roi Maliku, roi de Nabatène.*

L. 1. תרצו, n. pr. masc. nouveau. (Peut-être une contraction de תימרצו?)

L. 2. עידת, n. pr. fém., aussi nouveau; comp. le masc. עידו, très fréquent.

L. 3. עבדעדנון; comp. le nom عدنان qui figure en tête des généalogies des Arabes du Sud, comme leur premier ancêtre connu.

L. 4. יומא, peu distinct dans l'estampage. — Venaient ensuite les formules comminatoires, dont il ne reste que quelques lettres (l. 5-6).

L. 9. Il s'agit de Maliku II, qui commença à régner en 38 après J.-C.

1109. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 45-47.

Médâin-Ṣâleḥ, au sud de la colline Qaṣr el-Bint. Graffites voisins de *C.I.S.*, II, 266 (copies).

A, n° 45 :

לרמאל בר חיו שלם *Par Ram'el, fils de Ḥayyu. Salut!*

B, n° 46 :

לחנטלן *Par Ḥantalan!*

C, n° 47 :

ראמל שלם *Ram'el. Salut!*

B. L'auteur est le même que celui du *C.I.S.*, II, 266.

A et C sont probablement du même individu.

C déjà imparfaitement copié par Huber (*Journal*, p. 416, n° 44).

1110. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 54-56 (copies).

Médâin-Ṣâleḥ (Qaṣr el-Bint). Sur une paroi du rocher où sont de nombreux graffites, gravés ou peints, fort endommagés.

A, n° 54 :

שעדו בר תשבו (א)חר אתרא דנה

Sa'adu, fils de Taibu, a pris possession de ce lieu.

B, n° 55 :

שלם כפירו בר . . . *Salut! Kafiru, fils de . . .*

C, n° 56 :

עבדעבדת בר אריבס אחד אתרא דנה

ʿAbdʿobodat, fils de ʾArîbas, a pris possession de ce lieu.

A. תשבו, nom nouveau, à rattacher à la racine שבה. (Lecture douteuse, p.-ê. משכו?)

B. Le graffite est en très mauvais état. Comp. hébr. כפירא «lionceau» (?).

C. Pour le personnage, cf. *C.I.S.*, II, 212 (Ἀρύβας).

1111. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 58, 59 (copies).

Méddîn-Ṣâleḥ (Djebel Ethlib). À trente mètres au sud-ouest de l'inscription *C.I.S.*, II, 235.

A, n° 58 :

מנצף מרא ביתה די עבד והבלהי ציעא

mnṣf du seigneur de la maison, qu'a fait Wahballahi, orfèvre.

B, n° 59 :

אחד שלי למר ביתא אלהת

A donné en possession Sullai au seigneur de la maison ʾIlahat.

A. מנצף, mot obscur qui semble indiquer un lieu ou un objet de culte. On se demande s'il ne faudrait pas lire ou corriger מנצב «stèle» (?); mais il n'y a aucun monument aux abords du graffite. (Noter que la copie marque un vide entre ce mot et le suivant, ce qui laisserait croire que le texte n'est pas complet.) — ציעא, déjà rencontré (*C.I.S.*, II, 372); comp. arabe صائغ

« orfèvre ». (Tout en rattachant ce mot à la racine صاغ « façonner », on peut lui attribuer un sens plus général, « artisan ».)

B. אלהת, en apposition avec les mots précédents, serait (malgré la forme féminine) le nom propre du « seigneur de la maison ».

Il semble résulter d'autres textes (cf. *R.É.S.*, 1088), que les mots מרא ביתא désignent, chez les Nabatéens, le dieu דושרא. Quoi qu'il en soit de l'identification, le présent graffite doit se lire :

למר ביתא אלהה.....

.....*au Seigneur de la maison, son dieu.*

(J.-B. Ch.)

1112. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 66, 67.

Médâin-Ṣâleḥ (El-Diwân). Au-dessous du graffite publié *C.I.S.*, II, 293.

A, n° 66 (copie) :

חלקת שלם *Ḥaliqat, salut!*

B, n° 67 (transcription) :

עבד תמלהי *A fait Tamlahi.*

A. חלקת paraît plus probable que חלצת, d'après la copie. (Il semble pourtant qu'on doive accepter ce dernier nom, très commun dans ces graffites, le premier n'étant appuyé par aucun exemple.)

B. תמלהי n'est pas pour תימלהי, mais le premier élément vient de תמם « rendre parfait »; c'est l'équivalent du safaïtique תמאל.

Le safaïtique תמאל est lui-même considéré comme signifiant « serviteur de El » (= תימאל), et non pas comme dérivé de תמם (Littmann, *Semit. inscr.*, p. 123). [J.-B. Ch.]

1113. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 70, 71 (copies).

Médâin-Ṣâleḥ (El-Diwân). Graffites copiés près des n°s 239, 240 du *C.I.S.*

A. À côté du *C.I.S.*, II, 240 :

מיור *Major*

Ce nom est sans doute le même que Μαΐορ ou Μαίωρ (Wadd., 2079, 2150, etc.).

B. Au-dessus du *C.I.S.*, II, 240 :

(בר) שלם לחרס זיבו 1 *Salut à Ḥarès! Zaybu (fils de)*
עבדעבדת פסלא 2 *ʿAbdʿobodat, sculpteur.*

חרס peut être rapproché de l'hébreu חרס «soleil», ou considéré comme une transcription de Αρης.

Ces deux hypothèses ne paraissent pas fondées; il est peu probable que l'A de Ἄρης ait été rendu autrement que par א. Si l'on se risque à corriger la copie, on peut conjecturer cette lecture pour la ligne 1 :

שלם לתדסים בר *Salut à Trasias, fils de*

תרסים ou תדסים est un nom grec tel que Θαρσίας, Θρασέας, Θράσιος, ou même Θεοδόσιος; cf. *C.I.S.*, II, 228. (J.-B. Ch.)

1114. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 72, 74.

Médâin-Ṣâleḥ (El-Diwân). A côté de la niche sacrée au-dessus de laquelle est gravée l'inscription *C.I.S.*, II, 239.

A, n° 72 (copie). — Graffite très mutilé, où l'on croit lire le nom d'une divinité nabatéenne :

שיעאלקום אלה[א] . . . *Šaiʿal-Qaum dieu.*

B, n° 74 (transcription) :

שלם עבדו בר עקבו	1	*Salut! 'Abdu, fils de 'Aqbu,*
תח בטב...	2	*[fils de Af]taḥ (?), en bonne part.*

1115. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 75-77, 82 (transcriptions).

Médâin-Ṣâleḥ. À l'intérieur du Djebel Ethlib.

A, n° 75 :

רמאל *Ram'el*

(Cf. *R.É.S.*, 1109.)

B, n° 76 :

עבדמלכו פסלא עבד *'Abdmaliku, sculpteur, a fait.*

(Cf. *C.I.S.*, II, 230.)

C, n° 77 :

ברת ואלת.. *..fille de Wâ'ilat.*

Un des rares graffites dus à une femme.

D, n° 82. — À côté d'une niche, près du *C.I.S.*, II, 260; inscription incomplète :

דנה מסגדא די עבד *Cette stèle est celle qu'a faite*

Le mot semble écrit מסגדיא.

1116. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 85, 86.

Médâin-Ṣâleḥ (Dj. Ethlib), près de l'inscription *C.I.S.*, II, 287.

A, n° 85 (transcription) :

דכיר שעדלהי עלים	1	*Souvenir de Šaʿadallahi, serviteur*
ואבו ושיכת אמהנו(?)	2	*de Zâ'ibu, et de Šaykat....*
שלם	3	*Salut!*

ואבו; cf. arabe ذوئب (*K. el-Aghani*, I, 31).

ذوئب est rendu dans les inscriptions sinaïtiques par דאיבו; le nom propre ne serait-il pas à lire ici דאבו? La fin de la ligne pourrait être : אמה ב[טבו] ... *sa mère, en bonne part et salut.* (J.-B. Ch.)

B, n° 86 (copie) :

.... פאתו בר	1	*Fa'itu, fils de....*
עצרן שלם	2	*ʿAṣrân, salut!*

עצרן (עמרן dans une autre copie) est à rapprocher du sinaït. עצרו.

Au lieu de פאמו (ainsi porte la copie, et non פאתו) on lirait facilement ואלו. (J.-B. Ch.)

1117. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1101**], n°s 88-92, 94.

Médâin-Ṣâleḥ. Dans le Dj. Ethlib, un peu vers l'Ouest.

A, n° 88 (copie) :

גלחן שלם *Gulaḥân, salut!*

Cf. le safaïtique גלח, très fréquent.

B, n° 89 (copie) :

זיד בר קאתר *Zayd, fils de Qa'tar.*

קאתר s'est trouvé dans une inscription safaïtique (Dussaud, *Mission*, n° 512).

C, n° 90 (transcription) :

שלם תדי בר ב... *Salut! Taddaï, fils de B...*

תדי, cf. gr. Θαδδαῖος; syr. ܬܕܝ.

D, n° 91 (transcription) :

דכיר חור[ו] *Souvenir de Ḥûru.*

E, n° 92 (copie) :

דכיר תימנותי *Souvenir de Taymmanûtî.*

(תימנותי, *Taimamanûti*, comp. *R.É.S.*, 1180.)

F, n° 94 (copie) :

שלם נמירן *Salut! Gumayrân.*

נמירן; cf. arabe جمير (Ibn Dor., p. 247).

1118. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 97, 98 (transcriptions).

Médâin-Ṣâleḥ. Dans le Djebel Ethlib.

A, n° 97 :

שלם בר עדר *Salut! le fils de Adar.*

עדר ou ערד; cf. עדרו, *C.I.S.*, II, 293. — שלם pourrait être un nom propre : *Salem* (plus probable, si la lecture est exacte).

B, n° 98 :

שלם מגס בר ת[מו] *Salut! Magos, fils de Tay[mu].*

מגס, gr. Μάγος, nom d'un Arabe dans Eschyle.

1119. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1101**], n°s 100, 101, 103, 105.

Médâin-Ṣâleḥ. Dans le Dj. Ethlib, près de *C.I.S.*, II, 303-306.

A, n° 100 (copie) :

דנה אתרא די אחד מר... *Ceci est l'endroit qu'a pris M...*

B, n° 101 (copie douteuse) :

שלם זבדו בר שלמו *Salut! Zabdu, fils de Šalmu.*

C, n° 103 (copie) :

בלי שלם עותאל *Oui! salut! 'Awt'el.*

עותאל; cf. le sinaït. עותאלהי, *C.I.S.*, II, 1252, 1291, etc.

D, n° 105 (incomplet; copie) :

שלם אפתח בר *Salut! Aftaḥ, fils de...*

1120. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1101**], n°s 114, 116 (copies).

Médâin Ṣâleḥ. Dans le Dj. Ethlib, près de *C.I.S.*, II, 295.

A, n° 114 :

שלם שפכו בטב *Salut, Safku, en bonne part.*

B, n° 116 :

שלם חיו בר גבילו *Salut! Ḥayyu, fils de Gubaylu* (?).

גבילו lecture douteuse; cf. *C.I.S.*, II, 1527.

1121. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1101**], n°s 117-120.

Médâin-Ṣâleḥ. Dans le massif du Djebel Ethlib.

A, n° 117 (transcription) :

שלם אבסנון בר ב[נו]ן *Salut! Absanûn, fils de Banûn* (?).

בנון; lecture douteuse; cf. بنانة, nom d'une tribu arabe (Yaqut, I, 741).

B, n° 118 (transcription) :

שלם תימו בר עבדו *Salut! Taymu, fils de ʿAbdu.*

(Cf. *C.I.S.*, II, 295.)

C, n° 119 (copie) :

אחד והבל[הי צי]עא *A pris Wahba[llahi, or]fèvre.*

(Cf. *R.É.S.*, 1111 A.)

D, n° 119 *bis* (copie). — Un mot isolé : צחותא. Cf. *C.I.S.*, II, 350. Peut-être, ici, un nom propre?

E, n° 120 (copie) :

שלם ḏקליס בר תימו *Salut! Heraclius* (?), *fils de Taymu.*

Il est douteux qu'on ait ici une transcription de Ἡρακλῆς ou Ἡράκλιος; mais le mot paraît bien dériver du grec (Διοκλῆς?).

1122. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 122 à 126, 128.

Médâin-Ṣâleḥ. Dans une gorge au sud-ouest du Diwân.

A, n° 122 (copie) :

לא דכיר חין *Oui! souvenir de Ḥayyan.*

(לא : sur cette particule, cf. *R.É.S.*, 1160.)

B, n° 123 (copie) :

דכיר עותו בר מנעת *Souvenir de ʿAwtu, fils de Munʿat.*

C, n° 124 (copie) :

שלם עבודו בר זבינו *Salut! Abûdu, fils de Zubainu (?).*

זבינו lecture fort douteuse (et peu en harmonie avec la copie).

D, n° 125 (copie) :

דכיר חמלגו... *Souvenir de Ḥimlagu...*

חמלגו, n. pr. msc.; cf. *C.I.S.*, II, 206.

E, n° 126 (copie) :

דכיר והבאלהי...בטב *Souvenir de Wahballahi...en bonne part.*

(Peut-être dans la lacune faut-il suppléer ציעא; cf. n° 1121 C.)

F, n° 128 (transcription) :

עבדו בר נתשי שלם *'Abdu, fils de Natši, salut!*

Comp. *R.É.S.*, 1188.

1123. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 131-137.

Meddîn-Ṣâleḥ. Au sud du Dj. Ethlib, dans le dernier contrefort vers l'Est, parmi un grand nombre de graffites en partie effacés.

A, n° 131 (transcription) :

דכיר מנרכו *Souvenir de Menarku.*

A rapprocher du grec Μέναρχος. (Peu probable, étant donnée la terminaison.)

B, n° 132 (transcription) :

שלם לעקו *Salut! La'aqu.*

C, n° 133 (transcription) :

חביבה 1 *Ḥabîbah* (ou mieux : *son ami*)
זכיו 2 *Zakiu.*

זכיו; comp. arabe زكى, encore usité de nos jours comme nom propre.

D, n° 134 (transcription) :

שלם שלמו מלא *Salut! Šalmu Malê* (?).

Le מ de מלא n'est pas sûr. (lire פסלא?)

E, n° 135 (A côté d'une niche, copie) :

דכיר 1 *Souvenir de*
אתמו 2 *Atammu,*
בר מלכיו 3 *fils de Malkîu.*

אתמו, fréquent dans les inscriptions sinaïtiques. — מלכיו; cf. gr. Μαλχαίου [gén.] (Wadd. 2413 *j*).

F, n° 136 (copie) :

לחמו בר עקרב *Laḥmu, fils de ʿAqrab.*

לחמו; cf. لحم (Ibn Doreid, p. 225). — עקרב, عقرب (Ibn Dor., p. 316).

G, n° 137 (copie) :

דכיר עזר בטב *Souvenir de ʿEzer, en bonne part.*

עזר, rappelle le nom biblique עֶזֶר (I *Chron.*, IV, 4, etc.) (p.-ê. עדר?).

1124. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R. É. S.*, 1101], n°s 142-145.

Méddin-Ṣaleḥ. Sur le même rocher que les inscriptions précédentes, au-dessus d'un groupe de trois stèles.

A, n° 142 (copie) :

דכיר תים .כתבא (?)	1	*Salut ! Taym... écrivain*
קדם דושרא ותבוש ?	2	*devant Dušara et...*

(Peut-être mieux :

דכיר תימלהי בט[ב]	1	*Soit commémoré Taimallahi en bien*
[מן] קדם דושרא ומ[נ]ו[תי]	2	*devant Dušara et (Manuti?).*

(J.-B. Ch.)

B, n° 143 (copie) :

דכיר חיא נמשא בטב *Souvenir de Hayyâ de Gamiš, en bonne part.*

חיא cf. חיו (lire חבא?). — נמשא est considéré comme qualificatif à cause de l'absence de בר «fils de». On l'a comme n. propre dans le safaïtique נמש (Dussaud, *Mission...*, n° 377). (Lecture douteuse.)

C, n° 144 (copie) :

דכיר וכילא שלם *Souvenir de Wakîla, salut.*

וכילא, cf. וכילו fréquent au Sinaï.

D, n° 145 (copie) :

שלם גדו בר אמשו *Salut ! Gaddu, fils de Amšu.*

אמשו, safaït. : אמש (Dussaud, *Mission...* n° 685).

1125. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 147-150.

Médâin-Ṣaleḥ. Au même lieu, près de l'inscription araméenne *C.I.S.*, II, 117.

A, n° 147 (copie) :

צביו בר מענו שלם *Ṣabiu, fils de Ma'nu, salut !*

צביו, lecture douteuse.

B, n° 148 (copie) :

קי..ור(?) בר ידדלאל בר מענו *Q... fils de Iadidl'el, fils de Ma'nu.*

ידדלאל «chéri de Dieu», est à comparer à l'hébr. ידידיה «chéri de Iahvé».

Analogie douteuse. La lecture paraît mal assurée; le dernier mot sur la copie est מעמו. (J.-B. Ch.)

C, n° 149 (copie) :

דכיר בעלו בטב *Souvenir de Ba'alu, en bonne part.*

Lecture incertaine; בעלו paraît peu probable comme n. pr. d'homme. La référence à Euting, *Sinaît. Inschr.*, 327, est sans valeur, la lecture ayant été rectifiée *C.I.S.*, II, 1479.

D, n° 150 (copie) :

משלמו חגריא שלם *Muslimu, de Hégrâ. Salut!*

חגריא, adj. régulièrement formé de חגרא.

1126. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 151-153.

Au même lieu. Trois graffites donnés en simple transcription, et ainsi interprétés :

A, n° 151 : דכיר עמא בר בעתי *Souvenir de 'Ammâ, fils de Ba'ati.*

B, n° 152 : דכיר רקמו בטב *Souvenir de Raqamu, en bonne part.*

C, n° 153 : פני בר תי... *Faniy, fils de Tay...*

1127. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 154-158 (copies).

Médâin-Ṣâleḥ. Au même endroit.

A, n° 154 :

בלי והבאלהי בר תורו שלם בטב

Oui! Wahballahi, fils de Tawru, salut en bonne part.

תורו : ainsi porte la copie, et non חורו; cf. תורא, *C.I.S.*, II, 218.

B, n° 155 :

דכיר זרק בטב *Souvenir de Zariq, en bonne part.*

זרק ou זדק; cf. زريق nom d'une tribu (*Kit. el-Aghani*, IV, 45, etc.).

C, n° 156 :

עבדעבדת בר 1 *'Abd'obodat, fils de*

טון שלם 2 *Ṭwn* (?), *salut!*

D, n° 157 :

בלי דכיר לטפו בר 1 *Oui! souvenir de Laṭifu, petit-*

בר תימו מוביא 2 *fils de Taymu, de Moab.*

לטפו; cf. le n. pr. ar. لطيفة «gracieuse», encore usité dans cet endroit. — מוביא, adj. dérivé de la forme Μώϐα (ethnique Μωϐηνοί) = Moab.

L'expression בר בר semble suspecte; il est plus probable que nous avons ici deux graffites incomplets. (J.-B. Ch.)

E, n° 158 :

דכיר בחשושו . . . *Souvenir de Bahšušu.*

Cf. *R.É.S*, 1176.

1128. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 159-161.

Médâin-Ṣâleḥ. Dans la plaine à 150 m. du dernier contrefort, rocher isolé avec une chambre carrée à l'intérieur.

A, n° 159. Au fond de la chambre, sur la paroi méridionale, près d'une niche (copie et estampage) :

צנם שעראלהי 1 *Image de Saʿadallahi*

[ל]הפרכיא 20 2 *(en l'an 20) de l'héparchie.*

צנם, pour צלם, si la seconde lettre est vraiment un נ et non pas un ל de petite dimension. — Date : 135 de notre ère.

B, n° 160. A l'intérieur de la même salle, paroi occidentale (copie) :

עבדחרתת בר 1 *ʿAbdḥarétat, fils de*

עיד בחד... 2 *ʿAyd...*

La seconde ligne douteuse.

C, n° 161. Au-dessous de la précédente (copie) :

עבד .... ת בר ערפון *ʿArfûn, fils de T... a fait.*

ערפון; cf. safaït. ערפן (Dussaud, *Mission*... n° 212).

1129. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 162, 165-168.

Médâin-Ṣâleḥ. Sur la colline, à 400 mètres du rocher isolé, et au nord de cette colline.

A, n° 162 (transcription) :

דכיר ותלת בטב *Souvenir de Watalat, en bonne part.*

B, n° 168. Sur la même colline, à l'Ouest (copie).

Texte identique au précédent.

C, n° 165 (transcription) :

שלם והבו *Salut! Wahbu.*

D, n° 166 (copie) :

1 שלם זידו *Salut! Zaydu,*
2 בר שהרו (?) *fils de Šahuru.*

שהרו, cf. safaït. שהר (Dussaud, *Mission*, n° 225).

(Lire שלמו ?)

E, n° 167 (copie) :

1 צובמו די... *Ṣubmu, qui...*
2 עותו שלם *ʿGawtu, salut.*

צובמו, lecture incertaine.

1130. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 169 (copie).

Méddin-Ṣâleḥ. Même région. Au-dessus d'un tombeau, dans un endroit inaccessible :

1 דכיר הנמו בר חרים...לם
2 בט[ב] על עלם מן קדם רושרא

1 *Souvenir de Hanamu, fils de Ḥarim. Salut*
2 *en bonne part, à jamais, devant Dûšarâ.*

La lecture הנאו, envisagée comme possible, paraît infiniment plus probable. Il semble qu'on obtiendrait une phrase plus conforme aux exemples connus en lisant :

1 דכיר הנאו בר חרי משלמ(ו)
2 בטב לעלם מן קדם דושרא

1 *Commemoratus sit Hanî'u libertus Masalemu,*
2 *in bono, in æternum, coram Dušara!*

A la l. 2 on peut encore conjecturer : בטו(ב) עד עלם. (J.-B. Ch.)

1131. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1101**], n° 170 (copie).

Médâin-Ṣaleh. Même région. Grandes lettres près d'un tombeau.

שלם אסכרס בר פרסא *Salut! Askaros (?), fils de Farès.*

אסכרס « étranger », pour Ἄσκαρος? — פרסא, cf. le nom arabe فارس.

אסכרס peut difficilement répondre à Ἄσκαρος (avec כ = κ). Si la lecture est confirmée, on songerait à un nom tel que Ἴσχυρας; mais la pierre ne porterait-elle pas אסדרס = Ἰσίδωρος? (J.-B. Ch.)

1132. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1101**], n°s 172, 173.

Médâin-Ṣâleḥ.

A. — Sur une pierre encastrée dans un puits, au sud du Qala'ah (estampage et copie) :

שלמן בר תימעבדת 1 *Salmân, fils de Taym'obodat*
.....אל.. ח. א. 2 .....

La seconde ligne très fruste.

B. — A l'extrémité nord du Dj. Ḥueireh (transcription) :

שלם שנא בר בזעתא *Salut! Šanâ, fils de Buza'at.*

שנא, aussi en safaïtique (Dussaud, *Mission*, n°s 464, 483).

1133. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 175-177 (copies).

Médâin-Ṣâleḥ. Dans le défilé appelé Mabrak en-Nâqah.

A, n° 175 :

שלם אכור בר יקום *Salut! Akûr, fils de Yaqûm.*

אכור « laboureur » (forme suspecte).

B, n° 176 :

תימו בר 1 *Taymu, fils de*
אפלס 2 *Apelles.*

אפלס, Ἀπελλῆς ou Ἀπελλᾶς.

C, n° 177 (incomplet) :

שלם מעירו בר... *Salut! Mughayiru, fils de*:..

1134. [NAB.] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 185, 186 (copies).

Médâin-Ṣâleḥ. Dans le défilé appelé Mabrak en-Nâqah.

A, n° 185 :

בלי חורו בר דינו שלם *Oui! Hûru, fils de Dayianu, salut!*

דינו, cf. arabe دَيَان, nom de personne et de tribu (*K. el-Aghani*, X, 145). (La copie porte דיני.)

B, n° 186 :

רמו בר ונא שלם איומי *Ramu, fils de Wnâ* (?), *salut*...

(Copie suspecte.)

1135. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 188-190 (copies).

Médâin-Ṣâleḥ. Au même endroit.

A, n° 188 :

שלם חביבו די כתב *Salut! C'est Habîbu qui a écrit.*

חביבו ar. حبيب. (La forme est excellente; mais on ne saurait la déduire de la copie.)

B, n° 189 :

בלי שלם ואלו בר קשרו די מן אילא

Oui! salut! Wa'ilu, fils de Qašru, qui est de 'Aïla.

קשרו, cf. ar. قشير, n. de tribu. (*K. el-Aghani*, I, 172). — אילא, probablement ايلة. auj. 'Aqaba.

קשרו, la 1re lettre est douteuse. Le nom ancien de 'Aqaba, Aelat, est אילת (*C.I.S.*, II, 1205) et peut-être ici également. (J.-B. Ch.)

C, n° 190 :

שלם כתבא די כתב ואלו *Salut! l'écrivain qui a écrit (c'est) Wa'ilu.*

1136. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], nos 191-194 (copies).

Médâin-Ṣâleḥ. Au même endroit.

A, n° 191 :

שלם הירן בר אגלח בטב ושלם

Salut! Hayran (?), fils de Aglaḥ en bonne part et paix.

הירן ou הידן, douteux. — אגלח, cf. arabe الاجلح (*K. el-Aghani*, , 16).

B, n° 192 :

בלי שלם הנא בר תיבת *Oui ! salut ! Hani', fils de Taybat.*

הנא aussi en safaït. (Dussaud, n° 623). — תיבת, cf. ar. تَوْبَة (*K. el-Agh.*, X, 67).

C, n° 193 :

1 דכיר קנדא בר גושב *Souvenir de Qandâ, fils de Gûšab,*
2 בטב ושלם *en bonne part et salut.*

(Lecture douteuse pour la première ligne.)

D, n° 194 :

בלי שלם עדרו *Oui ! salut ! 'Adru.*

(עדרו : le texte porte עדירו; p.-ê. à lire עוידו.)

1137. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 195-198.

Médâin-Ṣâleḥ. Au même endroit.

A, n° 195 (copie) :

תימו בר רבאל דכיר בטב

Taymu, fils de Rab'el, souvenir en bonne part.

B, n° 196 (copie) :

שלם חכמו *Salut ! Ḥakimu.*

Cf. safaït. חכם (Dussaud, n° 798) et arabe حكم.

C, n° 197 (copie) :

שלם עוידו בר תירו *Salut ! 'Awîdu', fils de Tiru.*

תירו, cf. arabe تيرى (Yaqut, IV, 837).

D, n° 198 (transcription) :

דכיר והבאלהי *Souvenir de Wahballahi.*

1138. [**NAB.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n°s 199-201 (transcriptions).

Médâin-Sâleḥ. A une heure au nord de Mabrak en-Nâqah, sur les grands rochers appelés Abou'l-ʿAzam. Graffites très endommagés.

A, n° 199 :

חין בר טי *Ḥayyân, fils de Ṭay.*

B, n° 200 :

ודכיר מן יקרא *Et qu'il soit fait mention de quiconque lira.*

C, n° 201 (incomplet) :

שלם...לא שלמו קדם ארא 1 *Salut!... Salmu devant ʿArâ*
מנותו בטב.... 2 ....*Manûtu, en bonne part.*

ארא doit être le nom d'une divinité, peut-être pour ארעא.

1139. [**ARAM.**] — Jaussen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 127 (copie et estampage).

Médâin-Ṣaleḥ. Sur un rocher, à gauche en descendant du Diwân. Inscription en caractères araméens. — *In situ.*

Inscription très mutilée; on ne distingue plus rien de la 2e ligne, et peu de chose des trois autres :

1 בר ד.ד.ר
2 .....
3 שמתאלש.
4 למרפרדהת.

1140. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 199. — Jaussen, *Mission archéol.*, n° 1.

Du nouvel estampage il résulte qu'on doit apporter au *Corpus* les corrections suivantes :

L. 1. וכרכא « *et septum* » (au lieu de וכונא).

L. 2. נפיו *Nafiyu*, n. pr. (au lieu de כפיו).

1141. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 202. — Jaussen, n° 25.

L. 2. La lecture אבין (de préférence à אביץ) est confirmée par l'estampage. Le nom existe dans les inscr. safaïtiques (Dussaud, *Mission*, n°s 244, 525, 610).

1142. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 203. — Jaussen, n° 14.

Sur la façade du tombeau qui, à l'intérieur, renferme l'inscript. *C.I.S.*, II, 226. — Compléter et corriger ainsi le texte et la traduction :

1 דנה כפרא די להגרו ברת חבי ומחמית ברת
2 ואילת לנפשהם וולדחם ואחרהם ונפל חלק
3 הגרו ימינא אמין המש וחלק מ[חמית שמלא]
4 אמין חמש בשנת xviii למלכ[ו מלכא מלך]
5 נבטו

1 *Hoc est sepulcrum quod (est) pro Hagaru, filia Ḥabbai, et Maḥmiyat, filia*
2 *Wa'ilat, pro ipsis et pro filiis earum et posteris earum; et contigit pars*
3 *Hagaru dextrorsum (extensa) cubitos quinque et pars [Maḥmiyat sinistrorsum]*
4 *cubitos quinque. Anno* xviii *regis Malik[u, regis]*
5 *Nabatæorum.*

1143. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 204. — Jaussen, n° 27.

L. 4. תעבד בה כל. Le mot בה, qui est régulièrement traduit «ut agat *de eo*», a été omis dans le texte par inadvertance.

1144. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 205. — Jaussen, n° 12.

Sur la façade du tombeau; à l'intérieur est gravée l'inscription *C.I.S.*, II, 211 (cf. *R.É.S.*, 1148). Le nouvel estampage permet la lecture intégrale du texte. La l. 12 est au-dessous et en dehors du cartouche.

1 דנה כפרא די עבדו ושוח ברת בגרת
2 וקינו ונשכויה בנתה תימניתא להם כלה
3 כלה ולעמירת ועצראנת ואלעלת אחותהם בנת
4 וש[ו]ח דא ולגריהם כלה די יתקבורון ושוח ובנתה
5 זי עלא וגרהם כלה בכפרא דנה פקים
6 ושוח ובנתה אלה וגרהם כלה דכרא ונקבתא די
7 לא יזבנון ולא ימשכנון ולא יעירון מן וגרא
8 דנה לאנוש כלה ודי (?) ישנא מן . . על די עלא
9 פאיתי עמה לתדהי (?) סלעין מהא חרתי
10 ולמראנא חרתת מלכא כות בירח איר שנת
11 43 לחרתת מלך נבטו רחם עמה
12 חלפאלהי פסלא עבד

D'où il convient de compléter et corriger ainsi la traduction :

1 *Hoc est sepulcrum quod fecerunt Wašuḥ, filia Bagrat,*
2 *et Qaiynu et Naškuiyah* (?) *filiæ ejus, Teimenses, sibi quæque*
3 *et ʿAmirat, et ʿUṣrânat et Elʿalat, sororibus suis, filiabus*
4 *Wašuḥ istius, et clientelæ earum universæ, ut sepelirentur Wašuḥ, et filiæ ejus*
5 *quæ supra, et clientela earum universa, in hoc sepulcro. Et firmum sit pro*
6 *Wašuḥ, et filiabus ejus istis, et clientela eorum universa, maribus et feminis, ne*

7 *venderent, ne oppignerarent, ne alienarent speluncam*
8 *hanc, homini cuicumque, et qui mutaret ..... quæ supra,*
9 *erit in eum* ṭṣ̌ . . . . *(mulcta) siclorum c Ḥareticorum*
10 *et domino nostro Ḥaretat regi totidem. Mense Iyar anni*
11 *XXXXIII Ḥaretat regis Nabataeorum qui amat populum suum.*
12 *Ḥalafallahi, sculptor, fecit.*

L. 9. תדהי ou תרעי, lecture douteuse; p.-ê. le nom de la déesse mentionnée *C.I.S.*, II, 336.

1145. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 207. — Jaussen, n° 7.

L. 8. Le nom du sculpteur est והבו (et non pas והבא).

1146. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 209. — Jaussen, n° 36.

L. 3. On devrait lire ולדירה (au lieu de ובדירה) (très douteux).

L. 4. Le second n. pr. serait צנמו (au lieu de כנושת).

1147. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 210. — Jaussen, n° 3.

Corriger :

L. 3. וולדהם « *et filiis eorum* » (au lieu de דנה להן).

L. 6. רחק להן « *ipsis remotum* » (au lieu de להן הם).

L. 9-10. A la fin compléter רומא ועבדעבדת פסלא « *Ruma et ʿAbdʿobodat, sculptores* » (au lieu de עבדעבדת עבד).

1148. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 211. — Jaussen, n° 11.

A l'intérieur du tombeau sur la façade duquel est gravée

l'inscription, *C.I.S.*, II, 205 (cf. *R.É.S.*, 1144). Les deux textes s'éclairent mutuellement.

L. 1-2. ברת בגרת «*filia Bagrat*» (au lieu de אמית).

L. 2. בגו וגרא «*in medio speluncæ*» (au lieu de בגו כפרא); וגרא serait l'arabe وجر «grotte».

L. 3. די יתפתח (au lieu de די בה פתח). (Paraît être une faute du lapicide pour יפתח.)

L. 4. לעלמא «*in æternum*» (au lieu de די עלא).

L. 5. סלען (*sic*, sans י).

L. 6. Premier mot : ולען.

L. 7. Derniers mots : דנה לעלם.

L. 8. Début : ושהר בדנה לענת «*et maneat in eum maledictio*» (?).

L. 9. ודא ביום 10 באב שנת 43 לח[ר]תת «*Et id die decima* (*mensis*) *Ab*, *anno* XLIII *Ḥaretat* . . .

1149. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 212. — Jaussen, n° 9.

L. 2. Dernier mot הו (et non pas דנה).

L. 4. כל אנוש paraît écrit כל אלוש, de même que souvent, et inversement, le nom du roi מלכו paraît écrit מנכו ; cf. צנם pour צלם *R.É.S.*, 1128 A.

1150. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 215. — Jaussen, n° 33.

L. 1. Le nom propre est שבו beaucoup plus probablement que שבי. — A la fin de la ligne ברת (*Corpus*), et non pas ברתה (Euting).

L. 4. Les n. pr. seraient à lire תלם (non pas תבם), et מלי plutôt que מלא. — Le mot lu ויתפק paraît être écrit ויחפץ. (Peut-être יתפץ; comp. le syr. ܦܪܨ «sort, portion».)

L. 5. Lire פלנא (au lieu de פלא).

1151. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 217. — Jaussen, n° 31.

L. 4. Le n. pr. paraît être מכתן *Maktan* plutôt que מכתב.

L. 9. La date semble être la 15e année d'Arétas.

1152. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 218. — Jaussen, n° 39.

La nouvelle copie confirme la lecture. — A la l. 2 il faut interpréter le nom du dieu ארעא (cf. *R.É.S.*, 1096). — Le roi Malikou dont il est question ici serait, selon Dussaud (*Mission*, p. 72), le troisième de ce nom, successeur hypothétique de Rabel II.

1153. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 219. — Jaussen, n° 4.

L. 1. Compléter : (?) שביתו בר עליעו] די עבד.

L. 2. 1er mot : יהודיא «*Judæus*».

L. 3. Dernier mot : (א)ערינ «*peregrinus*».

L. 4. בה (au lieu de בהם); — יבעא (au lieu de יאתא).

L. 6. או אצ[ד]קיהם די לא יהוא.

L. 7. Au début : חלק ודא בים חד «*pars. Et id die prima.*

1154. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 222. — Jaussen, n° 37.

L. 2. Le premier n. pr. paraît être עפתו (et non עוחו).

1155. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 223. — Jaussen, n° 26.

L. 3. יכתב אונרו « *scribere mercedem* seu locationem » (au lieu de אפנרף).

1156. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 224. — Jaussen, n° 34.

L. 4. עלא, la pierre porte seulement לא.

L. 5. יומוהי, les trois premières lettres ne sont pas sûres.

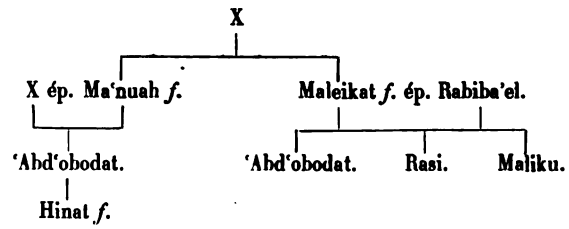
L. 7-8 :

אח רסי ומלכו אסרתנא בר רביבאל אסרתנא
ואצדקה נתרא בכפרא דנה בצדקת עבדעבדת א . . .

fratris Rasi (?), *et Maliku strategi*, *filii Rabiba'el strategi*, *et heredis ejus . . . . . in hoc sepulcro hæreditate ʿAbdʿobodat* (*patris ejus?*).

רסי (l. 7) et נתרא (l. 8) sont douteux.

La généalogie, assez confuse, semble se présenter ainsi :



1157. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 225. — Jaussen, n° 35.

L. 1. Jaussen : לעמת, mais la lecture du *Corpus*, לאמת, est justifiée par l'estampage.

1158. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 226. — Jaussen, n° 13.

A l'intérieur du tombeau qui porte l'inscript., *C.I.S.*, II, 203.

L. 1. למשלמו (au lieu de משלמא).

L. 2. חלתה די לא «*matertera sua. Ne* (*aperiatur*)» (au lieu de בר ברתח ולא).

1159. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 231, 253. — Jaussen, n° 141.

Corpus, n° 231, d'après estampage de Doughty :

שלם שעדו בר *Pax! Sa'adu, filius*
אח מלכו *fratris Maliku*

Et n° 253 (probablement le même graffite), d'après copie de Doughty :

שלם שעדו די

. . . . .

Jaussen confirme la lecture jadis proposée par Renan :

שלם שעדו די 1 *Salut! Sa'adu qui* (*est*)
פסלא 2 *sculpteur.*

1160. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 235. — α. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, IV, p. 110. — β. Jaussen et Savignac, *Épigraphie nabatéenne*, dans *Revue biblique*, 1908, p. 395. — γ. Lidzbarski, *Ephemeris*, III, p. 87. — δ. Jaussen et Savignac, *Mission archéol.*, n° 57, p. 213 (grav.).

Nouvelle interprétation (δ) :

1 לא דכירין עבדעבדת ועידו ואודימס ושארית חיריהם על ימי
2 מלכו ובעפת אסרתניא די חדתו אתרא דנה למרא ביתא
3 א . . . אמר מרא ביתא לא

L. 1. אודימס = Εὔδημος. — שארית, déjà restitué par Clermont-Ganneau (α). — חיריהם «leurs affranchis», paraît impossible comme lecture; il faut interpréter ou corriger avec Lidzbarski : חבריהם «leurs compagnons». — על ימי «aux jours de» (*Corpus*, Jauss.; Lidzb.).

על ימי : il faut lire en un seul mot עלימי «serviteurs de» (ét. cons. du plur.), sens qui s'accorde bien avec le contexte et l'absence de patronymique. La lecture על ימי semble avoir été inspirée par la forme du ל qui est souvent celle du ל final; mais ici même le ל de מלכו revêt cette forme. (J.-B. Ch.)

L. 2. Le nom du second stratège est à lire בעפת (Jaussen), ou (plus probablement) בעקת (Lidzb.). — אתרא, paraît être un «lieu» de culte. Pourtant il n'y a à l'endroit même aucune trace de construction ou de monument creusé dans le roc (Jauss.). (Il faudrait donc entendre ce mot dans un sens assez large, pour tout le petit massif qui renfermait le *Diwân* et les autres sanctuaires. [J.-B. Ch.]) — מרא ביתא, «dominus domus», probablement Dusarès (cf. *R.É.S.*, 1088, 1111).

L. 3. L'espace qui sépare de la phrase finale les quelques lettres confuses écrites au début est dû à un défaut du rocher. — אמר מרא ביתא לא; littér. : «Dixit (*ou* dicit) dominus domus : Non!».

La présence de cette particule לא cause une obscurité. Elle se trouve aussi au début : noter qu'elle y est écrite en dehors de l'alignement; il en est de même au *C.I.S.*, II, 298 (*R.É.S.*, 1187). De ce fait on pourrait la regarder comme une sorte de protestation, ajoutée après coup, par ironie (opinion de Lidzbarski). L'aspect de l'écriture semble indiquer ici que la l. 3 n'est pas de la même main que les précédentes. On la trouve encore aux n°s 647, 1427, à côté de proscynèmes qui re-

viennent plusieurs fois ailleurs sans cette particule. L'opinion ancienne (adoptée par Jaussen), qui veut y voir une particule affirmative, paraît moins probable. (J.-B. Ch.)

D'après ces observations, à la traduction proposée dans le *Corpus*, on substituerait la suivante :

1 *Non! Commemorati (sint) ʿAbdʿobodat et ʿAydu et Eudemos et reliqui socii eorum, servi*
2 *Maliku et Boʿaqat strategorum, qui renovarunt locum istum domino domus.*
3 *Dixit.....* *Dixit dominus domus : Non!*

1161. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 237. — Jaussen, n° 48.

Copie de Huber et de Doughty données sans interprétation par le *Corpus*. On peut douter de l'identité de deux copies. — Jaussen lit :

שלם בר עודם נותי *Salem fils de Audam (?)...*

Il faut probablement lire ici le nom עבדמנותי (cf. sub n° 1175; et encore תיממנותי, *R.É.S.*, 1117 E, 1180) précédé de בר et d'un autre nom en partie effacé. (J.-B. Ch.)

1162. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 238. — Jaussen, n° 61.

Corpus, d'après Doughty :

שלם עבדאלהא מן מזהנאת אסרתינא...

Jaussen (en transcription seulement) :

1 שלם עבדאלהי מן מרהנאת אסרתנא
2 ותימו בר ב....

Pour l'ethnique, on rapproche hypothétiquement l'ar. مرهبة (Yaqut, I, 707), qui inciterait à lire מרהבאת.

1163. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 239. — Jaussen, n° 73.

Corpus :

אפנם ברת מתנו בנת. . .אנו

Jaussen :

אפנם בר הבנת בר ענכו מ. . .

En dehors du premier mot אפנם ou אפנם, tout le reste est incertain.

1164. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 240. — Jaussen, n° 69.

Fragment. *Corpus :*

תירו בר. . .

Jaussen :

דכיר וברה *Souvenir de Waberah.*

Lecture aussi peu assurée que la première. Les trois copies ne s'accordent pas.

1165. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 241. — Jaussen, n° 68.

L'identité des deux inscriptions n'est pas absolument certaine, mais elles renferment sûrement le même nom.

Corpus, d'après Doughty :

שלם חמל. . .

Jaussen (copie) :

עבר חמלפו *A fait Ḥamlafu.*

(Il faut très probablement lire : חמלנו; cf. *R.É.S.*, 1177.)

1166. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 243. — Jaussen, n° 121.

Le dernier nom serait à lire חלף et non חוף. (Très probable.)

1167. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 244. — Jaussen, n°s 163, 164.

La disposition des deux graffites est un peu différente dans la nouvelle copie. Jaussen lit :

שלם שלם
שריעת בר זידו בר גדקד
. בטב

Salut! *Salut!*
Zaydu, fils de Gadqad. *Šarî'at, fils de*
. . . . . en bonne part.

L. 3. Lire : גדטב, n. pr.; grec Κάτταδος, cf. *C.I.S.*, II, 489. Voir aussi 236, où les noms גדטב et זידו paraissent associés dans un même texte. D'après cela גדקד (sur la copie גדצד) est peut-être à corriger en גדטב. (J.-B. Ch.)

1168. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 255. — Jaussen, n° 138.

Corpus :

שלם אכרמו בר רמא

Jaussen :

שלם אדומו בר (ר)ומא

Salut! Adûmu, fils de (R)uma(?).

אדומו = syr. ܐܕܘܡܘ; héb. אֵדֹם. (Lectures douteuses.)

1169. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 259. — Jaussen, n° 81.

Corpus :

1 תימו בר . . . ימו בר

2 חבורא אלן

Jaussen (transcription) :

1 תימו בד שב. . .ר תימו בר

2 ועבדו

1 *Taymu, fils de . . . . . Taymu fils de*
2 *ʿAbdu.*

1170. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 260. — Jaussen, n° 80.

Corpus, d'après les copies concordantes d'Euting et Doughty :

שיבו בר שמש . . .

Jaussen (transcription) :

קינו בר שמש(ו) שלם *Qaynu, fils de Samsu, salut.*

שמשו; cf. شماس, شميس (Ibn Dor., p. 64, 318).

1171. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 264, 272-276, 296. — Jaussen, n°s 50-53 (copies).

Noter que la copie de Dougthy placée sous le n° 264 est identique à celle d'Euting donnée sous le n° 296, et que l'une et l'autre sont la reproduction des graffites interprétés d'après Huber sous les n°s 272-276. Jaussen a omis la 3e ligne (n° 274). Des quatre copies comparées on tire la lecture suivante :

C. 272 = J. 50 :

בלי דכיר חורו בר אושו בטב

Oui ! Qu'on se souvienne de Ḥûru, fils de Ausu, en bien.

C. 273 = J. 51 :

דכיר חיו בר שעראלהי

Qu'on se souvienne de Ḥayu fils de Saʿdallahi.

C. 274. — Ce texte n'a pas été copié à nouveau. Les trois copies anciennes ne s'accordent que sur les lettres . . . עבראי au début. On n'en peut rien tirer de certain; la lecture du *Corpus* doit être abandonnée.

C. 275 = J. 52 :

שלם חיו מן קדם דושרא

Salut ! Ḥayu, devant Dušara.

Lecture certaine, à substituer à celle du *Corpus*.

C. 276 (= 264, l. 5; 296, l. 5.); Jaussen, 53 :

Corpus : שלם תימו שלים חזפו

Jaussen : שלם תימו עלים חלפו

Salut ! Taymu, serviteur de Ḥalifu.

Lecture certaine, appuyée par la copie de Huber.

(J.-B. Ch.)

1172. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 266. — Jaussen, n° 44.

D'après la nouvelle copie l'exclamation initiale doit être lue בלי (conformément à la copie de Huber. *Journal*, p. 416).

(Vérification faite, on ne trouve dans les inscriptions aucun exemple a[illegible] la lecture בלא. [J.-B. Ch.])

1173. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 268. — Jaussen, n° 60.

דכיר זידו סמיפרא בר כלבו

Souvenir de Zaydu, porte-enseigne (?), fils de Kalbu.

Le titre de זידו a été lu קתרודא, *citharista*, dans le *Corpus*; cette lecture est certainement à modifier; סמיפרא pourrait être le grec *σημειοφόρος*. Il reste cependant quelque doute sur les deux premières lettres.

1174. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 270. — Jaussen; n° 43.

Texte connu par une copie imparfaite de Huber. Il faut lire :

1 רביבאל אסרתנא אחד אתרא
2 דנה

Rabiba'el, le stratège, a pris possession de cet endroit.

רביבאל, stratège mentionné ailleurs (*C.I.S.*, II, 224, 287). — אחד, le sens paraît être «a occupé».

אתרא, sur les divers sens possibles de ce mot en nabatéen, cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, t. IV, p. 110. Ici il ne peut être question d'un tombeau, ni d'un sanctuaire (ne serait-ce pas simplement le souvenir d'un campement ou d'une halte, comme dans l'inscription araméenne du chasseur de Cilicie, *R.É.S.*, 955); cf. אחד משכבא, *C.I.S.*, II, 234, texte gravé au-dessus d'une «sorte de siège assez primitif taillé dans le roc» (Jaussen, *Mission arch.*, n° 40, p. 206).

1175. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 271. — *α.* Jaussen et Savignac, *Nouv. inscriptions de Ḥégra* (*Rev. bibl.*, 1908, p. 194). — *β.* J.-B. Chabot, *C. R. Acad.*, 1908, p. 270. — *γ.* Lidzbarski, *Zeitschr. für Assyr.*, XXII [1908], p. 194. — *δ.* Clermont-Ganneau, *L'inscript. nabat. de Higra* (*Le Higr*) dans *Rev. bibl.*, 1908, p. 533. —

ε. J. Halévy, *Une inscript. funéraire de Ḥégra*, dans *Rev. sémitique*, XVII [1909], p. 66. — ζ. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 84. — η. Jaussen et Savignac, *Mission archéol.*, n° 17, p. 172 (grav.-phot.); add. et corr., p. 481.

Jaussen et Savignac (η):

1 דנה קברו צנעה כעבו בר
2 חרתת לרקוש ברת
3 עבדמנותו אמה והי
4 הלכת פי אל־חגרו
5 שנת מאה ושתין
6 ותרין בירח תמוז ולען
7 מרי עלמא מן ישנא אל־קברו
8 דא ומן יפתחה חשי ו
9 ולדה ולען מן יעיר דא עלי מנה

1 *Ce tombeau l'a fait Ka'abu fils de*
2 *Ḥaretat, pour Raquš, fille de*
3 *'Abdmanûtu, sa mère. Et elle*
4 *est morte au Ḥéger*
5 *l'an cent soixante*
6 *et deux, au mois de Tammuz. Et maudisse*
7 *le seigneur du monde quiconque changerait ce tombeau*
8 *et quiconque l'ouvrirait à l'exception de*
9 *sa postérité, et qu'il maudisse quiconque changerait ce qui est au-dessus de lui.*

L. 1, כעבו; cf. arabe كعب, très fréquent.

L. 2. חרתת, nom qui n'a pu être porté par un particulier qu'à une basse époque (Cl.-G.). — רקוש, le ו n'est pas absolument sûr; cf. arabe رقاش, n. pr. de femme (Yaqut, II, 798).

L. 4. הלכת, 3e p. fém. du verbe هلك avec le sens de «périr» (Cl.-G.). — אל־חגרו; ailleurs חגרא, nom de la ville (الحجر), d'où on peut conclure que le א final remplace l'article (Cl.-G.).

L. 6. תמוז «juillet»; ce nom de mois se rencontre pour la première fois.

L. 7. מרי עלמא n'est pas l'état const. du pluriel (Ch.), mais bien du sing. (Cl.-G., Jaussen), ou une mauvaise graphie pour מרא (Lidzb.).

L. 8. חשי = arabe حشى «si ce n'est» (Cl.-G.; Lidzb.). Le ו qui suit est apparemment le début de ולדה, répété au commencement de la ligne suivante.

L. 9. יעיר, les deux lettres du milieu douteuses. Chabot a proposé יקבר ואעלי, lecture qui est assez probable, d'après un nouvel estampage.

Date : 162 de l'éparchie = juillet 267 de notre ère.

L'inscription est accompagnée d'un graffite tamoudéen gravé verticalement à droite, en une seule ligne (estampage dans Jaussen, *Mission archéol.*, p. 271), lu par Littmann (d'après la copie d'Euting) :

אן לקט בן תעבד־מנת

et par Jaussen :

זן לקצ בנת עבדמנת

Ceci est Laqaḍ, fille de ʿAbdmanat.

לקצ, peut-être לקצ̌, serait la forme tamoudéenne du nom écrit רקש ou רקוש dans l'inscription nabatéenne.

1176. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 277. — Jaussen, n° 49 (copie).

La nouvelle copie, conforme à celle de Huber, donne la lecture : בחשוש, confirmée par *R.É.S.*, 1127 E.

1177. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 278. — Jaussen, n° 62-63.

Copie de Huber laissée sans interprétation. Jaussen donne (en transcription) :

חפלגו פסלא 1 *Ḥaflagu, sculpteur.*

דכיר מנעת 2 *Souvenir de Maneʿat*

חויא 3 (*qui est*) *de Huwayya* (*?*).

חפלגו, s'accorde mal avec la copie de Huber; en comparant le n° 68 de Jaussen (*R.É.S.*, 1165), qui paraît donner le même nom, il semble qu'on doive préférer : חסלגו.

חויא (תויא chez Huber) : si le mot est complet, et s'il est bien un ethnique, il ne peut pas signifier de «Ḥuwayya» (adjectif), mais seulement de «Ḥawî (Hawâ?)». (J.-B. Ch.)

1178. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 279. — Jaussen, n° 64.

Corpus, d'après Huber :

דכיר עזיו בר

מקת

Jaussen (transcription) :

דכיר חיו בר 1 *Souvenir de Hayyu, fils de*

מקת 2 *Maqit.*

מקת. cf. ماقت «haïssant». (Lecture douteuse.)

1179. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 281-282. — Jaussen, n°s 129, 130.

Copie de Huber, sans interprétation.

Jaussen lit et traduit :

(129)	רמעי בר מענו	1	*Ram'i, fils de Ma'nu,*
	אחד	2	*a pris.*
(130)	שלם ענמו	3	*Salut! Ghanimu.*

1180. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 283. — Jaussen, n° 93.

Copie de Huber laissée sans interprétation, à lire :

שלם תיממנותי *Salut! Taymmanûti.*

תיממנותי, cf. *R.É.S.*, 1117 E. On s'attendrait à lire תיממנותו. En toute hypothèse, la prononciation comporte une voyelle entre les deux מ : *Taimomanûti* (?). (J.-B. Ch.)

1181. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 284. — Jaussen, n° 83.

Copie de Huber laissée sans interprétation, à lire :

דנה אתר די אחד	1	*Cet endroit est celui qu'a pris*
מקימו בר אושו	2	*Moqîmu, fils de Awšu.*

1182. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 287. — Jaussen, n° 84.

Le nom du stratège est רביבאל, *Rabîb'el* (cf. *R.É.S.*, 1156), et celui de l'auteur דמסי «Damasius», non דמטי «Domitius».

1183. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 288. — Jaussen, n° 171.

Corpus, d'après Huber :

שלם כרבו בנויא בר עבדעבדת פסלא

Jaussen :

שלם כרנו בניא בר עבדעבדת פסלא

Salut ! Carinus, architecte, fils de ʿAbdʿobodat, sculpteur.

כרנו serait à rapprocher du latin *Carinus*, gr. Καρῖνος. (Peu probable, à cause de כ = χ, et de la terminaison.) — בניא, préférable à בנויא; cf. *R.É.S.*, 1106.

1184. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 292. — Jaussen, n°s 41-42.

Corpus, d'après Euting :

1 דכיר מעויו
2 ועזיו [ברה]

La nouvelle copie, conforme à celle prise par Huber (*Journal*, p. 413), montre que la seconde ligne, d'ailleurs séparée de la première par un espace, renferme le même nom : מעויו.

1185. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 293. — Jaussen, n° 65.

Nouvelle copie. Le nom de לוקים est suivi d'un א qui peut être le début de אסרתנא. — Le nom du père demeure incertain ; les dernières lettres seraient דרו..., d'où l'on conjecture [בר ע]דרו.

1186. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 294. — Jaussen, n°s 95-96.

Corpus :

1 בלא שלם שלמן בר.....בטב
2 מענא שלם מענא למרי

Jaussen :

(95) בלי שלם שלמן בר אד(י)נת — נדו בטב
(96) מענא שלם מענאלהי

Oui! Salut! Salman fils de 'Odaynat—Gaddu en bonne part.
Ma'anâ, salut! Ma'anallahi.

(La seconde ligne est sûre. A la ligne 1, il est peu probable qu'on ait deux graffites enchevêtrés. בלי est préférable à בלא, dont on n'a pas d'exemple certain. Le nom du père reste indéchiffrable. (J.-B. Ch.))

1187. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 298. — Jaussen, n° 109.

Corpus :

1 לא שלם עד....ברת ימו
2 .....
3 ...בר נמינס.....

Jaussen :

1 לא שלם עותאל בר תימו
2 די נחת לשרא לס(ל)ען (?) 15
3 ואבד גמל בסלען... 100 (?) חרתי (?)

1 *Oui, salut! 'Awt'el, fils de Taymu,*
2 *qui est descendu au Šara pour 15 drachmes (?)*
3 *et a péri un chameau pour 100 (?) drachmes de Ḥaretat (?).*

Sur le sens de la particule לא, cf. *R.É.S.*, 1160.

La l. 1 est sûre; עותאל, cf. ci-dessus 1119 C. — L'interprétation et la traduction des lignes 2-3 sont peu vraisemblables; il y a probablement קדם דושרא, au début de la l. 2. (J.-B. Ch.)

1188. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 299. — Jaussen, n° 78.

Corpus, d'après les copies concordantes d'Euting et de Huber :

ערדו בר.בת.מן שלם

Jaussen (transcription) :

עדרו בר נתשי (?) בשלם

ʿAdru, fils de Natši, en paix !

(Lecture fort douteuse. Peut-être : בתי בטב (ו)שלם.)

1189. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 302. — Jaussen, n° 107-108.

Corpus, d'après Euting :

שלם זידאלהי לעלם די.....

שלם שלם שלם שלמן אחוה

Selon Jaussen (107), la fin de la ligne supérieure serait à lire : בר גלו.....די .... *fils de Gallu.*

גלו, cf. le n. pr. Ġall (Wüstenfeld, *Register*, p. 179).

1190. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 303. — Jaussen, n° 106.

Transcription. On propose de corriger נקטים en תטים = Τέτιος, malgré l'invraisemblance de cette transcription. (Peu probable.)

1191. [**NAB.**] — *C.I.S.*, 306 A. — Jaussen, n° 104.

Le premier nom serait à lire : גשם. Lecture fort douteuse (cf. גשמו, *C.I.S.*, II, 1009).

1192. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 316. — Jaussen, n° 180.

Corpus, d'après Doughty :

1 דכיד בטב ושלם

2 למכירו בר חֹיֹת

3 בר יעֹמרֹו ורימן

4 אל.....

Jaussen, d'après sa copie ;

דכרון טב ושלם	1	*Souvenir bon et salut*
למעירו בר זתאת	2	*à Mughayiru, fils de Zat'at (!),*
בר יעמרו דודי מן	3	*fils de Ia'amru de Duday, de*
אלזהמן	4	*Zuhmân (?).*

D'après Doughty, j'avais proposé la lecture suivante, qui me semble toujours plausible :

דכרון טב ושלם	1	*Commemoratio bona et pax*
למעירו [ו] עבדעבדת	2	*τοῖς Mo'aieru [et] 'Abdobodat,*
בני עמורו די מן	3	*filiis 'Amuru, qui ex*
אל...	4	*Al...*

עמורו renferme peut-être, par une erreur de scribe, le ו qui manque à la ligne supérieure. Le nom de la localité (l. 4), en partie effacé, est impossible à lire (J.-B. Ch.).

1193. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 317. — Jaussen, n° 178, 179.

La ligne supérieure, non interprétée, serait à lire, selon Doughty :

מענו בר.....

Jaussen lit :

שלם עבדא *Salut! 'Abda.*

La ligne inférieure, *Corpus :*

מענו ברבאוברתפתא שלם

Jaussen (lecture à près certaine) :

...הנאו בר תפצא שלם

...Hani'u, fils de Tafṣâ, salut!

1194. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 319. — Jaussen, n° 187.

Copie de Doughty, laissée sans interprétation. Jaussen :

יטבו ברת תימו בגיא

Iṭbu, fille de Taimu, de la tribu de Baga.

ברת, à lire בר «fils», si le ת a été répété par erreur du lapicide. — בגיא; cf. arabe بجاء, nom d'une tribu (Yaqut, I, 495).

J'avais interprété Doughty ainsi :

כלבו בר תתימו בגיא *Kalbu, fils de Taimu, constructeur.*

Pour la forme du כ dans כלבו, voir *C.I.S.*, 291 (pl. XLIV). — בגיא, les deux copies sont plus favorables à la lecture בגיא. (J.-B. Ch.)

1195. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 320. — Jaussen, n°s 181-184.

Corpus, 320 B, d'après Doughty :

נתנוי די מן אורשלם

Jaussen (183²) :

בר זבדי די מן אדר שלם

(Aftaḥ) fils de Zabdi, qui est du pays d'Adar.

Lecture préférable. — זבדי : on peut lire sans difficulté זכדו. — אדר ou ארד, ou ארר.

Corpus, 320 F. Le graffite comprend deux lignes, dont la première a été omise par Doughty; elle est lue par Jaussen (184) :

1 שלמו בר שלמו דכיר בטב ושלם
2 לעלם מן קדם דושרא ומנתו

1 *Salmu fils de Šalmu, souvenir en bonne part et salut,*
2 *à jamais, devant Dušara et Manutu.*

1196. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 331.

Copie unique de Huber ainsi interprétée :

שמשגרם בר ברכא שלם

Elle porte assez distinctement :

שמשגרם הפרכא שלם *Šamšigeram, éparque. Salut!*

(J.-B. Ch.)

1197. [**LIH.**] — Jaussen et Savignac, *Graffites liḥyanites* (*Mission archéolog. en Arabie*, p. 262-270).

Medâin-Ṣaléḥ et environs. — Vingt-huit graffites numérotés 6-34, et reproduits en copie sur la pl. XXX. Les nos 6-17 proviennent de Hégra; les nos 18-34, du défilé de Mabrak en-Nagah.

Voici la liste alphabétique des mots renfermés dans ces graffites, composés à peu près exclusivement de noms propres :

עשאל 6	כבר 11	לרח 6	אחאב 12
פרטה 8	מלאת 6	הלימן 30	אלאב 13
קיזן 20	מלך 14	הלה 8	אלהלפע 7
רב 6	מהתגת 18	המקבד 12	אלים 34
רבא 32	מיתוי 26	המתע 7	אלמלשת 6
רבח 25	מכשד 7	השם 32	אלשרח 31, 24
רחב 33	מנעה 6	ואדת 6	אנעם 6
רצון 26	מעד 34	ואלת 20	אצדק 8
שלם 28, 27	מקבר 12	והבלת 19	אשמנת 10
שלמן 33	נחזר 21	זדבר 14	אשר 6
שלמת 29	נחר 7	חגג 22	בדעשמע 6
שמך 12	נשאן 11	חגמון 6	בלע 7
שעדה 8	סאף 25	היאלן 23	בן 32, 12, 7
שלת 6	עבדבשתה 6	חמזתר 9	בנף 22
תלב 7	עבדדדת 6	חמלת 6	בשתה 6
תצבן 6	עבדמנת 8	חמם 6	בתלב 7
	עמיחיל 17	חפן 34	דדת 6
	עמרתם 6	יני 17	לרה 6

1198. [**SAF.**] — M. Abel, *Inscriptions de Syrie* (*Rev. bibl.*, 1911, p. 115). Copie.

Hauran. Bloc de basalte; long., 0 m. 40; larg., 0 m. 30; épaiss., 0 m. 20. — A Damas, chez les PP. Lazaristes.

Inscription en deux lignes (boustrophédon) :

לעלהם בן אעמם בן עלהם בן אלנמד בן ע

רס בן בבא בן ערד

Par Ilâm, fils de A'amam, fils de Ilhâm, fils de Alnamad, fils de 'Ers, fils de Baba, fils de 'Arod.

אעמם; comp. אעם. — אלנמד, nom inconnu par ailleurs; la seconde lettre est douteuse. — ערס rappelle l'arabe عرس «fiancé». — ערד «onagre».

1199. [**SAB.**]. — *C.I.S.*, IV, 379. — Fr. Hommel, *Zur semit. Altertumskunde* (*Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 297).

L. 1. Hommel lit וולהמו au lieu de ועלהמו. (La lettre ע ou ו est douteuse.) Il cherche à établir que *humu* (forme du suff. plur.) dans les n. pr. de cette forme fait partie intégrante du nom; comme, en babylonien, *šunu* dans *Bêlu-šunu*. Cela semble démontré par l'inscript. Glaser 1220 qui comme par *Ṣabâḥ-humu, fils de* . . .

Ainsi le texte serait à traduire :

1 *Ri'âb und Wali-humû, Söhne des*
2 *Sabâḥ, von Stamm Ḥâdik, haben in*
3 *Besitz gegeben dem Gotte Almâḳuhû den Ra's-hu-*
4 *mû und den Ṣidḳî-il und den Šar-*
5 [*ḥî-il.*]

1200. [**PHEN.** — **766.**] — Cf. *R.É.S.*, 295, 765.

Sidon. Deux inscriptions de fondation du temple d'Ešmoun. — Au Louvre (A. O. 4077, 4078).

Deux inscriptions de la première série, faisant partie de celles qui ont été découvertes en 1900, sont entrées au Louvre en septembre 1903. De l'examen de ces monuments il résulte ceci :

1° L'inscription cataloguée A. O. 4078 est une de celles dont l'estampage fut communiqué à Ph. Berger : *R.É.S.*, 290; la même qui est reproduite en fac-similé par M. Torrey, *R.É.S.*, 294, et signalée à tort comme étant alors en sa possession; cf. *Jour. Am. Or. Soc.*, t. XXIV (1903), p. 218. — Ci-dessus, *R.E.S.*, 766 D.

2° L'exemplaire catalogué A. O. 4077 ne peut être identifié avec aucune des inscriptions reproduites ci-dessus. C'est celle que M. Torrey a examinée rapidement, qu'il désigne par la lettre C, et qu'il jugeait suspecte à cause de certaines particularités d'écriture; cf. *R. É. S.*, 295. — En voici le texte :

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך
3 צדנם אבצדן ים שממרמם
4 ארץ רשפם צדן משל אש בן
5 וצדן שר אית הבת ז בן לא
6 לי לאשמן שר קדש

Des différentes lectures signalées comme nouvelles par M. Torrey, une seule est justifiée : la présence d'un א entre צדנם et בצדן (l. 3); Torrey (*op. cit. R.É.S.*, 765, *e*) rattachait cet א au mot suivant et y voyait « un nouvel exemple de la forme אב pour la préposition ב »; Bruston (*ibid.*, *αξ*) émit l'invraisemblable conjecture que cette lettre avait une valeur numérique,

et qu'on devait lire «Himmanaur *premier*». Il n'y a là, apparemment, qu'une faute du lapicide qui commençait peut-être le mot [illegible], faute analogue à celles qu'on trouve dans les inscriptions G. H. de la même série.

J. R. [illegible]

TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES

SUIVANT LES LANGUES ET LES DIALECTES.

[Les chiffres placés entre parenthèses indiquent les numéros sous lesquels il a été traité ultérieurement de la même inscription.]

ARAMÉEN.

242 (= *963*), 607-610, 617, 618, 671 (= *966*), 797 (?), 798, 799, 832, 954-965, 1139.

HÉBREU.

423 (= *714*), 487 (= *681*), 512, 522, 534, 555-557, 577-585, 588, 614-616, 664, 665, 681, 687-717, 797 (?), 831, 839, 840, 859-883.

KATABANITE.

853, 856.

LIHYANITE.

1197.

MANDÉEN.

842-846.

MINÉEN.

648, 851.

NABATÉEN.

53 (= *806*), 85 (= *1095*), 470 (= *1095*), 483 (= *677*), 506 (= *677*), 527-533, 589-590, 591 (= *833*), 592, 622-624, 674, 675 (= *1100*), 676, 677, 686, 803-808, 833-838, 1088-1100, 1102-1138, 1140-1196.

NÉO-PUNIQUE.

511, 558, 563, 598, 662 (= *943*), 679, 685, 779-785, 936-953.

PALMYRÉNIEN.

30 (= *817*), 131 (= *817*), 138 (= *1076*), 139 (= *995*), 140 (= *1082*), 143 (= *1082*), 151-154 (= *1082*), 159 B (= *762*), 273 (= *1026*), 284 (= *814*), 285 (= *815*), 286 (= *817*), 369 (= *816*), 513-515, 562, 619, 672, 673, 718-720, 721 (= *1082*), 722 (= *1021*), 723-735, 736 (= *996*), 737 (= *1020*), 738 (= *1020*), 739, 740, 741 (= *1020*), 742 (= *1020*), 743 (= *1020*, *1082*), 744, 745 (= *1020*), 746 (= *1020*, *1082*), 747-751, 752 (= *1021*), 753 (= *1021*), 754-764, 801, 809-823, 841, 967-1087.

PHÉNICIEN.

2 (= *917*), 125, 126 (= *931*), 287-290 (= *765*), 294 (= *914*), 487 (= *915*), 501-505, 507 (= *766*), 508-510, 516-521, 523-526, 535 (= *935*), 536-554, 559-

561, 564-576, 586, 587, 593-596 (= *892-895*), 597, 599-606, 611-613, 620-621, 663, 666-670, 682-684, 765 (= *889*), 766 (= *1200*), 767-778, 786-796, 800 (= *918*), 824-830, 884-935, 1200.

SABÉEN.

192 (= *658*), 625-647, 649-661, 847-850, 852, 854, 855, 857, 1199.

SAFAÏTIQUE.

1198.

SAMARITAIN.

678.

SÉMITIQUE (généralités).

680, 802, 858, 1101.

TAMOUDÉEN.

1175.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

'Abdeh (*Eboda*), 527-532.
Abydos, 604-610, 613.
Afka (Liban), 926-928.
Agatcha Kalé (*Aranda*), 954.
Aïn Nechma, 940.
Aïn Sinid (Palestine), 712.
Alep, 880, 964, 1065.
Alexandrie, 664, 797-799.
Antioche, 763, 764.
Ascalon, 861.

Babylonie, 959.
Bagdad (?), 992.
el-Béhda, 624.
Beit Ras (*Capitolias*), 1098.
Beit Sâhour (Palestine), 706.
Berlin (Musée royal), 842-844, 865, 927, 928, 1065.
Beyrouth (Syr. protest. College), 737-748, 1024, 1025, 1081.
—— (Univ. Saint-Joseph), 514.
—— (Coll. Pérétié), 896, 900, 901.
—— (Collections privées), 864, 976, 989, 993.
Biblos (*Djébaïl*), 505, 859, 860.
Bir Bou-Rekba (*Siagu*), 942.
Bizerte, 684.
Bostra, 562, 589-592, 676, 834.
Bucharest (Musée), 1038.

Caire (Musée du), 535, 965.
—— (Collections privées), 1018, 1019.
Carthage, 599, 769, 796, 887, 888, 916, 919.

Carthage (*Bordj-Djédid*), 501-503, 508-510, 517, 521, 523, 536-554, 556, 559, 601-603, 768, 786-788, 794, 884, 909-913, 920, 934.
—— (*Dermèche*), 789-793, 891.
—— (*Douimès*), 524.
—— (*Ports*), 775, 776.
—— (*Théâtre*), 666, 667, 668.
Carthage (Musée Lavigerie), 501-503, 508-510, 517, 521, 523, 536-554, 556, 559, 601-603, 768, 887, 888, 891, 920, 934.
Cherchell (*Iol*), 933.
Chytroi (Chypre), 922.
Collo, 770.
Constantine, 685.
Constantine (Musée), 783.
Constantinople (Musée), 534, 996-1009, 1026.
—— (Institut russe), 1046-1051.
Constanza (Roumanie), 1038.
Copenhague (Ny Carlsberg), 725-729, 967, 1035, 1036.

Damas, 734, 975, 979, 990-991, 1010-1015, 1022, 1083-1086.
Der es-Sénné (Palestine), 877.
Dera'a (*Adrad*), 591, 833.
Djebel-Mansour (*Galès*), 679.
el-Djem (*Thysdras*), 941.
Djoubeb (Hauran), 836.
Douar ech-Chott, 773, 774.
Dougga, 563, 682.

Égypte, 535, 555, 863, 878 (?), 965.

Faraśa (Rhodendos), 671, 966.

Gaza, 678, 710, 897 (?).
Guelma, 779.
Guigariche (Tripolitaine), 520.
Guzneh (Cilicie), 956.

Hauran, 1198.
Ḥégra (*Médâin Sâleḥ*), 838, 1102-1197.
Henchir Bou Chebîb, 886.
H. Hammam Zouakra (*Thigibba*), 780, 782.
H. Mided (*Mididi*), 781.
Henchir Sidi Khalifas, 511.
Ḥoms, 515, 968-970, 981-988, 994, 1016-1017.

Jaffa (Collection Oustinow), 552, 577-586, 614, 618, 619, 620, 839, 840, 881, 882, 883.
Jérusalem, 557, 558, 707, 715-717, 867-875.
—— (*Mont des Oliviers*), 701-704, 831, 832, 840, 876.
—— (*Mont du Scandale*), 687-700.
Jérusalem (Coll. Clark), 866.
—— (Couv. des Bénédictins), 867-875.
—— (Coll. Schneller), 615.
—— (Coll. Dalmann), 617.
—— (Coll. Merill), 1066.
—— (Coll. Spoer), 718-720.
Joppe (*Jaffa*), 552, 577-586, 882.

Kef (Contrôle civil), 785.
Khan el-Khaldé, 611.
Khirbet Hebra (Palestine), 883.
Ksour (Tunisie), 745.
Kuklia (*Paphos*), 921.

Leipzig, 1039, 1040.
Lemta (*Leptiminus*), 771.
Leptis magna, 518, 519.
Londres (British Museum), 714, 847, 857, 1028-1031.
Lyon (Coll. Lortet), 926.

Madeba, 674.
Maktar, 906.
Ma'rib (Yémen), 627.

Médâin Sâleh (*Ḥégra*), 838, 1102-1197.
Mésopotamie, 842-846.
Mila (Algérie), 778.
Mila (Musée), 783.
Milet, 675.
Mont-Carmel, 586.
el-Mu'arribeh (Hauran), 1094.
Munich, 1023.

New-York (Museum of Art), 754-761.
—— (Coll. H. Oelrichs), 721-724.
Nippour, 957.

Orléans (Musée), 1064.
Oudjel (Algérie), 783.
'Oumm el-Awâmid, 504.
'Oumm el-Gémâl, 1096, 1097.

Palestine, 614, 615, 617, 620, 712, 866, 878-881.
Palmyre, 513-515, 619, 672, 718-764, 801, 809-813, 817-823, 967-1086.
Paris (Louvre), 586, 587, 625-635, 641, 643-657, 665, 709, 719, 800, 845, 846, 861, 897, 898, 902, 903, 930, 951, 952, 958, 959, 974, 1027, 1032-1034, 1037, 1052-1063, 1067, 1068, 1071-1078, 1080, 1200.
—— (Cabinet des Médailles), 878, 932, 1089.
—— (Cabinet du *C. I. S.*), 933.
—— (Collection Blanchet), 929.
—— (Collection Dussaud), 1089.
—— (Collection Schlumberger), 513, 972.
—— (Collections privées), 733, 735.
Pellegrino (Sicile), 525.
Perse, 958 (?).
Petra, 837, 1088.
Phénicie, 904, 923 (?), 924, 925.
Philadelphia (Université), 957.
Princeton N. Y., 821, 822.

Qariéteïn, 1079.

er-Ram (Palestine), 839.
R'ormali (Sahara), 512.

Saraïdin (Cilicie), 955.
Sbaïta (Arabie pétrée), 533.
Sepphoris (Galilée), 862.
Sîd, 803-805, 835, 1090-1093.
Sidon, 507, 765-767, 824-830, 896, 898 (?), 899 (?), 900-903, 930, 932 (?), 1200.
Sousse (*Hadrumetum*), 593-596, 597, 906-908, 937, 944-953.
Sousse (Musée), 593-596.
Strasbourg, 863, 1065.
Suse (Babylonie), 665.
Syrie, 612, 618 (?), 864, 865, 905 (?), 929, 964.

Tacape, 784.
Tell el-Moutesselim (Palestine), 534.
Thuburbo majus, 885.
Thuburnica, 938, 939.
Tripolitaine, 662.
Tunis, 777, 795.
Tunis (Bardo), 524, 563, 564-576, 666-668, 773-777, 786-788, 794, 796, 884-886, 909-913, 919, 937, 941, 942, 944-948.
—— (Collection Bessis), 789-793.
—— (Collection Renault), 916.
Tunisie, 564-576.
Tyr, 800.

Utique, 772.

Villaricos (Espagne), 600.

Wâdi es-Saba Rigaleh (Égypte), 960-962.

Wâdi Yasoul (Palestine), 705, 708, 709.
Yémen, 625-635, 641, 643-657, 847-857.
Zaḥlé (Liban), 971.
Zahouan (Tunisie), 598.
Ziane (Golfe de Gabès), 558.
Zindji-Déré (Cappadoce), 671 (cf. 961).

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

amphores. Voir *poteries*.
amulette, 625.
autels, 640, 655, 656, 672, 761, 823, 1040, 1096.
bagues sigillaires, 556, 769.
bas-reliefs funéraires, 974, 1003, 1004, 1053, 1058, 1059, 1070, 1086.
bas-relief votif, 817.
bustes funéraires, 515, 641, 721-725, 729-754, 756-760, 763, 764, 801, 967-973, 975-1002, 1004-1019, 1022-1033, 1035-1037, 1039, 1046-1052, 1054-1057, 1060, 1067-1069, 1074-1078, 1080, 1083, 1084. Voir *dalles*, *épitaphes* et *stèles funéraires*.
cachets. Voir *intailles*.
cadran solaire, 838.
coupes à incantations, 842-846.
dalles, 603, 820, 875, 882, 883, 1071-1073, 1079.
dédicaces de temples, 507, 662, 682, 766, 767, 803, 835 (?), 891, 921, 942, 1088, 1092, 1200.
disques de métal (cymbales), 508, 523, 552, 933, 934.
épitaphes, 501, 502, 509, 512, 520, 521, 522, 536-546, 553, 554, 627, 633, 674, 679, 718, 768, 821, 822, 831, 832, 837. Voir *bas-reliefs*, *bustes*, *dalles*, *stèles funéraires*.
étiquette de momie, 863.
gemmes. Voir *intailles*.
honorifiques (inscriptions), 809-813, 818, 819.
intailles, gemmes, cachets, sceaux, 534, 612, 614-617, 620, 864-866, 878-881; 896-898, 902-905, 924-929, 932, 964. Voir *bagues*.
marques et signes, 519, 597, 770, 777, 794.
milliaire, 562.
monnaies, 560, 771, 1089.
mosaïque, 862.
ossuaires, 521, 547-549, 595, 602, 688-709, 713, 715-717, 839-840, 867-874, 876, 884.
ostracon, 957.
papyrus, 555.
peintes (inscriptions), 510, 517, 550, 551, 559, 593-597, 602, 770, 784, 797, 798, 884, 887, 906-913, 937, 945-953.
plat, 597.
poteries (vases, amphores, urnes funéraires, cruches, jarres, anse

d'amphores avec estampilles, etc.), 510, 517, 550, 551, 559, 593, 594, 596, 601, 665, 777, 784, 884, 887, 888, 906-913, 920, 937, 944-953.
projectiles, 524.
proscynèmes, 527-533, 604-610, 613, 622, 624, 960-962, 1106, 1109-1138, 1159-1180, 1186-1197.
rupestres (inscriptions), 671, 954, 955, 956, 966, 1110.
sarcophages, 726, 727.
statues (bases de), 626.
statues, statuettes, 504, 535, 923, 941, 965.
stèles et inscriptions funéraires, 679, 728, 755, 779, 780, 783, 785-788, 796, 805, 833, 834, 854, 859, 877, 887, 922, 936, 1038, 1041-1045, 1090, 1093-1095, 1097, 1098, 1102-1105, 1107, 1142, 1144, 1148, 1156, 1175. Voir *bas-reliefs*, *bustes*, *dalles*, *épitaphes*.
stèles et inscriptions votives, 525, 563-585, 587, 589, 591, 598-600, 628, 629, 632, 634, 635, 643-645, 647-653, 657, 666-668, 675, 676, 678, 710, 719, 720, 772, 775, 781, 789-793, 795, 847, 850, 851, 856, 857, 885, 916, 930, 1111, 1160. Voir *bas-reliefs votifs*, *dédicaces*, *proscynèmes*.
table d'offrande, 505.
tessères, pastilles et cônes d'argile, 513, 514, 618, 619, 958, 959, 963, 1061-1066, 1081. Voir *poteries*.
trône, 800.

IV

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

A. *Corpus Inscriptionum Semiticarum.*

Pars I.

102 : 613
112 : 621
151 : 669
293 : 670

Pars II.

125 : 609
127 : 608
130 : 607
135 : 960
136 : 960
163 : 803
172 : 807
177 : 808
190 : 1096
192 : 1097
194 : 1098
198 : 1098
199 : 1140
202 : 1141
203 : 1142
204 : 1143
205 : 1144
207 : 1145
209 : 1146
210 : 1147
211 : 1148
212 : 1149
215 : 1150
217 : 1151
218 : 1152
219 : 1153
222 : 1154
223 : 1155
224 : 1156
225 : 1157
226 : 1158
231 : 1159
235 : 1160
237 : 1161
238 : 1162
239 : 1163
240 : 1164
241 : 1165
243 : 1166
244 : 1167
253 : 1159
255 : 1168
259 : 1169
260 : 1170
264 : 1171
266 : 1172
268 : 1173
270 : 1174
271 : 1175
272 : 1171
277 : 1176
278 : 1177

279 : 1178
281 : 1179
282 : 1179
283 : 1180
284 : 1181
287 : 1182
288 : 1183
292 : 1184
293 : 1185
294 : 1186
296 : 1171
298 : 1187
299 : 1188
302 : 1189
303 : 1190
306 A : 1191
316 : 1192
317 : 1193
319 : 1194
320 : 1195
331 : 1196

PARS IV.

2 : 636
86 : 660
230 : 654
232 : 637
234 : 638
299 : 639
379 : 1199

B. PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS.

American Journal of Archæology, t. IX (1905) : 680.

American Journal of Semitic Languages, t. XVI (1906) : 737-753, 1024, 1025.

Anzeiger der ph.-hist. Classe der Wiss. Akad. in Wien, t. XXIX (1892) : 955.

Archives des Missions, t. XI : 586-588, 858-861, 896, 897, 899, 900, 967.

Archives des Missions (Nouvelles), t. X : 518.

Archivio storico Siciliano, t. XXVII (1902) : 525.

Babylonian and Oriental Record, t. V (1891) : 644.

Beiträge zur Assyr. und semit. Sprachwiss., t. IV : 1041.

Boletin de la Reale Acad. de la Historia (1905) : 659.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, année 1889 : 944-948; — année 1893 : 779-781; — année 1895 : 770; — année 1897 : 771, 772; — année 1898 : 782; — année 1899 : 773-778, 783; — année 1900 : 679, 784; — année 1901 : 683; — année 1903 : 507, 563-576, 684; — année 1904 : 562, 589-598; — année 1905 : 558, 682, 889; — année 1906 : 666-668, 685, 785; — année 1907 : 936; — année 1908 : 937-939, 884-886, 919, 942; — année 1910 : 940, 941.

Bulletin de l'Institut russe d'archéologie à Constantinople, t. VIII (1903) : 1041-1045; — t. XIII (1908) : 1041-1051.

Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions, année 1886 : 1054; — année 1890 : 930; — année 1891 : 1058; — année 1898 : 930; — année 1899 : 926; — année 1901 : 934; — année 1902 : 554; — année 1903 : 501, 502, 504, 505, 507, 508, 513-515, 517-522, 768; — année 1904 : 523-526, 527, 534-539, 560, 599-603, 682; — année 1905 : 549-553, 555-559, 626, 662, 664 676, 954; — année 1906 : 556, 665, 675, 769, 785, 920; — année 1907 : 786-800, 838; — année 1908 : 887, 954, 966, 1175; — année 1909 : 862, 878, 888.

Deutsch. Litteraturzeitung (1909) 963.

Florilegium Melchior de Vogüé : 853

909-912, 1065, 1066, 1087, 1089, 1092-1097, 1099, 1199.

Götting. Gel. Anzeigen (1902) : 814, 815.

Journal asiatique, année 1870[1] : 635; — année 1883[1] : 811-813; — année 1886[1] : 907; — année 1887[2] : 949; — année 1891[2] : 930; — année 1906[1] : 675, 725-734.

Journal of the American Orient. Society, t. XXIV (1903) : 507, 1200; — t. XXV (1904) : 717-724; — t. XXVI (1905) : 754-762; — t. XXVIII (1907) : 867-876; 923-925, 956, 1088; — t. XXIX (1908) : 914, 915, 957, 1082-1086, 1088.

Al-Machriq (1904) : 534; — (1909) : 921, 922.

Mélanges de la Faculté orientale de Beirout, t. III : 918; — t. IV : 971-996, 1022, 1034; — t. V : 879, 880.

Mitteilungen der Vorderasiat. Gesellschaft (1905) : 830.

Mittheilungen und Nachr. des Deutsch. Palästina-Vereins (1903) : 534, 615, 617.

München Jarbuch der bild. Kunst (1910) : 1023.

Orientalist. Litteratur Zeitung (1905) : 658.

Palästinajarbuch, II (1906) : 866.

Palestine Explor. Fund. *Quarterly Statement*, année 1891 : 1069, 1070; — année 1892 : 1070; — année 1900 : 577-585; — année 1903 : 681; — année 1905 : 681; — année 1908 : 877; — année 1909 : 866.

Philologus, t. X : 671.

Proceedings of the Society of Biblical Archæology, t. VIII (1885) : 1028-1031; — t. XXVII (1905) : 659; — t. XXVIII (1906), 659.

Recueil de mémoires orientaux : 626.

Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes, t. XVII : 960, 961, 962.

Revue archéologique, année 1878[2] : 709; — année 1883[1] : 687-707; — année 1884[2] : 907; — année 1889[2] : 906-908; 944-953; — année 1905[1] : 803, 835, 1090, 1091, 1093; — année 1908[1] : 921; — année 1908[2] : 963.

Revue d'assyriologie et d'archéologie, t. I : 898, 902, 904, 1027-1030, 1052, 1053, 1062; — t. II : 903, 930, 958, 959, 1032-1036, 1054-1061, 1063, 1067, 1068; — t. III : 1071-1078; — t. IV : 932; — t. V : 931, 933, 934, 1037; — t. VI : 556, 644-657, 769.

Revue biblique, année 1901 : 831-832; — année 1902 : 883, 968-970, 1008; — année 1903 : 507, 614, 618-620; — année 1904 : 522, 527-534, 804, 805, 830, 833-835; — année 1905 : 676, 763, 764, 836; — année 1906 : 837; — année 1907 : 839, 840; — année 1908 : 1106, 1160, 1175; — année 1909 : 866; — année 1910 : 881-882.

Revue critique, année 1883[1] : 859; — année 1885[2] : 904.

Revue des études grecques (1905) : 954.

Revue de l'hist. des religions, t. LVIII (1908) : 942.

Revue numismatique (1902) : 516.
Revue sémitique, t. I (1893) : 955; — t. XIII (1905) : 659; — t. XIV (1906) : 847-851; — t. XVI (1908) : 852-857, 956; — t. XVII (1909) : 1175.
Revue de théologie de Montauban (1904) : 507, 1200.
Revue tunisienne, année 1906 : 891; — année 1907 : 891; — année 1908 : 890; — année 1909 : 890; — année 1910 : 942.

Sitzungsberichte der Akad. der Wissensch. zu Berlin (1905) : 675.

Theolog. Litteratur Zeitung (1904) : 507.

Transactions of the Soc. of Biblical Archæology, t. II (1873) : 631, 647, 652; — t. IV (1876) : 646.

Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenl., t. X (1896) : 641, 643.

Zeitschrift für Assyriologie, t. VII (1893) : 955; — t. XXII (1908) : 1175; — t. XXIII (1909) : 1088.
Zeitschrift d. D. Morgenl. Gesellschaft, t. XXIV (1870) : 635; — t. XXXII (1878) : 635; — t. XXXV (1881) : 635, 967; — t. XXXVIII (1884) : 901; — t. LIX (1905) : 561; — t. LXI (1907) : 634.

C. Auteurs et Anonymes.

P. Abel et Savignac, 676, 836.
R. Arditti, 891.
W. R. Arnold, 754-761.

E. Babelon, 560, 1089.
W. Baudissin, 561.
Ph. Berger : *Bull. arch. du Comité*, 507, 558, 563-576, 592, 666-668, 683, 773-776, 778-781, 783, 785, 884-886, 919, 936, 937, 940-942, 944-948; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 507, 508, 517, 523-525, 540, 556, 558, 682, 768, 769, 786-788, 887, 888, 934; — *Florilegium M. de Vogüé*, 909-912; — *Journ. asiat.*, 907, 949; — *Rev. d'archéol.*, 906-908, 944-953; — *Rev. d'assyr.*, 556, 769, 931-934; — *Revue de l'hist. des relig.*, 942.
Brünnow, 624, 833.
Bruston, 507.

Dr Carton, 938, 939.
J.-B. Chabot : *Comptes rendus de l'Acad.*, 1175; — *Journ. asiat.*, 725-734, 1026, 1070, 1083, 1084.
D. Chwolson, *C. I. Hebr.*, 860.
Ch. Clermont-Ganneau : *Archæological Researches*, t. I, 687-709; t. II, 710, 711, 712; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 504-507, 518-520, 522, 543, 555, 662, 665, 675, 676, 785, 797-800, 862, 878, 926, 930, 966; — *Études d'arch. or.*, t. I, 1071-1078, 1080; t. II, 761, 811, 960-962, 1079; — *Journ. asiat.*, 635, 675; — *Mission en Syrie*, 586-588, 858-861, 896, 897, 899, 900, 967; — *P. E. F. Quart. Stat.*, 577-585, 681, 877; — *Rec. d'archéol. orient.*, t. I : 864, 900, 901, 904, 1054; t. II : 1058; t. III : 865, 926-930, 1055, 1058, 1070; t. IV : 577-585, 714,

811, 812, 1095, 1160; t. V : 504, 507, 768, 1026; t. VI : 505-507, 515, 518, 519, 522, 534, 563, 604-617, 620-622, 624, 679; t. VII : 543, 561, 663-665, 669-678, 680, 718-724, 754-761, 809-817, 819-823, 1096; t. VIII : 725-727, 729-731, 733-736, 785, 797-799, 801, 891, 935, 1100; — *Revue archéol.*, 687-707, 709, 835, 921, 1090, 1093; — *Revue biblique*, 1106, 1175; — *Revue critique*, 859, 904; — *Sceaux et cachets*, 587, 896.

G. A. Cooke, 814, 815, 817.

Fr. Cumont, 954, 966.

J. Dalman, 615, 617, 866.

P. Delattre : *Comptes rendus de l'Acad.*, 501, 502, 508, 517, 536-539, 541-552, 554, 556, 559, 599-603, 920, 934; — *Les grands sarcophages anthropoïdes*, 501, 502, 508, 509.

H. Derenbourg, 626, 644-657, 659.

J. et H. Derenbourg, 627-635, 640-643.

Desnoyers, 1064.

Gl. Dickson, 681.

Drappier et Merlin, 909-913.

M. Duhar, 593-597.

R. Dussaud, 963, 1089.

J. Euting, 859, 863, 905, 1065, 1066.

P. Gauckler : *Bulletin archéol. du Comité*, 679, 682, 771, 772, 777; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 526.

P. Germer-Durand, 557, 562, 589-591.

J. Gildmeister, 635.

Ed. Glaser, 625, 626, 646, 658, 659.

H. Grégoire, 954, 966.

N. Giron, 879, 880.

G. de Gregorio, 525.

J. Hagemans, 1067, 1068.

J. Halévy, 627, 659, 847-857, 930, 955, 956, 1175.

J. E. Hanauer, 1070.

G. Hannezo, 598.

Hélo, 770.

Heuzey, 1054, 1058.

Hilaire, 784.

Hinglais, 685.

Fr. Hommel, 1087, 1099, 1199.

Jaussen, 838.

Jaussen et Savignac : *Mission archéol. en Arabie*, 1101-1197; — *Revue biblique*, 1098, 1106, 1160, 1175.

Jaussen, Savignac et Vincent, 527-533.

E. Kautzsch, 534.

P. von Kokowzow, 1041-1051.

M.-J. Lagrange, 507, 763, 764.

Fr. von Landau, 611, 612, 824-830.

E. Ledrain, 898, 902-904, 958, 959, 1027-1030, 1032-1036, 1052-1063, 1067, 1068, 1071-1078.

Fr. Lenormant, 860.

M. Lidzbarski : *Altsemit. Texte*, 930; — *Deutsch. Litter. Zeit.*, 963; — *Ephemeris für sem. Epigraphik*, t. I : 525, 842-846, 930, 931, 1037, 1058, 1059, 1083, 1095; t. II : 504, 505, 508, 515, 517, 521, 527, 528, 534-536, 540, 543, 545, 553, 554, 564-576,

601, 604, 611, 616, 676, 681, 715-721, 723, 724, 763, 764, 768, 803, 805, 810, 811, 821-830, 835, 836, 954, 968-970, 1041-1045, 1090, 1093, 1095, 1096, 1098; t. III : 58, 869, 871, 877, 878, 890-895, 917, 921, 922, 924, 925, 943, 954, 956, 957, 963-966, 993, 994, 997-1026, 1038-1040, 1081, 1088, 1106, 1110, 1160, 1175; — *Handbuch d. n. sem. Epigr.*, 761, 865, 927, 928, 955; — *P. E. F. Quart. Stat.*, 877; — *Theologische Liter. Zeit.*, 507; — *Zeitschr. für Assyr.*, 1175.

E. Littmann : *Am. Journ. of Archæol.*, 680; — *Florileg. de Vogüé*, 1092-1097; — *Rev. archéol.*, 803, 1090, 1091, 1093; — *Semitic Inscriptions*, 802, 803, 805-812, 814-823, 841.

St. Macalister, 681, 877.
Macridy-Bey, 830.
J. Marquardt, 671.
Mérier de Mathuisieulx, 518.
Merlin, 942.
Merlin et Drappier, 909-913.
Ed. Meyer, 1096.
J. A. Montgomery, 956, 957.
A. D. Mordtmann, 823.
J. Mordtmann, 635, 641, 643, 675, 823.
D. H. Müller, 625, 631, 646, 654, 659, 955, 1022, 1079, 1083, 1084.
J. A. Murray, 604-606, 609, 610.

Nöldeke, 955, 1088.

Porter, 1069, 1070.

H. Porter et C. Torrey, 737-748, 1024, 1025.
G. E. Post, 1069, 1070.
Prætorius, 634.
W. G. Prideaux, 631, 646, 647, 652.

Th. Reinach, 954.
E. Renan, 860, 930.
J. Renault, 890.
S. Ronzevalle : *Al-Machriq*, 534, 921, 922; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 534, 800; — *Mél. de la Fac. orientale*, 918, 971-996, 1022, 1034; — *Revue biblique*, 968-970.
J. Rouvier, 507, 516, 889.

Ed. Sachau, 967.
R. Savignac, 522, 804, 805, 833-835, 837.
R. Savignac et Abel, 676, 836. — Voir Jaussen et Savignac.
H. A. Sayce, 866, 960-962.
P. Schroeder, 901, 933.
Seymour de Ricci, 664.
D. Simonsen, 967, 1035, 1036.
M. Sobernheim, 809, 810, 1041.
H. Spoer, 718-720, 867-876, 925, 1085, 1086.

Ch. Torrey, 507, 721-724, 749-753, 762, 914, 915, 923, 924, 1082-1084, 1088, 1200. — Voir Porter et Torrey.

Eus. Vassel, 789-793, 890, 891, 916, 942.
H. Vincent, 534, 614, 618-620, 831, 832, 839, 840, 866, 881-883. — Voir Jaussen et Vincent.
M. de Vogüé : *Comptes rendus de*

l'Acad., 513-515, 521, 535, 553; — *Journ. asiat.*, 811-813.

J. Wellhausen, 814, 815.

Wolters and Lenormant, 1023.

W. Wright, 1028-1031.

G. U. Yule, 659.

V

INSCRIPTIONS DATÉES.

A. Ère des Séleucides.

Année 280..... Inscript. 804
— 308..... — 805
— 321..... — 811
— 328..... — 812
— 340..... — 809
— 362 (?).... — 810
— 368..... — 1072
— 406..... — 1079
— [4]18 (?)... — 1073
— 425..... — 1030
— 437..... — 725
— 446..... — 737
— 447..... — 813
— [4]53..... — 733
— 457..... — 754
— [4]58..... — 726
— 461..... — 1069
— 462..... — 98[illegible]
— 466..... — 10[illegible]
— 466..... — 1[illegible]
— 472..... — 10[illegible]

Année 472..... Inscript. 1042
— [4]73.... — 736
— 484..... — 758
— 487..... — 1074
— 492..... — 757
— 492..... — 1038
— 497..... — 723
— 500..... — 1046
— 502..... — 1043
— 502..... — 1044
— 515..... — 457
— 518..... — 718
— 525..... — 817
— 536..... — 719
— 542..... — 1040
— 543..... — 761
— 552..... — 1045
[5]63.... — [illegible]
570..... — [illegible]
576..... [illegible]
581..... [illegible]

B. Ères particulières.

ÈRE DE BOSTRA.			INSCRIPTIONS DATÉES DU RÈGNE DES ROIS.
Année 20....	Inscript.	1128 A	
— 42(?)..	—	676	Rois de Citium : 824.
— 99....	—	528	Rois Nabatéens : 674, 1103, 1107, 1108, 1142, 1144.
— 162....	—	1175	

ÈRE JUIVE.

Année 5089 (= 1329 A. D.) : Inscription 512.

VI

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS SÉMITIQUES RENFERMÉS DANS LES INSCRIPTIONS.

I. Phénicien (Ph) et Néo-punique (Np).

א

אבגדהוזחטי (les dix premières lettres de l'alphabet) **Ph** 925 (falsif.).
א (marque) **Ph** 548, 549, 913 B[1].
א (?) **Ph** 1200[3].
א (article) **Np** 944.
אבא (n. pr.) **Ph** 620.
אבבעל (n. pr.) **Ph** 505[1].
אבדבעל (n. pr.) **Ph** 902 B.
אבן (*lapis*) **Np** 779[1], 785[1], 936[2]. — Cf. עבן.
אבנן (n. pr.) **Ph** 917.
אבע (n. pr.) **Ph** 924[1].
אבע [?] (n. pr.) **Ph** 901[1].
(n. pr.) **Np** 950 B.
marque) **Ph** 770 G.
אדן **Ph** 504 A[1], B[1], 525[2], 564[2], 565[2], 566[2], 567[2], 568[2], 569[2], 570[1-2], 571[2], 573[2], 574[2], 575[2], 576[2], 666[1-2], 667[2], 668[2], 670[1], 773[1], 774[2-3], 776[1], 789[1], 790[1], 791[2], 793[1-2], 891[1] (?), 916 A[1], B; **Np** 563[1], 662[1], 942[1]; *av. suff. 3 s. m. :* אדני **Ph** 606 (?), 930[2]. — Cf. דן.
אדנבעל (n. pr.) **Ph** 554[2], 564[4-5], 573[4], 575[3], 786[3]; **Np** 783, 944, 945, 946.
אדר (n. pr.) **Ph** 894.
אדרבעל (n. pr.) **Ph** 787[1].
אחנדב (n. pr.) **Ph** 898.
אית (part. acc.) **Ph** 766[4], 767[2], 921[2] (?), 1200[5]. — Cf. את et ת.
אל (pr. dém.). Voir ז.

אל (n. div.) Ph 504 A[1], 507[3].
אל (n. com. : *deus*) Ph 923[4] (?); *av. suff. 3 s. m.* : אלי Ph 766[5], 767[3], 1200[1-6]. — *Pl.* : אלם Ph 508, 537[5], 552, 553[3], 554[1,2,3], 906[2].
אלם Np 662[1].
אלן *Pl.* : אלנם Np 942[4].
אם (*mater*) *st. cst.* Ph 895 (?), 922[2].
אמלכת (n. pr.) Ph 593 (?).
אמן (n. div.) Np 662[1], 943.
אמעשתרת (n. pr.) Ph 509.
אמשמן (n. pr.) Ph 931[1].
אמתמלקרת (n. pr.) Ph 541[1], 576[4]; Np 937[1].
אנך (pr. pers.) Ph 604, 606 (?), 613, 800[2], 934 (?).
אנכן (n. pr.) Np 942[2,4,7].
אס (pr. dém.) *Fém.* אסת Ph 669. — Cf. סת.
אסר [?] (n. div.) Ph 504 B[1].
אפשן (n. pr.) Np 942[3].
אצנך (?) Ph 913 A.
אציה (n. pr.) Ph 928[1-2].
אצשך (?) Ph 913 A.
ארבע (*quattuor*) Np 942[6]. — Cf. ערבא.
ארה [?] (n. pr.) Ph 517[2].
ארודי (n. gent.) Ph 604.
ארי [?] (n. pr.) Ph 517[2].
ארן (*urna*) Ph 524.
ארץ (*terra*) *st. cst.* Ph 766[3], 914, 1200[4].
ארר (n. pr.) Ph 595.
ארש (n. pr.) Ph 541[1], 565[4], 571[3], 586[3], 663, 791[2,4]; Np 940, 942[7], 950 A.
ארשא (n. pr.) Ph 663.
ארשם (n. pr.) Ph 663.
ארשת (n. pr.) Ph 663; Np 950 A.
ארשתבעל (n. pr.) Ph 502.
ארשתי (n. pr.) Ph 663.
אש (pr. rel.) Ph 504 A[1], B[2], 505[1], 525[3], 535[4] (?), 564[3], 565[4], 566[3], 567[3], 568[3], 569[3], 570[3], 571[3], 573[3], 574[3], 575[3], 576[3], 666[2], 667[3], 668[2], 670[2], 766[4], 773[3], 774[3], 775[3], 776[3], 789[2], 790[1-3], 791[3], 792[2], 793[2], 800[1,2], 885[1], 891[2], 906[2], 916 A[3], B, 921[2] (?), 930[1], 1200[4]; Np 563[1], 662[1,2], 783, 942[1,2], 949[1], 952.
אש (*homo*) *st. cst.* : Ph 535[4] (?), 906, 935 (?). — *Fém. st. cst.* : אשת Ph 501[2], 502, 539, 553[2], 554[3], 786[2], 906[2], 931[2]; Np 679 B[2], 944.
אשמן (n. div.) Ph 507[3], 766[4], 767[3], 828 A[2], 891[1] (?), 1200[4].
אשמנחלץ (n. pr.) Ph 934.
אשמניתן (n. pr.) Ph 933.
אשמנעזר (n. pr.) Ph 507[2], 766[2], 767[2], 1200[2].
אשמנעמס (n. pr.) Ph 509.
את (part. acc.) Ph 604; Np 942[7]. — Cf. אית.
את (marque) Ph 769.
אתו (marque) Ph 771.

ב

ב (marque) Ph 549, 770 L.
ב (prép.) Ph 505[2], 766 A[2], B a[4], 824[1], 900 (?), 901[2] (?), 1200[2]; Np 662[1,2,3], 942[1,3,5].
בא (verbe) Np 942[5].
בבבדל [?] (n. pr. ?) Ph 772[1].
בגו (prép.) Ph 800[1].
בד (= עבד ?) *st. cst.* Ph 906[1].
בדאשמן (n. pr.) Ph 667[4].
בדבעל (n. pr.) Ph 800[3].
בדמלך (n. pr.) Np 950 B.
בדמלקרת (n. pr.) Ph 501[3], 537[1], 567[4], 572[2-3], 575[4], 668[2], 792[2], 907 A, 933; Np 951.
בדעשתרת (n. pr.) Ph 507[1], 517[2], 537[1-2], 553[2], 559, 572[2-3], 666[2],

766[1], 767[1], 773[2-3], 786[2,3], 789[2], 885[2], 931[2], 1200[1]; **Np** 942[7].

ביי (n. pr.) **Ph** 536.

בלנעגר (n. pr. ?) **Ph** 772[1].

בלשלך [?] (n. pr. = בעלשלך) **Ph** 892[2].

בן (*filius*) **Ph** 507[1], 767[1]; *st. cst.* : **Ph** 501[1,2], 504 A[3], B[3], 507[1], 521, 535[2,3], 536, 537, 538[2], 539, 540[2], 545[3], etc.; **Np** 662[2], 679 B[2,5], 779[2], 780[2], 781[1], 783, 785[3-4], 936[4], 937[2,3], 938[2], 942[2,3,4,7], 945, 946, 949[2], 950 B, C (?), 951, 952. — *Pl.* : בן **Ph** 766[4]; *st. cst.* : בנא **Np** 662[3] (?). — *Fém. st. cst.* : בת **Ph** 501[1], 509, 540[1], 541[1], 544, 553[1], 554[1], 573[4], 593, 786[1], 793[3], 892[1], 931[1]; **Np** 679 B[1], 780[2], 785[2], 937[2], 940, 944, 950 C (?).

בן בן (*nepos*) *st. cst.* : **Ph** 507[2], 766[1], 767[2], 1200[2].

בנא (verbe) בן **Ph** 507[3], 766[5], 767[2], 1200[4,5]; בנא **Np** 679 B[1]; *Infin.* : בנא **Np** 942[2]; *Part. pl. m.* : בענים **Np** 679 B[6].

בנמנטוקלת (?) **Np** 939 A[2].

בנעטרת (n. pr.) **Np** 941.

בעל (n. div.) **Ph** 525[1,2], 564[2], 565[2], 566[1-2], 567[1], 568[1-2], 569[2], 570[1], 571[1], 573[2], 574[1], 575[1], 576[1-2], 666[1], 667[2], 668[1], 670[1], 773[1], 774[2], 775[1], 776[1], 790[1], 791[1], 792[1], 793[1], 888 (?), 916 A[1], B; **Np** 563[1], 942[1]. — *Fém.* : בעלת **Ph** 505[2].

בעל (*civis*) *st. cst.* : **Ph** 505[3], 893 (?); **Np** 679 B[2], 936[5], 942[1]. — *Pl. st. cst.* : בעלא **Np** 679 B[5,7].

...בעל (n. pr.) **Ph** 505[2], 586[4], 613.

בעלהמן (n. div. = בעלחמן) **Ph** 774[3].

בעלחלץ (n. pr.) **Ph** 538[3].

בעלחמן (n. div.) **Ph** 564[2-3], 565[3], 566[2-3], 567[2], 568[2-3], 569[3], 570[2], 571[2], 573[2-3], 574[2], 575[2], 576[2-3], 666[2], 667[3], 668[2], 670[1-2], 773[1-2], 775[1-2], 776[2], 789[1-2], 790[1], 791[2], 792[1], 793[2], 916 A[1-2], B; **Np** 783. — Cf. בעלהמן.

בעלחנא (n. pr.) **Ph** 537[2], 559; **Np** 942[3].

בעליתן (n. pr.) **Ph** 504 A[3-4], B[3-4], 540[2], 790[3].

בעלעזר (n. pr.) **Ph** 536, 541[3].

בעלפלס (n. pr.) **Ph** 600[4].

בעלצלח (n. pr.) **Ph** 930[2].

...בעלש (n. pr. = בעלשלך ?) **Ph** 593.

בעלשלך (n. pr.) **Ph** 594 (?), 893 (?); **Np** 937[2], 949[2], 953.

בעלשלם (n. pr.) **Ph** 504 A[2-3], B[2-3].

בעלשמר (n. pr.) **Ph** 539.

בעלתתן (n. pr.) **Ph** 521.

ברטא (n. pr.) **Np** 679 B[4].

ברך (verbe) *av. suff. 3 s. m.* : ברכא **Np** 563[2], 781[2], 783; *Impaf.* : יברך **Ph** 504 A[4-5], B[6], 825[3] (?), 930[2]; *av. suff. 1 pl.* : יברכן **Ph** 826[2]; *3 f. s. av. suff. 3 f. s.* : תברכא **Ph** 573[6-7].

ברך (n. pr.) **Ph** 928[2]; **Np** 780[2].

ברכבעל (n. pr.) **Ph** 545[3] (?).

בת (marque) **Ph** 770 M.

בת (*domus*) **Ph** 507[3], 604 (?), 766[5], 767[2], 1200[5]; **Np** 679 B[1]; *av. suff. 3 s. m.* : בתא **Np** 662[1].

בתבעל (n. pr.) **Ph** 786[1].

בתנכי (?) **Ph** 913 F.

ג

ג [?] (marque) **Ph** 794.

גבל (n. loc.) **Ph** 505[2], [3].

גנג (marque) **Ph** 597.

גדא (n. pr.) **Ph** 663.
גדסן (n. pr.) **Np** 942[3].
גדרם (n. pr.) **Ph** 929.
גיאנב **Np** 598.
גכן (n. pr.) **Ph** 663.
גלגל **Ph** 907 A.
גמן (n. pr.) **Ph** 543[2], 663.
גנן (n. pr.) **Ph** 663.
. . . נעל (n. loc.) **Np** 679 B[2,6].
גראשמן (n. pr.) **Ph** 543 (?), 547, 911 A[1].
גרהכל (n. pr.) **Ph** 621.
גרמלקרת (n. pr.) **Ph** 537[2].
גרסכן (n. pr.) **Ph** 554[1,3], 670[2].
גרעשתרת (n. pr.) **Ph** 545[2], 573[2], 600[2-3].
גרצפן (n. pr.) **Ph** 535[1].
גתגח (?) **Ph** 913 C.
גתטי (?) **Ph** 913 F.
גתם (n. pr.) **Ph** 503.

ד

דבר (verbe) **Ph** 611[1] (?).
דבר [?] (n. pr.) **Ph** 567.
. דלח (n. pr.) **Ph** 905.
דן (=אדן) **Ph** 792[1].
דרכמן **Ph** 923[2] (?).

ה

ה (article) **Ph** 501[1], 502, 507[3], 509, 542 (?), 553[1,2,3], 554[1,2,3], 586[4], 604, 611[2], 669, 766[2] G[2], 767[2], 768, 772 (?), 786[1,2,3,4], 800 (?), 828 B[1], 891[1] (?), 906[2], 912[2], 922[2], 928[2], 930[1], 1200[5]; **Np** 679 B[2] (?), 785[4] (?), 936[6], 942[2,3,4,5,6,7], 947 A, 951, 952.
הא (pr. pers.) **Ph** 922[2].
הלד (n. pr.) **Ph** 535[4], 935.
הלר [?] (n. pr.) **Ph** 535[4].
המענת (n. pr.) **Np** 679 B[2,4,5].

ו

ואלש (n. pr.) **Np** 679 B[4].
וינדכס (n. pr.) **Np** 785[2].
וינרכץ [?] (n. pr.) **Np** 785[2].

ז

ז (pr. dém.) **Ph** 507[3], 766[3], 767[2], 828 A (?), 891[1] (?), [2], 928[2], 930[2], 1200[5]; **Np** 679 B[1], 779[1], 780[1], 785[1], 936[3], 942[3]. — *Pl.* : אל **Ph** 827; **Np** 942[2,4,5,6].
זבר *Pl.* זברם **Np** 942[6].
זכר (n. pr.?) **Ph** 912[1].
זק [?] (marque) **Np** 947 C.
זר (?) **Ph** 772[2].

ח

ח (marque) **Ph** 770 K, N.
חבר (?) **Ph** 505[1].
חדש **Ph** 824[1].
חוא (verbe) **Np** 679 B[7]; אוא **Np** 779[5].
חורש (n. pr.) **Ph** 932[1].
חזה (verbe) *1 s.* חזת **Ph** 604; *Piel Part.* : מחזת **Ph** 604 (?).
חזרבי [?] (n. pr.) **Np** 785[3].
חי **Ph** 505[3].
חלפת **Ph** 921[4].
חמי (n. pr.) **Ph** 543[3].
חמלך (n. pr.) **Ph** 538[2,3], 543[1], 792[2], 885[2]; **Np** 942[2].
חמלכת (n. pr.) **Ph** 570[2-3], 775[2], 786[1,2], 916 A[2]; **Np** 679 B[8], 937[2], 953.
חמן **Ph** 525[3].

...חמק (n. pr.) **Ph** 550.
חמש (*quinque*) **Ph** 824[2].
חן (marque) **Ph** 770 D.
חנא (n. pr.) **Ph** 553[2], 571[3] (?), 572[2], 775[2], 793[3], 910[1], 924[2]; **Np** 944, 947 B (?).
חנאדם (?) **Ph** 913 B[2].
חנארם (?) **Ph** 913 B[2].
חנבי [?] (n. pr.) **Ph** 540[1].
חנבע (n. pr.) **Ph** 911 A[1].
חנבעל (n. pr.) **Ph** 540[1-2], 667[4], 668[4].
חנבעע (n. pr.) **Ph** 911 A[2].
חנבת (n. pr.) **Ph** 917.
חרץ **Ph** 824 (?).
חרת (?) **Ph** 772[2].
חת (marque) **Ph** 770 A.
חתלת (n. pr.) **Ph** 501[1], 573[3-4], 663.
חתם **Ph** 928[3].

ט

טנא (verbe) **Ph** 888 (?); **Np** 779[1,3], 785[1], 936[2], 949[1]; טענא **Np** 780[1]; *av. suff. 3 f. s. :* טינא **Np** 785[2]; *Imparf. :* יטנא **Ph** 505[1] (?), 906[2].

י

י (marque) **Ph** 770 H.
יאץ **Ph** 906[1].
יגבען [?] (n. pr.) **Ph** 901[1].
יכנמלקרת [?] (n. pr.) **Ph** 895.
ילתס [?] (n. pr.) **Np** 785[4].
ים **Ph** 766[3], 914, 1200[3].
יפש (n. pr.) **Np** 942[7].
יצק **Ph** 828 A (?).
ירח **Ph** 824[1]; **Np** 942[5].
ישדא (n. pr.) **Np** 942[4].
ישע (verbe) **Ph** 923[3] (?).
יתן (verbe) **Ph** 827, 923[1] (?), 930[1].
יתנבעל (n. pr.) **Ph** 774[4].
יתנמלך (n. pr.) **Ph** 507[1], 767[1]; **Np** 951.
יתנצד (n. pr.) **Ph** 788[2].

כ

כ (conj.) **Ph** 504 A[4], B[4], 573[5], 667[5].
כאבשעטם [?] (formule) **Np** 937[3].
כאחעטם [?] (formule) **Np** 937[3].
ככדת (n. pr.) **Ph** 663.
כהן **Ph** 611[2]. — *Pl. :* כהנם **Np** 942[7]. — *Fém. :* כהנת **Ph** 501[1], 502, 509, 540[1], 553[1]; הכנת (= כהנת ?) **Np** 679 B[2]. — Voir רב כהנת et רב כהנם.
כיפן (n. pr.) **Np** 783.
כל **Ph** 604 (?); **Np** 952.
כן (verbe) *Pl. 3 m. :* כנא **Np** 942[2].
כסי (n. pr.) **Ph** 663.

ל

ל (prép.) *devant un nom :* **Ph** 504 A[1], B[1], 505[2], 507[3], 508, 525, 535[4], 552, 564[1,2], 565[1,3], 566[1-2], 567[1,2], 568[1,2], 569[1,2], 570[1,2], 571[1,2], 573[1,2], 574[1,2], 575[1,2], 576[1,2], 587, 601, 606, 620 666[1,2], 667[1,2,3], 668[1,2], 670[1], 766[5], 767[3], 773[1], 774[1-2], 775[1], 776[1-2], 779[2], 789[1], 790[1], 791[1,2], 792[1], 793[1,2], 800[1], 824[1,2], 891[1] (?), 898, 900[1], 901[1], 902 B, 904, 905, 906[2], 907 B, 909 A, B[1], 910[1], 911 A[1], B[1], 912[1], 916 A[1], B, 917, 923[1,3], 924[1], 926, 927, 928[1], 929, 930[1,2], 932[1], 1200[5,6]; **Np** 563[1], 662[1], 780[1], 783, 785[1], 936[3], 942[1,5]; *av. suff.*

1 s. : לי **Ph** 800[2]; *av. suff. 3 s.* : לא **Np** 779[3], 785[3].
לובים (n. gent.) **Np** 662[2].
לוקי (n. pr.) **Np** 662[2].
לעבטל **Ph** 907 A.
לעבטעל **Ph** 906[2].
לעבטעלת **Np** 952.
לעמיע (n. pr.) **Np** 662[2].
לפני (prép.) **Np** 942[5].
לפקי (*Lepcis*) **Ph** 518.

מ

מ (marque) **Ph** 770 E (?), 830 A, B, C.
מאפף **Ph** 596 (?).
מאש **Ph** 669; **Np** 662[1].
מבד [?] (marque ?) **Ph** 920 A.
מגן (n. pr.) **Ph** 501[1], 510 (?), 543 (?), 547, 553[2], 554[2,3], 566[4], 786[2], 891[2,3]; **Np** 950 C, 952.
מגנם **Ph** 510 (?).
מזתא (?) **Np** 944.
מחבן (?) **Ph** 906[2].
מחז (n. pr.) **Ph** 663.
מחי [?] (n. pr.) **Ph** 663.
מחספת *st. cst.* : **Ph** 895.
מחפץ *Pl. st. cst.* : **Ph** 604 (?).
מחצף (?) **Ph** 596.
מטח **Np** 942[3].
מטנא **Ph** 596 (?).
מכי (n. pr.) **Ph** 663.
מכתערם (*Maktarim*) **Ph** 936[6].
מלך (verbe) *Inf. avec suff. 3 s. m.* : מלכי **Ph** 824[2].
מלך (*rex*) **Ph** 766[1,2], 767[1,2], 824[2], 922[2], 1200[1,2]; *st. cst.* : **Ph** 507[1,2], 766[1,2], 1200[1,2].
מלכי (n. pr.) **Ph** 787[2].
מלכיעזר (n. pr.) **Ph** 926.
מלכעשתרת (n. pr.) **Ph** 909 B[1-2].
מלכצעז [?] (n. pr.) **Np** 785[4].
מלכת *st. cst.* : **Np** 942[2,3].
מלכת (n. pr.) **Ph** 892[1].
מלץ **Ph** 505[1] (?).
מלקרת (n. pr.) **Ph** 828 B[2].
מלקרתחלץ (n. pr.) **Ph** 502, 613 (?), 787[1,2].
מלקרתחן (n. pr.) **Ph** 613 (?).
מלקרתחנא (n. pr.) **Ph** 613 (?).
מלקרתפלס (n. pr.) **Ph** 891[3] (?).
מלש... (מלשן ?) **Ph** 505[1].
מנדכן (n. pr.) **Np** 942[4].
מנחם (n. pr.) **Ph** 828 B (?).
מנחת **Ph** 930[1].
מנם **Ph** 923[4].
מנקרתח.. (n. pr.) **Ph** 613.
מ.נתל (?) **Np** 939 D.
מסא (n. pr.) **Ph** 663.
מסכר (n. pr.) **Np** 942[2].
מען (n. pr.) **Ph** 911 B[3].
מעסנכעו (n. pr.) **Np** 662[2] (?).
מעסתכעו (n. pr.) **Np** 662[2].
מעשן *st. cst.* : **Ph** 906[1]; **Np** 950 D[1], 951.
מפע **Np** 942[2].
מצרם (n. loc.) **Ph** 505[2].
מקדש **Ph** 891[3], 921[1] (?); *st. cst.* : **Np** 662[1]. — *Pl.* : מקדשם **Np** 942[1,2,5,6].
מקם אלם (מקם) **Ph** 537[2], 553[4], 554[1,2,3].
משל (verbe) *Part. act.* : משל **Ph** 766[4], 1200[4].
משלא (?) **Np** 944.
משקל *Pl.* : משקלם **Ph** 933.
משתא (?) **Np** 944.
מתח **Np** 947 A, 952.
מתן (n. pr.) **Ph** 790[2]; **Np** 780[2].
מתנא (n. pr.) **Ph** 543[1].
מתנאלם (n. pr.) **Ph** 543 (?).
מתנבעל (n. pr.) **Ph** 538[1], 793[2]; **Np** 936[3-4].
מתרח עשתרני (מתרח) **Ph** 553[4], 554[1,2,3].
מתרשבדא (n. pr.) **Ph** 774[4].

נ

נבל *Pl. st. cst. :* **Np** 942[5].
נדב (verbe) **Ph** 908 (?); *av. suff. 3 s. :* נדבא **Ph** 907 A.
נדר (verbe) **Ph** 504 A[2], B[2], 525[3], 564[3-4], 565[4], 566[3], 567[3], 568[3], 569[4], 570[2], 571[3], 573[3], 574[2-3], 575[3], 666[2], 667[4], 668[2-3], 670[2], 773[2], 774[4], 775[2], 776[2], 789[2], 790[2], 791[2], 792[2], 885[1], 916 A[2]; **Np** 563[1], 783; *av. suff. 3 s. :* נדרא **Ph** 576[3], 793[2], 891[2] (?); *pl. 3 m. :* נדרא **Ph** 891[2] (?).
נדר (subst.) **Np** 563[1], 783. — Cf. נעדר.
נכסף (n. pr.) **Np** 662[2] (?).
נמענת (?) **Ph** 906[2].
נמפ [*sic*] (n. pr.) **Ph** 776[3].
נסכת **Np** 942[6].
נעדר (= נדר subst.) **Np** 785[4] (?).
נעויכתע [?] (n. pr.) **Np** 785[1-2].
נעמפעמא (n. pr.) **Np** 679 B[4-5].
נעמרר (n. pr.) **Np** 662[2] (?).
נפתחן (n. pr.) **Np** 679 B[1].
נצרבעל (n. pr.) **Ph** 828 D (?).
נשא (verbe) **Ph** 505[1] (?).
נתן (verbe) *Niph. 3 pl. :* נגתן **Np** 942[6].

ס

סחר *Fém. st. cst. :* סחרת **Ph** 768, 772 (?).
סמל **Ph** 828 B[1]. — *Pl. :* סמלם **Ph** 827.
ס *Pl. :* ספם **Np** 942[6].
ס (subst.) **Ph** 586[4].
(?) **Ph** 930[1].
ס (dém. fém.) **Np** 662[1]. — Cf.

ע

ע (marque) **Ph** 830 B.
עבד (marque ?) **Ph** 920 A.
. . . עבד (n. pr.) **Ph** 611[1], 827.
עבדא (n. pr.) **Ph** 604.
עבדאבסת (n. pr.) **Ph** 800[2].
עבדאלם (n. pr.) **Ph** 539, 586[3].
עבדאסר (n. pr.) **Ph** 586[2].
עבדאשמן (n. pr.) **Ph** 541[2], 568[3-4], 603, 825[2], 934; **Np** 779[2-3], 937[3] (?).
עבדאשנם [= עבדאשמן] (n. pr.) **Ph** 601.
עבדבעל (n. pr.) **Ph** 907 B.
עבדהדד (n. pr.) **Ph** 904.
עבדי (n. pr.) **Ph** 601.
עבדכש (n. pr.) **Np** 779[2].
עבדלאי (n. pr.) **Ph** 787[2].
עבדמלכת (n. pr.) **Ph** 602.
עבדמלק [?] (n. pr.) **Np** 938[1-2], 948.
עבדמלקרת (n. pr.) **Ph** 521, 538[2-3], 553[3], 554[1, 2], 564[5-6], 567[6-5], 774[6-7], 775[2], 906[1], 909 B[4]; **Np** 951.
עבדמסכר (n. pr.) **Ph** 930[1].
עבדעשתרת (n. pr.) **Ph** 551 (?).
עבל (n. pr.) **Ph** 663.
עבן (= אבן) **Np** 780[1].
עבר **Ph** 930[1] (?).
עזמלך (n. pr.) **Ph** 564[1, 6-7], 786[3], 916 A[3].
עזר (n. pr.) **Ph** 535[2].
עזרבעל (n. pr.) **Ph** 553[1], 789[3], 885[1], 913 G; **Np** 945.
עזר.ם **Ph** 902 A.
עחתמלקרת (n. pr.) **Np** 944.
עטפת **Ph** 891[4].
עילי (n. pr.) **Np** 662[2].
עכי [?] (n. pr.) **Ph** 931[4].
על (prép.) **Ph** 505[3]; **Np** 942[2, 3]. — Cf. עלת.

עלם **Ph** 912[2].
עלשי [?] (n. pr.) **Ph** 525[3].
עלשת [?] (n. pr.) **Ph** 525[3].
עלת (prép.) **Ph** 906[2] (?); **Np** 942[4, 6]. — Cf. על.
עמתרת (n. pr.) **Ph** 884.
עמשם (*quinquaginta*) **Np** 679 B[7].
ען [?] (marque) **Ph** 770 B.
ענן (n. pr.) **Ph** 907 A.
עסר (*decem*) **Np** 942[5].
עעא (marque ou n. pr. abrégé) **Ph** 551.
עעש (marque ?) **Ph** 913 E.
עפשת (n. pr. ?) **Np** 936[1].
עצם **Ph** 895; *st. cst.* : **Ph** 593 (?). — *Pl.* : עצמם **Ph** 906[1]; **Np** 949[2], 950 D[1-2], 951; *st. cst.* : עצמא **Ph** 892[1]; **Np** 937[1].
עק [?] (marque) **Np** 947 C.
ערב (n. pr.) **Np** 781[1].
ערבא (*quattuor*) **Np** 779[6]. — Cf. ארבע.
ערש **Ph** 891[1] (?).
ערשת (n. pr.) **Ph** 663.
עשמלך (n. pr.) **Ph** 501[2].
עשרבעל (n. pr.) **Np** 946.
עשתרני **Ph** 553[4], 554[1, 2, 3].
עשתרת (n. div.) **Ph** 535[5-6], 800[1], 921[3].
עשתרתעז (n. pr.) **Ph** 896.
עת (marque) **Ph** 770 F.

פ

פ (marque) **Ph** 794.
פלסמלקרת (n. pr.) **Ph** 891[3].
פמין (n. pr. ?) **Ph** 776[3].
פנם *st. cst.* : פן **Ph** 525[1], 564[1-2], 565[1], 566[1], 567[1], 568[1], 569[1], 570[1], 571[1], 573[1], 574[1], 575[1], 576[1], 666[1], 667[2], 668[1], 670[1], 773[1], 774[2], 775[1], 776[1], 790[1], 791[1], 792[1], 793[1], 916 A[1], B. **Np** 942[1]. — Voir לפני.
פנש [?] (n. pr.) **Ph** 604.
פסי [?] (n. pr.) **Ph** 663.
פעיא **Np** 951.
פעכעי (n. pr.) **Np** 785[2].
פעל (verbe) **Ph** 669; **Np** 942[2]; *1 s.* : פעלת **Ph** 921[2]; *Niph.* נפעל **Np** 942[5].
פער **Ph** 903; **Np** 662[1], 943.
פף (*Paphos*) **Ph** 921[3].
פפן [?] (n. pr.) **Ph** 666[4].
פקלל (n. pr.) **Ph** 932[2].
פרנכן (n. pr.) **Np** 942[4].
פרעש **Ph** 612.
פרץ (n. pr.) **Ph** 540[2].
פתח (verbe) *Imparf.* : יפתח **Ph** 922[3].
פתמי (?) **Ph** 913 F.
פתסנקבנעל (?) **Np** 939 A[1].
פתפח (?) **Ph** 913 C.

צ

צבען [?] (n. pr.) **Ph** 901[1].
צדן (*Sidon*) **Ph** 670, 766[2-3-4], 906[1], 914, 1200[3, 4, 5].
צדנם (*Sidonii*) **Ph** 507[1-2], 587, 766[1-2], 767[1-2], 1200[1-3].
צדק **Ph** 507[1], 767[1].
צדקיתן [?] (n. pr.) **Ph** 507.
ציצען [?] (n. pr.) **Ph** 911 B[2].
צפנבעל (n. pr.) **Ph** 553[1], 554[1].
צר (n. pr.) **Ph** 891[4].

ק

קבער (= קבר) *st. cst.* : **Ph** 553[1].
קבר **Ph** 922[3]; *st. cst.* : **Ph** 501[1], 502, 517[1], 536, 537[1], 538[1], 539, 540[1], 541[1], 543[1], 544.

545, etc., 611 (?), 768, 772 (?), 786[1], 787[1].
קדש (adj.) **Ph** 507[3], 766[5-6], 767[3], 1200[6]; (subst.) **Ph** 800 (?).
קדשא **Ph** 921[1].
קוערטה (n. pr.) **Np** 679 B[1].
קל **Ph** 667[6]; *av. suff. 3 s.* : קלא **Ph** 571, 573[6]; **Np** 563[2], 781[2], 783; קלי **Ph** 504 A[4], B[5].
קלר (n. pr.) **Np** 679 B[2,5].
(?קם) Voir מקם אלם.
קניו (n. pr.) **Ph** 927.
קעקלי (n. pr.) **Np** 938[1].
קר *Fém.* : קרת **Ph** 768.
קרב (verbe) *Hiph.* : הקרב **Ph** 800[1].

ר

ר (marque) **Ph** 830 A.
ראי **Ph** 923[3].
רב **Ph** 554[1,2,3], 786[1], 910[2], 930[1]. — *Fém.* : רבת **Ph** 525[1], 564[1], 565[1], 566[1], 567[1], 568[1], 569[1], 570[1], 571[1], 573[1], 574[1], 575[1], 576[1], 666[1], 667[1], 668[1], 670[1], 773[1], 774[1], 775[1], 776[1], 789[1], 790[1], 791[1], 792[1], 793[1], 916 A[1], B; *av. suff. 1 s.* : רבתי **Ph** 800[1]; *av. suff. 3 s. m.* : רבתי **Ph** 535[4-5].
רב כהנם **Ph** 538[1], 553[3-4], 786[1], 891[3] (?).
רב כהנת **Ph** 540[1].
רב מחנת **Np** 662[2].
רב נאחן **Np** 662[2] (?).
רב ספרם **Ph** 891[4].
רב תאחת **Np** 662[2].
רבר (?) **Ph** 772[1].
רגעטא (n. pr.) **Np** 679 B[4].
רופא (n. pr.) **Np** 679 B[6].
רחעם (n. pr.) **Ph** 923[1].
ריריעי (n. pr.) **Np** 563[1] (?).
רם *Pl.* : רמם **Ph** 766[3], 914, 1200[3].
רמפן (n. pr.) **Ph** 776[2].
רשף (n. div.) **Ph** 914. — *Pl.* רשפם **Ph** 766[3], 1200[4].

ש

ש (pr. rel.) **Ph** 509, 510 (?), 595, 894; **Np** 662[1], 943, 944, 945, 946, 950 D[1], 951.
ש [?] (marque) **Ph** 770 E.
שבלת (n. pr.) **Ph** 768.
שבע (*septem*) **Np** 942[5].
שד *st. cst.* : **Np** 662[2].
שהס (?) **Ph** 772[2].
שייי (?) **Ph** 913 D.
שככ (?) **Ph** 913 D.
שכנמלקרת [?] (n. pr.) **Ph** 895.
שכסת **Ph** 891[1].
שלח (n. pr.) **Ph** 906[2].
שלכבעל (n. pr.) **Ph** 594 (?).
שלכת (n. pr.) **Ph** 535[3].
שלם (n. pr.) **Ph** 824 (?).
שלמבעל (n. pr.) **Ph** 909 A.
שלמן (n. div.) **Ph** 930[2].
שלרת (n. pr.) **Ph** 935.
שלשא (*tres*) **Ph** 910[2].
שלשרץ [?] (n. pr.) **Np** 938[2].
שמם *Pl.* : שמם **Ph** 766[3], 914, 1200[3].
שמן (= אשמן n. div.) **Ph** 767 G[3].
שמע (verbe) **Ph** 504 A[4], B[5], 571, 573[6], 667[6]; **Np** 563[2], 781[2], 783.
שמרבעל (n. pr.) **Ph** 909 B[3]; **Np** 936[4-5].
שני **Ph** 930[2].
שנית (?) **Ph** 909 B[3].
שנם (*duo*) **Ph** 827; **Np** 942[1,6].
שנת **Ph** 824[1], 909 B[3] (?); **Np** 779[6]. — Voir שענת et שת.
שעדבר (n. pr.) **Np** 779[5].
שעטר (n. pr.) **Np** 679 B[4].
שענת (= שנת) **Np** 679 B[7].

שפט (n. com.) **Ph** 542 (?), 553[2,3], 786[2,3,4], 886. — *Pl.* : שפטם **Ph** 891[5]; **Np** 942[1].
שפט (n. pr.) **Ph** 566[3,4], 791[5].
שפער (= פער + ש ?) **Np** 662[1], 943.
שצפת (n. pr.) **Ph** 539.
שר **Ph** 507[3], 766[4,5], 767[3], 1200[5,6].
שרדל (n. pr.) **Ph** 825 (?).
שת (= שנת) **Np** 662[2], 942[1,5].

ת

ת (= אית part. accus.) **Ph** 669.
ת (marque) **Ph** 548, 770 I.
. . . ת (marque) **Ph** 770 C, G.
תברכת (n. pr.) **Np** 940.
תיש **Ph** 900 (?), 901[2] (?).
תכסף (n. pr.) **Np** 662[2].
תמא **Ph** 906[2].
תמבעל (n. pr.) **Ph** 907 B.
תמס (n. loc.) **Ph** 824 (?).
תנל (= תנת) **Ph** 791[1].
תנסמת (n. loc.) **Np** 942[1].
תנת (n. div.) **Ph** 525[1], 564[1], 565[1], 566[1], 567[1], 568[1], 569[1], 570[1], 571[1], 573[1], 574[1], 575[1], 576[1], 666[1], 667[1], 668[1], 670[1], 773[1], 774[1], 775[1], 776[1], 790[1], 792[1], 793[1], 916 A[1], B; **Np** 942[1]. — Cf. תנל.
תעוסתע [?] (n. pr.) **Np** 785[1-3].
תעמרר (n. pr.) **Np** 662[2].
תצאת (*fém. pl.*) **Np** 662[3] (?).
תצבלע (n. pr.) **Np** 780[1-2].
תקר **Ph** 901[1].

II. Hébreu et Samaritain (s).

(Les n°s 860, 861 et 875, indéchiffrables, ne sont pas compris dans l'index.)

א

א (= אמן) 585.
אב (mois) 512[2].
אבא 877 A[2].
אבה (n. pr. ?) 716.
אבודם (n. pr.) 582[7].
אביו [?] (n. pr.) 556.
אביחי (n. pr.) 878[1].
אבישלום (n. pr.) 877 A[1].
אליעזר (n. pr.) 871[1].
אלישבע (n. pr.) 870.
אלכסא (n. pr.) 681.
אלעזר (n. pr.) 580, 689[2], 697, 712.
אלעשה (n. pr.) 707.
אלשמע (n. pr.) 866[1].
אם (*mater*) *st. cst.* : 708[1] (?).
אמיה (n. pr.) 715[1].
אנין (n. pr.) 716[1].
אסף (verbe) *Niphal* : נאסף 859[1].
אשה *st. cst.* : אשת 693 B[2], C[2].
אתה *st. cst.* : אתת 869, 870.

ב

ב (prép.) 512[2,3]; **S** 678.
ב (= בת *filia*) *st. cst.* : 512[2].
בידאל (n. pr.) 879[1].
בירבי (n. gent.) 584[2].
בן (*filius*) *st. cst.* : 580, 583[2], 840, 865[1-2], 866[1-2], 871[2], 879[2], 881[2]. — *Fém. st. cst.* : בת 687[2], 691[1], 878[2].
בנקי (n. pr.) 713.
בר (*filius*) *st. cst.* : 689[1], 690, 698, 701, 709, 710, 712, 716[1], 840,

862[3], 874. — *Pl. avec suff. 3 s. m.* : בריה 716[3].
ב"ר (= בר רבי) 859[2].
ברב [?] (= ביריבי n. gent.) 578[3].
בשני (n. gent.) 716[2], 717[3]. — *Fém.* : בשנית 715[2]. — Cf. ב.

ג

גדליהו (n. pr.) 866[2].
גדמרם (n. pr.) 881[2].

ד

דכר (verbe) *Part. pass. m.* : דכיר 862[1].

ה

ה (article) 578[2,3], 583[1], 614, 665 A, B, 687[3], 688, 689[2], 708[2], 715[2], 716[2], 717[3], 859[2] (?), [3], 863 A[1], 864[2].
הלוי (n. pr.) 859[2] (?).
הן (mesure) 665 A.

ז

זה (pr. dém.) 512[1], 578[2] (?), 583[1] (?).
זרעטיה (n. gent.) 708[2] (?).
זתחלוק (n. pr.) 512[2].

ח

חיי *Pl. st. cst.* : חיי 863 A[3].
חיין (n. pr.) 580.
חלי (n. pr.) 585
חנ[illegible] (n. pr.) 889[2].
חלש (verbe) 512[3].
חנין (n. pr.) 716[1].
חנן (n. pr.) 615.
חנניה (n. pr.) 698, 710, 712.
חצי *st. cst.* : 665 A.

ט

טב 862[2].
טיפון (n. pr.) 870, 878.

י

ידעיה (n. pr.) 615 (?).
ידעיהו [?] (n. pr.) 615.
יהודה (n. pr.) 688, 689[1], 692, 693 B[3], C[3], 694, 698, 840, 868.
יהוה S 678.
יהוחנן (n. pr.) 709, 839, 874, 877 A[2].
יהונתן (n. pr.) 701 (?).
יהוסף (n. pr.) 701 (?), 706, 709, 716[1].
יהועזר (n. pr.) 865[1].
יהושוע (n. pr.) 583[2].
יואב (n. pr.) 556.
יורן (n. pr.) 578[3], 862[2].
יוחנן (n. pr.) 555.
יויכיח (n. pr.) 867.
יחקיה (n. pr.) 869.
ינחם (n. pr.) 878[3].
יעקב (n. pr.) 710.
ירבעם (n. pr.) 534.
ישוע (n. pr.) 600, 705.
ישעיהו (n. pr.) 880[1].
ישראל (n. loc.) 711.
ישרון (n. loc.) 883.

כ

כהן 578, 687[3].
כן (abrév. pour כנסת) 708[2] (?).

כרן [?] (n. com.) 578[3].
כשר (verbe) *Part. act. s. f.* : כשרה 863 A[1].

ל

ל (prép.) *devant un nom* : 534, 556, 614, 615, 859[5], 862[2], 863 A[3], 864[1], 865[1], 866[1], 878[1], 879[1], 880[1], 881[1], 883.
לג (mesure) 665 A, B.
לוד (n. loc.) 578[4] (?).
לוי (n. com.) 859[2] (?).
לוי (n. pr.) 872.
לזר (n. pr.) 871[2].

מ

מונספה (n. pr.) 512[1].
מלך (*rex*) 614, 864[2].
מנשה (n. pr.) 859[2].
מרים (n. pr.) 839, 869.
מרים (n. pr.) 704 (?).
מרתא (n. pr.) 691[1].
מרתה (n. pr.) 876.
משכב *av. suff. 3 s. f.* : משכבה 863 A[2].

נ

נדבאל (n. pr.) 881[1].
נוה (verbe) 578[4].
נ"ע (= נוחה עדן *fém.*) 512[1]; (= נוחו עדן *mas.*) 859[4].
נפש 578[4].
נקנר (n. pr.) 681.
נשמה *av. suff. 3 s. f.* : נשמתה 863 A[3].

ס

סרוס (n. pr.) 704 (?).
סופר (= ספר) 689[2].
סיטורה (n. pr.) 863 A[1], B.
ספר (*scriba*) 688. — Cf. סופר.
סריס (n. pr.) 704 (?).

ע

עבד *st. cst.* : 534, 614, 864[2].
עבדאין [?] (n. pr.) 616.
עבדיהו (n. pr.) 864[1], 865[2].
עבדכין [?] (n. pr.) 616.
עבדסין (n. pr.) 616 (?).
עבדקין (n. pr.) 616 (?).
עולם 863 A[3], 883.
עזערם [?] (*viginti*) 512[3].
עזר (n. pr.) 583[2].
על (prép.) 711, 863 A[2], 883; *av. suff. 1 s.* : עלי 555.
עמרם (n. pr.) 512[1].
עניה (n. pr. ?) 716[1].

פ

פרא (n. pr.) 695.
פריה (n. pr. ?) 557.
פטר (verbe) *Niphal 3 f. s.* : נפטרה 512[2].
פל . . . (n. pr.) 703.
פפיס (n. pr.) 717[2].
פצחי (n. pr.) 691[2].

צ

ציון 583[1] (?).
צער 512[2].

ק

קבל (verbe) *1 s.* : קבלת 555.
קבר 578[2], 831; *st. cst.* : 512[1], 716[2].

קהל 859[3].
קרקס (n. pr.) 696.

ר

ראש *st. cst.* : 859[3].
רב (n. com.) 578[2].
רבי 862[2].
רבע *st. cst.* : רבעת 665 A.

ש

ש (pr. rel.) *av. prép.* ל : של 578[2], 583[2].
ש (= שלום *pax*) 585.
שבת 512[3].
שטר *Pl.* : שטרות 859[5].
שכן 578[4] (?).
שלום (*pax*) 522, 577, 579[4], 581[4], 582[7], 583[3], 584[3], 664, 702 (?), 711, 863 A[2], 882[5], 883. — Cf. ש.
שלום (n. pr.) 693 A[1], B[2], C[1], 702 (?), 708[1] (?).
שלמציון (n. pr.) 687[1], 699, 700[1].
שם *st. cst.* : S 678.
שמע (n. pr.) 534, 614.
שמעון (n. pr.) 687[2], 690.
שנה *st. cst.* : שנת 512[4], 859[4].
שפרא (n. pr.) 877 B.

ת

תודוס (n. pr.) 840.
תמים (n. pr.) 859[1].
תמכאל (n. pr.) 879[2].
תנחום (n. pr.) 584[1], 862[3].

III. Araméen ancien.

א

אבדנבו [?] (n. pr.) 962[4].
אבינבו (n. pr.) 962[4].
אב. נדנאנושת (n. pr.) 957[4].
אוסרי (n. div.) 606 (?), 607, 610.
אחמם (n. pr.) 958[1].
אליועיני (n. pr.) 797[2-3].
אללאתן (n. pr.) 957[7].
אם (*mater*) *av. suff. 1 s.* : אמי 955[3].
אנה (pr. pers.) 955[1,5,6].
אנושתבלסאקב (n. pr.) 957[1].
אנושתבנ. . (n. pr.) 957[9].
אנושתוצר (n. pr.) 957[6].
אנושתלי (n. pr.) 957[2].
אנך (pr. pers.) 610 (?).
אסרי (= אוסרי n. div.) 608.
אפושי (n. pr.) 955[2].
אפלו. . . (n. pr. ?) 799[2].
ארירמן (n. pr.) 671 (?), 954[1-2,4].
אשולכרתי (n. pr.) 955[4].
את (pr. pers.) 956[2].
אתרא 955[6].

ב

ב (prép.) 799[1], 954[1], 955[6].
בנבנא (n. pr.) 609.
בחס (n. pr.) 958[2].
בלהבה (n. pr.) 608.
בלטי (n. pr.) 957[3].
בלסראצר (n. pr.) 965.
בלשמדן (n. pr.) 957[8].
בעלשמין (n. div.) 956[3].
בר (*filius*) *st. cst.* : 607, 610, 618[2], 671, 797[2], 954[4], 955[1,2], 957[3,7], 958[2], 960, 966[1]; *av. suff. 3 s. m.* : ברה 955[2].

ברך (verbe) *Part. pass. m* : בריך 607 (?), 960; ברך 607 (?), 608, 610, 960, 961, 962[4].
ברכי (n. pr.) 959.

ג

גמלן (n. pr.) 961.

ד

ד [?] (marque) 798.
דאבו (n. pr.) 618[3].

ה

הפרא [?] (n. pr.) 607.

ו

ושונש (n. pr.) 955[1, 3].

ז

זוז 957[8]. — *Pl.* : זוזן 957[1, 4].
זי (pr. rel.) 955[2], 956[2, 5].
זנה (pr. dém.) 955[6].
זרעא 956[5].

ח

חנא 966[1] (?).
חילא 671, 966[1].
חנם (*n.* div.) 962[4].
חר (n. div.) 960, 961.
חרי (n. pr.) 607, 610.
חרם 962[6].
חשתרפניא 954[5] (?).
חתם *st. cst.* : 964.

י

יוחנן (n. pr.) 618[2].
ים 799[1].
ירתא 954[1] (?).

כ

כזי (conj.) 955[4].
כמר 607.

ל

ל (pr.) *devant un nom* : 606 (?), 608, 956[5], 958[1], 959, 960, 961, 962[4, 6], 966[2]; *av. suff. 3 s. m.* : לה 956[3, 5].
לבש (n. pr.) 957[3].

מ

מ (marque) 798.
מנגש (?) 966[6].
מגיש 966[2].
מהגפרן (n. pr.) 966[1].
מהיון (n. pr.) 671.
מובל 957[3, 6]. — *Pl.* : מובלן 957[2, 5, 7, 9].
מן (pr. ind.) 956[2].
מתרה (n. div.) 966[2].

ס

ס [?] (marque) 798.
סגר (n. pr.) 966[1].

סנה, סנא [?] (verbe), סן 956[3].
סנגר (n. pr.) 671.
סר 962[6].
סרצן (n. pr.) 961.

ע

עבד (verbe) 955[5]; *3 pl. m.* : עבדו 671.
עד (prép.) 956[1].
עזיזו (n. pr.) 960.
עזריו (n. pr.) 960.
עזריובד (n. pr.) 960.
עחר (n. div.) 960.
עקביה (n. pr.) 797[1].

צ

צב. [?] (verbe) *2 m. s.* : . . תצבו (?) 956[2].
צירא 955[5].

ק

קדם (prép.) 607, 610.

ר

ר [?] (marque) 798.
רב (adj.) *st. emph.* : רבא 956[4].
רב (subst.) *st. cst.* 671, 966[1].
רגל (n. pr.) 956[1].

ש

שגבי (n. pr.) 960.
שהר (n. div.) 956[4].
שואדן (n. pr.) 957[7].
שמעון (n. pr.) 618[1].
שמש (n. div.) 956[4].
שמש (n. pr.) 964.
שפר (n. pr.) 960.
שרה (verbe) *Ethpa. Part. m. s.* : משתרה 955[6].

ת

ת (marque) 798.
תבר (verbe) *Impf.*, *2 m. s.* : . . תתבר 956[2] (?).
תחום 956[1].
תילן [?] (n. pr.) 617.
תנה (adv.) 955[6], 956[1].

IV. Nabatéen.

(L'index des inscriptions sinaïtiques établi au n° 686 n'est pas repris ici.)

א

אב (*pater*) *av. suff. 3 s. m.* : אבוהי 674[3].
אב (mois) 528[2], 1148.
אבד (verbe) 1187[3].
אבי (n. pr.) 1141.
אבסנון (n. pr.) 1121 A.
אברמו (n. pr.) 1168 (?).
אגלח (n. pr.) 1136 A.
אדומו (n. pr.) 1168 (?).
אדינת (n. pr.) 1186[1].
אדר (n. loc.) 1195.
או (conj.) 1103[5,6,7,8], 1103[6,7], 1153.

אוגרו 1103[6], 1155.
אודו (n. pr.) 805[4].
אודימס (n. pr.) 1160[1].
אורשלם (n. loc.) 1195 (?).
אושו (n. pr.) 803[1], 1171[1], 1181[2].
אח (*frater*) *st. cst.* : אח 675[1], 1156, 1159[2]; *av. suff. 3 s.* : אחוה 1189[2]. — *Fm. pl. av. suff. 3 m. pl.* : אחותהם 1144[3].
אחד (verbe) 1110 A, C, 1111 B, 1119 A, 1121 C; 1174[1], 1179[2], 1181[1].
אחיו (n. pr.) 1103[11].
אחינד [?] (n. pr.) 1106 A[1].
אחר (prép.) *av. suff. 3 s.* : אחרה 1107[2]; *3 pl.* : אחרהם 1108[3], 1142[2].
אטרו (n. pr.) 680.
איומי (n. pr.?) 1134 B.
אילא (n. loc.) 1135 B.
איר (mois) 1144[10].
איתי 1103[9], 1108[7], 1144[9].
איתיבל (n. pr.) 674[3].
אכור (n. pr.) 1133 A.
אל (art.) 1175[4,7], 1192[4] (?).
. . . אל (n. loc.) 1192[4].
אלה (pr. dém.). Voir דנה.
אלה (*deus*) *st. emph.* : אלהא 837 A (?), 1114 A; *av. suff. 1 s.* : אלהי 528[1,3] (?); *3 s.* : אלהה 1111 B (?).
אלהת (n. pr.) 1111 B.
אלן (pr. dém.). Voir דנה.
אלעלת (n. pr.) 1144[3].
אלף (*mille*) 1103[9], 1108[8].
אם (*mater*) *st. cst.* : 1106 A[2]; *av. suff. 3 s.* : אמה 1116 A[2], 1175[3].
אמה *Pl.* : אמין 1142[3,4].
אמו (n. pr.) 589.
אמנא 807[2], 835[2-3] (?), 1093[2].
אמר (verbe) 1160[3].
אמשו (n. pr.) 1124 D.
אמת (n. pr.) 1157.
אמתאלת [?] (n. pr.) 837 A.
אמתלנא (n. pr.) 680.
אנוש 1103[5], 1108[7], 1144[8], 1149.
אנתת *av. suff. 3 s. m.* : אנתתה 805[8], 1108[2]. — Voir אתת.
אסדרס [?] (n. pr.) 1131.
אסכרס [?] (n. pr.) 1131.
אסרתנא 674[2,3,5], 1104[1], 1108[5], 1156, 1162, 1174[1], 1185 (?). — *Pl.* : אסרתניא 1160[2].
אעילת (n. pr.) 680.
אערא (n. div.) 676[3], 808, 1138 C, 1152.
אפלס (n. pr.) 1133 B[2].
אפנם [?] (n. pr.) 1163.
אפנס [?] (n. pr.) 1163.
אפצא (n. pr.) 1098[2].
אפתח (n. pr.) 1119 D.
אצדק 1107[3]; *av. suff. 3 s.* : אצדקה 1103[8], 1156; *3 pl.* : אצדקהם 1108[4]. — *Pl. av. suff. 3 pl.* : אצדקיהם 1153.
עצראנת (n. pr.) 1144[3].
ארא (n. div.?) 1138 C[1].
ארבע (*quattuor*) 1108[9].
ארבעין (*quadraginta*) 674[8], 1103[10].
ארד [?] (n. loc.) 1195.
אריבס (n. pr.) 1110 C.
ארר [?] (n. loc.) 1195.
אתמו (n. pr.) 1123 E[2].
אתר 1181[1]; *st. emph.* : אתרא 1110 A, C, 1119 A, 1160[2], 1174[1]; *av. suff. 3 s. m.* : אתרה 1103[8].
אתת *av. suff. 3 s. m.* : אתתה 1098[3]. — Voir אנתת.

ב

ב (prép.) 528[1,3], 529[3], 533, 674[1,5,8], 675[2], 676[5], 803[1], 805[1,9], 1098[3], 1103[3,4,8,9], 1106 B[4], 1107[3,4], 1108[4,6,9], 1114 B[2], 1116 A[2], 1120 A, 1122 E, 1123 G, 1124 A[1], B, 1125 C, 1126 B, 1127 A, B, 1129 A,

1130[2], 1136 A, C[2], 1137 A, 1138 C[2], 1142[4], 1144[5,10], 1148, 1153, 1156, 1167[3], 1171[1], 1175[6], 1186[1], 1187[3], 1188, 1192[1], 1195; *av. suff. 3 s.* : בה 1103[5], 1107[3], 1108[7], 1143, 1153.
באו [?] (n. pr.) 1193.
בניא (n. gent.) 1194.
בנרת (n. pr.) 1144[1], 1148.
בדר (n. pr.) 806.
בזעתא (n. pr.) 1132 B.
בחשושו (n. pr.) 1127 E, 1176.
בירתא 803[3].
ביתא 1088[1], 1111 B, 1160[2,3]; *st. cst.* : בית 674[5]; *av. suff. 3 s.* : ביתה 1111 A.
בלא [?] (adv.) 1186[1].
בלי (adv.) 1119 C, 1127 A, D[1], 1134 A, 1135 B, 1136 B, D, 1171[1], 1172, 1186[1].
בנה (verbe) 803[2]; *3 s. f.* : בנת 1163 (?); *3 pl.* : בנו 1106 A[2] (?); *Part. pl. st. cst.* : בני 1106 A[2] (?).
בנויא (?) 1183.
בנון [?] (n. pr.) 1121 A.
בניא 1106 A[1], 1183, 1194 (?).
בעא (verbe) *Impf.* : יבעא 1153.
בעלו (n. pr.) 1125 C.
בעלשמין (n. div.) 803[2].
בעפה (n. pr.) 1160[2].
בעקה (n. pr.) 1160[2].
בעתי (n. pr.) 1126 A.
בר (*filius*) *st. cst.* : 530[2], 532[3], 589, 590, 591[2,3], 622, 624, 674[4], etc., 1130[1] (?), 1159 (?), 1163 (?), 1164 (?), 1192[3] (?), 1194 (?), 1196 (?); *av. suff. 3 s.* : ברה 1184[2]. — *Pl. st. cst.* : בני 806, 1102[3], 1192[3] (?); *av. suff. 3 s. m.* : בנוהי 676[4], 1102[3], 1103[2], 1108[3]. — *Fém. st. cst.* : ברת 837 A, 1098[2], 1108[2], 1115 C, 1142[1], 1144[1], 1148, 1150, 1163 (?), 1175[2], 1187[1] (?), 1194 (?). — *Fém. pl. st. cst.* : בנת 1144[3]; *av. suff. 3 s. m.* : בנתה 1103[2], 1144[2,4,6].
בר בר (*nepos*) *st. cst.* : 1127 D.
בר חרי (*libertus*) *st. cst.* : 1130[1] (?).
בריא *Fém.* : בריתא 803[3].
ברך (verbe) : תברכה (?) 529[2]; מתברכה (?) 529[2].
ברכא (n. pr.) 1196 (?).
בתי (n. pr.) 1188 (?).

ג

גבילו [?] (n. pr.) 1120 B.
גדו (n. pr.) 1124 D, 1186[1].
גדטב (n. pr.) 1167 (?).
גדימת (n. pr.) 1097[2].
גדצר [?] (n. pr.) 1167.
גדקד [?] (n. pr.) 1167[2].
גו 1148.
גוח *Pl. st. emph.* : גוחיא 1102[1].
גויא *Fém.* : גויתא 803[3].
גושב (n. pr.) 1136 C[1].
גזמן (n. pr.) 1106 B[3].
גחרעא (?) 1107[1].
גיס (n. pr.) 1090[3,4].
גלו (n. pr.) 1189[1].
גלחן (n. pr.) 1117 A.
גמינס [?] (n. pr.) 1187[3].
גמירן (n. pr.) 1117 F.
גמל 1187[3].
גמשא (n. gent.) 1124 B.
גר *av. suff. 3 pl.* : גרהם 1144[5,6]. — *Pl. av. suff. 3 pl.* : גריהם 1144[4].
גרמו (n. pr.) 1090[5].
גשם (n. pr.) 1191 (?).

ד

דא (pr. dém.). Voir דנה.
דאבו (n. pr.) 1116 A (?).

דודי [?] (n. loc.) 1192[5].

דושרא (n. div.) 529[2] (?), 533, 676[5-8], 837 A (?), 1096[5-8], 1124 A[2], 1130[2], 1171[3], 1195[3].

די (pr. rel.) *devant un nom* : 674[7], 837 C (?), 1092[2], 1102[1], 1107[1], 1142[1]; *devant un verbe* : 528[1,2], 674[1,2,4,5], 676[1], 803[2], 1096[2], 1098[1], 1102[5], 1103[1,3,4,7], 1104[1], 1107[2], 1108[1,4,7,8], 1111 A, 1115 D, 1119 A, 1129 E[1], 1135 A, B, C, 1144[1,4,6,8], 1148, 1153, 1158, 1159[1], 1160[2], 1181[1], 1187[2], 1189[1], 1192[3] (?), 1195. — זי 1144[5].

דינו [?] (n. pr.) 1134 A.

דיני (n. pr.) 1134 A.

דירא *av. suff. 3 s.* : דירה 1146.

דכר (verbe) *Part. passé* : דכיר 623, 1106 A[1], B[3], 1116 A[1], 1117 D, E, 1122 A, B, D, E, 1123 A, E[1], G, 1124 A[1], B, C, 1125 C, 1126 A, B, 1127 B, D[1], E, 1129 A, 1130[1], 1136 C[1], 1137 A, D, 1138 B, 1164 (?), 1171[1,2], 1173, 1177[2], 1178[1], 1184[1], 1192[1], 1195[1]. — *Pl.* : דכירין 1088, 1160[1].

דכר *Pl.* : דכרא 1144[6].

דכרון 803[1], 1192[1].

דמסי (n. pr.) 1182.

דנה (pr. dém.) *Masc. s.* : דנה 674[5], 676[1], 805[7], 1097[1], 1103[1,3,4,7,8], 1104[1], 1107[1], 1108[1,4,6,7], 1110 A, C, 1115 D, 1119 A, 1142[1], 1144[1,5,8], 1148, 1156, 1160[2], 1174[2], 1175[1], 1181[1]. — *Fém. s.* : דא 674[1], 676[4], 803[3], 1092[1], 1098[1], 1106 B[4], 1107[2], 1144[4], 1148, 1153, 1175[8,9]. — *Pl.* : אלה 803[3] (?), 1088[1], 1102[1], 1144[6]; אלן 1169[2] (?).

דקליס [?] (n. pr.) 1121 E.

ה

הבגת [?] (n. pr.) 1163.

הבלו (n. div.) 1099.

הגרו (n. pr.) 1142[1,3].

הגרפס (n. pr.) 1091.

הו (pr. pers.) 803[2], 805[4] (?), 1149. — *Fém.* : הי 1175[3]. — *Pl.* : הם 1106 A[2].

הוא (verbe) 1108[8]; *Impf.* : יהוא 1153; *Part. s. m.* : הוא 1106 B[1].

הידן [?] (n. pr.) 1136 A.

הירן [?] (n. pr.) 1136 A.

הלך (verbe) *3 f. s.* : הלכת 1175[4].

הן (prép.) 1103[6].

הנא (n. pr.) 1136 B.

הנאו (n. pr.) 1103[1,3,7], 1106 A[1], 1130[1] (?), 1193.

הנמו [?] (n. pr.) 1130[1].

הפרכא 1104[2], 1108[2], 1196.

הפרכיה 676[6-7], 1128 A[2].

ו

ואילת (n. pr.) 1142[2].

ואלו (n. pr.) 1116 B (?), 1135 B, C.

ואלת (n. pr.) 1115 C.

וברה [?] (n. pr.) 1164.

וגרא 1144[7], 1148.

והבאלהי (n. pr.) 1088[2], 1122 E, 1127 A, 1137 D; והבלהי 1111 A, 1121 C.

והבו (n. pr.) 1129 C, 1145.

וכילא (n. pr.) 1124 C.

ולד *av. suff. 3 s.* : ולדה 1175[9]; *3 pl.* : ולדהם 1142[2], 1147.

ונא [?] (n. pr.) 1134 B.

ושא (n. pr.) 591[2].

ושות (n. pr.) 1144[1,3,8].

ותלת (n. pr.) 1129 A.

ותרו (n. pr.)

ז

זאבו (n. pr.) 1116 A[2].
זבדו (n. pr.) 1119 B, 1195 (?).
זבדי (n. pr.) 1195.
זבינו [?] (n. pr.) 1122 C.
זבן (verbe) *Pael Impf.* : יזבן 1108[7]; *pl.* : יזבנון 1144[7]; *Ethpa. Impf.* : יזתבן 1103[5].
זהמן [?] (n. loc.) 1192[4].
זי (= די) 1144[3].
זיבו (n. pr.) 1113 B[1].
זיד (n. pr.) 1117 B.
זידאלהי (n. pr.) 1189[1].
זידו (n. pr.) 1129 D[1], 1167[2], 1173.
זכיו (n. pr.) 1123 C[2].
זמן *Pl.* : זמנין 674[6].
זרק (n. pr.) 1127 B.
זתאת [?] (n. pr.) 1192[2].

ח

ח (marque) 1089 A.
חבו (n. pr.) 1102[3].
חבורא (n. pr.) 1169[2] (?).
חבי (n. pr.) 1142[1].
חביבה (n. pr.) 1123 C[1].
חביבו (n. pr.) 1135 A.
חבר *Pl. av. suff. 3 pl.* : חבריחם 1160[1].
חגרא (n. loc.) 1108[8].
חגרו (n. loc.) 1175[4].
חגריא (n. gent.) 1125 D.
חד 676[5], 1153. — *Fém.* : חדה 1089 A[2].
חדת (verbe) *Pael 3 pl.* : חדתו 1160[2].
חויא (n. gent.) 1177[3].
חורו (n. pr.) 1093[2], 1103[11], 1117 D, 1134 A, 1171[1].
חושבו (n. pr.) 1102[2].
חזף [?] (n. pr.) 1166.
חזפו [?] (n. pr.) 1171[4].
חיא (n. pr.) 1124 B.
חיו (n. pr.) 1109 A, 1120 B, 1171[2,3], 1178[1].
חיין 803[4]; *st. cst.* : חיי 1100; חיו (?) 675[2].
(חין) *st. cst.* : חי 527.
חין (n. pr.) 1122 A, 1138 A.
חיעבדת (n. pr. ?) 527.
חיר *Pl. av. suff. 3 pl.* : חיריהם 1160[1] (?).
חית [?] (n. pr.) 1192[2].
חכמו (n. pr.) 1137 B.
חלף (n. pr.) 1166 (?).
חלפאלהי (n. pr.) 623, 1144[12].
חלפו (n. pr.) 1171[4].
חלצת (n. pr.) 1112 A.
חלק 1153; *st. cst.* : 1142[2,3].
חלקת (n. pr.) 1112 A.
חלת *av. suff. 3 s.* : חלתה 1158.
חמלגו (n. pr.) 1122 D, 1165 (?), 1177 (?).
חמלפו [?] (n. pr.) 1165.
חמש (*quinque*) 1107[4], 1142[3,4].
חנאל (n. pr.) 1093[1].
חנטלן (n. pr.) 1109 B.
חפלגו (n. pr.) 1177[1].
חפלו (n. pr.) 1094[1].
חפץ (verbe) *Impf.* : יחפץ (?) 1150.
חרים (n. pr. ?) 1130[1].
חרס (n. pr.) 1113 B[4].
חרתי (adj.) 1103[9], 1108[8], 1144[9], 1187[3] (?).
חרתת (n. pr.) 674[6], 1103[10], 1144[10,11], 1148, 1175[2].
חשי (prép.) 1175[8].

ט

טב 528[1,3], 533, 803[1], 1106 B[4], 1114 B[2], 1116 A[2] (?), 1120 A, 1122 E, 1123 G, 1124 A[1], B, 1125 C, 1126 B, 1127 A, B, 1129 A, 1130[2], 1136 A, C[2],

1137 A, 1138 C[2], 1167[3], 1171[1], 1186[1], 1188 (?), 1192[1], 1195[1].
טבת (mois) 675[2], 1108[9].
טון (n. pr.) 1127 C[2].
טי (n. pr.) 1138 A.
טיו (n. pr.) 590.
טנגו (n. pr.) 1093[1].
טעמא 624.

י

יד *st. cst.* : 1103[3]; *av. suff. 3 s. m.* : ידה 836, 1103[3].
ידלאל (n. pr.) 1125 B.
יהודיא 1153.
יום 676[5], 1107[3], 1148; *st. emph.* : יומא 1108[4]. — *Pl. av. suff. 3 s.* : יומוהי 1156. — Voir ים.
יזא (n. pr.) 591[3].
יזתרי (?) 1108[6].
יטבו (n. pr.) 1194.
יטור (n. pr.) 680.
ילד *av. suff. 3 s.* : ילדה 1103[2]; *3 pl.* : ילדהם 1108[3].
ילים (n. pr.) 1090[3,4,5].
ים 1153. — *Pl. st. cst.* : ימי 1160[1] (?).
ימו (n. pr.) 1169[1] (?), 1187[10] (?).
ימינא 1142[3].
ימלך (n. pr.) 676[2].
יממא 1102[4].
יעמרו [?] (n. pr.) 1192[3].
יקום (n. pr.) 837 C, 1133 A.
ירח 528[3], 675[2], 1103[9], 1108[9], 1144[10], 1175[6].
ישכראל (n. pr.) 1090[2].
ית (part. acc.) *av. suff. 3 pl.* : יתהם 1102[5].

כ

כא (adv.) 529[1] (?).
כאחוב (n. pr.?) 529[1].
כות (adv.) 1108[8], 1144[10].
כל 1108[7], 1143, 1149; *av. suff. 3 s.* : כלה 1103[6], 1144[2,3,4,5,6,8].
כלבו (n. pr.) 1173, 1194 (?).
כעבו (n. pr.) 1106 A[2], 1175[1].
כעיר (adv.) 1103[6].
כעמה (n. pr.) 805[3].
כפיא 837 C.
כפירו (n. pr.) 1110 B.
כפרא 1103[1,4], 1104[1], 1107[1], 1108[1,4,7], 1142[1], 1144[1,2], 1156.
כרבו [?] (n. pr.) 1183.
כרכא 1140.
כרנו (n. pr.) 1183.
כשיטו (n. pr.) 530[1].
כתב (verbe) 1106 B[4], 1135 A, C; *Impf.* : יכתב 1103[7], 1155; *Ethpe. Impf.* : יתכתב 1108[7]; תתכתב 1103[5] (?).
כתב (*liber*) 528[1]; *st. emph.* : כתבא 529[3], 1106 B[4].
כתבא (*scriba*) 135 C.

ל

ל (prép.) *devant un nom* : 674[2], 676[2,6], 803[1], 807[1], 1093[1], 1096[1], 1098[2], 1102[5], 1103[2,9,10], 1107[1,2,3,4], 1108[2,3,5,9], 1109 A, B, 1111 B, 1113 B[1], 1128 A[2], 1130[2] (?), 1142[1,2,4], 1144[3,4,5,8,9,10,11], 1146, 1148, 1157, 1158, 1160[3], 1175[2], 1186[2] (?), 1187[7], 1189[1], 1192[2], 1195[2]; *av. suff. 3 s.* : לה 674[8], 1103[3], 1107[3], 1108[7]; *3 pl. m.* : להם 1144[2]; *3 pl. f.* : להן 1147.
לא (part. aff.?) 1122 A, 1156, 1158, 1187[1].
לא (part. nég.) 1103[4], 1108[4], 1144[7], 1153, 1160[1,3].
להן (prép.) 1103[5].
לוקים (n. pr.) 1185.

לחיתו (n. loc.) 674[4].
לחמו (n. pr.) 1123 F.
לטפו (n. pr.) 1127 D[1].
ליליא 1102[4].
לען (verbe) 1148, 1175[6,9]; *Impf.* : ילען 1102[4].
לענת 1148.
לעקו (n. pr.) 1123 B.

מ

מאה (*centum*) 1144[9], 1175[5].
מגירו (n. pr.) 1107[1,2].
מגס (n. pr.) 1118 B.
מדותא 675[2].
מדתא 1100.
מוביא (n. gent.) 1127 D[2].
מוהבא 1103[6], 1108[7].
מותב *av. suff. 3 s. m.* : מותבה 1099.
מזהנאת [?] (n. gent.) 1162.
מחמית (n. pr.) 1142[1,3].
מטרתא 803[3] (?).
מיור (n. pr.) 1113 A.
מכירו (n. pr.) 1192[2] (?).
מכתן (n. pr.) 1151.
מלא (n. pr.) 1123 D (?).
מלי (n. pr.) 1150.
מליכה (n. pr.) 803[1], 807[1] (?).
מלך (*rex*) *st. cst.* : 674[7], 1089 A[1], 1097[3], 1103[10], 1104[12], 1107[5], 1108[9], 1142[4], 1144[11]; *st. emph.* : מלכא 675[1,2], 1091, 1104[11], 1108[8,9], 1142[4], 1144[10].
מלכן (n. pr.) 1104[11], 1108[8,9], 1142[4], 1156, 1159[2], 1160[2].
מלכיו (n. pr.) 1123 E[3].
מ (prép.) 836, 1102[4], 1103[3], 1108[4], 1130[2], 1135 B, 1144[7,8], 1171[3], 1192[3], 1195; *av.* מנה 674[1,2], 1175[9]. —
מן (pr. rel.) 1102[5], 1103[2,7,8], 1138 B, 1175[7,8,9].
מנותו (n. div.) 1138 C[2], 1195[2].
מנותי [?] (n. div.) 1124 A[2].
מנעת (n. pr.) 1122 B, 1177[2].
מנצב 1111 A (?).
מנצף 1111 A.
מנרכו (n. pr.) 1123 A.
מנשא (n. pr.) 838.
מסנדא 676[1], 1115 D. — Cf. משנדא.
מסנדיא (?) 1115 D.
מעדו (n. pr.) 836 (?).
מעויו (n. pr.) 1184[1].
מעירו (n. pr.) 803[1], 1133 C, 1192[2].
מעיתו (n. pr.) 1095.
מעמו (n. pr.) 1125 B.
מענא (n. pr.) 833[3], 1186[2].
מענאלהי (n. pr.) 1186[2].
מענו (n. pr.) 1125 A, B, 1179[1], 1193 (?).
מקברא 805[7].
מקברתא 674[1], 1090[6].
מקימו (n. pr.) 1181[2].
מקת (n. pr.) 1178[2].
. . . מר (n. pr.) 1119 A.
מרא 1088[1], 1111 A, 1160[2,3]; *st. cst.* : מר 1111 B; מרי 1175[7], 1186[2] (?); *av. suff. 1 pl.* : מראנא 1103[9], 1108[8], 1144[10].
מרהבאת [?] (n. gent.) 1162.
מרהנאת [?] (n. gent.) 1162.
מרקס (n. pr.) 1090[2].
. . . מש (n. pr.) 1098[2].
משנדא 1096[1]. — Cf. מסנדא.
משכו (n. pr.) 676[2], 1096[3].
משכן (verbe) *Impf.* : ימשכן 1108[6]; *pl.* : ימשכנון 1144[7].
משלמו (n. pr.) 1125 D, 1130[1] (?), 1158.
משריתא 674[4].
מתנו [?] (n. pr.) 1163.

נ

נבטו (n. loc.) 674[7], 1089 A[1], 1103[10], 1104[12], 1107[5], 1108[9], 1142[5], 1144[11].
נוחי (?) 1161.
נחת (verbe) 1187[2].
נטרו (n. pr.) 805[5].
ניסי 676[5], 1103[10].
נפין (n. pr.) 1102[2], 1140.
נפל (verbe) 1142[2].
נפק (verbe) *Aph. Impf.* : ינפק 1102[5], 1103[2].
נפקת 805[9].
נפש (*sepulcrum*) *st. cst.* : נפש 591[1], 624, 833[1]; נפשו 1097[1]; *st. emph.* : נפשא 1093[1], 1098[1]. — *Pl.* : נפשתא 674[1].
נפש (subst. avec valeur pronominale) *av. suff. 3 s.* : נפשה 805[10], 1108[2]; *3 pl.* : נפשהם 1142[2].
נציב *Pl. st. cst.* : נציבי 1088[1].
נקבה *Pl.* : נקבתא 1144[6].
נקטיס (n. pr.) 1190.
נשכויה (n. pr.) 1144[2].
נתן (n. pr.) 838.
נתנוי [?] (n. pr.) 1195.
נתרא (?) 1156.
נתשי (n. pr.) 1122 F, 1188 (?).

ס

סיון 1107[4].
סלע *Pl.* : סלעין 1103[9], 1108[8], 1144[9]; סלען 1148, 1187[2,3].
סמיפרא 1173.
. . . ספתרנ (?) 1105.

ע

עבד (verbe) 674[2], 805[6], 1088[2], 1096[2], 1098[1], 1103[1,11], 1104[1], 1108[1], 1111 A, 1112 B, 1115 B, D, 1128 C, 1144[12], 1153, 1165. *3 s.* (?) : עבדת 528[2]; *3 pl.* : עבדו 1090[6], 1144[1]; *Impf.* : יעבד 1103[1]; תעבד 1143; *Piel Parf. 3 s. f.* : עבירת 674[6].
עבד 835[4] (?).
בדא (n. pr.) 1193.
. . . עבדאי (n. pr.) 1171.
עבדאלהא (n. pr.) 1162 (?).
עבדאלהי (n. pr.) 1162.
עבדו (n. pr.) 805[6], 1114 B[1], 1121 E, 1122 F, 1169[2] (?).
עבדחרתת (n. pr.) 834[2-5], 1128 B[1].
עבדלגא (n. pr.) 1102 (?).
עבדלהי (n. pr.) 837 A (?).
עבדמלכו (n. pr.) 1115 B.
עבדמנותו (n. pr.) 1175[3].
עבדמנותי (n. pr.) 1161 (?).
עבדעבדת (n. pr.) 674[2,4], 1110 C, 1113 B[2], 1127 C[1], 1147, 1156, 1160[1], 1183, 1192[2] (?).
עבדעדנון (n. pr.) 1108[3].
עבדעמנו (n. pr.) 680.
עבדרבאל (n. pr.) 1108[3].
עבדת (n. pr.) 527, 675[2], 1089 A[1].
עבודו (n. pr.) 1122 C.
עבידתא 674[7].
עבישת (n. pr.) 835[2], 1093[2].
עברתא (n. pr.) 674[4].
עד (prép.) 804, 1108[4], 1130[2] (?).
עדינא 1103[3], 1153.
עדירו (n. pr.) 1136 C.
עדר [?] (n. pr.) 1118 A.
עדרו [?] (n. pr.) 1136 D, 1185, 1188.
עודם [?] (n. pr.) 1161.
עוידא (n. pr.) 1096[4-6].
עוידו (n. pr.) 1136 D (?), 1137 C.
עומן (n. pr.) 837 A (?).
עותאל (n. pr.) 1119 C, 1187[1].
עותו (n. pr.) 1122 B, 1129 E[1].
עוין (n. pr.) 1178[1] (?), 1184[1].
עזר (n. pr.) 1123 G.

עיר [?] (n. pr.) 1128 B[2].
עידו (n. pr.) 1104[1], 1160[1].
עידת (n. pr.) 1108[2].
עיר (verbe) *Impf.* : יעיר 1175[9] (?); *pl.* : יעירון 1144[7].
על (prép.) 674[6], 675[2], 676[3], 803[2], 1130[2], 1144[5], 1160[1] (?).
עלא (prép.) 674[1,6], 1144[5,8].
אלנא (n. pr.) 1102[2].
עלי (prép.) 1175[9].
עלים *st. cst.* : 1116 A[1], 1171[4]; *st. emph.* : עלימא 837 A (?). — *Pl. st. cst.* : עלימי 1160[1].
עליעו [?] (n. pr.) 1153.
עלם 1102[5], 1107[3], 1108[4], 1130[2], 1148, 1189[1], 1195[2]; *st. emph.* : עלמא 1148, 1175[7].
עלעזא (n. div.) 1088[1].
עם (subst.) *av. suff. 3 s. m.* : עמה 674[7], 1103[10], 1144[11].
עם (prép.) *av. suff. 3 s. m.* : עמה 1103[9], 1108[7], 1144[9].
עמא (n. pr.) 1126 A.
עמו [?] (n. pr.) 532.
עמורו (n. pr.) 1192[3] (?).
עמירת (n. pr.) 1144[3].
עמרו (n. pr.) 532[3], 1098[1].
עמת [?] (n. pr.) 1157.
ענכו [?] (n. pr.) 1163.
ענמו (n. pr.) 532 (?), 1179[3].
עסו [?] (n. pr.) 532[2].
עפתו (n. pr.) 1154.
עצרן (n. pr.) 1116 B[2].
עקבו (n. pr.) 1114 B[1].
עקרב (n. pr.) 680, 1123 F.
ערד [?] (n. pr.) 1118 A.
ערדו [?] (n. pr.) 1188.
ערפון (n. pr.) 1128 C.
עשר (*decem*) 1107[4].
עשרין (*viginti*) 1108[9].
עתשו (n. pr.) 530[2].

פ

פ (conj.) 1102[4], 1103[9], 1108[7], 1144[5,9].
פאטו (n. pr.) 1116 B.
פאתו [?] (n. pr.) 1116 B[1].
פהרו (n. pr.) 1097[1].
פי (prép.) 1175[4].
פלבי (n. pr.) 624.
פלגא 1150.
פני (n. pr.) 1126 C.
פסלא 1103[11], 1113 B[2], 1115 B, 1123 D (?), 1144[12], 1147, 1159[2], 1177[1], 1183.
פציו (n. pr.) 622.
פרסא (n. pr.) 1131.
פרש 1102[4].
פתח (verbe) *Impf. av. suff. 3 s.* : יפתחה 1175[8]; *Ethpe. Impf.* : יתפתח 1148.

צ

צבא (verbe) *Impf.* : יצבא 1103[7].
צביו (n. pr.) 1125 A.
צדק. Voir אצדק.
צדקת *st. cst.* : 1156.
צובמו [?] (n. pr.) 1129 E[1].
צחותא (n. pr. ?) 1121 D.
ציעו 1111 A, 1121 C.
צלמא (*imago*) 837 C. — *Fém. st. emph.* : צלמתא 1092[1].
צנם *st. cst.* : 1128 A[1].
צנמו (n. pr.) 1146.
צנע (verbe) *av. suff. 3 s.* : צנעה 1175[1].
צעדאל (n. pr.) 806.
צעדו (n. pr.) 836 (?).

ק

קאתר (n. pr.) 1117 B.
קבר (verbe) *Impf.* : יקבר 1108[7],

1175[9] (?); *Ethpe. Impf.* : יתקבר 1103[3,4], 1108[4]; *pl.* : יתקבורון 1144[4], יתקברון 1107[2].
קברו (subst.) 1106 A[2], 1175[1,7].
קדם (prép.) 529[2] (?), 1124 A[2], 1130[2], 1138 C[1], 1171[3], 1195[2].
. . . קדמ 529[2].
קום (verbe) *Part. act.* : קים 1144[5].
קי . . ור (n. pr.) 1125 B.
קינו (n. pr.) 834[1], 1144[2], 1170 (?).
קנדא (n. pr.) 1136 C[1].
קציו (n. pr.) 805[2], 837 A (?).
קרא (verbe) 528[1] (?); *Impf.* : יקרא 1138 B; *Ethpe. Part.* : מתקרא 529[3] (?).
קרב (verbe) 676[1].
קשרו (n. pr.) 1135 B.

ר

רב *st. cst.* : רב 674[4]; רבו 1097[2].
רבא (n. pr.) 1095.
רבאל (n. pr.) 1107[4], 1137 A.
רבו (n. pr.) 805[4].
רביבאל (n. pr.) 1156, 1174[1], 1182.
רדף (n. pr.) 805[5].
רומא (n. pr.) 1147, 1168 (?).
רופס (n. pr.) 1090[5].
רחילת (n. pr.) 805[9].
רחם 674[7], 1103[10], 1144[11].
רחק 1147.
רימן [?] (n. pr.) 1192[3].
רמא (n. pr.) 1168 (?).
רמאל (n. pr.) 1109 A, C; 1115 A.
רמו (n. pr.) 1134 B.
רמעי (n. pr.) 1179[1].
רסי [?] (n. pr.) 1156.
רצות (n. pr.) 680.
רקוש (n. pr.) 1175[2].
רקלים [?] (n. pr.) 1121 E.
רקמו (n. pr.) 1126 B.
רתב (verbe) *Ethpe. Impf.* : יתרתב 1103[5].

ש

שארית *st. cst.* : 1160[1].
. . . שב (n. pr.) 1169[1] (?).
שבו (n. pr.) 1150.
שביתו (n. pr.) 1153.
שבעה (*septem*) 1107[4].
שהם (n. pr.) 1102[3].
שהר (verbe) 1148.
שהרו (n. pr.) 1129 D[2].
שודו (n. pr.) 835[1].
שושנת (n. pr.) 680.
שיבו [?] (n. pr.) 1170.
שידא 1088[2] (?).
שיכת (n. pr.) 1116 A[2].
שיעאלקום (n. div.) 1114 A.
שירא 1088[2] (?).
שלט (verbe) *3 pl. m.* : שלטו 674[5].
שלטון (subst.) *ar. suff. 3 pl. m.* שלטונהם 674[5].
שלי (n. pr.) 1097[2], 1100, 1104[1], 1111 B.
שלם (*pax*) 529[4], 530[2], 532[1], 622[1], 803[4], 807[2], 835[3-4] (?), 837 A[1], 838, 1106 B[4], 1109 A, C, 1110 B, 1112 A, 1113 B[1], etc., 1192[1], 1195[1]; *st. cst.* : 676[4]; *ar. suff. 3 s. m.* : שלמה 676[3].
שלם (n. pr.) 1118 A (?), 1161.
שלמו (n. pr.) 1090[6], 1119 B, 1123 D, 1138 C[1], 1195[1].
שלמן (n. pr.) 1132 A[1], 1186[1], 1189[2].
שמלא 1142[3].
שמשגרם (n. pr.) 1196.
שמשו (n. pr.) 1170.
שנא (verbe) *Impf.* : ישנא 1144[1], 1175[7].
שנא (n. pr.) 1132 B.
(שנא) *st. cst.* שנת 528[3], 674[8], 676[4].

804, 805[1], 1089 A[2], 1098[3], 1103[10], 1107[4], 1108[9], 1142[4], 1144[10], 1148, 1175[5]. — *Pl.* : שנין 674[6]; *st. cst.* : שני 674[6]. — Cf. שת.
שעדאלהי (n. pr.) 1128 A[1], 1171[2].
שעדו (n. pr.) 1110 A, 1159[1].
שעדלהי (n. pr.) 1116 A[1].
שעיעו (n. div.) 1092[2].
שפכו (n. pr.) 1120 A.
שציו (n. pr.) 837 A (?).
שרא (n. loc.) 1187[2].
שריעת (n. pr.) 1167[2].
שת (*sex*) 674[6,8].
שת (= שנת) 835[3] (?).
שתין (*sexaginta*) 1175[5].

ת

תאקרו (n. pr.) 590.
תדהי [?] (n. div. ?) 1144[9].
תדי (n. pr.) 1117 C.
תדסיס (n. pr.) 1113 B (?).
תוב (adv.) 528[1], 529[1] (?).
תויא (n. gent.) 1177 (?).
תועד (?) 803[4].
תורו (n. pr.) 1127 A.
תטיס [?] (n. pr.) 1190.
. . . תי (n. pr.) 1126 C.
תיבת (n. pr.) 1136 B.
תיטרא 803[3].
תים (n. pr.) 591[1].
תימאלהי (n. pr.) 623. — Voir תמלהי et תימלהי.
תימדרושרא = תימדושרא 833[1-2].
תימדושרא (n. pr.) 591.
תימו (n. pr.) 675[1] (?), 1090[6], 1094[2], 1108[2,3], 1118 B, 1121 B, E, 1127 D[2], 1133 B[1], 1137 A, 1162, 1169[1], 1171[4], 1187[1], 1194.
תימיתעו (n. pr.) 680.
תימלהי (n. pr.) 1124 A[1].
תיממנותי (n. pr.) 1117 E, 1180.
תימני (n. gent.) *Fém. pl.* : תימניתא 1144[2].
תימעבדת (n. pr.) 1132 A[1].
תירו (n. pr.) 837 C, 1137 C, 1164 (?).
תלם (n. pr.) 1150.
תלתין (*triginta*) 674[6].
תמוז (mois) 1175[6].
תמלהי (n. pr.) 1112 B.
תנוח (n. gent.) 1097[3].
תענלת (n. pr.) 805[3].
תפץ (verbe) *Impf.* : יתפץ (?) 1150.
תפצא (n. pr.) 1103[1], 1193.
תפק (verbe) *Impf.* : יתפק (?) 1150.
תפתא [?] (n. pr.) 1193.
תקף 1103[3,6].
תרין (*duo*) 674[6], 1175[6]; תרי 1102[1]. — *Fém. st. cst.* : תרתי 674[1].
תרסיס (n. pr.) 1113 B (?).
תרעי [?] (n. div. ?) 1144[9].
תרצו (n. pr.) 1108[1].
תשבו (n. pr.) 1110 A.

V. Palmyrénien.

א

(*pater*) *av. suff. 3 s.* : אבוה 054[3]; אבוהי 761[6], 1046 B[1], 79[2,5]; אביה 1038[8].
) 811[1], 1079[6].
אבא (n. pr.) 1044[8].
אבב (n. pr.) 1030[5].
אבדוק [?] (n. pr.) 814.
אבדל [?] (n. pr. ?) 1081 L.
אביצי (n. pr.) 980[2].
אבלעלי (n. pr.) 1081 C.
אבנא (n. pr.) 1004 B[1].

אברוק (n. pr.) 753 A², B³, 1021.
אדינת (n. pr.) 981², 1063.
אדר (mois) 736 B⁶, 996⁹, 1040⁷, 1074⁵.
אדת [?] (n. pr.) 1038⁶.
אורליא (n. pr.) 1045².
אורליס (n. pr.) 819³, 1045⁴.
אושי (n. pr.) 745⁴·⁵, 1072³.
אח (*frater*) *av. suff. 3 s. :* אחה 764⁴; אחוה 1056⁶; אחוהי 747⁷, 761⁷, 817³, 1070 B³, C², D², 1072⁶. — *Fém. av. suff. 3 s. :* אחתה 744, 968 B³, 1038⁸.
אחא (n. pr.) 1069¹, 1077¹.
אחיתור (n. pr.) 1028⁴, 1055⁴.
אחרן *Pl. :* אחרנין 1043².
איר (mois) 1043¹.
אית 1045⁷.
אכסדרא 1041³, 1042¹, 1043¹, 1044⁴, 1045⁶.
אלה (*deus*) *st. emph. :* אלהא 817², 823³. — *Pl. st. emph. :* אלהיא 817¹; *av. suff. 3 pl. m. :* אלהיהן 810⁴; אלהיהון 814.
אלול (mois) 812¹, 1045¹, 1069⁷.
אלן (pr. dém.). Voir דנה.
אם (*mater*) *st. est. :* 1055⁵·⁷; *av. suff. 3 s. :* אמה 801, 1059³, 1079²·⁶; *3 pl. :* אמהן 1070 E⁴.
אמבו (n. pr.) 763¹ (?), 1020.
אמבי (n. pr.) 737⁴, 1020.
אמיא (n. pr.) 981⁴.
אמית (n. pr.) 1075¹.
אמנא 754 A⁵, 758⁵.
אמתלת (n. pr.) 1015¹.
אנא (n. pr.) 1052¹.
אנש 1071³.
אעבי (n. pr.) 726.
אעויד (n. pr.) 992⁶, 1032³.
אעילם (n. pr.) 1082.
אעינק (n. pr.) 1082.
אפטרפא 819².
אפכלא 817⁸.
אקבו [?] (n. pr.) 763¹,
אקמא (n. pr.) 750¹, 801, 986¹, 1008¹, 1055⁵.
אקמת (n. pr.) 972¹, 989¹ (?), 1006 A⁴, 1047¹.
ארבעא (*quattuor*) 1041¹·², 1042¹, 1044³, 1045⁵.
ארגבטא 819².
ארסטידס (n. pr.) 1054².
ארצו (n. div.) 817¹.
ארת [?] (n. pr.) 1038⁶.
אשר (n. pr.) 993 A⁴, 1009 A³.
אתעקב [= עתעקב] (n. pr.) 816.
אתפני (n. pr.) 720⁶·⁸.
אתר 673.
אתת *st. est. :* 515⁴, 725⁴, 752², 754 A², 973², 987⁶, 988⁵, 1019², 1031³, 1038⁶, 1052³, 1054⁴, 1057³; *av. suff. 3 s. m. :* אתתה 727, 821⁵ (?), 1047², 1051⁴, 1058⁴.

ב

ב (prép.) 515, 673, 718²·⁴, 719², 720⁵, 723 B¹, 733 B⁵, 738 B¹, 745⁷, 754 B⁴, 757⁴, 758⁷, 761⁷, 764¹, 811¹·⁴, 812¹, 813³, 817², 819², 987¹⁰, 996⁸, 1040³, 1041², 1042³, 1043¹, 1044²·⁷, 1045¹·³·⁷, 1046 A⁵, B², 1069⁶, 1072¹·⁶, 1073¹, 1074⁵, 1079⁶, 1080⁴; *av. suff. 3 s. :* בה 1041³, 1042², 1043⁸. — Voir בדיל די.
בבא 1042².
בבת (n. pr.) 1038⁴.
בגרן (n. pr.) 821³ (?).
בדיל די (conj.) 810³·⁴, 811⁴, 813¹·⁹.
בדלל [?] (n. pr.) 1038².
בולחא (n. pr.) 725³, 1028³, 1055².
בונא (n. pr.) 743², 1011 A¹, B¹, 1070 E (?), 1079⁴.
בורפא (n. pr.) 721³, 748³, 985¹,

1016[3], 1019[2], 1028[3], 1046 A[3], 1048[3], 1049[8], 1061 C.
בושא (n. pr.) 1051[1].
בידא (n. pr.) 722[2], 1083[2].
בכרן (n. pr.) 1038[2].
בל (n. div.) 811[5], 1061 A, B, 1065 A, C, 1081 C, F, 1087[1].
בלחא (n. pr.) 1018[2].
בליא (n. pr.) 970 B[1].
בלתא (n. pr.) 1017[1], 1035 B[1].
בנא (verbe) 1071[2]; *pl.* : בנו 1041[1].
בנור (n. pr.) 1080[1].
בני (n. pr.) 1086[3].
בנינה 811[5] (?).
בניתא (= בני ביתא ?) 672[5].
בנפקירא 1046 A[2].
בעכי [?] (n. pr.) 817[1].
בעלי (n. pr.) 817[1].
בעלתו (n. pr.) 1061 A.
בר (*filius*) *st. cst.* : 672[1,2], 718[1,2], 719[2], 720, etc.; *av. suff. 3 s.* : ברה 755 C, 812[4], 981 B[2], 987[9], 1006 B[2], 1009 B[4]. — *Pl. st. cst.* : בני 719[1], 738 A, 753 B[2], 809[2], 810[2], 811[3], 812[3], 1003[2], 1041[1], 1042[1], 1043[3], 1072[5], 1073[5], 1081 C; *av. suff. 3 s.* : בנוה 1041[3]; בנוהו 1045[8]; בנוהי 753 A[3], 809[3], 1040[6], 1042[3], 1043[2], 1044[6], 1072[8], 1073[6], 1079[3]. — *Fém. st. cst.* : בת 720[7], 722[3], 751[1], 1038[2,3,4]; ברת 515[2], 672[3,4], 720[3], 721[3], 722[1], 725[2], 727, etc.; *av. suff. 3 s.* : ברתה 755 B, D, 970 B[2], 981[5], 1035 B[2].
בר בר (*nepos*) *Pl. av. suff. 3 s.* : בני בנוה 1041[3], 1048[8-9]; בני בנוהי 1042[3], 1043[2-3], 1044[6].
בר חרי (*libertus*) 748[2], 1042[1], 1043[1], 1044[1].
בר שעד (n. pr.) 822[1].
ברא (n. pr.) 1043[1].
בריכי (n. pr.) 1026[2].
ברך (verbe) *Part. pass. m.* : בריך 719[3], 720[1], 761[1], 823[1], 1040[1].
ברכי (n. pr.) 811[2], 812[2].
ברלל [?] (n. pr.) 1038[2].
ברנבו (n. pr.) 1070 A[2,3], B[2], C[1], D[2].
ברעא (n. pr.) 515[2], 725[4], 737[2], 760 (?), 1069[4], 1074[3], 1080[2], 1085[3].
ברעתא [?] (n. pr.) 1070 A.
ברעתה [?] (n. pr.) 995, 1070 A[1], B[1].
ברעתו [?] (n. pr.) 1070 A.
ברתיא (n. gent.) 1054[3].
בית (*domus*) *st. cst.* : בת 810[4], 811[5] (?), 1072[2,6,8], 1079[1], 1082. — Cf. בניתא.
בתחירן (n. pr.) 744[2].
בתמלכו (n. pr.) 1045[2].
בתר (prép.) 1041[2], 1045[6].

ג

גבל (subst.) 810[3].
גבל (n. pr.) 1023[1].
גד 1071[5].
גדתימי (n. pr.) 514, 1061 C.
גדי [?] (n. pr.) 1070 D, E.
גדיא (n. pr.) 1052[4].
גדיבול (n. pr.) 1070 E[3].
גדילו (n. pr.) 1081 B (?).
גדרצו (n. pr.) 749[1], 752 (?).
גוא *Pl. st. cst.* : גויי 1044[3].
גומחא 1046 B[2], 1071[3]. — *Pl.* : גומחין 1042[2], 1044[3,5], 1045[5]; גמחין 1041[1,2,3], 1043[2]; *st. cst.* (?) : גומחא 1045[7].
גלופא 817[4].
גניא 1081 K.
גנן (verbe) *Aphel* : אגן 1061 A, B, 1065 C, 1081 C.
. . . גרב (n. pr.) 752[2].
גריבא (n. pr.) 1081 B (?).
גריבון [?] (n. pr.) 1070 E.
גתמי (n. pr.) 1005 A[1], B[2].

ד

דבראא (?) 1029[7].
דה (pr. dém.). Voir דנה.
דוקנרא 818[2]; דקנרא 819[2].
דזיציח [?] (n. pr.) 1052[2-3].
די (part. rel.) 672[6], 673, 810[2], 811[4], 812[2], 1025[3]; *devant un nom :* 718[1], 809[1,2], 810[1], 811[1,2,4,5], 812[2], 815, 817[2], 819[5] (?), 1040[1], 1041[2,3], 1042[2,3], 1043[1,2], 1044[3,4,5,7], 1045[5,7], 1054[3], 1058[2], 1072[1,3,4], 1073[3,5], 1079[3,5]; (1038[1,6,9] 1040[7], 1041[2] ד); *devant un verbe :* 720[4], 747[4], 764[3], 809[2], 810[2,3], 811[3], 812[3], 813[2], 1011 A[2], 1029[4,5], 1039[4], 1041[1,3], 1042[1,2], 1043[2,3], 1056[3], 1071[6], 1072[5], 1073[5], 1079[5].
דיניס (n. pr.) 1055[6].
דירא 1058[3].
דכא (n. pr. ?) 761[5].
דכן (?) 1044[6].
דכר (verbe) *Part. pass. :* דכיר 817[4].
דכר *Pl. st. emph. :* דכריא 1042[3].
דכרן 823[1].
דנה (pr. dém.) 718[1], 809[1], 810[1], 811[1], 812[1], 1043[3], 1046 B[3], 1071[2,4], 1072[3], 1073[3], 1079[1]. — *Fém. :* דה 1041[1], 1042[1], 1043[3], 1044[4]. — *Pl. :* אלן 815, 1041[1], 1043[3], 1079[3].
דעתא [?] (n. pr.) 735[1].

ה

הגר (n. pr.) 1083[1].
הדא (n. pr.) 725[1].
הדירא (n. pr.) 720[3], 1058[3], 1059[2].
הו (pr. dém.) 1042[1,2], 1046 B[1], 1071[2]. — *Pl. :* הנן 1041[2], 1043[2].
הוא (verbe) *Impf. :* יהוא 1071[1].
היכלא 811[5].

ו

והבי (n. pr.) 814.
והבלת (n. pr.) 562, 672[4], 997[2], 1003[3], 1028[1], 1040[1], 1049[2].
ורוד (n. pr.) 819[1].

ז

זבא (n. pr.) 760[2].
זבד (n. pr.) 1009 B[3].
זבדא (n. pr.) 741[2] (?), 755 A[4], 759[2], 982[1,2], 987[2], 1020.
זבדבול (n. pr.) 755 A[1,6], 756[3], 758[1], 809[2], 967[3], 1006 B[1], 1041[1], 1043[1,3], 1045[3], 1048[1], 1065 C, 1073[3].
זבדלא (n. pr.) 725[3].
זבדלה (n. pr.) 994[3], 1016[2], 1048[2,4], 1074[2].
זבדעת (n. pr.) 762[3].
זבדעתא (n. pr.) 725[5].
זבדעתה (n. pr.) 737[3], 995, 1002[2,4], 1006 A[3], 1024[1], 1069[5], 1074[1], 1080[3].
זבדעתי (n. pr.) 515[3].
זבידא (n. pr.) 985[2], 987[4,5], 999[2], 1039[1], 1085[1,3].
זרע 1071[5].

ח

חבא (n. pr.) 722[3], 751[1], 1021, 1032[1].
חבבת (n. pr.) 1033[1].

חביבי (n. pr.) 734[1].
חבל 515[1], 718[2], 721[1], 722[3], 723 A[1], 724[4], etc.
חבן (n. pr.) 753 A[2], B[3], 1021.
חבתא (n. pr.) 719[1].
חגגו (n. pr.) 761[3], 1037[3], 1058[1], 1059[2].
חגת (n. pr.) 719[1], 994[1], 1055[1].
חדודן (n. pr.) 1041[1].
חדת (verbe) 1029[4].
חטא [?] (n. pr.) 822.
חיא (verbe) 736 B[6], 996[6].
חיאל (n. pr.) 729 B[2].
חידן [?] (n. pr.) 1038[9].
חין *st. cst.* : חיא 761[6], 817[3], 1040[6]; *av. suff. 3 s. m.* : חיוה 1040[5]; חיוהי 761[5], 817[3], 1072[6].
חירא (n. pr.) 1015[3].
חירו (n. pr.) 727, 821[3], 983[5], 984[2], 1004 B[1,2], 1008[4], 1013[2], 1017[1,2], 1019[3], 1038[9] (?), 1046 A[1,4], 1081 J.
חית (n. pr.) 719[2].
חכים 1081 K.
חכישו (n. pr.) 810[2].
חליו [?] (n. pr.) 1084[2].
חליפת (n. pr.) 1039[3].
חלפא (n. pr.) 1027[2].
חלפו (n. pr.) 1027[1].
חלפת (n. pr.) 742[2].
חלפתא (n. pr.) 585, 739[3], 987[4,5,7], 998[1], 1020, 1069[3].
חמש (*quinque*) 1043[1], 1044[8].
חנא (n. pr.) 718[1], 973[4].
חנבל (n. pr.) 726.
חניא [?] (n. pr.) 979[3].
חנינא (n. pr.) 730[2,3], 749[3], 751[2], 752[4], 977[1], 978[3], 979[2], 1044[2].
הנינתא [?] (n. pr.) 1081 C.
חפר (verbe) 1041[1], 1042[1], 1043[3].
חרתא [?] (n. div.) 1065 D.
הרתא (n. pr.) 722[1].
חשש (n. pr.) 732[4], 1018[3], 1081 C.

ט

טב 823[1]; *st. emph.* : טבא 719[4], 720[2], 761[2], 817[2], 823[2], 1040[2]. — *Pl. st. emph.* : טביא 817[1].
טבת (mois) 719[5], 1046 A[6], 1080[6].
טכסיס 1041[3], 1043[2].
טמא (*pl. st. cst.*) 1038[1].
טמוס (n. pr.) 1036[2].

י

יד *av. suff. 3 s.* : ידה 1041[2].
ידא (verbe) *Aphel Part. m.* : מודא 672[1], 761[3], 1040[4]; *fém.* : מודיא 720[4]; *pl. m.* : מודן 719[3], 720[5] (?).
ידבו [?] (n. pr.) 1022.
ידבי [?] (n. pr.) 1022[2-3].
ידי (n. pr.) 972[3].
ידיעבל (n. pr.) 729 A[1], 733 A[2,4], 736 A[3], 743[1], 811[2], 812[2,3], 996[3], 1002[1,5], 1022[1-2], 1045[4].
ידיעת (n. pr.) 1010[1].
ידעו (n. pr.) 1045[4].
יהיבא (n. pr.) 761[4].
יוליא (n. pr.) 1045[2].
יוליוס (n. pr.) 1054[1]; יולים 819[3], 1045[3].
יום 718[4], 733 B[1], 745[6], 754 A[6], 758[6], 996[8], 1066 B.
יוניא (n. gent.) 811[4].
יח (= ירח) 1040[7].
ימי [?] (n. pr.) 1082.
ימינא 1042[2]; *av. suff. 2 s. m.* : ימינך 1042[2].
ימלא (n. pr.) 975[1], 1000[1,3].
ימלכו (n. pr.) 975[3], 976[3], 1003[2].
יעת 1031[5].
יקר *st. cst.* : 819[4], 1072[7], 1079[3]; *av. suff. 3 s. m.* : יקרה 809[3]; 993 B[4], 1072[7]; *3 pl. m.* : יקרהון 1042[3], 1044[7]; יקרהן 1079[2].
ירבו [?] (n. pr.) 1022.

ירבי [?] (n. pr.) 1022.
ירח (*mensis*) 515, 718[4], 719[5], 723 B[1], 736 B[3], 738 B[1], 761[7], 764[1], 811[1], 812[1], 813[3], 817[3], 819[5], 897[10], 1040[7], 1041[5], 1042[3], 1043[1], 1044[7], 1045[1], 1046 A[5], 1069[6], 1072[1], 1073[1], 1074[5], 1079[6], 1080[5].
ירח [?] (n. pr.) 1031[4].
ירחבול (n. div.) 513, 1087[1].
ירחבולא (n. pr.) 817[2], 1034[2], 1035 A[1], 1057[2,4].
ירחבונא (n. pr.) 968 A[2-3], B[1].
ירחולא (= ירחבולא n. pr.) 1034[2].
ירחי (n. pr.) 672[1], 731[1], 741[3], 752[5], 761[4], 817[4], 970 A[1], 973[2], 981 B[1], 988[5], 994[2], 1000[2], 1003[1], 1007[2], 1011 A[1], 1030[4] 1031[4](?), 1047[2], 1056[5], 1061 C, 1064, 1075[2].
ירק (?) 730[4].

כ

כדח (n. pr.) 994[4].
כהילו (n. pr.) 1072[4].
כול, כל 673; *av. suff. 3 s.* : כלה 1041[2]; *3 pl. m.* : כולהון 672[5]; כלהן 810[3].
כומי (n. pr.) 974[1], 975[3](?).
כילי (n. pr.) 718[2], 983[2].
כיס *av. suff. 3 pl. m.* : כיסהן 810[3].
כלבו (n. pr.) 729 A[2].
כמר *Pl. st. cst.* : כמרי 813[2], 1065 A (?).
כמרא (n. pr.) 809[2], 1073[5].
כנון (mois) 733 B[2], 758[7], 987[10], 1042[2].
כסלול (mois) 987 (?).
כספא (n. pr.) 1036[1].
כפתא 1042[2].
כפתות (n. pr.) 1043[1].
כרח [?] (n. pr.) 994[4].
כרמי (n. pr.) 975[3] (?), 976[4].
כרץ [?] (n. pr.) 994[4].

ל

ל *devant un nom* : 719[2,4], 720[1], 752[1], 761[1], 809[2], 810[4], 811[5], 817[1], 819[4], 823[2,3], 993 B[4], 1041[1,3], 1042[1,2,3], 1043[1,2,3], 1044[2,6,7], 1045[2,6,7], 1065 A, 1071[6], 1072[6,7,8], 1073[6], 1079[2,3], 1087[1,2]; *devant un verbe* : 823[1]; *av. suff. 3 s.* : לה 747[4], 764[3], 809[3], 810[3], 811[3], 812[3], 813[2], 1006 B[3], 1011 A[3], 1041[3], 1042[3], 1043[2,3], 1044[6], 1045[6], 1056[4], 1071[4], 1072[4], 1073[6]; *3 pl.* : להון 813[3]; לחן 810[3](?).
לא (adv.) 1071[3,4,5].
לבר (prép.) 1042[2].
לוקלא (n. pr.) 1054[4].
לחם 1071[7].
למא (adv.) 1071[7].
לשמש (n. pr.) 726, 976[1], 993 B[1], 1027[3], 1029[2].

מ

מאה (*centum*) 1043[1], 1044[2].
מבנא 811[5].
מגדא (?), מגרא (?) 811[5].
מדנחא *Fém.* : מדנחיא 1043[1], 1044[4].
מהוי (n. pr.) 1079[5].
מואלא 999[2].
מולן 1042[2].
מות (verbe) *Part. m.* : מית 736 B[3], 758[6], 996[6]; *fém.* : מיתת 515, 754 A[6].
מזבנא (n. pr.) 991[2], 998[2].
מיטקא (n. pr.) 985[3].
מיתא (n. pr.) 1072[5].
מכסמוס (n. pr.) 1054[1].
מלא (n. pr.) 744[4], 749[2], 801, 820[1], 1035 A[2], 1041[1], 1042[1], 1043[3], 1045[4], 1081 H (?).
מלוכא (n. pr.) 1012[2].

מלחא (n. pr.) 1084[4].
מלבא (n. pr.) 819[4].
מלכבל (n. div.) 514, 1061 C, 1062 B, 1066 A, B, 1081 D, 1087[2].
מלכו (n. pr.) 619[1], 723 A[4], 726, 729 B[1], 738 A, 760[1], 813[1], 819[4], 992[4], 1003[1], 1033[2], 1037[4], 1043[1], 1051[5], 1058[1,2], 1059[1], 1079[1-4], 1081 H (?).
מן (prép.) 809[2], 810[2,3], 811[3], 812[2], 1041[1,2], 1042[1,2], 1043[1,2], 1044[2,5], 1045[5], 1072[5], 1073[5].
מן (pron.) 1071[6].
מן (=מין *aqua*) 1071[7].
מעינת (n. pr.) 1011 B[1].
מען (n. pr.) 1005 A[3], B[1,5].
מענא (n. pr.) 748[1].
מעני (n. pr.) 1024[3], 1077[2].
מערביא 1041[3]; *fém.* : מערביתא 1045[7].
מערתא 1041[1], 1042[1], 1043[3], 1044[4].
מצרית (n. gent.) *fém.* : 721[4], 1082.
מקברן 1045[8].
מקוס (n. pr.) 1054[1].
מקי (n. pr.) 672[2], 720[3,7], 750[2], 980[3], 1014[2], 1085[1].
מקיחי (n. pr.) 1014[1].
מקימו (n. pr.) 729 A[2], 731[3] (?), 735[2], 746[1], 754 A[3], 755 A[2], C, 757[2], 758[4], 810[1], 971[1], 992[3], 1001[1,2], 1032[2], 1061 A, 1065 B, 1070 E[2], 1085[2,4].
מר *av. suff. 1 s.* : מרי 1065 A.
מר אנרא 1071[2].
מרבונה [?] (n. pr.?) 993 B[3].
מרבין *av. suff. 3 s.* : מרבינה 993.
מרבית *av. suff. 3 s.* : מרביתה 1011 A[4].
מרה (n. pr.) 724[3].
מרקלא (n. pr.) 720[4,6,8], 747[3], 748[3], 1025[3].
מרתי (n. pr.) 764[1], 1007[1].
מַשבּ (n. pr.) 983[2].
משלם (n. pr.) 1038[7].
מתכול (n. pr.) 811[3], 812[3], 1053.
מתני (n. pr.) 728, 759[1], 977[2], 978[1], 1008[3], 1079[1,3,4,5].

נ

נבוגדי (n. pr.) 1070 D[1].
נבוגרי [?] (n. pr.) 1070 D.
נבודע (n. pr.) 672[2].
נבוזא (n. pr.) 515[6].
נבוזבד (n. pr.) 718[2], 841 B.
נבוזרי [?] (n. pr.) 1070 D.
נבולא (n. pr.) 515[5], 738 A.
נבי (n. pr.) 1079[2,6].
נדראל (?) 841 D.
נורבל (n. pr.) 728, 754 A[4], 755 A[3], 757[2,3], 1001[2], 1012[1], 1071[1], 1079[1,2,4,5].
ניחת *st. cst.* : 1038[1].
ניסן (mois) 819[4], 1072[1], 1073[1].
נני (n. div.) 1065 C D.
נעם (n. pr.?) 1021.
נעמי (n. pr.) 987[1].
נעמעין (n. pr.) 1041[1], 1042[1], 1043[3].
נפש (*sepulcrum*) *st. emph.* : נפשא 718[1], 1038[1]; *st. cst.* : נפש 985[1].
נרקיס (n. pr.) 1043[1], 1044[1].
נרקם (n. pr.) 747[1].
נשא (verbe) 1057[5] (?).
נשא (n. pr.) 731[3] (?), 732[3], 734[2], 820[2], 1018[1].
נשא (?) 815.
נשום (n. pr.) 819[4].

ס

סבלו (n. pr.) 968 B.
סטרא 1043[1], 1044[3], 1045[5].
סיון 718[4], 723 B[3], 754 B[4].
סיענא (n. pr.) 1010[2].
סכר *Pl. st. emph.* : סכריא 817[1].

סלוכיא (n. loc.) 811[4] (?).
סלוקוס (n. pr.) 672[3].
סמל *av. suff. 2 s. :* סמלך 1044[5].
סמליא 1042[1].
ספטמיוס (n. pr.) 819[1,3].
סריכו (n. pr.) 1040[5].

ע

עבא (n. pr.) 1064.
עבד (verbe) 747[4], 761[2], 764[3], 817[1], 823[4], 993 B[2], 1006 B[3], 1011 A[3], 1040[3], 1056[4], 1072[6], 1073[6], 1079[1]; *fém. :* עבדת 720[2]; *pl. :* עבדו 719[2], 813[2].
עבדא (n. pr.) 724[1], 988[2], 1029 (?).
עבדי (n. pr.) 755 A[5].
עבדעבתון (n. pr.) 743[3].
עבדעסתור (n. pr.) 743 (?), 1020, 1082.
עבדעתא (n. pr.) 969[1].
עבדצירא (n. pr.) 1042[1].
עבל (= חבל) 729 B[3].
ענא (n. pr.) 730[4], 753 A[2-3], B[1], 762[2] (?), 970 A[2], 985[2], 986 (?), 1078 (?), 1081 L.
ענבא (n. pr.) 1086[1].
ענולו [= ענילו] (n. pr.) 1067[2].
ענילו (n. pr.) 809[1], 810[1], 992[2], 1031[2], 1043[1], 1044[1], 1067[2], 1068, 1072[3], 1081 A.
ענלבול (n. div.) 513, 1062 B, 1066 A, B, 1081 B, D, 1087[2].
עד (prép.) 1071[4,5,6].
עדילא (n. pr.) 1083[3].
עדראל (?) 841 D.
עוב (n. pr.) 1038[6].
עוד (verbe) *Part. peal ou aphel :* מעיד 815.
עומי (n. pr.) 1066 A, 1081 G.
עזיז (n. pr.) 980[1], 1029[4].
עזיזו (n. div.) 817[1,2].
עזיזו (n. pr.) 811[2], 812[2].
עיא (n. pr.) 986[2].
על (prép.) 761[5], 817[3], 1040[5], 1042[2], 1043[2], 1044[5], 1079[2]; *av. suff. 3 s. m. :* עלוהי 1071[2].
עלא (n. pr.) 1030[2].
עלבן (n. pr.) 734[3].
עלי.. (n. pr.) 1057[1].
עלינא 1042[2].
עלית (n. pr.) 755 D, 756[1].
עליתן (n. pr.) 1060[3].
עלל (verbe) *Part. :* מעל 1042[2], 1044[3]; *Inf. av. suff. 2 s. :* מעליך 1043[2].
עלם *st. emph. :* עלמא 719[4], 720[1], 761[1], 823[2], 1041[3], 1042[2], 1043[2], 1044[7], 1045[9], 1071[4,5,6], 1072[1,3], 1079[1,3], 1082; *av. suff. 3 s. m. :* עלמה 1072[7].
עמדת (n. pr.) 752[1-2].
עמרת [?] (n. pr.) 752[1-2].
עמתא [?] (n. pr.) 1070 E.
עמתע [?] (n. pr.) 1070 E[1].
ענה (verbe) 719[5]; *av. suff. 3 s. m. :* עניה 673; *3 s. f. :* ענה 720[5]; *1 pl. :* ענן 672[6].
עסרין (*viginti*) 1042[2].
עקבו [?] (n. pr.) 733 A[6].
עקבי (n. pr.) 733 A[4], 736 A[5], 996[5].
עקר 1043[2], 1044[5].
עתדת [?] (n. pr.) 983[4].
עתי (n. pr.) 821[1], 981[1], 1056[2].
עתיכא (n. pr.) 1012[2], 1084[5].
עתנורו [= עתנורי] (n. pr.) 1067[4].
עתנורי (n. pr.) 1067[4], 1068.
עתנתן (n. pr.) 983[1], 1055[2], 1056[2].
עתעי (n. pr.) 988[3].
עתעקב (n. pr.) 619[2], 733 A[3,4], 736 A[3], 816, 971[2], 996[3,4], 1042[2], 1055[8], 1081 A.
עתרשור (n. pr.) 1073[4].
עתרת [?] (n. pr.) 983[4].
עתשא (n. pr.) 967[1].

פ

פדרשי (n. pr.) 727.
פזל (n. pr.) 982[1,2].
פחד 1072[5].
פלוכיא 811[4].
פנא (verbe) 1042[1]; *pl. 3* : פנן 1042[2].
פציאל (n. pr.) 810[1]
פרדשי (n. pr.) 727.
פרטנכס (n. pr.) 1054[4].
פתח (verbe) *Impf.* : יפתח 1071[3]; *av. suff. 3 s.* : יפתחיהי 1071[6].
פתיחב (n. pr.) 1082.

צ

צבת (verbe) 1043[3].
צידן [?] (n. pr.) 1038[9].
צירן [?] (n. pr.) 1038[9].
צלם *Sing. m. st. emph.* : צלמא 809[1], 810[1], 811[1], 812[1]; *st. cst.* : צלם 747[1], 748[1], 813[1], 997[1], 1016[1], 1049[1], 1053, 1058[1], 1059[1], 1067[1], 1070 A[1], 1083[1]. — *Pl. m. st. emph.* : צלמיא 1079[3]. — *Sing. fém. st. cst.* : צלמת 973[1], 1084[1].
צעדי (n. pr.) 1041[1], 1042[1], 1043[3], 1055[7].
צפרא (n. pr.) 763[3].

ק

קבל (verbe) *Aph. Part. act. s. m.* : מקבלא 1041[2]; *fém.* : מקבלתא 1045[6-7].
קבר *st. emph.* : קברא 1071[2], 1073[2].
קדיש *st. emph.* : קדישא 823[3].
קדם *Pl.* : קדמין 1041[2].
קולון 1054[2].
קום (verbe) קם 811[5] (?); *Aphel* : אקים 809[2], 812[3], 819[3]; אקימו 810[3], 811[3].
קוקח (n. pr.) 740[1,3], 742[3].
קושי (n. pr.) 672[3].
קיום *av. suff. 3 s. m.* : קיומה 819[5].
קל *av. suff. 3 f. s.* : קלה 720[5].
קלסטא (n. pr.) 747[6], 1025[1].
קנין (mois) 738 B[2], 757[4], 761[8], 841 D, 1044[7].
קרא (verbe) *3 s. av. suff. 3 s. m.* : קריה 673; *1 pl. av. suff. 3 s. m.* : קריני 672[6]; *Ethpe. Part. passé m.* : מתקרא 1029[6]; מתקרה 810[2], 1079[5]; *fém.* : מתקריא 1039[4].
קרב (verbe) 810[4].
קרטסטס 818[1]; קרטסטוס 818[1], 819[4].
קרן (verbe) *Part. pl. m.* : קרין 823 (?).
קשט (verbe) *Impf.* : יקשט 1071[5].
קשישא 1058[2].

ר

רב *st. emph.* : רבא 996[2], 1027[4], 1029[3], 1081 A.
רבאל (n. pr.) 719[1-2], 821[2], 1031[4].
רוחא (n. pr.) 720[7].
רומי (n. pr.) 973[2].
רזיציח [?] (n. pr.) 1052[2-3].
רחם *av. suff. 3 s. m.* : רחמה 819[5].
רחמנא 719[4], 720[2], 761[2], 817[3] 823[2], 1040[2].
רחק (verbe) 1041[1], 1042[1], 1043[1,3], 1044[1]; *3 fém.* : רחקת 1045[3].
רמי (n. pr.) 997[3].
רסתמא [?] (n. pr.) 990[3].
רסתקא [?] (n. pr.) 990[3].
רעתא (n. pr.) 735[1], 984[1].
רפא (n. pr.) 720[9].
רפאל (n. pr.) 997[4].
רפבול (n. pr.) 990[1], 1042[1].

ש

שאילא (n. pr.) 742[1].
שבע (verbe) *Impf.* : ישבע 1071[7].
שבתי (n. pr.) 672[4].
שגא (n. pr.) 1047[3].
שגיא *Pl.* : שגיאין 841 A.
שגל (n. pr.) 721[2], 722[2], 764[4].
שדי (n. pr.) 990[4], 1055[6].
שטא [?] (n. pr.) 822[2], 1061 B (?).
שטרא 1041[2].
שידן (n. pr.) 988[4].
שלום (n. pr.) 745[2].
. . שלמ [?] (n. pr.) 1057[1].
שלמא (n. pr.) 1019[1], 1051[4].
שלמו (n. pr.) 1061 B.
שלמוי (n. pr.) 1031[2-3].
שלמלי [?] (n. pr.) 1031.
שלמלת (n. pr.) 974[2].
שלמן (n. pr.) 747[2], 969[2], 1025[2], 1041[1].
שלמת (n. pr.) 515[1], 738 A, 753 A[3], B[2], 988[1], 989[1] (?), 993 A[2], 1009 A[1] (?).
שם *av. suff. 3 s. m.* : שמה 719[3], 720[1], 761[1], 823[1], 1040[1].
שמלא 1043[2].
שמליא 1045[6].
שמע (verbe) 720[5].
שמעון (n. pr.) 727, 740[2], 999[1], 1004 B[2], 1013[1], 1034[3], 1044[2].
שמש (verbe) 811[5].
שמש (n. div.) 1065 C.
שמשגרם (n. pr.) 1071[1].
שנא *st. cst.* : שנת 515, 672[7], 718[3], 719[6], 723 B[3], 725[6], 726, 733 B[3], 736 B[9], 737[4], 738 B[3], 745[6], 754 B[9], 757[4], 758[7], 761[8], 764[2], 809[3], 810[4], 811[1], 812[1], 813[3], 817[4], 819[6], 987[11], 996[9], 1030[6], 1040[7-8], 1041[3], 1042[3], 1043[1], 1044[7], 1045[1], 1046 A[8], 1050[1], 1069[8], 1072[1], 1073[1], 1074[4], 1079[1], 1080[7]. — *Pl.* : שנין 736 B[5], 996[6].
שעד (n. pr.) 993 B[2].
שעדא (n. pr.) 1060[1].
שעדאל (n. pr.) 758[2].
שעדי (n. pr.) 1045[3].
שפר (verbe) 810[3] (?), 813[4].
שקן [?] (n. pr.) 1004 B[2].
שריכו (n. pr.) 978[2].
שת (*sex*) 1045[8].
שתנא (n. pr.) 1082.

ת

תבנן (n. pr.) 1037[1].
תדמור (n. pr.) 755 B; תדמר 754 A[1].
תדמוריא (n. gent.) 810[3]; תדמריא 811[3], 1072[4].
תדמר (n. loc.) 811[4].
תדן (n. div.) 823 (?).
תופא (n. pr.) 1004 B[2].
תופרא 1042[2], 1043[2], 1044[6].
תורא 1081 D.
תיבול (n. pr.) 801, 984[2], 1019[4], 1023[2], 1027[4], 1029[1,2,5].
תיבל (n. pr.) 1046 A[5].
תימא (n. pr.) 747[5], 987[2,7], 991[4], 1004 B[1], 1051[5].
תימו (n. pr.) 1059[1].
תימחא (n. pr.) 1079[2,4].
תימי (n. pr.) 809[1], 810[2], 1086[1].
תימלת (n. pr.) 975[2], 976[2].
תימניא 1041[3]; *fém.* : תימניתא 1043[2].
תימעא (n. pr.) 746[2], 1020, 1082.
תימצא (n. pr.) 728, 1079 (?).
תימרצא (n. pr.) 764[2].
תימרצו (n. pr.) 746[2], 985 (?), 996, 1026[1], 1061 B, 1081 A.
תימשא (n. pr.) 746 (?), 1082.
תירא 1040[5].

תירדת (n. pr.) 988[5], 989[3] (?).
תלת (*tres*) תלתא 1043[2].
תמא (n. pr.) 739[1], 968 B[2].
תמניא (*octo*) 1043[2], 1044[3].
תרן (subst.) 823[3].
תרן (*duo*) 1041[2], 1042[2], 1044[5]; *fém.* : תרתן 1043[1], 1044[8].
תשרא 745[7].
תשרי (mois) 515, 764[1], 817[3], 1041[3]; תשרן 1020.

VI. Mandéen.

(Noms propres de personnes, génies, divinités.)

אבונדאנא 846[1].
אהאת 843[2, 22].
אהאתא 846[4, 10, 14, 16, 23].
אזדאי 842 A[11], B[5], 843[5, 9].
אזיא 844[1, 3, 8].
אמאתעמא 846[18].
אפרידויא 845[2, 8].

בריכייל 844[7].
ברכעיל 843[19].

גאברעיל 845[15]; "נבר 842 C[11].
גליף 845[20]. — Cf. ציר גליף.

דאדע 846[4, 10, 14, 16, 24].
דאויד 846[20].
דוכתנוש 845[2, 8, 10, 14, 20, 23].

האלדאס 846[5]; "הלד 846[2, 8, 12].
הורמיץ 846[3, 9, 13, 16, 23].

זארניא 846[3, 5].

טימאתאיוז 843[2, 10, 16, 18, 20, 21].

יזדון 842 A[1], B[15], 843[5, 9].
יקרון 842 A[11], B[6], 843[6, 9].

כוריניק 843[2, 3, 22].
כושיזאנ 845[2, 5, 8, 11].

מאמאי 843[2, 10, 16, 18, 20, 21].
מאריא 844[1, 3, 7].
מהלפתא 846[4, 9, 13, 16, 23].
מזדאנאספאס 845[3].

סהטעיל 842 A[13], B[7], 843[6, 10].

עורפאיל 842 A[19], B[6], 843[6, 10].
עכוריא (plur.) 845[17].
עסתראתא (plur.) 845[17].

פאפא 845[2, 5, 11].
פרוכאן 842 A[2], B[3], C[3, 8, 13, 17].
פרוכסרוא 845[2, 8, 10, 16, 20]; "סראוא 845[23].
פרועיל 842 C[10].
פריאיל 844[6].
פרעיל (רבא) 842 A[12], B[6], 843[6, 9, 10].

ציר גליף 847[17, 20].

קאטריאויס 846[7].

ראם פתאן 845[15].
ראם פתית 845[16].
ראשנינדוך 845[3].

שאהדוך 842 A[3], B[3], C[3, 16].
שליסון 846[20].

תאכלאת 846[2, 5].

VII. Arabe (A), Minéen (M), Qatabanite (Q), Sabéen (Sb), Safaïtique (Sf), Tamoudéen (T).

(Voir en outre la liste de mots **lihyanites** établie sous le n° 1197.)

א

אב (*pater*) *st. cst.* : **Sb** 659[1-2].
אבאמר (n. pr.) **Sb** 647.
אבידע (n. pr.) **M** 851[1].
אבין (n. loc.) **Sb** 852[3-4].
אבלן **Sb** 657[5].
אבנת (n. pr.) **Sb** 857[2-3].
אבעלי (n. pr.) **Sb** 634[4].
אברתע (n. pr.) **Sb** 659[2].
אדם **Sb** 653[1], 857[3].
אויס (n. pr.) **Sb** 652[1,3].
אולדם **Sb** 847[3-4] (?).
אום (n. loc.) **Sb** 627[4], 847[7].
אום (n. pr.) **M** 851[1]; **Sb** 650[1-2].
אוסן (n. loc.) **Sb** 649[3].
אוֹתן **Sb** 850[1].
אחד **Sb** 645[4].
אחטם **Sb** 850[5].
אחנבת (n. pr.) **Sb** 855[3,6].
אח *av. suff. 3 s. m.* : אחיהו **Sb** 638.
אטול **Sb** 659[1].
אטלם (n. loc.) **Sb** 644[3].
אטלם (surn.) **Sb.** 657[1].
אל (adv.) **Sb** 634 (?), 658.
אל (gens) **Sb** 855[2-3,5].
אל (*deus*) *Pl.* : אלאלתן **Sb** 646[4].
אלה (*deus*) **Sb** 857[4-5]; *av. suff. 3 s. m.* : אלההו **Sb** 657[3].
אליית (n. loc.) **Sb** 634[5-6].
אלמקה (n. div.) **Sb** 627[1], 647[5], 847[1] (?),[6] (?), [10], 849[1].
אלנמד [?] (n. pr.) **Sf** 1198.
אלעז (n. pr.) **M** 851[2].
אלפם (*mille*) **Sb** 645[1-2].
אלרם (n. pr.) **Sb** 657[2].
אלשרח (n. pr.) **Sb** 627[1].
אלת (pr. dém.). Voir דן.
אמה **Sb** 848[3]; *st. cst.* : אמת **Sb** 634[1].
אמרם **Sb** 857[5].
אמתעזין (n. pr.) **Sb** 626[6-7].
אן (pr. pers.) **T** 1175 (?).
אנבי (n. div.) **Q** 853[1] (?).
אס **Sb** 646[4], 855[8].
אסדם (n. pr.) **Sb** 847[3,4,6].
אסר *av. suff. 3 s. m.* : אסרהו **Sb** 849[3].
אעד *Pl.* : אעדון **Sb** 646[2].
אעמם (n. pr.) **Sf** 1198.
ארבע (*quattuor*) **Sb** 647[2]; ארבעם **Sb** 646[5].
ארץ *av. suff. 3 s. m.* : ארצהו **Sb** 657[2-3].
אשמס (n. pr.) **Sb** 640[2], 650[1].
אתו (verbe) יהאתון **Sb** 646[7].
אתרת (n. div.) **Q** 856[3].

ב

ב (prép.) **Sb** 626[6], 646[1,2,4,5], 647[5], 649[3,5], 651[2], 653[2], 847[7,10], 849[4], 850[3,5], 852[6], 857[8]; **Q** 853[1]; *av. suff. 3 s. m.* : בהו **Sb** 633[2]; *3 s. f.* : בה **Sb** 852[6]. — Voir בם.
באמר (n. pr.) **Sb** 647[1].
באס (verbe) יבאס **Sb** 850[1]; — יהבאסן **Sb** 633[2].
בבא (n. pr.) **Sf** 1198.
בדת (conj.) **Sb** 634[1], 847[2].

בהת (verbe) *av. suff. 3 s. m.* : בהתהו (?) Sb 847[1].
בוסט (prép.) Sb 847[4].
בחר (verbe) יהבחר Sb 646[3].
חבת *Pl.* : בחתן Q 856[4].
בית (*domus*) *av. suff. 3 pl. m.* : ביתהמו Sb 660.
בלך Sb 857[4].
בלצת (n. pr.) Sb 855[5].
בם (prép.) Sb 645[4].
בן (prép.) Sb 634[4-5], 646[2,3,4], 847[9] (?), 850[2], 852[2,3,4,5,7,8], 855[8].
בן (*filius*) *st. cst.* : Sb 626[1], 627[1], 630, 631[5], 635[1], 644[2], 646[1], 657[1,2], 854[2], 855[5]; M 851[2]; Q 856[2]; Sf 1198; T 1175 (?); *av. suff. 3 s. m.* : בנה Sb 629[2]. — *Pl. st. cst.* : בן Sb 626[2-3], 852[4-8]; בנו Sb 653[1], 852[6]; M 851[1]; בני Sb 627[3], 659[4], 852[5,7], 857[2]; *av. suff. 3 s. m.* : בניהו Sb 659[3]. — *Fém.* בת *st. cst.* : Sb 633[1]; M 851[3] (?); *av. suff. 3 s. m.* : בתהו Sb 626[6]; *3 s. f.* : בתה Sb 634[4]; - בנת *st. cst.* : Sb 855[2]; T 1175.
בני (verbe) Sb 855[4]; בן (= בני) Sb 659[6].
בנית Sb 659[7].
בנפסם [?] (adv.) Sb 850[1].
בעל *st. cst.* : Sb 627[4], 653[2], 657[4], 847[7]. — *Pl.* : אבעל Sb 660.
בעלי (prép.) Sb 850[4].
בער Sb 646[3], 857[7].
בעתהר (n. pr.) Sb 848[4] (?).
בצע (verbe) Sb 646[1].
בקרם (subst.) Sb 850[3].
בקרם (n. pr.) Sb 657[4].
ברג Sb 852[1].
ברתם (n. loc.) Sb 637 (?).
בשר *st. cst.* : Sb 646[3].

ג

גבא (verbe) הגבאן Sb 644[3].
גדנם (n. pr.) Sb 852[4,5,7,8].
גובן (n. loc.) M 648[1] (?).
גולם Sb 849[4].
גופתם (n. loc.) Sb 637 (?).
גנא (verbe) Sb 650.
גנא (subst.) Sb 847[5].
גפנת Sb 850[4].
גרב Sb 661.

ד

דאין (n. pr.) M 851[1].
דתא Sb 636.

ל

ל (pr. rel.) *devant un nom* : Sb 626[5], 627[1], 631[4], 644[3], 647[1], 652[4], 657[5,6], 659[2], 661, 847[2] (?), [10], 848[3], 852[4,6,8], 855[5], 857[3,6]; M 851[1,2]; Q 851[1]; *devant un pronom* : Sb 659[3]; *devant un verbe* : Sb 633[2], 635[2], 646[3,5], 647[4], 657[2], 850[2,3,4], 852[1], 857[7]. — *Pl.* : אל Sb 855[3,5-6]. — *Fém.* : לת Sb 852[3], 855[2]; M 851[3]. — Voir בלת.
לב Sb 644[3].
לבח M 851[3].
להבן Sb 626[5-6], 657[6], 852[3], 857[6].
לזאד (n. pr.) Sb 854[2].
לחצנן (n. pr.) Sb 652[6].
ליתאר (n. pr.) Sb 659[4].
לכרן (n. pr.) M 851[2].
למרעלי (n. pr.) Sb 631[1], 644[2].
לן (pr. dém.) Sb 646[5], 659[6], 850[5], 852[2,4]. — *Pl.* : אלת Sb 645[4]. — Cf. זן.

לנפסם (adv.) Sb 850[1].
לסחר (n. pr.) Sb 627[2,3], 628.
לסמוי (n. div.) Sb 657[4], 850[1,5,6], 857[4]; לסמיו 857[8].
לרח (n. pr.) Sb 631[2], 644[2].
לשמכם (n. pr.) Sb 654.
לשיקרם (n. pr.) Sb 630.
לת בעדנם (n. div.) Sb 634[2].

ה

הנרן Sb 847[5].
הו (pr. pers.) *Pl.* : הומו Sb 659[3]. — *Fém.* : הא Sb 852[5,7-8].
הופהמו (?) Sb 849[1].
הופימו (?) Sb 849[1].
הופעם (n. pr.) Q 856[1-2].
הופעתת (n. pr.) Sb 857[1].
הות (pr. dém.) Sb 657[5].
החיעתת (n. pr.) Sb 857[2].
החר (verbe) Sb 646[1].
היע (verbe) Sb 852[7].
הנעתתר (n. pr.?) Sb 848[4].
הען (verbe) Sb 847[2,8].
הען (n. pr.) Sb 636, 854[1].
הרן (n. loc.) Sb 847[2](?), [10].

ו

ודקתן Sb 847[9].
וזע *Pl.* : וזעתן Sb 646[5].
וינם Sb 850[2,3].
ולא [?] (verbe) ולאמו (?) Sb 850[4].
ולד *Pl. av. suff. 3 pl. m.* : אולדהמו Sb 852[7]; אולדסם M 851[3].
ולהמו [?] (n. pr.) Sb 1199.
ופי (verbe) Sb 847[9](?); – הופי Sb 645[2]; *av. suff. 3 pl. m.* : יהפינן Sb 645[3-4](?).
ופי (subst.) *st. ind.* : ופים Sb 659[7], 847[3-4](?); *st. cst.* : ופי Q 856[4]; Sb 857[7]; *av. suff. 3 pl. m.* : ופיהמו Sb 857[6-7].
וקה (verbe) Sb 649[2].
ורדם (n. pr.) Sb 633[1].
ותפן Sb 850[5].
ותר (verbe) *Part. av. suff. 3 s. m.* מותרהו Sb 657[4].
ותר (adj.?) Sb 646[1].
ותרם (n. loc.) Sb 857[5].

ז

זידם (n. pr.) Sb 626[1](?).
זן (pr. dém.) T 1175. — Cf. לן.
זעם *av. suff. 3 s. m.* : זעמהו Sb 847[7].

ח

חברם (n. pr.) M 851[1].
חגר Sb 625[1].
חדת (verbe) החדת Sb 644[2]; *pl.* : החדתו Sb 627[2].
חדך Sb 656.
חלט Sb 661.
חמד (verbe) Sb 657[3], 847[6]; המדם Sb 649[1], 847[2].
חמית (n. pr.) Sb 630.
חמעתת (n. pr.) Sb 650[2].
הנטת (n. pr.) M 851[2].
חצרם (n. pr.) Q 856[2-3].
חרבם (n. pr.) Sb 653[1].
חרם (verbe) חרמם Sb 646[4]; מחרם Sb 646[5].
חרן (n. loc.) Sb 659[2,4].
חרנם Sb 646[4]; *st. det.* : חרן Sb 646[5].

ח

חול Sb 657[3].
חיט *Pl. st. det.* : אחיטן Sb 659[5].

חיל Sb 847[6].
חיר *av. suff. 3 pl. m.* : חירהמו Sb 652[1,5]. — *Pl.* : אחירן Sb 659 (?).
חמסי (*quinquaginta*) Sb 645[1].
חרי (verbe) Sb 847[9] (?).
חרף Sb 636.
חרש (verbe) *av. suff. 3 s. f.* : חרשה Sb 855[8]; *av. suff. 3 s. m.* : יחרשנהו Sb 633[2], 635[2].

ט

טית Sb 634 (?).
טלם Sb 647[4].
טלם (n. loc.) Sb 852[6].

י

ידם (n. pr.) Sb 636.
יהאמן (n. pr.) Sb 644[1].
יזא (verbe) Sb 850[6].
יחמאל (n. pr.) Sb 649[2,4].
יחמד (n. pr.) Sb 629[2].
ילפען (n. pr.) M 851[1].
יסר (verbe) הסר Sb 847[5].
יעד (n. loc.) M 851[1].
יעלל (n. pr.) Sb 640[2].
יפען (n. div.) Sb 655.
יצרעם (n. pr.) M 851[1].
יקדמאל (n. pr.) Sb 628.
ישל (n. pr.) Sb 653[1].
ישף (n. pr.) Sb 630.
יתעאמר (n. pr.) Sb 646[1,4].

כ

כ (prép.) Sb 847[6].
כבר *av. suff. 3 s. m.* : כברהי Sb 659[8].
כהלין (n. gent.) Sb 652[4].
כון (verbe) Sb 651[1]; יכונן Sb 852[6].
כחלטהרן (כחל טהרן) Sb 626[7-8].
כל Sb 645[4], 646[3], 649[5], 852[5]; *av. suff. 3 s. f.* : כלה (כלא) A 506.
כל (prép.) Sb 647[2,3].
כלבם (n. pr.) Sb 627[1].
כלית *av. suff. 3 s.* : כליתה Sb 646[1].
כרבאל (n. pr.) Sb 631[1-6].

ל

ל (prép.) *devant un nom* : Sb 626[6], 659[6], 857[6]; M 851[3]; Q 856[3-4]; Sf 1198; *devant un verbe* : Sb 633[1], 635[2], 636, 646[5], 847[8], 850[6], 852[4,5]; *av. suff. 3 pl. m.* : להמו Sb 852[7].
לדן Sb 656.
לחיעם (n. pr.) M 851[2].
לחמם (n. pr.) Sb 641.
לחדם (n. gent.) Sb 647[1].
לחמם (n. gent.) Sb 641, 647.
לטי (verbe) *2 s. f.* : לטית Sb 634 (?).
לכאן (conj.) Sb 646[2-3].
לן (conj.) Sb 847[7,9].
לקבלי (prép.) Sb 847[3].
לקט [?] (n. pr.) T 1175.
לקץ (n. pr.) T 1175.

מ

מאם (*centum*) Sb 645[1].
מבחר Sb 634[5]; *av. suff. 3 s. m.* מבחרהו Sb 647[2-3], 651[1].
מהרוח (n. pr.) Sb 626[1-2].
מון Sb 852[3,8].
מותב *av. suff. 3 s. m.* : מותבהו Sb 847[4].
מחרבן Sb 649[3].
מחרם *st. det.* : מחרמן Sb 850[6]; *st. cst.* : מחרם M 648[1] (?); *av. suff. 3 s. m.* : מחרמהו Sb 850[2,3].
מטרן (n. loc.) Sb 852[2,4,8].

מכנת *av. suff. 3. s. m. :* מכנתהו (?) Sb 847[5].
מלא *Pl. :* אמלא Sb 649[5].
מלך (*rex*) *st. cst. :* Sb 631[2-3], 644[1].
מנע (verbe) ימנעו Sb 852[7].
מסאל *av. suff. 3 s. m. :* מסאלהו Sb 847[7-8].
מסבא *st. cst. :* Sb 852[2,3].
מסחנן Sb 646[1].
מסק *Pl. :* מסקין Sb 646[2].
מסתי Sb 646[2].
מעבר Sb 852[6].
מעדכרב (n. pr.) M 851[2].
מעדן Q 856[1].
מצר *av. suff. 3 s. m. :* מצרהו Sb 645[3].
מצון Sb 850[2].
מקם Sb 657[3], 847[6] (?), [10].
מרא *Fém. av. suff. 3 s. m. :* מראתהו Sb 626[3-4].
מויב (n. pr.) Sb 646[3].
מרחד Sb 643[2].
משדן Sb 634[3].
משרקן (n. pr. ?) Sb 852[3].
משרקן (adj.) Sb 659[8-9].
מתעם (n. pr.) Sb 629[1].
מתען (verbe) Sb 847[2,8], 850[6].
מתעד (n. loc.) Sb 852[2,4,6,8].

נ

נבטאל (n. pr.) M 851[1].
נגא (verbe = נגא ?) Sb 650[4].
נגזן (verbe) Sb 850[1].
נהם *Pl. :* נהמו Sb 646[2].
נחלן Sb 852[2,4,8].
נכל (verbe) הנכלו Sb 654.
נעמתם Sb 847[3] (?).
נפס Sb 855[3]; *st. cst. :* Sb 633[1], 635[1], 854[1], 855[1].
נצב *st. cst. :* Sb 629[1].
נצר (n. pr.) Sb 627[1]; נצרם Sb 625[3-4].
נקבן (n. loc.) Sb 661.
נשא (verbe) תנשאן Sb 852[2].
נשאכרב (n. pr.) Sb 644[1].

ס

סאדעם (n. pr.) Q 853[2].
סאל (verbe) סאלו Sb 852[5].
סבא (n. loc.) Sb 631[3], 644[1], 646[1,4].
סבי (verbe) תסבי Sb 657[2].
סבי (subst.) *Pl. :* אסבי Sb 657[2].
סגב (n. div.?) Q 853[1] (?).
סדתת (*sex*) Sb 645[1], 849[2] (?).
סוע (n. div.) Sb 659[8].
סחר (n. pr.) Sb 848[4] (?).
סמרן (subst.) Sb 659[6].
סמרן (n. pr.) Sb 852[2,5,6-7].
סלמן Sb 643[1-2].
סמהעלי (n. pr.) Sb 646[1].
סמע (subst.) Sb 847[7].
סמע (n. pr.) Sb 652[2].
סמען (n. gent.) Sb 652[4].
סעד (verbe) *av. suff. 3 s. m. :* סעדהו Sb 847[3] (?); *3 f. s. av. suff. 3 s. m. :* סעדתהו Sb 848[2] (?).
סעדאל (n. pr.) Sb 643[1].
סעדלת (n. pr.) Sb 635[1].
סקי (verbe) Sb 852[4,9].
סקיאל (n. pr.) Sb 657[3] (?).
סרק (verbe) יסרקן Sb 850[2].

ע

עבד *st. cst. :* Sb 626[2]; *av. suff. 3 s. m. :* עבדהו Sb 649[2], 651[2], 652[3], 847[3].
עבדאל (n. pr.) Q 856[1].
עבדם (n. pr.) Sb 626[1].
עבדמנה (n. pr.) T 1175.
עבדרימן (n. pr.) Sb 857[1].
עבר Sb 852[2]; *st. det. :* עברן Sb 852[3,4,6,8].
ענלם (n. pr.) Sb 635[1].

עד (prép.) **Sb** 646[3].
עדו (verbe) **Sb** 646[4], יעדון **Sb** 646[5].
עדי (prép.) **Sb** 657[2], 857[5].
עדן (n. loc.) **Sb** 634[6].
עלב (verbe) *pl.* : עלבן **Sb** 627[2]; *av. suff. 3 s.* : עלבהו **Sb** 627[3]; – יסתעלבהו **Sb** 646[5].
עלבם (conj.) **Sb** 634[3].
עלבן **Sb** 850[4].
עזאל (n. pr.) **Sb** 641.
עזין (n. div.) **Sb** 625[1-2], 626[4,5].
עזמם (n. pr.) **Sb** 855[2].
. . על **Sb** 848[2].
עלב *Pl.* : אעלב **Sb** 852[6].
עלהם (n. pr.) **Sf** 1198.
עלהמו [?] (n. pr.) **Sb** 1199.
עלי (verbe) *duel* : מעלינהו **M** 648[2] (?); – תעלינהן **M** 648[2] (?).
עלי (subst.) **Sb** 646[4,5].
עלי (prép.) **Sb** 625[2-3].
עמאתרת (n. pr.) **Sb** 659[1].
עמד (?) *Pl.* : אעמד **Sb** 852[5-6].
עמלכר (n. loc.) **M** 851[2].
עמחולם (n. pr.) **Sb** 647[4-6].
עמיפע (?) **M** 851[3].
עמשפק (n. pr.) **Sb** 645[2].
עסי (verbe) **Sb** 647[1].
עצית (n. pr.) **Sb** 855[4].
עקבן (n. pr.) **Sb** 857[3-4].
עקרבן (n. pr.) **Sb** 653[1].
ערד (n. pr.) **Sf** 1198.
ערס (n. pr.) **Sf** 1198.
עתתר (n. div.) **Sb** 633[2], 635[2], 643[2], 644[3], 645[2], 651[2], 855[7]; **Q** 853[3].

ע̇

עוי *Pl.* : עויתם **Sb** 646[5].
ע̇נמם (n. pr.) 855[1-2].

פ

פאל (adv.) **Sb** 852[5,7].
פוקמן (n. pr.) **Sb** 634[1-2].
פטן (verbe) *av. suff. 3 pl. m.* : יהפטנן **Sb** 645[3-4].
פנותם **Sb** 852[3]; *st. det.* : פנותן **Sb** 852[5,8].
פקח (verbe) **Sb** 849[2,3].
פרש (فارس) [n. loc.] **A** 506.

צ

צד (verbe) **Sb** 638.
צדק (verbe) **Sb** 638 (?); *av. suff. 3 s. m.* : צדקהו **Sb** 649[5].
צדקם **Sb** 657[2].
צהבן (n. loc.) **Sb** 657[3].
צור *st. cst.* : **Sb** 630, 633[1], 635[1], 854[1].
צלות **Sb** 650[4].
צלם *st. det.* : צלמן **Sb** 657[6], 847[2] (?). — *Duel* : צלמנהן **Sb** 649[1], 657[5-6]. *Fém. st det.* : צלמתן **Sb** 626[5]; *st. cst.* : צלמת **Sb** 655.
צרפן **Sb** 657[5].

צ̇

צ̇ון (verbe) יצ̇ון **Sb** 850[3].
צ̇רו **Sb** 656.

ק

(קבל) לקבלי (prép.) **Sb** 847[3].
קבר **Sb** 855[4]; *st. cst.* : **Sb** 627[2], 855[1].
קדמן (n. pr.) **Sb** 653[2].
קהלן **Sb** 646[3].
קילזאר (n. pr.) **Sb** 634[1].

קמע (verbe) קמעו Sb 652[2]; קמען Sb 635[2]; יקמען Sb 633[1].
קני (verbe) Sb 647[4]; *pl.* : קניו Sb 852[1], 857[7]; יקנינן Sb 852[1], 857[8]; – הקני Sb 626[3], 644[3]; הקנית Sb 634[2]; הקניו Sb 857[4]; *av. suff. 3 s. m.* : הקניהו Sb 657[4-5].
קני (subst.) *av. suff. 3 s. m.* : קנים Q 853[3]. — *Pl. st. cst.* : קני Sb 652[1](?).
קרין (n. pr.) Sb 635[1].
קתבן (n. loc.) Sb 852[2,4,9].

ר

רא (verbe) Sb 847[6], 850[5].
ראבם (n. pr.) Sb 632.
ראבן (n. pr.) M 851[2].
ראס *Pl.* : Sb 645[4]; *av. suff. 3 pl. m.* : ראסהמון Sb 647[3-4].
רב *Pl. st. det.* : ארבבן Sb 659[5].
רבתן (n. loc.) Sb 627[1].
רדא (verbe) Q 856[3].
רדא (subst.) Sb 653[2].
רום (رُوم) [n. loc.] A 506.
רידן (n. loc.) Sb 631[4].
רימם (n. pr.) Sb 640[1].
רימן (n. loc.) M 851[2]. — *Pl.* : ארימן Sb 857[3].
רנד Sb 656.
רפצ *av. suff. 3 pl. m.* : רפצהמו Sb 650[3].
רשו *Pl.* : ארשות Sb 646[4].
רתד (verbe) *av. suff. 3 s. m.* : רתדהו Sb 627[4] (?); *av. suff. 3 s. f.* רתדה Sb 855[6-7].

ש

שלב (verbe) שלבת Sb 634[4].
שעד (سعد) A 506.
שרדר (n. loc.) Sb 661.

ש

שאם (verbe) Sb 638.
שאם (subst.) Sb 659[6-7].
שוע (verbe) שוען Sb 636, 646[2].
שיאן (?) M 851[3].
שלת (*tres*) Sb 645[1], 647[2], 651[1].
שעב *av. suff. 3 s. m.* : שעבהו Sb 652[2], 850[4,6].
שרקן Sb 633[2], 635[2], 643[2], 855[7].
שתר (verbe) Sb 855[8-9].

ת

תאלב (n. pr.?) Sb 640[1].
תג (تاج) A 677.
תסען (*novem*) Q 856[3-4].
תעבדמנת [?] (n. pr.) T 1175.
תפת Sb 646[2].

ת

תור Sb 646[3]; *st. ind.* : תורם Sb 646[3].
תמר (verbe) תתמרן Sb 852[5].
תמר (subst.) *Pl.* : אתמר Sb 852[5].
תני (*duo*) *Fém.* : תתי Sb 652[4].
תעד (subst.) *st. cst.* : Sb 647[3].
תעד (n. pr.) Sb 651[2].
תעז (n. pr.) Sb 626[3].

VII

INDEX DES NOMS GRECS ET LATINS.

(Les noms sont donnés au cas qui se présente dans les inscriptions.)

Ἀαρρά 1096[6-7].
Ἀϐϐάθα 719[1].
Ἀϐουδέμμαυ 582[2].
Ἀϐράμ 883[1]
Ἀγάθ 719[1].
ΑΕΟΑΣΙΦΗΑΜΥ 508.
Ἄζιζον 812[1]; Ἀζίζου 811[2].
Ἀλαφθά 585.
Ἀμϐωμαρῆ 882[3-4].
Ἀμμία 715.
Ἀνανίᾳ 710.
Ἀνατολίου 581[2-3].
Ἀνίν 716.
Ἀννήλου 1093[1-2].
Ἀουειδάνου 1096[3-4].
Ἀράνδων 954[3].
Ἀριαραμνεί[ας] 966.
Ἀριαράμνης 671.
Ἀριούκη, -ου 954[2].
Ἀρισ7είδης 1054.
Ἀσκληπίωι 827.
Αὐρανείτιν 1092[1-2].
Αὐρήλιος 819[5].

Βαραχία 664.
Βαρϐαϐί 577.
Βαρχαίου 812[2].
Βενιαμίς 882[1].
Βερνίκη 713.
Βήλου 811[4], 818[15].
Βηρύτιος 1054.
Βιζζός 522.
Βορούχ 664.

Γαδιμάθου 1097.

Δουσαρει 1096[5-6].

Εἴαθου 719[2-3].
Εἴας 580.
Ἐλεάζαρου 871[2-3].
Ἐλιέζρος 871[1].
Ἐλισάϐη 870.
Ἕλληνες 811[1].
Ἐντολίου 664.
Εὐμόρου 714.

Ζαϐϐαῖος 675[1] (?).
Ζήνωνος 582[3-4], 827.

Θαίμου 675[1], 1094.
Θανουηνῶν 1097.

Ἰακώ 579[2], 710.
Ἰδείϐηλος 812[4].
Ἰεδειϐήλου 812[1]; -φ 811[2].
Ἰουδά 578.
Ἰούλιος 819[5], 1054.
Ἰωαζάρου 704 (?).
Ἰωναθά 578.
Ἰωσήφ 882[2].

Κοχχαθ (?) 582.
Λαζάρου 580, 704 (?).
Λευείς 872.
Λουκίλλης 1054.

Μαγ[αφέ]ρνου 966.
Μαιάνου 671.
Μάλιχου 813[1].
Μάλχος 819[6].
Μαλωχᾶ 819[6-7].
Μανθαϐωλείων 811[3], 812[3].
Μάννος 522.
Μάξιμος 1054.
Μαριάμη 869.
Μαρίας 581[2].
Μάρκος 1054.
Μάσεχος 1096[1-2].
Μίθρη 671, 966.
Μοείθου 1095.
Μόκειμον 810[1].

Ναούμ 577.
Νασσούμου 819[7].

Ὀϐόδα 675[1].
Ὀγήλου 810[1].
Ὀρομάνη 954[2].
Οὐορώδην 818[2], 819[1]
Ὀχχαίσου 810[2].

Παλμυρηνόν 812[2]; -νῷ 811[3]; -νοί 811[1]; -νῶν 810[1].

Παπίας 717.
Περτίναικος 1054.

Ῥαϐϐάνης 1095.
Ῥαϐϐήλου 719[2].
Ῥεϐεκκά 522.
Ῥουᾶς 664.
Ῥωϐήλ 883[2].

Σαγάριος 966.
Σαγγάριος 671.
Σαλώμη 706, 717.
Σαμούηλος 582[3].
Σεέια 1092[1].
Σεπτίμιος 819[5-6]; -ου 818[2], 819[1].
Σοίμωνος 577.
Σολλέου 1097.
Συλλαῖος 675[1] (?).
Σύμωνος 579[1].
Ταμαρίας (?) 581.
Ταυένου 1093[1].
Τρύφων 873.

Ὑανά 585.
Ὑφφάλος 1094.

Φαρϐεθίτις 883[3].
Φέρου 1097.

Aelius Magnus 520 A.
Arisuth 520 B.
Athenodoro 562.
Barguddeni 518 B.
Brutione (?) 679 A[5-6].
Celeris 679 A[2, 7].
Imilcone 679 A[2].
Iuratanus 520 A.
Lepcis magna 518 A.
Maniu (?) 679 A[6].
Mantis (?) 679 A[3].
Namfamone 679 A[6].
Nyptanis 679 A[1].
Quarta 679 A[1].
Rogato 679 A[5].
Rufo 679 A[7].
Saturum 679 A[5].
Vaballatho 562.
Valente 679 A[7].

Libyque.

גלדת (*rex*) 682.

ERRATA.

N° 545[3], *au lieu de* בר, *lire :* בן.
N° 615, *au lieu de* בן, *lire :* בר.
N° 682, *au lieu de* גדלת, *lire :* גלדת.
N° 768, *lire : Ephem.*, t. II, 174. *Ajouter :* Au Musée Lavigerie.
N° 797, *au lieu de* יצקוב, *lire :* עקוב.
N° 808, *au lieu de* ארעא, *lire :* אערא.
N° 878, *au lieu de* לעביחי, *lire :* לאביחי.
N° 880, *au lieu de : R.E.S.*, 865, *lire :* 879.
N° 932, *au lieu de :* Rec(ueil), *lire :* Rev(ue).
N° 1046, *au lieu de* תיבל, *lire :* תיבול.
N° 1099, *supprimer le renvoi au* n° 800, *et lire : C.I.S.*, II, 198.
N° 1109 C, *au lieu de* ראמל, *lire :* רמאל.
N° 1138 C et n° 1152, *au lieu de* ארעא, *lire :* אערא.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

AVEC LE CONCOURS DE

J.-B. CHABOT

AUXILIAIRE DE L'ACADÉMIE

TOME II

Quatrième livraison (Tables)

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE

MDCCCCXIV

COMMISSION

CHARGÉE

DE RÉDIGER LE *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*.

MM.	M. de Vogüé, président.	Vog.
	G. Maspero.	G. M.
	Ch. Clermont-Ganneau	Cl.-G.
	V. Scheil.	V. S.

BOUND

JAN 5 1955

UNIV. OF MICH.
LIBRARY

3 9015 00906 2327

DO NOT REMOVE
OR
MUTI